

A large, clear glass bottle of brandy is positioned on the left side of the frame. The bottle is partially filled with a golden-brown liquid. The label on the bottle is ornate and features the text 'Brandy D'AGE' and '44.8 % vol.'. In the background, a man and a woman are visible, but they are out of focus. The man is resting his head on his hand, and the woman is looking towards the camera. The overall scene is set against a plain, light-colored background.

LA **TOUR DE GARDE** 1^{er} JANVIER 2010
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

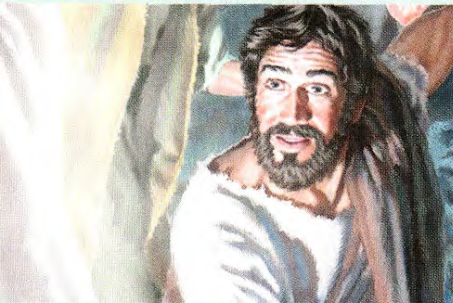
L'ALCOOL
Qu'en pense Dieu ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 "Allez, un dernier verre !"
- 4 Le point de vue de Dieu sur l'alcool
- 6 Quelle place l'alcool a-t-il dans votre vie ?



RUBRIQUES

- 11 Le saviez-vous ?
- 12 Approchez-vous de Dieu
— Il tient toujours ses promesses
- ◀ 24 Imitez leur foi
— Il était fidèle face aux épreuves
- 29 Questions des lecteurs
- 30 Pour nos jeunes lecteurs
— Un homme humble et courageux

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 13 Pourquoi Dieu a-t-il ordonné l'extermination des Cananéens ?
- ◀ 16 La vie quotidienne à l'aube du christianisme
— L'habitat
- 19 Les morts peuvent-ils intervenir dans notre vie ?
- 22 Planète Terre : la fin est-elle programmée ?

“ ALLEZ, UN DERNIER VERRE ! ”

ALLEN* a commencé à boire à onze ans. Dans les bois, avec ses copains, il imitait les personnages des films qu'il regardait. Si ces personnages étaient fictifs, l'alcool qu'Allen et ses copains buvaient était, lui, bien réel.

À 40 ans, Tony a peu à peu augmenté sa consommation d'alcool : d'un à deux verres par soir, il est passé à cinq ou six, jusqu'à ne plus se rappeler combien il en avait bu dans la journée.

Allen a cherché de l'aide pour régler son problème avec l'alcool, mais Tony a refusé la main que sa famille et ses amis lui tendaient. Allen est aujourd'hui vivant pour témoigner ; Tony, lui, est mort il y a quelques années dans un accident de la circulation, après avoir trop bu.

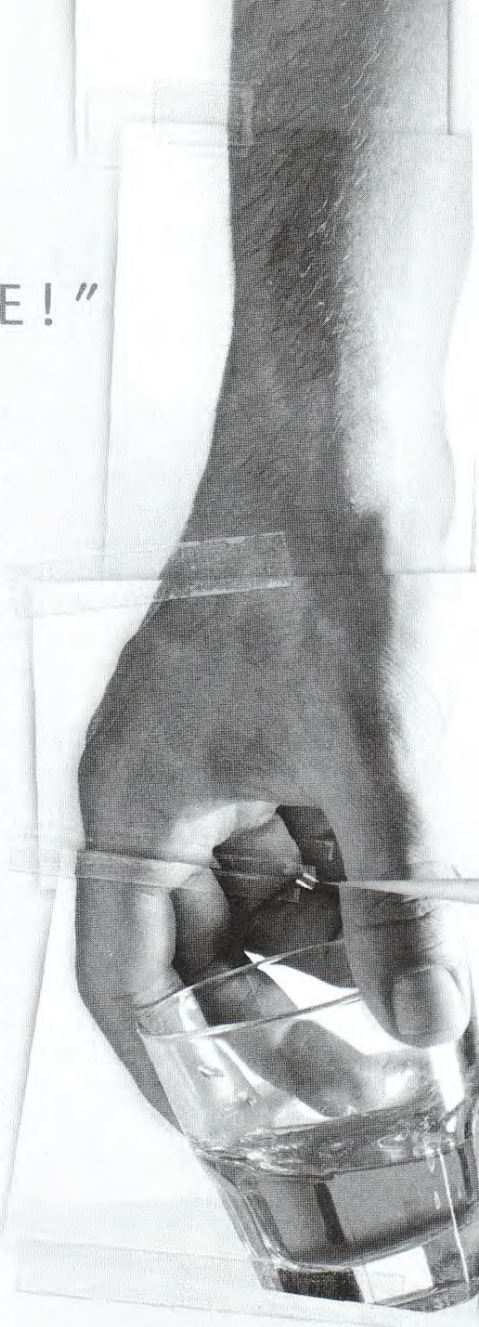
Même quand quelqu'un boit seul, ses excès ont inévitablement une incidence énorme sur la vie d'autrui, souvent avec des conséquences tragiques#. L'abus d'alcool est fréquemment impliqué dans les maltraitements verbales et physiques, les agressions et les meurtres, les accidents de la route et du travail, ainsi que dans un grand nombre de problèmes de santé. Chaque année, il coûte à la société des milliards d'euros, sans parler du lourd tribut humain et affectif infligé aux individus, aux familles et aux enfants.

“ Tous les consommateurs réguliers n'ont pas un problème avec l'alcool, déclare l'Institut américain de la santé, et tous ceux qui ont un problème avec l'alcool ne boivent pas tous les jours. ” Beaucoup, sans être alcooliques, ont pris inconsciemment l'habitude de boire trop. D'autres, qui ne boivent que de temps en temps, consomment plus de cinq verres en une seule occasion.

Si vous choisissez de boire de l'alcool, où se situera votre limite ? Comment saurez-vous si le verre de plus est le verre de trop (Proverbes 23:29, 30) ? Vous trouverez des informations utiles dans les articles suivants.

* Par souci d'anonymat, certains noms ont été changés.

Même si les hommes sont quatre fois plus susceptibles de devenir alcooliques que les femmes, ce dossier s'adresse à tous.



Le point de vue DE DIEU sur l'alcool

NOTRE Créateur, qui souhaite ce qu'il y a de mieux pour nous, n'interdit pas l'usage modéré de l'alcool*. Au contraire, il a donné aux hommes " du vin pour les rendre [heureux], de l'huile pour leur donner bonne mine, du pain pour leur rendre des forces ". (Psaume 104:15, *Bible en français courant*.) Lors d'un mariage, Jésus Christ a contribué aux réjouissances en transformant de l'eau en un " excellent vin ". — Jean 2:3-10.

Il est évident que le Créateur connaît parfaitement les effets de l'alcool sur notre corps et notre cerveau. D'un bout à l'autre de la Bible, notre Père céleste ' nous enseigne pour notre profit ' et nous met clairement en garde contre l'abus d'alcool (Isaïe 48:17). Notez ces avertissements pleins de franchise :

" Ne vous enivrez pas de vin, dans lequel il y a de la débauche. " (Éphésiens 5:18). " Les ivrognes [...] n'hériteront [pas] du Royaume de Dieu. " (1 Corinthiens 6:9-11, *TOB*). La Parole de Dieu condamne " l'ivrognerie, les orgies, et autres choses de ce genre ". — Galates 5:19-21, *Bible du Semeur*.

* Dans cet article, les termes " alcool " et " boisson " désignent la bière, le vin et les autres boissons alcoolisées.



L'abus d'alcool est la cause de nombreux problèmes.

Considérons à présent certains des dangers d'une consommation excessive d'alcool.

Les dangers de l'abus d'alcool

S'il peut parfois être bénéfique, l'alcool contient des éléments assez forts pour nuire au fonctionnement de l'esprit et du corps. Boire trop, c'est s'exposer à l'un ou l'autre des problèmes suivants :

Altération du jugement : ' **L'esprit devient confus** '. (Proverbes 23:33, *BFC*.) Allen, mentionné dans l'article précédent, explique : " L'alcoolisme n'est pas seulement une maladie du corps ; c'est aussi une maladie de l'esprit et de la pensée. Vous refusez de voir le mal que vous faites aux autres. "

Manque de retenue. Les Écritures nous avertissent : " Vin et vin doux, voilà ce qui ôte

LA **TOUR DE GARDE**[®]
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.
France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire :** 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo :** BP 2983, Lomé.

The Watchtower (ISSN 0043-1087) is published semi-monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc. ; M. H. Larson, President ; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer ; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483 and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER :** Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semi-monthly

FRENCH



les bons mobiles. ” (Hoshéa 4:11). Comment cela ? Quand nous sommes sous l’influence trompeuse de l’alcool, les pensées et les désirs que nous chassons habituellement peuvent nous sembler acceptables, voire attirants. Notre détermination à nous attacher à ce qui est droit risque de s’émousser. L’alcool peut saper nos barrières morales et nous mener à la catastrophe spirituelle.

John, par exemple, après s’être disputé avec sa femme, a foncé droit au bar. Il avait déjà avalé plusieurs verres pour se calmer quand une femme l’a abordé. Après quelques verres, il a quitté le bar avec elle et a commis l’adultère. Il a par la suite profondément regretté cet acte qu’il n’aurait jamais envisagé de commettre si l’alcool ne l’avait pas fait perdre toute retenue.

Paroles et actions incontrôlées. “ Pour qui les querelles sans raison et les coups sans cause ? demande la Bible. [...] Pour ceux qui restent jusque tard à boire du vin. ” (Proverbes 23:29, 30, *Bible du Semeur*). Quiconque abuse de l’alcool se “ croira en pleine mer, [comme] balancé au sommet du mât d’un navire ”. (Proverbes 23:34, *BFC*.) Celui qui s’est livré à des excès peut se réveiller en se disant : “ J’ai dû être blessé et battu [...] sans m’en rendre compte. ” – Proverbes 23:35, *BFC*.

Détérioration de la santé. “ À la fin, [l’alcool] mord comme un serpent, il pique comme une vipère. ” (Proverbes 23:32, *Parole de Vie*). La médecine confirme la sagesse de ce vieux proverbe. L’alcool, bu en grande quantité, est un poison potentiellement mortel qui peut provoquer différents cancers, une hépatite alcoolique, une cirrhose du foie, une pancréatite, un faible taux de sucre chez les diabétiques, un syndrome alcoolique fœtal, un accident vasculaire cérébral, un arrêt cardiaque — et cette liste n’est pas exhaustive. Se soûler, même une seule fois, peut entraîner le coma ou la mort. Toutefois, les conséquences les plus graves des excès alcooliques ne sont pas traitées dans les revues médicales.

Le plus grand danger. Sans pour autant s’enivrer, quiconque boit sans modération s’expose à un *danger spirituel*. La Bible déclare clairement : “ Malheur à ceux qui se lèvent de bon matin pour chercher des boissons enivrantes, qui s’attardent au crépuscule du soir, si bien que le vin les enflamme ! ” Pour quelle raison ? Isaïe poursuit

“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable : Marcel Cillet), Rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 10/2009 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 180 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand¹, amharique, anglais² (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois³ (au-

dio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, coréen⁴, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois⁵, efik, espagnol⁶, estonien, éwé, fidjien, finnois⁷, français⁸, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois⁹, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien¹⁰, japonais¹¹, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwargali, kwaranya, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais¹², népali, niue, norvégien¹³, nyaneka, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais¹⁴, ponape, portugais¹⁵, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco),

quichua, rarotongan, roumain, russe¹⁶, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozii, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois¹⁷, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque¹⁸, tételougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, tvi, tzozi, ukrainien, umbundu, urund, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yaponi, yoruba, zandé, zapotèque (de l’isthme), zoulou

¹ Également sur CD.

² Également sur CD-ROM (format MP3).

³ Également en version audio sur www.jw.org.

en décrivant les conséquences spirituelles d'une consommation immodérée : " L'action de Jéhovah, ils ne la regardent pas, et ils n'ont pas vu l'œuvre de ses mains. " — Isaïe 5:11, 12.

La Parole de Dieu conseille : " Ne te trouve pas parmi les *buveurs* de vin. " (Proverbes 23:20). Elle recommande aux femmes âgées de ne pas être " asservies à *beaucoup* de vin ". (Tite 2:3.) Pourquoi cela ? Petit à petit, et souvent imperceptiblement, on commence à boire un peu plus à intervalles plus rapprochés. Le buveur en vient même à se dire : " Quand me réveillerai-je ? Il faudra que je trouve encore quelque chose à boire. " (Proverbes 23:35, *Bible du Semeur*). Il franchit un seuil critique quand, au matin, il doit com-

mencer sa journée par un petit remontant pour se remettre de ses excès de la veille.

La Bible indique que ceux qui se livrent à des ' excès de vin, des orgies ou des beuveries rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts '. (1 Pierre 4:3, 5.) Et en rapport avec l'époque cruciale que nous vivons, Jésus a fait cette mise en garde : " Faites attention à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne s'alourdissent dans les excès de table et les *excès de boisson* et les inquiétudes de la vie, et que soudain [le jour de Jéhovah] ne soit sur vous à l'instant même, comme un piège. " — Luc 21:34, 35.

Que peuvent faire ceux qui manquent de modération pour que ' leurs cœurs ne s'alourdissent pas dans les excès de boisson ' ?

QUELLE PLACE L'ALCOOL a-t-il dans votre vie ?

TONY, dont parle le premier article de ce dossier, aurait pu mener une toute autre vie s'il avait fait face à son problème avec l'alcool. Mais parce qu'il semblait capable de boire beaucoup sans présenter de symptômes apparents, il pensait être maître de sa vie. Mais il se trompait lourdement. Pourquoi ?

Son jugement était faussé par sa surconsommation d'alcool. Que Tony s'en soit rendu compte ou non, l'organe qui contrôlait son état physique, mental et affectif — son cerveau — dysfonctionnait par trop d'alcool. Plus il buvait, moins son cerveau était en mesure d'évaluer précisément son état.

Une autre raison pour laquelle Tony n'arrivait pas à s'auto-évaluer était qu'il voulait à tout prix garder ses habitudes de boisson. Au départ, Allen, mentionné précédemment, re-

faisait d'admettre qu'il avait un penchant pour l'alcool. " Je cachais mon problème, reconnaît-il. J'essayais de le minimiser et je me cherchais des excuses. Je n'avais qu'un seul but : sauvegarder mes habitudes. " Même si leur entourage voyait bien qu'ils étaient sous l'emprise de l'alcool, Tony et Allen se persuadaient que tout était normal. Ils devaient pourtant prendre des mesures pour vaincre leur dépendance. Lesquelles ?

Passez à l'action !

Beaucoup de ceux qui ont cessé de boire excessivement ont pris des mesures conformes à ces paroles de Jésus : " Si donc ton œil droit te fait trébucher, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il t'est plus avantageux de perdre un seul de tes membres que de voir tout ton corps jeté dans la géhenne. " — Matthieu 5:29.

Bien sûr, Jésus ne prônait pas l'automutilation. Il soulignait plutôt de façon figurée qu'il faut être prêt à éliminer de sa vie tout ce qui est spirituellement nocif. Les mesures à prendre peuvent être pénibles, mais elles protègent des pensées ou des situations mêmes qui conduisent à une surconsommation d'alcool. Si donc les autres s'inquiètent de votre consommation, prenez des mesures pour la maîtriser*. Si vous n'en êtes manifestement pas capable, alors soyez prêt à supprimer l'alcool de votre vie. Aussi douloureuse qu'une telle démarche puisse être, elle le sera toujours moins qu'une vie ruinée.

Même si vous n'êtes pas alcoolique, avez-vous tendance à boire trop ? Si oui, quelles mesures pratiques pouvez-vous prendre pour garder l'alcool à sa place ?

Où trouver de l'aide

1. Ayez foi dans le pouvoir de la prière ; priez souvent et de tout cœur. La Bible adresse ce conseil à tous ceux qui veulent plaire à Jéhovah Dieu : " En tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. " (Philippiens 4:6, 7). À propos de quoi pouvez-vous prier afin d'acquiescer cette paix intérieure ?

Reconnaissez honnêtement que vous avez un problème avec l'alcool, un problème qu'il vous incombe de régler. Dites à Dieu ce que vous voudriez faire pour cela, et il bénira les efforts que vous fournirez afin de trouver du soulagement et d'éviter des problèmes plus graves encore. " Qui couvre ses transgressions ne réussira pas, mais qui les confesse et les quitte, à celui-là il sera fait miséricorde. " (Proverbes 28:13). Jésus a également enseigné cette prière : " Ne nous fais pas entrer en tentation, mais délivre-nous du méchant. " (Matthieu 6:13, note). Comment agir confor-

mément à vos prières ? Et où trouver les réponses à vos supplications ?

2. Puisez de la force dans la Parole de Dieu. " La parole de Dieu est vivante et puissante [...] et elle est à même de discerner les pensées et les intentions du cœur. " (Hébreux 4:12). Beaucoup d'anciens buveurs ont trouvé de l'aide dans la lecture et la méditation quotidiennes de versets bibliques. Un psalmiste qui craignait Dieu a déclaré : " Heureux l'homme qui n'a pas marché dans le conseil des méchants [...]. Mais son plaisir est dans la loi de Jéhovah, et dans sa loi il lit à voix basse jour et nuit. [...] tout ce qu'il fait réussira. " — Psaume 1:1-3.

Son étude de la Bible avec les Témoins de Jéhovah a donné à Allen la force de vaincre sa dépendance à l'alcool. Il déclare : " Je suis convaincu que, sans l'aide que la Bible et ses principes m'ont apportée pour arrêter de boire, je serais déjà mort. "

3. Cultivez la maîtrise de soi. La Bible rapporte que, dans la congrégation chrétienne, d'anciens buveurs ont été lavés " avec l'esprit de notre Dieu ". (1 Corinthiens 6:9-11.) Comment ? Ils ont reçu de l'aide pour abandonner souleries et orgies en cultivant la maîtrise de soi, qualité que l'on acquiert grâce à l'esprit de Dieu. " Ne vous enivrez pas de vin, dans lequel il y a de la débauche, mais continuez à vous remplir d'esprit. " (Éphésiens 5:18 ; Galates 5:21-23). Jésus Christ a promis : " Le Père au ciel donnera [...] de l'esprit saint à ceux qui le lui demandent. " C'est pourquoi " continuez à demander, et on vous donnera ". — Luc 11:9, 13.

Quiconque veut rendre un culte acceptable à Jéhovah doit apprendre à se maîtriser en lisant et en étudiant la Bible, et en priant souvent et du fond du cœur. Au lieu de sombrer dans le découragement, ayez foi dans cette promesse divine : " Celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. Ne renonçons donc pas à faire ce qui

* Voir l'encadré " Maître ou esclave de l'alcool ? " page 8.



Maître ou esclave de l'alcool ?

Demandez-vous :

- Est-ce que je bois plus qu'avant ?
- Est-ce que je bois plus souvent qu'avant ?
- Est-ce que maintenant je bois des alcools plus forts ?
- Est-ce que je bois pour lutter contre le stress ou échapper à des problèmes ?
- Un ami ou un membre de ma famille s'est-il inquiété de ma consommation ?
- Ai-je eu des problèmes à la maison, au travail ou en voyage à cause de la boisson ?
- Ai-je du mal à me passer d'alcool pendant une semaine ?
- Est-ce que je me sens mal à l'aise quand les autres ne boivent pas ?
- Est-ce que je cache aux autres la quantité d'alcool que je consomme ?

Si vous répondez oui à l'une ou à plusieurs de ces questions, vous devez peut-être prendre des mesures pour maîtriser votre consommation.

est excellent, car le moment venu nous moissonnerons, si nous ne nous laissons pas gagner par la fatigue. " — Galates 6:8, 9.

4. Choisissez-vous de bonnes compagnies. " Qui marche avec les sages deviendra sage, mais qui a des relations avec les stupides s'en trouvera mal. " (Proverbes 13:20). Informez vos amis de votre détermination à rester maître de votre consommation d'alcool. Comme la Parole de Dieu le signale, si quelqu'un abandonne " excès de vin, orgies, beuveries ", certains de ses anciens compagnons ' seront intrigués et parleront sans cesse en mal de lui '. (1 Pierre 4:3, 4.) Soyez donc prêt à vous séparer de ceux qui sapent votre résolution de maîtriser votre consommation.

5. Fixez-vous une limite précise. " Cessez de vous conformer à ce système de choses-ci, mais transformez-vous en renouvelant votre intelligence, pour pouvoir éprouver personnellement ce qu'est la volonté de Dieu, bonne, agréable et parfaite. " (Romains 12:2). Si vous laissez les principes bibliques, plutôt que vos amis ou le " système de choses ", vous aider à fixer votre limite, votre mode de vie sera agréable à Dieu. Mais comment déterminer quelle est votre limite ?

Si une certaine quantité d'alcool déforme votre jugement et ralentit votre faculté de raisonner, c'est qu'elle est trop importante pour vous. Aussi, si vous choisissez de consommer de l'alcool, il n'est pas sage de vous fixer une limite floue quelque part entre la sobriété et l'ivresse. Nier la réalité fausserait l'évaluation honnête de votre consommation. Fixez-vous une limite claire bien avant la frontière de l'abus, limite qui vous permette d'éviter tout risque et de rester modéré.

6. Apprenez à dire non. " Que votre mot *Oui* signifie simplement Oui, votre

Non, Non. " (Matthieu 5:37). Apprenez à décliner poliment les offres répétées d'un hôte bien intentionné mais maladroit. " Que

Comment prendre de sages décisions

Avant de boire de l'alcool, demandez-vous :

- **Est-il sage que je boive de l'alcool, ou devrais-je m'en abstenir ?**
- **Quelle quantité devrais-je consommer ?**
- **Quand vais-je boire de l'alcool ?**

Recommandation : celui qui ne sait pas se maîtriser devrait s'en abstenir.

Recommandation : fixez-vous une limite avant que l'alcool ne fausse votre jugement.

Recommandations : pas avant de conduire ou d'accomplir une activité qui exige de la vigilance, pas avant une activité religieuse, pas pendant la grossesse, pas avec certains médicaments.

- **Où vais-je boire de l'alcool ?**
- Recommandations* : dans un environnement sain, pas en cachette, pas devant des personnes que la consommation d'alcool choque.

- **Avec qui vais-je boire de l'alcool ?**
- Recommandations* : avec des amis ou des membres de la famille qui ont une influence positive sur moi, pas avec des personnes qui ont un problème avec l'alcool.



votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel, pour savoir comment vous devez répondre à chacun. " — Colossiens 4:6.

7. Recherchez de l'aide. Faites-vous aider par des amis qui renforceront votre détermination à maîtriser votre consommation et vous fourniront un soutien spirituel. " Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont une bonne récompense pour leur dur travail. Car si l'un d'eux vient à tomber, l'autre pourra relever son associé. " (Ecclésiaste 4:9, 10 ; Jacques 5:14, 16). L'Institut américain de prévention de l'abus d'alcool et de l'alcoolisme conseille pareillement : " Réduire sa consommation est parfois difficile ; demandez à votre famille et à vos amis de vous aider à atteindre votre but. "

8. Ne renoncez pas. " Devenez des pratiquants de la parole, et pas seulement des auditeurs, vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, parce qu'il est devenu, non pas un auditeur oublieux, mais quelqu'un qui fait l'œuvre, sera heureux en la faisant. " — Jacques 1:22, 25.

En cas de dépendance

Tous ceux qui boivent trop ne deviennent pas alcooliques. Mais certains se mettent à boire tellement — ou si souvent — qu'ils deviennent dépendants à l'alcool. Cette dépendance étant une dépendance physique et psychologique à une substance puissante, la volonté et une aide spirituelle ne suffisent pas à s'en libérer. " Quand j'essayais de renoncer à l'alcool, se souvient Allen, la douleur physique causée par l'état de manque était terrible. J'ai alors réalisé que j'avais besoin d'un traitement médical en plus de l'aide spirituelle que je recevais. "

De nombreux buveurs ont besoin d'un traitement médical pour les fortifier dans leur bataille spirituelle visant à arrêter



La Parole de Dieu aide un ancien buveur

Supot, en Thaïlande, était un buveur invétéré. Au début, il ne buvait que le soir. Mais petit à petit, il s'est mis à boire aussi le matin, et le midi. La plupart du temps, il buvait juste pour être ivre. Jusqu'au jour où il a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Quand il a appris que l'ivrognerie est condamnée par Jéhovah Dieu, il a arrêté de boire. Après quelque temps, toutefois, il a repris ses anciennes habitudes. Sa famille était anéantie.

Cependant, Supot aimait toujours Jéhovah et voulait l'adorer de la bonne façon. Ses amis ont continué à l'aider. Ils ont encouragé sa famille à passer plus de temps avec lui et à ne pas désespérer de lui. La déclaration franche de 1 Corinthiens 6:10, selon laquelle ' les ivrognes n'hériteront pas du royaume de Dieu ', a aidé Supot à prendre conscience de la gravité de sa situation. Il a compris que, s'il voulait mettre fin à son problème, il devait fournir d'intenses efforts.

Cette fois, Supot était décidé à ne plus toucher du tout à l'alcool. Grâce à la puissance de l'esprit saint de Dieu, à la direction de la Parole de Dieu et à l'aide de sa famille et de sa congrégation, il a fini par acquérir la force spirituelle nécessaire pour résister à son envie d'alcool. Quelle joie pour sa famille quand il s'est fait baptiser en symbole de l'offrande de sa personne à Dieu ! Maintenant, Supot entretient avec Dieu les relations étroites qu'il avait toujours voulu avoir avec lui, et il consacre du temps à aider les autres spirituellement.

l'alcool et à ne plus y toucher*. Certains doivent être hospitalisés pour de graves symptômes de manque. D'autres doivent prendre des médicaments pour réduire leur envie compulsive de boire et prolonger l'abstinence. Le Fils de Dieu, qui a accompli des miracles, a fait remarquer : " Ce ne sont pas ceux qui sont forts qui ont besoin de médecin, mais ceux qui vont mal. " — Marc 2:17.

Les bienfaits de l'instruction divine

Les sages conseils de la Bible viennent du vrai Dieu. Or Dieu souhaite ce qu'il y a de mieux pour nous — maintenant et dans toute l'éternité. Vingt-quatre ans après avoir remporté son combat contre l'alcool, Allen se souvient : " C'était merveilleux de savoir que je pouvais être différent, que Jéhovah voulait me remettre sur le bon chemin, qu'il... " Allen fait une pause, submergé par ses souvenirs, retenant ses larmes. Puis il reprend : " De savoir que Jéhovah comprend, qu'il est attentionné et qu'il fournit l'aide nécessaire. Ça, c'était incroyable. "

Ainsi, si vous êtes esclave de l'alcool — que vous en fassiez mauvais usage ou en soyez dépendant —, ne baissez pas rapidement les bras ou ne concluez pas qu'il n'y a aucun espoir. Allen et tant d'autres ont vécu ce que vous vivez actuellement et sont parvenus soit à diminuer l'alcool, soit à l'arrêter complètement. Ils n'ont aucun regret. Vous n'en aurez pas non plus.

Que vous choisissiez de boire avec modération ou de ne pas boire du tout, répondez à l'appel plein d'amour de Dieu : " Ah ! si seulement tu étais bien attentif à mes commandements ! Alors ta paix deviendrait comme un fleuve et ta justice comme les vagues de la mer. " — Isaïe 48:18.

* Beaucoup de centres de soins, d'hôpitaux et de centres de désintoxication proposent une aide médicale. *La Tour de Garde* ne recommande pas un traitement en particulier. C'est à chacun d'évaluer attentivement les traitements proposés, puis de prendre une décision personnelle conforme aux principes bibliques.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelle route l'apôtre Paul a-t-il empruntée lors de son premier voyage à Rome ?



VIA APPIA

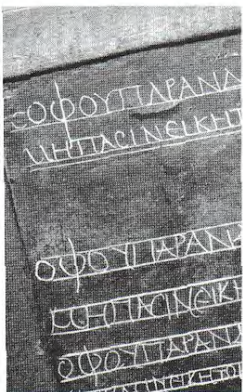
■ Selon le récit d'Actes 28:13-16, le bateau sur lequel se trouvait Paul avait accosté à Puteoli (aujourd'hui Pouzzoles), dans la baie de Naples. Paul était alors monté à Rome en empruntant la plus grande route menant à cette ville, la *via Appia* (ou voie Appienne).

La *via Appia* doit son nom à Appius Claudius Caecus, homme politique romain, qui a entrepris sa construction en 312 avant notre ère. Cette route, large d'environ 6 mètres et pavée de gros blocs de roche volcanique, finissait à 580 kilomètres au sud-est de Rome. Elle reliait Rome au port de Brundisium (aujourd'hui Brindisi), la porte de l'Orient. Les voyageurs faisaient halte dans des relais, distants d'environ 25 kilomètres, pour acheter des vivres, pour

dormir, ou pour changer de chevaux ou bien de voitures.

Paul a sans doute fait le trajet à pied. La section de la *via Appia* qu'il a prise faisait plus de 210 kilomètres. Elle traversait les Marais Pontins, région inhospitalière qu'un auteur romain dépeint comme étant infestée de moustiques et dégageant des odeurs pestilentielles. À l'extrémité nord de cette région se trouvaient la Place du Marché d'Appius (ou Forum d'Appius), à environ 70 kilomètres de Rome, et les Trois-Tavernes, un relais situé à 50 kilomètres de la ville. Dans ces deux localités, des chrétiens de Rome attendaient l'arrivée de Paul. Quand il les a aperçus, " Paul a remercié Dieu et a pris courage ". — Actes 28:15.

De quel genre de tablette est-il question en Luc 1:63 ?



TABLETTE D'EXERCICES SCOLAIRES, II^e SIÈCLE DE NOTRE ÈRE.

Avec l'autorisation de la British Library

■ Selon l'Évangile de Luc, lorsque ses amis ont voulu savoir comment il allait appeler son garçon nouveau-né, Zekaria " demanda une *tablette* et écrivit : ' Jean est son nom. ' " (Luc 1:63). D'après un commentaire biblique, le terme grec figurant dans ce verset désigne " une petite tablette d'écriture, habituellement en bois enduit de cire ". Elle était constituée de plusieurs planchettes légèrement concaves, enduites de cire d'abeille, et attachées par des charnières. À l'aide d'un stylet, on pouvait graver des lettres dans la cire. On pouvait par la suite les effacer et utiliser de nouveau la tablette.

Le livre *Des pierres qui parlent...** rapporte qu'" on a retrouvé des tablettes à écrire en bois de l'époque romaine en des endroits aussi reculés que [...] le mur d'Hadrien [dans le nord de la Bretagne romaine], ou les villes abandonnées d'Égypte ". Le même ouvrage signale qu'elles sont également représentées sur des peintures de Pompéi. Commerçants et fonctionnaires s'en servaient couramment, et peut-être même certains chrétiens du I^{er} siècle.

* A. Millard, *Des pierres qui parlent... Lumières archéologiques sur les lieux et les temps bibliques*, trad. A. Doriath, S. Rat et A. Bouffartigues, Cléon d'Andran, Excelsis, 1997, p. 328, 329.



Il tient toujours ses promesses

JOSUÉ 23:14

FAIRE confiance ? Malheureusement, c'est devenu bien difficile aujourd'hui. Vous avez peut-être été déçu un jour : on vous a menti ou on n'a pas tenu parole. Depuis, vous vous méfiez. Pourtant, il existe quelqu'un à qui vous pouvez faire confiance, quelqu'un qui ne vous décevra jamais. " Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur ", lit-on en effet en Proverbes 3:5. Pourquoi Jéhovah mérite-t-il notre confiance ? Pour le savoir, arrêtons-nous sur une déclaration de Josué, un homme qui avait entièrement confiance en Jéhovah. Nous la trouvons en Josué 23:14.

Dans quelles circonstances Josué prononce-t-il ces paroles ? Josué, qui avait pris la direction de la nation d'Israël à la mort de Moïse, va sur ses 110 ans. Durant sa longue vie, il a été témoin de nombreux miracles que Jéhovah a accomplis en faveur d'Israël, par exemple lors de la traversée de la mer Rouge quelque 60 ans plus tôt. Josué, qui fait à présent le point sur ce qu'il a vécu, rassemble les représentants de la nation, " ses anciens, ses chefs, ses juges et ses préposés ". (Josué 23:2.) Ce n'est pas seulement la sagesse d'un homme âgé qu'ils entendent alors ; ce sont aussi les méditations d'un cœur plein de foi.

" Je m'en vais aujourd'hui par le chemin de toute la terre ", leur explique-t-il. " Le chemin de toute la terre " est une expression imagée qui désigne la mort. Autrement dit : " Je n'en ai plus pour longtemps à vivre. " Sentant sa fin prochaine, Josué a sans doute passé de longues heures à réfléchir à sa vie. Le moment est venu de dire adieu à ses frères.

" Pas une parole n'a failli de toutes les bonnes paroles que vous a dites Jéhovah votre Dieu.

Toutes se sont réalisées pour vous. Pas une seule parole d'entre elles n'a failli. " Seul un homme qui a une totale confiance en Dieu peut s'exprimer ainsi. C'est que tous les événements que Josué a vécus l'ont persuadé que Jéhovah tient ses promesses, immanquablement*. Pour ses frères Israélites, le message est clairement celui-ci : ' Vous pouvez être sûrs et certains que Jéhovah tiendra toujours ses promesses et assurera votre avenir. '

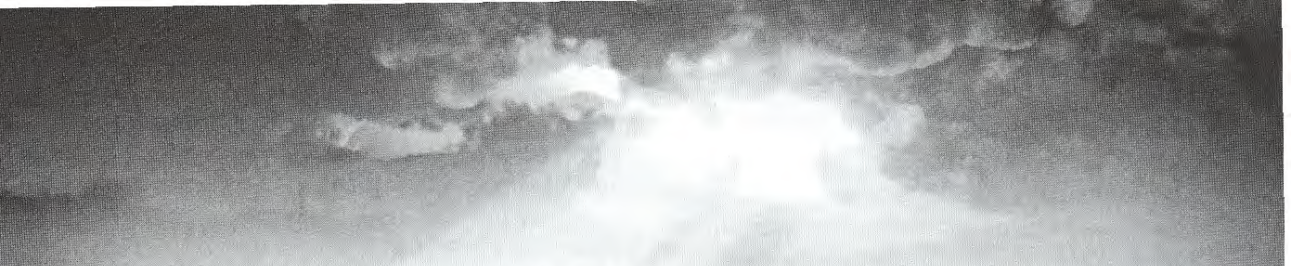
Un recueil de sermons pousse le raisonnement plus loin : " Prenez toutes les promesses de la Bible, fouillez les chroniques de l'Histoire, interrogez tous ceux qui ont vécu ; avec tous ces éléments, essayez de trouver une seule promesse que Dieu aurait oubliée ou trahie. " À supposer qu'une telle enquête soit possible, elle nous amènerait à la conclusion de Josué : les promesses de Jéhovah se réalisent — à coup sûr ! — 1 Rois 8:56 ; Isaïe 55:10, 11.

La Bible garde la trace des promesses divines. Certaines se sont déjà accomplies ; d'autres se réalisent sous nos yeux ; d'autres encore concernent notre avenir[†]. Prenez le temps de vous y intéresser. Un examen de la Bible pourra vous convaincre que Jéhovah tient ses promesses, que vous pouvez lui faire confiance, vraiment !

* Voilà quelques-unes des promesses de Jéhovah dont Josué avait vu la réalisation : Les Israélites auraient une terre bien à eux. (Comparez Genèse 12:7 avec Josué 11:23.) Ils seraient libérés d'Égypte. (Comparez Exode 3:8 avec Exode 12:29-32.) Jéhovah assurerait leur subsistance. — Comparez Exode 16:4, 13-15 avec Deutéronome 8:3, 4.

[†] Au sujet des promesses divines concernant l'avenir, voir les chapitres 3, 7 et 8 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.





POURQUOI DIEU A-T-IL ORDONNÉ L'EXTERMINATION DES CANANÉENS ?

“ Vous détruirez complètement les Hittites, les Amorites, les Cananéens, les Perizites, les Hivites et les Jébusites, comme le SEIGNEUR votre Dieu vous l’a commandé. ” – DEUTÉRONOME 20:17, *PAROLE DE VIE*.

“ Soyez en paix avec tous les hommes. ” – ROMAINS 12:18.

VOILÀ deux citations bibliques qui semblent se contredire. En effet, beaucoup ont du mal à comprendre que Dieu puisse demander à ses adorateurs de vivre en paix, alors que lui a exterminé les Cananéens* (Isaïe 2:4 ; 2 Corinthiens 13:11). Comment résoudre ce dilemme ?

Imaginons que vous puissiez demander à Dieu de vous expliquer ces événements ; quelles questions lui poseriez-vous ? Voyons-en cinq et examinons les réponses que nous fournit la Bible.

1. Pourquoi expulser les Cananéens ? Les Cananéens occupaient un pays qui ne leur appartenait pas, un peu comme le font aujourd’hui des squatteurs. En effet, quatre siècles auparavant, Dieu avait promis à Abraham que ses descendants seraient les propriétaires du pays de Canaan (Genèse 15:18). Les Israélites descendaient d’Abraham ; en leur permettant de prendre possession de ce pays, Dieu ne faisait que tenir sa promesse. On objectera que les Cananéens vivaient depuis longtemps dans ce pays, qu’ils étaient donc chez eux. Soit ! Mais Dieu, le Souverain de l’univers, n’a-t-il pas le droit, en dernier ressort, d’en décider

autrement ? – Actes 17:26 ; 1 Corinthiens 10:26.

2. Pourquoi ne pas laisser les Cananéens coexister avec la nation d’Israël ? Dieu avait mis en garde Israël : “ Ils ne devront pas habiter dans ton pays, de peur qu’ils ne te fassent pécher contre moi. Si tu servais leurs dieux, cela deviendrait pour toi un piège. ” (Exode 23:33). Toujours à propos des Cananéens, Moïse précisa plus tard : “ C’est à cause de la méchanceté de ces nations que Jéhovah ton Dieu les chasse de devant toi. ” (Deutéronome 9:5). Les Cananéens étaient-ils si mauvais que cela ?

L’immoralité sexuelle, l’idolâtrie et les sacrifices d’enfants étaient des pratiques courantes en Canaan. Un ouvrage relate que les archéologues ont trouvé dans la région “ un grand nombre de jarres contenant les restes d’enfants qui avaient été sacrifiés à Baal [un des dieux préférés des Cananéens]. Toute la zone environnante s’est révélée être un cimetière pour enfants nouveau-nés. [...] C’est ainsi qu’adoraient les Cananéens, en s’abandonnant à l’immoralité en présence de leurs dieux, comme s’il s’agissait d’un rite religieux et en tuant leurs enfants premiers-nés, comme un sacrifice à ces mêmes dieux. Il semble que, dans une large mesure, le pays de Canaan était devenu

* Dans cet article, le terme “ Cananéens ” désigne tous les peuples que Dieu a fait expulser de la Terre promise.

une sorte de Sodome et Gomorrhe à l'échelle nationale. [...] Les archéologues qui creusent dans les ruines des villes cananéennes s'étonnent que Dieu ne les ait pas détruites plus tôt qu'il ne le fit*.

* *Manuel biblique de Halley*, Deerfield (U.S.A.), Vida, 1982, p. 186.

La Bible cautionne-t-elle les guerres actuelles ?

Dieu a ordonné aux Israélites de détruire les Cananéens. Faut-il y voir une légitimation des conflits actuels ? Non, et ce pour au moins trois raisons.

■ **Aujourd'hui, Dieu ne favorise aucune nation en particulier.** À partir du moment où les Israélites ont rejeté le Messie, Jésus, ils ne pouvaient plus prétendre être les exécuteurs des jugements de Dieu ni d'ailleurs le représenter de quelque manière que ce soit (Matthieu 21:42, 43).

Jéhovah mettait dorénavant Israël au même rang que les autres peuples (Lévitique 18:24-28). Jamais plus une nation ne pourrait revendiquer le soutien de Dieu dans les guerres qu'elle mènerait.

■ **Jéhovah n'attribue plus de pays ou de région spécifiques à ses serviteurs.** Bien plutôt, ses adorateurs sont répartis sur toute la terre, dans " toutes nations et tribus ". — Révélation 7:9 ; Actes 10:34, 35.

■ **Jésus a clairement dit que ses disciples ne doivent prendre aucune part aux conflits armés.** Lorsqu'il a prévenu ses disciples de l'attaque imminente contre Jérusalem, la consigne était non pas de rester et de se battre, mais plutôt de s'enfuir ; et c'est ce qu'ils ont fait (Matthieu 24:15, 16). Aujourd'hui, les vrais chrétiens ne prennent pas davantage les armes. Ils placent leur entière confiance dans le Royaume de Dieu, qui débarrassera bientôt la terre de la méchanceté. — Daniel 2:44 ; Jean 18:36.

3. Il existait certainement d'autres peuples corrompus à l'époque ; pourquoi s'en prendre aux Cananéens ? Ce n'était pas la première fois que Dieu exécutait ses jugements de manière sélective. Dieu provoqua le déluge, qui décima l'humanité parce que " la terre s'était remplie de violence ". Une seule famille fut sauvée, celle de Noé (Genèse 6:11 ; 2 Pierre 2:5). Dieu a détruit les villes de Sodome et de Gomorrhe en raison du " très lourd " péché de leurs habitants (Genèse 18:20 ; 2 Pierre 2:6). Ninive, capitale de l'Assyrie, était qualifiée de " ville meurtrière ". Si elle a été épargnée, c'est uniquement parce qu'elle s'est repentie de ses péchés (Nahoum 3:1 ; Yona 1:1, 2 ; 3:2, 5-10). Et c'est pour protéger Israël, la nation dont proviendrait le Messie, que Dieu a exterminé les Cananéens. — Psaume 132:11, 12.

4. La destruction des Cananéens n'est-elle pas contraire à l'idée que l'on se fait d'un Dieu d'amour ? De prime abord, si (1 Jean 4:8). Pourtant, quand on examine les faits de plus près, on constate qu'il n'y a aucune contradiction.

Dieu savait que les habitants de Canaan s'entêteraient dans le mal. Toutefois, au lieu de les détruire sur-le-champ, il a attendu patiemment, pendant 400 ans, que leur faute soit devenue " complète ". — Genèse 15:16.

Jéhovah a anéanti les Cananéens quand leur péché a atteint le comble de l'horreur. Mais il n'a pas exécuté aveuglément *tous les Cananéens*, car *tous n'étaient pas irréformables*. Ceux qui étaient disposés à se corriger ont été épargnés. Ce fut le cas de Rahab et des habitants de Guibéon. — Josué 9:3-11, 16-27 ; Hébreux 11:31.

5. Un Dieu d'amour peut-il décréter la mort d'un homme, ne serait-ce que d'un seul ? Cette question est sensée, car nous avons du mal à envisager sous un jour favorable la destruction d'une vie humaine. C'est donc forcément par amour que Dieu a pris une mesure aussi draconienne contre cette population. Illustrons cette idée. Quand un pied (ou une main) est gagné par la gangrène,

L'exemple de Rahab nous enseigne que plaire à Dieu est à la portée de tous.



l'amputation est souvent nécessaire. Un médecin ne se résout pas à cette intervention de gaieté de cœur, mais il sait que, s'il laisse l'infection s'étendre, ce sera pire. C'est pour le bien du malade qu'il s'acquitte de cette tâche déplaisante.

Pour Dieu non plus, la tâche n'avait rien d'agréable. Lui-même l'affirme : " La mort des

gens mauvais ne me fait pas plaisir. " (Ézékiel 33:11, *Parole de Vie*). Mais, d'un autre côté, Dieu avait décrété que de la nation d'Israël sortirait le Messie, celui par qui viendrait le salut de tous les hommes de foi (Jean 3:16). Par conséquent, Jéhovah ne pouvait pas permettre qu'Israël soit contaminé par les pratiques répugnantes des Cananéens. C'est pour cette raison qu'il a ordonné qu'ils soient retranchés du pays. Cette décision était en réalité une démonstration de son grand amour, un amour qui l'a poussé à s'acquitter d'une tâche désagréable pour le bien de ses adorateurs fidèles.

Des leçons pour aujourd'hui

Le récit de la destruction des Cananéens nous est-il utile ? Certainement, car l'apôtre Paul nous rappelle en Romains 15:4 que " toutes les choses qui ont été écrites jadis ont été écrites pour notre instruction, afin que, grâce à notre endurance et à la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance ". Ce récit est donc source d'instruction et d'espérance. Comment cela ?

Par les nombreuses leçons qui s'en dégagent. Par exemple, Dieu a fait preuve de miséricorde en épargnant Rahab et les Guibéonites qui avaient eu foi en lui. Cela nous enseigne que plaire à Dieu est à la portée de tous, quels que soient leur passé ou les fautes qu'ils ont pu commettre. — Actes 17:30.

Cet épisode nous insuffle également l'espérance ; en effet, il nous permet d'entrevoir ce que Dieu va faire dans un avenir proche. Nous sommes assurés que le mal n'étouffera jamais complètement le bien. Au contraire, comme l'annonce la Bible, Dieu agira prochainement pour anéantir les individus néfastes et délivrer ceux qui l'aiment en les faisant entrer dans un monde nouveau où prévaudra la justice (2 Pierre 2:9 ; Révélation 21:3, 4). Alors s'accomplira cette promesse reconfortante : " Espère en Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera pour prendre possession de la terre. Quand les méchants seront retranchés, tu le verras. " — Psaume 37:34.

L'habitat

“ Je ne me retenais pas de vous [...] enseigner en public et de maison en maison. ” – ACTES 20:20.

PASSONS la porte monumentale et entrons dans une cité du 1^{er} siècle. Comme beaucoup de villes, elle est à flanc de colline. Sur la corniche, la ville haute et ses luxueuses villas d'un blanc éclatant avec leur jardin clos. C'est le quartier riche. En contrebas, le long des rues pavées, d'autres maisons, de toutes tailles et de tous styles : les bâtisses de pierre où résident commerçants et propriétaires terriens, la classe moyenne. Enfin, dans la vallée, le quartier pauvre où un amas de maisons sans cachet, autant dire des cubes, dessinent ruelles et courettes.

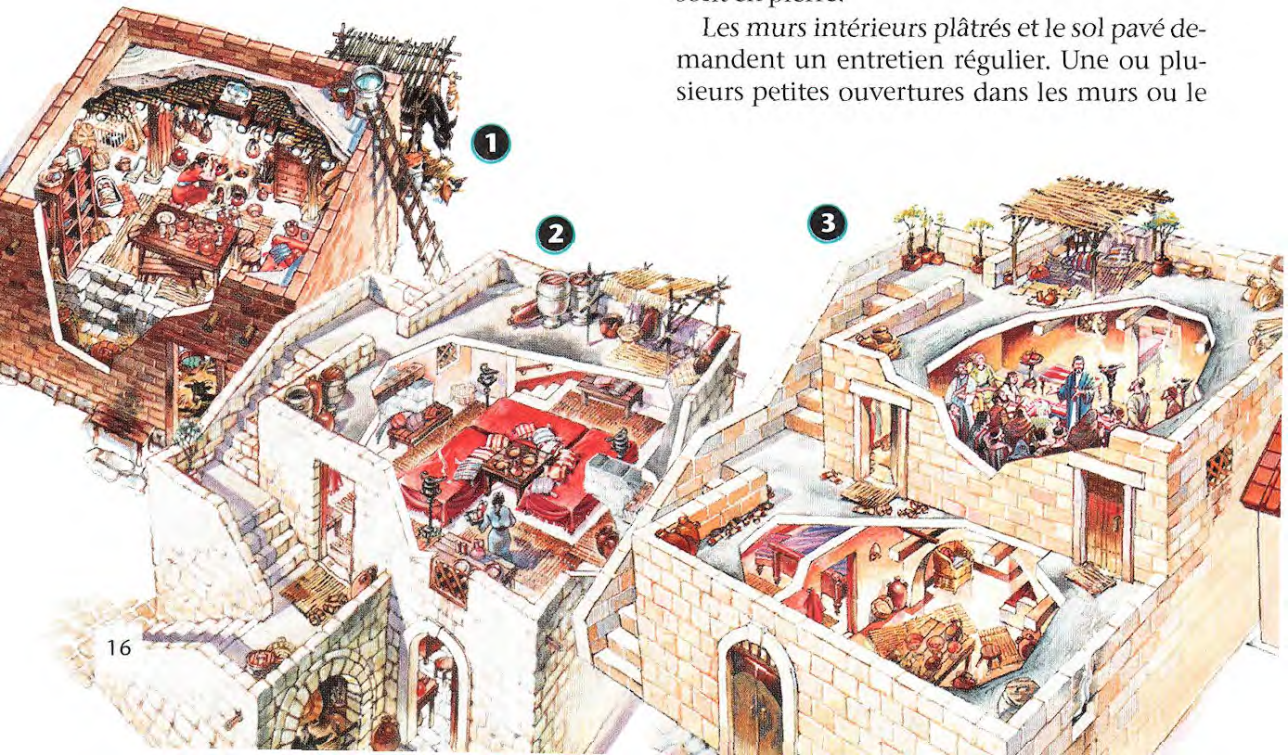
Dans les ruelles encombrées, bruits et odeurs se répandent. Les plats mitonnés par les femmes diffusent un fumet allé-

chant. Le piaillage des animaux se mêle à celui des enfants joueurs. Les hommes, eux, s'affairent dans des échoppes bruyantes et malodorantes.

Cet habitat contrasté est le cadre quotidien des familles chrétiennes ; on y vit, on y reçoit l'instruction religieuse, on y adore Dieu.

Les foyers modestes Selon la région et les moyens financiers des occupants, la taille et le style des maisons varient. En général, dans un quartier modeste **1**) la maison se résume à une petite pièce sombre où vit toute la famille. Les murs sont souvent faits de briques de boue séchées au soleil. Mais parfois, ils sont montés en moellons taillés grossièrement. Les fondations, quant à elles, sont en pierre.

Les murs intérieurs plâtrés et le sol pavé demandent un entretien régulier. Une ou plusieurs petites ouvertures dans les murs ou le



toit permettent d'évacuer la fumée. L'ameublement se limite au strict minimum.

Comment se présente le toit ? Des poteaux soutiennent les poutres sur lesquelles sont déposés des chevrons puis des branchages ou des roseaux ; par-dessus est disposée une couche d'argile tassée et enduite, ce qui assure une certaine étanchéité. On accède au toit par l'extérieur au moyen d'une rampe ou d'une échelle.

Un cadre exigu mais néanmoins agréable, où une famille chrétienne, même pauvre, peut à la fois être heureuse et s'épanouir spirituellement.

La classe moyenne Elle habite **2**) une maison plus grande, à deux niveaux, construite en pierre, qui comporte à l'étage une chambre d'hôte (Marc 14:13-16 ; Actes 1:13, 14). Cette pièce est assez grande pour accueillir des réunions ; à l'occasion des fêtes, il est facile d'en trouver une (Actes 2:1-4). Mais commerçants et gros propriétaires peuvent habiter **3**) une maison plus grande encore, construite en blocs de calcaire maçonnés au mortier de chaux. Le sol pavé et

les murs intérieurs sont enduits, les murs extérieurs chaulés.

Un escalier permet d'accéder aux chambres à l'étage ainsi qu'au toit en terrasse. Pour éviter chutes et accidents, le toit est ceinturé d'un garde-fou (Deutéronome 22:8). Certains y installent un auvent qui offre aux heures chaudes du jour une ombre appréciable ; le toit devient alors l'endroit idéal pour étudier, méditer, prier ou se reposer. — Actes 10:9.

Ces bâtisses sont souvent habitées par des familles nombreuses, mais on y est à l'aise : pièces spacieuses, chambres individuelles, vraie cuisine et même salle à manger.

Les villas Conception, taille et matériaux employés : **4**) la maison à la romaine se permet toutes les originalités. Des pièces spacieuses donnent sur le triclinium, la grande salle à manger centrale, plaque tournante de la vie domestique. La maison peut comporter jusqu'à deux étages et **5**) se nicher au milieu d'un jardin d'agrément muré.

Le mobilier des maisons les plus somptueuses est raffiné, parfois même incrusté d'ivoire ou d'or. On y trouve l'eau courante et



des bains. Au sol, un plancher ou du marbre multicolore, et aux murs, des lambris de cèdre. Le chauffage est assuré par des braseros. Les fenêtres sont protégées par un treillis en bois, et des rideaux préservent l'intimité. Dans l'embrasure de certaines fenêtres se trouvent des banquettes, des sièges taillés dans la pierre. — Actes 20:9, 10.

Quelles que soient la catégorie de maison qu'elles habitent ou sa taille, les familles chrétiennes sont hospitalières et généreuses. Les ministres religieux itinérants trouvent toujours des foyers chaleureux qui les accueillent le temps nécessaire. — Matthieu 10:11 ; Actes 16:14, 15.

“ La maison de Simon et d'André ” Jésus a été cordialement accueilli dans “ la maison de Simon et d'André ”. (Marc 1:29-31.) La maison de pêcheurs fait sans doute partie **6** d'un bloc d'habitations de modeste facture, entouré d'un mur.

Portes et fenêtres s'ouvrent sur la cour pavée intérieure, carrefour des activités quotidiennes : on y cuisine, on y moule la farine, on y cuit le pain. On s'y retrouve aussi pour discuter ou pour manger ensemble.

À Capernaüm, les maisons sont de plain-pied. Elles sont montées en blocs de basalte, la roche volcanique de la région. Des marches extérieures conduisent au toit. Celui-ci est plat ; il est fait d'argile compactée ou de tuiles posées sur des roseaux et des chevrons, le tout soutenu par des poutres (Marc 2:1-5). À l'intérieur, tapis et nattes recouvrent le sol pavé.

Les pâtés de maisons forment des rues et des allées le long de la mer de Galilée. Capernaüm est un cadre idéal pour des familles vivant de la pêche.

“ De maison en maison ” En résumé, à l'aube du christianisme, on trouve dans la cité un habitat très varié : de la pièce unique en boue séchée à la somptueuse villa en pierre.

Mais, pour une famille chrétienne, la maison n'est pas qu'un toit : c'est aussi le lieu où l'on acquiert la connaissance religieuse et où l'on adore Dieu ensemble. Les communautés se réunissent dans des foyers privés pour étudier les écrits sacrés et pour s'encourager. Ce que les chrétiens apprennent dans ces foyers, ils le mettent à profit pour une activité qui leur tient à cœur : prêcher et enseigner à travers le monde romain “ de maison en maison ”. — Actes 20:20.





Les morts peuvent-ils intervenir dans notre vie ?

POUR Tamba*, qui vit en Afrique de l'Ouest, les examens approchent. Sa maman n'en démord pas : pour que tout se passe bien, il faut rechercher l'aide des ancêtres. En Sicile, dans les catacombes de Palerme, des centaines de corps momifiés sont exposés aux regards des touristes. On dit que ces dépouilles accordent une protection aux vivants. Dans l'État de New York, c'est à Lily Dale qu'il y a affluence chaque année. La ville est connue pour abriter un grand nombre de médiums. Les visiteurs espèrent pouvoir communiquer avec des parents ou des amis décédés, et recevoir leur aide.

On le voit, la croyance que les morts peuvent aider les vivants est omniprésente. Est-ce là ce qu'on vous a appris ? Vos proches en sont-ils convaincus ? Il faut dire que nos chers disparus nous manquent tellement ! Or les médiums affirment pouvoir faire quelque chose. Dans la revue *Time*, une voyante a même dit que le monde des esprits " est là, qu'il suffit de faire appel à lui ". Mais est-ce bien vrai ? Les morts peuvent-ils réellement aider les vivants ? La Bible offre une réponse claire qui pourrait vous surprendre.

Les morts sont-ils... vivants ?

C'est en termes simples, à la portée de tous, que la Bible parle de la condition des morts. Par exemple, en Ecclésiaste 9:5 on lit ceci : " Les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien. " Les morts peuvent-ils ressentir quelque chose ? Le verset 6 répond : " Leur amour et leur haine et leur jalousie ont déjà péri, et ils n'ont plus — pour des temps indéfinis — de part à quoi que ce soit qui doit se faire sous le soleil. " Plus loin, au

verset 10, il est précisé qu' " il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le shéol, le lieu où tu vas ". Le terme hébreu " shéol " désigne " la tombe commune aux humains ". Et c'est par son équivalent grec " hadès " que la Bible nomme l'endroit où Jésus Christ s'est trouvé, pendant un temps, après sa mort. — Actes 2:31.

Nos chers disparus nous manquent tellement !

Tout au long de sa vie, Jésus a aidé beaucoup de gens. Pourtant il lui fallait mourir. S'attendait-il à continuer, une fois dans la tombe, à leur porter assistance ? Non. D'ailleurs, il a comparé sa mort imminente à une nuit profonde qui rend tout travail impossible (Jean 9:4). Jésus savait bien que, lorsque leur existence prend fin, les humains sont tout simplement " sans force dans la mort ". — Isaïe 26:14.

Toujours à propos de la mort, Jésus a employé une autre image. Quand son ami Lazare est décédé, il a comparé la mort à un sommeil (Jean 11:11-13). Quelqu'un qui dort ne peut pas nous venir en aide, n'est-ce pas ? On sait qu'il est inconscient, bien incapable d'agir.

Y a-t-il survie de l'âme ?

Beaucoup croient que l'âme est une partie de nous-mêmes, quelque chose d'invisible qui survit à la mort. La Bible ne va pas dans ce sens. Dès les premières pages, dans le récit de la création, elle nous explique ce qu'est l'âme. Le premier homme " devint une âme vivante ", lit-on en Genèse 2:7. En d'autres termes, l'âme humaine, c'est l'homme tout entier. Les animaux sont aussi des âmes (Genèse 1:20-25).

* Le prénom a été changé.

En toute logique donc, quand un humain ou un animal meurt, l'âme meurt. Voilà ce qu'enseigne la Bible. — Ézéchiel 18:4.

Que penser des nombreux témoignages de gens qui disent être entrés en contact avec des morts, avoir entendu leur voix, et même les avoir vus ? En effet, ils redonnent espoir aux familles et aux amis, qui se tournent alors souvent vers les médiums, capables soi-disant de communiquer avec les morts.

Si ces histoires sont fondées, elles démolissent l'argumentation biblique présentée plus haut. Or Jésus Christ a dit que la Parole de Dieu est véridique, et la vérité ne saurait se contredire (Jean 17:17). Aussi la Bible nous dit-elle clairement ce qu'il faut penser de l'affirmation selon laquelle les morts peuvent aider les vivants. On trouve dans ses pages l'histoire d'un homme qui a recherché l'aide des morts. Un examen de ce récit nous aidera à démêler le vrai du faux.

Un roi cherche l'aide d'outre-tombe

Nous sommes dans le nord du pays d'Israël, sur un champ de bataille. Le roi Saül et son armée sont aux prises avec les terribles Philistins. Quand Saül voit le camp ennemi, 'son cœur se met à trembler très fort'. À cette époque-là, le roi d'Israël a abandonné le vrai culte, si bien que Jéhovah reste sourd à ses requêtes. Où chercher de l'aide ? D'autant que Samuel, le prophète de Dieu, est mort. — 1 Samuel 28:3, 5, 6.

Saül se tourne vers une médium de la ville d'En-Dor. Il demande à cette femme de 'lui faire monter Samuel', autrement dit de provoquer une apparition. " Samuel ", se présente alors. S'adressant au roi, il lui prédit que les Philistins vont l'emporter, et que Saül et ses fils mourront au combat (1 Samuel 28:7-19). Mais est-ce vraiment Samuel qui a parlé d'outre-tombe ?

Réfléchissons. La Bible affirme qu'à sa mort une personne " retourne à son sol ", qu'à cet instant précis " périssent ses pensées ".

Le prophète Samuel est-il revenu d'entre les morts pour parler au roi Saül ?



(Psaume 146:4.) Saül, tout autant que Samuel, savait que Dieu condamne le recours aux médiums. Mieux, le roi avait été le premier à vouloir débarrasser le pays des pratiques spiritistes ! — Lévitique 19:31.

Poussons plus loin le raisonnement. À supposer qu'il soit allé dans l'au-delà, le fidèle Samuel aurait-il violé la loi de Dieu en prêtant son concours à un médium ? Rappelons que Jéhovah avait cessé toute communication avec Saül. Imagine-t-on un médium contraindre le Tout-Puissant à parler avec Saül par l'intermédiaire d'un prophète mort ? Impossible. Donc, quelqu'un se faisait passer pour le fidèle prophète de Dieu. Le Samuel d'outre-tombe n'était autre qu'un esprit mauvais, un démon.

L'origine des démons remonte aux premiers temps de l'histoire humaine, quand des anges se sont rebellés contre l'autorité de Dieu (Genèse 6:1-4 ; Jude 6). Les démons sont en mesure d'observer les humains, et peuvent mémoriser leur voix, leur aspect et leur comportement. Ils guettent aussi les occasions de répandre l'idée que la Bible est inexacte. Rien d'étonnant donc que les Écritures désapprou-

vent tout contact avec le monde des esprits (Deutéronome 18:10-12) ! Aujourd'hui encore, ces êtres spirituels malfaisants sont très actifs.

S'explique alors que tant de gens jurent avoir " vu " ou " entendu " leurs chers disparus. Que de telles apparitions semblent parfois bénéfiques n'y changent rien : à chaque fois qu'un esprit mauvais intervient, c'est pour tromper les humains* (Éphésiens 6:12). Et puis, Jéhovah est un Dieu d'amour ; il veut notre bien. Si nos morts étaient conscients quelque part, s'ils pouvaient venir en aide à leurs familles et à leurs amis, pourquoi notre Créateur aimant nous interdirait-il de communiquer avec eux, trouvant même cela " détestable " ? (1 Pierre 5:7.) Mais alors, où se tourner pour trouver de l'aide ?

Une aide fiable

De ce qui précède, il ressort que les morts sont bien incapables de porter secours aux vivants. Rechercher leur aide est non seulement inefficace, mais dangereux à l'extrême, car c'est se mettre en porte-à-faux avec les lois de Dieu et s'exposer aux influences démoniaques.

La Bible nous dit que l'aide véritable, c'est auprès de notre Créateur, Jéhovah, qu'il faut la chercher. Lui peut nous délivrer des griffes de la mort (Psaume 33:19, 20). Il ne demande qu'à nous accorder son soutien. Il nous offre une espérance réelle, contrairement aux médiums qui font miroiter de faux espoirs aux endeuillés.

Retrouvons Tamba, dont nous avons parlé au début. Il a pu constater qu'il y a un gouffre entre les dires des médiums et les vérités de la Bible. " À moins de sacrifier aux ancêtres, tu n'as aucune chance aux examens ", prophétisaient ceux qui interrogeaient les esprits. Mais comme il avait commencé à étudier la Bible

* Pour de plus amples renseignements, voir la brochure *Les esprits des morts – Peuvent-ils vous aider ou vous nuire ? Existence-ils vraiment ?* publiée par les Témoins de Jéhovah.

avec les Témoins de Jéhovah, Tamba connaissait la vérité sur la condition des morts et savait que derrière les prétendus ancêtres se cachent les esprits mauvais. Sa mère a eu beau insister, Tamba a refusé d'avoir recours à des pratiques occultes. Il a simplement dit : " Si je rate l'examen, tant pis. Ce sera pour l'année prochaine. "

Le résultat ? Premier à l'examen ! Sa maman n'en revenait pas. Sa confiance dans les pouvoirs spirites étant ébranlée, elle n'a plus parlé de sacrifier aux ancêtres. Grâce à son étude de la Bible, Tamba avait compris le danger qu'il y a à " s'adresser aux morts en faveur des vivants ". (Isaïe 8:19.) Pour lui, plus de doute : prendre plaisir dans la loi de Dieu est la voie du bonheur. — Psaume 1:1-3.

Qu'en est-il alors de nos morts ? N'y a-t-il aucun espoir pour eux ? Jéhovah ne se contente pas d'offrir son aide aux vivants ; il promet de ne pas oublier ceux qui sont dans la tombe. Après avoir rappelé que les morts ne peuvent plus rien faire, le prophète Isaïe a déclaré : " Tes morts vivront. [...] Réveillez-vous et poussez des cris de joie, vous qui résidez dans la poussière ! " (Isaïe 26:19). Oui, " ceux qui sont sans force dans la mort " revivront.

Imaginez ! Les milliards de personnes endormies dans la mort qui reprennent vie ! La Bible dit même que Jéhovah ' languit ', qu'il a hâte de rendre la vie aux morts (Job 14:14, 15). Est-ce trop beau pour être vrai ? Non. Pour Jésus, la promesse de Dieu était une certitude, au point de dire que les morts sont vivants aux yeux de Jéhovah. — Luc 20:37, 38.

Et vous, aimeriez-vous nourrir cette espérance* ? Alors continuez d'acquérir la connaissance exacte de la Bible. Ainsi, vous serez pleinement convaincu que Jéhovah est le Dieu qui vient en aide aux vivants et aux morts, et que ses promesses sont " fidèles et vraies ". — Révélation 21:4, 5.

* Pour un examen de la promesse de la résurrection, voir le chapitre 7 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

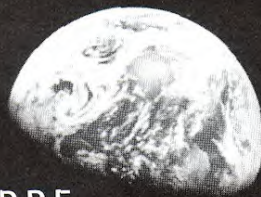


Photo de la NASA

PLANÈTE TERRE LA FIN EST-ELLE PROGRAMMÉE ?

“ LA FIN du monde est un fonds de commerce linépaisable, pour le grand écran tout au moins », pouvait-on lire dans une chronique consacrée au cinéma. D’après l’auteur, John Scalzi, les scénarios catastrophe font recette “ parce qu’ils nous renvoient à nos peurs ». Et vous, qu’en dites-vous ? Faut-il redouter que la terre disparaisse un jour d’une manière ou d’une autre, et avec elle toute vie ?

D’un bout à l’autre du globe, la nature semble se déchaîner ; chaque jour ou presque des images de désastres passent en boucle à la télévision et sur Internet. À force de voir populations et lieux dévastés “ pour de vrai », on en vient à envisager la fin du monde, non plus comme une matière à film, mais comme une menace réelle, concrète.

Comme s’il fallait en rajouter, les scientifiques théorisent à qui mieux mieux sur la façon dont la terre disparaîtra, quand ils ne fixent pas carrément la “ date d’expiration ” de la planète. Par exemple, en mars 2008, le prestigieux *Monthly Notices* a publié les calculs de deux astrophysiciens selon lesquels le soleil pulvérisera la terre dans 7,59 milliards d’années.

Doit-on se fier à de telles estimations ? La terre court-elle vers sa fin inexorable ?

Une “ date limite ” pour la terre ?

La Bible, elle, fait cette promesse : “ Une génération s’en va, une autre vient, et la terre est toujours là. ” (Ecclésiaste 1:4, *Bible du Se-*

meur). Elle garantit que Dieu a, de façon inébranlable, “ fondé la terre sur ses lieux fixes », la destinant à durer “ pour des temps indéfinis, oui pour toujours ». (Psaume 104:5.) Ces mots, pourtant inspirés de Dieu, sont-ils trop beaux pour être vrais ? Comment être sûr que la terre ne disparaîtra pas, qu’elle n’expirera jamais, quoi qu’en disent les scientifiques ?

Prenons un exemple. Dans un magasin, certains produits ont une date limite. Qui fixe la date ? Le directeur du magasin ? Non. C’est le fabricant. Nous lui faisons confiance, car personne ne saurait connaître le produit mieux que lui. Ne serait-il pas encore plus logique de faire confiance au “ fabricant ” de la planète, à son Auteur ? Or la Bible dit noir sur blanc que Dieu a “ solidement fixé la terre ” pour qu’elle dure toujours. Autrement dit, la terre n’arrivera jamais à expiration, elle n’a pas de date limite ! — Psaume 119:90.

Et si les humains, dans leur folie, endommageaient un jour la planète jusqu’au point de non-retour ? En réalité, nous n’avons pas à redouter une telle éventualité. En effet, contrairement à un fabricant humain, Jéhovah ‘ peut tout ’. (Job 42:2.) Il est en mesure de garantir que ‘ la parole qui sort de sa bouche aura du succès ’. (Isaïe 55:11.) Nous pouvons donc être certains que “ notre Auteur ” ne laissera rien ni personne entraver son dessein, sa volonté pour la terre (Psaume 95:6). Mais de quel dessein parlons-nous ? Et comment Dieu le mènera-t-il à bien ?

Le Royaume accomplit le dessein de Dieu

Outre qu’il s’engage à préserver la terre indéfiniment, Dieu certifie qu’elle sera toujours peuplée. La Bible dit qu’il “ l’a formée pour être habitée ». (Isaïe 45:18.) Certes, la terre est “ habitée ” depuis des milliers d’années, mais de là à dire que le dessein de Dieu est accompli...

Jéhovah, le Créateur, est un “ Dieu heureux ”, un Dieu qui “ aime la justice ”. (1 Timothée 1:11 ; Psaume 37:28.) Le dessein divin est d’affranchir l’humanité de l’oppression et de la guider sur la voie du bonheur. Pour cela, Dieu a annoncé la mise en place d’un Royaume céleste qui administrera la terre entière (Daniel 2:44). Jésus parlait souvent du Royaume de Dieu, et il invitait ses disciples à prier pour sa venue. Il savait en effet que ce gouvernement serait source de bienfaits pour la terre (Matthieu 6:9, 10 ; 24:14). Voyons-en quelques-uns.

- *Partout la paix et la sécurité : Dieu promet un monde sans guerre. — Psaume 46:9.*
- *De la nourriture pour tous et en abondance. — Psaume 72:16.*
- *Aucun problème d’accès aux soins, puisqu’“ aucun habitant ne dira : ‘ Je suis malade. ’ ” — Isaïe 33:24.*
- *Ni peine ni chagrin : “ la mort ne sera plus ”. — Révélation 21:4.*
- *Le plaisir de construire sa maison et de vivre en sécurité, “ joyeux pour toujours ”. — Isaïe 65:17-24.*

Des conditions qui font rêver, n’est-ce pas ? Eh bien, notre Père céleste n’attend que cela, oui il brûle de réaliser tout ce qu’il a annoncé dans sa Parole (Isaïe 9:6, 7). ‘ Mais, dira-t-on, ça fait des milliers d’années que toutes ces promesses ont été écrites, et on en est toujours au même point ! ’

La patience de Dieu mène au salut

Soyons-en sûrs, “ Jéhovah n’est pas lent en ce qui concerne sa promesse ”. La Bible révèle plutôt que Dieu exerce une patience pleine d’amour envers les humains. Elle nous encourage même à “ considére[r] comme salut la patience de notre Seigneur ”. (2 Pierre 3:9, 15.) Mais en quoi la patience de Dieu est-elle indispensable au salut ?

Dieu sait que pour assurer aux humains sécurité et prospérité, il doit au préalable “ causer la ruine de ceux qui ruinent la terre ”. (Révélation 11:18.) Mais dans son amour, Jéhovah “ ne veut pas que qui que ce soit périsse ”. Aussi veille-t-il à “ avertir le méchant de se détourner de sa voie mauvaise ”. Il le fait en s’assurant que le message au sujet de son Royaume est proclamé sur la terre entière* (Ézékiel 3:17, 18). Se montrer sensible à ses avertissements et se conformer à ses principes justes constitue la voie du salut, celle du bonheur éternel sur une terre transformée en Paradis.

Se tourner vers Dieu et être sauvé

Oui, la Bible renferme une “ bonne nouvelle ” pour chacun de nous (Matthieu 24:14). Dans ce livre, c’est Jéhovah, le Dieu infailible, qui engage sa parole de préserver la terre à jamais. En outre, nous pouvons avoir foi en cette prophétie : “ Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus. ” Bientôt, seuls ceux que Dieu considère comme justes “ posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l’abondance de paix ”. (Psaume 37:9-11, 29 ; Matthieu 5:5 ; Révélation 21:3, 4.) Pour l’heure, dans sa longanimité, Dieu lance cette invitation : “ Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre. ” (Isaïe 45:22). Alors, que ferez-vous ?

Pourquoi ne pas prendre la décision de vous tourner vers Dieu ? Psaume 37:34 pousse à l’action : “ Espère en Jéhovah et garde sa voie, et il t’élèvera pour prendre possession de la terre. ” Les Témoins de Jéhovah ne demandent qu’à vous aider à en savoir plus sur le dessein éternel de Dieu, afin que vous aussi vous soyez là, sur la terre, quand ce grand dessein se réalisera !

* Selon le commandement de Jésus consigné en Matthieu 28:19, 20, une œuvre d’enseignement portant sur le dessein grandiose de Dieu pour la terre est en cours. Dans 236 pays et territoires, sept millions de Témoins de Jéhovah y consacrent chaque année un milliard et demi d’heures.

Il était fidèle face aux épreuves

PIERRE observe avec appréhension les visages des auditeurs de Jésus. La scène se déroule dans la synagogue de Capernaüm. La maison de Pierre est dans cette ville ; son entreprise de pêche est ici, sur le rivage de la mer de Galilée ; nombre de ses amis, de membres de sa famille et de ses relations d'affaires vivent là aussi. Sans doute Pierre veut-il ardemment que ses voisins voient Jésus comme lui le voit, qu'ils aient eux aussi du plaisir à entendre parler du Royaume de Dieu par le plus grand des enseignants. Mais cela ne semble pas être le cas.

Beaucoup cessent d'écouter. D'autres se plaignent à voix haute, trouvant à redire à la teneur du message de Jésus. Mais ce qui trouble le plus Pierre, c'est la réaction de certains disciples. Leurs visages ne reflètent plus le plaisir, la joie, le bonheur de découvrir et de comprendre la vérité. Ils semblent contrariés, et même en colère. Il y en a qui protestent, disant que le discours de Jésus est choquant. Refusant d'en entendre davantage, ils sortent de la synagogue — ils arrêtent de suivre Jésus.

C'est un moment difficile pour Pierre et les autres apôtres. Pierre n'a pas saisi complètement ce que Jésus a dit. Il comprend sans doute pourquoi, prises au pied de la lettre, les paroles de Jésus peuvent être choquantes. Que va-t-il faire ? Ce n'est pas la première fois que sa fidélité envers son Maître est éprouvée. Et ce ne sera pas la dernière. Découvrons comment la foi de Pierre l'a aidé à surmonter ces difficultés et à rester fidèle.

Fidèle quand les autres cessent de l'être

Pierre a souvent été surpris par Jésus. À de nombreuses reprises, son Maître a agi et parlé à l'inverse de ce que les gens attendaient de lui. La veille, après que Jésus les a nourries miraculeusement, des milliers de personnes ont

essayé de le faire roi. Mais il en a été étonné beaucoup en se retirant et en demandant à ses disciples de monter dans un bateau et de faire voile vers Capernaüm. Durant le trajet, la nuit, Jésus a une nouvelle fois surpris ses disciples en marchant sur les eaux houleuses de la mer de Galilée, donnant à Pierre une importante leçon de foi*.

Le matin, ils se sont vite rendu compte que la foule les avait suivis en bateau. Manifestement, ces gens n'étaient pas poussés par la faim de vérités spirituelles, mais par l'envie de voir à nouveau Jésus produire miraculeusement de la nourriture. Jésus leur a reproché leur état d'esprit matérialiste. La discussion s'est poursuivie jusque dans la synagogue de Capernaüm, où il a enseigné, de manière sur-

* Voir l'article " Imitez leur foi — Il a combattu la crainte et le doute " dans notre numéro du 1^{er} octobre 2009.



prenante encore, une vérité essentielle mais difficile à comprendre.

Jésus veut que ces gens le considèrent, non pas comme quelqu'un qui fournit simplement de la nourriture physique, mais comme l'envoyé de Dieu, comme celui dont la vie et la mort en tant qu'homme rendent possible la vie éternelle aux humains. Aussi, il illustre son propos en se comparant à la manne, le pain qui est descendu du ciel à l'époque de Moïse. Certains manifestant leur désapprobation, il se sert d'une illustration frappante : il explique qu'il faut avoir part à sa chair et à son sang pour obtenir la vie. À ce moment-là, les objections s'intensifient. Certains disent : " Ce langage est choquant ! Qui peut l'écouter ? " Nombre des disciples de Jésus décident de l'abandonner*. — Jean 6:48-60, 66.

Que va faire Pierre ? Lui aussi est probablement dérouté par les paroles de Jésus. Il ne comprend pas encore que Jésus doit mourir pour accomplir la volonté de Dieu. Mais est-il tenté de suivre les disciples inconstants qui quittent Jésus en ce jour ? Non. Quelque chose d'important le rend différent de ces hommes. De quoi s'agit-il ?

Jésus se tourne vers ses apôtres et leur demande : " Vous ne voulez pas vous en aller,

* L'instabilité de la foule est manifeste quand on compare sa réaction au discours de Jésus dans la synagogue avec sa réaction de la veille, lorsqu'elle l'a proclamé avec enthousiasme prophète de Dieu. — Jean 6:14.

vous aussi, n'est-ce pas ? " (Jean 6:67). Il s'adresse aux 12, mais, comme souvent, c'est Pierre qui prend la parole. Pierre est peut-être le plus âgé d'entre eux. Quoi qu'il en soit, il est sans aucun doute celui qui a le plus de franc-parler. Il hésite rarement, semble-t-il, à dire ce qu'il pense. Et en cette occasion, ce qu'il pense, il l'exprime par cette magnifique et mémorable déclaration : " Seigneur, vers qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle. " — Jean 6:68.

Ces paroles ne vous touchent-elles pas ? La foi de Pierre en Jésus l'a aidé à cultiver une qualité de très grande valeur : la fidélité. Pierre comprend bien qu'il n'existe pas d'autre Sauveur que Jésus, et que Jésus sauve par le moyen de ses paroles — ses enseignements au sujet du Royaume de Dieu. Pierre sait que, même si certaines choses le surprennent, il n'a nulle part ailleurs où aller s'il veut recevoir l'approbation divine et la vie éternelle.

Est-ce ce que vous pensez, vous aussi ? Malheureusement, beaucoup aujourd'hui prétendent aimer Jésus, mais ne lui sont pas fidèles. La fidélité authentique envers Christ exige que nous partagions le point de vue de Pierre sur les enseignements de Jésus. Nous devons les apprendre, les comprendre et les appliquer dans notre vie — même quand ils nous étonnent parce qu'ils vont à l'encontre de nos attentes ou de nos préférences personnelles. Ce n'est qu'en nous montrant fidèles que nous pouvons espérer obtenir la vie éternelle que Jésus souhaite pour nous.

Fidèle quand il est repris

Peu après cette effervescence, Jésus entreprend avec ses apôtres et certains disciples un long voyage vers le nord. Le sommet couronné de neige du mont Hermôn, à

Pierre s'est montré fidèle même quand il a dû être repris.





*La fidélité de Pierre a été récompensée
par une vision saisissante.*

Mais il veut en savoir plus. Ses disciples les plus proches s’y méprennent-ils eux aussi ? Il leur demande : “ Mais vous, qui dites-vous que je suis ? ” — Luc 9:18-22.

À nouveau, Pierre répond promptement. Il dit clairement et courageusement ce que les autres pensent au fond d’eux : “ Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. ” On imagine Jésus lui adresser un sourire d’approbation et le féliciter chaleureusement. Il rappelle à Pierre que c’est Jéhovah Dieu, et non un homme, qui a rendu cette vérité essentielle si claire à ceux qui ont une foi sincère. Pierre a été capable de discerner l’une des plus grandes vérités jamais révélées par Jéhovah : l’identité du Messie tant attendu, le Christ ! — Matthieu 16:16, 17.

l’extrémité nord de la Terre promise, est parfois visible même depuis les eaux bleues de la mer de Galilée. La montagne semble de plus en plus grande au fur et à mesure que le groupe s’en approche, suivant l’élévation de terrain qui mène aux villages de Césarée de Philippe*. Dans ce cadre agréable, d’où l’on peut voir une grande partie du sud de la Terre promise, Jésus pose à ses disciples une question importante.

“ Qui les foules disent-elles que je suis ? ” veut-il savoir. On se représente sans peine Pierre regarder Jésus, lisant une nouvelle fois dans les yeux perçants de son Maître sa bonté et sa très grande intelligence. Jésus veut connaître les conclusions que ses auditeurs tirent de ce qu’ils voient et entendent. Ses disciples répondent à sa question en lui rapportant les idées fausses qui ont cours sur son identité.

* Le groupe part de la mer de Galilée, à environ 210 mètres au-dessous du niveau de la mer, et parcourt, à travers des régions de toute beauté, un trajet de 48 kilomètres pour atteindre quelque 350 mètres d’altitude.

D’anciennes prophéties parlent du Christ comme d’une pierre rejetée par les bâtisseurs (Psaume 118:22 ; Luc 20:17). Ces prophéties à l’esprit, Jésus révèle que Jéhovah établira une congrégation sur la pierre même (ou roc) que Pierre vient d’identifier*. Puis il accorde à Pierre de très grands privilèges dans cette congrégation. Il ne l’élève pas au-dessus des autres apôtres, comme certains le pensent, mais il lui confie des responsabilités. Il lui donne “ les clés du royaume ”. (Matthieu 16:19.) C’est à Pierre que reviendra d’ouvrir la possibilité d’entrer dans le Royaume de Dieu à trois groupes de personnes : d’abord aux Juifs, ensuite aux Samaritains, et enfin aux Gentils, ou non-Juifs.

Cependant, Jésus dira plus tard que, à ceux à qui l’on donne beaucoup, on demandera beaucoup. Et cette vérité se vérifie dans le cas de Pierre (Luc 12:48). Jésus continue à révéler des vérités fondamentales sur le Messie, comme ses souffrances et sa mort à Jérusalem, imminentes et certaines. Pierre est trou-

* Voir l’encadré “ Qui est le roc ? ”, page 28.

blé par de tels propos. Il prend Jésus à part et le réprimande en ces termes : “ Sois bon avec toi, Seigneur ; non, tu n’auras pas un tel sort. ” — Matthieu 16:21, 22.

Pierre a sûrement de bonnes intentions ; la réponse de Jésus va donc le surprendre. Tournant le dos à Pierre et regardant le reste des disciples — qui pensent vraisemblablement la même chose que Pierre —, Jésus dit : “ Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi un obstacle qui fait trébucher, parce que tu penses, non pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. ” (Matthieu 16:23 ; Marc 8:32, 33). Il est possible de dégager des paroles de Jésus des conseils pratiques pour tous. Il n’est que trop facile de laisser un raisonnement humain prendre le pas sur un raisonnement spirituel. Si nous le faisons, même avec le désir d’aider, nous pourrions, sans le vouloir, accomplir la volonté de Satan plutôt que celle de Dieu. Mais quelle est la réaction de Pierre ?

Il sait très bien que Jésus n’insinue pas qu’il est Satan le Diable. D’ailleurs, Jésus n’a pas dit à Pierre la même chose qu’à Satan. À Satan, il a lancé : “ Va-t’en ”, mais à Pierre : “ Passe derrière moi. ” (Matthieu 4:10). Jésus ne rejette pas l’apôtre, en qui il voit beaucoup de bien ; il corrige simplement son mauvais point de vue. En fait, Pierre doit cesser de se placer devant Jésus comme un obstacle qui fait trébucher, et passer derrière lui en disciple qui soutient son Maître.

Pierre se justifie-t-il, s’énerve-t-il, boude-t-il ? Non, il accepte la réprimande avec humilité. Encore une fois, il fait preuve de fidélité. Tous ceux qui suivent Jésus ont besoin d’être disciplinés. Ce n’est qu’en acceptant humblement la discipline et en en tirant leçon que nous continuerons à nous approcher de Jésus Christ et de son Père, Jéhovah Dieu. — Proverbes 4:13.

Sa fidélité est récompensée

Jésus fait bientôt une autre déclaration saisissante : “ Vraiment, je vous dis qu’il y en a

quelques-uns de ceux qui se tiennent ici qui ne goûteront pas la mort, non, avant d’avoir vu d’abord le Fils de l’homme venir dans son royaume. ” (Matthieu 16:28). La curiosité de Pierre est sans doute piquée : que peut bien vouloir dire Jésus ? Pierre se demande peut-être si la réprimande sévère qu’il vient de recevoir le privera de tels privilèges extraordinaires.

Environ une semaine plus tard, Jésus amène Jacques, Jean et Pierre sur “ une haute montagne ” (probablement le mont Hermôn, distant de juste quelques kilomètres). Il fait vraisemblablement nuit, car les trois hommes luttent contre le sommeil. Mais alors que Jésus prie, quelque chose se passe, chassant toute somnolence. — Matthieu 17:1 ; Luc 9:28, 29, 32.

Jésus se transforme devant eux. Son visage se met à briller, à rayonner, jusqu’à devenir aussi flamboyant que le soleil. Ses vêtements sont d’un blanc éclatant. Puis deux personnages apparaissent aux côtés de Jésus : l’un représente Moïse, l’autre Éliya. Ils parlent avec Jésus “ de son départ qu’il [doit] accomplir à Jérusalem ” — manifestation de sa mort et de sa résurrection. Il est dès lors évident que Pierre a eu tort de nier qu’un événement si douloureux attend Jésus. — Luc 9:30, 31.

Pierre se sent tenu de participer d’une façon ou d’une autre à cette vision extraordinaire. Comme il semble que Moïse et Éliya quittent Jésus, il propose : “ Instructeur, c’est une excellente chose que nous soyons ici ; dressons donc trois tentes, une pour toi et une pour Moïse et une pour Éliya. ” Bien entendu, il s’agit d’une vision, et ces serviteurs de Jéhovah morts depuis longtemps n’ont pas besoin d’une tente. Pierre ne sait vraiment pas ce qu’il dit ! Mais n’êtes-vous attiré par cet homme enthousiaste et chaleureux ? — Luc 9:33.

Pierre, Jacques et Jean reçoivent une autre récompense cette nuit-là. Un nuage se forme

au-dessus de la montagne et les couvre de son ombre. Une voix en sort : celle de Jéhovah Dieu ! Il déclare : " Celui-ci est mon Fils, celui qui a été choisi. Écoutez-le. " La vision prend alors fin, et ils se retrouvent seuls avec Jésus sur la montagne. — Luc 9:34-36.

Pour Pierre — comme pour nous —, cette vision a été un cadeau merveilleux ! Des décennies plus tard, il a raconté par écrit l'honneur qu'il a eu cette nuit-là d'être l'un des " témoins oculaires de [la] magnificence " de

Jésus, d'avoir un aperçu de sa gloire en tant que Roi dans les cieus. Cette vision a confirmé la véracité de nombreuses prophéties de la Parole de Dieu et a fortifié la foi de Pierre en vue des épreuves qu'il devait encore endurer (2 Pierre 1:16-19). Elle peut avoir le même effet sur nous si, comme Pierre, nous restons fidèles au Maître que Jéhovah a établi sur nous, si nous apprenons de lui, acceptons sa discipline et le suivons humblement jour après jour.

Qui est le roc ?

" Je te dis : Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai ma congrégation. " (Matthieu 16:18). Ces paroles, que Jésus a adressées à Pierre, ont souvent été utilisées pour montrer que l'apôtre serait le fondement de la congrégation chrétienne. L'Église catholique enseigne que Jésus a élevé Pierre au-dessus des autres apôtres et a fait de lui le premier pape. Ainsi, dans la basilique Saint-Pierre de Rome, les paroles de Jésus sont inscrites en latin sur l'intérieur de la coupole, en lettres plus grandes qu'un homme.

Jésus voulait-il dire que Pierre était le roc sur lequel il construirait sa congrégation ? Non. Considérons trois raisons pour lesquelles nous pouvons être catégoriques. Premièrement, les autres apôtres étaient présents, et ce n'est pas ce qu'ils ont compris des paroles de Jésus. Si Jésus avait donné à Pierre la primauté devant eux tous, alors pourquoi se sont-ils ensuite disputés à plusieurs reprises pour savoir qui était le plus grand (Marc 9:33-35 ; Luc 22:24-26) ? Deuxièmement, l'apôtre Paul a montré par la suite que le roc n'était pas Pierre, mais Jésus Christ (1 Corinthiens 3:11 ; 10:4). Troisièmement, des décennies plus tard, Pierre lui-même a indiqué qu'il ne pensait pas être le roc. Il a écrit au contraire que Jésus était la " pierre angulaire



de fondement " tant attendue et choisie par Dieu en personne. — 1 Pierre 2:4-8.

Néanmoins, certains soutiennent que, puisque le nom " Pierre " signifie " roche ", Jésus identifiait Pierre au roc. Mais en fait, le nom de l'apôtre n'est pas l'équivalent du mot " roc " utilisé dans le même verset. Le nom de Pierre signifie " morceau de roche ", et il s'agit d'un nom masculin ; le mot traduit par " roc " est, lui, féminin. Comment donc comprendre les paroles de Jésus ? En réalité, il disait à Pierre : " Toi, celui que j'ai appelé Pierre, ou Roche, tu as discerné la véritable identité du ' roc ', le Christ, qui sera le fondement de la congrégation chrétienne. " Quel honneur pour Pierre que d'aider à révéler cette vérité si importante !

Pourquoi Dieu offre-t-il aux humains le don de la vie éternelle ?

■ La Bible dit que Dieu nous accorde la possibilité d'obtenir " la vie éternelle ". (Jean 6:40.) Mais qu'est-ce qui le pousse à offrir une telle perspective ? Est-ce une simple question de justice ?

La justice implique de traiter autrui selon ce qui est juste et droit. Méritons-nous vraiment la vie ? Non. La Bible déclare : " Il n'y a pas d'homme juste sur la terre qui fasse toujours le bien et ne pèche pas. " (Ecclésiaste 7:20). Le péché entraîne une peine. Dieu a averti le premier homme Adam que, le jour où il pécherait, il mourrait à coup sûr (Genèse 2:17). Plus tard, l'apôtre Paul a écrit sous inspiration : " Le salaire que paie le péché, c'est la mort. " (Romains 6:23). Dès lors, si tous les descendants d'Adam méritent la mort en toute justice, pourquoi Dieu leur offre-t-il la possibilité de vivre sans fin ?

La vie éternelle est un " don gratuit ". Elle est une expression de la grandeur et de l'ampleur de l'amour de Dieu et de sa faveur imméritée. La Bible affirme : " Tous [...] ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu, et c'est comme don gratuit qu'ils sont déclarés justes par sa faveur imméritée, en raison de la libération par la rançon payée par Christ Jésus. " — Romains 3:23, 24.

Bien que nous méritions tous la mort, Dieu décide d'offrir la vie éternelle à ceux qui l'aiment. Est-ce injuste ? La Bible déclare : " Que dirons-nous donc ? Y a-t-il de l'injustice chez Dieu ? Que cela n'arrive jamais ! Car il dit à Moïse : ' J'aurai pitié de qui j'ai pitié, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. ' [...] Qui es-tu donc pour répliquer à Dieu ? " — Romains 9:14-20.

Dans certains pays, un haut fonctionnaire ou un juge peut gracier un criminel qui purge une lourde peine. Si le criminel se conforme de bon gré aux ordonnances le concernant et qu'il opère des changements dans son état d'esprit et sa conduite, un juge ou un président peut le gracier en commuant sa peine ou en l'annulant. Une telle décision peut être une expression de faveur imméritée.

C'est avant tout une expression de faveur imméritée, un acte d'amour extraordinaire.

Pareillement, Jéhovah peut décider de ne pas imposer à tous les pécheurs la punition qu'ils méritent. Par amour, il peut accorder la vie éternelle à ceux qui l'aiment et se conforment à ses normes. " Dieu n'est pas partial, explique la Bible, mais [...] en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. " — Actes 10:34, 35.

Le plus grand acte d'amour de Jéhovah en notre faveur a été d'envoyer son Fils sur terre afin qu'il souffre et meure pour nous. Jésus a dit de son Père : " Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. " — Jean 3:16.

Tous ceux qui en viennent à aimer Jéhovah et à faire sa volonté sont agréés de lui, quelle que soit leur origine. Ainsi, l'espérance de la vie éternelle est avant tout une expression de faveur imméritée, un acte d'amour extraordinaire de la part de Dieu.

Un homme humble et courageux

YONA — 1^{re} PARTIE

Comment procéder : Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

① ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ YONA 1:1-17 ; 2:10-3:5.

Imaginons la tempête. Qu'est-ce qu'on entend ? Qu'est-ce qu'on voit ? _____

Qu'est-ce qu'on ressent dans la voix des marins ? Et dans celle de Yona ? _____

À quoi pouvait bien penser Yona quand il a coulé dans l'eau ? Et après avoir été avalé par le poisson ? (Lisez Yona 2:1-9.) _____

② CREUSEZ D'AVANTAGE.

Comment étaient les gens de Ninive ? Et pourquoi Yona n'avait-il pas envie d'aller les voir (Nahoum 3:1) ? _____

Ninive était " une ville grande pour Dieu " ; qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire (Yona 3:3 ; 2 Pierre 3:9) ? _____

Yona a reconnu franchement sa faute, et il n'a pas hésité à parler de son Dieu ; qu'est-ce ça nous apprend sur lui ? (Relisez Yona 1:9, 10.) _____

Yona a été jeté par-dessus bord ; alors, comment a-t-il pu savoir ce qui s'était passé après sur le bateau ? (Relisez Yona 1:15, 16.)

3 TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...

... de la peur.

... de l'humilité.

... du courage.

... de ce que Jéhovah ressent pour les humains, même pour ceux que nous, nous trouvons méchants.

4 QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?

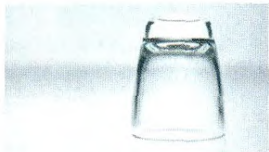
Vous pouvez faire des recherches dans *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 2009, pages 25-28.



SI VOUS
N'AVEZ PAS
DE BIBLE,

VOUS POUVEZ LA LIRE SUR
www.watchtower.org





Quelles mesures pratiques peut-on prendre pour éviter l'abus d'alcool ? VOIR PAGES 6-9.



Pourquoi pouvez-vous croire aux promesses de Dieu ? VOIR PAGE 12.



Pourquoi Dieu a-t-il ordonné à l'Israël antique de faire la guerre aux Cananéens ? VOIR PAGES 13-15.



Dans quel genre de maisons les chrétiens du 1^{er} siècle vivaient-ils ? VOIR PAGES 16-18.



Les morts vivent-ils quelque part ? VOIR PAGES 19-21.

Aimeriez-vous en discuter ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.

www.watchtower.org

wp10 01/01-F



LA **TOUR DE GARDE** 1^{er} FÉVRIER 2010
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

TOUS LES BONS
VONT-ILS AU **CIEL ?**

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 Le ciel, un sujet d'interrogations
- 4 À quoi ressemble le ciel ?
- 6 Tous les bons vont-ils au ciel ?



RUBRIQUES

- 16 Ce que Jésus nous enseigne — Au sujet du vrai culte
- 18 La Bible transforme des vies
- 21 Approchez-vous de Dieu
— Dieu peut-il avoir des regrets ?
- 22 Questions des lecteurs
- 23 Le saviez-vous ?
- ◀ 24 Enseignez vos enfants
— Rébecca était prête à plaire à Jéhovah
- 26 Clés du bonheur familial
— Les relations avec les beaux-parents

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- ◀ 8 La vie quotidienne à l'aube du christianisme
— Des " femmes d'intérieur "
- 11 Faut-il observer le sabbat ?
- 29 Des missionnaires envoyés " jusque dans la région
la plus lointaine de la terre "



Le ciel

un sujet d'interrogations

LA PERSPECTIVE d'aller au ciel séduit bien des gens. L'espoir d'une vie après la mort se retrouve sous différentes formes chez les musulmans, les hindous, les bouddhistes, les fidèles de la chrétienté, et même chez beaucoup de personnes qui ne s'intéressent pas à la religion. Le ciel est généralement perçu comme un lieu de délices et d'une grande beauté où l'on est soulagé des souffrances et où l'on revoit ses " chers disparus ". Pourtant, ce vieil adage se vérifie bien souvent : Tout le monde veut aller au ciel, mais personne n'est prêt à mourir pour y aller. Pourquoi cela ?

Si nous avons été conçus pour mourir et aller au ciel, ne serions-nous pas plus nombreux à attendre ce moment avec impatience, tout comme un enfant est impatient de grandir, ou un

jeune adulte de se marier ? Mais voilà : la plupart des gens ne veulent pas mourir.

Comment se fait-il que beaucoup souhaitent aller au ciel, mais que bien peu aient envie de mourir pour y aller ?

Cela n'empêche pas des enseignants religieux d'affirmer que nous sommes censés vivre au ciel après notre court séjour sur terre.

Par exemple, le cardinal Theodore

McCarrick, ancien archevêque de Washington, a déclaré : " Nous ne sommes pas faits pour cette vie. Nous sommes faits pour le ciel. " Dans la même veine, un ancien président de l'Association américaine des mouvements évangéliques, ajoute : " Le but de la vie est de glorifier Dieu et d'aller au ciel [...] car le ciel est notre demeure. "

Ceux qui croient à la vie au ciel fondent souvent leur croyance sur des informations très insuffisantes. George Barna, qui dirige un organisme menant des recherches sur les opinions religieuses, s'est rendu compte que beaucoup de personnes se forgent une " opinion sur la vie et la mort à partir de sources aussi diverses que des films, des chansons et des romans ". Un pasteur épiscopalien de Floride a dit : " Nous ne savons rien sur le ciel, si ce n'est que Dieu y réside. "

Toujours est-il que le ciel est un thème important dans la Bible. D'après la Parole de Dieu, en quoi consiste le ciel ? L'homme a-t-il été créé pour y vivre ? Si les gens vont effectivement au ciel, que vont-ils y faire ?

À quoi ressemble le ciel ?

CERTAINS pensent qu'il est impossible de se faire une idée de ce qu'est le ciel, pour la simple raison que personne n'en serait venu pour en parler. Sans doute oublient-ils que Jésus a déclaré : " Je suis descendu du ciel. " (Jean 6:38). Il a également affirmé à des chefs religieux : " Vous, vous êtes des régions d'en bas ; moi, je suis des régions d'en haut. " (Jean 8:23). Qu'a-t-il donc dit à propos du ciel ?

Jésus a confirmé que le ciel est l'endroit où réside Jéhovah. Il a appelé Dieu " mon Père qui est au ciel ". (Matthieu 12:50.) Mais il n'a pas attribué qu'un seul sens au mot " ciel ". Par exemple, il a aussi parlé de l'atmosphère terrestre comme du " ciel " lorsqu'il a dit : " Observez attentivement les oiseaux du ciel. " (Matthieu 6:26). Jéhovah, pour sa part, demeure hors de l'atmosphère. La Bible déclare : " Il y a Quelqu'un qui habite au-dessus du cercle de la terre. " — Isaïe 40:22.

Le " Père qui est au ciel " demeure-t-il au beau milieu des étoiles ? Car l'univers est lui aussi appelé " ciel " dans les Écritures. Par exemple, un psalmiste a écrit : " Quand je vois tes cieux, les œuvres de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as préparées, qu'est-ce que le mortel pour que tu penses à lui [...] ? " — Psaume 8:3, 4.

En fait, rien n'oblige Jéhovah Dieu à vivre dans l'univers qu'il a créé, pas plus qu'un menuisier n'est forcé de vivre à l'intérieur d'un

placard qu'il a fabriqué. D'ailleurs, lorsque le roi Salomon a dédié le temple de Jérusalem à Jéhovah, il a dit : " Est-ce que vraiment Dieu habitera sur la terre ? Vois ! Les cieux eux-mêmes, oui le ciel des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins donc cette maison que j'ai bâtie ! " (1 Rois 8:27). Maintenant, si Jéhovah ne réside pas dans le ciel au sens littéral, quel est donc ce " ciel " où il habite ?

Bien que les hommes aient observé l'univers au moyen de puissants télescopes et que certains se soient rendus dans l'espace, cette déclaration de la Bible reste vraie : " Aucun homme n'a jamais vu Dieu. " (Jean 1:18). Et pour cause : " Dieu est un Esprit ", a expliqué Jésus. — Jean 4:24.

Un esprit est une forme de vie supérieure. Il n'est pas composé d'éléments matériels visibles ou perceptibles, comme la chair et le sang. Par conséquent, lorsque Jésus a dit qu'il avait vécu aux côtés de son Père " au ciel ", il laissait entendre qu'il avait existé sous une forme plus glorieuse que n'importe quelle forme de vie physique (Jean 17:5 ; Philippiens 3:20, 21). Ces sphères spirituelles où Jésus a vécu avec son Père constituent ce que la Bible appelle le " ciel ". À quoi ressemblent-elles ? Que s'y passe-t-il ?

Un lieu d'activité et de joie

La Bible décrit le ciel comme un lieu d'intense activité, où vivent des centaines

LE TOUR DE GARDE ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower (ISSN 0043-1087) is published semi-monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483 and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER** : Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

de millions de créatures spirituelles (Daniel 7:9, 10). Chacune d'elles a sa personnalité propre. Qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer ? Dans toute la création visible, il n'existe pas deux êtres vivants exactement semblables. Nous pouvons donc être sûrs qu'il existe également au ciel une grande diversité. Ce qui est remarquable, c'est que toutes ces créatures célestes travaillent ensemble, dans l'unité. Elles offrent en cela un net contraste avec ce qui se passe actuellement sur la terre, où les gens sont rarement disposés à coopérer.

Notez en quels termes la Bible parle de l'activité qui a lieu au ciel : “ Bénissez Jéhovah, ô vous ses anges, puissants par la force, qui exécutez sa parole, en écoutant la voix de sa parole. Bénissez Jéhovah, vous toutes ses armées, vous ses ministres, qui faites sa volonté. ” (Psaume 103:20, 21). De nombreuses tâches s'accomplissent donc au ciel. Et nous pouvons être certains qu'elles sont source de satisfaction.

Les anges ont derrière eux d'innombrables années de service qui remontent à une époque antérieure à la création de la terre. Selon les Écritures, lorsque Jéhovah a fondé la terre, ses fils “ poussaient ensemble des cris de joie ” et “ poussaient des acclamations ”. (Job 38:4, 7.) L'un des fils angéliques de Dieu a même eu l'honneur de collaborer à la création de toutes les autres choses (Colossiens 1:15-17). Cet aperçu de l'activité exaltante qui règne au ciel suscitera peut-être en vous des questions sur le rapport entre le ciel et les humains.

L'homme était-il censé aller au ciel ?

Puisque les anges servaient Dieu au ciel avant la fondation de la terre, le premier homme et la première femme n'ont pas été créés pour peupler les cieux. D'ailleurs, Dieu leur a dit : “ Soyez féconds et devenez nombreux, remplissez la terre. ” (Genèse 1:28 ; Actes 17:26). Adam était le premier spécimen d'une nouvelle forme de vie terrestre, dotée de la capacité de connaître Dieu et de le servir fidèlement. Il était censé engendrer des humains qui auraient la terre pour demeure. “ Pour ce qui est des cieux, à Jéhovah appartiennent les cieux, mais la terre, il l'a donnée aux fils des hommes. ” — Psaume 115:16.

Normalement, personne ne souhaite mourir. La mort n'a rien de naturel pour les humains. Jéhovah ne l'avait mentionnée que pour évoquer le châtement qu'encourrait Adam en cas de désobéissance. S'il avait obéi à Dieu, Adam ne serait pas mort. — Genèse 2:17 ; Romains 5:12.

On ne s'étonnera donc pas que Dieu n'ait jamais dit à Adam qu'il irait au ciel. La terre ne devait pas être un lieu de mise à l'épreuve pour les humains, pour voir s'ils méritaient d'aller au ciel. L'homme a été créé pour vivre éternellement sur la terre, et ce dessein divin s'accomplira. La Bible promet que “ les justes posséderont la terre, et [que] sur elle ils résideront pour toujours ”. (Psaume 37:29.) Il n'y a donc aucune ambiguïté à ce sujet : à l'origine, l'homme n'était pas destiné à aller au ciel. Mais alors, pourquoi Jésus a-t-il promis la vie au ciel à ses apôtres ? Laissait-il entendre que tous les bons iraient au ciel ?

“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable : Marcel Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 12/2009 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 180 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand⁺, amharique, anglais⁺ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois⁺ (au-

dio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chiuuk, coréen⁺, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois⁺, efik, espagnol⁺, estonien, éwé, fidjien, finnois⁺, français⁺, ga, géorgien, gilbert, gour, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois⁺, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien⁺, japonais⁺, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kirinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanjama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais⁺, népalais, niue, norvégien⁺, nyaneka, oromo, osète, otétèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais⁺, ponape, portugais⁺, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivia), quechua (Cuzco),

quichua, rarotongan, roumain, russe⁺, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois⁺, swahili, swati, tagalog, tahitien, tarmoul, tatar, tchèque, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, tvi, tzozi, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, xhosa, yapoï, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

⁺ Également sur CD.

⁺ Également sur CD-ROM (format MP3).

⁺ Également en version audio sur www.jw.org.

Tous les bons vont-ils au ciel ?

LA NUIT précédant son exécution, Jésus, qui avait pris son dernier repas en leur compagnie, a promis à ses apôtres de les récompenser en leur offrant une place au ciel. " Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures, leur a-t-il déclaré. Sinon, je vous l'aurais dit, parce que je m'en vais pour vous préparer une place. " (Jean 14:2). Pourquoi Jésus voulait-il leur offrir une place au ciel ? Qu'allaient-ils y faire ?

Jésus envisageait de confier à ses disciples un rôle particulier. Ce soir-là, il leur a dit : " Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves ; et moi je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume. " (Luc 22:28, 29). Dieu avait promis à Jésus qu'il serait le roi qui apporterait aux humains une des choses dont ils ont le plus besoin : un bon gouvernement. Jésus délivrera les hommes de l'affliction et il écrasera ceux qui les spolient. En tant que roi, il aura des sujets jusqu' " aux extrémités de la terre ", mais son trône sera dans le ciel. — Psaume 72:4, 8 ; Daniel 7:13, 14.

Cela dit, Jésus ne régnera pas seul. Voilà pourquoi il a promis à ses apôtres une place dans le ciel. Ils étaient les premiers à être choisis pour " régner sur la terre ", depuis le ciel. — Révélation 5:10.

Combien de personnes vont donc au ciel ? Comme dans n'importe quel gouvernement, les dirigeants du royaume céleste de Dieu sont peu nombreux par rapport à ceux qui vivent sous l'autorité de ce royaume. Jésus a dit à ceux qui régneront avec lui : " N'aie pas peur, petit troupeau, parce que votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. " (Luc 12:32). Ce " petit

troupeau " comptera finalement 144 000 membres (Révélation 14:1). Un chiffre restreint, comparé aux millions de personnes qui bénéficieront de la vie sans fin sur la terre en tant que sujets fidèles du Royaume. — Révélation 21:4.

Ainsi, les bons ne vont pas tous au ciel. Au sujet du roi David, un homme bon, l'apôtre Pierre a déclaré clairement : " David n'est pas monté aux cieux. " (Actes 2:34). Jean le Baptiste était lui aussi un homme bon. Pourtant, Jésus a précisé qu'il n'aurait pas l'honneur de régner au ciel. " Parmi ceux qui sont nés de femmes, a-t-il affirmé, il n'en a pas été suscité de plus grand que Jean le Baptiste ; mais quelqu'un qui est un petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. " — Matthieu 11:11.

Recevrez-vous la récompense réservée aux hommes bons ?

Que faut-il faire pour recevoir la récompense de la vie éternelle sur la terre ? Jésus a dit : " Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. " (Jean 3:16). Remarquez que l'amour que Dieu éprouve pour le monde le pousse à offrir la vie éternelle à tous, mais que seuls ceux qui ' exercent la foi ' reçoivent bel et bien cette récompense.

La foi s'appuie sur une connaissance exacte (Jean 17:3). Vous pouvez montrer que vous êtes une personne bonne en approfondissant votre connaissance du dessein de Dieu pour les humains. Ayez foi en ce que vous apprenez et agissez en conséquence. Et surtout, soyez assurés que la possibilité de vivre éternellement vous est réellement offerte.

Que dit la Bible ?

Question :

Que deviennent les hommes bons quand ils meurent ?

Réponse :

" Les morts, eux, ne savent rien. " – ECCLÉSIASTE 9:5.

Question :

Quelle espérance y a-t-il pour les hommes bons ?

Réponse :

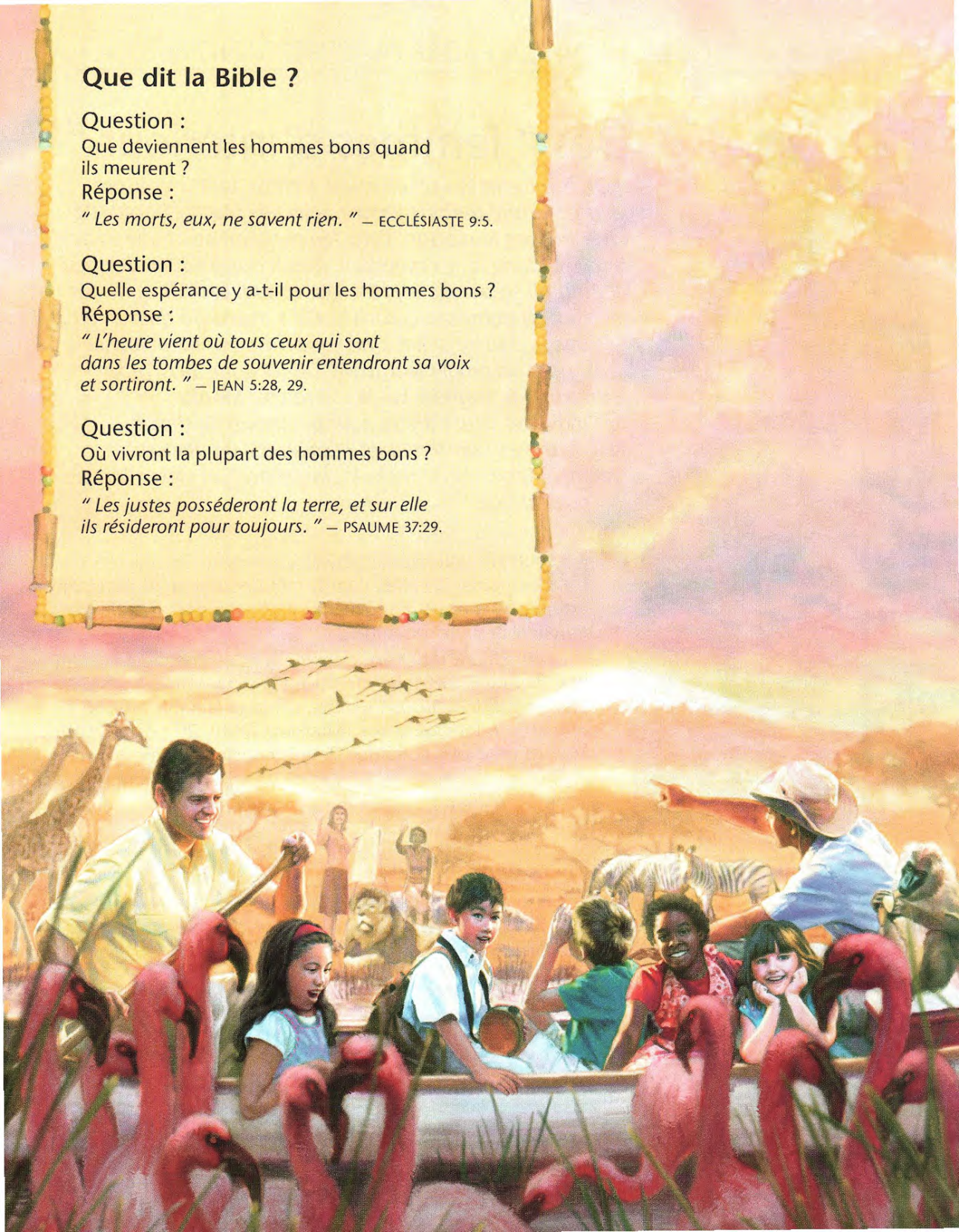
" L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et sortiront. " – JEAN 5:28, 29.

Question :

Où vivront la plupart des hommes bons ?

Réponse :

" Les justes posséderont la terre, et sur elle ils résideront pour toujours. " – PSAUME 37:29.



Des " femmes d'intérieur "

" Or, comme ils étaient en route, il entra dans un certain village. Ici une certaine femme nommée Marthe l'accueillit en hôte dans la maison. Cette femme avait aussi une sœur appelée Marie, qui, cependant, s'assit aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole. Marthe, par contre, était distraite par les soins de nombreuses tâches. Elle s'approcha donc et dit : ' Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur m'ait laissée seule pour accomplir le travail ? Dis-lui donc de m'aider. ' En réponse le Seigneur lui dit : ' Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Peu de choses pourtant sont nécessaires, ou une seule même. Marie, elle, a choisi la bonne part, et elle ne lui sera pas enlevée. ' " — LUC 10:38-42.

MARTHE était manifestement une femme travailleuse, très respectée. En effet, dans la culture juive du 1^{er} siècle, on estimait les mérites d'une femme à ses talents de femme d'intérieur et de mère de famille.

La chrétienne du 1^{er} siècle était, elle aussi, encouragée à être une ' femme d'intérieur ', occupée aux soins domestiques (Tite 2:5, Bible de Jérusalem). En outre, elle avait la noble mission de propager la foi chrétienne (Matthieu 28:19, 20 ; Actes 2:18). Mais revenons à la condition de la femme juive à cette époque :



quelles sont les “ nombreuses tâches ” qui lui sont dévolues ? Et quelle leçon se dégage du compliment de Jésus au sujet de Marie ?

“ Les soins de nombreuses tâches ”

À quoi ressemble la journée de la femme juive ? Levée dès l'aube, elle prépare la bouillie du petit-déjeuner (Proverbes 31:15). Elle accompagne ensuite ses fils à l'école de la synagogue. Les filles restent à la maison ; c'est en effet au foyer qu'elles apprendront l'art de tenir une maison.

Leur journée commence vraiment quand maman revient : ensemble, elles s'attellent à diverses tâches. D'abord, il faut **1**) remettre de l'huile dans les lampes, **2**) passer un coup de balai, et **3**) traire la chèvre. Ensuite, elles préparent les ingrédients pour le pain du jour : les filles **4**) tamisent le grain pour éliminer les impuretés, puis **5**) le passent au moulin à bras pour en faire une farine grossière. Maman incorpore à la farine de l'eau et du levain et **6**) pétrit la pâte. En attendant que la pâte lève, elle passe à d'autres activités. Pendant ce temps, les filles font cailler le lait de chèvre pour préparer le fromage ou **7**) battent le beurre.

Un peu plus tard dans la matinée, c'est la grande sortie de la journée : maman emmène

ses filles au marché ! Dans les senteurs d'épices, les cris des animaux et les exclamations des clientes qui marchandent, **8**) maman fait ses emplettes : aujourd'hui, au menu, il y aura des légumes frais et du poisson séché. Cette place du marché est pour les chrétiennes un territoire tout trouvé pour propager leur foi. — Actes 17:17.

Mère consciencieuse, notre ménagère profite de ces trajets pour inculquer à ses enfants les principes contenus dans les Écritures et pour leur en montrer la valeur (Deutéronome 6:6, 7). Elle explique aussi à ses filles comment faire les courses sans trop dépenser. — Proverbes 31:14, 18.

Une autre tâche les attend à présent : il faut aller **9**) chercher l'eau au puits. Ce sera l'occasion de faire un brin de causette avec d'autres femmes. Revenues chez elles, mère et filles font le pain. Elles **10**) mettent d'abord à chauffer le four qui se trouve dans la cour, puis elles forment les galettes de pâte qu'elles enfournent. Tandis qu'elles poursuivent leur conversation en surveillant la cuisson, elles se délectent de l'odeur du pain.

Mais les voilà reparties ! Direction la rivière... C'est l'heure de **11**) la lessive. Les femmes lavent soigneusement le linge avec un savon qui contient du carbonate de sodium ou de potassium, deux substances que l'on extrait de certaines cendres végétales. Après l'avoir



rincé et essoré, elles le font sécher en l'étendant sur des buissons ou des rochers.

De retour à la maison, maman et ses filles montent sur le toit en terrasse pour **12** le raccommodage. Le linge sera ensuite rangé dans l'armoire. Un peu plus tard, maman donne à ses filles **13** une leçon de broderie ou de tissage. Mais c'est déjà l'heure de **14** préparer le souper ! Le repas sera simple : du pain, des légumes, du lait caillé, du poisson séché et de l'eau fraîche. Chez les Juifs, l'hospitalité est de règle : on est toujours prêt à ajouter un couvert pour un invité.

La journée se termine. Les enfants se préparent à aller au lit. " Ton genou est égratigné ? Attends, maman va te mettre un peu d'huile adoucissante. " Puis, à la lueur vacillante d'une lampe, les parents racontent aux enfants un épisode de l'histoire des Hébreux et prient avec eux. Alors que le calme s'instaure dans ce modeste foyer, le mari a toutes les raisons de susurrer à sa femme cette fameuse maxime : " Une

femme capable, qui peut la trouver ? Sa valeur dépasse de beaucoup celle des coraux. " — Proverbes 31:10.

Choisir " la bonne part " Au 1^{er} siècle, une femme consciencieuse, occupée à ses " nombreuses tâches ", n'avait certainement pas le temps de s'ennuyer (Luc 10:40) ! De nos jours également, beaucoup de femmes, en particulier celles qui élèvent des enfants, ont des journées bien remplies. Certes, le progrès leur simplifie la vie, mais de nombreuses mères sont obligées d'occuper un emploi qui vient s'ajouter aux tâches ménagères.

Malgré les difficultés de la vie actuelle, de nombreuses chrétiennes imitent l'attitude de Marie, décrite dans l'introduction. Elles accordent une grande importance à leur spiritualité (Matthieu 5:3). Elles s'occupent attentivement de leur famille, comme la Bible les y encourage (Proverbes 31:11-31). Mais elles mettent également en pratique le principe que Jésus a gentiment rappelé à Marthe. Femme très attachée à Dieu, Marthe en a certainement tenu compte. Comme à l'époque, les chrétiennes ne laissent pas les tâches domestiques les empêcher **15** d'apprendre à connaître Dieu et de parler de leurs croyances autour d'elles (Matthieu 24:14 ; Hébreux 10:24, 25). Ce faisant elles choisissent, elles aussi, " la bonne part ". (Luc 10:42.) Cela leur vaut d'être estimées autant de Dieu et de Jésus que de leur famille. — Proverbes 18:22.



FAUT-IL OBSERVER LE SABBAT ?

VERS la fin des années 1980, de petits groupes de méthodistes ont paralysé Suva, la capitale des Fidji. Des hommes, des femmes et des enfants – tous en habits du dimanche – ont dressé 70 barrages routiers. Ils ont interrompu la totalité du trafic commercial, ainsi que tous les vols intérieurs et internationaux. Quel était leur but ? Obliger la nation à revenir à une stricte observance du sabbat.

En Israël, tout nouvel immeuble construit depuis 2001 doit être doté d'au moins un ascenseur qui s'arrête automatiquement à chaque étage. Pourquoi ? Pour que les Juifs fervents qui observent le sabbat du vendredi soir au samedi soir n'aient pas à "travailler" en appuyant sur l'un des boutons de l'ascenseur.

Aux Tonga, un royaume du Pacifique Sud, tout travail est interdit le dimanche. Aucun avion n'est autorisé à atterrir, ni aucun navire à accoster. N'importe quel contrat signé ce jour-là est considéré comme nul. La constitution exige que tous les citoyens, quelles que soient leurs convictions religieuses, tiennent le dimanche pour "saint". Pourquoi ? Pour garantir l'observance du sabbat par l'ensemble de la nation.

Comme le montrent les exemples précédents, beaucoup de gens pensent que, pour plaire à Dieu, ils doivent observer un jour de sabbat hebdomadaire. Certains affirment que l'observance du sabbat est primordiale, qu'il y va de notre salut



Journaux faisant état des barrages routiers établis par des groupes de méthodistes qui exigeaient le rétablissement de la stricte observance du sabbat aux Fidji.

Avec l'aimable autorisation du Fiji Times



éternel. D'autres vont jusqu'à dire que l'observance du sabbat est le commandement divin le plus important. Mais qu'est-ce au juste que le sabbat ? La Bible oblige-t-elle les chrétiens à respecter chaque semaine un jour de sabbat ?

Qu'est-ce que le sabbat ?

Le mot français "sabbat" vient d'un terme hébreu qui signifie "se reposer, cesser". Le récit de la Genèse mentionne que, le septième jour, Jéhovah Dieu s'est reposé de son activité créatrice. Mais il a fallu attendre l'époque de Moïse avant que le peuple de Dieu ne reçoive l'ordre d'observer un jour de repos de 24 heures, ou sabbat (Genèse 2:2). Une fois les Israélites sortis d'Égypte, en 1513 avant notre ère, Jéhovah a miraculeusement fourni de la manne dans le désert. Au sujet du ramassage de cette manne, il leur a donné ces instructions : "Six jours durant vous ramasserez cela, mais le septième jour est un sabbat. Ce jour-là, il ne s'en formera pas." (Exode 16:26). On apprend alors que "le peuple se mit à observer le sabbat le septième jour" — période comprise entre le coucher du soleil du vendredi et celui du samedi. — Exode 16:30.

Peu après avoir donné ces directives, Jéhovah a énoncé une loi au sujet de l'observance du sabbat, qu'il a incluse dans les Dix Commandements transmis à Moïse (Exode 19:1). Le quatrième de ces commandements stipulait entre autres ceci : "Te souvenant du jour du sabbat afin de le tenir pour sacré, pendant six jours tu feras du service et tu devras faire tout ton travail. Mais le septième jour est un sabbat pour Jéhovah ton Dieu." (Exode 20:8-10). Le sabbat en vint ainsi à faire partie intégrante de la vie des Israélites. — Deutéronome 5:12.

Jésus observait-il le sabbat hebdomadaire ?

En effet. À son sujet, il est dit : "Quand est arrivé le terme du temps, Dieu a envoyé son Fils, qui est né d'une femme et qui s'est trouvé sous la loi." (Galates 4:4). Né Israélite, Jésus se trouvait sous la Loi, laquelle comprenait la loi relative au sabbat. Ce n'est qu'après sa mort que l'alliance de la Loi a été supprimée (Colossiens 2:13, 14). Savoir dans quel ordre ces événements ont eu lieu dans le cours du temps permet de comprendre le point de vue de Dieu sur la question du sabbat. — Voir le graphique page 15.

"Six jours durant vous ramasserez cela, mais le septième jour est un sabbat. Ce jour-là, il ne s'en formera pas." — EXODE 16:26.

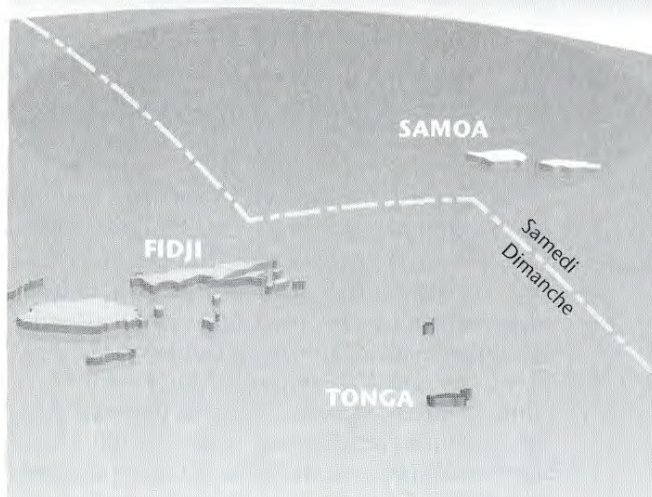


Il est vrai que Jésus a dit : “ Ne pensez pas que je sois venu pour détruire la Loi ou les Prophètes. Je suis venu, non pas pour détruire, mais pour accomplir. ” (Matthieu 5:17). Que faut-il entendre par “ accomplir ” ? Prenons une illustration : un entrepreneur remplit le contrat lui demandant d’achever un bâtiment – il l’ “ accomplit ” – non pas en déchirant ce contrat, mais en terminant la construction de l’édifice. Une fois le travail effectué et le client satisfait, le contrat est rempli et l’entrepreneur se trouve dégagé de ses obligations. De la même façon, Jésus n’a pas détruit – ou “ déchiré ” – la Loi. Il l’a au contraire “ accomplie ” en l’observant parfaitement. Une fois rempli, ce “ contrat ” qu’était la Loi n’avait plus valeur d’obligation pour le peuple de Dieu.

Une obligation pour les chrétiens ?

Puisque Christ a accompli la Loi, les chrétiens sont-ils dans l’obligation d’observer le sabbat hebdomadaire ? L’apôtre Paul fournit cette réponse inspirée par Dieu : “ Que personne donc ne vous juge sur le manger et le boire, ou à propos d’une fête ou de l’observance de la nouvelle lune ou d’un sabbat ; car ces choses sont une ombre des choses à venir, mais la réalité relève du Christ. ” – Colossiens 2:16, 17.

Ces paroles laissent entendre que Dieu n’exige plus les mêmes choses de la part de ses serviteurs. Pourquoi ce changement ? Parce que les chrétiens se trouvent soumis à une nouvelle loi, “ la loi du Christ ”. (Galates 6:2.) L’alliance de la Loi donnée à Israël par l’intermédiaire de Moïse a pris fin lorsque Jésus, par sa mort, l’a accomplie (Romains 10:4 ; Éphésiens 2:15). Le commandement relatif au sabbat a-t-il lui aussi pris fin ? Oui. Après avoir dit que “ nous avons été libérés de la Loi ”, Paul poursuit en mentionnant l’un des Dix Commandements (Romains 7:6, 7). Les Dix Commandements, y compris celui qui concerne le sabbat, font donc partie de la Loi qui a pris fin. Par conséquent, les adorateurs de Dieu ne sont plus tenus d’observer le sabbat hebdomadaire.



Le sabbat et la ligne de changement de date

La ligne de changement de date pose un problème à ceux qui estiment que le sabbat hebdomadaire doit être observé partout le même jour. Cette ligne est une ligne imaginaire qui court pour sa plus grande part dans l’océan Pacifique, le long du 180^e méridien. Les territoires situés à l’ouest de la ligne ont un jour d’avance sur ceux qui se trouvent à l’est.

Par exemple, quand on est dimanche aux Fidji et aux Tonga, on est encore samedi aux Samoa et à Niue. De ce fait, si quelqu’un observe le sabbat le samedi aux Fidji, ses coreligionnaires des Samoa, à 1145 km de là, travaillent, puisque, pour eux, on est encore vendredi.

Aux Tonga, les adventistes du septième jour observent le sabbat le dimanche, considérant qu’ainsi ils sont en union avec leurs coreligionnaires des Samoas, qui se trouvent à plus de 850 km de là. En revanche, au même moment, les adventistes du septième jour des Fidji, qui demeurent à moins de 800 km, ne cessent pas leurs activités puisque, pour eux, on est dimanche, et qu’eux observent le sabbat le samedi !

“ La Loi est devenue notre précepteur menant à Christ, pour que nous soyons déclarés justes en raison de la foi. Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un précepteur. ” – GALATES 3:24, 25.

On pourrait comparer le passage du judaïsme au christianisme à un changement de constitution. Lorsqu'un pays adopte une nouvelle constitution, le peuple n'est plus tenu de respecter l'ancienne. Bien que certaines lois de la nouvelle constitution puissent être semblables à celles de l'ancienne, d'autres seront forcément différentes. Les citoyens devront sans doute étudier attentivement la nouvelle constitution afin de savoir quelles lois s'appliquent désormais. En outre, un citoyen respectueux des lois voudra certainement savoir à partir de quel moment la nouvelle constitution entre en vigueur.

Pour la nation d'Israël, en l'occurrence, Jéhovah Dieu avait édicté plus de 600 lois, parmi lesquelles 10 lois fondamentales. Il existait entre autres des lois concernant la morale, les sacrifices, les questions sanitaires et l'observance du sabbat. Cependant, Jésus a déclaré que ses disciples oints constitueraient une nouvelle “ nation ”. (Matthieu 21:43.) Depuis 33 de notre ère, cette nation dispose d'une nouvelle “ constitution ”, fondée sur deux lois essentielles : l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain (Matthieu 22:36-40). Même si “ la loi du Christ ” englobe des instructions semblables à celles qui figuraient dans la Loi donnée à Israël, nous ne devrions pas être surpris que certaines lois soient très différentes ni étonnés de constater que d'autres ne sont plus valides. La loi relative au sabbat hebdomadaire fait partie de celles qui n'ont plus valeur d'obligation.

Dieu est-il infidèle à ses principes ?

Le passage de la Loi de Moïse à la loi du Christ signifie-t-il que Dieu n'est pas fidèle à ses principes ? Non. Tout comme des parents adaptent les règles qu'ils imposent à leurs enfants en fonction de leur âge et de leur situa-

tion, Jéhovah a adapté les lois qu'il souhaitait que son peuple respecte. C'est ce que l'apôtre Paul a expliqué en ces termes : “ Avant qu'arrive la foi, nous étions gardés sous la loi, enfermés ensemble, attendant la foi qui devait être révélée. Aussi, la Loi est devenue notre précepteur menant à Christ, pour que nous soyons déclarés justes en raison de la foi. Mais maintenant que la foi est arrivée, nous ne sommes plus sous un précepteur. ” — Galates 3:23-25.

Comment ce raisonnement de Paul s'applique-t-il au sabbat ? Réfléchissons à partir de l'exemple suivant : Imaginons que, durant sa scolarité, un élève doive pratiquer une activité — disons la menuiserie — tel jour de la semaine. Une fois entré dans la vie active, il devra sans doute utiliser les compétences qu'il a acquises, non seulement ce jour-là, mais aussi les autres jours de la semaine. De manière similaire, sous la Loi, les Israélites étaient tenus de se réserver un jour dans la semaine pour se reposer et pratiquer le culte. Les chrétiens, pour leur part, sont tenus d'adorer Dieu tous les jours, et pas seulement un jour dans la semaine.

Alors, est-il mal de consacrer chaque semaine une journée au repos et au culte ? Non. La Parole de Dieu laisse chacun libre de décider. Elle déclare en effet : “ Pour celui-ci, certains jours sont plus sacrés que d'autres ; pour celui-là, ils se valent tous : que chacun se forme là-dessus une opinion personnelle et s'y tienne. Il s'agit de bien savoir ce qu'on fait et pourquoi on le fait. ” (Romains 14:5, *Parole vivante*). Certains décideront peut-être de considérer que tel jour est plus saint que tel autre, mais la Bible montre clairement que Dieu n'exige pas des chrétiens qu'ils observent le sabbat hebdomadaire.

Ce dont il faut tenir compte au sujet du sabbat :

Lorsqu'un verset de la Bible insiste sur la nécessité d'observer le sabbat hebdomadaire, il faut déterminer à quelle époque il a été écrit.

AVANT L'ÉPOQUE DE MOÏSE

La loi relative au sabbat n'a pas été donnée avant l'époque de Moïse et des Israélites. — Deutéronome 5:1-3, 12-14.

LA LOI DONNÉE À ISRAËL

La loi relative au sabbat n'a été donnée à aucune autre nation (Psaume 147:19, 20). Elle devait servir de " signe " entre Jéhovah et les fils d'Israël. — Exode 31:16, 17.

Le sabbat hebdomadaire n'était qu'un sabbat parmi de nombreux autres que les Israélites avaient reçu l'ordre d'observer. — Lévitique 16:29-31 ; 23:4-8 ; 25:4, 11 ; Nombres 28:26.

LA LOI DU CHRIST

Quand ils ont statué sur ce que Dieu exigeait des chrétiens, en 49 de notre ère, les apôtres et les anciens de Jérusalem n'ont fait aucune mention de la nécessité d'observer le sabbat hebdomadaire. — Actes 15:28, 29.

L'apôtre Paul s'inquiétait de ce que certains chrétiens voulaient observer scrupuleusement des jours particuliers. — Galates 4:9-11.

4026 av. n. è.
CRÉATION D'ADAM

1513 av. n. è.
LA LOI EST DONNÉE À ISRAËL

33 de n. è.
SUPPRESSION DE LA LOI DONNÉE À ISRAËL

2010 de n. è.

Au sujet du vrai culte

Dieu approuve-t-il tous les cultes ?

■ Jésus éprouvait de la pitié pour les gens trompés par une fausse religion. Il a conseillé de se méfier " des faux prophètes, qui viennent [...] en vêtements de brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces ". (Matthieu 7:15.) Avez-vous remarqué que certains se servent de la religion à des fins malveillantes ?

Jésus a prié Dieu en ces termes : " Ta parole est vérité. " (Jean 17:17). Donc Dieu n'approuve pas les cultes qui contredisent la vérité biblique. Ainsi Jésus a appliqué à certains hypocrites cette déclaration divine : " C'est en vain qu'ils continuent à me rendre un culte, parce qu'ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes. " — Matthieu 15:9.



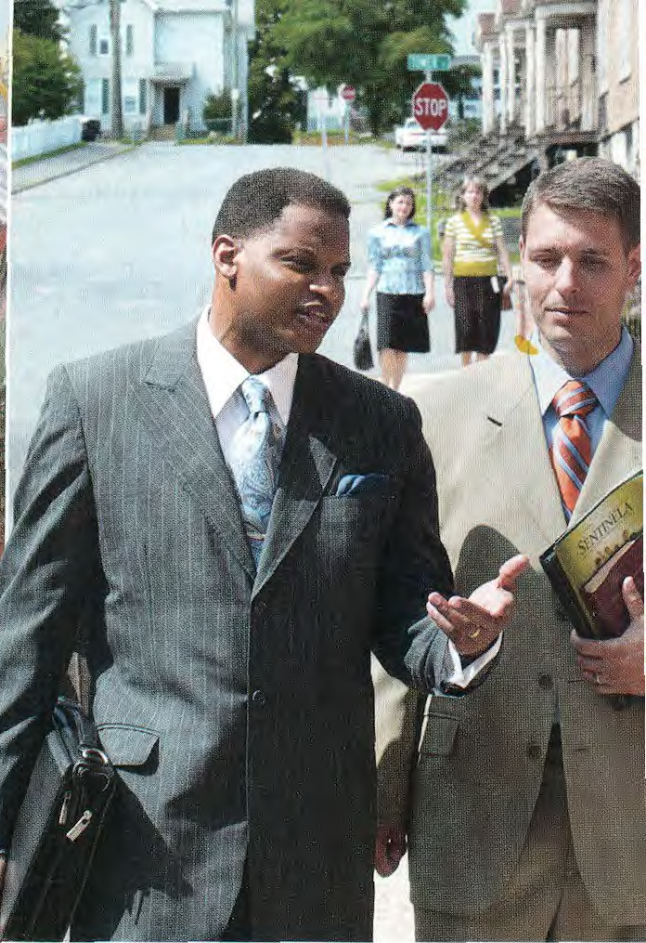
" Méfiez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en vêtements de brebis, mais qui au-dedans sont des loups rapaces. " — Matthieu 7:15.

Y a-t-il une vraie religion ?

■ En Samarie, Jésus a dit à une femme dupée par une fausse religion : " Vous adorez [...] ce que vous ne connaissez pas ; [...] les vrais adorateurs adoreront le Père avec l'esprit et la vérité ; le Père, en effet, cherche des hommes de ce genre pour l'adorer. " (Jean 4:22, 23). Manifestement, le vrai culte est trouvable.

Jésus a déclaré : " Je ne fais rien de ma propre initiative, mais [...], comme le Père m'a enseigné, moi je dis ces choses. " Il savait donc que la religion qu'il enseignait était l'unique vraie religion (Jean 8:28). C'est pourquoi il a précisé : " Je suis le chemin, et la vérité, et la vie. Personne ne vient vers le Père sinon par moi. " (Jean 14:6). Puisque les véritables adorateurs sont unis dans une seule façon d'accéder auprès du Père, ils doivent être unis dans une seule vraie religion.





Comment identifier les vrais adorateurs ?

■ Un chrétien suit Jésus Christ. Voyons quatre manières d'imiter Jésus par lesquelles ses disciples s'identifient clairement.

1. Dans une prière le Christ a assuré à Jéhovah : " Je leur ai fait connaître ton nom. " (Jean 17:26). C'est ce que continuent de faire les chrétiens authentiques.

2. Jésus a prêché le Royaume de Jéhovah et il a envoyé ses disciples prêcher de maison en maison avec l'instruction suivante : " Dans quelque ville ou village que vous entriez, cherchez qui en cet endroit est digne. " Plus tard, il leur a confié cette mission : " Allez donc et faites des disciples de gens d'entre toutes les nations. " (Matthieu 10:7, 11 ; 28:19). Les véritables chrétiens se reconnaissent aisément aujourd'hui, car ils poursuivent cette œuvre.

3. En politique le Christ ne prenait pas parti. Par conséquent, il a dit de ses disciples : " Ils ne font pas partie du monde, comme moi je ne fais pas partie du monde. " (Jean 17:14). Les véritables adorateurs devraient être réputés pour leur neutralité politique.

4. Jésus manifestait un amour empreint d'abnégation. Il a annoncé : " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). Les vrais chrétiens ont de l'affection les uns pour les autres et ne font pas la guerre.

Le vrai culte : quels bienfaits pour vous ?

■ Pour pratiquer le vrai culte, il vous faut d'abord bien connaître Jéhovah. Cette connaissance vous permettra d'adopter le meilleur mode de vie qui soit et remplira votre cœur d'amour pour Dieu. Jéhovah promet la vie sans fin à ceux qui l'aiment, raison pour laquelle Jésus a affirmé : " Ceci signifie la vie éternelle : qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu. " — Jean 17:3.

Pour plus de détails, voir le chapitre 15 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.



QU'EST-CE qui a poussé un rasta à couper ses dreadlocks et à vaincre ses préjugés contre les Blancs ? Comment un jeune homme violent qui récoltait l'argent dû aux dealers a-t-il eu la force de changer de vie ? Laissons-leur la parole.



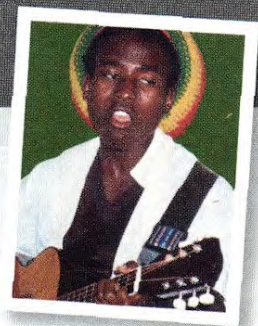
“ J’ai même surmonté mes préjugés. ”

— HAFENI NGHAMA.

ÂGE : 34 ANS

PAYS : ZAMBIE

ANCIENNEMENT : RASTA



PARCOURS : Je suis né dans un camp de réfugiés en Zambie. Ma mère avait fui la Namibie lors d'un conflit et s'était ralliée à l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO). Cette organisation luttait contre le régime sud-africain, qui dominait la Namibie à l'époque.

J'ai passé les 15 premières années de ma vie dans des camps. Dans ceux de la SWAPO, on préparait les jeunes à être des pionniers du mouvement pour la libération. On nous endoctrinait et nous inculquait la haine des Blancs.

À 11 ans, j'ai voulu recevoir la confirmation dans une église du camp où se mêlaient catholiques, luthériens, anglicans et autres chrétiens. Mais le pasteur à qui je me suis adressé m'en a dissuadé. Je suis alors devenu

athée. Cependant, à 15 ans, ma passion pour le reggae et mon désir de réparer certaines des injustices subies par les Noirs d'Afrique m'ont amené à m'associer au mouvement rasta : je me nattais les cheveux, je ne mangeais plus de viande, je fumais de la marijuana et je revendiquais la liberté pour les Noirs. Je n'ai pourtant pas renoncé à mon mode de vie impur, ni au langage grossier, ni aux films violents.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

En 1995, à 20 ans, j'ai réfléchi sérieusement à ce que j'allais faire de ma vie. J'étudiais toutes les publications rastas qui me tombaient sous la main. Certaines se référaient à la Bible, mais leurs explications me semblaient incohérentes. J'ai donc décidé de lire la Bible sans aide.

Par la suite, un ami rasta m'a donné un manuel d'étude biblique publié par les Témoins de Jéhovah. J'ai entrepris de l'examiner tout en consultant la Bible. Puis j'ai rencontré les Témoins et j'ai poursuivi mon étude avec eux.

Au prix de gros efforts, j'ai arrêté de fumer et de boire (2 Corinthiens 7:1). J'ai soigné

mon apparence, coupé mes cheveux, cessé de regarder de la pornographie et des films violents, et surveillé mon langage (Éphésiens 5:3, 4). Avec le temps, j'ai même surmonté mes préjugés contre les Blancs (Actes 10:34, 35). Pour opérer ces changements, j'ai dû bannir les musiques racistes et rompre avec mes amis, qui essayaient de me ramener à mes anciennes pratiques.

Ces pas franchis, je me suis rendu dans une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah et j'ai demandé à appartenir à leur religion. Le moment venu, j'ai décidé de me faire baptiser Témoin de Jéhovah, ce qui n'a pas enchanté ma famille. Ma mère m'a dit de choisir n'importe quelle religion "chrétienne", mais pas celle des Témoins de Jéhovah ! Un de mes oncles, haut placé dans le gouvernement, me reprochait continuellement ma décision.

Mais ayant découvert comment Jésus se comportait avec les gens, j'ai appliqué ses conseils et j'ai réussi à supporter l'opposition et les moqueries. La comparaison entre ce que les Témoins enseignent et ce que la Bible

dit m'a convaincu d'avoir trouvé la vraie religion. Par exemple, ils suivent le commandement biblique de prêcher (Matthieu 28:19,

**Pour opérer ces changements,
j'ai dû bannir
les musiques racistes.**

20 ; Actes 15:14). De plus, ils ne s'occupent pas de politique. — Psaume 146:3, 4 ; Jean 15:17, 18.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Apprendre à vivre selon les principes bibliques m'a été utile sous bien des aspects. Par exemple, ne consommant plus de marijuana, je ne dépense plus des sommes folles tous les mois, je n'ai plus d'hallucinations, et ma santé physique et mentale s'est améliorée.

Aujourd'hui, ma vie a la direction et le but auxquels j'aspirais depuis ma jeunesse. Mais le plus important, c'est que je suis parvenu à m'approcher de Dieu. — Jacques 4:8.



**“ J’ai appris à maîtriser
ma colère. ”**
— MARTINO PEDRETTI.

ÂGE : 43 ANS
PAYS : AUSTRALIE
ANCIENNEMENT : DEALER



PARCOURS : Quand j'étais petit, ma famille déménageait souvent. Nous avons habité dans des villages, dans une grande ville et, pendant quelque temps, dans l'*out-back*, dans une mission aborigène. Je garde de bons souvenirs de cette dernière période. Avec mes oncles, mes cousins et mes cousines, nous pêchions, chassions, fabriquions des boomerangs et sculptures divers objets.

Mon père, qui était boxeur, m'a appris très tôt à me battre. La violence est devenue mon mode de vie. Adolescent, j'étais un pilier de bar. Mes amis et moi cherchions constamment la bagarre. Armés de couteaux et de battes de base-ball, nous n'hésitions pas à attaquer des bandes de vingt personnes ou plus.

Je me faisais de l'argent en vendant de la drogue et des articles volés par des ouvriers

Mes amis et moi cherchions constamment la bagarre. Armés de couteaux et de battes de base-ball, nous n'hésitions pas à attaquer des bandes de vingt personnes ou plus.

travaillant sur les quais. J'obligeais les gens à payer leurs dettes aux dealers en les menaçant avec des armes à feu. Mon but était d'être un assassin. " Tuer ou être tué ", telle était ma devise.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

Dans mon enfance, j'avais entendu parler des Témoins de Jéhovah. Lorsque j'avais la vingtaine, je me souviens avoir demandé à ma mère si elle savait où je pouvais les trouver. Deux jours après, Dixon, un Témoin, frappait à ma porte. Nous avons discuté un moment, puis il m'a invité à une réunion. J'ai accepté et j'assiste à ces réunions depuis plus de vingt ans maintenant. Les Témoins ont été capables de répondre à toutes mes questions en se servant de la Bible.

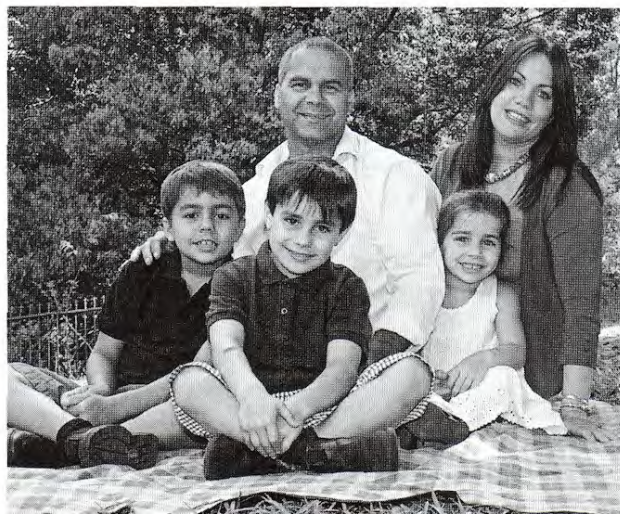
J'ai été touché d'apprendre que Jéhovah s'intéresse à chacun, même à l'incroyant (2 Pierre 3:9). J'ai découvert qu'il est un Père plein d'amour qui prendrait soin de moi, quand bien même tout le monde m'abandonnerait. J'ai été également soulagé de savoir que, si je m'amendais, il pardonnerait mes péchés. Éphésiens 4:22-24 a eu une profonde influence sur moi. Ces versets m'ont encouragé

à " rejeter la vieille personnalité " et à " revêtir la personnalité nouvelle qui a été créée selon la volonté de Dieu ".

Il m'a fallu du temps pour changer. Je restais la semaine sans me droguer, mais dès que je retrouvais mes amis le week-end, je rechutais. J'ai compris qu'il fallait que je m'éloigne d'eux. J'ai donc décidé d'aller vivre dans un autre État. Des amis m'ont proposé de m'y accompagner. J'ai accepté. Pendant le voyage, ils ont fumé de la marijuana et m'en ont tendu. Je leur ai dit que je tirais un trait là-dessus. Nous nous sommes quittés à la frontière. Peu de temps après, mes amis attaquaient une banque avec des fusils à canon scié.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Il m'a été beaucoup plus facile de m'améliorer une fois que j'ai eu coupé les ponts avec ces connaissances. En 1989, je me suis fait baptiser Témoin de Jéhovah, à la suite de quoi mon père, ma mère et ma sœur se sont aussi mis à servir Jéhovah.

Je suis à présent marié depuis 17 ans et j'ai trois beaux enfants. J'ai appris à maîtriser ma colère, même quand on me provoque, et à aimer des gens de toutes ' tribus, races et langues '. (Révélation 7:9.) J'ai le sentiment que cette déclaration de Jésus s'est vérifiée dans mon cas : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera. " — Jean 8:31, 32.





Dieu peut-il avoir des regrets ?

JUGES 2:11-18

HUMAINS imparfaits, nous éprouvons tous du regret de temps en temps. Quand nous prenons conscience que nous avons commis une faute par exemple, nous nous mordons les doigts. Curieusement, la Bible révèle que Jéhovah peut avoir des regrets. 'Pourtant Dieu est parfait, direz-vous, il ne commet pas de fautes !' En quel sens a-t-il donc des regrets ? La réponse nous ouvre les yeux sur cette vérité impressionnante : Jéhovah éprouve des sentiments et nos actes peuvent avoir une incidence sur ses sentiments. Arrêtons-nous sur le récit consigné en Juges 2:11-18.

Le livre biblique des Juges retrace un épisode tumultueux de l'histoire d'Israël. La nation est à présent établie en Canaan, le pays que Dieu a promis à Abraham. Au cours des siècles qui suivent, la vie du peuple se résumera en un cycle de quatre phases : défection, oppression, supplication, délivrance*.

Défection. Influencés par les Cananéens, les Israélites 'abandonnent Jéhovah' et se mettent à servir d'autres dieux, en particulier "Baal et les images d'Ashtoreth[#]". Pareille défection équivaut à de l'apostasie. On comprend que Jéhovah, le Dieu qui les a délivrés d'Égypte, soit 'offensé' ! — Versets 11-13 ; Juges 2:1.

Oppression. En colère à juste titre, Jéhovah

* La portion de Juges 2:11-18 s'inscrit dans un résumé introductif qui donne un aperçu du comportement d'Israël, sur lequel s'étendent les chapitres d'après.

[#] Baal était le plus important des dieux cananéens, et la déesse Ashtoreth était considérée comme sa femme.

retire sa protection aux renégats. Ils tombent alors "en la main de leurs ennemis", ennemis qui se livrent au pillage du pays. — Verset 14.

Supplication. Du fond de leur détresse, les Israélites regrettent leurs mauvaises actions et crient vers Jéhovah, comme le laisse supposer l'expression "leur gémissement provoqué par leurs oppresseurs". (Verset 18.) Les supplications ont indéniablement fait partie du cycle (Juges 3:9, 15 ; 4:3 ; 6:6, 7 ; 10:10). Quelle est la réaction de Dieu ?

Délivrance. Jéhovah entend la plainte du peuple et 'a du regret'. Le mot hébreu traduit par "avoir du regret" peut signifier "changer d'avis ou d'intention". Un ouvrage spécialisé explique : "Ému par leur gémissement, Jéhovah changeait son projet de châtiment en projet de libération." Dans sa miséricorde, Dieu 'suscite des juges' pour délivrer son peuple de l'oppresseur. — Verset 18.

Avez-vous noté ce qui cause du regret, un changement d'avis, chez Dieu ? Un changement d'état d'esprit chez les Israélites. C'est un peu comme un père qui discipline son enfant, peut-être en le privant d'une chose qu'il aime. Mais voyant que l'enfant est contrit, il décide de mettre un terme à la punition.

Que nous apprend ce récit sur Jéhovah ? Que si un péché délibéré excite sa colère le repentir éveille sa miséricorde. Oui, nos actes peuvent influencer sur ses sentiments. Voilà qui donne à réfléchir, n'est-ce pas ? Alors découvrez comment 'réjouir le cœur' de Dieu (Proverbes 27:11). Vous ne le regretterez pas...

Faut-il croire en la Trinité pour être chrétien ?

■ Le manuel *Les religions du monde au Danemark*, publié en 2007 à l'usage des lycéens danois, parle des Témoins de Jéhovah comme d'une minorité chrétienne qui suit la Bible de près. En fait, les Témoins de Jéhovah sont la troisième confession chrétienne du Danemark.



Pendant, un évêque de l'Église nationale danoise a sévèrement critiqué l'auteur pour avoir mentionné les Témoins dans son ouvrage. Pourquoi ? " Je n'ai encore jamais rencontré de théologien pour qui [les Témoins de Jéhovah] sont des chrétiens, a-t-il déclaré. [...] Ils nient la Trinité, qui est au cœur de la religion chrétienne. "

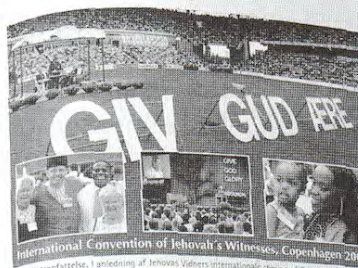
L'auteur du livre, la sociologue des religions Annika Hvithamar, a indiqué que, lorsqu'on demande aux gens pourquoi ils se considèrent chrétiens, la raison est rarement qu'ils croient que Dieu est une trinité. De plus, une partie du manuel intitulée " Êtes-vous chrétien ? " signale : " Le dogme trinitaire est un des problè-

mes les plus épineux de la théologie chrétienne. " On lit ensuite : " De tout temps il a été difficile d'expliquer aux chrétiens qui n'ont pas étudié la théologie pourquoi le Dieu chrétien est malgré tout un seul dieu et pas trois dieux. "

Ce que la Bible enseigne à propos de Dieu et de Jésus est simple, clair, facile à comprendre. Ni le mot " Trinité " ni même le concept n'apparaissent dans ses pages. Elle dit nettement que Jésus Christ est le Fils premier-né de Dieu (Colossiens 1:15). Elle le désigne également comme le " médiateur entre Dieu et les hommes ". (1 Timothée 2:5.) À propos du Père, elle affirme : " Toi, dont le nom est Jéhovah, tu es, toi seul, le Très-Haut sur toute la terre ! " — Psaume 83:18.

Pour les Témoins de Jéhovah, la foi en Jésus est fondamentale (Jean 3:16). C'est pourquoi ils prennent au sérieux ce commandement du Christ : " Il est écrit : ' C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois offrir un service sacré. ' " (Matthieu 4:10). Assurément, celui qui s'efforce d'obéir aux commandements de Jésus peut être appelé chrétien.

Kvinde er i hvide hals og elegante kjoler, de yngre medlemmer, som ser en mængde af, er for størstedelen velkomne som taget ud af et dæmpeblad. Folk er klædt på til fest: En fest for Herren. Programmet er ikke showingret. Den ene forelæser om "De, der giver Gud ære, bliver velisgnet" aflæs af den næste om "Skaberværket forkynder Guds ære". Nogle foredrag inddrager eksempler, hvor enkelte vidner fortæller om deres forkyndelse og om, hvordan de oplever Guds velisgning i deres vilke og slutter sig til deres tro, når de møder modstand. Enkelt oplever små dialoger, som eksempelvis, hvordan det enkelte vidne kan forkynde, men underholdningsværdien er bestemt ikke et mål i sig selv. Tilskuerne sidder stille på deres pladser med Biblen i den ene hånd, så der kan læses med i de skriftsteder, som hyppigt henvises til fra scenen, og en notesbog i den anden hånd, så talernes, formlinger og forklaringer kan noteres. Det lange program har kun en enkelt frokostpause indlagt. Ellers afbrydes foredragene kun af salmer, hvor hele det tætpakkede stadion rejser sig op og synger fra Jéhovas Vidners salmetag, akkompagneret af (optaget) symfoniorkestret. Det er tydeligt, at betragterne er vant til at sidde og lytte. Selv småbørnene klarer de mange timer bemaerkelsesværdigt roligt. Majoritetssamfundets oftest negative omtale af Jéhovas Vidners virke kommenteres meget lidt. Der er på påfaldende få eksempler i talerne på de reaktioner, ethvert vidne må støde på (selv om de enkelte eksempler: "Jeg nåede kun at få sagt et enkelt ord, så var jeg på vej ned ad havegangen igen", mødes med genkendende smil). Når de negative episoder nævnes, er det i højere grad symbolsk, som "når du møder modstand" end som konkrete eksempler. Derimod blev der adskillige gange gjort opmærksom på, hvis repræsentanter for majoritetssamfundet (lærere, arbejdsløse, journalister) havde omfattet vidner eller bekræftede positivt. Stævnet er "en fest for Herren", men det er også en begivenhed, hvor Jéhovas Vidner fejrer sig selv.



Mødestedsoplættelse. I anledning af Jéhovas Vidners internationale stævne på Roskilde Stadion i 2005, mødte der omkring 20.000 mennesker, blev der trykt et stævnepostkort. Valget af illustrationer skal afslutte sig ved at trykke på "Giv Gud Ære".

Tema: Religiøse minoriteter

Jéhovas Vidner er Danmarks 4. største minoritetsreligion (folkekirken, forskellige religioner inden for islam og den katolske kirke er større). De har eksisteret i Danmark i over hundrede år. Majoriteten af Jéhovas Vidner er etniske danskere, selv om de i de sidste årtiers og de immigration har modtaget og mission blandt indvandrere. Mange taler bosat i Danmark, er således Jéhovas Vidner, i København findes der internationale menigheder, og

Minoritetsidentitet

Jéhovas Vidner er en religiøs minoritet. Mellemkommer her en anden religion end majoriteten. I Jéhovas Vidners tilfælde ligger deres religiøse overbevisning tæt på majoritetens. Begge er retninger inden for kristendommen. Men religionen af både de kristne dogmer og den sociale adfærd, der knytter sig til at være aktivt medlem, er forskellige fra majoritetens opfattelse af, hvad kristendom er, og hvordan den skal leves.

“ Le dogme trinitaire est un des problèmes les plus épineux de la théologie chrétienne. ”

Outre le vin, quelles boissons alcooliques fabriquait-on aux temps bibliques ?



BOUTEILLES DE BIÈRE
(REPRÉSENTATIONS
ÉGYPTIENNES EN BOIS).
Erich Lessing/Art
Resource, NY

■ Dans la Bible, " vin et boisson enivrante " sont souvent associés (Deutéronome 14:26 ; Luc 1:15). L'expression " boisson enivrante " ne désigne pas un produit obtenu par distillation, ce procédé ayant été inventé des siècles plus tard. Certaines boissons alcooliques étaient fabriquées à partir de fruits comme le raisin, la datte, la figue, la pomme et la grenade, ou à partir de miel.

La " boisson enivrante " désignait aussi la bière. Le mot hébreu utilisé est apparenté à un terme akkadien qui se rapporte parfois à la bière d'orge commune de Mésopotamie. Elle était

peu alcoolisée, mais consommée avec excès, elle provoquait l'ivresse (Proverbes 20:1). Des représentations de brasseries en argile et des peintures mettant en scène des brasseurs ont été découvertes dans des tombeaux égyptiens. À Babylone, la bière était une boisson de tous les jours tant au palais que chez le pauvre. Les Philistins en consommaient également. En Palestine, des archéologues ont retrouvé des cruches à becs filtrants. Ces becs retenaient la bale de l'orge qui avait servi à la fabrication du breuvage.

Du temps de l'apôtre Paul, pourquoi était-il particulièrement périlleux de naviguer à certaines époques de l'année ?



NAVIRE MARCHAND
ROMAIN
(100-200 DE N. É.)
Pictorial Archive
(Near Eastern History) Est.

■ En raison de vents contraires, un bateau sur lequel Paul se trouvait a mis un temps considérable à avancer vers l'ouest en longeant la côte d'Asie Mineure. À un moment donné, dit le récit biblique, il était devenu " dangereux de naviguer parce que même le jeûne du jour des Propitiations était déjà passé ". Paul a averti ses compagnons de voyage que tenter d'aller plus loin entraînerait probablement des pertes, " non seulement pour la cargaison et le bateau, mais aussi pour [leurs] âmes ". — Actes 27:4-10.

Le jeûne du jour des Propitiations tombait fin septembre ou début octobre. Les marins romains savaient

qu'entre le 27 mai et le 14 septembre les traversées étaient normalement sans danger. Du 14 septembre au 11 novembre elles étaient jugées hasardeuses, et du 11 novembre au 10 mars la mer était considérée comme fermée à la navigation en général. C'était notamment à cause de l'instabilité météorologique, comme l'aventure de Paul le prouve (Actes 27:13-44). Les navigateurs risquaient alors d'essuyer de violentes tempêtes et d'avoir plus de mal à piloter. Les nuages cachaient en effet le soleil le jour, les étoiles la nuit. Brume et pluie réduisaient la visibilité, dissimulant les éventuels dangers.

Rébecca était prête à plaire à Jéhovah

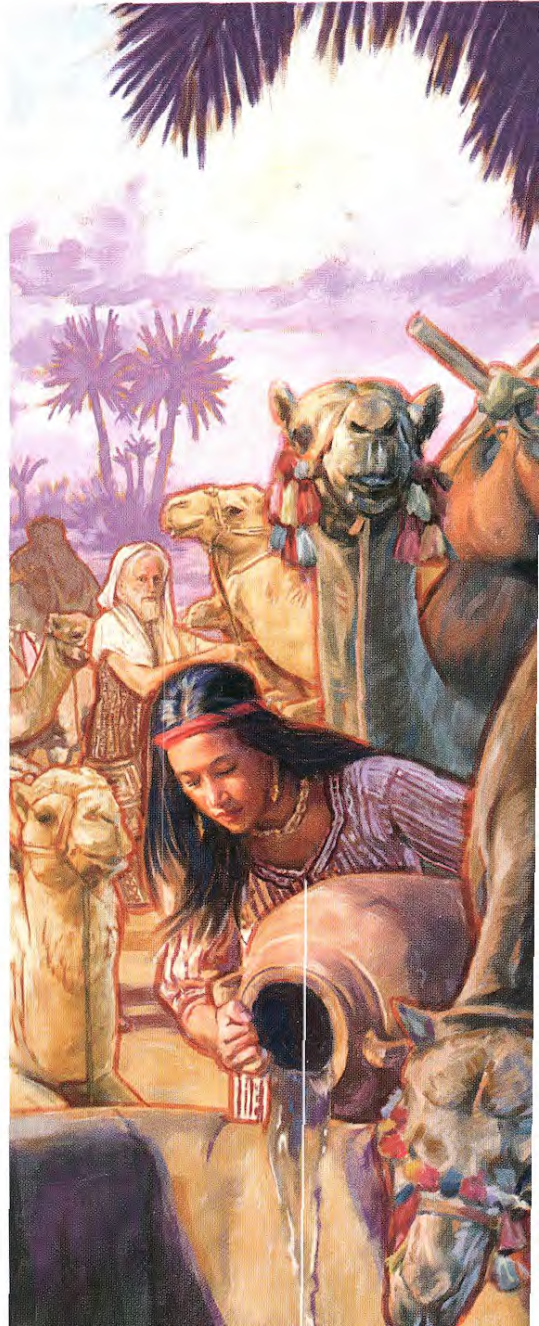
RÉBECCA est un prénom très répandu aujourd'hui. Connais-tu une Rébecca ? —* Dans le livre le plus célèbre au monde, la Bible, Rébecca est un personnage important. Que sais-tu d'elle ? — C'est bien de la connaître, parce que son exemple nous aide à servir le vrai Dieu, Jéhovah.

Rébecca est la deuxième femme nommée dans la Bible à avoir fidèlement adoré Jéhovah. Sais-tu qui était la première ? — C'était Sara, la femme d'Abraham. Dans sa vieillesse, Sara a eu un fils, Isaac. Il a été son seul enfant. Mais voyons de quelle manière Rébecca était prête à faire ce qui plaît à Jéhovah et comment elle a connu Isaac.

Voilà 60 ans que, sur l'ordre de Dieu, Abraham et Sara ont quitté Harân pour le pays de Canaan. Alors qu'ils sont très âgés, Dieu leur promet qu'ils auront un fils qui s'appellera Isaac. Le garçon vient au monde et, comme tu t'en doutes, ses parents l'aiment beaucoup. À 127 ans, Sara meurt. Isaac, devenu adulte, est très triste. Abraham ne veut pas que son fils épouse une Cananéenne, parce que les Cananéens n'adorent pas Jéhovah. Alors il envoie son serviteur, sûrement Éliézer, choisir une femme pour Isaac parmi les membres de sa famille, qui habitent à plus de 800 kilomètres ! — Genèse 12:4, 5 ; 15:2 ; 17:17, 19 ; 23:1.

Accompagné d'autres serviteurs d'Abraham, Éliézer arrive à Harân avec dix chameaux

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.



chargés de provisions et de cadeaux pour la future mariée. Il s'arrête à un puits, car il sait que l'après-midi les gens puisent de l'eau pour leur maisonnée et pour leurs bêtes. Là, il prie pour que la femme qu'il doit choisir soit celle qui, quand il lui demandera à boire, répondra : " Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux. "

C'est exactement ce qui se passe ! La jeune et " très séduisante " Rébecca arrive au puits. Éliézer lui demande à boire. Elle répond : " Pour tes chameaux aussi je vais puiser de l'eau. " Alors qu'elle " cour[t] au puits encore et encore, pour puiser de l'eau ", Éliézer " la regard[e] avec étonnement ". Rends-toi compte : pour satisfaire la soif de dix chameaux, il faut qu'elle puise jusqu'à 1 000 litres d'eau !

Éliézer lui offre de beaux cadeaux. Il apprend qu'elle est la fille de Bethouël, un parent d'Abraham. La jeune fille invite le serviteur et ses compagnons à " passer la nuit " dans la maison de son père, puis part devant annoncer à sa famille que des visiteurs envoyés par Abraham arrivent du lointain pays de Canaan.

Lorsque Labân, le frère de Rébecca, voit les cadeaux coûteux d'Éliézer et apprend qui il est, il l'invite à entrer. Mais Éliézer dit : " Je ne mangerai pas avant d'avoir parlé de mon affaire. " Il explique alors pourquoi son maître l'envoie. Bethouël et sa femme ainsi que Labân s'en réjouissent et consentent au mariage.

Les voyageurs mangent et passent la nuit chez Bethouël. Le lendemain, Éliézer dit à ses hôtes : " Renvoyez-moi chez mon maître. " Mais la mère et le frère de Rébecca veulent que la jeune fille reste encore " au moins dix jours ". Quand on demande à Rébecca si elle veut partir immédiatement, elle répond : " *Je suis prête à partir.* " Sans attendre, elle part avec Éliézer. Une fois en Canaan, elle se marie avec Isaac. — Genèse 24:1-58, 67.

Penses-tu qu'il a été facile pour Rébecca de quitter sa famille et ses amis, sachant qu'elle ne les reverrait peut-être jamais, et d'aller vivre très loin ? — Non. Mais elle a été bénie parce qu'elle était prête à faire ce qui plaisait à Jéhovah : elle figure parmi les ancêtres de notre Sauveur, Jésus Christ. Nous serons bénis aussi, si comme elle nous sommes prêts à faire ce qui plaît à Jéhovah. — Romains 9:7-10.

QUESTIONS :

- Qui était Rébecca, et où Éliézer l'a-t-il rencontrée ?
- Pourquoi Abraham ne voulait-il pas qu'Isaac épouse une Cananéenne ?
- Comment Rébecca a-t-elle montré qu'elle ferait une bonne épouse ?
- Comment pouvons-nous imiter Rébecca ?



Les relations avec les beaux-parents

Jenny* : La mère de Ryan ne se gênait pas pour montrer qu'elle ne m'appréciait pas. Mais mes parents ne se comportaient pas mieux avec Ryan. À vrai dire, je ne les avais jamais vus aussi désagréables avec qui que ce soit ! Rendre visite à nos familles respectives est vite devenu un vrai calvaire, pour l'un comme pour l'autre.

Ryan : Pour ma mère, personne n'était assez bien pour ses enfants. Dès le début, elle a trouvé des choses qui n'allaient pas chez Jenny. Et c'était pareil pour les parents de Jenny. Ils me rabaissaient constamment. Le problème, c'est qu'ensuite chacun défendait ses parents et s'en prenait à l'autre.



dans la vie de couple de leurs enfants ? Jenny suggère une explication : “ Ils ont peut-être du mal à accepter que quelqu'un de jeune et d'inexpérience s'occupe à présent de leur fils ou de leur fille. ” Le mari de Reena, Dilip, va plus loin : “ Les parents qui ont éduqué un enfant et se sont sacrifiés pour lui peuvent avoir le sentiment d'être mis de côté. Ils peuvent aussi avoir peur que leur enfant n'ait pas la sagesse suffisante pour réussir son mariage. ”

LES conflits avec les beaux-parents font peut-être le bonheur des comiques, mais ils n'ont rien de drôle pour ceux qui les vivent. “ Pendant des années, ma belle-mère s'est ingérée dans notre couple ”, raconte Reena, qui vit en Inde. “ Comme je ne pouvais pas lui répondre, c'était souvent sur mon mari que je passais ma colère. J'avais l'impression que, pour lui, il fallait toujours choisir entre être un bon mari et être un bon fils. ”

Pourquoi certains parents s'immiscent-ils

* Par souci d'anonymat, les prénoms ont été changés.

Reconnaissons cependant que, si les beaux-parents interviennent, c'est parfois parce qu'on les *invite* à le faire. Arrêtons-nous sur l'exemple de Michael et de Leanne, un couple d'Australiens. “ Leanne est issue d'une famille soudée où chacun s'exprime librement, explique Michael. Du coup, après notre mariage, elle a continué de consulter son père à propos de décisions que nous aurions dû prendre tous les deux. Son père avait une grande expérience, mais ça me faisait mal qu'elle se tourne vers lui plutôt que vers moi. ”

De toute évidence, les relations avec les beaux-parents peuvent être une source de tension dans un couple. Est-ce le cas en ce qui vous concerne ? Comment vous entendez-vous personnellement avec vos beaux-parents ? Et votre conjoint, avec vos propres parents ? Examinons deux difficultés courantes et la façon dont il est possible de les surmonter.

DIFFICULTÉ N° 1 : Votre conjoint vous semble beaucoup trop attaché à ses parents. “ Ma femme avait l’impression que vivre loin de ses parents, ce serait les trahir, raconte Luis, un Espagnol. Mais, quand notre fils est né, ce sont mes parents qui sont venus à la maison presque tous les jours. Ça a stressé ma femme et a causé de nombreuses disputes entre nous. ”

Les principes en jeu : À propos du mariage, la Bible dit qu’avec le temps “ l’homme quittera son père et sa mère et devra s’attacher à sa femme, et [qu’]ils devront devenir une seule chair ”. (Genèse 2:24.) Être “ une seule chair ” signifie davantage que simplement vivre ensemble. Le mari et la femme forment désormais une nouvelle famille, qui est prioritaire sur leurs familles respectives (1 Corinthiens 11:3). Bien entendu, le mari et la femme doivent toujours honorer leurs parents, ce qui implique souvent d’écouter leurs conseils (Éphésiens 6:2). Mais que faire si la manière dont votre conjoint assume cette responsabilité vous donne le sentiment d’être laissé pour compte ?

Ce que vous pouvez faire : Analysez la situation objectivement. Votre conjoint est-il vraiment trop attaché à ses parents ? Ou se pourrait-il simplement que vous n’ayez pas le même genre de relations avec vos parents, et que cela influe sur votre perception des choses ? Serait-ce une pointe de jalousie ? — Proverbes 14:30 ; 1 Corinthiens 13:4 ; Galates 5:26.

Répondre à ce genre de questions réclame un examen honnête. Mais il est important de le faire. Dites-vous bien que, si la belle-famille est une source perpétuelle de conflits dans votre couple, c’est que vous avez un problème d’ordre conjugal, et non familial.

Nombre de problèmes conjugaux naissent du fait que les conjoints n’ont pas exactement la même opinion sur une question. Pourriez-vous essayer de voir les choses avec les mêmes yeux que votre conjoint (Philippiens 2:4 ; 4:5) ? C’est ce qu’a fait Adrián, qui vit au Mexique. “ Ma femme a grandi dans un environnement familial destructeur, explique-t-il. J’ai donc fait en sorte qu’on ne côtoie pas trop sa famille. Puis j’ai complètement coupé les ponts — pendant des années. Ça a créé des conflits dans notre couple, parce que ma femme souhaitait quand même voir sa famille, et surtout sa mère. ”

Avec le temps, Adrián est revenu à une position plus mesurée. “ Même si je sais que des relations trop étroites avec ses parents ont un effet déstabilisant sur ma femme, j’ai compris que l’absence de relations est aussi une source de problèmes, déclare-t-il. J’ai donc essayé de rétablir, autant que possible, de bonnes relations avec ma belle-famille*.”

FAITES L’ESSAI : Écrivez tous deux sur une feuille ce qui vous semble être le problème principal concernant la belle-famille. Essayez de commencer par : “ J’ai l’impression que... ” Puis, après avoir échangé vos feuilles, et animés d’un esprit d’équipe, réfléchissez ensemble à ce qui vous préoccupe l’un et l’autre et aux mesures que vous pourriez prendre.

DIFFICULTÉ N° 2 : Vos beaux-parents s’ingèrent dans votre vie et vous dictent constamment ce que vous devez faire, alors que vous ne leur avez rien demandé. “ Nous avons passé nos sept premières années de mariage avec ma belle-famille, raconte Nelya, du Kazakhstan. C’étaient des reproches à n’en plus finir à propos de notre manière d’éduquer nos enfants,

* Bien entendu, si des parents se rendent coupables de fautes graves — surtout de façon répétée et sans le moindre repentir —, les relations familiales seront sans doute sérieusement altérées et, par conséquent, limitées à juste titre. — 1 Corinthiens 5:11.

de ma façon de cuisiner, de faire le ménage, ou d'autres choses de ce genre. J'ai abordé le problème avec mon mari et avec ma belle-mère, mais ça n'a fait qu'envenimer la situation."

Les principes en jeu : Une fois marié, on n'est plus sous l'autorité de ses parents. Selon la Bible, " le chef de tout homme, c'est le Christ ; et le chef de la femme, c'est l'homme " —, c'est-à-dire son mari (1 Corinthiens 11:3). Cependant, comme nous l'avons déjà indiqué, tant l'homme que la femme devraient honorer leurs parents. Proverbes 23:22 déclare d'ailleurs : " Écoute ton père, qui t'a engendré, et ne méprise pas ta mère simplement parce qu'elle a vieilli. " Mais que faire si vos parents — ou vos beaux-parents — dépassent les limites et cherchent à vous imposer leurs idées ?

Ce que vous pouvez faire : Essayez de vous mettre à leur place et de comprendre la raison de ce que vous percevez comme une intrusion. " Les parents ont parfois simplement besoin de savoir qu'ils comptent encore pour leurs enfants ", dit Ryan. Une telle ingérence n'est pas forcément consciente et, dans certains cas, il suffira d'appliquer ce conseil biblique : " Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. " (Colossiens 3:13). Mais comment réagir si la situation s'envenime au point de provoquer des conflits dans votre couple ?

Certains couples ont appris à fixer des limites raisonnables à leurs parents. Cela ne signifie pas que vous deviez leur imposer votre loi*. Vous n'aurez bien souvent qu'à montrer clairement par votre comportement que votre conjoint passe en premier. " Quand vos parents vous donnent un conseil, ne soyez pas automatiquement d'accord. Souvenez-vous que vous êtes en train de construire une nouvelle famille. Demandez donc d'abord à votre conjoint

* Peut-être vous faudra-t-il avoir une conversation à cœur ouvert avec vos parents ou vos beaux-parents. Dans ce cas, faites-le avec respect et douceur. — Proverbes 15:1 ; Éphésiens 4:2 ; Colossiens 3:12.

ce qu'il en pense ", recommande Masayuki, un mari japonais.

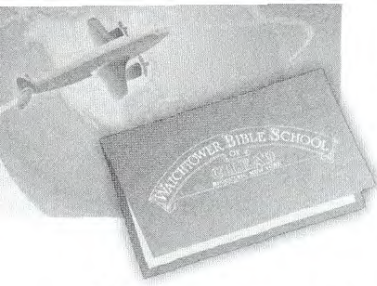
FAITES L'ESSAI : Essayez de déterminer avec votre conjoint ce qui, dans l'ingérence de vos parents, affecte votre couple. Ensemble, mettez par écrit les limites que vous pourriez établir et la façon dont vous pourriez les faire respecter, tout en honorant vos parents.

Discerner les mobiles réels des beaux-parents, et refuser de laisser la situation créer des tensions dans le couple, voilà qui peut réduire l'importance de bien des conflits. " Les discussions que nous avons à propos de nos parents étaient souvent dominées par les émotions, témoigne Jenny. On était bien conscients de tout le mal qu'on pouvait se faire en se jetant à la tête les défauts de nos parents. Mais finalement, on a arrêté d'utiliser les travers de nos beaux-parents respectifs comme une arme, et on s'est attaqué au problème lui-même. Nous sommes maintenant beaucoup plus proches l'un de l'autre. "

DEMANDEZ-VOUS...

- Quelles sont les qualités de mes beaux-parents ?
- Comment honorer mes parents sans pour autant négliger mon conjoint ?





Des missionnaires envoyés “ jusque dans la région la plus lointaine de la terre ”

JÉSUS a chargé ses disciples de témoigner “ jusque dans la région la plus lointaine de la terre ”. (Actes 1:8.) Les Témoins de Jéhovah prennent cet ordre au sérieux.

En effet, ces 65 dernières années, des missionnaires, formés à l'École de Guiléad, ont contribué à l'essor de l'œuvre de prédication dans plus de 200 pays et territoires. Le samedi 12 septembre 2009, 56 ministres expérimentés supplémentaires ont été diplômés après cinq mois de formation à Paterson (État de New York).

Un bon usage de l'imagination

Stephen Lett, membre du Collège central des Témoins de Jéhovah, a présidé la cérémonie. Il s'est adressé à la classe sur le thème “ Faites un bon usage de votre imagination ”. Il l'a d'abord mise en garde contre quatre mauvais emplois de l'imagination, les trois premières recommandations étant : 1) n'imaginez pas que les choses matérielles offrent une protection durable ; 2) n'imaginez pas de situations de conduite sexuelle impure ; et 3) ne vous inquiétez pas à l'excès en imaginant que demain sera sombre (Proverbes 18:11 ; Matthieu 5:28 ; 6:34). Celui qui s'inquiète trop, a dit l'orateur, non seulement empile les inquiétudes d'hier sur celles d'aujourd'hui, mais y rajoute celles de demain, “ une bien lourde charge ” ! Quatrième recommandation, un missionnaire ne devrait pas imaginer que sa vie était mieux avant. Il se priverait des joies que lui réserve son affectation.

Frère Lett a ensuite encouragé les diplômés à faire bon usage de leur imagination

de quatre façons. Voici ses conseils : 1) anticipez les situations qui risquent de vous causer du tort spirituellement ou physiquement et préservez-vous du malheur ; 2) quand vous lisez des récits bibliques représentez-vous les scènes et imaginez que vous y êtes ; 3) imaginez que toute personne à qui vous parlez est un futur adorateur de Jéhovah ; et 4) cultivez l'empathie en vous imaginant à la place de ceux que vous prêchez. — Proverbes 22:3.

L'importance de la formation

David Splane, membre du Collège central, a traité le thème “ Ces choses confie-les à des hommes fidèles ”, sur la base de 2 Timothée 2:2. Lorsque l'apôtre Paul a chargé Timothée de former des hommes fidèles, il ne souhaitait pas seulement qu'il leur enseigne les vérités établies, mais aussi qu'il les incite à former d'autres hommes. L'orateur a indiqué qu'il y avait un grand besoin d'éléments masculins pour diriger les activités chrétiennes. Quand les former ? Dès qu'ils commencent à étudier la Bible.

Mais comment forme-t-on un étudiant de la Bible pour qu'il devienne un exemple de fidélité ? De plusieurs manières. En lui apprenant à bien préparer son cours biblique. Puis, quand il assiste aux réunions de la congrégation, en lui apprenant à préparer seul les matières qui y seront examinées. “ Celui qui n'étudie pas individuellement sera incapable d'enseigner ”, a observé frère Splane. Il a ajouté qu'il est bien de montrer à un nouveau l'importance d'être ponctuel,

de soutenir financièrement la prédication et d'obéir à ceux qui dirigent aujourd'hui — la meilleure façon d'inculquer ces choses étant de donner l'exemple.

Le privilège d'être témoins

Guy Pierce, également membre du Collège central, a prononcé un discours basé sur ces paroles de Jésus, consignées en Actes 1:8 : " Vous serez mes témoins. " Il a rappelé qu'au 1^{er} siècle de notre ère la nation d'Israël avait perdu le privilège de témoigner pour Jéhovah, privilège qui a été accordé à une nation qui produirait les fruits du Royaume (Matthieu 21:43). Cette nation s'est avérée être la congrégation des chrétiens oints. Or l'apôtre Pierre a déclaré que la " nation sainte " des chrétiens oints ' annoncerait ' les vertus de Jéhovah (1 Pierre 2:6-9). Jésus n'affirmait donc pas que désormais les chrétiens seraient ses témoins à lui plutôt que ceux de Jéhovah. N'est-il pas lui-même appelé " le Témoin fidèle " ? (Révélation 1:5 ; 3:14.) Il est le plus éminent Témoin de Jéhovah et notre modèle. — 1 Pierre 2:21.

Aujourd'hui, a dit l'orateur, Actes 1:8 revêt une signification plus grande encore. Pourquoi ? Un événement majeur des prophéties, celui que mentionne Révélation 11:15, a eu lieu : l'instauration du Royaume messianique de Dieu. À présent, l'œuvre de témoignage s'accomplit littéralement " jusque dans la région la plus lointaine de la terre ". (Actes 1:8.) Frère Pierce a souligné que les missionnaires rendent témoignage à Jéhovah et à son Royaume, pas à eux-mêmes, à leur ancien mode de vie, à leur culture ni à leur pays. Il les a exhortés à enseigner " le plus de monde possible durant le temps qui reste ".

Autres temps forts

Alex Reinmueller, assistant du Comité d'édition, s'est exprimé sur le thème " Jého-

vah vous rendra courageux ". Si les missionnaires se reposent sur sa puissance, Jéhovah les aidera à discerner leurs points forts, à accepter leurs faiblesses, à affronter leurs peurs et à lui donner le meilleur d'eux-mêmes.

Deux instructeurs du service des écoles théocratiques, Sam Roberson et William Samuelson, se sont à leur tour adressés à la classe. Le premier a développé le thème " Je suis avec toi ", selon l'expression d'Isaïe 41:10. Les missionnaires connaîtront de nombreuses joies. Mais ils connaîtront aussi des difficultés. Ils les surmonteront s'ils imitent le roi David, qui suppliait son Père aimant (Psaume 34:4, 6, 17, 19). Le second a insisté sur la nécessité de continuer à cultiver la capacité de réflexion. Le missionnaire qui suit ce conseil parvient à se retenir de mal réagir aux remarques désoobligeantes et ne se vexe pas facilement. — Proverbes 2:10, 11.

Jim Mantz, assistant du Comité de rédaction, a interviewé un membre du comité de la filiale de Géorgie, un de celle du Honduras et un du comité de pays du Tadjikistan. Ces frères expérimentés ont donné des conseils sur la façon de gagner l'amitié de personnes susceptibles de leur être hostiles, en " vain[quant] le mal par le bien ". (Romains 12:21.) Mark Noumair, également instructeur, a animé une discussion captivante sur des faits de prédication vécus par les élèves durant la formation. Cette partie avait ce titre original : " Oui, que puis-je pour vous ? "

Pour conclure, le président a cité les paroles du nouveau cantique " Imagine-toi dans le monde nouveau ". Les 6 509 assistants sont repartis plus déterminés que jamais à rendre témoignage à Jéhovah et à son Fils " jusque dans la région la plus lointaine de la terre ".



127^e classe de Guiléad

De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite :

- 1) T. Marshall ; L. Prudent ; A. Mashburn ; S. Rosenström ; A. Testa ; M. Takeyama ; M. Sisk.
- 2) K. Grooms ; S. Miura ; M. Camacho ; S. Rozas ; M. Burch ; I. Meza ; G. Young ; S. Geraghty.
- 3) C. Bonilla ; D. Knaller ; R. Parrales ; S. Hotti ; A. Takada ; M. Tournade ; C. Sopel.
- 4) Y. Miura ; K. Parrales ; K. Prudent ; S. Colburn ; L. Willis ; A. Vääränen ; B. Sisk ; R. Takada.
- 5) J. Grooms ; M. Vääränen ; B. Geraghty ; R. Stackhouse ; A. Wilson ; E. Bonell ; D. Camacho ; R. Meza ; M. Bonell.
- 6) S. Takeyama ; G. Testa ; T. Colburn ; C. Mashburn ; W. Willis ; L. Tournade ; J. Burch ; J. Stackhouse.
- 7) J. Wilson ; J. Young ; E. Marshall ; M. Rozas ; J. Knaller ; N. Hotti ; A. Rosenström ; J. Sopel ; O. Bonilla.

Les diplômés ont été affectés dans les **22** pays ci-dessous.

PROFIL DE LA CLASSE

Nombre

de pays d'origine : **8**

Nombre d'élèves : **56**

Nombre de couples : **28**

Moyenne d'âge : **33,6 ans**

Baptisés en
moyenne depuis : **18,3 ans**

Ministres à plein temps
en moyenne depuis : **13,6 ans**



■ PAYS DE DESTINATION



L'homme était-il destiné à aller au ciel ?

VOIR PAGE 5.



Que faut-il faire pour recevoir la récompense des hommes bons ? VOIR PAGE 6.



Les chrétiens sont-ils tenus d'observer le sabbat ? VOIR PAGES 13-15.



Comment reconnaître les pratiquants du vrai culte ? VOIR PAGES 16-17.



Que faire si vos beaux-parents s'immiscent constamment dans votre vie de couple ?

VOIR PAGES 26-28.

Aimeriez-vous en discuter ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, BP 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.

www.watchtower.org

wp10 02/01-F



LA **TOUR DE GARDE** 1^{er} MARS 2010
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

La Bible

EST-ELLE RÉELLEMENT
INSPIRÉE DE DIEU ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 La Bible est-elle la Parole de Dieu ?
- 4 La Bible est réellement inspirée de Dieu
- 8 Quatre Évangiles dignes de confiance



RUBRIQUES

- 15 Le saviez-vous ?
- 16 Une lettre de Papouasie-Nouvelle-Guinée
- 22 Questions des lecteurs
- 23 Approchez-vous de Dieu
— ' Il voit ce que vaut le cœur '
- ◀ 24 Pour nos jeunes lecteurs
— Une leçon de pardon

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 12 Faut-il être honnête tout le temps ?
- ◀ 18 " Jusqu'à ce que la mort vous sépare "
- 26 Les voyages outre-Méditerranée dans l'Antiquité
- 30 Assemblées de district 2010
" Restons proches de Jéhovah "
- 32 Jésus a donné sa vie pour beaucoup



La Bible est-elle la Parole de Dieu ?

“ Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice, pour que l’homme de Dieu soit pleinement qualifié, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne. ” – 2 TIMOTHÉE 3:16, 17.

PAR ce commentaire élogieux, l’apôtre Paul a souligné la valeur éminente de la Bible. Il parlait évidemment des écrits sacrés dont il disposait à l’époque, et qu’on appelle souvent l’Ancien Testament. Mais cela est tout aussi vrai des écrits que nous ont légués les disciples fidèles de Jésus au cours du 1^{er} siècle, et qui portent à 66 le nombre des livres de la Bible.

Partagez-vous le sentiment de Paul ? Pensez-vous que les écrivains de la Bible étaient réellement *inspirés* par Dieu ? Les chrétiens du 1^{er} siècle en étaient persuadés. Et, pendant des siècles, des chrétiens sincères ont partagé cette opinion. Le théologien anglais John Wycliffe, qui vécut au 14^{ème} siècle, considérait que la Bible était “ la référence absolue en matière de vé-

rité ”. Commentant la déclaration de Paul reproduite plus haut, le *Nouveau dictionnaire biblique** affirme que, grâce à l’inspiration divine, la Bible est l’ “ expression unique et infaillible de la vérité ”.

La Bible contestée

Ces dernières années, cependant, la Bible a beaucoup perdu de son influence. “ En théorie, explique le *Guide illustré des religions dans le monde*, tous les chrétiens reconnaiss[ent] l’autorité de la Bible pour guider leurs actions et donner forme à leurs croyances[#]. ” Dans la

* Éditions Emmaüs, Saint-Légier, 1992, p. 605.

[#] Trad. J. Feisthauer, éditions du Centurion, Paris, 1985, p. 367.

pratique, il en va tout autrement. Aujourd'hui, de nombreuses personnes tiennent la Bible pour un " amalgame douteux de traditions humaines ". Pour elles, les rédacteurs bibliques étaient, certes, des hommes d'une grande spiritualité, mais ils restaient sujets à l'erreur ; ils cherchaient à expliquer des notions spirituelles profondes, mais il leur manquait les connaissances pointues dont nous disposons actuellement.

En réalité, très peu de gens considèrent la Bible comme un guide moral. Combien de fois n'entend-on pas dire que les commandements bibliques sont inadaptés à la vie actuelle ? Beaucoup se permettent de les relativiser ou même de tirer un trait dessus quand ça les arrange. Certains soi-disant chrétiens se mo-

quent totalement de ce que la Bible dit sur les péchés sexuels, la malhonnêteté et l'ivrognerie. — 1 Corinthiens 6:9, 10.

Comment expliquer cette dérive ? Il y a près d'un siècle déjà, l'archéologue Sir Charles Marston a mis le doigt sur l'un des facteurs déclenchants. Dans son livre *La Bible a dit vrai*, il déplorait en effet qu' " on accepte sans murmurer n'importe quelles spéculations émanant d'écrivains modernes* " qui contestent l'intégrité du texte de la Bible. Mais n'est-on pas en train de faire la même erreur ? Que faut-il penser des théories des intellectuels qui dénigrent la Bible ? L'article suivant vous apportera quelques éléments de réflexion.

* Trad. L. Clarence, Paris, Plon, 1935, p. 11.

La Bible est réellement inspirée de Dieu



QU'ENTENDAIT au juste l'apôtre Paul lorsqu'il affirmait que la Bible est " inspirée de Dieu " ? (2 Timothée 3:16.) Paul, qui écrivait en grec, a employé un terme qui signifie littéralement " soufflée par Dieu ". Il voulait donc dire que Dieu, par le moyen de son esprit saint, a guidé les écrivains de la Bible dans leur travail. De ce fait, tout ce qu'ils ont écrit s'accordait avec la pensée de Dieu.

Ces " hommes [les écrivains de la Bible] ont parlé de la

LA **TOUR DE GARDE**[®]
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower (ISSN 0043-1087) is published semi-monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483 and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER** : Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

Comment se fait-on une opinion de quelqu'un ?



part de Dieu, comme ils étaient portés par l'esprit saint". (2 Pierre 1:21.) C'est pourquoi Paul a aussi désigné les livres de la Bible par l'expression " les Saintes Écritures ", ajoutant qu'elles ont le pouvoir de communiquer " la sagesse qui conduit au salut par la foi ". — 2 Timothée 3:15, *Traduction Œcuménique de la Bible*.

Beaucoup contestent la paternité divine de la Bible. Ils mettent aussi en doute l'intégrité de la Bible. L'archéologue Sir Charles Marston évoque d'ailleurs " le dédain avec lequel certains ont regardé les récits de la Bible ". Des détracteurs virulents ne voient en elle qu'un " vieux ramas de mythes et de contes de fées* ".

Comment se faire une opinion ?

Alors, peut-on faire confiance à la Bible ? Il est important que vous vous fassiez votre propre opinion. En effet, à partir du moment où l'on soupçonne la Bible d'être d'origine humaine, elle n'aura que peu ou pas d'influence sur notre comportement et nos raisonnements. Mais, si la Bible contient bel et bien des messages divins, il serait déraisonnable, voire catastrophique, de ne pas en tenir compte. — 1 Thessaloniens 2:13.

* *La Bible a dit vrai*, trad. L. Clarence, Paris, Plon, 1935, p. 11, 2.

Comment se faire un avis sur la question ? Quand on veut se faire une opinion de quelqu'un, ce n'est qu'en le côtoyant suffisamment longtemps que l'on parvient à savoir s'il est vraiment honnête et digne de confiance. Il en va de même de la Bible. Apprenez à la connaître ; ne prenez pas pour argent comptant des thèses qui reposent sur des spéculations ou des partis pris tenaces. Donnez-vous la peine d'examiner les faits qui parlent en faveur de son inspiration divine.

Trahie par ses " amis "

Ne vous laissez pas décontenancer par le fait que de soi-disant amis de la Bible contestent son authenticité et sur son exactitude.

" Éditions les Témoins de Jéhovah de France " (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable : Marcel Gillet), Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Druck und Verlag: Wachtturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft der Zeugen Jehovas, e. V., Sellers/Taunus Verantwortungliche Redaktion: Ramon Tompleton, Sellers/Taunus Dépôt légal : 1/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 180 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand¹⁰⁰, amharique, anglais¹⁰⁰ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara,

azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois¹⁰⁰ (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, coréen¹⁰⁰, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois¹⁰⁰, efik, espagnol¹⁰⁰, estonien, éwé, fidjien, finnois¹⁰⁰, français¹⁰⁰, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois¹⁰⁰, iclémbeba, igbo, iloïko, indonésien, islandais, isoko, italien¹⁰⁰, japonais¹⁰⁰, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kvanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvalé, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais¹⁰⁰, népalé, niue, norvégien¹⁰⁰, ryaneka, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais¹⁰⁰, ponape, portugais¹⁰⁰, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie),

quechua (Cuzco), quichua, rarotongan, roumain, russe¹⁰⁰, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silosi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois¹⁰⁰, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque¹⁰⁰, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozil, ukrainien, umbundu, ururund, venda, vietnamien, wallis, wolaitsa, xhosa, yapoï, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

* Également sur CD.

¹⁰⁰ Également sur CD-ROM (format MP3).

¹⁰⁰ Également en version audio sur www.jw.org.

Actuellement, signale le *New Dictionary of Theology*, la plupart des biblistes, bien que se déclarant chrétiens, “ parlent des Écritures comme d’un récit purement humain ”.

De nombreux théologiens remettent en question l’identité des rédacteurs des livres de la Bible. Certains prétendent par exemple que le livre d’Isaïe n’a pas été écrit par Isaïe. Il s’agirait selon eux d’un livre rédigé des siècles après lui. Ainsi, dans son *Concise Bible Commentary*, Lowther Clarke affirme que ce livre est “ l’œuvre de nombreux auteurs ayant vécu à des époques différentes ”. Mais ces théologiens passent sous silence les témoignages de Jésus Christ et de ses disciples qui à plusieurs reprises ont attribué ce livre à Isaïe. — Matthieu 3:3 ; 15:7 ; Luc 4:17 ; Jean 12:38-41 ; Romains 9:27, 29.

Certains sont allés encore plus loin. Citons John Dummelow qui explique que les prophéties contenues dans le livre de Daniel ne sont “ ni plus ni moins que des histoires du passé auxquelles on a donné des airs de prédictions antiques ”. Là encore, ces détracteurs font l’impasse sur le témoignage de Jésus Christ lui-même. En effet, Jésus a annoncé à ses disciples l’apparition de “ la chose immonde qui cause la désolation, dont a parlé Daniel le prophète ”.

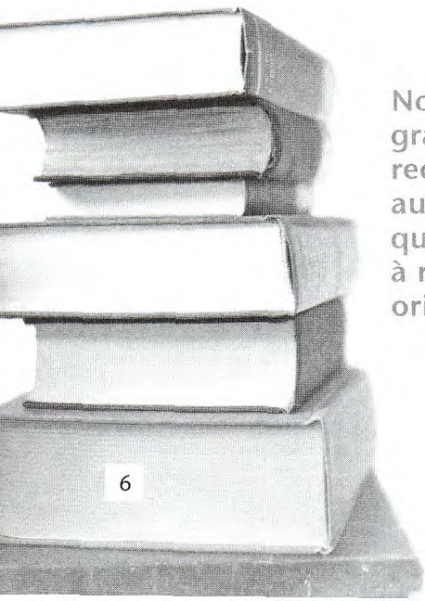
(Matthieu 24:15.) Un chrétien peut-il penser que Jésus Christ lui-même aurait avalisé la supercherie, qu’il aurait cité en toute connaissance de cause une prophétie fabriquée après coup ? Certainement pas !

“ Est-ce que ça change quelque chose ? ”

“ Mais, direz-vous, est-ce que ça change quelque chose de savoir qui a écrit tel ou tel livre de la Bible ? ” Oui, ça change tout ! Que penseriez-vous d’un document que vous tenez pour les dernières volontés d’un ami si un jour on vous laissait entendre qu’en réalité ce n’est pas lui qui l’a rédigé ? Imaginez que des spécialistes vous révèlent qu’il s’agit d’un faux, que ce sont en fait ses collègues qui ont cru bon de mettre par écrit ce qu’ils *estimaient* être ses dernières volontés. Ce document ne perdrait-il pas du crédit à vos yeux ? Vous auriez sans doute du mal à croire que ce document reflète vraiment les souhaits de votre ami !

Or, c’est exactement ce qui est arrivé à la Bible. Du coup, on comprend pourquoi tant de personnes, même si elles se disent chrétiennes, ne font aucun cas des commandements bibliques sur l’honnêteté, la morale sexuelle, etc. D’ailleurs, on entend parfois cette réflexion : “ Oui, mais ça, c’est l’Ancien Testament ! ” comme si cette partie de la Bible était sans grand intérêt. C’est oublier un peu vite que c’est à l’Ancien Testament que l’apôtre Paul faisait allusion quand il parlait des ‘ Saintes Écritures inspirées de Dieu ’.

“ Mais, objecterez-vous, on ne peut quand même pas fermer les yeux sur les preuves qu’avancent tous ces archéologues et ces spécialistes ! ” Vous avez raison. Nous sommes grandement redevables aux biblistes qui, par leurs travaux d’érudition, ont cherché à reconstituer le texte original de la Bible. On ne nie pas qu’au fil des siècles, à force de copiages et de reco-



Nous sommes grandement redevables aux biblistes qui ont cherché à reconstituer le texte original de la Bible.

piages, de petites erreurs se sont effectivement glissées dans le texte biblique. Cela dit, des erreurs minimales ne justifient pas que l'on taxe l'ensemble de l'ouvrage de récit purement humain.

Ne doutez pas des " Saintes Écritures "

Juste avant de rappeler que la Bible est inspirée de Dieu, Paul a souligné l'utilité de ce récit inspiré. " Dans les derniers jours ", a-t-il écrit, " les hommes méchants et les imposteurs avanceront vers le pire, gens qui égarent et qui s'égarent. " (2 Timothée 3:1, 13). À l'époque déjà, des hommes qui passaient pour " des sages et des intellectuels " recouraient à " des raisonnements persuasifs " pour abuser les gens et miner leur foi en Jésus Christ (1 Corinthiens 1:18, 19 ; Colossiens 2:4, 8). Pour protéger son ami Timothée contre l'influence de ces individus, Paul l'a invité à " rester attaché à tout ce qu'il avait appris depuis son enfance grâce aux Saintes Écritures " venant de Dieu. — 2 Timothée 3:14, 15, *Bible du Semeur*.

Or, nous vivons aujourd'hui ces " derniers jours ". Il faut donc plus que jamais prendre à cœur l'encouragement de Paul. Ne sous-estimez pas le danger des raisonnements souvent très " persuasifs " de certains érudits. Au contraire, comme les chrétiens du 1^{er} siècle, protégez votre foi en vous en remettant à ce que vous avez lu dans la Bible, qui est vraiment *inspirée* de Dieu.

Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous montrer pourquoi on peut avoir confiance dans la Bible. Vous découvrirez entre autres que les conseils qu'elle donne ont toujours été salutaires, qu'elle est tout aussi fiable quand elle parle de sujets scientifiques, qu'elle est cohérente du début à la fin et que ses prophéties se réalisent infailliblement. Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à écrire aux éditeurs de cette revue. Les Témoins de Jéhovah ont déjà aidé des millions de personnes qui étaient sans a priori à se convaincre que la Bible est vraiment la Parole de Dieu.



Quatre Évangiles dignes de confiance

“ Ils rencontrent un succès phénoménal. Ils ont inspiré des films à gros budget [...] et des best-sellers [...]. Des sectes chrétiennes s’en sont emparées. Ils ont donné naissance à des mouvements religieux et alimentent les théories du complot. ” – SUPER INTERESSANTE, MAGAZINE BRÉSILIEN.

L’OBJET de cette effervescence ? Un ensemble de prétendus évangiles, épîtres et apocalypses découverts au milieu du xx^e siècle à Nag Hammadi et dans d’autres localités d’Égypte. Ces documents font partie d’un genre qu’on appelle généralement écrits gnostiques ou apocryphes*.

La thèse du complot

Les gens sont aujourd’hui de plus en plus sceptiques au sujet de la Bible et des religions traditionnelles, ce qui explique le succès de la littérature apocryphe. Ces écrits influencent profondément l’opinion que beaucoup se font

* Les adjectifs “ gnostique ” et “ apocryphe ” viennent de termes grecs qui signifient respectivement “ connaissance ” et “ caché ”, d’où l’idée de connaissance “ secrète ” ou “ dissimulée ”. On recourt à ces termes pour désigner des écrits douteux ou non canoniques qui cherchent à imiter les Évangiles, les Actes, les lettres et les révélations figurant dans les livres canoniques des Écritures grecques chrétiennes (aussi appelées Nouveau Testament).

des enseignements de Jésus Christ et du christianisme en général. Comme le relevait une revue, “ l’Évangile de Thomas et d’autres œuvres apocryphes répondent aux attentes d’une frange croissante de la population : des personnes qui sont en quête de spiritualité, mais qui se défient de la religion ”. On estime qu’“ il existe au Brésil une trentaine de mouvements dont les croyances s’appuient sur ces apocryphes ”.

La découverte de ces écrits a popularisé la thèse d’un complot ourdi au iv^e siècle : l’Église catholique aurait cherché à dissimuler la vérité au sujet de Jésus ; certains épisodes de sa vie auraient été passés sous silence et ne figureraient plus dans les quatre Évangiles que comportent nos bibles actuelles ; seuls les apocryphes en auraient gardé la trace. Elaine Pagels, professeur d’histoire des religions, résume à sa manière cette thèse : “ Nous commen-

vers 41 composition de Matthieu

vers 65 composition de Marc

125 Rylands 457 (P⁵²)

vers 140 premiers écrits apocryphes

33 de notre ère mort de Jésus

vers 58 composition de Luc

vers 98 composition de Jean

vers 175 Bodmer XIV, XV (P⁷⁵)

çons à voir maintenant que ce que nous appelons le christianisme — et ce que nous désignons par tradition chrétienne — ne représentent en fait qu'une faible portion de sources spécifiques, choisies parmi les douzaines d'autres*."

Pour M^{me} Pagels et de nombreux autres chercheurs, la Bible n'est pas l'unique source de la foi chrétienne. Il en existe d'autres, dont les écrits apocryphes font partie. Une émission de la BBC intitulée *Les mystères de la Bible* évoquait *L'Évangile de Marie Madeleine*, qui décrit Marie Madeleine comme "une enseignante et un guide spirituel pour les autres disciples. Elle n'est pas simplement un disciple, elle est l'apôtre envoyé aux apôtres". Dans la revue brésilienne *O Estado de S. Paulo*, Juan Arias revient sur le rôle que l'on attribue à Marie Madeleine : "Actuellement, tout porte à croire que le mouvement chrétien originel, tel qu'il fut institué par Jésus, était profondément 'féministe', puisque les premières églises étaient les maisons des femmes, où elles officiaient en qualité de prêtres et d'évêques."

Beaucoup accordent plus de crédit aux sources apocryphes qu'aux sources bibliques. Ce parti pris soulève cependant quelques questions de fond. Les écrits apocryphes sont-ils des sources légitimes de la foi chrétienne ? Lorsque ces écrits contredisent des enseignements explicites de la Bible, peut-on s'y fier ? Et que dire de ce supposé complot du IV^e siècle ? A-t-on réellement voulu faire disparaître certains écrits ? A-t-on supprimé des quatre Évangiles certaines révélations essentielles au sujet de Jésus, de Marie Madeleine et d'autres personnages ? Pour répondre à ces questions, nous allons nous intéresser plus particulièrement à l'un de ces quatre Évangiles, celui de Jean.

* *Les évangiles secrets*, trad. T. Kenec'hdu, Paris, Gallimard, 1982, p. 38.

Ce que révèle l'Évangile de Jean

Au début du XX^e siècle a été déchiffré un inestimable fragment de l'Évangile de Jean. Découvert en Égypte, il est conservé aujourd'hui à la Bibliothèque John Rylands, à Manchester. Il est référencé **Papyrus Rylands 457** et porte le sigle **P⁵²**. Le texte correspond à Jean 18:31-33, 37, 38 dans les bibles actuelles. C'est le plus ancien fragment des Écritures grecques chrétiennes qui nous soit parvenu. De nom-

Le Papyrus Rylands 457 (P⁵²), un fragment de l'Évangile de Jean, daté du II^e siècle, n'est distant que de quelques dizaines d'années de l'original.

breux biblistes s'accordent à dire qu'il date de 125, soit seulement un quart de siècle après la mort de Jean. Détail remarquable, le texte correspond presque lettre pour lettre aux manuscrits plus tardifs. Le fait qu'une copie aussi ancienne de cet Évangile ait déjà circulé à cette époque en Égypte confirme le témoignage interne de la Bible, à savoir que l'Évangile de Jean a bien été rédigé au I^{er} siècle par Jean lui-même. Le livre de Jean est donc l'œuvre d'un témoin oculaire du ministère de Jésus.

Les premiers écrits apocryphes, quant à eux, n'apparaissent qu'à partir du II^e siècle, soit au moins *un siècle après* les événements qu'ils prétendent raconter. À cela, certains spécialistes rétorquent que les écrits apocryphes ont pu puiser dans des traditions ou des écrits antérieurs, mais cette hypothèse ne repose sur aucune base solide. Il convient donc de se demander : À quels récits est-ce que je me fierais le plus ? À ceux de témoins oculaires, ou



Vaticanus 1209

Le Vaticanus 1209, manuscrit datant du IV^e siècle, contient la preuve que le texte des Évangiles n'a pas subi d'altérations notables.

Aucun témoignage, matériel ou autre, ne prouve que le texte de l'Évangile de Jean, ou de celui des trois autres, a été remanié au IV^e siècle. Après avoir examiné une collection de fragments de manuscrits exhumés à Oxyrhynchos, en Égypte, le professeur Peter Head, de l'université de Cambridge, a estimé que, " pour l'essentiel, ces manuscrits confirment le texte des grands onciaux* qui ont servi à l'établissement du texte des éditions critiques modernes. Cette étude ne fournit aucun élément qui justifierait une nouvelle explication de la transmission primitive du texte du NT [Nouveau Testament]. "

Qu'en conclure ?

Au plus tard au milieu du II^e siècle, les quatre Évangiles canoniques — Matthieu, Marc, Luc et Jean — étaient universellement reçus par les chrétiens. C'est entre 160 et 175 que Tatien a composé son *Diatessaron* [terme grec signifiant " au moyen de quatre "], un ouvrage qui a connu une large diffusion. Tatien s'est servi uniquement des quatre Évangiles canoniques et n'a cité aucun des " évangiles " apocryphes. (Voir l'encadré " L'un des premiers défenseurs des Évangiles ".) On notera également avec intérêt cette réflexion d'Irénée de Lyon, dans un de ses écrits datant de la fin du II^e siècle. Il parlait en effet du principe qu'il y avait quatre Évangiles, tout comme il y avait " quatre régions du monde " et " quatre vents principaux# ". Même si ses comparaisons ne sont pas des plus convaincantes, il ressort de son argumentation qu'à l'époque il n'existait que quatre Évangiles considérés comme canoniques.

À quelle conclusion nous amènent tous ces faits ? Les Écritures grecques chrétiennes dont nous disposons actuellement, y compris les quatre Évangiles, n'ont pas subi de modifications majeures depuis le II^e siècle. Aucune preuve tangible ne permet d'accréditer la thèse d'un complot qui, au IV^e siècle, aurait visé à modifier ou à supprimer une quelconque partie des livres divinement inspirés. " Vers la fin du II^e siècle, expli-

à ceux de personnes ayant vécu un siècle après les événements ? La réponse coule de source*.

Mais, disions-nous, on prétend que les quatre Évangiles canoniques ont été altérés ; certains épisodes de la vie de Jésus auraient été supprimés. Que révèle l'Évangile de Jean ? A-t-il été tronqué au IV^e siècle ? Il faut savoir que l'une des principales sources ayant fourni le texte des bibles actuelles est un manuscrit du IV^e siècle, le **Vaticanus 1209**. Si la Bible contenait des modifications introduites au cours du IV^e siècle, ces modifications figureraient également dans ce manuscrit. Par un heureux concours de circonstances, nous disposons d'un autre manuscrit, le **Bodmer XIV-XV (P⁷⁵)**, dont la date de rédaction se situe entre 175 et 225. Ce manuscrit contient une grande partie des Évangiles de Luc et de Jean. Or, selon les biblistes, son texte est très proche de celui du Vaticanus 1209. Autrement dit, le manuscrit Vaticanus 1209 contient la preuve que le texte des quatre Évangiles canoniques n'a pas subi d'altérations notables.

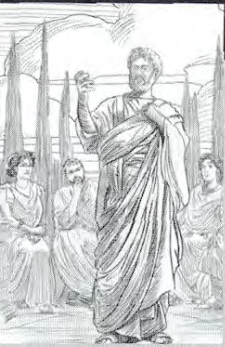
* Un autre constat vient décrédibiliser ces documents : il n'en existe que très peu de copies. *L'Évangile de Marie Madeleine*, évoqué précédemment, n'a par exemple survécu qu'à travers deux courts fragments et un extrait plus long ; on estime que la moitié du texte original est manquante. Par ailleurs, d'une façon générale, les manuscrits dont on dispose présentent des différences de texte notables.

* Les onciaux sont des manuscrits écrits en lettres majuscules apparus à compter du IV^e siècle.

Contre les hérésies, trad. A. Rousseau, Paris, Cerf, 1985, p. 314.

Illustration tirée du livre *Bibliotheca Sacrorum Graecus Codex Vaticanus*, 1868

L'un des premiers défenseurs des Évangiles



TATIEN

Dès les débuts du christianisme, des détracteurs ont prétendu que les Évangiles se contredisaient et que leurs récits n'étaient pas crédibles. L'auteur syrien Tatien (environ 110-180) a voulu prendre la défense des Évangiles. Il était persuadé que toutes les contradictions apparentes seraient résolues si les épisodes relatés dans les quatre Évangiles étaient soigneusement reclassés dans l'ordre chronologique et fusionnés en un seul récit.

Tatien a donc entrepris de composer un tel document, qui constitue une "harmonie des Évangiles". On ignore si l'original était en grec ou en syriaque. C'est vers 170 que Tatien a achevé son ouvrage qu'il a intitulé le *Diatessaron* ([Évangile composé] "au moyen de quatre"). Même si elle n'est pas inspirée de Dieu, cette œuvre est du plus grand intérêt. Pourquoi ?



LE DIATESSARON
EN ARABE

Au XIX^e siècle, des historiens ont soutenu qu'aucun des Évangiles n'a été écrit avant 150. Cela revenait à mettre en doute la valeur historique de ces récits bibliques. Mais, depuis, on a retrouvé d'anciens manuscrits du *Diatessaron* qui prouvent formellement que les quatre Évangiles, et uniquement les quatre, formaient un recueil déjà très connu et reconnu au milieu du II^e siècle.

À la suite de la découverte du *Diatessaron* et de commentaires de cet ouvrage en arabe, en arménien, en grec et en latin, le bibliste Frederic Kenyon a conclu : " Ces découvertes écartent tous les doutes qui pouvaient subsister à propos du *Diatessaron* et prouvent que vers 170 ap. J.-C. on attribuait aux quatre Évangiles canoniques une prééminence indiscutée sur tout autre récit de la vie de notre Sauveur. "

que le bibliste Bruce Metzger, la plupart des livres du Nouveau Testament actuel faisaient la quasi-unanimité. Ils étaient reconnus comme canoniques par les communautés chrétiennes, pourtant dissemblables et disséminées, du bassin méditerranéen et même d'une zone plus vaste encore, allant de la Bretagne romaine à la Mésopotamie. "

Les apôtres Paul et Pierre étaient foncièrement convaincus de la véracité des enseignements de la Bible. Ils ont tous deux mis en garde les chrétiens de leur époque contre le danger d'accepter des idées étrangères à l'enseignement qu'ils avaient reçu. " Ô Timothée, a écrit Paul, garde ce qui est mis en dépôt chez toi, te détournant des discours vides qui profanent ce qui est saint, ainsi que des contradictions de ce que l'on appelle faussement ' la connaissance '. Pour avoir

fait étalage d'une telle connaissance, certains se sont écartés de la foi. " Pierre, quant à lui, était formel : " Non, ce n'est pas en suivant des fables habilement inventées que nous vous avons fait connaître la puissance et la présence de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est en étant devenus témoins oculaires de sa magnificence. " — 1 Timothée 6:20, 21 ; 2 Pierre 1:16.

Des siècles auparavant, le prophète Isaïe avait écrit sous l'inspiration divine : " L'herbe verte s'est desséchée, la fleur s'est flétrie, mais la parole de notre Dieu, elle, durera pour des temps indéfinis. " (Isaïe 40:8). Nous avons donc la certitude que Dieu, qui a inspiré les Saintes Écritures, a également veillé à les préserver ensuite au cours des siècles, afin que " toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ". — 1 Timothée 2:4.

FAUT-IL ÊTRE honnête tout le temps ?

TOUT le monde est honnête de temps en temps ; beaucoup de gens le sont la plupart du temps. Mais combien en connaissez-vous qui s'efforcent d'être honnêtes tout le temps ?

Aujourd'hui, le manque d'honnêteté est monnaie courante dans de nombreux domaines de la vie. Pourtant, le point de vue de Dieu à ce sujet est bien connu. Peu ignorent le huitième des Dix Commandements : " Tu ne dois pas voler. " (Exode 20:15). Cependant, plus d'un estime que certaines situations justifient le vol ou d'autres formes de malhonnêteté. Examinons trois sortes de vol qui sont couramment excusées.

La pauvreté justifie-t-elle le vol ?

Un homme d'État romain a un jour déclaré : " La pauvreté est mère du crime. " Une personne dans le besoin pourrait se sentir autorisée à voler, et les témoins de ses agissements l'approuver. Quelle était la position de Jésus sur la question ? Il avait une grande compassion envers les nécessiteux ; " il en [avait] pitié ". (Matthieu 9:36.) Néanmoins, il n'a jamais, absolument jamais, toléré le vol. Mais alors, que faire quand on est pauvre ?

Dieu est compatissant à l'égard de ceux qui cherchent sincèrement à lui obéir, et il bénit leurs efforts pour obtenir le nécessaire (Psaume 37:25). La Bible promet : " Jéhovah ne laissera pas l'âme du juste souffrir de la faim, mais il repoussera la convoitise des méchants. " (Proverbes 10:3). Quelqu'un d'indigent peut-il se fier à cette promesse ? Victorine en est convaincue.

Cette veuve qui a cinq enfants d'âge scolaire n'a pas la vie facile. Dans le pays en développement où elle vit, les prestations sociales sont limitées. La population passant le plus clair de son temps dehors, les occasions de voler ne manquent pas. Mais Victorine n'en a pas envie. Elle essaie plutôt de joindre les deux bouts en étant marchande de rue. Pourquoi reste-t-elle honnête ?

" D'abord, je crois que Dieu est honnête, et qu'il le sera avec moi si je l'imité. Ensuite, mes enfants ne peuvent apprendre l'honnêteté qu'à la condition de la voir chez moi. "

Comment s'en sort Victorine ? " Nous avons de quoi manger, nous vêtir et nous abriter. Malgré tout, j'ai parfois dû demander de

" Il y a plus de satisfaction à avoir des enfants honnêtes qu'à posséder de nombreuses choses matérielles. " – VICTORINE.



l'aide à des amis, pour payer des frais médicaux imprévus par exemple. J'ai toujours reçu ce dont j'avais besoin, parce que mes amis savent que je n'exagère pas mes difficultés, et je ne cherche pas à obtenir plus que nécessaire."

" Mes enfants sont honnêtes. Récemment, une voisine qui avait remarqué des pièces de monnaie sur notre table m'a demandé si je ne craignais pas que les enfants les prennent. Elle a eu du mal à me croire quand je lui ai dit qu'ils ne feraient jamais ça. À mon insu, elle a décidé de les mettre à l'épreuve en déposant chez moi deux pièces de 100 francs à un endroit où ils pourraient facilement les trouver. Quand elle est revenue le lendemain, elle était stupéfaite de voir que les pièces étaient toujours là. Il y a plus de satisfaction à avoir des enfants honnêtes qu'à posséder de nombreuses choses matérielles. "

" Tout le monde le fait "

Le vol au travail n'a rien d'exceptionnel. Beaucoup raisonnent donc ainsi : ' Si tout le monde le fait, pourquoi pas moi ? ' À l'inverse, la Bible énonce : " Tu ne dois pas suivre la foule dans une intention mauvaise. " (Exode 23:2). Victoire a tenu compte de cet avertissement. S'est-il révélé payant ?

Quand elle avait 19 ans, elle a trouvé un travail dans une fabrique d'huile de palme. Elle n'a pas tardé à s'apercevoir que les 40 employées dérobaient des graines de palmier, qu'elles cachaient dans leurs paniers. Chaque week-end, elles les vendaient pour l'équivalent de trois à quatre journées de salaire. Victoire raconte : " *Tout le monde*, sans exception, le faisait. Mes collègues s'attendaient à ce que je fasse pareil, mais j'ai refusé en expliquant que j'ai pour principe d'être toujours honnête. Elles se sont moquées de moi et m'ont dit que je serais perdante. "

" Un jour, comme nous sortions de l'usine, le directeur est soudain apparu. Il a fouillé le panier de chaque employée et a trouvé

des graines dans tous, sauf dans le mien. Soit les coupables seraient licenciées sur-le-champ, soit elles travailleraient deux semaines sans être rémunérées. Pendant ces deux semaines, mes collègues ont acquis la conviction que je n'étais pas perdante. "

" Je l'ai trouvé, c'est à moi "

Comment réagissez-vous lorsque vous trouvez une chose de valeur que quelqu'un a perdue ? Cette situation éveillant aussitôt chez beaucoup un sentiment de possession, ils écartent toute idée de restitution. Leur philosophie ? " Je l'ai trouvé, c'est à moi. " Certains n'y voient rien de mal. Après tout, le propriétaire a sûrement fait une croix dessus, se disent-ils. D'autres considèrent que ce n'est pas à eux de rechercher le propriétaire — entreprise qui risque de s'avérer laborieuse.

Qu'en pense Dieu ? D'après Deutéronome 22:1-3, celui qui trouvait quelque chose ne devait pas se l'approprier, mais plutôt le garder ' jusqu'à ce que le propriétaire vienne le chercher ; alors il le lui rendrait '. (*Bible en français courant*.) S'il restait muet sur le sujet, il pouvait être accusé de vol (Exode 22:9). Cela a-t-il un intérêt pratique aujourd'hui ? Christine n'en doute pas.

Christine est directrice d'une école privée. Un mercredi, elle a retiré son salaire du mois en liquide. À la mode ouest-africaine, elle a mis les billets en liasse et les a fourrés dans son sac. Puis elle a hélé un taxi-moto et a filé à une réunion. Arrivée à destination, elle a cherché des pièces dans son sac pour payer le conducteur. Dans le noir, la liasse de billets est tombée par terre sans qu'elle s'en rende compte.

Quelques minutes plus tard, Blaise, un jeune de 19 ans qui n'était pas de la région, est passé par là. Il avait prévu de retrouver un ami à la même réunion où Christine s'était rendue. Il a remarqué la liasse de billets et l'a mise dans sa



poche. À la fin de la réunion, il a signalé à son ami qu'il avait trouvé quelque chose dehors, et que toute personne ayant perdu un objet pouvait l'appeler et le lui décrire.

Une fois chez elle, Christine a découvert avec stupeur que sa paie avait disparu. Une semaine plus tard, elle en a parlé à son amie Josephine, qui lui a dit que ce soir-là un jeune homme de passage avait trouvé quelque chose. Christine a téléphoné à Blaise et lui a indiqué clairement la valeur des billets. Quelle joie quand il lui a rendu son bien ! Et qu'en est-il de Blaise ? Alors qu'il avait conservé les billets une semaine, il a déclaré : " *J'ai ressenti plus de joie à rendre l'argent qu'à le garder.* "

Pourquoi ils s'efforcent d'être honnêtes tout le temps

Victorine, Victoire et Blaise vivent à des endroits différents et ne se connaissent pas. Ils ont toutefois un point commun : ils sont Témoins de Jéhovah et défendent ce que la Bible enseigne sur l'honnêteté. Ils attendent que Dieu accomplisse sa promesse d'un monde nouveau. " *Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et dans ceux-ci habitera la justice.* " Tous ceux qui vivront alors seront justes, donc honnêtes. — 2 Pierre 3:13.

Victorine a peu d'espoir que sa situation financière change du tout au tout avant que Dieu agisse. Mais elle est riche spirituellement

— richesse que l'argent ne peut procurer. Ses enfants sont honnêtes et bien élevés. Chaque dimanche, ' ils débordent ' de joie quand ils parlent à leurs voisins de la bonté de Dieu et qu'ils leur expliquent comment il satisfera " tous ceux qui l'invoquent avec fidélité " et gardera " tous ceux qui l'aiment ". — Psaume 145:7, 18, 20.

Avec le temps, Victoire a quitté la fabrique d'huile de palme. Elle s'est mise à travailler à son compte comme vendeuse de gari (semoule de manioc) au marché. Son honnêteté lui a valu une belle clientèle. Elle a bientôt pu réduire son activité et consacrer davantage de temps à communiquer son espérance de vivre dans un monde exempt de malhonnêteté. Par la suite, elle s'est mariée. Aujourd'hui, son mari et elle sont évangélistes à plein temps.

Christine avait perdu son argent devant une Salle du Royaume, lieu de culte des Témoins de Jéhovah. Blaise ne connaissait que peu d'assistants à la réunion, mais il savait qu'ils étaient ses frères et sœurs chrétiens, lesquels s'évertuent à être honnêtes tout le temps.

Combien connaissez-vous de personnes qui s'efforcent sincèrement d'être honnêtes tout le temps ? Imaginez-vous entouré de 50, 100 ou 200 individus qui le sont. C'est le bonheur auquel goûtent les Témoins de Jéhovah dans leurs Salles du Royaume. Pourquoi ne pas leur rendre visite et faire leur connaissance ?

Proverbes 6:30 excuse-t-il le vol ?

On lit en Proverbes 6:30 : " On ne méprise pas un voleur simplement parce qu'il vole pour remplir son âme quand il a faim. " Ces paroles excusent-elles le vol ? Pas du tout. Le contexte montre que Dieu tient quand même le voleur pour responsable. Le verset suivant ajoute en effet : " Mais quand on le trouvera, il compensera au septuple ; il donnera toutes les choses

de valeur de sa maison. " (Proverbes 6:31). Bien que le voleur qui a faim ne soit peut-être pas aussi répréhensible que celui qui est animé par l'avidité ou la volonté de nuire à sa victime, il a néanmoins la responsabilité de ' compenser ', c'est-à-dire rembourser. Ceux qui recherchent l'approbation de Dieu ne devraient en aucun cas se rendre coupables de vol.

Pourquoi Jésus a-t-il dit : “ Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres. ”



UNE VIEILLE OUTRE
À VIN.

■ Aux temps bibliques, il était courant de conserver le vin dans des peaux de bêtes, c'est-à-dire des outres (Josué 9:13). Il s'agissait de peaux entières d'animaux domestiques, de chevreaux ou de chèvres par exemple. Comment les fabriquait-on ? On abattait l'animal, on lui coupait la tête et les pattes, et on retirait la peau en prenant soin de ne pas ouvrir le ventre. On tannait ensuite la dépouille, et on cousait toutes les ouvertures sauf celle du cou ou d'une patte, qui servait de goulot et qu'on fermait avec un bouchon ou une cordelette.

En vieillissant, le cuir durcissait, perdant son élasticité. C'est pourquoi les

vieilles outres ne convenaient pas à la conservation du vin nouveau, qui, poursuivant sa fermentation, risquait de les faire éclater. Les outres neuves, souples quant à elles, résistaient à la pression causée par cette fermentation. Jésus a donc énoncé un principe connu de ses contemporains. D'ailleurs, il a décrit ce qui se passerait si on mettait malgré tout du vin nouveau dans de vieilles outres : “ Le vin nouveau fera éclater les outres, et il se répandra et les outres seront perdues. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. ” — Luc 5:37, 38.

Qui étaient les “ hommes armés de poignards ” mentionnés en rapport avec l'arrestation de Paul par les Romains ?



HOMME ARMÉ
D'UN POIGNARD,
IMAGINÉ
PAR UN ARTISTE.

■ Selon le récit des Actes, alors que le temple de Jérusalem était en tumulte, un commandant romain a arrêté l'apôtre Paul, pensant qu'il était à la tête d'un soulèvement de “ quatre mille hommes armés de poignards ”. (Actes 21:30-38.) Que sait-on sur ces hommes ?

L'expression grecque rendue par “ hommes armés de poignards ” dérive du latin *sicarii*, signifiant “ manieurs de sica ”, ou de poignard. D'après l'historien du 1^{er} siècle Flavius Josèphe, les Sicaires étaient une bande de patriotes juifs fanatiques, ennemis jurés de Rome, qui organisaient des assassinats politiques.

Josèphe relate que les Sicaires “ assassinaient en plein jour et au cœur de la ville. Ils opéraient surtout pendant les fêtes, mêlés à la foule et portant, dissimulé sous leur vêtement, un petit glaive dont ils frappaient leurs ennemis* ”. Quand leurs victimes s'écroulaient, ils simulaient l'indignation, écartant ainsi les soupçons. L'historien ajoute que ces hommes ont joué un rôle majeur dans la révolte juive contre Rome de 66 à 70 de notre ère. C'est pourquoi le commandant romain tenait tant à mettre sous les verrous le chef présumé d'une telle bande.

* *La guerre des Juifs*, II, 13, § 254, 255, trad. P. Savinel, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. “ Arguments ”, 1977, p. 253, 254.



Un banc de corail dans les nuages

L EST 5 heures en ce mardi matin étouffant à Lae, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ma femme et moi nous apprêtons à partir pour Lengbati, sur le mont Rawlinson (province de Morobe), afin de rendre visite à un groupe de Témoins de Jéhovah.

Notre vol, dans un monomoteur à quatre places, ne dure qu'une demi-heure. Comme d'habitude, je suis assis à côté du pilote et, pour nous entendre malgré le vrombissement du moteur, nous communiquons à l'aide de casques reliés à un interphone. Le pilote nous explique à quoi servent les indicateurs et les instruments sur le tableau de bord. S'il lui arrivait quoi que ce soit, ajoute-t-il en plaisantant, je devrais prendre les commandes. Aussitôt me revient l'histoire d'un autre Témoin de Jéhovah, ministre itinérant dans le pays. En plein vol, son pilote a perdu connaissance. Les passagers ont tourné en rond, l'appareil étant en pilotage automatique, jusqu'à ce que le pilote revienne à lui et puisse atterrir. Heureusement, notre vol se déroule sans incident.

Nous longeons à présent une chaîne de montagnes. Soudain, nous virons, traversons une trouée de ciel et passons à une centaine de mètres seulement au-dessus d'un sommet. Devant nous : le village de Lengbati, un groupe de maisons couvertes d'une épaisse

couche d'herbe et construites en matériaux de la forêt. Tandis que nous survolons la piste d'atterrissage, le pilote vérifie son état et s'assure que les enfants du village n'y jouent pas au football. Il regarde également si les porcs n'y ont pas creusé de trous depuis la dernière fois. Après un demi-tour, il s'engage à nouveau dans la vallée en disant : " Ça m'a l'air bon. On va essayer de se poser. " Nous décrivons des cercles et descendons vers la courte piste, que les villageois ont creusée dans le versant et dont ils ont récemment refait le revêtement avec un gravier de calcaire corallien extrait d'une montagne voisine.

Lors de visites précédentes, j'ai examiné ce corail broyé et je me suis demandé quel âge pouvait bien avoir la montagne. Imaginez un peu les forces extraordinaires qui ont fait émerger de l'océan cet ancien récif long de centaines de kilomètres pour l'élever à 4000 mètres d'altitude ! Nous descendons de l'avion, et nous voilà sur ce que j'appelle un banc de corail dans les nuages.

Comme toujours, en entendant l'avion atterrir, les villageois accourent de toutes parts. Le pilote éteint le moteur. Un homme se détache de la foule et s'avance. C'est Zung, un des responsables locaux des réunions hebdomadaires que les Témoins de Jéhovah

tiennent dans le cadre de leur programme mondial d'enseignement. Au sein de sa communauté, il a la réputation d'être une personne de bonne moralité, honnête et digne de confiance. Il reconnaît que c'est l'application des principes bibliques qui l'a rendu ainsi. Après salutations et poignées de main, nous nous mettons en marche, accompagnés de Zung et d'autres Témoins. Des enfants nous suivent, se chamaillant pour savoir qui portera nos sacs à dos.

Nous arrivons à une petite maison en bois, bâtie par les Témoins locaux pour le ministre itinérant, qui vient à peu près tous les six mois. La Papouasie-Nouvelle-Guinée est un pays tropical, mais à cette altitude, il peut faire très frais. Le soir, quand nous allumons nos lampes à pétrole, je vois souvent les nuages, qui sont lentement remontés de la vallée au fil de l'après-midi, s'introduire dans la maison par les interstices du plancher. Ça fait un peu bizarre de devoir enfiler un anorak et un jean, alors que quelques heures plus tôt nous étouffions dans la chaleur tropicale de la côte !

Au milieu des années 80, un villageois a étudié la Bible avec les Témoins de Jéhovah à Lae. De retour chez lui, il a construit avec quelques autres une petite salle de réunion, dont ils étaient très contents. Puis le pasteur de l'Église luthérienne locale et ses partisans l'ont réduite en cendres. Les incendiaires ont déclaré fièrement que le territoire était exclusivement luthérien. Par la suite, et malgré une opposition constante, les Témoins ont bâti un nou-



veau lieu de réunion. Leur nombre n'a cessé d'augmenter ; ils sont maintenant une cinquantaine à proclamer activement la bonne nouvelle, parmi lesquels d'anciens adversaires de l'œuvre des Témoins.

Ces temps-ci, à Lengbati, beaucoup reçoivent avec plaisir les Témoins, qui leur enseignent la Bible. Malgré un taux d'analphabétisme élevé, la plupart des Témoins du village ont appris à lire afin de communiquer le message biblique. Chaque semaine, pas moins de 200 personnes viennent aux réunions tenues dans leur Salle du Royaume.

Nous n'avons pas d'électricité. Le soir, nous nous regroupons autour du feu dans la cuisine commune. Tous ensemble, nous mangeons, bavardons, rions. La joie de servir Jéhovah se lit sur les visages radieux de nos amis, qu'éclaire la douce lumière des flammes. À mesure que l'heure avance, certains retirent du feu des *bombom*, des morceaux de feuilles de palmier. Ils espèrent que ces torches brûleront lentement, le temps pour eux de regagner en courant leurs maisons par les pistes de la forêt.

Tandis que nous rentrons à notre gîte, nous goûtons à la tranquillité qui règne ici ; les bruits de la nature nous enveloppent. Avant d'aller nous coucher, nous levons une dernière fois les yeux vers le ciel dégagé et nous émerveillons devant la foule d'étoiles visibles à cette altitude.

Une semaine passe vite : l'avion doit revenir nous prendre demain. Encore une nuit fraîche dans les nuages de Lengbati, et nous retrouverons la chaleur et l'humidité de la côte.



“ Jusqu’à ce que la mort vous sépare ”

COMBIEN de couples ont joyeusement repris ces paroles à leur mariage sans forcément réfléchir à la triste réalité qu’elles évoquent ? Il arrive, hélas ! un jour où la maladie, un accident ou la vieillesse emporte l’un des conjoints, laissant l’autre en proie à la solitude et au chagrin. — Ecclésiaste 9:11 ; Romains 5:12.

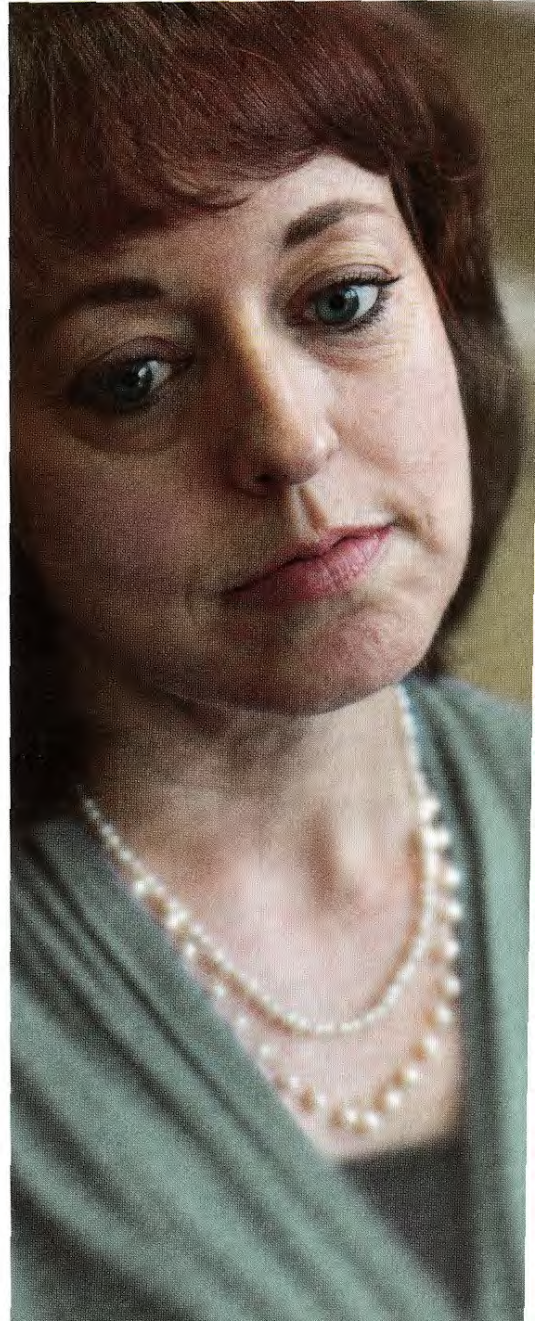
Statistiquement, près de la moitié des femmes de 65 ans et plus sont veuves. D’ailleurs, une femme étant trois fois plus susceptible qu’un homme de perdre son conjoint, ce type de deuil a été qualifié de “ phénomène féminin ”. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu’un homme ne souffre pas du veuvage. Quoi qu’il en soit, des millions de personnes connaissent une telle épreuve. *En faites-vous partie ?*

Homme ou femme, que faire dans une telle situation ? La Bible peut-elle vous être de quelque secours ? Comment certains ont-ils surmonté leur douleur ? Bien qu’il n’y ait pas de remède universel, quelques principes ou quelques suggestions s’avèrèrent utiles.

Face à la perte

On dit parfois que pleurer est un signe de faiblesse, voire est préjudiciable. Cependant, la psychologue Joyce Brothers, elle-même veuve, compare les larmes aux premiers secours affectifs. En fait, ***pleurer est une étape normale du travail de deuil*** et apaise la douleur. N’ayez pas honte de vos larmes. À ce sujet, prenons un exemple des temps bibliques. Abraham, homme d’une foi exceptionnelle, avait l’honneur d’être appelé ami de Dieu. Pourtant, quand sa femme bien-aimée mourut, il “ entra pour se lamenter sur Sara et pour la pleurer ”. — Genèse 23:2.

Il est naturel de vouloir être seul pendant un temps. Mais ne vous enfermez pas dans la solitude. Proverbes 18:1 prévient : “ Qui s’isole cherchera son



Des millions de personnes sont en proie à la solitude et au chagrin que cause la perte de son conjoint. En faites-vous partie ?

désir égoïste. " Alors **recherchez le soutien de parents et d'amis** compréhensifs. La congrégation chrétienne est précieuse à cet égard, car on y reçoit le soutien et les conseils d'hommes spirituellement mûrs. — Isaïe 32:1, 2.

Certains trouvent bénéfique de répondre aux lettres et aux cartes de condoléances. C'est une occasion de **mettre par écrit les bons souvenirs que l'on garde de son conjoint et les moments passés avec lui. La confection d'un album** de photos, de lettres et de petits mots favorise également la guérison.

Il est normal qu'une personne récemment endeuillée soit désorientée. Malgré tout, essayez de **conserver vos activités et votre emploi du temps habituels**. Par exemple, si vous aviez l'habitude de vous coucher, de vous lever, de manger ou d'effectuer des tâches ménagères à des heures précises, efforcez-vous de ne rien changer. Ayez des projets pour les week-ends ou les jours comme celui de votre anniversaire de mariage, où l'absence a tendance à se faire plus durement sentir. Veillez tout particulièrement à maintenir votre programme spirituel. — 1 Corinthiens 15:58.

Sous le coup d'une forte émotion, le jugement peut s'obscurcir. De plus, des individus malintentionnés pourraient tenter de profiter de votre désarroi. Par conséquent, **ne prenez pas de décisions hâtives** concernant une vente immobilière, un gros investissement, un déménagement, un remariage, etc. Un proverbe déclare : " Oui, les plans de l'homme diligent conduisent à un avantage, mais tout homme qui agit avec précipitation va à l'indigence, à coup sûr. " (Proverbes 21:5). Tout

changement majeur devrait être remis à plus tard, quand vous aurez retrouvé votre équilibre émotif.

Il est généralement très pénible, surtout après de nombreuses années de vie commune, de s'occuper des effets personnels de son conjoint, mais c'est un aspect du travail de deuil. Si vous tardez, vous risquez de prolonger inutilement votre souffrance (Psaume 6:6). Certains préfèrent s'en charger seuls, d'autres apprécient le concours d'un proche avec qui partager les souvenirs que cette tâche réveille. Par ailleurs, vous voudrez peut-être **vous faire aider d'un ami ou d'un parent pour effectuer des démarches administratives** comme la demande d'un acte de décès, la notification du décès aux organismes publics et aux banques, le transfert d'un titre de propriété, l'obtention d'un capital-décès ou le règlement de frais médicaux.

Songez que nous vivons dans un monde immoral. Maintenant que vous êtes seul, votre détermination à rester pur risque d'être d'autant plus mise à l'épreuve. Sans conteste, ces paroles de l'apôtre Paul sont plus opportunes que jamais : " Que chacun de vous sache se rendre maître de son propre vase dans la sanctification et l'honneur — non pas dans des désirs sexuels avides comme ceux qu'ont également ces nations qui ne connaissent pas Dieu. " (1 Thessaloniens 4:4, 5). Il est donc sage de **s'abstenir des films, des lectures et des chansons romantiques ou axés sur le sexe**.

Par-dessus tout, comprenez que la guérison prend du temps. *USA Today* rapporte que, selon des études menées par l'Institut de



recherches sociales de l'Université du Michigan, après la perte de son conjoint il faut au moins 18 mois pour commencer à se rétablir physiquement et psychologiquement. **Priez Dieu de vous donner de l'endurance**, qualité que le fruit de son esprit saint renforce (Galates 5:22, 23). Peut-être en doutez-vous pour l'heure, mais chaque jour qui passe adoucira votre peine.

Quelques témoignages

Anna, qui était heureuse en ménage depuis 40 ans, a récemment perdu son mari. Elle était anéantie. " À 13 ans, dit-elle, j'ai perdu ma mère. J'ai ensuite perdu mon père, deux frères puis ma sœur. Mais franchement, aucun de ces décès ne m'a autant affectée que celui de mon mari. C'était comme si on m'avait coupée en deux ; la douleur était insoutenable. " Qu'est-ce qui l'a aidée à surmonter son chagrin ? Elle répond : " Je me suis constitué un énorme recueil de courriels et de cartes contenant de magnifiques témoignages d'amour et de reconnaissance pour toutes les belles qualités de Darryl. Chacun mentionne quelque chose de particulier sur

Rester occupé et demander à Dieu de l'endurance favorisent la guérison.

lui. Je suis sûre que Jéhovah aussi le garde en mémoire et qu'il le ressuscitera. "

Esther, 88 ans, explique ce qui lui a permis de tenir : " Après 46 ans de vie à deux, le plus dur a été la solitude. Mais j'ai remarqué que conserver de bonnes habitudes culturelles est très précieux. Je n'ai pas cessé d'assister aux réunions chrétiennes, ni de communiquer le message de la Bible, ni de la lire moi-même. De plus, je ne me suis pas isolée. Je m'entoure d'amis qui m'écoutent. Même s'ils n'ont pas toujours quelque chose de réconfortant à dire, je suis vraiment heureuse qu'ils m'accordent du temps et une oreille attentive. "

Robert, dont la femme a succombé à un cancer au bout de 48 ans de mariage, confie :



Ne croyez pas que vous ne serez plus jamais heureux. Soyez sûr que si vous vous tournez vers lui Jéhovah Dieu prendra soin de vous. Jéhovah “ vient en aide à [...] la veuve ”, a affirmé le psalmiste David (Psaume 146:9). En plus d'appeler Jéhovah “ le Père des tendres miséricordes et le Dieu de toute consolation ”, la Bible dit qu'il ‘ ouvre sa main et qu'il rassasie le désir de toute créature vivante ’. N'est-ce pas réconfortant (2 Corinthiens 1:3 ; Psaume 145:16) ? Oui, le Dieu d'amour, Jéhovah, peut et veut venir en aide à ceux qui le sollicitent de tout cœur. Puissiez-vous partager les sentiments des Israélites de l'Antiquité qui ont chanté : “ Je lèverai mes yeux vers les montagnes. D'où viendra-t-il, mon secours ? Mon secours vient de Jéhovah, l'Auteur du ciel et de la terre. ” — Psaume 121:1, 2.

“ C'est extrêmement dur de supporter l'absence de quelqu'un avec qui on pouvait parler, raconter sa journée, prendre des décisions, voyager et partir en vacances. C'est un véritable combat, mais je suis déterminé à persévérer. Je reste actif physiquement et mentalement. La prière m'est également d'un grand réconfort. ”

Une vie riche de sens malgré tout

Bien que la perte d'un conjoint soit une des épreuves les plus traumatisantes, tout n'est pas fini. À présent, l'occasion s'offre peut-être à vous de faire des choses pour lesquelles vous n'aviez pas beaucoup de temps, comme vous adonner à un passe-temps ou voyager. Ces occupations aident à combler le vide. Certains participeront davantage au ministère chrétien. La joie et la satisfaction qu'on se procure à aider ainsi les autres sont garanties, car Jésus a assuré : “ Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. ” — Actes 20:35.

À propos du remariage

La Bible indique que la mort met fin au lien du mariage, ce qui autorise le conjoint qui reste à se remarier (1 Corinthiens 7:39). Pour autant, une telle décision est strictement personnelle. Il est cependant important que les enfants soient au courant de cette décision et qu'ils la soutiennent quand c'est possible (Philippiens 2:4). Dans un premier temps, Andrés était contre le remariage de son père. Il aimait beaucoup sa mère. Personne ne devait prendre sa place. “ J'ai vite compris que mon père avait pris une bonne décision, reconnaît-il. Le mariage lui a rendu sa joie de vivre. Il a renoué avec des activités qu'il avait longtemps délaissées, comme les voyages. Et bien sûr, je remercie sa femme de prendre aussi bien soin de lui, physiquement et affectivement. ”

La terre produira-t-elle toujours assez pour entretenir la vie ?

■ Notre belle planète Terre possède un potentiel énorme permettant d'entretenir la vie. Néanmoins, étant donné l'augmentation de sa population et le rythme alarmant auquel ses abondantes richesses sont englouties, peut-être vous demandez-vous : ' L'impensable pourrait-il arriver ? Manquera-t-on un jour de nourriture et de ressources ? '

Nous pouvons être rassurés par une promesse que Dieu a faite à la famille humaine il y a plus de 4000 ans : " Car tous les jours que durera la terre, semailles et moisson, froid et chaud, été et

tructions claires quant à l'utilisation du sol. Selon Lévitique 25:4, il avait ordonné aux Israélites : " À la septième année, il y aura pour la terre un sabbat de repos complet [...]. Tu ne devras pas ensemen- cer ton champ. " Chaque septième année, les Israélites devaient s'abstenir de travailler la terre. Pourtant, Dieu leur promettait de veiller à ce qu'ils aient abondance de bonnes choses et à ce qu'ils ne vivent pas dans la hantise d'une éventuelle pénurie. — Lévitique 26:3-5.

Aujourd'hui, la terre et ses ressources sont mises à mal. Même si de réels efforts sont fournis pour faire machine arrière, beaucoup craignent qu'ils soient insuffisants et tardifs. La seule solution durable est présentée en Révélation 11:18. Dans ce verset, la Bible explique que Jéhovah ' causera la ruine de ceux qui ruinent la terre '. Non seulement il mettra un terme à la mauvaise gestion de la planète et de ses ressources, mais il veillera aussi à ce que le sol produise en abondance pour tous. Il éliminera ceux qui méprisent obstinément son dessein et qui exploitent la terre à des fins égoïstes. En revanche, ceux qui soutiennent volontiers sa domination connaîtront la réalisation des paroles contenues en Psaume 72:16 : " Il y aura abondance de grain sur la terre ; sur le sommet des montagnes, ce sera la profusion. "

Dans sa sagesse et son amour infinis, Jéhovah a prévu que l'homme vive sur une terre paradisiaque, et qu'il en prenne soin (Genèse 1:28). Sous sa direction, l'humanité obéissante apprendra à utiliser sagement les ressources naturelles, sans épuiser les abondantes réserves de la planète. Combien nous sommes reconnaissants envers un tel Bienfaiteur, qui satisfera le désir de toute créature vivante ! — Psaume 145:16.

" Faire en sorte que chacun ait assez à manger relève plus de la politique que de la science. "

hiver, jour et nuit, jamais ne cesseront. " (Genèse 8:22). Ainsi, tout comme nous sommes convaincus que le soleil brillera chaque jour, nous pouvons être confiants que la terre ne cessera jamais de produire ce qui est nécessaire à l'entretien de la vie.

En 2004, dans un rapport intitulé " La planète peut-elle nous nourrir ? ", Alex Kirby, journaliste spécialisé dans les questions d'environnement, a déclaré : " Sans conteste, la terre produit suffisamment pour alimenter tous ses habitants. Mais la nourriture est souvent au mauvais endroit, ou inabordable, ou encore elle ne peut être stockée assez longtemps. Par conséquent, faire en sorte que chacun ait assez à manger relève plus de la politique que de la science. " Avec une bonne administration de la planète et une gestion efficace de ses ressources, il n'y aurait aucune raison de redouter une pénurie. À l'époque de l'Israël antique, Dieu avait donné des ins-

' Il voit ce que vaut le cœur '

1 SAMUEL 16:1-12

LES apparences peuvent être trompeuses. Ce qu'une personne est extérieurement ne révèle pas forcément ce qu'elle est intérieurement, au fond de son cœur. Les humains ont tendance à juger sur les apparences. Heureusement, Jéhovah Dieu voit au-delà. Cette idée ressort clairement du récit de 1 Samuel 16:1-12.

Imaginez la scène. Jéhovah est sur le point d'oindre, ou de nommer, un nouveau roi sur la nation d'Israël. Il annonce au prophète Samuel : " Je vais t'envoyer vers Jessé le Bethléhémite, car je me suis trouvé un roi parmi ses fils. " (Verset 1). Jéhovah n'indique pas le nom de celui qu'il a désigné ; il précise simplement qu'il s'agit d'un des fils de Jessé. En chemin pour Bethléhem, Samuel se demande peut-être : ' Comment saurai-je lequel des fils de Jessé Jéhovah a choisi ? '

À son arrivée, Samuel prend des dispositions pour que Jessé et ses fils participent à un repas sacrificiel. Quand Éliab, l'aîné, se présente, le prophète est immédiatement frappé par son apparence. Il pense qu'Éliab a tout à fait l'allure d'un roi, et il se dit : " Sans aucun doute, son oint est devant Jéhovah. " — Verset 6.

Jéhovah, cependant, voit les choses autrement. Il déclare à Samuel : " Ne considère pas son apparence ni la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. " (Verset 7). Jéhovah n'est pas impressionné par la taille et la beauté d'Éliab. Ses yeux, qui voient tout, ne s'arrêtent pas aux ap-

parences, mais discernent où se trouve la vraie beauté.

Jéhovah explique à Samuel : " Car Dieu voit non pas comme voit l'homme ; c'est que l'homme voit ce qui paraît aux yeux, mais Jéhovah, lui, voit ce que vaut le cœur. " (Verset 7). C'est en effet le cœur — la personne intérieure, où naissent pensées, dispositions d'esprit et sentiments — qui compte pour Jéhovah. " Celui qui examine les cœurs " rejette Éliab, ainsi que les six autres fils de Jessé qui passent devant Samuel. — Proverbes 17:3.

Jessé a encore un fils, David, le plus jeune, qui est aux champs " en train de faire paître les moutons ". (Verset 11.) On le fait donc venir pour qu'il se tienne devant Samuel. Jéhovah commande alors au prophète : " Lève-toi, oins-le, car c'est lui ! " (Verset 12). David, il est vrai, est " un jeune homme avec de beaux yeux et beau d'apparence ". Mais c'est son cœur qui le rend véritablement agréable à Dieu. — 1 Samuel 13:14.

Dans un monde qui met tant l'accent sur la beauté extérieure, il est réconfortant de savoir que Jéhovah Dieu ne se laisse pas influencer par les apparences. Peu lui importe que vous soyez grand ou pas, que les autres trouvent votre physique avantageux ou pas. C'est ce que vous êtes intérieurement, votre cœur, qui compte pour lui. Une telle pensée ne vous incite-t-elle pas à vouloir cultiver le genre de qualités qui vous rendra beau à ses yeux ?



Une leçon de pardon

YONA — 2^e PARTIE

Comment procéder : Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

1 ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ YONA 3:1-4:11.

À votre avis, que peut bien ressentir Yona en arrivant à Ninive ? _____

Quand il se met à prononcer la condamnation de Jéhovah, quel est le ton de sa voix ? _____

Yona est à présent assis en dehors de la ville ; comment se sent-il ? (Voir Yona 4:5-8.) _____

2 CREUSEZ D'AVANTAGE.

Jéhovah décide finalement de ne pas détruire Ninive. Pourquoi Yona se met-il en colère ? _____

Recherchez dans des livres ou demandez à quelqu'un **1**) à quoi ressemble le lagenaria (aussi appelé " gourde " ou " courge calebasse ") et quelles sont ses particularités ; **2**) pourquoi le roi se couvre d'une toile de sac et s'assoit dans la cendre. _____

Yona s'est fait " tirer l'oreille " pour aller à Ni-
nive ; pourquoi dit-on malgré tout que c'est
un prophète fidèle et courageux (Matthieu
21:28-31) ?

**3 TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS
AVEZ APPRIS À PROPOS...**

... des gens mauvais. Peuvent-ils changer ?

... de la pitié de Jéhovah.

... de l'importance de pardonner aux autres.

**4 QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE
LE PLUS, ET POURQUOI ?**



SI VOUS
N'AVEZ PAS
DE BIBLE,
VOUS POUVEZ LA LIRE SUR
www.watchtower.org

Vous pouvez faire des recherches dans *La Tour
de Garde* du 1^{er} avril 2009, pages 14-18.

Les voyages outré-Méditerranée dans l'Antiquité

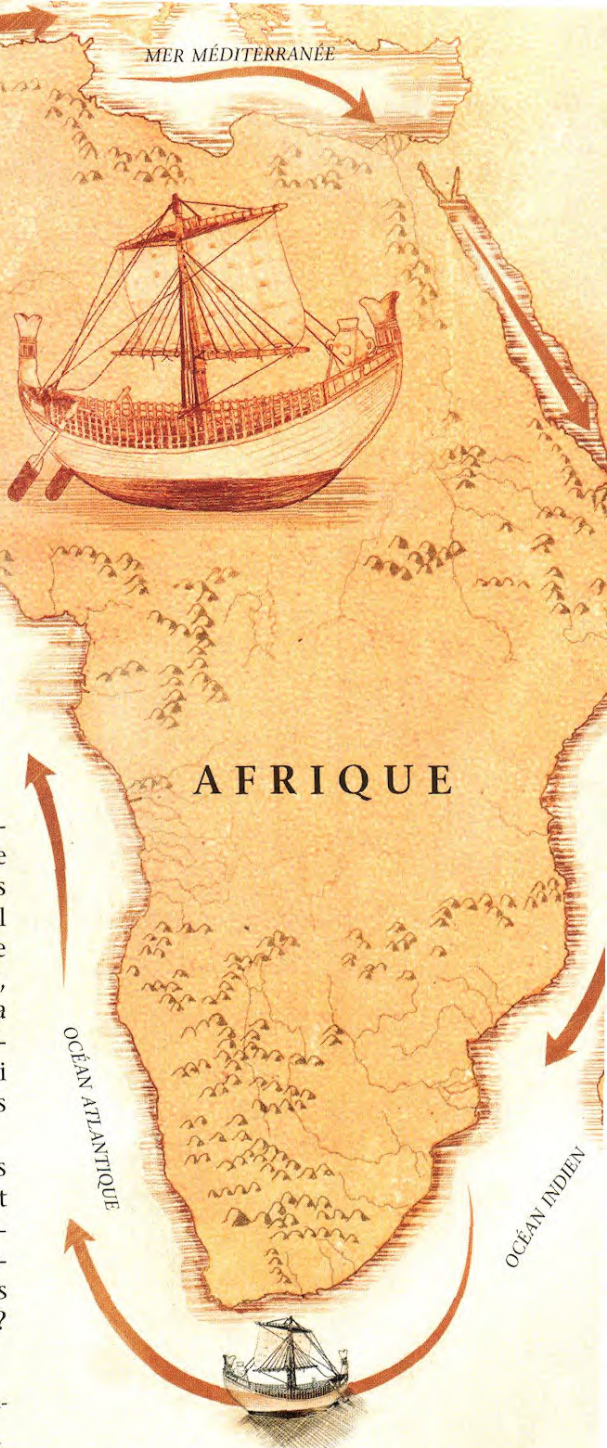
De nos jours, on trouve tout naturel de prendre l'avion et d'aller d'un continent à un autre. Mais saviez-vous qu'aux temps bibliques on parcourait déjà de très longues distances ?

ENVIROn mille ans avant Jésus Christ, le roi Salomon a construit une flotte qui, aux côtés de celle du roi de Tyr, allait chercher dans des contrées lointaines des trésors, qu'elle rapportait en Israël (1 Rois 9:26-28 ; 10:22). Au IX^e siècle avant notre ère, dans le port méditerranéen de Joppé en Israël, le prophète Yona a embarqué pour Tarsis* (Yona 1:3). Au I^{er} siècle de notre ère, l'apôtre Paul a navigué de Césarée, en Palestine, à Puteoli, aujourd'hui Pouzzoles, dans le golfe de Naples en Italie. — Actes 27:1 ; 28:13.

Fait connu des historiens, à l'époque de Paul des marchands du bassin méditerranéen se rendaient régulièrement en Inde via la mer Rouge et à la moitié du II^e siècle certains avaient même poussé jusqu'en Chine[#]. Mais que savons-nous des premières expéditions outre-Méditerranée vers l'occident ? Jusqu'où les marins de l'Antiquité sont-ils allés ?

* On identifie souvent ce nom à une région du sud de l'Espagne, que des auteurs grecs et romains appelaient Tartessus.

[#] Pour de plus amples renseignements sur les voyages vers l'est, voir l'article intitulé " Jusqu'où les missionnaires ont-ils pu pousser vers l'orient ? " dans notre numéro du 1^{er} janvier 2009.



Hérodote a rapporté qu'en contournant la pointe de l'Afrique les marins voyaient le soleil sur leur droite.

Les expéditions phéniciennes

Des siècles avant l'époque de Paul, des peuples de marins avaient établi des colonies marchandes en Occident. On pense que les Phéniciens, dont le pays natal se situait sur le territoire du Liban d'aujourd'hui, ont atteint l'Atlantique vers 1200 avant notre ère. Environ un siècle plus tard, ils ont franchi le détroit de Gibraltar et ont fondé Gadir, l'actuelle ville portuaire de Cadix, en Espagne. Entre autres matières premières, on y trouvait de l'argent, extrait localement, et de l'étain, importé de régions atlantiques.

L'historien grec Hérodote relate qu'au VII^e siècle avant notre ère le pharaon Néko a réuni à l'extrémité nord de la mer Rouge une flotte de navires phéniciens armés par des équipages également phéniciens. L'objectif était de faire le tour de l'Afrique.

Les Phéniciens exploraient déjà les côtes africaines depuis des siècles. Pourtant, à cause des vents et des courants contraires, les marins qui longeaient la côte atlantique en direction du sud avaient du mal à aller bien loin. D'après Hérodote, cette fois-ci les Phéniciens sont partis de la mer Rouge, sont entrés dans l'océan Indien et ont longé la côte est. En milieu d'année ils débarquaient, ils semailent, ils restaient assez longtemps pour récolter, puis ils reprenaient la mer. Au cours de la troisième année, ils ont achevé le tour du continent, rejoignant l'Égypte par la Méditerranée.

Hérodote conclut en disant que les Phéniciens ont rapporté des choses difficiles à croire. Par exemple, en contournant la pointe de l'Afrique, ils auraient vu le soleil sur leur droite. Un Grec de l'époque avait en effet du mal à admettre cela. Quand on n'a jamais vécu ailleurs qu'au nord de l'équateur, on a l'habitude de voir le soleil au sud. Pour qui se dirige vers l'ouest, le soleil est alors à gauche. Mais au cap de Bonne-Espérance, situé au sud de l'équateur, le soleil de midi est au

nord, donc à droite quand on se dirige vers l'ouest.

Le récit d'Hérodote est sujet à débat parmi les historiens depuis des siècles. Pour beaucoup, une circumnavigation du continent africain de si bonne heure paraît improbable. Cependant, des spécialistes pensent que Néko a bien ordonné cette expédition et que, compte tenu des techniques et des connaissances d'alors, ce voyage était faisable. " Un [tel] voyage [...] était possible, déclare l'historien Lionel Casson. Il n'y a aucune raison de nier qu'un groupe de Phéniciens ait pu l'accomplir dans le laps de temps et de la manière que rapporte Hérodote*. " Dans quelle mesure le récit d'Hérodote est-il conforme aux faits ? On ne peut l'établir avec certitude. Toutefois, il donne un aperçu des efforts inlassables déployés en ces temps reculés pour développer la navigation vers des terres inconnues.

Pythéas fait voile vers le nord

Les Phéniciens n'ont pas été les seuls Méditerranéens de jadis à pousser vers l'occident par l'Atlantique. Au nombre des colonies méditerranéennes fondées par les marins grecs figure Massalia, l'actuelle ville française de Marseille. Grâce au commerce par voie maritime et terrestre la cité était prospère. Les négociants exportaient vers le nord du vin, de l'huile et des articles en bronze d'origine méditerranéenne. Du nord ils importaient des métaux et de l'ambre. Nul doute que les Massaliotes s'intéressaient aux provenances de ces produits. C'est ainsi que, vers 320 avant notre ère, Pythéas le Massaliote a entrepris d'aller voir de ses propres yeux ces contrées lointaines.

À son retour, il a rédigé un récit de ses voyages intitulé *Sur l'Océan*. Le texte grec original de son livre n'existe plus, mais au moins

* *Les marins de l'Antiquité : explorateurs et combattants sur la Méditerranée d'autrefois*, trad. L. Galhi-Kahil, Paris, Hachette, 1961, p. 161.

18 écrivains de l'Antiquité l'ont cité. Selon leurs citations, Pythéas a décrit avec soin les mers, les marées, la géographie et les populations des lieux qu'il a visités. Il se servait également de la longueur de l'ombre projetée par un gnomon, une perche d'arpentage, pour calculer l'angle d'élévation du soleil de midi à une date connue, ce qui lui permettait d'évaluer la distance qu'il avait parcourue vers le nord.

Pythéas poursuivait des visées scientifiques, mais de toute évidence la motivation première de l'expédition était d'un autre ordre. D'après des spécialistes, des puissants de Massalia l'auraient commandée et financée à des fins commerciales. Ils souhaitaient que Pythéas trouve un itinéraire maritime vers ces côtes distantes où, savaient-ils, on pouvait se procurer de l'ambre et de l'étain. Où Pythéas s'est-il donc rendu ?

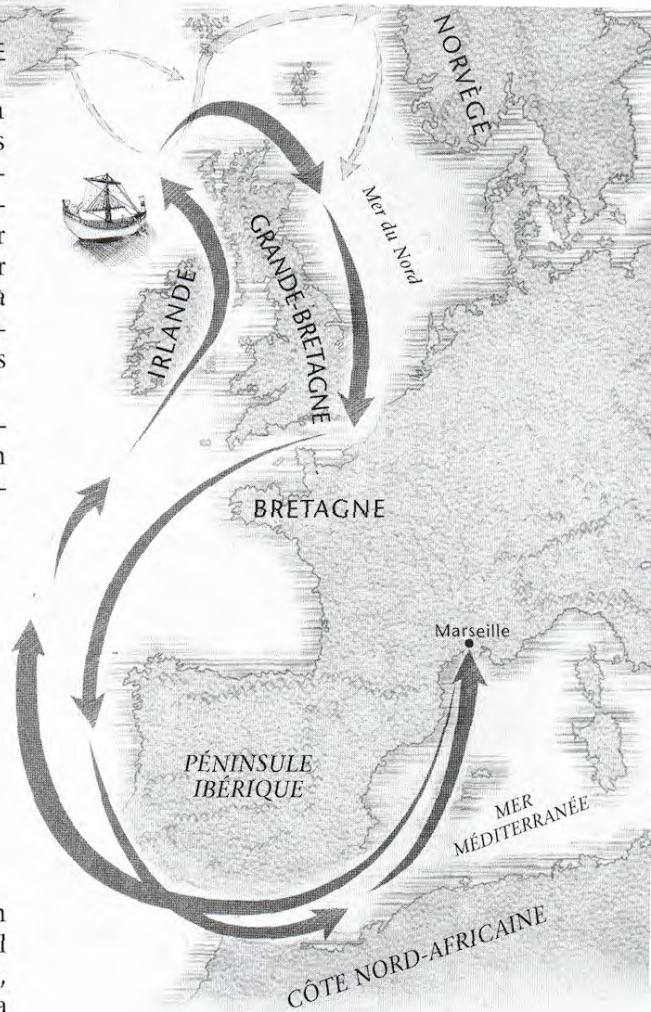
En Bretagne, en Grande-Bretagne et au-delà

Il semble que le navigateur ait contourné l'Ibérie puis ait remonté la côte gauloise jusqu'en Bretagne, où il a fait escale. En effet, une de ses mesures de l'angle du soleil au-dessus de l'horizon, sûrement prise à terre, correspond à un point situé dans le nord de la Bretagne*.

Les Bretons étaient des marins et des constructeurs navals expérimentés. Ils commerçaient avec la Grande-Bretagne, dont l'extrémité sud-ouest, les Cornouailles, était riche en étain, composant essentiel du bronze. C'est dans cette direction que Pythéas a ensuite mis le cap. Il a évoqué la taille et la forme plus ou moins triangulaire de l'île, ce qui laisse supposer qu'il l'a contournée.

Même si son itinéraire est incertain, Pythéas a vraisemblablement navigué entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, et s'est arrêté sur l'île de Man, dont la latitude correspond à sa

* À 48° 42' de latitude N, en termes modernes.



Le périple du navigateur grec Pythéas.

deuxième mesure de l'angle du soleil. La troisième mesure a peut-être été prise à Lewis, une des îles Hébrides extérieures, à l'ouest de l'Écosse. Le Massaliote a poursuivi son périple probablement jusqu'à l'archipel des Orcades, au nord de l'Écosse, car d'après ses propos, repris par Pline l'Ancien, il a compté une quarantaine d'îles.

À six jours de voile depuis le nord de la Grande-Bretagne se trouvait une terre appelée

La bonne nouvelle " prêchée dans toute la création "

Vers 60-61 de notre ère, l'apôtre Paul a écrit que la bonne nouvelle était " prêchée dans toute la création qui est sous le ciel ". (Colossiens 1:23.) Voulait-il dire que des chrétiens avaient déjà prêché en Inde, en Extrême-Orient, en Afrique, en Espagne, en Gaule, en Grande-Bretagne, dans les régions baltiques et dans la Thulé de Pythéas ? Cela semble improbable, mais nous ne pouvons être catégoriques.

Néanmoins, il ne fait aucun doute que la bonne nouvelle était largement diffusée. Les Juifs et les prosélytes qui avaient embrassé le christianisme à la Pentecôte 33 ont emporté leur foi nouvelle dans des territoires aussi lointains que l'Élam, la Parthie, la Médie, la Mésopotamie, l'Arabie, l'Asie Mineure, Rome et la région de la Libye du côté de Cyrène, c'est-à-dire dans le monde connu des lecteurs de Paul. — Actes 2:5-11.

Thulé, a raconté l'explorateur. Se basant sur la description qu'il en a faite, plusieurs auteurs anciens en parlent comme du pays du soleil de minuit. À un jour de plus, on arrivait là où la mer était " glacée* ", ou gelée. L'emplacement exact de la Thulé de Pythéas est très discuté : était-ce aux îles Féroé ? en Norvège ? en Islande ? Quoi qu'il en soit, de l'avis des auteurs anciens, il s'agissait de " la plus septentrionale de toutes les contrées qui portent un nom# ".

Pythéas a sans doute regagné la Grande-Bretagne par le chemin inverse puis a fini de la contourner. Nous ignorons s'il a continué d'explorer les côtes nord-européennes avant de rejoindre la Méditerranée. Reste que Pline l'Ancien le cite comme un spécialiste des régions productrices d'ambre. On trouvait cette substance précieuse dans le Jylland, territoire appartenant à l'actuel Danemark, et sur le rivage méridional de la Baltique. Bien sûr, le Massaliote aurait pu entendre parler de ces régions dans n'importe quel port de l'est de la Grande-Bretagne. D'ailleurs, pour autant qu'on sache, il n'a pas prétendu s'y être personnellement rendu.

* Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, IV, XXX, trad. É. Littré, Paris, Dubochet, Le Chevalier et C^{ie}, t. I, 1848, p. 203.

Strabon, *Géographie*, IV, 5, 5, trad. F. Lasserre, Paris, Les Belles Lettres, " Collection des Universités de France ", t. II, 1966, p. 168.

Parmi les Méditerranéens qui ont mis par écrit leur séjour en Grande-Bretagne figure ensuite Jules César, qui a débarqué dans le sud de l'île en 55 avant notre ère. En l'an 6 de notre ère, d'autres campagnes romaines avaient été menées jusqu'au Jylland.

De nouveaux horizons

En sortant de la Méditerranée et en sillonnant l'Atlantique, les Phéniciens et les Grecs ont repoussé les frontières du monde connu, au sud jusqu'à la pointe de l'Afrique, au nord jusqu'à l'Arctique. L'heure était à l'exploration, au commerce, à la découverte d'horizons nouveaux et aux expéditions maritimes, avec l'afflux d'idées et de connaissances qui en découlait.

Les récits d'explorations ayant subsisté ne représentent sûrement qu'une infime partie des voyages que des marins intrépides ont menés à terme. Combien de marins sont revenus de leur périple sans jamais en écrire le récit ? Combien sont partis de leur terre natale vers de lointains rivages sans jamais revenir ? Nul ne le sait. En revanche, ces récits nous donnent une idée de l'étendue de la propagation du christianisme primitif. — Voir l'encadré ci-dessus.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 2010

“ RESTONS PROCHES DE JÉHOVAH ”

FRANCE

BÉZIERS Stade de la Méditerranée, avenue des Olympiades, 34500 Béziers

FRANÇAIS 9-11 juillet

BORDEAUX Parc des Expositions, Cours Charles Bricaud, 33300 Bordeaux-Lac

FRANÇAIS 2-4 juillet

CHÂLONS Parc des Expositions, 68, avenue du Président Roosevelt, 51000 Châlons-en-Champagne

FRANÇAIS 16-18 juillet

CHARTRES Parc des Expositions 'Chartrexpô', RN 10, 28000 Chartres

FRANÇAIS 23-25 juillet, 6-8 août, 13-15 août

PORTUGAIS 30 juillet-1^{er} août

CORSE [Dates et lieu à confirmer]

CREIL Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 411, avenue du Tremblay, ZI de Vaux, 60100 Creil

ANGLAIS 2-4 juillet

ARABE 23-25 juillet

ESPAGNOL 9-11 juillet

KABYLE 24-25 juillet (2 jours)

POLONAIS 16-18 juillet

TAGALOG 3 juillet (1 jour)

TAMOUL 30 juillet-1^{er} août

UKRAINIEN 17 juillet (1 jour)

DIJON Parc des Expositions, avenue des Grands

Ducs d'Occident, 21000 Dijon

FRANÇAIS 2-4 juillet

DOUAI Gayant Expo, Parc des Expositions du Rivage Gayant, 59500 Douai

FRANÇAIS 23-25 juillet

DREUX Salle d'assemblées des Témoins

de Jéhovah, ZA Les Gravières St-Martin,

28500 Montreuil-sur-Eure

CHINOIS 23-25 juillet

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE 16-18 juillet

LINGALA 2-4 juillet

ROUMAIN 7-8 août (2 jours)

RUSSE 9-11 juillet

TURC 9-11 juillet

VIETNAMIEN 6-8 août

MARIGNANE Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 15, rue des Combattants d'Extrême-Orient, 13700 Marignane

ESPAGNOL 2-4 juillet

FRANÇAIS 9-11 juillet, 16-18 juillet, 23-25 juillet, 30 juillet-1^{er} août, 6-8 août, 13-15 août, 20-22 août

PORTUGAIS 25-27 juin

MULHOUSE Parc des Expositions, 120, rue Lefebvre, 68100 Mulhouse

FRANÇAIS 9-11 juillet

NANTES Parc des Expositions de la Beaujoire,

Hall 4, route de Saint-Joseph, 44300 Nantes

FRANÇAIS 23-25 juillet

PARIS Parc des Expositions de Paris-Nord II,

93420 Villepinte

FRANÇAIS 16-18 juillet

VIENNE Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 172, route de Remoulon, 38780 Pont-Évêque

FRANÇAIS 2-4 juillet, 9-11 juillet, 16-18 juillet, 23-25 juillet, 30 juillet-1^{er} août, 6-8 août, 13-15 août, 20-22 août

ITALIEN 25-27 juin

GUADELOUPE

LAMENTIN Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cafetière, Vincent

ANGLAIS 16-18 juillet

CRÉOLE D'HAÏTI 16-18 juillet

FRANÇAIS 2-4 juillet, 9-11 juillet (également

programme partiel en ESPAGNOL),

23-25 juillet (également interprétation en

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE),

30 juillet-1^{er} août

MARIE-GALANTE Salle Omnisports de Grand-Bourg

FRANÇAIS 9-11 juillet

SAINT-MARTIN Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, Cay-Hill

CRÉOLE D'HAÏTI 23-25 juillet

GUYANE

MATOURY Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, carrefour Califourchon

CRÉOLE D'HAÏTI 16-18 juillet

FRANÇAIS 2-4 juillet (également interprétation en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE), 9-11 juillet

OIAPOQUE Salle du Royaume, rue Leilo Silva, Amapa

PORTUGAIS 28-29 août (2 jours)

ST LAURENT Salle du Royaume, 420, rue Christophe Colomb

SRANAN TONGO 23-25 juillet, 30 juillet-1^{er} août

MARTINIQUE

RIVIÈRE-SALÉE Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, chemin Duharoc-Massy, Thoraille

FRANÇAIS 9-11 juillet, 16-18 juillet (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE), 23-25 juillet

RÉUNION

LA POSSESSION Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 76, chemin Bœuf Mort

FRANÇAIS 30 juillet-1^{er} août, 6-8 août, 13-15 août (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE)

NOUVELLE-CALÉDONIE

NOUMÉA Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, 236, rue Georges Lèques, Normandie

FRANÇAIS 3-5 septembre, 10-12 septembre (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE), 17-19 septembre

WALLIS 25-26 septembre (2 jours)

POLYNÉSIE FRANÇAISE

TAHITI Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, PK 2,7, Côté mer, Toahotu

FRANÇAIS 9-11 juillet (également en LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE et en ANGLAIS), 23-25 juillet

TAHITIEN 16-18 juillet

WALLIS ET FUTUNA

WALLIS Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, Mala'e, Hihifo

WALLIS 2-3 octobre (2 jours)

ALLEMAGNE

MECKENHEIM Kongressaal der Zeugen Jehovas, Kalkofenstr. 3, 53340 Meckenheim

FRANÇAIS 23-25 juillet

BELGIQUE

BORNEM Salle d'assemblées — Hingenesteeweg 124

ANGLAIS 16-18 juillet

ESPAGNOL 2-4 juillet

RUSSE 9-11 août

CHARLEROI Palais des Expositions — Avenue de l'Europe 21

ALBANAIS 2-4 juillet

FRANÇAIS 2-4 juillet, 9-11 juillet

ITALIEN 2-4 juillet

LANGUE DES SIGNES BELGE FRANCOPHONE 9-11 juillet

LINGALA 9-11 juillet

GENT Flanders Expo — Maaltekouter 1

NÉERLANDAIS 24-26 juillet

HASSELT Ethiasshal, Gouverneur Verwilghensingel 70

NÉERLANDAIS 30 juillet-1^{er} août

ESPAGNE

BARCELONE Salón de Asambleas de los Testigos de Jehová, c/ Dante Alighieri, 18-24

FRANÇAIS 23-25 juillet

IRLANDE

DUBLIN Punchestown Event Centre, Naas

FRANÇAIS 6-8 août

ITALIE

MEDOLE, MN Sala delle Assemblée dei Testimoni di Geova, Via Crocevia 40

FRANÇAIS 2-4 juillet

ROME Sala delle Assemblée dei Testimoni di Geova, Piazzale Hegel 70

FRANÇAIS 9-11 juillet

PAYS-BAS

BENNEKOM Assembly Hall of Jehovah's Witnesses, Edesweg 147

FRANÇAIS 17-18 juillet (2 jours)

ROYAUME-UNI

LONDRES North London Assembly Hall, 174 Bowes Rd, London N11 2JG

FRANÇAIS 9-11 juillet

SUISSE

BÜLACH Stadthalle

CROATE 25-27 juin

SERBE 25-27 juin

FRIBOURG Forum de Fribourg

ESPAGNOL 9-11 juillet

ITALIEN 9-11 juillet

GENÈVE Palexpo

ANGLAIS 16-18 juillet

FRANÇAIS 16-18 juillet

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE 16-18 juillet

PORTUGAIS 16-18 juillet

ZOFINGEN Stadthalle

ALBANAIS 11-13 juin

ZÜRICH Hallenstadion

ALLEMAND 23-25 juillet

CANADA

CORNWALL, ON Ed Lumley Arena, Cornwall Civic Complex, 100 Water St. E.

FRANÇAIS 18-20 juin, 25-27 juin

QUÉBEC CITY, QC Colisée Pepsi, 250, boul. Wilfrid-Hamel

FRANÇAIS 25-27 juin

SHERBROOKE, QC Palais des sports Léopold-Drolet, 360, rue du Cégep

FRANÇAIS 9-11 juillet, 16-18 juillet

ÉTATS-UNIS

JERSEY CITY, NJ Assembly Hall of Jehovah's Witnesses, 2932 John F. Kennedy Blvd.

FRANÇAIS 9-11 juillet, 16-18 juillet

NORCO, CA Assembly Hall of Jehovah's Witnesses, 1001 Parkridge Ave.

FRANÇAIS 20-22 août

PLANT CITY, FL Assembly Hall of Jehovah's Witnesses, 1904 N. Frontage Rd.

FRANÇAIS 23-25 juillet

SALISBURY, NC Assembly Hall of Jehovah's Witnesses, 3401 Old Concord Rd.

FRANÇAIS 2-4 juillet

WEST PALM BEACH, FL Christian Convention Center of Jehovah's Witnesses, 1610 Palm Beach Lakes Blvd.

FRANÇAIS 30 juillet-1^{er} août

BÉNIN

ABOMEY Salle d'assemblées de Djiméy

FRANÇAIS 17-19 décembre

CALAVI Salle d'assemblées

FRANÇAIS 17-19 décembre

NATITINGOU Maison du peuple

FRANÇAIS 11-12 décembre (2 jours)

PARAKOU Salle d'alphabetisation
FRANÇAIS 3-5 décembre
PORTO NOVO Salle d'assemblées
FRANÇAIS 26-29 novembre, 24-26 décembre
(également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

BURKINA

BOBO-DIOULASSO Salle du Royaume extensibile, Yéguéré, secteur 22, Rue 10.73
FRANÇAIS 17-19 décembre
OUAGADOUGOU Salle d'assemblées d'Hamdaye, rue 10.05

FRANÇAIS 10-12 décembre, 17-19 décembre
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE
17-19 décembre

CAMEROUN

ABONG-MBANG Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Mboule
FRANÇAIS 24-26 décembre

BAFIA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Beabeyakan
FRANÇAIS 24-26 décembre
BAFOUSSAM Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Tyo-ville
FRANÇAIS 10-12 décembre, 17-19 décembre, 24-26 décembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE), 31 décembre–2 janvier 2011

BERTOUA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Mère-poule
FRANÇAIS 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011 (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

DOUALA Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, quartier Logbissou
FRANÇAIS 26-28 novembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE), 3-5 décembre, 17-19 décembre, 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011

EBOWLA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Mékalat
FRANÇAIS 24-26 décembre

ÉDÉA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ekité
FRANÇAIS 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011 (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

GAROUA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Dokobai
FRANÇAIS 31 décembre–2 janvier 2011 (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

KRIBI Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Dombe
FRANÇAIS 17-19 décembre

MBALMAYO Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, face à la Gare ferroviaire
FRANÇAIS 1-2 janvier 2011 (2 jours)

MBANGA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier 4 B
FRANÇAIS 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011

NKONGSAMBA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ekangte
FRANÇAIS 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011

SANGMÉLIMA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Akon
FRANÇAIS 31 décembre–2 janvier 2011

YAOUNDÉ Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ekounou
FRANÇAIS 3-5 décembre, 10-12 décembre, 17-19 décembre, 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011

YAOUNDÉ Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Simbok
FRANÇAIS 3-5 décembre, 10-12 décembre (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE), 17-19 décembre, 24-26 décembre

YOKADOUMA Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier administratif
FRANÇAIS 18-19 décembre (2 jours)

CENTRAFRIQUE

BANGUI Salle d'assemblées, quartier Combattant
FRANÇAIS 17-19 décembre

CONGO

BRAZZAVILLE Moukondo
FRANÇAIS 9-11 juillet
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 9-11 juillet

OUESSO Sangha
FRANÇAIS 7-8 août (2 jours)

POINTE NOIRE Mont Acajou
FRANÇAIS 16-18 juillet
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 16-18 juillet

CONGO (RÉP. DÉM. DU)

BENI Salle d'assemblées rurale, Sud Kivu
FRANÇAIS 9-11 juillet

BUKAVU Sud Kivu
FRANÇAIS 6-8 août

BUTEMBO Salle d'assemblées rurale, Sud Kivu
FRANÇAIS 30 juillet–1^{er} août

GOMA Salle d'assemblées rurale, Sud Kivu
FRANÇAIS 16-18 juillet
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 16-18 juillet

ILEBO Kasai Occidental
FRANÇAIS 13-15 août

KANANGA Kasai Occidental
FRANÇAIS 16-18 juillet

KIKWIT Kilokoko, Bandundu
FRANÇAIS 23-25 juillet

KINSHASA Salle d'assemblées de Limete (4, route des Poids Lourds)
FRANÇAIS 9-11 juillet, 30 juillet–1^{er} août
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 30 juillet–1^{er} août

KISANGANI Salle d'assemblées de Kisangani, Province Orientale
FRANÇAIS 9-11 juillet

KOLWEZI Katanga
FRANÇAIS 23-25 juillet

LIKASI Katanga
FRANÇAIS 23-25 juillet

LODJA Kasai Oriental
FRANÇAIS 23-25 juillet

LUBUMBASHI Katanga
FRANÇAIS 9-11 juillet

MATADI Bas Congo
FRANÇAIS 16-18 juillet

MBUJI MAYI Kasai Oriental
FRANÇAIS 9-11 juillet
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 9-11 juillet

MWENE DITU Kasai Oriental
FRANÇAIS 16-18 juillet

TSHIKAPA Kasai Occidental
FRANÇAIS 23-25 juillet

CÔTE D'IVOIRE

ABIDJAN Salle d'assemblées de Yopougon
FRANÇAIS 13-15 août, 20-22 août

ABIDJAN Salle du Royaume extensible de Koumassi Pangolin
FRANÇAIS 13-15 août

ABIDJAN Stade Champroux de Marcory
FRANÇAIS 13-15 août (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

BOUAKE Salle du Royaume extensible de Bouaké-Beaufort
FRANÇAIS 20-22 août

DALOÀ Salle d'assemblées de Tazibouo
FRANÇAIS 27-29 août

GAGNOA Salle du Royaume extensible
FRANÇAIS 27-29 août

GABON

FRANCEVILLE
FRANÇAIS 25-26 décembre (2 jours)

LIBREVILLE Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Okala
FRANÇAIS 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011

LIBREVILLE Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Ozangue
FRANÇAIS 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011 (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

OYEM Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Cité économique
FRANÇAIS 18-19 décembre (2 jours)

PORT GENTIL Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, quartier Matanda
FRANÇAIS 25-26 décembre (2 jours), 1-2 janvier 2011 (2 jours) (également en LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE)

MADAGASCAR

ANTANANARIVO Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, Lot ITR 48 B, Andranonahoatra, Ampasika
FRANÇAIS 23-25 juillet

MALI

BAMAKO Salle du Royaume, Carrefour Niama-koro-Unicef, Sogoniko
FRANÇAIS 25-26 décembre (2 jours)

MAURICE

POINTE AUX SABLES Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah, avenue Baissac, Petit-Verger
CRÉOLE DE MAURICE 23-25 juillet, 30 juillet–1^{er} août

FRANÇAIS 23-25 juillet, 30 juillet–1^{er} août

NIGER

MARADI Salle du Royaume
FRANÇAIS 25-26 décembre (2 jours)

NIAMEY Salle du Royaume, Yantala
FRANÇAIS 17-19 décembre

SÉNÉGAL

DAKAR Salle d'assemblées des Almadies, Parcelle 1, zone 8, Almadies (face au nouveau marché de Ngor)

FRANÇAIS 24-26 décembre

ZIGUINCHOR

FRANÇAIS 1-2 janvier 2011 (2 jours)

TCHAD

KELO Salle du Royaume, quartier Debreng
FRANÇAIS 24-26 décembre

N'DJAMENA Salle du Royaume, quartier Moursal
FRANÇAIS 31 décembre–2 janvier 2011

SARH Salle du Royaume, quartier Banda
FRANÇAIS 24-26 décembre

TOGO

ATAKPAMÉ Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 10-12 décembre, 17-19 décembre, 24-26 décembre

KARA Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah
FRANÇAIS 24-26 décembre

KPALIMÉ Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 24-26 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011

LOMÉ Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah
ÉWÉ 5-7 novembre, 12-14 novembre, 19-21 novembre, 26-28 novembre, 3-5 décembre, 31 décembre–2 janvier 2011, 7-9 janvier 2011

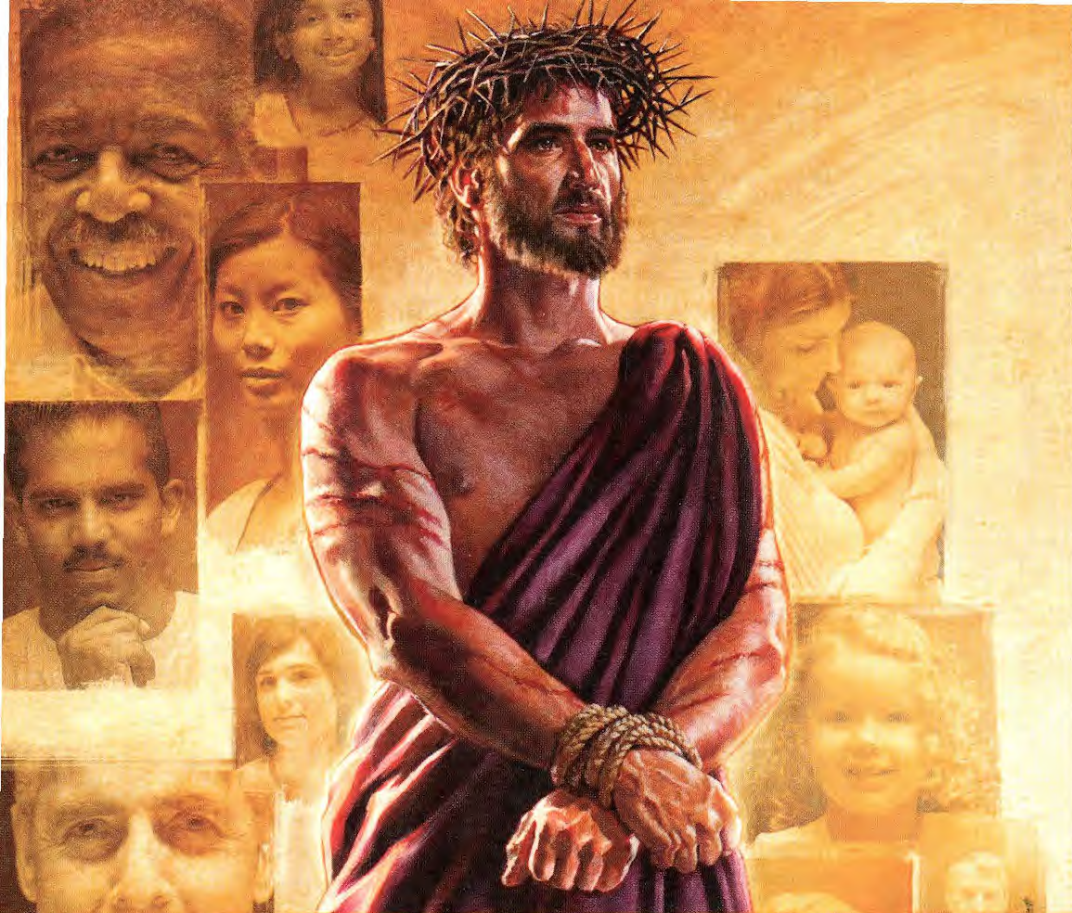
FRANÇAIS 17-19 décembre, 24-26 décembre
LANGUE DES SIGNES AMÉRICAINE 24-26 décembre

TSEVIÉ Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 10-12 décembre, 17-19 décembre

VOGAN Salle d'assemblées des Témoins de Jéhovah

ÉWÉ 31 décembre–2 janvier 2011



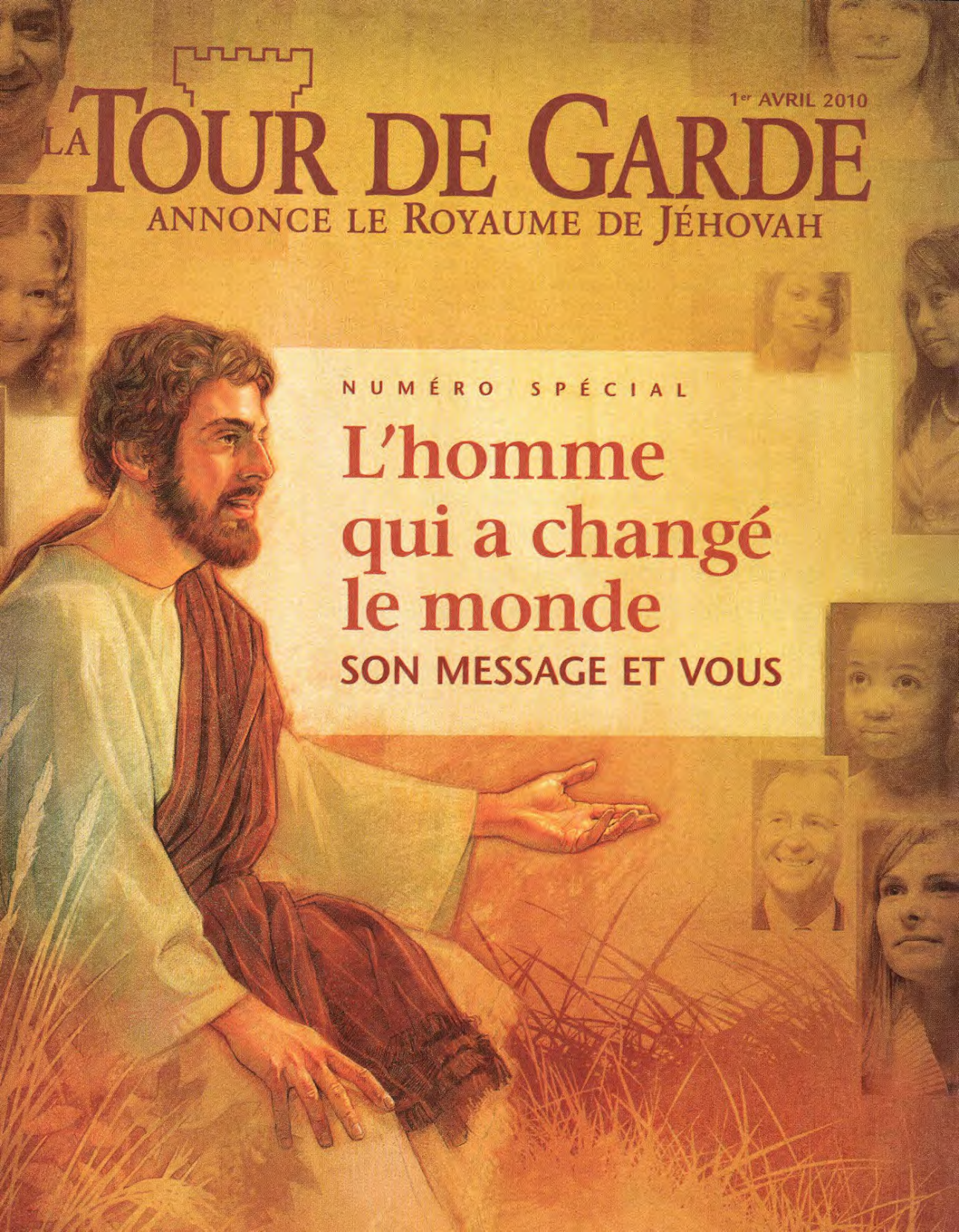
JÉSUS A DONNÉ SA VIE POUR BEAUCOUP

Jésus Christ a dit à ses disciples qu'il était venu sur terre " non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup ". (Matthieu 20:28.) Il a volontairement renoncé à sa vie pour autrui.

En quel sens la mort de Jésus est-elle une rançon ? Pourquoi était-elle nécessaire ? Pour qui Jésus a-t-il offert sa vie ? Et qu'est-ce que sa mort peut signifier pour vous ?

Les Témoins de Jéhovah vous invitent chaleureusement à vous réunir avec eux pour examiner la réponse de la Bible à ces questions. Cette année, la date anniversaire de sa mort tombe le **mardi 30 mars**, après le coucher du soleil. Lors de cet événement seront données des réponses bibliques aux questions mentionnées plus haut.

Vous pouvez y assister à la Salle du Royaume la plus proche de chez vous. Pour connaître l'heure et le lieu exacts de l'événement, adressez-vous aux Témoins de Jéhovah de votre localité.



LA **TOUR DE GARDE**

1^{er} AVRIL 2010

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

NUMÉRO SPÉCIAL

**L'homme
qui a changé
le monde**

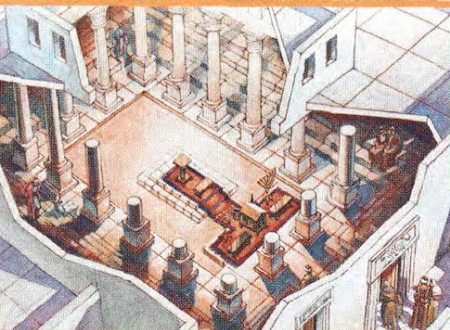
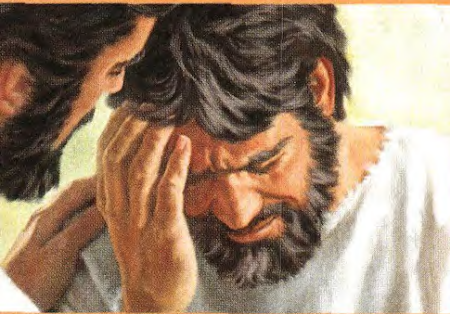
SON MESSAGE ET VOUS

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne Les Saintes Écritures — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 L'homme qui a changé le monde
- 4 Jésus Christ : la portée de son message
- 5 Ce que Jésus a enseigné sur lui
- 6 Ce que Jésus a enseigné sur Dieu
- 8 Ce que Jésus a enseigné sur le Royaume de Dieu
- 11 Jésus Christ : son message et vous



RUBRIQUES

- 15 Le saviez-vous ?
- 19 Questions des lecteurs
- 20 Approchez-vous de Dieu
— 'Oui, ton royaume sera stable'
- ◀ 21 Imitez leur foi
— Il a appris le pardon auprès du Maître
- 30 Enseignez vos enfants — Jésus a appris à être obéissant

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 12 Mythes et réalités : la vérité sur Jésus
- ◀ 16 Les synagogues :
lieux où Jésus et ses disciples enseignaient
- 26 La Bible nous présente-t-elle Jésus sous son vrai jour ?
- 32 Discours spécial



L'homme qui a changé le monde

Des milliards de personnes ont vécu et sont mortes sur cette terre. La plupart n'ont pas laissé d'empreinte. Quelques-unes, cependant, ont influé sur le cours de l'Histoire — et influent vraisemblablement sur votre quotidien.

VOUS vous levez le matin pour aller travailler. Vous allumez la lumière, et vous vous préparez. Vous attrapez un livre ou une revue à lire dans le bus. Vous n'oubliez pas de prendre l'antibiotique qui vous a été prescrit contre une infection. Votre journée vient seulement de commencer, et vous avez déjà bénéficié des réalisations de plusieurs hommes éminents.

Michael Faraday Né en 1791, ce physicien anglais est l'inventeur du moteur électrique et de la dynamo. Grâce à ses découvertes, l'usage de l'électricité s'est étendu.

Cai Lun Vers 105 de notre ère, ce haut fonctionnaire à la cour impériale de Chine a, dit-on, mis au point un procédé de fabrication du papier. S'est ensuivie la production massive de cette matière.

Gutenberg Vers 1450, cet inventeur allemand a conçu la première presse à caractères mobiles. Ce type de machine a rendu le travail d'impression peu coûteux, ce qui a favorisé l'accès à des informations sur un large éventail de sujets.

Alexander Fleming En 1928, ce chercheur écossais a découvert une substance antibiotique qu'il a appelée pénicilline. Aujourd'hui, les antibiotiques sont largement utilisés pour soigner les infections bactériennes.

Incontestablement, les découvertes et les innovations d'une poignée d'hommes ont permis à des milliards de personnes de profiter de certains avantages ou d'être en meilleure santé.

Il est toutefois un homme qui se distingue de tous les autres. Il n'est pas connu pour une invention scientifique ou une découverte médicale. Cet homme d'humble condition, mort il y a près de 2 000 ans, a laissé un message — un puissant message d'espoir et de réconfort. À en juger par l'effet que son message a eu sur la vie des humains, beaucoup sont d'avis qu'il est vraiment l'homme qui a changé le monde.

Cet homme, c'est Jésus Christ. Quel message a-t-il prêché ? Et quel effet ce message peut-il avoir sur votre vie ?



JÉSUS CHRIST La portée de son message

“ Assurément, le témoignage le plus durable en faveur du sage de Capernaüm* est qu’il continue à tenir les cœurs et les esprits sous sa douce emprise. ” — GREGG EASTERBROOK.

LES mots ont un pouvoir. Des paroles de sagesse bien choisies peuvent toucher le cœur, susciter l’espoir et changer des vies. Nul n’a jamais été aussi puissant en paroles que Jésus Christ. Un homme qui l’a entendu prononcer son fameux Sermon sur la montagne a écrit : “ Quand Jésus eut achevé de dire ces paroles, l’effet fut que les foules étaient frappées de sa manière d’enseigner. ” — Matthieu 7:28.

Encore aujourd’hui, bien des paroles de Jésus sont célèbres dans le monde entier. Considérez quelques-unes de ses déclarations riches de sens :

“ Vous ne pouvez travailler comme des esclaves pour Dieu et pour la Richesse. ” — Matthieu 6:24.

* Capernaüm était considérée comme la ville de résidence de Jésus dans le district de Galilée. — Marc 2:1.

“ Donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux. ” — Matthieu 7:12.

“ Rendez [...] les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. ” — Matthieu 22:21.

“ Il y a plus de bonheur à donner qu’à recevoir. ” — Actes 20:35.

Mais Jésus a fait plus qu’énoncer des paroles mémorables. Le message qu’il prêchait était puissant parce qu’il révélait la vérité sur Dieu, enseignait comment trouver le sens véritable de la vie et indiquait clairement le remède à toute la souffrance humaine : le Royaume de Dieu. Tandis que nous examinerons ce message dans les pages qui suivent, nous verrons pourquoi Jésus continue à tenir des millions ‘ de cœurs et d’esprits sous sa douce emprise ’.

LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d’Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire** : 06 BP 393, 06 Abidjan. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower (ISSN 0043-1087) is published semi-monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483 and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER** : Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semi-monthly

FRENCH

Ce que Jésus a enseigné sur lui

“ Jésus n’avait pas le moindre doute sur son identité, son origine, la raison de sa venue dans notre monde et ce que l’avenir lui réservait. ” — HERBERT LOCKYER.

POUR pouvoir accepter les enseignements de Jésus et y ajouter foi, nous devons savoir certaines choses sur lui. Qui était-il vraiment ? D’où venait-il ? Quel était son but dans la vie ? Les Évangiles — Matthieu, Marc, Luc et Jean — nous permettent en quelque sorte d’entendre les réponses de sa bouche même.

Il existait avant de naître sur la terre Jésus a un jour déclaré : “ Avant qu’Abraham vienne à l’existence, j’ai été. ” (Jean 8:58). Abraham a vécu environ 2000 ans avant la naissance de Jésus. Pourtant, Jésus existait avant que ce patriarche fidèle ne foule le sol terrestre. Où donc ? “ Je suis descendu du ciel ”, a-t-il expliqué. — Jean 6:38.

Le Fils de Dieu Jéhovah a de nombreux fils angéliques. Mais Jésus est unique. Il s’est décrit comme le “ Fils unique-engendré de Dieu ”. (Jean 3:18.) Cette expression signifie que Jésus est la seule création *directe* de Dieu. Le Fils unique-engendré est celui par l’intermédiaire de qui Dieu a créé toutes les autres choses. — Colossiens 1:16.

“ Le Fils de l’homme ” Jésus a utilisé cette expression plus que n’importe quelle autre pour se désigner (Matthieu 8:20). Il a ainsi indiqué qu’il n’était ni un ange matérialisé ni une incarnation. Il était un humain au plein sens du terme. Par son esprit saint, Dieu a transféré la vie de son Fils depuis le ciel vers la

terre, provoquant la conception dans la matrice de la vierge Marie. En conséquence, Jésus est né humain parfait, sans péché. — Matthieu 1:18 ; Luc 1:35 ; Jean 8:46.

Le Messie promis “ Je sais que Messie vient ”, a dit une Samaritaine à Jésus. Il a répondu : “ Moi qui te parle, je suis lui. ” (Jean 4:25, 26). Le terme “ Messie ”, comme le terme “ Christ ”, signifie “ Oint ”. Jésus a été oint, ou nommé par Dieu, pour jouer un rôle particulier dans l’accomplissement des promesses divines.

Sa mission première Jésus a affirmé : “ Il me faut annoncer la bonne nouvelle du royaume de Dieu, car c’est pour cela que j’ai été envoyé. ” (Luc 4:43). Bien qu’il ait réalisé quantité de bonnes actions en faveur des nécessiteux, prêcher le Royaume de Dieu était sa priorité. Ses enseignements au sujet de ce Royaume feront l’objet d’un des articles suivants.

De toute évidence, Jésus n’était pas un homme ordinaire*. Comme nous le verrons, sa vie au ciel a donné encore plus de poids aux paroles qu’il a prononcées sur la terre. Rien d’étonnant si son message allait avoir un effet sur la vie de millions de personnes !

* Pour en savoir plus sur Jésus et son rôle dans le dessein divin, voir le chapitre 4 du livre *Qu’enseigne réellement la Bible ?* (publié par les Témoins de Jéhovah).

“ Éditions Les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (Éditeur responsable : Marcel Gillet), Rue d’Angèle-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique. PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft der Zeugen Jehovas, e. V., Selters/Taunus Verantwortliche Redaktion: Ramon Templeton, Selters/Taunus Dépôt légal : 01/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 180 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand^{br}, amharique, anglais^{br} (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara,

azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois^{br} (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuok, coréen^{br}, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois^{br}, efik, espagnol^{br}, estonien, éwé, fidjien, finnois^{br}, français^{br}, ga, géorgien, gilbert, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^{br}, icimbemba, igbo, jloko, indonésien, islandais, isoko, italien^{br}, japonais^{br}, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kvangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais^{br}, népal, niue, norvégien^{br}, nyaneke, oromo, ossète, otétèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papialemento (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin saïomonien, polonais^{br}, ponape, portugais^{br}, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivia),

quechua (Cuzco), quichua, rarotongan, roumain, russe^{br}, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silosi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois^{br}, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque^{br}, télougou, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozi, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, wolaita, xhosa, yapoï, yoruba, zandé, zapotèque (de l’isthme), zoulou

+ Également sur CD.
* Également sur CD-ROM (format MP3).
* Également en version audio sur www.jw.org.

Ce que Jésus a enseigné sur Dieu

“ Personne ne connaît le Père, sauf le Fils. Mais le Fils veut montrer le Père à d’autres pour qu’ils le connaissent aussi. ” – LUC 10:22, PAROLE DE VIE.

DURANT son existence préhumaine, le Fils premier-né de Dieu a passé un temps incommensurable aux côtés de son Père (Colossiens 1:15). Il a ainsi appris à connaître ses pensées, ses sentiments et ses manières d’agir. Plus tard, quand il est venu sur la terre, étant l’homme Jésus, il désirait ardemment enseigner la vérité sur son Père. Nous pouvons en apprendre beaucoup sur Dieu en écoutant ce que le Fils a dit.

Le nom de Dieu Le nom divin, Jéhovah, revêtait une importance primordiale pour Jésus. Ce Fils bien-aimé voulait que les autres connaissent et utilisent le nom de son Père. Le nom de Jésus lui-même signifie “ Jéhovah est salut ”. La nuit précédant sa mort, Jésus a pu dire à Jéhovah dans une prière : “ [J’ai] fait connaître ton nom. ” (Jean 17:26). Il n’est pas surprenant qu’il ait utilisé le nom de Dieu et l’ait fait connaître. Comment les auditeurs de Jésus auraient-ils pu comprendre la vérité sur Jéhovah sans même connaître Son nom et ce qu’il représente* ?

L’immense amour de Dieu Jésus a adressé cette prière à Dieu : “ Père, [...] tu m’as aimé avant la fondation du monde. ” (Jean 17:24). Ayant été l’objet de l’amour de Dieu dans les cieux, il a cherché, une fois sur terre, à révéler cet amour sous toutes ses belles facettes.

Jésus a montré que l’amour de Jéhovah *n’est pas limité*. Il a déclaré : “ Dieu a telle-

ment aimé le monde qu’il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. ” (Jean 3:16). Le mot grec traduit par “ monde ” ne désigne pas la terre. Ici, il désigne les humains — tous les humains. Dieu aime tellement l’humanité qu’il a donné son Fils le plus cher afin que les hommes fidèles soient libérés de l’étreinte du péché et de la mort et qu’ils aient la perspective de vivre éternellement. L’ampleur et la profondeur d’un tel amour sont inimaginables. — Romains 8:38, 39.

Jésus a enseigné une vérité très rassurante : Jéhovah aime profondément *chacun* de ses adorateurs. Il est comme un berger pour qui chaque brebis est unique et précieuse (Matthieu 18:12-14). Jésus a dit que pas un seul moineau ne tombe à terre sans que Jéhovah le sache. Et d’ajouter : “ Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. ” (Matthieu 10:29-31). Si Jéhovah est capable de remarquer qu’un moineau est absent d’un nid, à combien plus forte raison doit-il observer chacun des humains qui l’adorent et s’en soucier ! Si chaque cheveu de notre tête est compté par Jéhovah, alors y a-t-il un seul détail de notre vie — nos besoins, nos luttes et nos inquiétudes — qu’il puisse ignorer ?

Père céleste Comme nous l’avons vu dans l’article précédent, Jésus est le Fils unique-engendré de Dieu. Tout naturellement donc, ce Fils bien-aimé a employé la plupart du temps le mot “ Père ” pour s’adresser à Jéhovah et parler de Lui. Dans ses premières paroles que la Bible rapporte et qu’il a prononcées au temple alors qu’il avait seulement 12 ans,

* Le nom Jéhovah figure quelque 7000 fois dans le texte biblique original. Il signifie “ Je serai ce que Je serai ”. (Exode 3:14.) Dieu peut devenir tout ce qu’il juge nécessaire afin d’accomplir son dessein. Ce nom est donc la garantie que Dieu sera toujours fidèle à lui-même et que toutes ses promesses se réaliseront.

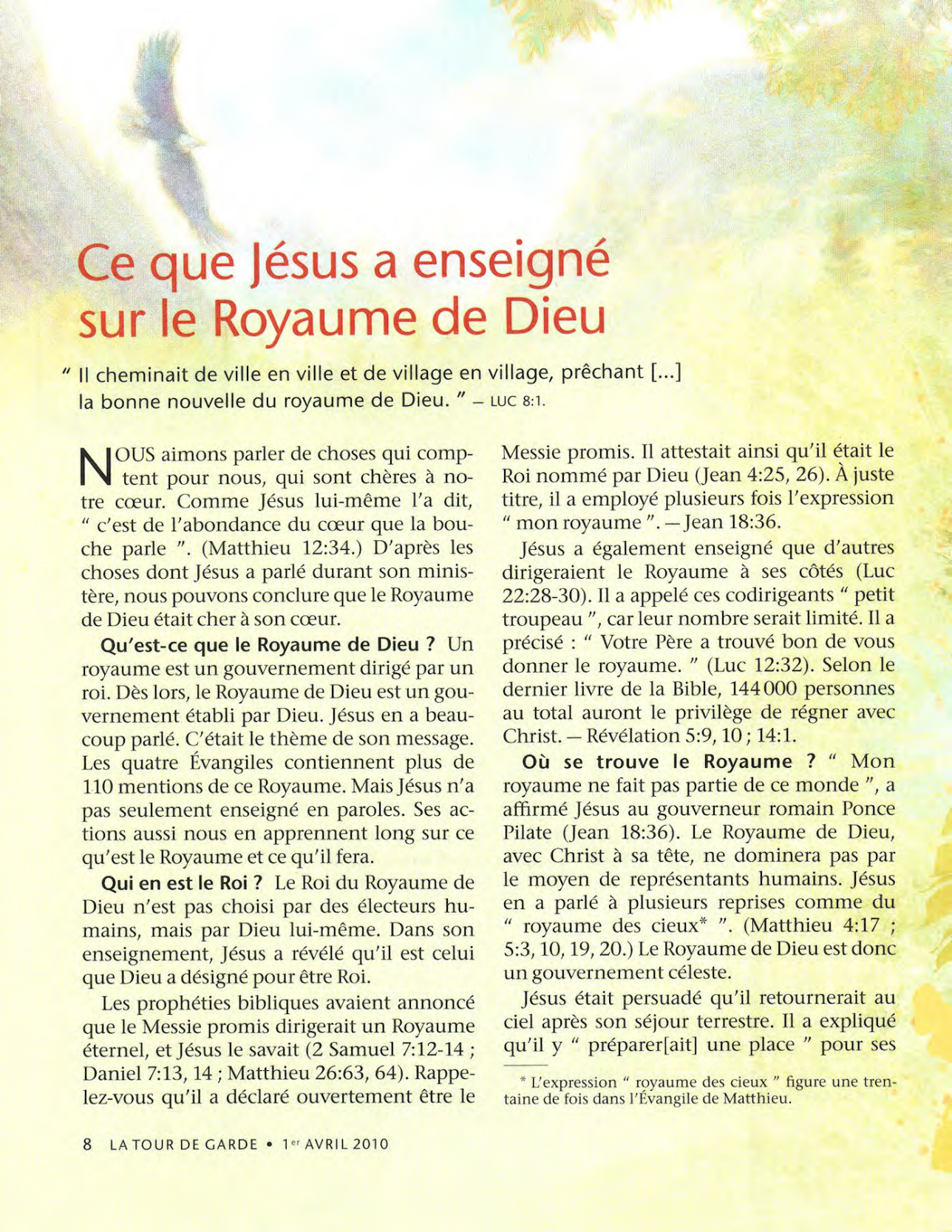


il a appelé Jéhovah “ mon Père ”. (Luc 2:49.) Le terme “ Père ” apparaît près de 190 fois dans les Évangiles. Jésus a désigné Jéhovah par “ votre Père ”, “ notre Père ” et “ mon Père ”. (Matthieu 5:16 ; 6:9 ; 7:21.) En utilisant ce terme si couramment, il a montré qu’entretenir avec Jéhovah une relation empreinte de chaleur et de confiance est à la portée d’humains pécheurs et imparfaits.

Miséricordieux et prêt à pardonner Jésus savait que les humains imparfaits ont besoin de l’abondante miséricorde de Jéhovah. Dans sa parabole du fils prodigue, il a comparé Jéhovah à un père compatissant, prêt à pardonner, qui ouvre les bras à son fils repentant qui revient vers lui (Luc 15:11-32). Il nous garantit par là que Jéhovah recherche dans le cœur d’un humain pécheur le moindre changement qui lui donnerait des raisons d’être miséricordieux. Jéhovah a le vif désir de pardonner au pécheur repentant. “ Je vous dis, explique Jésus, que c’est ainsi qu’il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n’ont pas besoin de repentance. ” (Luc 15:7). Qui ne serait pas attiré par un Dieu aussi miséricordieux ?

Celui qui entend les prières Aux cieux, avant de venir sur terre, Jésus a constaté par lui-même que Jéhovah est celui ‘ qui entend la prière ’ et qu’Il prend plaisir aux prières de ses adorateurs fidèles (Psaume 65:2). C’est pourquoi, au cours de son ministère, Jésus a appris à ses auditeurs comment et au sujet de quoi prier. “ Ne redites pas toujours les mêmes choses ”, a-t-il recommandé. Il a exhorté à prier pour que la volonté de Dieu “ se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre ”. Nous pouvons aussi prier pour avoir la nourriture quotidienne, recevoir le pardon de nos péchés et résister à la tentation (Matthieu 6:5-13). Jésus a enseigné que Jéhovah répond de façon paternelle aux prières de Ses serviteurs, exauçant leurs requêtes sincères faites avec foi. — Matthieu 7:7-11.

À n’en pas douter, Jésus s’est évertué à enseigner la vérité sur Jéhovah et le genre de Dieu qu’Il est. Mais il avait à cœur de faire connaître autre chose encore sur son Père : le moyen par lequel Il opérera des changements à l’échelle mondiale afin de réaliser Son dessein concernant la terre et ses habitants. Cet aspect du message de Jésus était le thème de sa prédication.



Ce que Jésus a enseigné sur le Royaume de Dieu

“ Il cheminait de ville en ville et de village en village, prêchant [...] la bonne nouvelle du royaume de Dieu. ” – LUC 8:1.

NOUS aimons parler de choses qui comptent pour nous, qui sont chères à notre cœur. Comme Jésus lui-même l’a dit, “ c’est de l’abondance du cœur que la bouche parle ”. (Matthieu 12:34.) D’après les choses dont Jésus a parlé durant son ministère, nous pouvons conclure que le Royaume de Dieu était cher à son cœur.

Qu’est-ce que le Royaume de Dieu ? Un royaume est un gouvernement dirigé par un roi. Dès lors, le Royaume de Dieu est un gouvernement établi par Dieu. Jésus en a beaucoup parlé. C’était le thème de son message. Les quatre Évangiles contiennent plus de 110 mentions de ce Royaume. Mais Jésus n’a pas seulement enseigné en paroles. Ses actions aussi nous en apprennent long sur ce qu’est le Royaume et ce qu’il fera.

Qui en est le Roi ? Le Roi du Royaume de Dieu n’est pas choisi par des électeurs humains, mais par Dieu lui-même. Dans son enseignement, Jésus a révélé qu’il est celui que Dieu a désigné pour être Roi.

Les prophéties bibliques avaient annoncé que le Messie promis dirigerait un Royaume éternel, et Jésus le savait (2 Samuel 7:12-14 ; Daniel 7:13, 14 ; Matthieu 26:63, 64). Rappelez-vous qu’il a déclaré ouvertement être le

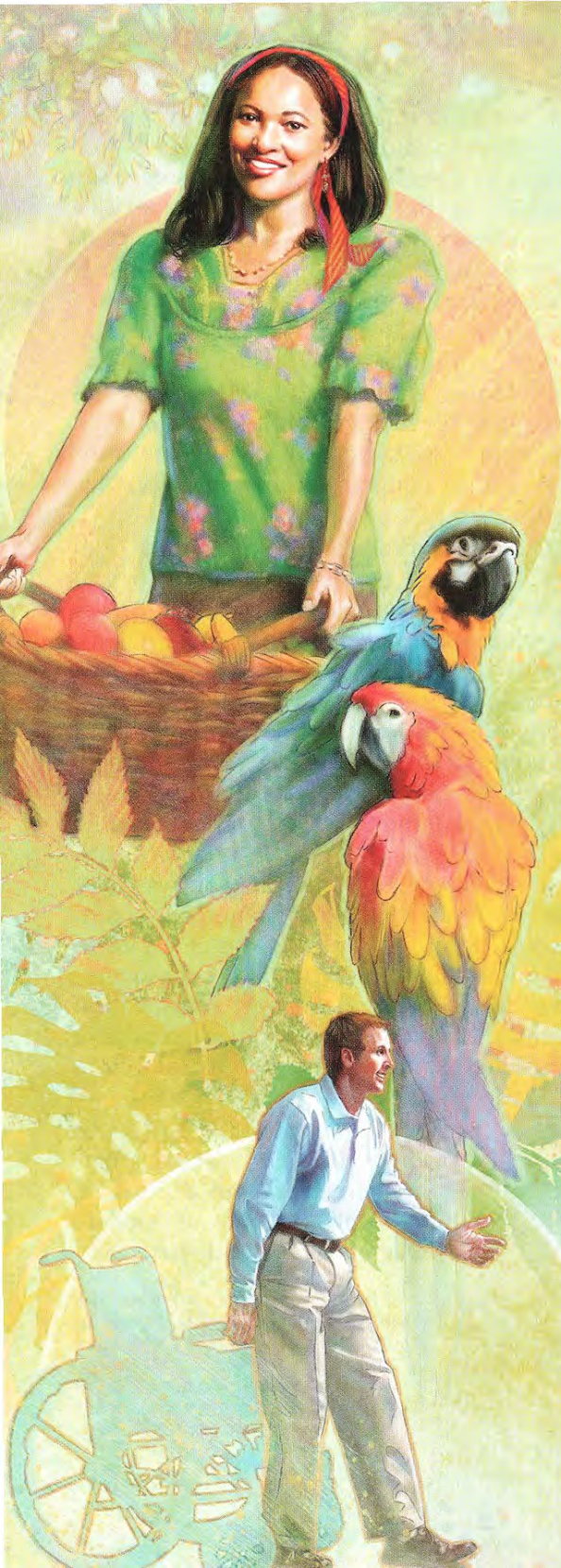
Messie promis. Il attestait ainsi qu’il était le Roi nommé par Dieu (Jean 4:25, 26). À juste titre, il a employé plusieurs fois l’expression “ mon royaume ”. — Jean 18:36.

Jésus a également enseigné que d’autres dirigeraient le Royaume à ses côtés (Luc 22:28-30). Il a appelé ces codirigeants “ petit troupeau ”, car leur nombre serait limité. Il a précisé : “ Votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. ” (Luc 12:32). Selon le dernier livre de la Bible, 144 000 personnes au total auront le privilège de régner avec Christ. — Révélation 5:9, 10 ; 14:1.

Où se trouve le Royaume ? “ Mon royaume ne fait pas partie de ce monde ”, a affirmé Jésus au gouverneur romain Ponce Pilate (Jean 18:36). Le Royaume de Dieu, avec Christ à sa tête, ne dominera pas par le moyen de représentants humains. Jésus en a parlé à plusieurs reprises comme du “ royaume des cieux* ”. (Matthieu 4:17 ; 5:3, 10, 19, 20.) Le Royaume de Dieu est donc un gouvernement céleste.

Jésus était persuadé qu’il retournerait au ciel après son séjour terrestre. Il a expliqué qu’il y “ préparer[ait] une place ” pour ses

* L’expression “ royaume des cieux ” figure une trentaine de fois dans l’Évangile de Matthieu.



codirigeants, leur ouvrant la voie afin qu'ils le rejoignent. — Jean 14:2, 3.

Qu'accomplit le Royaume ? Jésus a appris à ses auditeurs à prier Dieu ainsi : " Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. " (Matthieu 6:9, 10). La volonté de Dieu se fait déjà au ciel. Le Royaume est le moyen par lequel le dessein divin concernant la terre est mené à bien. Pour que ce dessein s'accomplisse, le Royaume procédera à des changements radicaux sur la terre.

Que fera le Royaume sur la terre ? Jésus a enseigné que le Royaume de Dieu éliminera le mal en supprimant ceux qui sont résolus à le pratiquer (Matthieu 25:31-34, 46). Cela signifiera la fin de toutes les formes de corruption et de méchanceté. La terre sera remplie d'humains " doux de caractère ", justes, miséricordieux, ayant " le cœur pur ", et pacifiques. — Matthieu 5:5-9.

Ces personnes fidèles devront-elles vivre sur une planète polluée ? Absolument pas. Jésus a promis que, sous le Royaume de Dieu, la terre connaîtra des changements prodigieux. Un homme qui allait être exécuté à ses côtés lui a demandé : " Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. " Jésus lui a répondu : " Vraiment, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi dans le Paradis. " (Luc 23:42, 43). Oui, le Royaume de Dieu transformera la terre entière en un paradis — semblable à celui qui existait dans le jardin d'Éden.

Que fera encore le Royaume pour l'humanité ? Au sujet de ce que fera le Royaume de Dieu, Jésus ne s'est pas contenté de *promesses* ; il a également fourni des *preuves*. Il a effectué de nombreuses guérisons miraculeuses, donnant un aperçu de ce qu'il réalisera sur une bien plus grande échelle durant son

règne. On lit dans le récit inspiré de l'Évangile qu' " il se mit à parcourir toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes d'infirmités parmi le peuple. " — Matthieu 4:23.

Jésus a opéré des guérisons très diverses. Il a " ouvert les yeux d'un aveugle-né ". (Jean 9:1-7, 32, 33.) D'un geste plein de douceur, il a guéri un homme atteint de la lèpre, une maladie répugnante (Marc 1:40-42). Quand on lui a amené " un homme qui était sourd et avait un empêchement de la langue ", il a démontré qu'il pouvait " fai[re] entendre les sourds et parler les muets ". — Marc 7:31-37.

Pas même la mort n'a pu résister au Roi désigné par Dieu. La Bible mentionne trois occasions où il a ramené des morts à la vie. Il a ressuscité le fils unique d'une veuve, une fillette de 12 ans et son proche ami Lazare. — Luc 7:11-15 ; 8:41-55 ; Jean 11:38-44.

Décrivant l'avenir radieux qui attend les sujets du Royaume de Dieu, Jésus a pré-

dit par l'intermédiaire de l'apôtre Jean : " Voyez ! La tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. " (Révélation 1:1 ; 21:3, 4). Imaginez... Un monde sans larmes de tristesse, sans douleur et sans mort ! Alors sera pleinement réalisée la prière par laquelle nous demandons que la volonté de Dieu se fasse sur la terre comme elle est faite dans les cieux.

Quand viendra le Royaume de Dieu ? Jésus a enseigné que le début de son règne *coïnciderait avec une période spéciale qu'il a appelée sa " présence ".* Il a donné une prophétie détaillée pour indiquer le moment où débiterait sa présence en tant que Roi. Cette période serait marquée par des troubles mondiaux, tels que des guerres, des famines, des tremblements de terre, des pestes et l'augmentation de l'illégalité (Matthieu 24:3, 7-12 ; Luc 21:10, 11). Ces caractéristiques, ainsi que les nombreuses autres prédites par Jésus, sont particulièrement manifestes depuis 1914, année où a éclaté la Première Guerre mondiale. Par conséquent, Jésus gouverne actuellement comme Roi. Bientôt, le Royaume viendra, ou prendra le contrôle de la terre, et fera s'y accomplir la volonté de Dieu*.

Que signifiera la venue du Royaume de Dieu pour vous personnellement ? Tout dépend de la façon dont vous décidez de réagir au message de Jésus.

* Pour un examen approfondi des raisons de croire que la venue du Royaume de Dieu est proche, voir le chapitre 9, intitulé " Vivons-nous ' les derniers jours ' ? ", du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* (publié par les Témoins de Jéhovah).



JÉSUS CHRIST

Son message et vous

“ Moi, je suis venu pour qu’elles aient la vie et l’aient en abondance. ”

— JEAN 10:10.

JÉSUS CHRIST est venu sur la terre avant tout pour donner, et non pour recevoir. Par son ministère, il a offert aux humains un don inestimable : un message qui a révélé la vérité sur Dieu et Sa volonté. Ceux qui y sont réceptifs mènent une vie meilleure dès à présent, ce dont quantité de vrais chrétiens peuvent témoigner*. Mais au cœur du message que Jésus a prêché, il y a le plus précieux de tous les dons : la vie parfaite qu’il a donnée pour nous. Notre bonheur éternel dépend de notre réaction à cet aspect fondamental de son message.

Ce que Dieu et Christ ont donné Jésus savait qu’il devait mourir atrocement aux mains de ses ennemis (Matthieu 20:17-19). Il a néanmoins prononcé ces paroles bien connues, rapportées en Jean 3:16 : “ Dieu a tellement aimé le monde qu’il a *donné* son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. ” Il a déclaré en outre qu’il est venu pour “ *donner* son âme [sa vie] comme rançon en échange de beaucoup ”. (Matthieu 20:28.) Pourquoi a-t-il dit que sa vie serait *donnée*, plutôt que *prise* ?

Animé d’un amour sans égal, Dieu a pris des dispositions pour que les hommes soient sauvés du péché héréditaire et de ses effets — l’imperfection et la mort. Il a envoyé sur la terre son Fils unique-engendré afin qu’il subisse une mort sacrificielle. Jésus a obéi de bon gré, donnant sa vie humaine parfaite pour nous. Cette disposition, la rançon, est le plus beau

* Tous ceux qui se disent chrétiens ne sont pas des disciples authentiques de Christ. Ses vrais disciples sont ceux qui se conforment aux vérités qu’il a enseignées sur Dieu et Sa volonté. — Matthieu 7:21-23.

don de Dieu à l’humanité*. C’est un don qui peut conduire à la vie éternelle.

Ce que vous devez faire La rançon est-elle un don qui vous est fait à vous personnellement ? Cela dépend de vous. À titre d’exemple, imaginez qu’on vous tende un paquet-cadeau. Ce cadeau n’est à *vous* qu’au moment où vous l’acceptez. De même, Jéhovah vous offre la rançon, mais ce présent n’est à vous que si vous l’acceptez. Comment ?

Jésus a souligné que ce sont ceux qui ‘ exercent la foi ’ en lui qui recevront la vie éternelle. La foi a une incidence directe sur la façon dont vous menez votre vie (Jacques 2:26). Exercer la foi en Jésus, c’est conformer votre vie à ses déclarations et à ses actions. Pour y parvenir, il vous faut bien le connaître, ainsi que son Père. Il a dit : “ Ceci signifie la vie éternelle : qu’ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. ” — Jean 17:3.

Il y a environ 2 000 ans, Jésus Christ a communiqué un message qui a changé l’existence de millions de personnes par toute la terre. Aimerez-vous en savoir plus sur ce message et sur les bienfaits que vous et vos proches pouvez en retirer, non seulement maintenant, mais pour l’éternité ? Les Témoins de Jéhovah se feraient un plaisir de vous aider.

La suite de ce numéro vous en apprendra davantage sur Jésus Christ, l’homme qui a prêché un message susceptible de changer votre existence à tout jamais.

* Pour en savoir plus sur l’enseignement biblique de la rançon, voir le chapitre 5, intitulé “ La rançon, le plus beau don de Dieu ”, du livre *Qu’enseigne réellement la Bible ?* (publié par les Témoins de Jéhovah).



À VOTRE AVIS, LES DÉCLARATIONS SUIVANTES SONT-ELLES DES MYTHES OU DES RÉALITÉS ?

Jésus est né le 25 décembre.

Trois mages ont rendu visite à Jésus à sa naissance.

Jésus était enfant unique.

Jésus était Dieu incarné.

Jésus était plus qu'un homme bon.

MYTHES ET RÉALITÉS LA VÉRITÉ SUR JÉSUS

BEAUCOUP répondraient que chacune de ces déclarations est vraie. D'autres diraient qu'il est difficile, voire impossible, de se prononcer. Peut-être pensent-ils que, au fond, ce qui compte, c'est de croire en Jésus.

Le point de vue de la Bible est tout autre. Elle nous encourage à avoir une " *connaissance exacte* de notre Seigneur Jésus Christ ". (2 Pierre 1:8.) Cette connaissance s'acquiert par l'examen des Évangiles. Ces livres révèlent la vérité sur Jésus, ce qui nous permet de distinguer le mythe de la réalité. Voyons donc ce qu'ils nous apprennent au sujet des croyances mentionnées ci-dessus.

CROYANCE : *Jésus est né le 25 décembre.*

CATÉGORIE : **MYTHE.**

La Bible ne fournit aucun élément précis au sujet du mois et du jour de la naissance de Jésus. Alors d'où vient la date du 25 décembre ? Selon une encyclopédie, certains, qui se prétendaient chrétiens, " souhaitaient que la date coïncide avec la fête romaine païenne marquant [...] le solstice d'hiver, quand les jours recommencent à allonger et le soleil à monter plus haut dans le ciel ". (*The Encyclopædia Britannica.*) Le même ouvrage observe que nombre des coutumes de Noël tirent leur origine de " rites païens relatifs au soleil et à l'agriculture, célébrés lors du solstice d'hiver ".

Jésus approuverait-il qu'on fête sa naissance le 25 décembre ? Considérez ceci : le jour de sa naissance est in-

connu. Nulle part les Écritures ne nous demandent de célébrer cette naissance, ni ne laissent supposer que les premiers chrétiens le faisaient. En revanche, elles mentionnent le jour précis de la mort de Jésus, jour qu'il a ordonné à ses disciples de commémorer* (Luc 22:19). De toute évidence, il voulait que l'accent soit mis, non pas sur sa naissance, mais sur la valeur de sa mort sacrificielle. — Matthieu 20:28.

CROYANCE : *Trois mages (ou rois mages selon certaines traditions) ont rendu visite à Jésus à sa naissance.*

CATÉGORIE : MYTHE.

Sans doute avez-vous déjà vu des peintures ou des crèches représentant l'enfant Jésus couché dans une mangeoire et entouré de trois mages, des cadeaux dans les mains. Cependant, ce genre de représentations relève de la fiction, pas de la réalité.

Certes, une délégation venue de l'Orient a rendu hommage au jeune enfant. Mais ces envoyés étaient en réalité des astrologues, ou des " savants, spécialistes des étoiles ". (Matthieu 2:1, *Bible en français courant*.) Par ailleurs, ont-ils trouvé Jésus blotti dans une mangeoire ? Non. Ils lui ont rendu visite dans une maison. Plusieurs mois s'étaient écoulés, semble-t-il, depuis sa naissance. — Matthieu 2:9-11.

Que dire du nombre de ces visiteurs ? Étaient-ils deux ? trois ? trente ? La Bible ne le précise pas. Le traditionnel chiffre trois provient peut-être des trois types de cadeaux offerts[#] (Matthieu 2:11). Certains ont même suggéré que chacun des prétendus mages représentait une race humaine.

* Jésus est mort le jour de la Pâque, soit le 14 Nisan d'après le calendrier juif. — Matthieu 26:2.

[#] Matthieu rapporte que ces voyageurs " ouvrirent [...] leurs trésors " et offrirent or, oliban et myrrhe. Soit dit en passant, ces cadeaux onéreux sont probablement arrivés à point nommé, car, peu après, la famille de Jésus, aux moyens manifestement modestes, a dû fuir dans un autre pays. — Matthieu 2:11-15.

Cette idée n'est pas biblique. Comme le signale un commentaire des Évangiles, elle est plutôt le produit de " l'imagination débordante d'un historien du VIII^e siècle ".

CROYANCE : *Jésus était enfant unique.*

CATÉGORIE : MYTHE.

Les Évangiles indiquent clairement que Jésus avait des frères et sœurs. Luc l'appelle le " premier-né " de Marie, ce qui laisse supposer qu'elle a ensuite eu d'autres enfants* (Luc 2:7). Marc, quant à lui, raconte que des habitants de Nazareth ont assimilé Jésus à ses frères et sœurs, sans faire de distinction particulière. Ils ont demandé : " N'est-ce pas [...] le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne vivent-elles pas ici parmi nous ? " — Marc 6:3, *Bible en français courant* ; Matthieu 12:46 ; Jean 7:5.

Malgré le témoignage des Évangiles, quantité de théologiens maintiennent que Jésus était enfant unique. Certains suggèrent que les frères et sœurs en question étaient en fait ses cousins[#], d'autres qu'il s'agissait des beaux-enfants de Marie. Mais réfléchissons : si Jésus était l'unique enfant de Marie, les Nazaréens se seraient-ils exprimés ainsi ? Non. Certains parmi eux avaient vu Marie enceinte à plusieurs reprises de leurs propres yeux. Ils étaient donc bien placés pour savoir que Jésus n'était pas le seul enfant né de Marie.

CROYANCE : *Jésus était Dieu incarné.*

CATÉGORIE : MYTHE.

L'idée, au centre du dogme de la Trinité, selon laquelle Dieu est venu sur terre

* Jésus a été conçu miraculeusement. Par contre, Marie a conçu ses autres enfants de manière naturelle, en ayant des relations avec son mari, Joseph. — Matthieu 1:25.

[#] Ce point de vue, soutenu par Jérôme en 383 de notre ère, est populaire chez ceux qui pensent que Marie est restée vierge toute sa vie. Jérôme a plus tard émis des doutes au sujet de sa théorie, mais elle persiste dans l'esprit de beaucoup, et demeure la position officielle de l'Église catholique.

et a vécu sous les traits d'un homme, Jésus, ne date pas d'hier. Elle est toutefois bien postérieure à Jésus. L'encyclopédie précitée observe d'ailleurs : " Ni le mot Trinité ni le concept n'apparaissent dans le Nouveau Testament [...]. Ce dogme a pris forme sur plusieurs siècles et à travers maintes controverses. "

À vrai dire, en enseignant qu'il est Dieu incarné, la religion déshonore Jésus*. Comment cela ? Prenons un exemple : des ouvriers adressent une demande à leur contre-maître. Celui-ci répond ne pas être habilité à la satisfaire. Si c'est vrai, il montre, avec raison, qu'il a conscience de ses limites. Si c'est faux, s'il est en réalité apte à accéder à la requête mais décide de ne pas le faire, il agit avec tromperie.

Revenons à Jésus. Comment a-t-il réagi le jour où deux de ses apôtres ont réclamé une position en vue ? " De s'asseoir à ma droite et à ma gauche, cela n'est pas mien pour le donner, leur a-t-il répondu, mais cela appartient à ceux pour qui cela a été préparé par mon Père. " (Matthieu 20:23). Si Jésus était vraiment Dieu, n'était-ce pas là un mensonge ? En s'en remettant à Celui qui est au-dessus de lui, il a plutôt manifesté

* Pour un examen complet du dogme de la Trinité, voir la brochure *Doit-on croire à la Trinité ?* publiée par les Témoins de Jéhovah.

une modestie exemplaire, et démontré qu'il n'était pas l'égal de Dieu.

CROYANCE : *Jésus était plus qu'un homme bon.*

CATÉGORIE : **RÉALITÉ.**

Jésus a clairement indiqué qu'il était plus qu'un homme bon. Il a affirmé : " Je suis le Fils de Dieu. " (Jean 10:36). Évidemment, n'importe qui pouvait *prétendre* l'être. Cependant, si l'allégation de Jésus était fausse, qu'est-ce que cela aurait signifié ? Certainement pas qu'il était un homme bon, mais plutôt un bel imposteur !

Le témoignage le plus fiable est venu de Dieu lui-même. Par deux fois, il a dit concernant Jésus : " Celui-ci est mon Fils. " (Matthieu 3:17 ; 17:5). Rendez-vous compte ! Les Écritures ne relatent que peu d'occurrences où Dieu a fait entendre sa voix sur terre. Or à deux reprises, c'était pour proclamer que Jésus est son Fils ! N'est-ce pas de loin la plus solide preuve que Jésus était bien ce qu'il déclarait être ?

Cet article vous a-t-il appris des vérités sur Jésus ? Si oui, pourquoi ne pas pousser votre examen des Évangiles ? Cela peut être à la fois agréable et enrichissant. Jésus lui-même n'a-t-il pas certifié qu'apprendre la vérité sur lui et sur son Père " signifie la vie éternelle " ? — Jean 17:3.



D'autres vérités qui pourraient vous surprendre

Quel genre de personne était Jésus ? Était-il si austère et distant qu'il était incapable de sympathiser avec le commun des mortels ? Certains le pensent. D'où leur surprise quand ils découvrent que Jésus...

- ... participait à des fêtes. — Jean 2:1-11.
- ... n'était pas avare d'éloges. — Marc 14:6-9.
- ... appréciait la compagnie des enfants. — Marc 10:13, 14.
- ... ne cachait pas ses larmes. — Jean 11:35.
- ... était compatissant. — Marc 1:40, 41.

L'histoire profane confirme-t-elle l'existence de Jésus ?



PORTRAIT DE
FLAVIUS JOSÈPHE

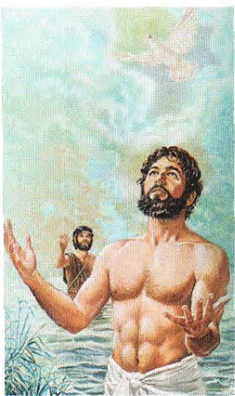
■ Plusieurs historiens ayant vécu à la même époque que Jésus mentionnent son existence. Citons par exemple Tacite, qui a raconté l'histoire de Rome du temps des empereurs. La rumeur publique avait imputé à l'empereur Néron l'incendie qui avait ravagé la ville en 64 de notre ère. Du coup, explique Tacite, Néron avait voulu en faire porter la responsabilité à une communauté que l'on appelait les chrétiens. Et l'historien précise : " Ce nom leur vient de Christ, qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procureur Pontius Pilatus. " — *Annales**, XV, 44.

* Trad. H. Bornecque, Paris, éd. Garnier-Flammarion, 1965, p. 439.

L'historien juif Flavius Josèphe évoque lui aussi Jésus. Il relate qu'entre la mort de Festus, gouverneur romain de Judée (survenue vers 62 de notre ère), et l'entrée en fonction de son successeur, Albinus, le grand prêtre Anan (Ananias) " réunit un sanhédrin, traduisit devant lui Jacques, frère de Jésus appelé le Christ, et certains autres ". — *Antiquités judaïques**, XX, 200 (ix, 1).

* *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*, trad. G. Mathieu et L. Herrmann, Paris, Librairie Ernest Leroux, 1929, p. 283.

Pourquoi Jésus était-il appelé Christ ?



■ Selon les Évangiles, lorsque l'ange Gabriel est apparu à Marie pour lui annoncer qu'elle serait enceinte, il lui a demandé que l'enfant soit appelé Jésus (Luc 1:31). Dans les temps anciens, Jésus était un nom courant chez les Juifs : plusieurs personnages bibliques ont porté ce nom, et l'historien juif Flavius Josèphe évoque une douzaine d'autres personnes qui se nommaient ainsi. Le fils de Marie a été surnommé " le Nazaréen ", ce qui facilitait son identification ; il était le Jésus qui venait de Nazareth (Marc 10:47). Mais il a aussi été appelé " le Christ ", ou Jésus Christ (Matthieu 16:16). Que signifie le terme " Christ " ?

Le mot français " Christ " vient du grec *Khristos*, qui est l'équivalent de

l'hébreu *Mashiah* ou Messie. Ces deux termes signifient littéralement " oint ", c'est-à-dire " choisi ". Avant Jésus, d'autres personnages ont porté ce nom. Ce fut le cas de Moïse, d'Aaron et du roi David ; ils étaient qualifiés d'oints parce que Dieu les avait choisis pour leur conférer des fonctions officielles (Lévitique 4:3 ; 8:12 ; 2 Samuel 22:51 ; Hébreux 11:24-26). Jésus, le Messie annoncé par les prophéties, a été le plus éminent représentant de Jéhovah. C'est pourquoi il méritait pleinement d'être appelé " le Christ, le Fils du Dieu vivant ". — Matthieu 16:16 ; Daniel 9:25.

LES SYNAGOGUES

Lieux où Jésus et ses disciples enseignaient

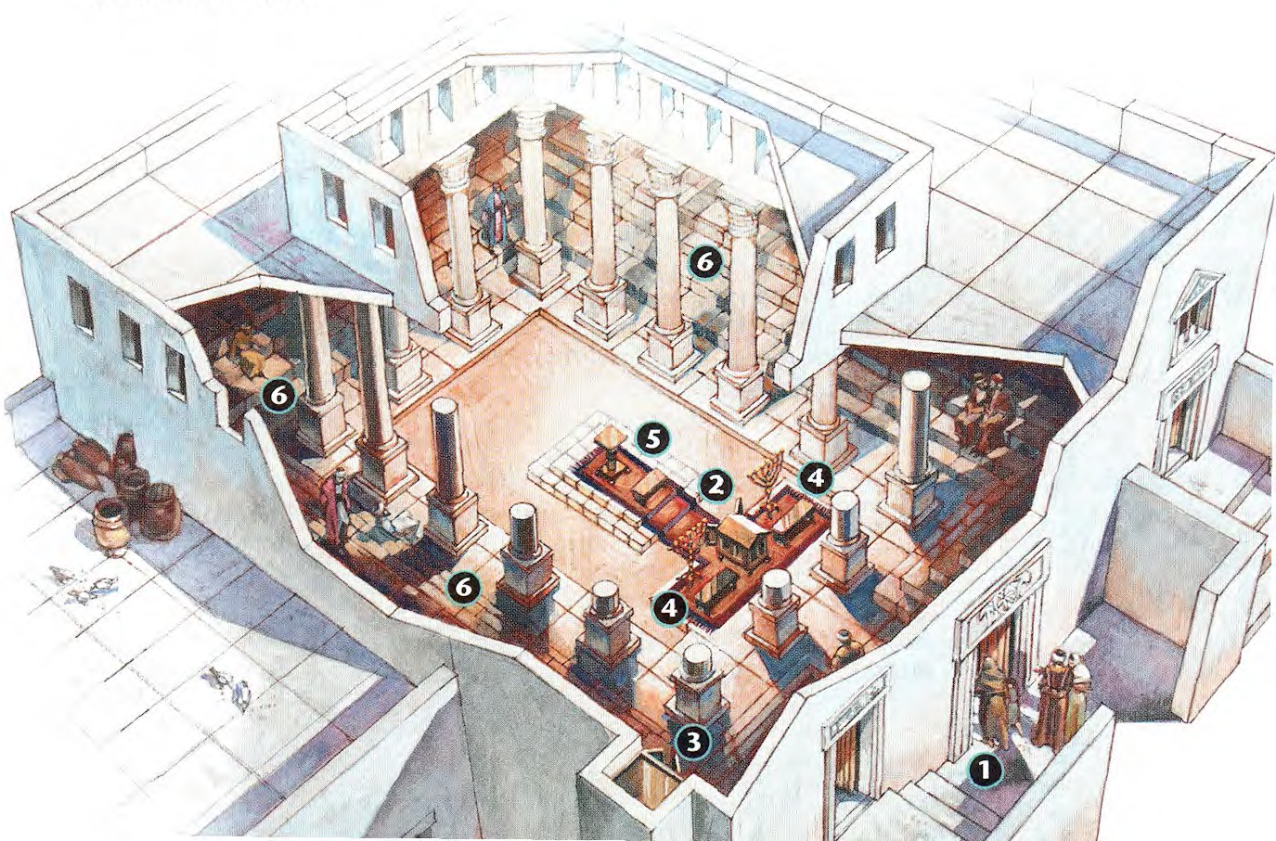
“ Alors il se mit à parcourir toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume. ” – MATTHIEU 4:23.

DANS le récit des Évangiles, on trouve souvent Jésus dans les synagogues : à Nazareth où il a grandi, à Capernaüm où il s'est installé, et partout où il s'est rendu au cours des trois années et demie de son ministère bien rempli. La synagogue a été son lieu de prédilection pour parler du Royaume de Dieu. “ J'ai toujours enseigné en synagogue et dans le temple, où tous les Juifs se réunissent ”, a-t-il affirmé. — Jean 18:20.

Pareillement, les apôtres et d'autres chrétiens de l'époque enseignaient souvent dans les synagogues. Mais quelle est l'histoire de ces lieux de culte ? À quoi ressemblaient-ils ?

Un lieu incontournable Dans la religion juive, trois fois par an, les hommes faisaient le voyage jusqu'à Jérusalem où étaient célébrées les fêtes au temple. Mais pour le culte quotidien, ils avaient l'habitude de se rendre à la synagogue, que ce soit en Palestine ou dans l'une des nombreuses colonies juives.

Reconstitution de la synagogue de Gamala, 1^{er} siècle.



Quand les synagogues sont-elles apparues ? Certains pensent que c'est pendant l'exil à Babylone (607-537 avant notre ère), alors que le temple de Jéhovah était en ruine. D'autres estiment que c'est peu après le retour d'exil, lorsque le prêtre Ezra a encouragé son peuple à acquérir une bonne compréhension de la Loi de Dieu. — Ezra 7:10 ; 8:1-8 ; 10:3.

À l'origine, le mot " synagogue " signifiait simplement " congrégation ", c'est-à-dire " assemblée ". C'est dans ce sens que ce terme était utilisé dans la *Septante*, une traduction grecque des Écritures hébraïques (ou Ancien Testament). Mais, avec le temps, le mot a fini par désigner l'édifice où les fidèles se rassemblaient pour le culte. Au 1^{er} siècle de notre ère, pratiquement tous les villages où Jésus s'est rendu avaient leur synagogue, les villes en avaient plusieurs, et Jérusalem en comptait beaucoup. Quelles étaient les caractéristiques de ces bâtiments ?

Un bâtiment modeste Idéalement, les synagogues étaient construites sur une hauteur, 1) l'entrée orientée vers Jérusalem. Ce n'étaient cependant pas des critères absolus.

Le bâtiment était souvent modeste et le mobilier dépouillé. L'élément principal était une sorte d'armoire, ou de coffre, appelée 2) " arche ", qui contenait le bien le plus précieux de la communauté : les rouleaux des Saintes Écritures. On installait l'arche portative au moment des réunions, puis on la remettait en sécurité dans un 3) local attenant.

Près de l'arche et face à l'assistance, 4) quelques places étaient réservées aux officiants de la synagogue ainsi qu'à leurs invités de marque (Matthieu 23:5, 6). Vers le centre de la pièce, on trouvait une estrade surélevée avec un pupi-

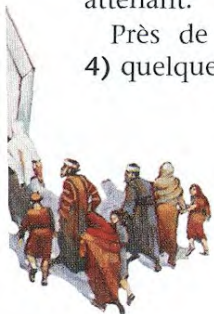
tre et un 5) siège pour l'orateur. L'assistance s'asseyait sur des 6) bancs disposés sur trois côtés, face à l'estrade.

Le plus souvent, le fonctionnement de la synagogue était assuré par la communauté. Les offrandes, aussi bien des riches que des pauvres, permettaient d'entretenir l'édifice. Mais comment les offices religieux se déroulaient-ils ?



La liturgie Au programme des offices figuraient le chant de louange, la prière, la lecture des Écritures, ainsi que l'enseignement et le sermon. Les fidèles commençaient par la récitation du Shema, ce qui équivalait chez les Juifs à la profession de foi. Ce nom correspond en fait au premier mot du texte récité : " Écoute [*Shema*], ô Israël ! Jéhovah notre Dieu est un seul Jéhovah. " — Deutéronome 6:4.

On faisait ensuite une lecture commentée de la Torah, les cinq premiers livres de la Bible rédigés par Moïse (Actes 15:21). Puis suivait la haftarah (lecture d'extraits d'écrits prophétiques accompagnée d'explications et d'applications à la vie quotidienne). Parfois, un fidèle de passage s'acquittait de cette



tâche. Ce fut un jour le cas de Jésus, comme on le lit en Luc 4:16-21.

Évidemment, le rouleau qui a été remis à Jésus lors de cette réunion n'était pas un livre divisé en chapitres et en versets, comme le sont nos bibles aujourd'hui. On peut donc s'imaginer Jésus dérouler le rouleau de la main gauche tout en l'enroulant de la droite jusqu'à ce qu'il trouve le passage qu'il cherchait. Une fois la lecture terminée, le rouleau était ré-enroulé jusqu'au début.

La plupart du temps, cette lecture était faite en hébreu et traduite en araméen. Dans les communautés d'expression grecque, on utilisait la *Septante*.

Le centre de la vie juive La synagogue n'était pas qu'un lieu de culte ; elle était aussi le centre de la vie quotidienne. Avec ses dépendances, elle pouvait servir de tribunal ainsi que de salle de conseil municipal et, lors de certains rassemblements, il était possible de partager un repas dans les salles de banquets attenantes. Parfois, la synagogue comportait des logements pour héberger les voyageurs.

Dans presque tous les villages, la synagogue avait aussi une école. On peut se représenter la troupe de jeunes écoliers apprenant à déchiffrer les grandes lettres que le profes-

seur gravait sur des tablettes de bois enduites de cire. L'école a largement contribué à faire de la société juive de l'époque une communauté qui savait lire et écrire ; tout le monde connaissait les Saintes Écritures.

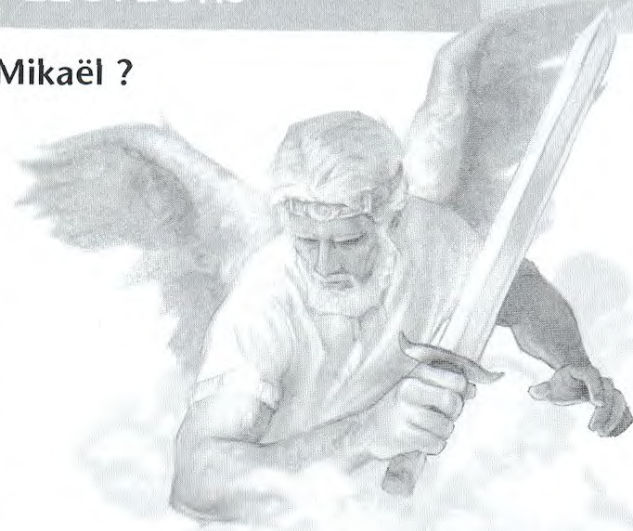
Toutefois, la synagogue était avant tout destinée à la pratique régulière du culte. D'ailleurs, il y avait de nombreuses similitudes entre les réunions tenues par les premiers chrétiens et les offices à la synagogue. Les chrétiens se rassemblaient eux aussi pour adorer Jéhovah par la prière, le chant de louange, la lecture et le commentaire de la Bible. Mais ce n'était pas le seul point commun : les dépenses étaient couvertes par les offrandes des fidèles ; le privilège de lire et d'expliquer la Bible n'était pas réservé à un clergé ; et un conseil d'anciens se chargeait d'organiser et de diriger ces réunions.

Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah s'efforcent d'imiter le modèle laissé par Jésus et ses disciples du 1^{er} siècle. C'est pourquoi les réunions qu'ils tiennent dans leurs Salles du Royaume ont des points communs avec celles qui se tenaient dans les synagogues. Par-dessus tout, les Témoins se réunissent avec l'objectif qui a toujours été celui des croyants sincères : ils veulent ' s'approcher de Dieu '. — Jacques 4:8.

Les garçons de 6 à 13 ans étaient enseignés à l'école de la synagogue.



Jésus est-il l'archange Mikaël ?



■ Oui. Dans de nombreuses cultures, il est courant d'appeler une personne par plusieurs noms. Il en allait de même aux temps bibliques. Le patriarche Jacob, par exemple, est aussi appelé Israël (Genèse 35:10). L'apôtre Pierre, quant à lui, est désigné de cinq manières différentes : Syméon, Simon, Pierre, Céphas et Simon Pierre (Matthieu 10:2 ; 16:16 ; Jean 1:42 ; Actes 15:7, 14). Mais qu'est-ce qui permet d'affirmer que Mikaël est un autre nom de Jésus ? La Bible elle-même. Expliquons-nous.

La Bible attribue à cinq reprises le nom Mikaël à une créature spirituelle puissante ; trois de ces occurrences figurent dans le livre de Daniel. En Daniel 10:13, 21, on lit que Mikaël, présenté comme l' " un des principaux princes " et " votre prince ", vient au secours d'un ange qui avait été envoyé en mission. Un peu plus loin, en Daniel 12:1, il est annoncé qu'au temps de la fin " se lèvera Mikaël, le grand prince qui se tient là en faveur des fils de ton peuple [celui de Daniel] ".

Il est à nouveau question de Mikaël en Révélation 12:7. Dans ce passage, à l'issue d'une bataille décisive, " Mikaël et ses anges " chassent du ciel Satan le Diable et les démons.

On notera que dans ces deux livres de la Bible, Mikaël est dépeint comme un ange qui prend la défense du peuple de Dieu et le protège, et qui n'hésite pas à affronter Satan, le plus farouche adversaire de Jéhovah.

Jude, verset 9, attribue à Mikaël la qualité d' " archange ". Le préfixe " arch- " signifie " principal " ou " en chef ". On note par ailleurs que, dans la Bible, le mot " archange " n'est jamais utilisé au pluriel. La seule autre mention qui soit faite d'un archange se trouve en 1 Thessaloniens 4:16, où Paul parle de Jésus ressuscité en ces termes : " Le Seigneur [Jésus] lui-même descendra du ciel avec un cri de commandement,

avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu. " Dans ce verset, il est clair que Jésus Christ est l'archange, le chef des anges.

Que pouvons-nous déduire de ce qui précède ? Jésus Christ est Mikaël, l'archange. Ces deux noms, Mikaël (qui signifie " Qui est comme Dieu ? ") et Jésus (qui signifie " Jéhovah est salut "), attirent l'attention sur le rôle qu'occupe ce personnage, celui de principal défenseur de la souveraineté de Dieu. En Philippiens 2:9, Paul évoque la récompense glorieuse réservée à Jésus : " Dieu l'a élevé à une position supérieure et lui a donné volontiers le nom qui est au-dessus de tout autre nom. "

Rappelons aussi que Jésus a existé avant de venir sur terre. Un ange avait annoncé à Marie qu'elle concevrait un fils par l'action de l'esprit saint et qu'elle devrait l'appeler Jésus (Luc 1:31). Durant son ministère, Jésus a souvent parlé de cette existence préhumaine. — Jean 3:13 ; 8:23, 58.

Ainsi donc, durant son existence préhumaine, Jésus était l'archange Mikaël. Après sa résurrection et son retour au ciel, Jésus a de nouveau été appelé Mikaël et a repris ses fonctions de chef des anges " à la gloire de Dieu le Père ". — Philippiens 2:11.

'Oui, ton royaume sera stable'

2 SAMUEL 7:1-16

AU COURS de l'Histoire, nombre de dirigeants ont été destitués, certains par voie démocratique, d'autres par la force. Qu'en est-il de Jésus Christ, le Roi du Royaume céleste de Dieu ? Quelque chose peut-il l'empêcher d'exercer son mandat divin ? La réponse ressort des paroles de Jéhovah consignées en 2 Samuel chapitre 7, adressées à David, roi de l'Israël antique.

Au début du chapitre, nous apprenons que David est mal à l'aise, car, lui, simple roi humain, habite dans un palais magnifique, alors que l'arche* de Dieu réside dans une modeste tente. Il exprime son désir de bâtir pour Jéhovah une maison, un temple, plus honorable (verset 2). *Pourtant, ce n'est pas lui qui la construira.* Par l'intermédiaire du prophète Nathân, Jéhovah lui révèle qu'un de ses fils en aura la charge. — Versets 4, 5, 12, 13.

Sensible à l'attachement et au désir sincères de David, et en accord avec les prophéties, Jéhovah conclut une alliance avec lui. Il suscitera dans sa lignée royale quelqu'un qui régnera à jamais. *Par la bouche de Nathân, Dieu lui promet solennellement :* "Oui, devant toi, ta maison et ton royaume seront stables pour des temps indéfinis ; ton trône s'établira solidement pour des temps indéfinis." (Verset 16). Qui est l'Héritier permanent de cette alliance, Celui qui régnera indéfiniment ? — Psaume 89:20, 29, 34-36.

* L'arche de l'alliance était un coffre sacré, fabriqué sur l'ordre de Jéhovah et selon le modèle qu'il avait indiqué. Elle représentait la présence divine au sein de l'Israël antique. — Exode 25:22.

Jésus de Nazareth était un descendant de David. *Annonçant sa naissance, un ange a précisé :* "Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume." (Luc 1:32, 33). L'alliance davidique s'accomplit donc en Christ. Ainsi, Jésus ne domine pas du fait d'une décision humaine, mais en vertu d'une promesse solennelle de Dieu qui lui confère le droit de gouverner à jamais. Or les promesses de Dieu se réalisent sans faute. — Isaïe 55:10, 11.

Deux enseignements précieux se dégagent de 2 Samuel chapitre 7. Premièrement, nous pouvons être sûrs que rien ni personne ne peut empêcher Jésus Christ de remplir son mandat. Il mènera à bien l'objectif de son règne : que la volonté de Dieu se fasse sur terre comme au ciel. — Matthieu 6:9, 10.

Deuxièmement, ce récit nous enseigne une vérité touchante à propos de Jéhovah. *Rappelez-vous qu'il a vu l'intention de David et en a fait grand cas.* Il est rassurant de savoir que Jéhovah accorde de la valeur à l'attachement que nous vouons à son culte. Parfois, des raisons indépendantes de notre volonté, comme une santé déclinante ou l'âge, nous interdisent d'accomplir tout ce que nous désirons ardemment faire au service de Dieu. Si tel est le cas, soyons réconfortés à l'idée que Jéhovah remarque jusqu'aux intentions d'un cœur débordant de zèle pour son culte.





IMITEZ LEUR FOI

Il a appris le pardon auprès du Maître

PIERRE n'oubliera jamais cet instant terrible où leurs regards se sont croisés. Lit-il dans celui de Jésus quelque pointe de déception ou de reproche ? On ne peut l'affirmer. Le récit inspiré dit simplement que " le Seigneur se tourna et regarda Pierre ". (Luc 22:61.) En tout cas, ce seul coup d'œil renvoie au disciple toute la gravité de sa faute : il vient de faire exactement ce que Jésus avait prédit, cette chose même qu'il avait juré de ne pas commettre. Il a renié son Maître bien-aimé. Il touche le fond. C'est peut-être le plus mauvais moment du plus mauvais jour de sa vie.

Tout n'est pas perdu, cependant. Homme d'une grande foi, il lui est encore possible de se reprendre. Il va recevoir un des enseignements les plus importants de Jésus, enseignement qui a trait au pardon, et auquel chacun de nous fera bien de prêter attention. Accompagnons donc Pierre dans ce difficile parcours.

Il a beaucoup à apprendre

Six mois plus tôt, à Capernaüm, la ville où il habite, l'apôtre a demandé à Jésus : " Seigneur, combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et devrai-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? " Il s'estimait sans doute généreux. Les chefs religieux de l'époque n'enseignaient-ils pas qu'on devait pardonner seulement trois fois ? Jésus a répondu : " Non pas : Jusqu'à sept fois, mais : Jusqu'à soixante-dix-sept fois. " — Matthieu 18:21, 22.

Jésus encourageait-il à tenir un registre d'offenses ? Au contraire. En changeant le 7 de Pierre en 77, il indiquait qu'il n'y a pas de limite arbitraire au pardon. Il montrait que son compagnon s'était laissé influencer

par la mentalité impitoyable de la plupart de ses contemporains, qui accordaient le pardon selon une logique purement comptable. Le pardon divin, quant à lui, est large, généreux.

Pierre n'a pas émis d'objection. Mais son cœur était-il touché ? Parfois, c'est quand on se rend compte à quel point on a besoin du pardon qu'on en apprend le plus sur la question. Revenons aux événements qui ont précédé la mort de Jésus. Au cours de ces moments éprouvants, Pierre va fournir à son Maître ample matière à pardon.

Il aggrave son cas

C'est une soirée cruciale, la dernière de Jésus sur terre. Le Maître a encore beaucoup à enseigner à ses disciples. Au sujet de l'humilité notamment. Il donne l'exemple en leur lavant humblement les pieds, tâche qui normalement revient au plus obscur des serveurs. Tout d'abord, Pierre s'étonne de cet acte. Ensuite, il s'y oppose. Enfin, il presse Jésus de lui laver aussi les mains et la tête ! Patient, Jésus explique avec calme l'importance et la signification de son geste. — Jean 13:1-17.

Peu après toutefois, les apôtres se mettent à se chamailler pour savoir lequel d'entre eux est le plus grand. Pierre prend sûrement part à cette déplorable manifestation d'orgueil. Néanmoins, Jésus les reprend gentiment et les félicite même d'être fidèlement demeurés avec lui. Il leur prédit pourtant qu'ils vont tous l'abandonner. Pierre réplique qu'il restera auprès de lui, jusqu'à la mort s'il le faut. Mais Jésus prophétise que, cette même nuit, il le reniera trois fois avant qu'un coq ne chante deux fois. Non seulement Pierre le contredit de nouveau, mais il affirme présomptueusement qu'il se montrera plus fidèle que tous les autres apôtres ! — Matthieu 26:31-35 ; Marc 14:27-31 ; Luc 22:24-28.

Jésus est-il à bout de patience ? En fait, tout au long de cette période pénible, il se concentre sur les bons côtés de ces hommes imparfaits. Tout en sachant que Pierre va l'abandonner, il lui dit : " J'ai supplié pour

Pierre a eu amplement besoin du pardon de son Maître, mais qui d'entre nous n'a pas quotidiennement besoin d'être pardonné ?

toi, pour que ta foi ne défaille pas ; et toi, une fois revenu, fortifie tes frères. " (Luc 22:32). Par ces mots, il exprime sa certitude que Pierre se relèvera et se remettra à le servir fidèlement. N'est-ce pas là une belle disposition à pardonner ?

Plus tard, dans le jardin de Gethsémani, Pierre mérite plusieurs fois d'être discipliné. Jésus lui demande, ainsi qu'à Jacques et à Jean, de veiller pendant qu'il prie. Il est extrêmement angoissé et a besoin de soutien. Mais à maintes reprises, Pierre et les autres s'endorment. Jésus fait alors cette observation empreinte d'empathie et d'in-

dulgence : " L'esprit, en effet, est ardent, mais la chair est faible. " — Marc 14:32-38.

Une foule arrive bientôt, munie de torches et armée d'épées et de bâtons. Bien que l'heure soit à la prudence et à la retenue, Pierre passe à l'action sans réfléchir. Il sort son épée, frappe à la tête Malchus, esclave du grand prêtre, lui emportant l'oreille. Jésus discipline posément son apôtre, guérit le blessé et énonce un principe de non-violence, qui guide toujours ses disciples actuellement (Matthieu 26:47-55 ; Luc 22:47-51 ; Jean 18:10, 11). Pierre a déjà amplement besoin du pardon de son Maître. Son cas nous rappelle que, " tous, nous trébuchons souvent ". (Jacques 3:2.) Se passe-t-il un seul jour sans que nous ayons besoin du pardon divin ? Pour Pierre, la nuit est loin d'être terminée. Le pire est à venir.

Sa faute la plus grave

Jésus raisonne la foule : si c'est lui qu'elle cherche, qu'elle laisse partir ses apôtres. Impuissant, Pierre le regarde se faire lier. Puis comme les autres apôtres, il s'enfuit.

Pierre et Jean interrompent leur course, peut-être près de la maison de l'ancien grand prêtre Anne, où Jésus a d'abord été emmené pour un interrogatoire. Tandis qu'il est conduit ailleurs, ils suivent, mais " à bonne distance ". (Matthieu 26:58 ; Jean 18:12, 13.) Pierre n'est pas un lâche. Suivre Jésus demande déjà en soi du courage. La foule est armée, et il a blessé un homme. Mais on est loin du modèle d'amour fidèle qu'il a prétendu être, lui qui s'est déclaré prêt à mourir avec son Maître, s'il le fallait. — Marc 14:31.

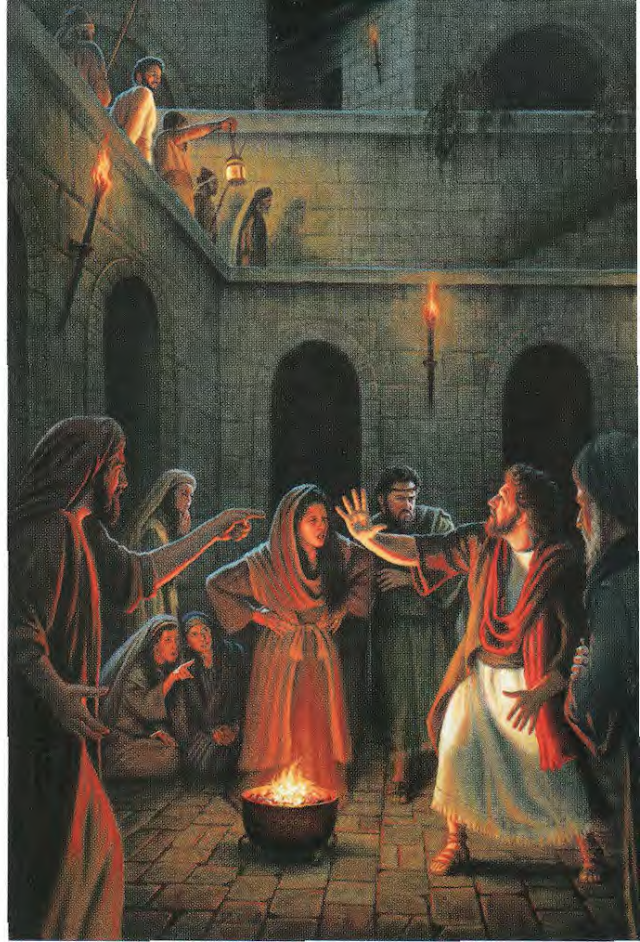
Comme Pierre, beaucoup aujourd'hui veulent suivre Jésus " à bonne distance ", c'est-à-dire de telle sorte que personne ne le remarque. Mais ainsi que l'apôtre lui-même l'écrira, la seule bonne façon de suivre Jésus est de rester aussi étroitement que possible à

ses côtés, l'imitant en tout et quoi qu'il en coûte. — 1 Pierre 2:21.

Rasant les murs, Pierre arrive finalement devant l'une des plus imposantes demeures de Jérusalem. C'est la résidence de Caïphe, le riche et puissant grand prêtre. Ces habitations étaient généralement construites autour d'une cour, avec une porte à l'avant. Pierre se voit refuser l'accès. Jean, déjà à l'intérieur, convainc la portière de laisser entrer son ami. Il semble que Pierre ne suive pas Jean ni n'essaie de pénétrer dans la maison pour se tenir auprès de son Maître. Il reste dans la cour, où des serviteurs et des esclaves passent les heures fraîches de la nuit devant un feu clair, regardant défilier les faux témoins convoqués au procès de Jésus. — Marc 14:54-57 ; Jean 18:15, 16, 18.

À la lueur du feu, la portière voit Pierre plus nettement. Elle le connaît. " Toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen ! " l'accuse-t-elle. Pris au dépourvu, il nie connaître Jésus ou même comprendre de quoi elle parle. Il retourne à la porte, pour se faire plus discret. Mais une autre servante le repère et s'écrie à son tour : " Celui-là était avec Jésus le Nazaréen. " Pierre jure : " Je ne connais pas cet homme ! " (Matthieu 26:69-72). C'est peut-être après ce deuxième reniement qu'il entend un coq chanter, mais il est trop perturbé pour se rappeler ce que Jésus a prophétisé quelques heures auparavant.

Un peu plus tard, un groupe s'avance vers Pierre, qui tente toujours aussi désespérément de passer inaperçu. Au milieu figure un parent du fameux Malchus. Il s'exclame : " Je t'ai vu dans le jardin avec lui, n'est-ce pas ? " Acculé, Pierre nie en bloc. Il prête serment, appelant de toute évidence le mal sur lui-même s'il ment. À peine a-t-il prononcé ces paroles qu'un coq chante, pour la deuxième fois... — Jean 18:26, 27 ; Marc 14:71, 72.



" Le Seigneur se tourna et regarda Pierre. "

Jésus vient d'apparaître sur un balcon qui donne sur la cour. À cet instant, évoqué plus haut, son regard croise celui de Pierre. Celui-ci mesure alors la gravité de ce qu'il a fait : il a renié son Maître. Écrasé par la culpabilité, il sort et erre dans les rues de la ville, que la pleine lune éclaire encore. Tout vacille autour de lui. Les larmes lui montent aux yeux. Il s'effondre et pleure amèrement. — Marc 14:72 ; Luc 22:61, 62.

Après une faute pareille, on pourrait facilement penser qu'on est tombé trop bas pour espérer le pardon. L'idée a pu traverser l'esprit de l'apôtre. Mais est-il vraiment impardonnable ?

N'a-t-il plus droit au pardon ?

Il est difficile d'imaginer la douleur de Pierre au petit matin, puis durant les événements qui vont suivre. Comme il doit s'en vouloir lorsque, dans l'après-midi, Jésus expire au terme d'un long supplice ! Il doit frémir à l'idée d'avoir ajouté à la souffrance du Maître en ce jour qui s'avère le dernier de sa vie humaine. Aussi intense que puisse être sa tristesse, il ne sombre pas dans le désespoir. En effet, rapidement on le retrouve en compagnie de ses frères (Luc 24:33). Nul doute que tous les apôtres

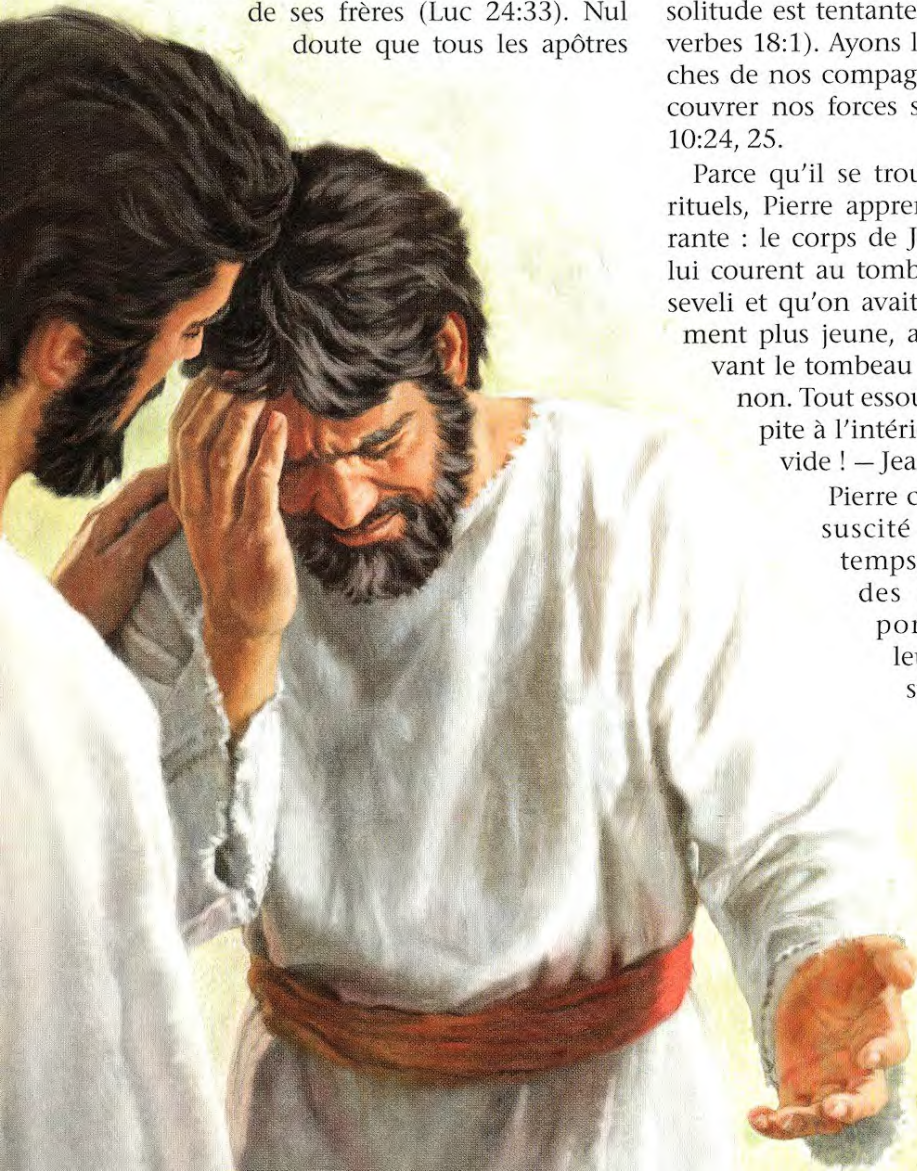
regrettent le comportement qu'ils ont eu en cette nuit si sombre, et s'apportent mutuellement un certain réconfort.

En un sens, nous assistons ici à l'une des plus belles réactions de Pierre. Quand un serviteur de Dieu tombe, ce qui compte le plus, ce n'est pas la gravité de sa chute, mais sa détermination à se relever, à redresser sa voie (Proverbes 24:16). En se réunissant avec ses frères malgré son abattement, Pierre montre une foi authentique. Quand la tristesse ou les regrets nous accablent, la solitude est tentante mais dangereuse (Proverbes 18:1). Ayons la sagesse de rester proches de nos compagnons croyants pour recouvrer nos forces spirituelles. — Hébreux 10:24, 25.

Parce qu'il se trouve avec ses frères spirituels, Pierre apprend cette nouvelle effarante : le corps de Jésus a disparu. Jean et lui courent au tombeau où Jésus a été enseveli et qu'on avait scellé. Jean, probablement plus jeune, arrive le premier. Trouvant le tombeau ouvert, il hésite. Pierre non. Tout essoufflé qu'il est, il se précipite à l'intérieur et constate qu'il est vide ! — Jean 20:3-9.

Pierre croit-il que Jésus est ressuscité ? Dans un premier temps, non, même quand des femmes fidèles rapportent que des anges leur ont annoncé que Jésus avait été relevé (Luc

“ Le Seigneur [...] est apparu à Simon ! ”



23:55–24:11). Cependant, chez Pierre, toute trace de tristesse et de doute se dissipera d’ici la fin de la journée. Jésus est vivant, et c’est désormais un esprit puissant. Il apparaît à tous les apôtres. Mais d’abord, il fait quelque chose. Quelque chose de personnel. Les apôtres disent ce jour-là : “ Réellement, le Seigneur a été relevé et il est apparu à Simon ! ” (Luc 24:34). L’apôtre Paul, quant à lui, déclarera que Jésus “ est apparu à Céphas, puis aux douze ”. (1 Corinthiens 15:5.) Précisons que Simon et Céphas sont d’autres noms de Pierre. Ce jour-là donc, Jésus lui apparaît, manifestement en privé.

Les détails de ces retrouvailles émouvantes appartiennent à Jésus et à Pierre. Nous ne pouvons qu’imaginer combien Pierre est bouleversé de revoir son Seigneur en vie, et de pouvoir lui exprimer son chagrin et son repentir. Plus qu’à toute autre chose, il aspire au pardon. Jésus le lui accorde, généreusement de surcroît. Pourrait-on en douter ? À notre époque, les chrétiens qui tombent dans le péché feront bien de se souvenir de Pierre. Nous ne devrions jamais nous juger hors de portée du pardon divin. Jésus reflétait parfaitement son Père, qui ‘ pardonne largement ’. — Isaïe 55:7.

Il voit son pardon confirmé

Jésus dit à ses apôtres de se rendre en Galilée, où il les rejoindra. En arrivant, Pierre décide d’aller pêcher. Certains l’accompagnent. Le revoilà sur le lac où il a passé une bonne partie de sa vie. Le grincement du bateau, le clapotis des vagues, la rugosité des filets, tout cela doit lui sembler agréablement familier. Se demande-t-il cette nuit-là ce qu’il va faire, maintenant que Jésus a achevé son ministère terrestre ? La vie simple du pêcheur l’attire-t-elle ? Quoi qu’il en soit, les hommes n’attrapent pas un poisson de la nuit. — Matthieu 26:32 ; Jean 21:1-3.

Mais à l’aube, quelqu’un les appelle du rivage et leur recommande de lancer leur filet de l’autre côté du bateau. Ils s’exécutent et remontent la bagatelle de 153 poissons ! Pierre a reconnu cette personne. Il saute de l’embarcation et nage jusqu’à la plage. Là, Jésus sert à ses disciples du poisson cuit sur du charbon de bois. Puis il s’adresse à Pierre en particulier.



Il lui demande s’il aime son Seigneur “ plus que ceux-ci ”, faisant de toute évidence allusion aux nombreux poissons capturés. L’amour de Pierre pour l’entreprise de pêche rivalise-t-il avec son amour pour Jésus ? Il a renié son Seigneur à trois reprises, et celui-ci lui offre maintenant l’occasion devant ses compagnons de lui affirmer son amour à trois reprises. Tandis qu’il le fait, Jésus lui dit comment démontrer cet amour : en accordant la priorité absolue au service sacré, c’est-à-dire en nourrissant et en menant paître le troupeau, les disciples fidèles, de Christ. — Jean 21:4-17.

Ainsi, l’apôtre reçoit l’assurance qu’il est toujours utile à Jésus et à son Père. Sous la direction de Christ, il jouera un rôle précieux dans la congrégation. Quelle preuve

incontestable du pardon entier de Jésus ! Cette miséricorde lui va sûrement droit au cœur, le poussant à l'action.

Pierre a fidèlement rempli sa mission pendant de nombreuses années. Comme Jésus le lui avait enjoint la veille de sa mort, il a fortifié ses frères. Avec bonté et patience, il a nourri et mené paître les disciples de Christ. L'homme appelé Simon s'est révélé à la hauteur du nom de Pierre, ou Roche, que Jésus lui avait donné : le berger stable, solide et fiable qu'il est devenu a exercé une excellente influence sur la congrégation. Cela trans-

paraît largement de ses deux lettres, pleines de chaleur et d'humanité, qui constituent de précieux livres bibliques. Ces lettres montrent également qu'il n'a jamais oublié ce que Jésus lui a enseigné sur le pardon. — 1 Pierre 3:8, 9 ; 4:8.

Pouvons-nous apprendre la même chose ? Demandons chaque jour pardon à Jéhovah pour nos nombreuses erreurs. Acceptons son pardon, et croyons en son pouvoir purificateur. Pardonnons à notre tour. Ce faisant, nous imitons la foi de Pierre et la miséricorde de son Maître.

La Bible nous présente-t-elle Jésus sous son vrai jour ?

Jésus a-t-il survécu à son supplice au Golgotha, contrairement à ce que relate la Bible ? S'est-il marié avec Marie Madeleine et ont-ils eu des enfants ensemble ? Ou était-ce un mystique qui menait une vie d'ascète et rejetait tous les plaisirs terrestres ? La Bible n'a-t-elle pas déformé en fin de compte les enseignements de Jésus ?

VOILÀ autant de spéculations qui ont récemment été remises au goût du jour, en grande partie par des films et des romans à grand succès. Mais, à côté de ces œuvres de pure fiction, on trouve des ouvrages ou des articles parus dans des revues spécialisées qui ont eux aussi abordé le sujet ; on y prétend que des documents datant des II^e et III^e siècles, que l'on appelle des apocryphes, révèlent des détails sur la vie de Jésus que les quatre Évangiles ont passés sous silence. Ces allégations sont-elles fon-

dées ? Comment savoir si la Bible nous présente Jésus sous son vrai jour ?

Pour répondre à ces questions, il convient tout d'abord de s'intéresser à ces hommes qui ont écrit les Évangiles et de préciser quand ils ont effectué leur travail. Il faudra ensuite chercher à savoir qui a réellement fixé le canon*

* Le terme " canon " désigne le catalogue des livres manifestement inspirés de Dieu. On compte 66 livres qui sont communément acceptés comme canoniques et qui font dès lors partie intégrante de la Bible.

VIE DE JÉSUS



RÉDACTION DE LA PARTIE GRECQUE DE LA BIBLE



RÉDACTION DES APOCRYPHES

Kenneth Garrett/National Geographic Image Collection

2 | 33 | 41 | 98 | 130 | 300

av. notre ère | de notre ère

des Écritures et de quelle manière. Enfin, il ne sera pas inutile d'examiner les écrits apocryphes et de voir ce qui les démarque des écrits dits canoniques.

Quand le Nouveau Testament a-t-il été écrit, et par qui ?

Des documents anciens affirment que l'Évangile de Matthieu a été écrit à peine huit ans après la mort de Jésus, soit vers 41. De nombreux biblistes penchent pour une rédaction plus tardive, mais ils s'accordent généralement à dire que les livres composant les Écritures grecques chrétiennes, traditionnellement appelées le Nouveau Testament, ont tous été rédigés au 1^{er} siècle.

À l'époque vivaient encore des témoins oculaires de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. Ils étaient bien placés pour vérifier le récit qu'en livraient les Évangiles et signaler toute inexactitude qui aurait pu se glisser dans le texte. " L'une des forces de la prédication apostolique des premiers temps, fait remarquer le professeur Frederick Bruce, c'est cette possibilité de prendre les auditeurs à témoin, en toute assurance. Les apôtres ne disent pas seulement : ' Nous sommes témoins de ces choses ', mais aussi : ' comme vous le savez vous-mêmes ' (Actes 2:22). "*

Mais intéressons-nous de plus près à ces hommes qui ont rédigé les Écritures grecques chrétiennes. On trouve parmi eux quelques-uns des 12 apôtres. Ces hommes, de même que Jacques, Jude et probablement Marc, étaient présents lors de la Pentecôte 33, au moment où la congrégation chrétienne a été fondée. Tous les écrivains bibliques, sans oublier Paul, ont travaillé en étroite collaboration avec la direction collégiale dont s'était dotée la congrégation chrétienne à ses débuts, direction qui se composait des apôtres et des anciens de Jérusalem. — Actes 15:2, 6, 12-14, 22 ; Galates 2:7-10.

Jésus a chargé ses disciples de poursuivre l'œuvre de prédication et d'enseignement

qu'il avait commencée (Matthieu 28:19, 20). " Qui vous écoute m'écoute moi aussi ", a-t-il décrété (Luc 10:16). Il leur a également promis que l'esprit saint, à savoir la force agissante de Dieu, leur offrirait les moyens de mener à bien leur mission. Il était manifeste que l'esprit saint reposait sur les apôtres et leurs proches collaborateurs. Dès lors, quand les premiers chrétiens étaient en possession de documents rédigés par ces hommes, ils les considéraient très naturellement comme dignes de foi.

Certains écrivains bibliques ont clairement attesté l'autorité et l'inspiration divine d'autres rédacteurs de leur époque. Pierre, par exemple, a évoqué les lettres de Paul en les mettant sur le même plan que " le reste des Écritures ". (2 Pierre 3:15, 16.) Paul, quant à lui, tenait pour certain que les apôtres et d'autres prophètes chrétiens étaient inspirés par Dieu. — Éphésiens 3:5.

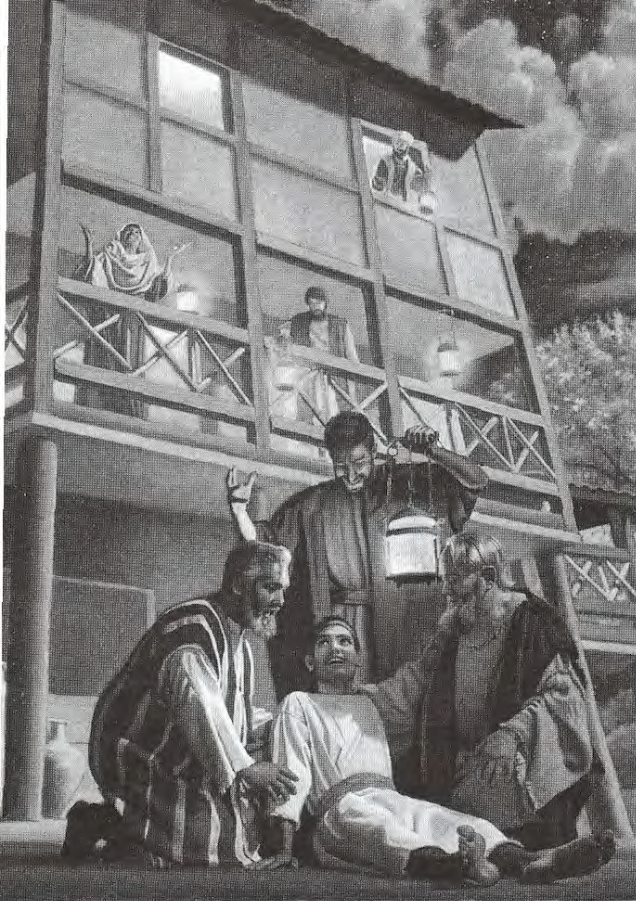
Nous disposons donc de solides arguments pour affirmer que les récits évangéliques sont fiables et authentiques. Ce ne sont ni des légendes ni des fables. Ce sont des récits historiques soigneusement compilés, s'appuyant sur des témoignages oculaires et rédigés par des hommes qui étaient guidés par l'esprit saint de Dieu.

Qui a établi le canon ?

Certains ont prétendu que le canon des Écritures grecques chrétiennes a été établi des siècles après coup, sur l'ordre de l'empereur Constantin, alors que l'Église détenait déjà la puissance temporelle. Mais les faits contredisent cette thèse.

Notons par exemple l'analyse d'Oskar Skarsaune, professeur d'histoire de l'Église : " Ce n'est ni tel ou tel concile ni tel ou tel individu qui a décidé quels écrits devaient être inclus ou non dans le Nouveau Testament. [...] Les critères étaient clairement définis et très cohérents. Les écrits datant du 1^{er} siècle que l'on considérait comme émanant des apôtres ou de leurs proches collaborateurs étaient jugés dignes de foi. Les autres écrits, lettres ou ' évangiles ' rédigés plus tard étaient écartés. [...] Pour

* *Les documents du Nouveau Testament : peut-on s'y fier ?* traduction M.-A. Chevreau, Fontenay-sous-Bois, Farel, 1987, p. 55.



Les miracles de Paul, dont cette résurrection, attestaient que son activité et ses écrits bénéficiaient du soutien de l'esprit saint.

l'essentiel, l'établissement du canon du Nouveau Testament a été achevé bien avant Constantin et bien avant que son Église ait accédé au pouvoir. C'est l'Église des martyrs, et non l'Église des puissants, qui nous a légué le Nouveau Testament. "

Le professeur Ken Berding, qui se consacre aux recherches sur les Écritures grecques chrétiennes, résume ainsi la formation du canon : " L'Église n'a pas établi un canon au gré de ses préférences ; il serait plus exact de dire que l'Église a entériné la liste des livres que les chrétiens avaient toujours admis comme l'incontestable Parole de Dieu. "

Cela dit, la constitution du canon était-elle juste le fruit de la réflexion de ces humbles chrétiens du 1^{er} siècle ? Ou bien, un phénomène beaucoup plus impressionnant était-il à l'œuvre ? Qu'en dit la Bible ?

Elle indique que l'un des dons miraculeux qui ont été accordés à la congrégation chrétienne durant les premières décennies de son existence était le " discernement des paroles inspirées ". (1 Corinthiens 12:4, 10.) Certains chrétiens avaient ainsi reçu la capacité surnaturelle de faire la différence entre les paroles qui étaient effectivement inspirées de Dieu et celles qui ne l'étaient pas. Tout cela donne aux chrétiens d'aujourd'hui la certitude que les livres qui ont été retenus dans le canon biblique étaient bien reconnus par les premiers chrétiens comme inspirés.

Manifestement donc, le canon biblique a été établi très tôt dans l'histoire de la congrégation et, cela, sous l'impulsion de l'esprit saint. À partir de la seconde moitié du 11^e siècle, des auteurs chrétiens se sont mis à aborder la question de la canonicité des livres bibliques. Pour autant, ce n'est pas eux qui ont *établi* le canon biblique ; tout au plus ont-ils confirmé un choix que Dieu avait déjà opéré par l'intermédiaire de ses représentants humains, guidés par l'esprit saint.

Les manuscrits anciens confirment de façon irréfutable le canon qui est généralement admis de nos jours. On dispose en effet de plus de 5 000 manuscrits des Écritures grecques dans la langue originale, dont certains remontent aux 11^e et 13^e siècles. Ce sont ces écrits-là, et non les écrits apocryphes, qui faisaient autorité durant les premiers siècles de l'ère chrétienne ; et c'est pour cette raison qu'ils ont été tant reproduits et si largement répandus.

Toutefois, les preuves les plus convaincantes de la canonicité des livres bibliques résident dans leur contenu. Ces livres s'accordent totalement avec " le modèle des paroles salutaires " que fournit le reste de la Bible (2 Timothée 1:13). Ils engagent le lecteur à aimer, à adorer et à servir Jéhovah ; ils le mettent aussi en

garde contre les superstitions, le spiritisme et le culte rendu à des créatures. Ils sont exacts sur le plan historique et énoncent des prophéties véridiques. De plus, ils encouragent à l'amour du prochain. Les livres qui composent les Écritures grecques chrétiennes possèdent bel et bien ces caractéristiques. Mais peut-on en dire autant des écrits apocryphes ?

En quoi les écrits apocryphes sont-ils différents ?

Les écrits apocryphes présentent des différences notables avec les livres canoniques. Ils sont en effet datés du milieu du II^e siècle ; ils sont donc de beaucoup postérieurs aux livres canoniques. De plus, l'image de Jésus et du christianisme qu'ils véhiculent ne cadre pas avec celle que l'on trouve dans les Écritures inspirées.

L'Évangile de Thomas attribue à Jésus des déclarations surprenantes : Jésus annonce qu'il va transformer Marie en homme pour qu'elle puisse entrer dans le Royaume des cieux. Dans l'Évangile de l'enfance de Thomas, Jésus est un garçon méchant qui provoque délibérément la mort d'un autre enfant. Les Actes de Paul et les Actes de Pierre, deux autres récits apocryphes, demandent aux chrétiens de renoncer aux relations charnelles ; les apôtres y encouragent même les chrétiennes à se séparer de leurs maris. Dans l'Évangile de Judas, Jésus se moque de ses disciples parce qu'ils prononcent des prières au moment des repas. Or, ces comportements sont aux antipodes de l'enseignement des livres canoniques. — Marc 14:22 ; 1 Corinthiens 7:3-5 ; Galates 3:28 ; Hébreux 7:26.

Bon nombre des écrits apocryphes sont imprégnés des doctrines du gnosticisme. Les gnostiques enseignaient par exemple que Jehovah, le Créateur, n'est pas un Dieu bon et que la résurrection n'est pas à prendre au sens littéral. Par ailleurs, ils considéraient comme mauvais le monde matériel ; ils attribuaient même l'origine du mariage et de la procréation à Satan.

Plusieurs livres apocryphes prétendent être l'œuvre de personnages bibliques, mais les spé-

cialistes les récuse. Est-ce un complot visant à écarter ces écrits du canon biblique ? Absolument pas. Montague James, qui a longuement étudié les apocryphes, s'en défend : " La question n'est pas de savoir qui les a exclus du Nouveau Testament : ils s'en sont exclus eux-mêmes. "

Les écrivains bibliques annoncent l'apostasie

Les livres canoniques ont mis en garde à plusieurs reprises les chrétiens contre l'imminence d'un mouvement d'apostasie qui allait corrompre la congrégation. À vrai dire, ce mouvement avait commencé à se répandre au cours du I^{er} siècle, mais les apôtres avaient réussi à l'endiguer un tant soit peu (Actes 20:30 ; 2 Thessaloniens 2:3, 6, 7 ; 1 Timothée 4:1-3 ; 2 Pierre 2:1 ; 1 Jean 2:18, 19 ; 4:1-3). Ces avertissements nous permettent de cerner la vraie nature de ces écrits, qui ont fait florès après la mort des apôtres et qui contredisent les enseignements de Jésus.

Certes, de par leur antiquité, de tels documents peuvent sembler vénérables à certains chercheurs ou historiens. Mais, imaginons un instant qu'un groupe d'historiens entreprenne aujourd'hui de rassembler des articles discutables, récupérés soit dans la presse à scandale soit dans les écrits de quelque secte fanatique, puis les mette à l'abri dans un coffre-fort. Les coupures ainsi conservées vont-elles devenir dignes de foi par le seul effet du temps qui passe ? Si on les exhumait dans 1700 ans, les mensonges et les inepties qu'elles profèrent seraient-ils devenus crédibles simplement en raison de leur ancienneté ?

Certainement pas ! Il en va de même des livres apocryphes qui allèguent que Jésus s'est marié avec Marie Madeleine ou qui font d'autres déclarations saugrenues. Pourquoi accorder du crédit à des documents aussi douteux, alors que nous disposons à côté de cela de récits dignes de foi ? Tout ce que Dieu a voulu nous faire savoir sur son Fils est déjà à notre disposition dans la Bible ; c'est un ouvrage qui mérite toute notre confiance.



Jésus a appris à être obéissant

AS-TU parfois du mal à être obéissant ? —* Si oui, ce n'est pas surprenant. Ça arrive à tout le monde. Sais-tu que même Jésus a dû apprendre à être obéissant ? —

À ton avis, à qui tous les enfants doivent-ils obéir ? — Oui, à leur papa et à leur maman. La Bible dit : “ Obéissez à vos parents en union avec le Seigneur. ” (Éphésiens 6:1). Qui est le père de Jésus ? — Jéhovah Dieu, et c'est également le nôtre (Matthieu 6:9, 10). Mais si tu avais répondu Joseph, et ajouté que sa maman était Marie, tu aurais eu raison aussi. Sais-tu comment ils sont devenus ses parents ? —

L'ange Gabriel a expliqué à Marie comment elle aurait un enfant, alors qu'elle n'avait pas eu de relations sexuelles avec un homme. Jéhovah allait accomplir un miracle extraordinaire. Gabriel a dit à Marie : “ De la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi aussi ce qui naîtra sera appelé saint, le Fils de Dieu. ” — Luc 1:30-35.

Dieu a pris la vie de son Fils, qui était au ciel, et l'a mise dans le ventre de Marie, où le bébé s'est développé comme n'importe quel autre bébé. Neuf mois plus tard, Jésus est né. Entre-temps, Joseph avait épousé Marie, et la plupart des gens croyaient que c'était le

vrai père de Jésus. En réalité, c'était son père adoptif. Dans un sens donc, Jésus avait deux papas !

Alors que Jésus n'a que 12 ans, il se passe quelque chose qui montre à quel point il aime son Père céleste, Jéhovah. Selon son habitude, sa famille fait le long voyage entre Nazareth et Jérusalem pour fêter la Pâque. Sur le chemin du retour, Joseph et Marie ne s'aperçoivent pas que Jésus n'est pas avec eux. Es-tu étonné qu'ils aient pu l'oublier ? —

C'est que le couple a eu d'autres enfants (Matthieu 13:55, 56). Et puis, des membres de la famille sont probablement du voyage, comme Jacques et Jean, leur père, Zébédée, et leur mère, Salomé, qui est sans doute la sœur de Marie. C'est pourquoi Marie suppose peut-être que son fils voyage en compagnie de l'un d'eux. — Matthieu 27:56 ; Marc 15:40 ; Jean 19:25.

Quand Joseph et Marie se rendent compte que Jésus n'est pas avec eux, ils sont fous d'inquiétude. Ils retournent à Jérusalem à toute vitesse, et se lancent à sa recherche. Au bout de *trois jours*, ils le trouvent au temple. Marie s'écrie : “ Pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici que ton père et moi, tout angoissés, nous t'avons cherché. ” Jésus répond : “ Pourquoi aviez-vous à me chercher ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? ” — Luc 2:45-50.

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.



À ton avis, pourquoi Joseph et Marie auraient-ils dû chercher Jésus d'abord dans le temple ?

D'après toi, Jésus a-t-il tort de répondre de cette manière à sa maman ? — Réfléchis : ses parents savent qu'il aime adorer Dieu dans son temple (Psaume 122:1). Alors n'a-t-il pas raison de croire que c'est dans la maison de Dieu que ses parents auraient dû le chercher *en premier* ? — Par la suite, Marie repensera souvent à ces paroles de Jésus.

Quelle était l'attitude de Jésus envers ses parents ? — La Bible indique : " [Jésus] descendit avec eux et vint à Nazareth, et il *leur restait soumis*. " (Luc

2:51, 52). Que nous enseigne son exemple ? — Oui, comme lui, il nous faut obéir à nos parents.

Pourtant, il n'a pas toujours été facile à Jésus d'obéir, même à son Père céleste.

La veille de sa mort, Jésus a demandé à Jéhovah s'Il pouvait revenir sur ce qu'Il lui avait demandé de faire (Luc 22:42). C'était difficile, mais il a quand même obéi. La Bible précise qu' " il a appris l'obéissance de par les choses qu'il a subies ". (Hébreux 5:8.) Penses-tu que, nous aussi, nous pouvons apprendre cela ? —

QUESTIONS :

- De quelle façon Marie est-elle devenue la mère de Jésus, et en quel sens peut-on dire que Jésus avait deux pères ?
- Pourquoi les parents de Jésus n'ont-ils pas remarqué qu'il était resté à Jérusalem ?
- Où Jésus s'attendait-il à ce que ses parents le cherchent ?
- Que t'enseigne l'exemple de Jésus ?

DISCOURS SPÉCIAL

La paix et la sécurité véritables — Quand ?

Voilà des millénaires que les hommes recherchent la paix et la sécurité. Mais la paix véritable est restée hors de leur portée. Pourquoi ? La Bible donne deux raisons fondamentales à cela. Elle renferme aussi cette garantie réconfortante : Dieu a promis une paix et une sécurité véritables et durables sur toute la terre.

Quand et comment cette promesse se réalisera-t-elle ? Que devez-vous faire pour bénéficier de ces conditions extraordinaires ? Le discours public " La paix et la sécurité véritables — Quand ? " répondra à ces questions. Cet exposé biblique sera donné dans plus de 230 pays et territoires. Dans la plupart des cas, il sera prononcé dans une Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah le **dimanche 18 avril 2010**. Les Témoins de votre voisinage seront heureux de vous en indiquer le lieu et l'heure. Vous serez le bienvenu !

Aimeriez-vous en discuter ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.



LA **TOUR DE GARDE** 1^{er} MAI 2010
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

**MAIS
QUE FAIT
DIEU ?**

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

3 Mais où est Dieu ?

4 Que fait Dieu ?




RUBRIQUES

- 13 Le saviez-vous ?
- 14 Pour nos jeunes lecteurs — Défendez vos convictions !
- 16 Ce que Jésus nous enseigne
— Que signifie suivre le Christ ?
- ◀ 18 Clés du bonheur familial — Responsabilisez votre enfant
- 26 La Bible transforme des vies
- 30 Approchez-vous de Dieu
— Quand " un cœur brisé et broyé " recherche le pardon
- 31 Questions des lecteurs

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- ◀ 8 Ils ont perdu leur conjoint...
Comprendre pour mieux aider
- 21 Le nom divin, Jéhovah, dans un temple égyptien
- 23 La " bonne nouvelle " atteint des îles reculées d'Australie

MAIS OÙ EST DIEU ?

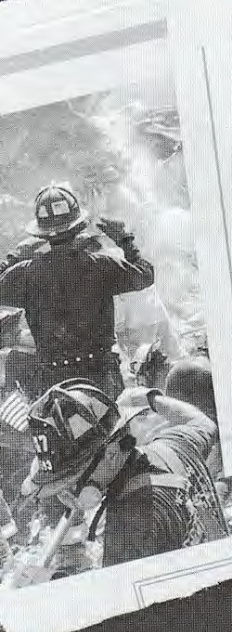


New York, 11 septembre 2001. À 8 h 46, un avion de ligne s'écrase contre la tour nord du World Trade Center, point de départ d'une attaque terroriste visant plusieurs cibles. Au cours des 102 minutes qui suivent, 3 000 personnes périssent.


26 décembre 2004

Dans l'océan Indien, un séisme de magnitude 9 déclenche une série de vagues meurtrières qui frappent 11 pays, dont des pays africains, à une distance de 5 000 kilomètres. En un jour, 150 000 personnes seront tuées ou portées disparues, et plus d'un million se retrouveront sans abri.

© Dieter Telemans/Panos Pictures



1^{er} août 2009. En faisant du scooter des mers, un homme de 42 ans et son fils de 5 ans percutent un appontement de bois. Le père meurt sur le coup. Le fils succombe le lendemain. " Nous espérons qu'il s'en sortirait, qu'il se produirait un miracle ", s'est exclamée une proche, bouleversée.



Lorsque vous entendez parler d'attentats ou de catastrophes naturelles, ou qu'un drame vous touche personnellement, vous demandez-vous si Dieu voit ce qui se passe ? s'il nous a abandonnés ? La Bible fournit une réponse rassurante, que nous détaillerons maintenant.

Que fait Dieu ?

“ Pourquoi, ô Jéhovah*, te tiens-tu au loin ? Pourquoi te tiens-tu caché dans les temps de détresse ? ” – PSAUME 10:1.

UN SIMPLE coup d’œil sur les titres de l’actualité suffit à prouver que nous vivons des “ temps de détresse ”. Et quand le malheur frappe à notre porte, quand nous sommes victimes de la criminalité, d’un accident, ou que nous perdons un proche, nous nous demandons peut-être : ‘ Dieu voit-il ce qui se passe ? S’en soucie-t-il ? Est-il seulement là ? ’

Toutefois, avez-vous songé que ce que nous attendons de Dieu pourrait reposer sur une fausse hypothèse ? Prenons l’exemple d’un enfant, contrarié que son père soit parti au travail. Son père lui manque, il aimerait qu’il rentre à la maison. Il se sent abandonné. “ Mais où est papa ? ” répète-t-il à longueur de journée.

L’erreur de jugement de l’enfant est aisément détectable : si son père est absent, c’est parce qu’il travaille pour subvenir aux besoins de toute la famille. De même, se pourrait-il que lorsque nous nous écrions : “ Mais où est Dieu ? ” notre raisonnement soit défectueux ?

En effet, certains souhaiteraient que Dieu soit un justicier, dont la fonction première est de punir promptement tout coupable. D’autres le réduisent à une sorte de Père Noël

* Jéhovah est le nom de Dieu tel que la Bible le révèle.

céleste, dont le rôle est de distribuer des cadeaux comme un emploi, un conjoint ou, pourquoi pas, un billet de loterie gagnant.

Ces deux points de vue partent du principe que, si Jéhovah ne rend pas justice sur-le-champ, ou qu’il ne nous accorde pas les faveurs demandées, c’est qu’il est insensible à nos souffrances ou qu’il ignore nos besoins. Rien n’est plus faux ! Le fait est qu’en ce moment même il travaille en vue du bien-être de l’ensemble de la famille humaine, quoique pas de la manière escomptée par la plupart.

Alors que fait-il au juste ? Pour répondre, il nous faut remonter au début de l’Histoire, quand les relations entre Dieu et l’humanité ont été gravement détériorées, mais non de façon irrémédiable.

Les ravages du péché

Imaginez une belle maison, tombée en ruine il y a des années. Le toit s’est effondré, les portes sont sorties de leurs gonds, et l’extérieur a été saccagé. Vu l’ampleur des dégâts, sa réparation ne sera pas une petite entreprise. Elle ne se fera pas en un jour.

Maintenant, réfléchissons aux dégâts subis par l’humanité il y a 6000 ans, lorsqu’un esprit mauvais, Satan, a incité Adam et Ève à

**LA TOUR DE GARDE®**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.
France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d’Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire** : 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER**: Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

se rebeller contre Jéhovah. Avant cet événement, le premier couple jouissait d'une santé parfaite et de la perspective de vivre éternellement aux côtés de sa descendance, qui se multiplierait (Genèse 1:28). Lorsqu'il a péché, cependant, c'est comme s'il avait saccagé la famille humaine à naître.

Ne sous-estimez pas les ravages causés par cette rébellion. La Bible dit : " Par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde et par le péché la mort. " (Romains 5:12). Non seulement le péché a entraîné la mort, mais il a porté atteinte à nos relations avec le Créateur et nous a nui physiquement, mentalement et affectivement. En conséquence, notre situation est semblable à celle d'une maison en ruine. Lucide, le juste Job l'a bien résumée en qualifiant la vie de l'homme de " brève et remplie de tourments ". — Job 14:1, *Bible en français courant*.

Après la chute d'Adam et Ève, Dieu a-t-il abandonné le genre humain ? Absolument pas. En réalité, depuis lors, notre Père céleste œuvre dans notre intérêt. Pour mieux nous rendre compte de ce qu'il accomplit, examinons trois étapes nécessaires à la réfection d'un bâtiment et voyons en quel sens chacune d'elles illustre ce que le Créateur a fait en vue de notre rétablissement.

1 Après estimation des dégâts de sa maison, le propriétaire décide soit de la réparer soit de la démolir.

Immédiatement après la rébellion en Éden, Jéhovah Dieu a annoncé son dessein de rétablir l'humanité. Il a déclaré à l'esprit mauvais

à l'origine du désastre : " Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta semence et sa semence. Il te meurtrira à la tête et tu le meurtriras au talon. " — Genèse 3:15.

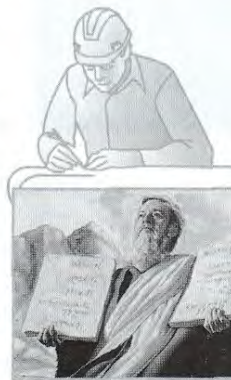
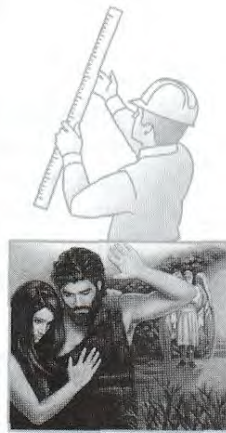
Par ces mots, il promettait d'éliminer l'instigateur de la rébellion (Romains 16:20 ; Révélation 12:9). Il prédisait en outre qu'une " semence " rachèterait les hommes du péché* (1 Jean 3:8). Ces promesses énonçaient une vérité fondamentale : Dieu n'allait pas démolir sa création, mais la réparer. Toutefois, ce travail prendrait du temps.

2 Un architecte trace des plans définissant clairement les objectifs des travaux.

Dieu a fourni aux Israélites un code de lois et a conçu un temple dans lequel ils devaient l'adorer. La Bible dit que ces éléments étaient " une ombre des choses à venir ". (Colossiens 2:17.) Tels des plans, ils figurait quelque chose de plus grand.

Par exemple, des sacrifices d'animaux étaient requis pour le pardon des péchés (Lévitique 17:11). Cette pratique annonçait un sacrifice supérieur qui serait offert des siècles plus tard, et qui

* Pour une explication détaillée de Genèse 3:15, voir le chapitre 19 du livre *Approchez-vous de Jéhovah*, publié par les Témoins de Jéhovah.



“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSELS X N° 10/667.

Dépôt légal : 03/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 180 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand¹⁰⁰, amharique, anglais¹⁰⁰ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois (tradi-

tionnel)⁹ (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, coréen¹⁰⁰, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois¹⁰⁰, efik, espagnol¹⁰⁰, estonien, ewé, fidjien, finnois¹⁰⁰, français¹⁰⁰, ga, géorgien, gilbert, gour, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois¹⁰⁰, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien¹⁰⁰, japonais¹⁰⁰, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kosrae, kwangali, kwanjama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais¹⁰⁰, népalais, niue, norvégien¹⁰⁰, nyaneke, oromo, ossète, otétela, ourdou, ouzбек, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais¹⁰⁰, ponape, portugais¹⁰⁰, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), que-

chua (Bolivie), quechua (Cuzco), quichua, rarotongan, roumain, russe¹⁰⁰, samar-leyte, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silosi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois¹⁰⁰, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque¹⁰⁰, télougou, thaï, tigrimya, tiv, tok pisin, tongien, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzolzil, ukrainien, umbundu, uruund, venda, vietnamien, wallis, wolaitso, xhosa, yapois, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

¹⁰⁰ Également sur CD.

⁹ Également sur CD-ROM (format MP3).

¹⁰⁰ Également en version audio sur www.jw.org.

apporterait la véritable rédemption*. L'agencement même du tabernacle, puis du temple, où le peuple adorait préfigurait les pas que franchirait le Messie promis, la " semence ", de sa mort sacrificielle à son ascension. — Voir les illustrations ci-contre.

3 Un entrepreneur est désigné pour exécuter les travaux selon les plans.

Le Messie promis a été Jésus, qui a suivi le modèle établi par les sacrifices en Israël et a donné sa vie pour racheter les humains. Jean le baptiseur l'a appelé " l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ". (Jean 1:29.) Ayant accepté de plein gré la mission, Christ a pu affirmer : " Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. " — Jean 6:38.

La volonté divine était que Jésus donne " son âme comme rançon en échange de beaucoup ", mais aussi qu'il conclue avec ses disciples *une alliance pour un Royaume* (Matthieu 20:28 ; Luc 22:29, 30). Ce Royaume est le moyen par lequel Dieu exécutera son dessein.

Le message qui s'y rapporte est qualifié de " bonne nouvelle ", car il explique que Jéhovah a formé au ciel un gouvernement pour prendre la direction des affaires humaines. — Matthieu 24:14 ; Daniel 2:44#.

Des travaux toujours en cours

Avant de monter au ciel, Jésus a ordonné à ses imitateurs : " Faites des disciples de gens d'entre toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint [...]. "

* Pour de plus amples renseignements, voir le chapitre 5 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

Pour de plus amples renseignements sur le Royaume de Dieu, voir le chapitre 8 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*

Et, voyez, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement du système de choses. " — Matthieu 28:19, 20.

Le rétablissement de l'humanité ne prenait donc pas fin à la mort de Jésus. Il devait se poursuivre jusqu'à " l'achèvement du système de choses ", époque où le Royaume de Dieu commencerait à prendre en main les affaires de la terre. Nous vivons actuellement cette période. Pourquoi l'affirmons-nous ? Parce que le signe annoncé par Jésus au sujet de " l'achèvement du système de choses* " se réalise sous nos yeux. — Matthieu 24:3-14 ; Luc 21:7-11 ; 2 Timothée 3:1-5.

Conformément à l'ordre de Jésus, les Témoins de Jéhovah prêchent aujourd'hui la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans 236 pays et territoires. En fait, le but de la présente revue est de vous aider à en savoir plus sur ce Royaume et sur ses objectifs. Voici le commentaire qu'on trouve à la page 2 de chaque édition de *La Tour de Garde* : " Ce périodique [...] s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. "

Évidemment, à l'heure actuelle, vous risquez d'entendre encore parler d'attentats, de catastrophes naturelles, ou bien d'être personnellement touché par un drame. Mais en étudiant la Bible, vous acquerrez la conviction que Dieu n'a pas abandonné l'humanité. Au contraire, " il n'[est] pas loin de chacun de nous ". (Actes 17:27.) Et sa promesse de réparer ce que nos premiers parents ont endommagé se concrétisera à coup sûr. — Isaïe 5:11.

* Pour de plus amples renseignements, voir le chapitre 9 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?*

LE SAINT

La condition d'engendré de l'esprit de Jésus. — MATHIEU 3:16, 17 ; ROMAINS 8:14-17 ; HÉBREUX 5:4-6.

LE GRAND PRÊTRE

JÉSUS. — HÉBREUX 9:11.

L'AUTEL

Le désir de Dieu d'accepter le sacrifice de Jésus. — HÉBREUX 13:10-12.

LE RIDEAU

Le corps de chair de Jésus, barrière qui séparait sa vie terrestre de sa vie céleste. — 1 CORINTHIENS 15:44, 50 ; HÉBREUX 6:19, 20 ; 10:19, 20.

LE TRÈS-SAIN

Le ciel. — HÉBREUX 9:24.



1 Le jour des Propitiation, le grand prêtre offrait un sacrifice pour les péchés du peuple. — LÉVITIQUE 16:15, 29-31.

1 Le 14 Nisan 33 de notre ère, Jésus a sacrifié sa vie en faveur des humains. — HÉBREUX 10:5-10 ; 1 JEAN 2:1, 2.

2 Le grand prêtre franchissait le rideau séparant le Saint du Très-Saint.

3 Une fois dans le Très-Saint, le grand prêtre faisait l'aspersion d'une partie du sang du sacrifice devant l'arche de l'alliance. — LÉVITIQUE 16:12-14.

3 En présentant la valeur de son sang versé, Jésus a fourni un moyen de propitiation véritable pour nos péchés, le moyen de les effacer pour de bon. — HÉBREUX 9:12, 24 ; 1 PIERRE 3:21, 22.



Après sa résurrection, Jésus a franchi le rideau 'en montant au ciel' " pour paraître [...] pour nous devant la personne de Dieu ". — HÉBREUX 9:24-28.

" UNE COPIE DE LA RÉALITÉ "

Ce que le tabernacle préfigurait





Dans la cuisine mal éclairée de son petit appartement, Jeanne met machinalement la table. Elle n'a guère d'appétit, mais il faut bien manger. Soudain, son regard se fige et elle éclate en sanglots. La raison ? Elle vient de mettre deux couverts, alors que son pauvre mari est décédé depuis deux ans !

ILS ONT PERDU LEUR CONJOINT...

COMPRENDRE POUR MIEUX AIDER

IMPOSSIBLE sans l'avoir vécue de mesurer la souffrance causée par la perte d'un conjoint. L'esprit humain n'accepte d'ailleurs que graduellement pareil drame. Beryl, 72 ans, qui a brutalement perdu son mari, se souvient : " C'était comme irréel ; à tout instant, j'avais l'impression qu'il allait franchir le pas de la porte. "

Tout comme un amputé " sent " parfois son membre perdu, ainsi l'endeuillé(e) peut par moments " voir " l'être aimé au milieu d'une foule, ou bien se surprendre à faire une remarque à celui ou celle qui n'est malheureusement plus là !

Proches et amis sont souvent déroutés devant tant de peine. De quelles façons chacun peut-il apporter son soutien ? Comment accompagner celui ou celle qui souffre dans son travail de deuil ? Que faire pour l'aider à retrouver progressivement le goût de vivre ?

Évitez les maladresses

Désemparés mais pleins de bonnes intentions, famille et amis cherchent parfois à abrégé la période d'affliction. Pourtant, une étude réalisée auprès de plus de 700 veufs des deux sexes révèle que " personne n'est capable de dire combien de temps doit durer un deuil ". Aussi, au lieu de chercher à calmer les pleurs, il est de loin préférable de laisser



*À certaines dates,
votre présence fera
beaucoup de bien.*

*Vous avez prévu une sortie ?
Alors ne les oubliez pas...*

l'endeuillé(e) exprimer tout son chagrin.
— Genèse 37:34, 35 ; Job 10:1.

Même si on a recours à vos services pour les formalités liées aux obsèques, il serait malvenu de vouloir tout contrôler. Ce que confirme Paul, 49 ans : “ On m’a apporté une aide concrète, pratique, tout en me laissant gérer les préparatifs. Le bon déroulement des obsèques signifiait tellement pour moi. C’était la dernière chose que je pouvais faire pour honorer ma femme. ”

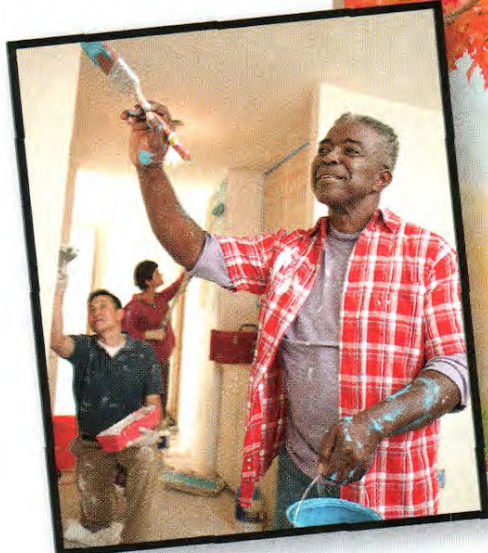
Ce qui ne veut pas dire qu’il ne faut pas proposer son assistance. “ Je n’arrivais pas à penser clairement ni à me concentrer sur les papiers, dit Eileen, 68 ans. Heureusement, mon fils et ma belle-fille ont pris les choses en mains. ”

Autre écueil à éviter : se retenir d’évoquer celui ou celle qui n’est plus là. “ Mes amis ont été extraordinaires, se souvient Beryl. Mais la plupart s’abstenaient de parler de John, un

peu comme s’il n’avait jamais existé, et ça me faisait mal. ” Le temps passant, un veuf ou une veuve a besoin de raviver le souvenir de son conjoint. Vous rappelez-vous une anecdote, un geste touchant de sa part ? Proposez de le dire ; ne laissez pas l’émotion vous empêcher d’évoquer le défunt. Si vous sentez que votre remarque pourrait faire du bien, allez-y ; dites ce que vous aimiez chez lui ; à quel point il ou elle vous manque. Celui qui reste sentira ainsi que sa peine est partagée. — Romains 12:15.

Tout en offrant son soutien, il faut se garder d’abreuer l’endeuillé(e) de conseils ou de l’inciter à prendre trop rapidement certaines décisions*. Que faire alors pour lui ou pour elle ? Comment l’accompagner dans l’une des transitions les plus difficiles de sa vie ?

* Voir, à la page 12, l’encadré “ Les effets personnels — Faut-il s’en séparer ? ”



Pensez à eux si vous avez besoin d'un coup de main ou pour passer un moment agréable.

Offrez votre aide

Dans les premiers jours, une aide pratique est souvent la bienvenue. Les possibilités sont multiples, comme préparer un repas, offrir de loger des proches ou maintenir une présence.

Entre aussi en ligne de compte le fait qu'hommes et femmes vivent parfois différemment le deuil et la solitude. Par exemple, dans certaines parties du monde, plus de la moitié des veufs se remarient dans les 18 mois qui suivent le décès, ce qui est rarement le cas pour les veuves. Comment expliquer ce phénomène ?

Contrairement à l'idée reçue, un homme ne se remarie pas simplement pour combler ses besoins physiques ou sexuels. En fait, la tendance masculine à faire de sa femme son *unique confident* plonge bien des hommes dans une solitude totale au lendemain du deuil. Ce qui explique en partie pourquoi de nombreux veufs voient le remariage comme la seule issue, au risque de s'investir hâtivement dans une nouvelle relation. À l'inverse, et même si les amitiés d'avant ont parfois tendance à s'effilocher, les femmes s'avèrent plus aptes à trouver du soutien

affectif et sont donc souvent mieux armées pour faire face à la solitude.

Que la personne devenue veuve soit un homme ou une femme, l'entourage a un rôle à jouer pour alléger son fardeau. " Beaucoup ont de bonnes intentions, avoue Helen, 49 ans, mais ils ne prennent pas d'initiatives. Ils disent souvent : ' Si je peux faire quelque chose, n'hésite pas. ' Il est tellement plus agréable d'entendre : ' Je vais faire les magasins, ça te dit ? ' " Paul, dont la femme est décédée du cancer, explique en quoi les invitations sont bénéfiques : " Par moments, bien sûr, on n'a pas envie de voir du monde ou de parler de sa situation ; mais après une soirée entre amis, on se sent mieux, moins seul. On se sent entouré et ça fait vraiment du bien*."

Soyez présents

Comme l'a vécu Helen, c'est lorsque la majorité des proches retournent à leur quotidien que les besoins affectifs se font les plus criants. " Au début, dit-elle, famille et

* Pour d'autres suggestions relatives à l'aide pratique aux endeuillés, voir la brochure *Quand la mort frappe un être aimé...*, pages 20-25, publiée par les Témoins de Jéhovah.

amis sont à vos côtés ; ensuite leur vie revient à la normale, mais pas la vôtre ! ” Conscient de cette réalité, un véritable ami sait être là et apporter une aide durable.

Le besoin de compagnie est particulièrement fort autour des dates anniversaires du décès ou du mariage. Eileen explique comment son fils adulte compense chaque année le vide éprouvé quand arrive la période de l’anniversaire de mariage : “ Kevin me

Un véritable ami sait être là et apporter une aide durable.

réserve la journée entière. Nous la terminons autour d’un repas. Ces tête-à-tête avec mon fils me font le plus grand bien. ” Pourquoi ne pas noter quelque part ces dates critiques pour un veuf ou une veuve et vous assurer que vous-même ou un proche sera présent le jour en question ? — Proverbes 17:17.

Ceux qui ont eux-mêmes perdu leur conjoint sont souvent bien placés pour apporter leur aide. Annie, dont le mari est décédé il y a huit ans, évoque sa rencontre avec une autre veuve : “ Sa détermination m’a fait forte impression et m’a encouragée à aller de l’avant. ”

Après avoir franchi les premières étapes de son propre deuil, un veuf ou une veuve peut ainsi devenir une source d’inspiration et d’espoir pour les autres. La Bible rapporte comment deux veuves, Ruth et sa belle-mère Naomi, se sont entraînées. Ce récit très touchant montre que leur souci l’une pour l’autre les a aidées à surmonter leur peine et la précarité de leur veuvage. — Ruth 1:15-17 ; 3:1 ; 4:14, 15.

“ Un temps pour guérir ”

Afin de reprendre le cours de sa vie, l’endeuillé(e) doit progressivement trouver

l’équilibre entre le souvenir de son conjoint et ses besoins présents. Salomon, sage roi de l’Antiquité biblique, a admis qu’il y a “ un temps pour pleurer ”, mais qu’un jour vient aussi “ un temps pour guérir ”. — Ecclésiaste 3:3, 4.

Paul, déjà cité, illustre à quel point il est difficile de ne pas vivre dans le passé : “ Ma femme et moi, nous étions comme deux arbres ayant grandi ensemble, et dont les troncs se seraient entrelacés. L’un des arbres est mort et il a fallu l’enlever, mais il a laissé son empreinte, si bien que l’autre paraît déformé. Me retrouver seul semble si étrange. ” Aussi, par loyauté envers leur conjoint, certains se cramponnent au passé. Pour d’autres, vivre de bons moments leur semble une trahison, si bien qu’ils refusent de sortir ou de voir du monde. Comment les aider à s’affranchir en douceur de ce repli sur eux-mêmes ?

Un premier pas consiste à permettre à la personne de s’ouvrir. C’est ce qu’a vécu Herbert, seul depuis six ans : “ Parfois, ceux qui me rendaient visite se contentaient de s’asseoir ; ils recueillaient mes états d’âme et m’écoutaient en silence faire le tri dans mes souvenirs. Je me doute que ma compagnie n’était pas toujours des plus agréables, mais c’était si bon de se sentir compris. ” Paul, lui, n’oubliera jamais cet ami d’âge mûr qui régulièrement lui demandait ‘ comment allait son cœur ’. “ J’appréciais son approche sincère et douce, ajoute Paul, et souvent, je parvenais à me confier à ce moment-là. ” — Proverbes 18:24.

En laissant s’extérioriser des sentiments contradictoires tels que les regrets, la culpabilité ou la colère, l’endeuillé(e) franchit l’étape cruciale de l’acceptation. C’est après avoir épanché son cœur devant le meilleur des confidents, Jéhovah Dieu, que le roi David trouva la force de ‘ se lever ’ et d’accepter

la triste réalité de la mort de son jeune fils.
— 2 Samuel 12:19-23.

Même si cela lui coûte au début, la personne endeuillée doit reprendre un rythme quotidien. Pourquoi donc ne pas l'inclure dans certaines de nos occupations journalières, comme les courses ou une promenade en soirée ? Une autre façon de sortir l'autre de son isolement est de solliciter son aide, par exemple pour garder les enfants, partager les secrets d'une recette de cuisine ou donner un coup de main dans le



Les effets personnels — faut-il s'en séparer ?

“ J’ai gardé beaucoup de choses qui appartenait à mon mari, dit Helen, veuve depuis quelques années. Plus le temps passe, plus ces objets personnels ravivent en moi de bons souvenirs. Juste après, je n’ai rien voulu jeter, parce qu’avec le temps on risque de changer d’idée et de le regretter. ”

Claude, qui a perdu sa femme il y a environ cinq ans, ressent les choses différemment : “ En ce qui me concerne, le souvenir se perpétue autrement que par un environnement rempli d’effets personnels. Dans mon cas, le fait de ne pas les garder m’a aidé à affronter la réalité et a facilité le travail de deuil. ”

Ces deux témoignages montrent à quel point cette question est personnelle. Proches et amis doivent donc s’abstenir d’imposer leur point de vue. — Galates 6:2, 5.

bricolage. En plus de stimuler l’activité, de telles requêtes donnent un vrai sentiment d’utilité.

En s’ouvrant de nouveau aux autres, il devient possible de retrouver progressivement le goût de vivre, et même de se fixer de nouveaux objectifs. Yonette, 44 ans, en a fait l’expérience. “ Replonger dans la routine a été bien difficile, se souvient-elle. Planifier les activités quotidiennes, le budget, tout ça avec trois enfants ; c’était vraiment très dur. ” Mais avec le temps, Yonette a appris à mieux s’organiser, à communiquer davantage avec ses enfants. Elle a aussi appris à accepter l’aide et le soutien de ses amis proches.

“ La vie reste un don précieux ”

Pour aider efficacement, proches et amis doivent être réalistes : pendant des mois, voire des années, il y aura des hauts et des bas. Périodes de progrès encourageants, de relative sérénité ou de forte déprime se succéderont. Pour reprendre une expression biblique, il en est ainsi parce que la ‘ plaie du cœur ’ peut être très profonde. — 1 Rois 8:38, 39.

Dans les moments d’abattement, l’endeuillé(e) a besoin d’un coup de pouce de l’entourage pour ne pas rompre avec la réalité en s’isolant. Ce soutien a permis à nombre de veufs et de veuves de donner une nouvelle direction à leur vie. Comme le dit Claude, la soixantaine et aujourd’hui évangéliste à plein temps en Afrique, “ la vie reste un don précieux, même au-delà de la séparation et de la souffrance ”.

Il est vrai qu’après la perte d’un conjoint la vie n’est plus jamais la même. Toutefois, celui qui reste a encore beaucoup à donner, beaucoup à partager. — Ecclésiaste 11:7, 8.

Quels étaient les responsabilités et les privilèges du fils premier-né ?



■ À l'époque des patriarches, il était de coutume chez les adorateurs de Jéhovah d'accorder des responsabilités et des privilèges particuliers au premier enfant mâle qui naissait à un homme. À la mort du père, le fils aîné devenait le chef de la famille. Il devait s'en occuper, et tous ceux qui habitaient sous le toit familial étaient soumis à son autorité. Le premier-né représentait également la famille devant Dieu. Tous les fils héritaient de leur père, mais la part du premier-né était le double de celle de ses frères.

Le fils aîné pouvait cependant être déchou de son droit d'aînesse ou y renon-

cer. Citons le cas d'Ésaü, qui a vendu son droit de premier-né à son cadet (Genèse 25:30-34). Jacob, outré par le comportement odieux de Ruben, son premier-né, lui a retiré le droit d'aînesse et l'a attribué à un autre de ses fils, Joseph (1 Chroniques 5:1). Plus tard, sous le régime de la Loi mosaïque, un homme qui avait plusieurs femmes ne pouvait transférer les prérogatives du premier-né que l'une d'elles lui avait donné au premier-né de sa femme préférée. Le père était tenu de respecter le droit légitime de son premier-né. — Deutéronome 21:15-17.

Pourquoi les scribes et les Pharisiens portaient-ils des " boîtes renfermant des passages de l'Écriture " ?



■ Jésus a dénoncé ses adversaires religieux, les scribes et les Pharisiens, parce qu'ils ' élargissaient les boîtes renfermant des passages de l'Écriture et les portaient comme des moyens de protection '. (Matthieu 23:2, 5.) Les membres de ces deux groupes attachaient sur leur front de petites boîtes carrées ou rectangulaires en cuir noir. Ils en attachaient également sur la face interne de leur bras, près du cœur. Ces boîtes, aussi appelées phylactères, renfermaient des passages de l'Écriture. D'où venait l'habitude de porter de telles boîtes ? D'une interprétation littérale de ce commandement que Dieu avait donné aux Israélites : " Ces paroles que je t'ordonne aujourd'hui devront être sur ton cœur [...]. Tu devras les attacher

comme un signe sur ta main, et elles devront servir de fronteau entre tes yeux. " (Deutéronome 6:6-8). Nous ne savons pas précisément quand cette coutume a vu le jour, mais la plupart des biblistes situent son apparition vers le III^e ou le II^e siècle avant notre ère.

Jésus a condamné cette tradition pour deux raisons. Premièrement, les scribes et les Pharisiens élargissaient leurs phylactères pour afficher leur piété. Deuxièmement, ils portaient ces boîtes comme des amulettes, pensant à tort qu'elles les protégeraient. De fait, dans la littérature profane, le mot grec *phulaktêrion* a le sens d' " avant-poste ", de " fortification " ou de " moyen de protection ".

Défendez vos convictions !

Comment procéder : Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

Personnages principaux : Jérémie, Ébed-Mélek et le roi Tsidqiyah.

Résumé : Jérémie rencontre une très forte opposition lorsqu'il annonce de la part de Dieu que le peuple de Juda doit se rendre aux Chaldéens.

① ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ JÉRÉMIE 38:1-5.

À votre avis, qu'a ressenti Jérémie en parlant au peuple de Juda ? _____

Que percevez-vous dans la voix de Jérémie tandis qu'il proclame l'avertissement de Jéhovah ? _____

CREUSEZ DAVANTAGE.

De quoi Jérémie devait-il être convaincu pour proclamer son message avec autant de courage ? _____

② ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ JÉRÉMIE 38:6-13.

Imaginez la citerne et décrivez-la : sa largeur, sa profondeur et son odeur. _____

Quelles pensées ont dû venir à l'esprit de Jérémie lorsqu'il " s'enfonçait dans la boue " ? (*Relisez le verset 6.*) _____

CREUSEZ DAVANTAGE.

À l'aide des outils de recherche dont vous disposez, découvrez quelque chose de nouveau sur les citernes des temps bibliques. _____

De quoi Ébed-Mélek devait-il être convaincu pour se porter au secours de Jérémie ? (Relisez les versets 7 à 9.) _____

Pourquoi Tsidqiya s'est-il laissé influencer aussi facilement, d'abord par les princes, puis par Ébed-Mélek ? (Relisez les versets 5 et 10.) Qu'est-ce que cela révèle sur sa force de caractère ? sur son manque de conviction ? _____

Dans cet épisode, quels personnages ont montré une forte conviction, et lequel n'en avait pas ? Expliquez. _____

3 TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...

... du courage. _____

... de la conviction. _____

... de la façon dont Jehovah protège ceux qui lui obéissent sans crainte. _____

Quand vous êtes sous pression, comment la conviction peut-elle vous aider à faire le bien ? _____

4 QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?



SI VOUS
N'AVEZ PAS
DE BIBLE,

DEMANDEZ-EN UNE
AUX TÉMOINS DE JÉHOVAH
OU LISEZ-LA SUR
www.watchtower.org



Que signifie suivre le Christ ?

Souvent, quand quelqu'un manifestait la foi en Jésus, celui-ci lui disait : " Suis-moi. " (Matthieu 9:9 ; 19:21). Que signifie suivre le Christ, autrement dit être chrétien ? Nous le saurons en lisant la réponse aux trois questions fondamentales ci-dessous.

Comment agir envers autrui ?

■ Un chrétien doit suivre les instructions de Jésus dans le domaine des relations humaines. Voici un exemple : " Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux. " Et si vous vous rendez compte que quelqu'un vous en veut ? " Arrange-toi vite avec celui qui porte plainte contre toi ", a conseillé Jésus. Et quand on vous offense ? " Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes. " — Matthieu 5:25 ; 6:15 ; 7:12.

Jésus met en garde les personnes mariées en ces termes : " Vous avez entendu qu'il a été dit : ' Tu ne dois pas commettre d'adultère. ' Mais moi je vous dis que tout homme qui continue à regarder une femme de manière à éprouver une passion pour elle a déjà commis l'adultère avec elle

dans son cœur. " Le chrétien sincère laisse l'enseignement de Jésus influencer sur ses pensées et ses sentiments. — Matthieu 5:27-28.

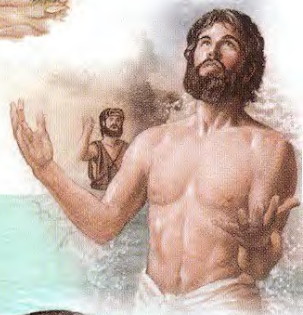
Comme Jésus, le chrétien renonce à son confort pour faire du bien aux autres. Rappelons cet épisode célèbre : Jésus et ses apôtres effectuent une tournée de prédication. Ils n'ont même pas le temps de prendre un repas. Jésus décide donc d'emmener ses apôtres vers un endroit isolé pour qu'ils se reposent. La foule l'apprend et les devance. " En sortant, [Jésus] vit une grande foule, mais il fut pris de pitié pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Et il commença à leur enseigner beaucoup de choses. " (Marc 6:30-34). Vous aussi, vous pouvez imiter Jésus en accomplissant comme lui la volonté de Dieu, même si ce n'est pas toujours facile.



Pourquoi annoncer la bonne nouvelle du Royaume ?

■ Jésus a confié à ses apôtres une mission : “ Quand vous irez, prêchez, en disant : ‘ Le royaume des cieux s’est approché. ’ ” (Matthieu 10:7). Le message qu’ils devaient annoncer avait une valeur inestimable ! En effet, Jésus a précisé : “ Ceci signifie *la vie éternelle* : qu’ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu. ” — Jean 17:3.

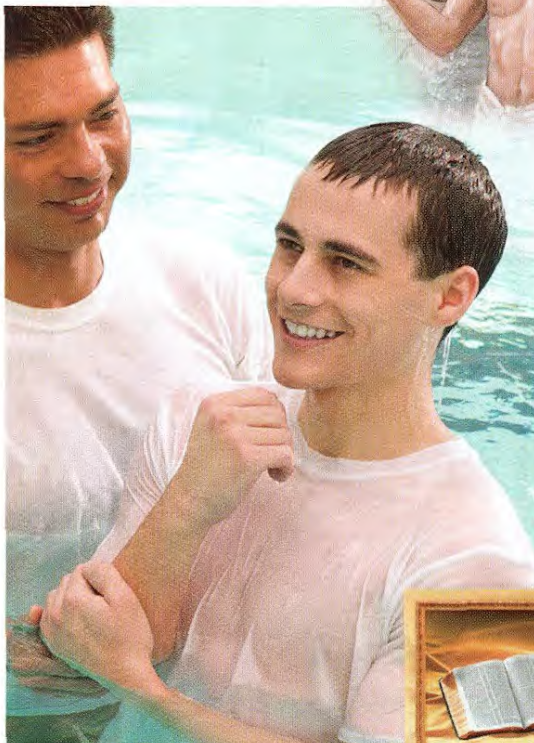
Jésus a prédit que des millions de disciples participeraient à une grande œuvre : “ Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations. ” (Matthieu 24:14). Si vous avez appris ce que la Bible dit sur le Royaume de Dieu et que vous y croyiez, vous aurez sans doute envie de communiquer à d’autres ce que vous savez. Pourquoi ne pas commencer par les membres de votre famille ? — Jean 1:40-41.



Pourquoi se faire baptiser ?

■ Quand Jésus a été baptisé dans le Jourdain, il a prié son Père. Sans doute lui a-t-il dit : ‘ Je suis venu pour faire ta volonté, ô Dieu ! ’ (Hébreux 10:7). Si vous souhaitez faire la volonté de Dieu, vous aussi vous devez vous faire baptiser. Jésus l’a bien souligné : “ Faites des disciples de gens d’entre toutes les nations, les *baptisant*. ” — Matthieu 28:19.

Le baptême entraîne des responsabilités et procure des bienfaits. Lesquels ? Le chrétien baptisé doit servir Dieu de toute son âme. C’est ce qu’a indiqué Jésus en citant ce commandement : “ Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme. ” (Matthieu 22:37). Il a également déclaré : “ Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie lui-même. ” (Matthieu 16:24). En se faisant baptiser, une personne montre qu’elle a décidé de se renier, c’est-à-dire de renoncer à elle-même, et qu’elle choisit d’appartenir à Dieu. Elle noue alors avec lui un lien privilégié et peut lui demander de lui accorder une conscience pure. — 1 Pierre 3:21.



Pour plus de détails, voir le chapitre 18 de ce livre, publié par les Témoins de Jéhovah.

QU'ENSEIGNE
réellement
LA BIBLE ?



Responsabilisez votre enfant

Thierry* : “ Tous les jours, c’était la même histoire. Michael, mon fils de quatre ans, avait laissé traîner ses jouets partout. Quand j’essayais de les lui faire ranger, avant de le mettre au lit, il piquait une colère. Parfois, ça m’énervait tellement que je lui criais après. Résultat, nous nous sentions très mal tous les deux. Comme je voulais que l’heure du coucher soit un moment agréable, j’ai abdiqué : je rangeais tout moi-même. ”

Emily : “ Un jour, ma fille de 13 ans, Jenny, n’a pas bien compris en quoi consistait un devoir scolaire. De retour à la maison, elle a pleuré pendant une heure. Je l’ai encouragée à chercher de l’aide à l’école, mais elle soutenait que son enseignante était méchante ; donc, elle n’osait pas lui parler. L’envie m’a pris d’aller dire au professeur ses quatre vérités. Personne n’avait le droit de causer des misères à ma petite fille ! ”



VOUS reconnaissez-vous en Thierry ou en Emily ? Comme eux, beaucoup de parents supportent mal que leur enfant soit en difficulté ou malheureux. Il est naturel de vouloir protéger son enfant. Toutefois, les situations décrites ci-dessus étaient en fait d’excellentes occasions d’inculquer aux enfants le sens des responsabilités. Bien sûr, on n’apprend pas les mêmes choses à 4 ans qu’à 13 ans.

En vérité, vous ne serez pas toujours là pour tirer votre enfant d’affaire. Tôt ou tard, un enfant quitte son père et sa mère, et ‘ porte sa propre charge ’. (Galates 6:5 ; Genèse 2:24.) S’ils veulent que leurs enfants soient capables de se débrouiller seuls, les parents doivent poursuivre l’objectif d’en faire des adultes altruistes, hu-

* Par souci d’anonymat, les prénoms ont été changés.

ainsi et responsables. Ce qui n'est pas si simple.

Ils bénéficient d'un magnifique exemple dans la façon dont Jésus a agi avec ses disciples. Évidemment, il n'était pas leur père, mais il avait choisi ces hommes et les avait formés afin qu'ils puissent continuer l'œuvre après son départ (Matthieu 28:19, 20). C'est ce genre d'objectif que chaque parent souhaite atteindre quand il responsabilise ses enfants. Attardons-nous sur trois points à imiter.

L'exemple. Vers la fin de sa vie, Jésus a déclaré à ses disciples : " Je vous ai donné l'exemple, pour que, comme moi je vous ai fait, vous fassiez vous aussi. " (Jean 13:15). De même, les parents doivent expliquer et montrer par l'exemple ce que signifie exactement être responsable.

Demandez-vous : ' Suis-je en général positif quand je parle des responsabilités qui m'incombent ? Est-ce que j'exprime la satisfaction que je ressens à donner de ma personne ? Ou ai-je tendance à me plaindre et à me comparer à ceux qui semblent mener une vie plus facile ? '

C'est vrai, nul n'est parfait. Il nous arrive à tous de nous sentir surchargés. Mais votre exemple est probablement le moyen le plus puissant d'amener votre enfant à mesurer la valeur d'un comportement responsable.

FAITES L'ESSAI : Si c'est possible, emmenez de temps en temps votre enfant au travail afin qu'il voie ce que vous faites pour subvenir aux besoins de la famille. Participez à des activités bénévoles auxquelles il peut se joindre. Puis parlez du plaisir que vous avez éprouvé à honorer cet engagement. — Actes 20:35.

Des attentes raisonnables. Jésus n'ignorait pas qu'il faudrait du temps pour que ses

disciples soient prêts à assumer les rôles et les responsabilités qu'il envisageait de leur confier. Il leur a indiqué un jour : " J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent. " (Jean 16:12). Loin de leur demander d'être tout de suite autonomes, il a passé de longs moments à leur enseigner quantité de choses. C'est uniquement lorsqu'il les en a estimés capables qu'il les a envoyés seuls sur le terrain.

Pareillement, il n'est pas raisonnable de vouloir qu'un enfant endosse des responsabilités d'adulte avant qu'il n'y soit prêt. Cela étant, à mesure qu'il grandit, il est bien de déterminer quelles tâches sont à sa portée. Par exemple, un enfant devra apprendre à s'occuper de son hygiène corporelle, de l'entretien de sa chambre, à être ponctuel et à gérer correctement son argent. Quand il va à l'école, le travail scolaire devrait faire partie des responsabilités qui lui incombent.

Les parents ne se contenteront pas de confier des responsabilités à leur enfant. Ils l'aideront aussi à les assumer. Thierry, mentionné plus haut, a compris que, si son fils était contrarié à ce point à l'idée de ranger ses jouets, c'était entre autres raisons parce que la tâche lui paraissait insurmontable. " Au lieu de lui hurler bêtement de ramasser ses jouets, dit-il, j'ai essayé de lui montrer comment s'y prendre. "

Qu'a-t-il fait précisément ? " D'abord, explique-t-il, j'ai fixé une heure pour ramasser les jouets. Le moment venu, je lui prêtai main-forte et nous procédions par zone. J'en ai même fait un jeu, un concours de rapidité. C'est vite devenu un rituel avant le coucher. Nous avions un accord : s'il ne traînait pas, je lui lisais une histoire supplémentaire ; sinon, je réduisais la lecture. "

FAITES L'ESSAI : Réfléchissez à ce que vous pourriez raisonnablement attendre de chacun de vos enfants et qui contribuerait à la bonne marche du foyer. Demandez-vous : ' Y a-t-il des choses que je fais encore pour eux, dont ils pourraient se charger ? ' Si oui, formez-les à ces tâches jusqu'à ce que vous soyez sûr qu'ils peuvent les effectuer seuls. Indiquez-leur clairement que, selon la façon dont ils s'en acquittent, il y aura sanction ou récompense. Puis tenez parole.

Des instructions précises. Comme tout bon enseignant, Jésus savait que c'est par la pratique qu'on apprend le mieux. C'est pourquoi, lorsqu'il l'a jugé approprié, il a envoyé ses disciples " deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout lieu où lui-même allait arriver ". (Luc 10:1.) Cependant, il ne les a pas laissés sans direction. Au préalable, il leur a donné des instructions très précises (Luc 10:2-12). Quand, à leur retour, ils ont rapporté leur succès, le Maître les a félicités et encouragés (Luc 10:17-24). Il leur a exprimé à la fois son approbation et sa confiance en leurs capacités.

Lorsque votre enfant fait face à des responsabilités difficiles, comment réagissez-vous ? Essayez-vous de le soustraire à ce qui l'angoisse, de le protéger contre la déception et l'échec ? Votre premier élan sera peut-être de le secourir ou d'endosser vous-même la charge.

Mais réfléchissez : chaque fois que vous volez au secours de votre enfant d'une manière ou d'une autre, quel message envoyez-vous ? Que vous avez confiance en lui et que vous croyez en ses capacités ? Ou que vous le voyez toujours comme un petit sans défense, qui doit s'appuyer sur vous en tout ?

Revenons à Emily. Comment s'est-elle occupée du problème de sa fille ? Au lieu de s'en mêler, elle a décidé de la laisser traiter elle-même avec le professeur. Elles ont rédigé à deux une liste de questions que l'adolescente apporterait à l'école, puis ont déterminé à quel moment elle pourrait aborder l'enseignante. Elles ont même répété ensemble. Emily raconte : " Elle a rassemblé son courage et est allée voir son professeur, qui l'a félicitée de son initiative. Jenny était très fière d'elle. Je l'étais aussi ! "

FAITES L'ESSAI : Mettez par écrit une difficulté à laquelle votre enfant se heurte actuellement. Écrivez à côté comment vous pourriez l'aider à la surmonter sans venir à la rescousse. Répétez avec lui les démarches nécessaires. Exprimez votre confiance en ses capacités.

Si vous maternez indéfiniment votre enfant, il apprendra difficilement à affronter les difficultés de la vie. Affermissez-le plutôt en lui enseignant à accepter ses responsabilités. C'est un des plus précieux cadeaux que vous puissiez lui offrir.

DEMANDEZ-VOUS...

- Ai-je des attentes réalistes envers mon enfant ?
- Est-ce que je lui dis et lui montre ce qu'il doit faire pour atteindre un but ?
- Quand l'ai-je encouragé ou félicité pour la dernière fois ?





RÉPLIQUE DE LA COLONNE



Comment expliquer que le nom du Dieu de la Bible, Jéhovah, figure dans un temple païen en Égypte ?

Le nom divin, Jéhovah, DANS UN temple égyptien



À QUAND remontent les premières mentions du nom divin, Jéhovah ou Yahweh, dans des sources profanes ? Certains spécialistes sont affirmatifs : au XIV^e siècle avant notre ère. Sur quoi s'appuient-ils ?

À l'époque, les Égyptiens avaient conquis de nombreuses contrées. Vers 1370, le Pharaon Aménophis III a fait ériger un magnifique temple à Soleb, en Nubie, une région qui se situe aujourd'hui au Soudan. Dans cet édifice, les archéologues ont découvert un hiéroglyphe égyptien qui correspond manifestement au Tétragramme hébreu YHWH, c'est-à-dire Jéhovah. Cette inscription est antérieure de cinq siècles à la célèbre Stèle de Meshu, considérée jusque-là comme le plus ancien objet portant le nom divin. Mais comment expliquer que le nom du Dieu de la Bible figure dans un temple égyptien ?

“ Le pays des Shosou de Yahô ”

Le Pharaon Aménophis III a dédié ce temple au dieu Amôn-Râ. Le bâtiment, qui se dresse sur la rive occidentale du Nil, mesure environ 120 mètres de long. Dans une des salles, les hiéroglyphes qui décorent la partie inférieure des colonnes énumèrent les territoires qu'Aménophis prétend avoir assujettis. Chaque territoire est représenté par un prisonnier les bras liés dans le dos ; un écusson précise le nom du pays ou du peuple auquel le prisonnier appartient. Certaines de ces inscriptions nomment des pays où vivent plusieurs tribus appelées Shosou ou Shasou. Qui étaient ces Shosou ?

Shosou était un terme générique par lequel les Égyptiens désignaient les Bédouins méprisés qui vivaient au-delà de la frontière orientale de l'Égypte. Les pays des Shosou comprenaient le sud de la Palestine, le sud de la Transjordanie, et le Sinaï. Certains chercheurs expliquent que les pays des Shosou s'étendaient au nord jusqu'au Liban et à la Syrie. La liste

Arrière-plan : Asian and Middle Eastern Division/The New York Public Library/Asfor, Lenox and Tilden Foundations

découverte à Soleb comporte un nom de pays conquis que les spécialistes transcrivent par “ Yahweh en terre de Shosou ”, “ le pays des *Shosou* de Yahô ”, ou encore “ le pays des *Shasou-yhw* ”. L'égyptologue Jean Leclant affirme que ce hiéroglyphe “ correspond au ‘ tétragramme ’ du dieu de la Bible YHWH ”.

La plupart des archéologues sont d'avis que dans cette expression, comme dans d'autres du même genre, le nom Yahô (ou Yahweh) désigne une localité ou bien un district. Shmuel Ahituv, quant à lui, pense que l'inscription évoque “ le territoire que sillonnait le clan des nomades adorateurs de Yahô, le Dieu d'Israël* ”. À l'en croire, ce serait un cas parmi d'autres dans les langues sémitiques où un même nom s'applique à la fois à une localité et à son dieu. C'est ainsi qu'Assour (ou Ashour) désigne à la fois l'Assyrie et la divinité principale de ce pays.

Commentant cette inscription retrouvée dans le temple de Nubie, le bibliste et archéologue Roland de Vaux a expliqué qu'“ en raison des nombreux liens que les ancêtres d'Israël avaient tissés dans cette région, on y trouve dès le milieu du second

* Selon certains épigraphistes, ce hiéroglyphe ne prouve pas que les *Shosou* “ vénéraient le dieu Yahweh ” ; c'est par pure coïncidence que le nom de ce pays, dont on n'a aucune trace ailleurs, ressemble au nom du Dieu d'Israël.

millénaire avant notre ère un nom de lieu ou d'ethnie qui correspond à celui du Dieu d'Israël, ou du moins qui lui ressemble beaucoup ”.

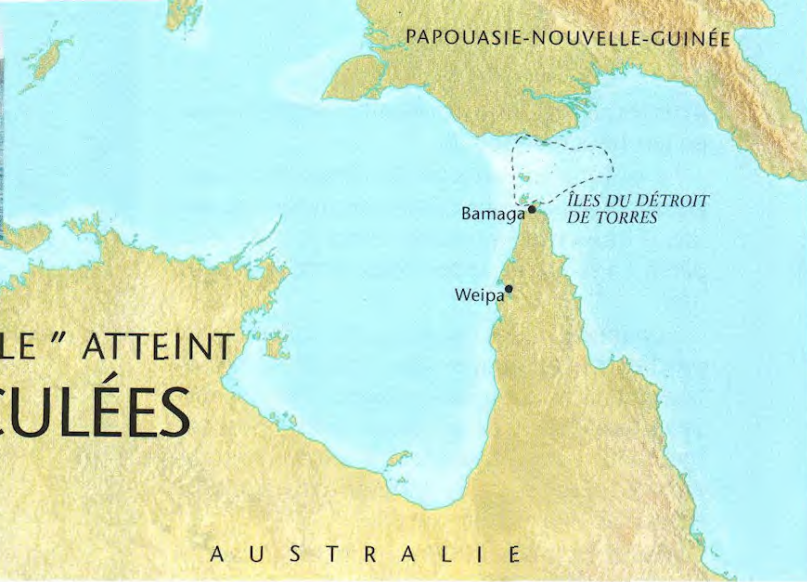
Un nom toujours révééré

Soleb n'est pas le seul site de Nubie où le nom Yahweh figure en hiéroglyphe. D'autres listes, manifestement des copies de celle de Soleb, ont été retrouvées dans les temples de Ramsès II à Amara-ouest et à Aksha. Dans la liste d'Amara, le hiéroglyphe “ Yahweh en terre de Shosou ” ressemble beaucoup à ceux qui désignent d'autres territoires *Shosou* que l'on identifie à Séir et à Labân. La Bible associe ces régions au sud de la Palestine, à Édom et au *Sinaï* (*Genèse 36:8* ; *Deutéronome 1:1*). Dans ces contrées ont vécu des personnes qui connaissaient et adoraient Jéhovah avant et après le séjour d'Israël en Égypte. — *Genèse 36:17, 18* ; *Nombres 13:26*.

Contrairement aux noms d'autres dieux qui se lisent sur d'anciennes inscriptions, celui du Dieu de la Bible, Jéhovah, est toujours employé et révééré. En effet, dans au moins 230 pays et territoires, plus de sept millions de Témoins de Jéhovah consacrent leur vie à le faire connaître et à aider leurs semblables à s'approcher du Dieu qui porte ce nom incomparable, Jéhovah. — *Psaume 83:18* ; *Jacques 4:8*.

Ruines du temple d'Amôn-Râ à Soleb (Soudan).





LA "BONNE NOUVELLE" ATTEINT DES ÎLES REÇULÉES D'AUSTRALIE

A U S T R A L I E

"CETTE bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée", a annoncé Jésus (Matthieu 24:14). Les Témoins de Jéhovah obéissent à ce commandement et s'efforcent de communiquer le message de la Bible à toutes les personnes, où qu'elles vivent (Matthieu 28:19, 20). Ils effectuent cette activité volontairement, parfois au prix de bien des désagréments et à leurs propres frais.

Nathan et Carly, par exemple, ont réorganisé leur vie pour prêcher aux habitants des îles reculées du détroit de Torres. En 2003, un représentant du siège des Témoins de Jéhovah d'Australie les a encouragés à se rendre sur l'île Thursday afin de collaborer avec la congrégation locale. Cette île n'est qu'un des nombreux joyaux émeraude qui parsèment le bleu du Pacifique entre l'Australie et la Nouvelle-Guinée.

En 2007, Nathan et Carly ont acheté un vieux bateau perlier en bois, le *Teisan-Y*. Ils l'ont rénové de leurs propres deniers et sont allés prêcher sur dix des îles les plus lointaines, l'île Thursday étant leur point d'attache. Voici le journal de bord du "capitaine", qui relate quelques-unes de leurs expéditions.

Janvier 2008 : Aujourd'hui, je suis parti en canot chercher six Témoins habitant Bamaga ;

j'ai parcouru 80 kilomètres aller et retour. Nous sommes maintenant sur le *Teisan-Y*, en direction des îles de Warraber et de Poruma. Les réservoirs sont pleins — 5 500 litres de carburant, à deux dollars australiens le litre. Le bateau progresse très lentement, à une vitesse moyenne de dix kilomètres-heure. Mais le temps est splendide. À peine quelques rides sur l'océan.

À l'arrivée, nous jetons l'ancre au large et montons dans le canot avec quelques membres de notre groupe qui ont de la famille sur Warraber. Nous nous adressons au chef de l'île pour obtenir la permission de prêcher. Bien que pasteur de l'Église locale, il accepte que nous parlions aux insulaires. Nous procédons de la même façon à Poruma et recevons là aussi l'autorisation de prêcher. Les gens sont très amicaux et désireux de lire nos publications. Nous commençons beaucoup d'études bibliques.

Avril 2008 : Nous établissons notre route vers Dauan, Saibai et Boigu, les trois îles les plus éloignées, à proximité de la frontière avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Comme le temps se dégrade nettement, nous nous dirigeons plutôt vers l'île de Mabuiag. Elle n'est qu'à 70 kilomètres de notre port d'attache,

D'après une image NASA/Visible Earth

mais les zigzags entre les nombreux récifs nous en feront parcourir 140.

Le canot a été arraché du *Teisan-Y* par une énorme vague. Nous faisons demi-tour au milieu d'immenses murailles d'eau pour le récupérer. La plupart d'entre nous avons le mal de mer.

À Mabuiag, nous obtenons l'autorisation de prêcher. Les habitants nous accueillent si chaleureusement que nous oublions vite nos mésaventures. Ravie de découvrir notre message, une femme accepte des publications et en demande même pour les exposer dans la bibliothèque de l'île, où elle travaille.

Mai à octobre 2008 : Le mauvais temps nous empêche de gagner les îles. Nous en profitons pour prêcher sur place, travailler et entretenir le bateau.

Le *Teisan-Y* nécessite d'importantes réparations. Nous allons donc jusqu'au port australien de Weipa et le sortons de l'eau sur une énorme remorque. Plus facile à dire qu'à faire ! Des Témoins de la congrégation locale donnent de leur temps pour aider aux travaux de plomberie, de peinture et de menuiserie. D'autres apportent des repas. D'autres encore nous fournissent des provisions pour notre prochaine expédition. Leur hospitalité et leur assistance sont inestimables.

Décembre 2008 : Cette fois, nous mettons le cap sur Dauan, Saibai et Boigu. Nous évitons des tempêtes tropicales grâce à notre radar et manœuvrons entre les récifs en nous aidant de notre traceur de cartes. Il nous faut 12 heures pour atteindre Dauan... mais c'est l'île la plus belle que nous ayons jamais vue ! Ses imposantes collines rocheuses sont enveloppées de nuages. Les habitants nous écoutent avec enthousiasme et sont d'accord pour poursuivre les discussions bibliques par téléphone quand nous serons rentrés.

Une femme nommée Lettie avait reçu nos périodiques, puis renvoyé les coupons permettant d'obtenir d'autres publications. Le siège des Témoins de Jéhovah d'Australie les lui a fait



Nous débarquons sur l'île Thursday.



Nous prêchons sur l'île de Saibai.

parvenir et a adressé à notre congrégation une lettre nous demandant d'aller la voir si possible. Nous finissons par trouver Lettie. Quelle joie de contribuer dans une petite mesure à combler ses besoins spirituels !

À Saibai, le chef refuse de nous laisser prêcher. Il permet toutefois à ceux de notre groupe qui ont des parents à cet endroit de leur rendre visite et de leur parler de la Bible. Ayant un contrat de travail avec le gouvernement, je repeins des maisons sur l'île, ce qui nous aide à couvrir une partie de nos dépenses.

Tassie, une chrétienne de notre groupe, est originaire d'un village de Papouasie-Nouvelle-Guinée, distant de seulement quatre kilomètres de Saibai. Un traité avec le gouvernement australien donne aux Papouas-Néo-Guinéens le droit de venir à Saibai pour y faire du commerce. C'est pourquoi Tassie y rencontre beaucoup d'habitants de son village — c'est la première fois qu'elle en revoit depuis qu'elle est devenue Témoin de Jéhovah. Comme elle n'a pas assez d'écrits pour tous,

Île de Boigu

Île de Dauan

Île de Saibai

Île de Mabuiag

Île de Moa

Île de
Poruma

Île de
Warraber

Île Thursday

Bamaga



Une chrétienne annonce la bonne nouvelle en tok pisin.

nous retournons au bateau et lui rapportons un carton de publications, dont la plupart sont en tok pisin, le pidgin de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Tassie présente le message biblique à plus de 30 personnes, et celles qui s'y intéressent vident le carton. Leur village n'étant accessible que par bateau, elles n'ont peut-être jamais reçu la visite de Témoins de Jéhovah.

Atteindre Boigu, la dernière île, n'est pas une mince affaire. À quatre kilomètres de la côte, il n'y a que 2,50 mètres de fond, et le bateau a un tirant d'eau de 1,80 mètre. Avec un membre de notre groupe, je pars explorer la zone en canot. Il tombe des cordes. Nous sommes trempés ! Il nous faut deux heures pour trouver un passage jusqu'à l'île.

Quand nous débarquons, les insulaires, surpris, nous disent que mes cartes sont inexactes et que même les gardes-côtes et la marine ne viennent pas jusqu'ici. Le chef ne nous autorise pas à parler de la Bible, mais permet à ceux de notre groupe ayant des proches sur l'île de leur

rendre visite et de leur prêcher. Nous respectons son souhait. Un homme accepte le livre *Qu'en-seigne réellement la Bible ?**, le lit immédiatement et écrit des questions au dos de sa bible. Plus tard, de passage sur l'île Thursday, il discute à nouveau avec les Témoins de Jéhovah.

Janvier 2009 : Nous retournons à Moa et à Mabuiag pour revoir les personnes sensibles au message biblique. Nous sommes accueillis très chaleureusement sur les deux îles. Dans le village de Saint-Paul (Moa), beaucoup nous demandent de ne pas attendre aussi longtemps avant de revenir. Le chef nous informe que nous serons toujours les bienvenus à Saint-Paul.

Le détroit de Torres compte 17 îles habitées. Nous ne savons pas si nous pourrions rencontrer chacun des insulaires. Mais nous tous ici, dans la congrégation de ces îles reculées d'Australie, nous sommes heureux de faire notre maximum pour louer notre Grand Créateur, Jéhovah.

* Publié par les Témoins de Jéhovah.

QUELLES mesures un jeune homme accro à la marijuana, au passé de gangster, a-t-il prises pour rompre avec ses habitudes néfastes ? Qu'est-ce qui a incité un batteur thrash metal à couper ses longs cheveux et à changer de regard sur une musique qu'il aimait tant ? Pourquoi un homme qui rejetait l'autorité, religieuse et politique, s'est-il impliqué dans une religion ? Laissons-leur la parole.



**“ J'ai vaincu
ma dépendance. ”**

— PETER KAUSANGA.

ÂGE : 32 ANS

PAYS : NAMIBIE
ANCIENNEMENT : GANGSTER
ET FUMEUR DE MARIJUANA

PARCOURS : J'ai grandi dans le Kehemu, un des quatre principaux quartiers de la ville de Rundu, secteur où l'on gagne sa vie en vendant du millet, du bois et du charbon de bois.

À deux ans, j'ai perdu ma mère. C'est ma grand-mère qui m'a élevé. Nous vivions simplement. Je n'étais pas d'un naturel rebelle, mais cédant à l'influence de camarades, je me suis attiré des ennuis. À l'école, je me suis associé à un gang et à ses pratiques : combats de rue, harcèlement, vol, contrebande de diamants, alcoolisme et toxicomanie. À deux reprises, j'ai été arrêté et emprisonné pour cambriolage et pour fraude.



Arrivé en seconde, j'ai abandonné l'école. Voulant repartir à zéro, j'ai fini par quitter Rundu et mon gang. Mais j'étais toujours accro à la marijuana. Je parcourais parfois des kilomètres à pied pour un simple joint.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE

: Début 1999, j'ai rencontré dans la rue des Témoins de Jéhovah qui proposaient des écrits aux passants. Ils m'ont traité avec respect, ce qui m'a profondément touché. En lisant

leurs publications, j'ai acquis la conviction d'avoir trouvé la vraie religion. Je me suis mis à étudier la Bible assidûment. J'ai vite compris que pour plaire à Jéhovah Dieu il me fallait opérer des changements.

' Je parcourais des kilomètres à pied pour un simple joint. '

Je me suis fixé une date pour arrêter de fumer, et j'ai détruit tout ce que je possédais en rapport avec ce vice. J'ai également dit à mes amis de ne pas m'offrir de cigarettes

et de ne pas fumer en ma présence. Mais les choses ne se sont pas passées comme prévu. Le manque était si fort que j'ai rechuté deux fois. Je ne me suis pas découragé pour autant. Le principe de Proverbes 24:16 m'a soutenu : " Le juste peut tomber sept fois, mais, à coup sûr, il se relèvera. " Avec le temps, j'ai vaincu ma dépendance.

Plus j'en découvrais sur Jéhovah, plus je voulais l'avoir pour meilleur ami. J'ai été particulièrement sensible à Psaume 27:10 : " Si mon père et ma mère me quittaient, Jéhovah lui-même me recueillerait. " À mesure que j'approfondissais la Bible, je vérifiais personnellement ces paroles.

Dieu devenait pour moi un Père réel et bienveillant.

Par ailleurs, je fréquentais beaucoup les Témoins. Parmi eux régnaient une amitié et un amour authentiques — une sensation nouvelle pour moi.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Avec l'aide de Jéhovah et de compagnons Témoins, j'ai amélioré mon apparence, ma conduite et mon langage. Quand j'y pense, j'ai l'impression de m'être métamorphosé à la manière d'une vilaine chenille qui devient un beau papillon. Mes proches sont ravis, et j'ai gagné leur confiance. Aujourd'hui marié, je m'efforce d'être un mari et un père affectueux.



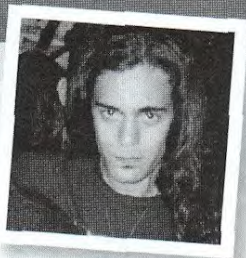
“ À présent,
mon existence
a vraiment un sens. ”

— MARCOS PAULO DE SOUSA.

ÂGE : 29 ANS

PAYS : BRÉSIL
ANCIENNEMENT : MEMBRE
D'UN GROUPE DE THRASH METAL

PARCOURS : Ma famille vivait à Jaguariúna, dans l'État de São Paulo. Mes parents étaient de fervents catholiques, et j'étais moi-même enfant de chœur, ce qui à l'école primaire me valait le surnom de " Curé ". À 15 ans, toutefois, j'ai découvert le heavy metal. J'ai commencé à frayer avec des chanteurs rock et me suis laissé pousser les cheveux. En 1996, mon



père m'aidait à acheter ma première batterie.

Deux ans plus tard, je me suis joint à un groupe de thrash metal. Notre musique, satanique, obscène et prônant la violence, influençait mes pensées et mes actes : j'étais de plus en plus négatif et agressif.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE : En 1999, j'ai fait la connaissance de Témoins de Jéhovah. Ils m'ont proposé d'examiner la Bible et j'ai accepté, quoique sans grand enthousiasme. Pour-

tant, ce que j'ai appris a modifié ma conception de la vie.

On m'appelait " le Chevelu ", " la Rock Star " ou " le Batteur ". J'ai néanmoins pris conscience que jouer dans ce groupe m'avait rendu égocentrique et avait

développé en moi l'esprit de compétition. *Ma réputation ne me plaisait plus. Je me suis rendu compte que les chanteurs que j'idolâtrais n'avaient pas de but réel dans l'existence. Petit à petit, j'ai compris que pour plaire à Jéhovah je devais renoncer au heavy metal ainsi qu'au mode de vie immoral et idolâtre qui allait avec.*

' Ce que j'ai découvert dans la Bible a modifié ma conception de la vie. '

Je tenais autant à ma musique qu'à mes cheveux longs, et n'imaginai pas vivre sans. De plus, j'étais un violent et je savais qu'il me faudrait cultiver la maîtrise. Mais grâce à l'étude biblique, mon amour pour Jéhovah augmentait. Son propre amour, sa patience et sa miséricorde m'attiraient à lui. Je le

priais de m'aider à me corriger, et il m'exauçait. *S'est appliquée dans mon cas cette vérité, énoncée en Hébreux 4:12 : " La parole de Dieu est vivante et puissante. "*

En fréquentant les Témoins, je me suis aperçu qu'ils sortaient du lot. Pour la première fois, je voyais l'amour véritable en action. C'était flagrant à leurs grandes assemblées. J'étais impressionné par l'ardeur des volontaires à rendre ces rassemblements agréables à chacun.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Grâce à Jéhovah, je parviens maintenant à me dominer. Et puis je crois ne plus être égocentrique ni arrogant.

Je dois admettre que, pendant un temps, mon ancien mode de vie m'a manqué. Mais à présent, mon existence a vraiment un sens. Je suis heureux d'apprendre à m'intéresser aux autres et à leur bien-être.



" Je connais la joie qu'on éprouve à s'intéresser à ses semblables. "

— GEOFFREY NOBLE.

ÂGE : 59 ANS

PAYS : ÉTATS-UNIS

ANCIENNEMENT : REJETAIT L'AUTORITÉ,
RELIGIEUSE ET POLITIQUE



PARCOURS : J'ai été élevé dans le Massachusetts, à Ipswich, cité ouvrière située en bord de mer. Adulte, j'ai décidé d'aller vivre dans une région isolée du Vermont. Selon les critères nord-américains, ma petite amie et moi menions une existence plutôt spartiate. Nous n'avions pas l'électricité. Nous nous chauffions et cuisinions au feu de bois, bois que nous ramassions dans la forêt. Les cabinets, rudimentaires, étaient dehors. Et la majeure partie de l'année, nous n'avions pas d'eau courante. Nous avons rejeté la société, ce que reflétait bien notre allure.

Un jour, j'ai pu me vanter d'être resté six mois sans me peigner.

En ce temps-là, les États-Unis s'étaient engagés dans la guerre du Vietnam, ce qui avait entamé mon respect envers l'autorité. Voyant l'hypocrisie au sein du gouvernement et de la religion, j'ai décrété que ces institutions ne détenaient aucune réponse et que c'était à chacun de décider du bien et du mal. Du coup, je n'avais pas de scrupule à voler tout ce dont j'avais besoin.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

Avec ma petite amie, nous nous étions lancés dans la lecture de la Bible, mais nous n'y comprenions rien. Par ailleurs, je me droguais. J'essayais d'arrêter, en vain. Ma compagne voulait qu'on se marie et qu'on ait des enfants. C'est alors qu'une femme Témoin de Jéhovah a frappé à notre porte, et nous avons étudié la Bible avec elle.

Je suis rapidement parvenu à rompre avec mes mauvaises habitudes. Mais pour le contestataire que j'étais, rectifier mon point de vue sur l'autorité a été une autre paire de manches. J'avais grandi sans qu'on m'impose énormément de contraintes ; l'idée de me conformer aux règles de quelqu'un d'autre m'était donc désagréable.

J'avais toujours cru en un Créateur, mais je n'avais qu'une vague notion de ce qu'il pouvait être. En étudiant la Bible, toutefois, sa personnalité m'est apparue très clairement. Il expliquait avec précision ce qu'il attendait de moi. Ses exigences n'étaient ni floues ni mièvres. J'ai aussi appris qu'il avait la ferme intention de transformer la terre en un paradis (2 Pierre 3:13). Ces vérités m'ont donné envie de faire peau neuve, de remplir les conditions requises pour le servir.

J'étais fortement impressionné par le refus des Témoins de participer aux guerres. Aucune autre religion internationale de ma connaissance n'était fidèle à l'ordre divin de ne pas tuer son prochain.

Je savais que pour servir Jéhovah il fallait que

je sois plus présentable. Au début, il m'a été dur de me plier aux normes vestimentaires des Témoins. Chemises, pantalons, chaussures de ville, et forcément cravates ! ne faisaient pas vraiment partie de ma garde-robe, ni de celle de mes amis. Je me suis malgré tout coupé les cheveux et ai soigné mon aspect. La première fois que je suis allé prêcher de porte en porte, je me

“ Il m'a été dur de me plier aux normes vestimentaires des Témoins. ”

souviens m'être vu dans une vitrine et m'être dit : ' Mais qu'est-ce que j'ai fait ? ' Peu à peu cependant, j'ai pris goût à cette nouvelle allure.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Ma petite amie et moi nous sommes mariés, et sommes toujours aussi heureux ensemble. Nous avons eu trois enfants, à qui nous avons pu inculquer l'amour pour Jéhovah et pour son service. J'ai eu également le plaisir d'enseigner à d'autres les vérités bibliques qui m'ont moi-même aidé à réformer ma vie.

Auparavant, j'étais indifférent à l'opinion des gens, et fier de l'être. Aujourd'hui, je connais la joie qu'on éprouve à s'intéresser à ses semblables tout comme à être l'objet de leur attention.





Quand “ un cœur brisé et broyé ” recherche le pardon

2 SAMUEL 12:1-14

TOUS, nous commettons bien souvent des péchés. Nous en sommes sans aucun doute sincèrement désolés. Mais il se peut que nous nous demandions : ‘ Dieu entend-il mes prières sincères ? Est-il sensible à mon repentir ? Me pardonnera-t-il ? ’ La Bible nous enseigne une vérité réconfortante : Bien que Jéhovah ne ferme pas les yeux sur les péchés, il est désireux de pardonner les pécheurs repentants. C’est ce qu’illustre un épisode de la vie du roi David. Ce récit est consigné en 2 Samuel chapitre 12.

Rappelons les faits. David vient de commettre l’adultère avec Bath-Shéba. Quand son stratagème pour cacher sa faute échoue, il s’arrange pour que le mari de Bath-Shéba meure. Pendant des mois, David garde le silence sur ses péchés ; il ne laisse rien transparaître. Toutefois, Jéhovah observe. Il a vu les péchés de David. Mais il a aussi discerné que le cœur de David peut encore se réformer (Proverbes 17:3). Que va donc faire Jéhovah ?

Jéhovah envoie le prophète Nathân vers David (verset 1). Sous l’impulsion de l’esprit saint, Nathân s’adresse au roi avec beaucoup de tact ; il doit peser ses mots. Parviendra-t-il à ôter le voile qui aveugle le cœur de David et l’empêche de voir la gravité de ses péchés ?

Pour éviter que David ne se mette sur la défensive, Nathân lui conte une histoire, qui ne peut que toucher le cœur de ce roi qui avait été berger. Celle-ci met en scène deux hommes, un riche et un pauvre. Le riche avait des “ moutons et des bovins en très grand nombre ”, mais le pauvre n’avait qu’“ une agnelle ”. Un visiteur arrive chez le riche. Ce dernier veut lui offrir un repas. Au lieu de se servir dans son propre troupeau, il s’empare de l’agnelle de l’homme sans

ressources. David croit manifestement que l’histoire est réelle. Outré, il s’exclame : ‘ Il mérite de mourir*, l’homme qui a fait cela, parce qu’il n’a pas eu pitié ! ’ — Versets 2-6.

L’histoire de Nathân a atteint son but, car sans le savoir David s’est condamné. Nathân lui dit alors franchement : “ Cet homme, c’est toi ! ” (Verset 7). Maintenant, le prophète parle ouvertement de la part de Dieu, qui à l’évidence a été offensé par le comportement de David. En transgressant les lois de Dieu, David a en fait manqué de respect envers l’Auteur de ces lois. “ Tu m’as méprisé ”, lui dit Dieu (verset 10). Cette réprimande a l’effet d’une flèche dans le cœur du roi, qui confesse : “ J’ai péché contre Jéhovah. ” Nathân certifie alors à David que Jéhovah lui pardonne, mais le roi devra subir les conséquences de ses péchés. — Versets 13, 14.

C’est dans ces circonstances que David a écrit le texte que nous trouvons dans nos bibles au Psaume 51. Dans ce psaume, le roi épanche son cœur, révélant ainsi la sincérité de son repentir. Par ses péchés, David a méprisé Jéhovah. Toutefois, après avoir vu le pardon divin s’exprimer dans toute sa beauté, le roi contrit peut à juste raison dire à Jéhovah : “ Un cœur brisé et broyé, ô Dieu, tu ne le mépriseras pas. ” (Psaume 51:17). N’est-ce pas là l’une des plus belles assurances qui puissent être données à un pécheur repentant ?

* Préparer un agneau pour un invité était une marque d’hospitalité. Mais selon la loi de l’époque, voler un agneau était un délit ; le voleur devait rendre quatre bêtes au propriétaire (Exode 22:1). Pour David, l’homme qui a volé l’agnelle était sans pitié. En effet, il privait l’homme sans ressources d’un animal qui aurait fourni à sa famille du lait et de la laine et aurait peut-être un jour donné naissance à des petits.



Qu'est-ce qu'une Salle du Royaume ?

■ Salle du Royaume, c'est le nom que les Témoins de Jéhovah donnent à leurs lieux de culte. Il en existe des dizaines de milliers dans le monde. Chaque semaine, plus de 105 000 assemblées locales, ou " congrégations ", se réunissent dans ces lieux.

L'édifice consiste essentiellement en une salle de conférences où l'on peut assister à des séances d'étude et à des exposés basés sur la Bible. En général, cette salle compte entre 100 et 300 places assises. Le plus souvent, l'enseignement est donné depuis une simple estrade. Le bâtiment comporte parfois une ou plusieurs autres salles de cours, de même qu'un bureau et une petite bibliothèque où tout membre de la congrégation peut consulter des ouvrages bibliques et des encyclopédies.

Par contre, vous ne verrez pas dans une Salle du Royaume les emblèmes religieux ou les aménagements typiques des églises : autel, images pieuses, statues ou croix. Pourquoi ? Les Témoins de Jéhovah considèrent que l'utilisation de tels objets est contraire au commandement divin enjoignant de ' fuir l'idolâtrie '. (1 Corinthiens 10:14 ; Jean 4:24.) Beaucoup d'églises et de temples sont somptueusement décorés. Les Salles du Royaume, pour leur part, sont avant tout fonctionnelles ; leur architecture est donc simple. Pour les Témoins de Jéhovah, ce n'est pas la beauté du bâtiment qui prime, mais l'enseignement biblique qui y est dispensé.

D'où vient le nom Salle du Royaume ? Les réunions qui se tiennent dans ces lieux sont consacrées aux enseignements de la Bible et à son thème principal, celui que prêchait Jésus : le " royaume de Dieu ". (Luc 4:43.) Le nom Salle du

Royaume, qui a été forgé dans les années 1930, rappelle la raison d'être de ces bâtiments : promouvoir le culte de Jéhovah ; c'est en effet depuis ces lieux qu'est organisée la proclamation de la " bonne nouvelle du royaume ". (Matthieu 24:14.) C'est pourquoi les Salles du Royaume ne servent pas de salles des fêtes et n'accueillent aucune activité commerciale. Leur construction ainsi que les frais de fonctionnement ou les besoins du culte sont entièrement couverts par des offrandes volontaires. Aucun plateau de collecte ne circule durant les offices. Les dons peuvent être déposés dans une " boîte à offrandes ", ou tronc, disposée dans la salle à cet effet.

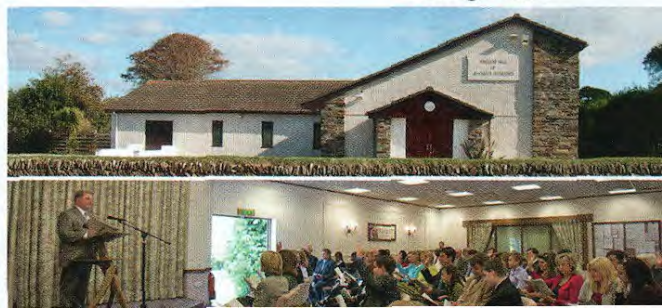
Dans le monde entier, les Salles du Royaume ont exactement la même fonction, mais leur taille et leur style varient considérablement selon les matériaux de construction utilisés dans la région, le climat et les ressources dont disposent les Témoins de Jéhovah de l'endroit. Certaines sont en brique, en bois ou en pierre. D'autres sont des structures très simples : un toit de chaume et des cloisons en bambou ; parfois même elles sont ouvertes sur les côtés.

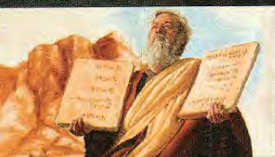
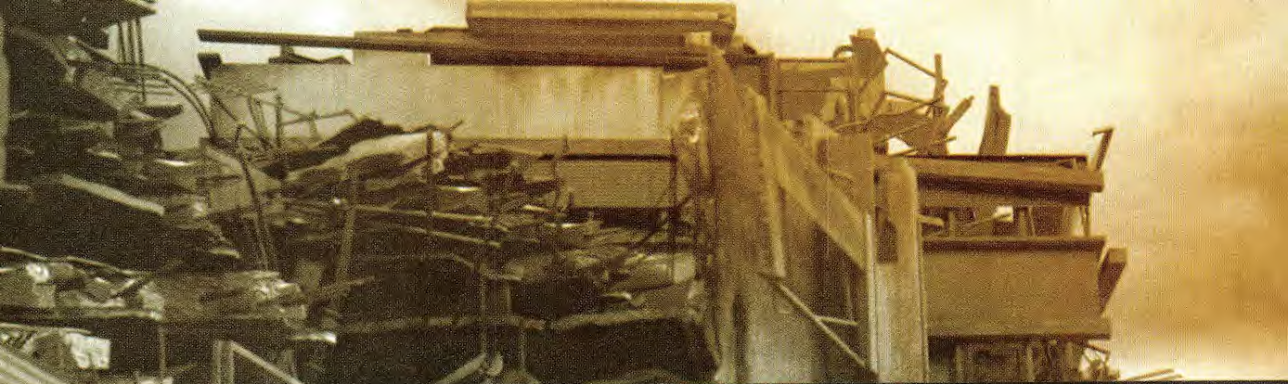
Les Témoins de Jéhovah sont toujours heureux d'accueillir de nouveaux visages lors de leurs offices (Hébreux 10:25). D'ailleurs, l'une de leurs réunions hebdomadaires est spécialement destinée au public : on y développe des sujets bibliques qui présentent un intérêt autant pour les membres des congrégations que pour les personnes qui viennent simplement s'informer. Pourquoi ne pas y assister un jour dans une Salle du Royaume proche de chez vous ?

Au Malawi



En Angleterre





Quelles sont trois des décisions que Dieu a prises pour remédier aux souffrances des humains ? VOIR PAGES 5-6.



De quelles façons pouvez-vous reconforter quelqu'un qui a perdu son conjoint ? VOIR PAGES 10-12.



Pourquoi un disciple de Jésus devrait-il prêcher ? VOIR PAGE 17.



Que pouvez-vous faire pour aider votre enfant à devenir un adulte responsable ? VOIR PAGE 19.



Pourquoi un homme qui rejetait l'autorité, religieuse ou politique, s'est-il impliqué dans une religion ? VOIR PAGES 28-29.



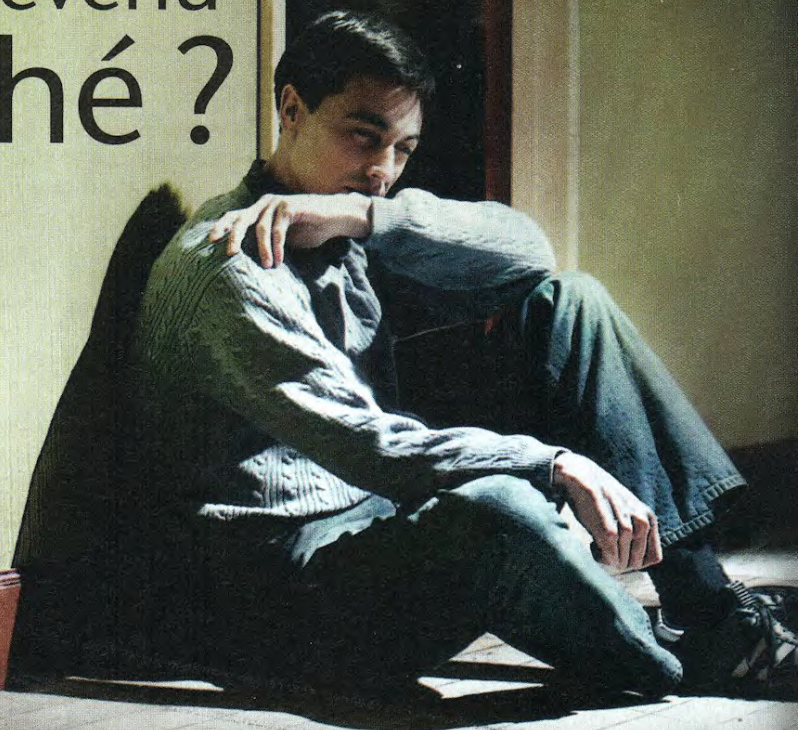
Aimeriez-vous en discuter ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.

LA **TOUR DE GARDE**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1^{er} JUIN 2010

Qu'est devenu
le **péché** ?

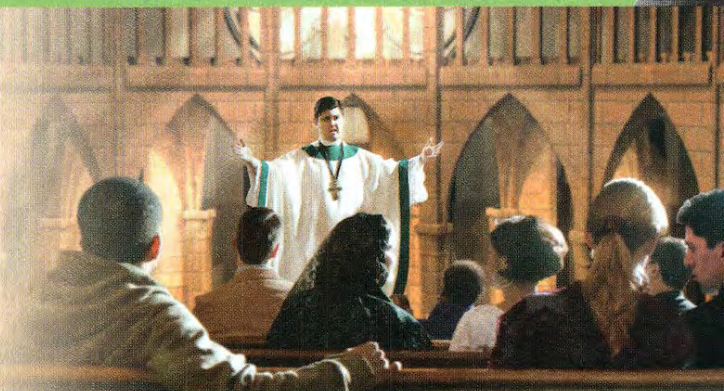


LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 Avons-nous perdu le sens du péché ?
- 4 Le péché : ce qui a changé
- 8 La vérité sur le péché



NASA, ESA et A. Nota (STScI)

RUBRIQUES

- 15 Le saviez-vous ?
- ◀ 16 Une lettre d'Afrique du Sud
- 24 Enseignez vos enfants
— Les hommes qui ont raconté la vie de Jésus
- 26 Approchez-vous de Dieu
— " Tu te montreras fidèle "
- 27 Questions des lecteurs

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 11 Est-ce vraiment malhonnête ?
- ◀ 18 Les étoiles influencent-elles votre vie ?
- 21 Du baume au cœur pour les affligés
- 28 Les apologistes : hérauts du christianisme ou chantres de la philosophie ?



Avons-nous perdu le sens du péché ?

L N'Y A PAS si longtemps, les personnes qui allaient à l'église entendaient régulièrement leur prêtre tonner en chaire contre les " sept péchés capitaux " : la luxure, la gourmandise, l'avarice, la paresse, la colère, l'envie et l'orgueil. Le plus souvent, le prêtre décrivait les conséquences désastreuses du péché et exhortait ses auditeurs à se repentir. " Maintenant, dit un auteur, la majorité des messages religieux passent sous silence la réalité gênante du péché et se concentrent sur des thèmes déculpabilisants. "

Des chroniqueurs ont observé la même tendance. Voici quelques commentaires parus dans la presse :

- " Les vieux concepts de péché, de repentance et de rédemption sont démodés, tandis que les discours thérapeutiques axés sur l'estime de soi et l'amour-propre sont en vogue. " — *Star Beacon*.
- " La notion de péché individuel a presque disparu. " — *Newsweek*.
- " La question n'est plus : ' Qu'est-ce que Dieu attend de moi ? ' mais plutôt : ' Qu'est-ce que Dieu peut faire pour moi ? ' " — *Chicago Sun-Times*.

Dans notre société pluraliste et tolérante, les gens hésitent à émettre des jugements moraux. Ce n'est pas politiquement correct, dit-on. Le plus grand péché semble être de juger les actions d'autrui. Ainsi, ce raisonnement a cours : ' Ce que vous croyez peut vous convenir, mais vous ne devriez pas chercher à l'imposer à quelqu'un d'autre. De nos jours, les gens organisent leur vie selon des échelles de valeurs différentes. Personne n'a le monopole de la vérité morale. Les valeurs des autres sont aussi acceptables que les vôtres. '

Cette façon de penser est à l'origine d'un changement dans le vocabulaire courant. Le mot " péché " est rarement utilisé dans un contexte sérieux. Pour beaucoup, il est devenu un sujet de plaisanterie. On ne dit plus " vivre dans le péché ", mais " vivre ensemble " ; on n'est plus " adultère ", mais on " a une liaison " ; on ne parle plus d' " homosexualité ", mais d' " un autre choix de vie ".

Manifestement, ce que les gens sont prêts à accepter comme " normal " ou à condamner comme étant un " péché " a changé. Pourquoi ce changement dans les mentalités ? Qu'est devenu le péché ? Votre opinion a-t-elle vraiment de l'importance ?

Le péché : ce qui a changé

“ **L'**IDÉE de péché originel — le fait que nous soyons tous impliqués dans un terrible malheur survenu au début de l'Histoire — ne plaît pas à l'esprit moderne. Mais en réalité, la notion elle-même de péché non plus. [...] Des personnages comme Adolf Hitler et Joseph Staline ont peut-être péché, mais nous, nous sommes victimes des circonstances et inadaptés. ”
— *The Wall Street Journal*.

Comme l'indique cette citation, le concept de péché semble connaître à l'heure actuelle une crise profonde. Mais pourquoi ? Qu'est-ce qui a changé ? Quelle est au juste cette idée de péché si inacceptable pour beaucoup ?

Le concept revêt deux aspects : le péché héréditaire et le comportement pécheur de l'individu. Le premier, nous l'avons en nous, que nous le voulions ou non. Le deuxième, c'est quelque chose que nous pratiquons. Examinons chacun de ces aspects.

Entachés par le péché originel ?

La Bible déclare qu'un défaut moral, le péché originel, a été transmis par nos premiers parents à toute l'humanité. En conséquence, nous naissons tous entachés par l'imperfection. “ Toute injustice est péché ”, affirme la Bible. — 1 Jean 5:17.

Pour nombre de pratiquants, toutefois, l'idée que tous les humains possèdent un dé-

faut inné à cause d'une transgression commise jadis, à laquelle ils n'ont pas participé et dans laquelle ils n'ont aucune responsabilité, n'est ni compréhensible ni acceptable. Les réactions face à ce dogme sont, explique Edward Oakes, professeur de théologie, “ soit un silence embarrassé, soit un rejet catégorique, soit, au minimum, une adhésion de pure forme qui ne nie pas tout à fait le dogme, mais qui ne sait où le situer dans la vie du fidèle ”.

Si la notion de péché originel est difficile à accepter, c'est notamment en raison de ce que les Églises ont enseigné à son sujet. Par exemple, au concile de Trente (1545-1563), l'Église a condamné quiconque niait que les nouveaux-nés devaient être baptisés pour la rémission de leurs péchés. Selon les théologiens, si un bébé mourait sans être baptisé, les péchés dont il n'avait pas été purifié le priveraient à jamais de la présence de Dieu dans les cieux. Jean Calvin est allé jusqu'à enseigner que les nourrissons sont condamnés dès le ventre de leur mère. Leur nature, a-t-il soutenu, est “ inacceptable et non conforme à la sainteté de Dieu* ”.

Dans l'opinion commune, les nouveau-nés sont si innocents qu'il serait inhumain de penser qu'ils doivent souffrir à cause du péché

* *Institution de la religion chrétienne*, Livre second, Marie de Védrières et Paul Wells, Éditions Kerygma et Excelsis, 2009, p. 198.

LA TOUR DE GARDE[®] ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoun. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER**: Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

Beaucoup aujourd'hui considèrent l'histoire d'Adam et Ève comme un mythe.



héréditaire. On comprend aisément pourquoi ce genre d'enseignement a éloigné les croyants du dogme du péché originel. Certains dignitaires de l'Église eux-mêmes ne pouvaient se résoudre à condamner un bébé non baptisé aux flammes de l'enfer. Pour eux, son sort final restait de l'ordre du dilemme théologique. Bien que l'Église catholique ne l'ait jamais admis comme dogme, elle a enseigné pendant des siècles que les âmes des enfants non baptisés résidaient dans un entre-deux appelé limbes*.

Un autre facteur a contribué à ébranler la croyance au péché originel : des philosophes, des scientifiques et des théologiens du XIX^e siècle ont mis en doute l'historicité des récits bibliques. La théorie darwinienne de l'évolution a relégué dans les esprits l'histoire d'Adam et Ève au rang de mythe. C'est pourquoi aujourd'hui la Bible est considérée plutôt comme le reflet des mentalités et des traditions de ses écrivains que comme une révélation divine.

Quelles ont été les répercussions sur le dogme du péché originel ? À l'évidence, si les fidèles sont persuadés qu'Adam et Ève n'ont jamais existé, en toute logique, aucun péché originel n'a pu être commis. Même pour les per-

sonnes prêtes à admettre que les humains sont imparfaits à la base, le concept de péché originel n'est guère plus qu'une explication de cette imperfection.

Voilà pour le péché originel. Qu'en est-il à présent des péchés personnels ?

Est-ce vraiment un péché ?

Quand on leur demande ce que sont les péchés personnels, beaucoup pensent aux Dix Commandements — des interdictions portant sur le meurtre, l'infidélité, la convoitise, les relations sexuelles hors mariage, le vol, etc. D'après l'enseignement traditionnel des Églises, celui qui mourait sans s'être repenti de tels péchés subissait les tourments éternels de l'enfer*.

Une personne peut échapper à un tel sort si, comme le prescrit encore l'Église catholique, elle confesse ses péchés à un prêtre, à qui est attribué le pouvoir de les absoudre. Cependant, pour la plupart des catholiques, le rite de la confession, de l'absolution et de la pénitence est dépassé. Un sondage récent révèle que plus de 60 % des catholiques italiens ne vont plus se confesser.

* La croyance aux tourments éternels dans les flammes de l'enfer n'a pas de fondement biblique. Pour plus de détails, voir le chapitre 6 intitulé " Où sont les morts ? " du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

" Éditions les Témoins de Jéhovah de France " (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSELS X N° 10/667. Dépôt légal : 04/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 181 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand⁺, amharique, anglais⁺ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), ay-mara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa,

chinois (traditionnel)^o (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonga, chuuk, coréen⁺, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois⁺, efik, espagnol⁺, estonien, éwé, fidjien, finnois^o, français⁺, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois⁺, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien⁺, japonais⁺, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, nyama, ndonga, néerlandais⁺, népalais, niue, norvégien⁺, nyankala, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais⁺, ponape, portugais⁺, quechua (Ancash), quechua (Ayacu-

cho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), quichua, rarotongan, roumain, russe⁺, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silosi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois⁺, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque⁺, télougou, tetum, that, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, totonaque, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, tvi, tzo'tzil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, waray-waray, wolaitsa, xhosa, yappo, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

⁺ Également sur CD.

^o Également sur CD-ROM (format MP3).

^o Également en version audio sur www.jw.org.

Il est clair que la notion traditionnelle de péché personnel avec ses conséquences — telle que les Églises l'énoncent — n'a pas aidé les croyants à se défaire de la pratique du péché. Rares sont ceux qui croient encore que toutes les actions tenues pour des péchés sont condamnables. Certains se disent : ' Si deux adultes sont d'accord pour avoir des relations

sexuelles et que cela ne porte pas atteinte à une tierce personne, où est le mal ? '

Pourquoi un tel raisonnement ? Peut-être parce que les personnes concernées ne sont pas foncièrement convaincues de ce qu'on leur a enseigné sur le péché. Elles ont du mal à croire qu'un Dieu d'amour puisse tourmenter éternellement les pécheurs en enfer. Un tel scepticisme explique, au moins en partie, pourquoi le terme " péché " a perdu de son sérieux. Mais d'autres facteurs ont contribué à la perte du sens du péché.

Le rejet des valeurs traditionnelles

Les événements de ces derniers siècles ont complètement modifié la société et les mentalités. Les deux guerres mondiales, d'innombrables autres conflits et plusieurs génocides en ont fait s'interroger plus d'un sur l'utilité des valeurs traditionnelles : ' À l'ère de la technologie, est-il raisonnable de vivre selon des normes établies il y a des siècles et en total décalage avec les réalités modernes ? ' Non, concluent bien des rationalistes et des moralistes. Ceux-ci pensent que la société doit se libérer de certaines entraves morales et superstitions, et chercher à développer l'immense potentiel humain grâce à l'instruction.

Il en est résulté une culture éminemment laïque. Dans de nombreux pays européens, les églises se vident. De plus en plus de personnes ne croient en rien de particulier, et bien d'autres affichent leur hostilité aux credos des Églises, absurdes à leurs yeux. Si les humains ne sont que le produit de leur environnement et de la sélection naturelle, argumentent-elles, pourquoi parler de culpabilité pour des transgressions morales ?

Le relâchement des mœurs dans le monde occidental au xx^e siècle a conduit, entre autres, à ce qu'on a appelé la révolution sexuelle. Les manifestations d'étudiants, les mouvements contre-culturels et la démocratisation de la contraception ont contribué au rejet de la notion traditionnelle de ce qui est

" Nous n'en sommes plus là "

■ " Un des plus grands obstacles auxquels se heurte l'Église à l'heure actuelle est celui-ci : Nous ne nous voyons plus comme des ' pécheurs ' ayant besoin de repentance. Le péché a peut-être été un problème, mais maintenant nous n'en sommes plus là. Même si l'Église a une solution au péché, le péché n'est pas un problème aux yeux de la majorité des Américains, du moins pas un problème majeur. " — John Studebaker, spécialiste des questions religieuses.

■ " Certains disent : ' J'ai de grandes exigences morales pour moi et pour les autres. Mais je sais que nous sommes tous humains ; donc je fais ce que je peux. ' En matière de moralité, on se trouve une zone de confort, une sorte de niveau intermédiaire du citoyen moyen, où l'on estime qu'on fait bien. On tond sa pelouse, on ne se gare pas en double file. Mais on laisse de côté les implications les plus importantes du péché. " — Albert Mohler, président du Séminaire théologique baptiste du Sud.

■ " La culture exalte ce qu'autrefois elle sanctionnait [par exemple, les ' sept péchés capitaux ']: un groupe de grands chefs français a demandé au Vatican que la gourmandise ne soit plus un péché ; la convoitise est ce qui fait vendre la presse à scandale ; le désir est un outil publicitaire ; la colère, le sentiment légitime des offensés ; chaque jour ou presque, je donnerais n'importe quoi pour un peu de paresse. " — Nancy Gibbs, dans la revue *Time*.



Une culture religieuse déculpabilisante produit de mauvais fruits.

convenable ou non. Les valeurs bibliques ont bientôt été renversées. Une nouvelle génération a adopté une nouvelle moralité et une nouvelle conception du péché. “ Désormais, écrit un auteur, la seule loi était la loi de l’amour ” — qui s’est manifestée essentiellement par l’acceptation générale des relations sexuelles illicites.

Une culture religieuse déculpabilisante

Commentant la situation aux États-Unis, la revue *Newsweek* a déclaré avec franchise : “ De nombreux ecclésiastiques, qui se font concurrence sur un marché acheteur, estiment qu’ils ne peuvent se permettre d’éloigner d’eux les fidèles. ” Ils craignent de perdre des paroissiens en ayant de grandes exigences morales. Les gens n’ont pas envie d’entendre qu’ils doivent cultiver l’humilité, l’autodiscipline et la vertu, ou encore écouter leur conscience qui les travaille et se repentir de leurs péchés. Dès lors, bien des Églises adoptent ce que le *Chicago Sun-Times* qualifie de “ message chrétien thérapeutique, utilitaire et même narcissique centré sur le moi, et laissent l’Évangile de côté ”.

Les fruits de cette façon de penser ? Une culture religieuse qui définit Dieu à sa manière, des Églises qui ne mettent pas l’accent sur Dieu et ce qu’il attend de nous, mais sur l’homme et ce qui peut améliorer son estime de soi. L’unique but est de satisfaire les besoins de la congrégation. Il en résulte une religion dépourvue de doctrine. “ Qu’est-ce qui vient combler le vide laissé par le code moral

chrétien ? demande le *Wall Street Journal*. Une éthique de la compassion ostensible, où la gentillesse excuse tout. ”

Cela engendre logiquement l’opinion selon laquelle toute religion qui donne bonne conscience fait l’affaire. Celui qui y adhère “ peut embrasser n’importe quelle religion, observe le même journal, du moment qu’elle ne fixe aucune véritable exigence morale — qu’elle console mais ne juge pas ”. Les Églises, quant à elles, sont disposées à accueillir les gens “ tels qu’ils sont ”, sans leur imposer de contrainte morale.

Ce qui précède rappelle sans doute aux lecteurs de la Bible cette prophétie rédigée au 1^{er} siècle de notre ère par l’apôtre Paul : “ Il y aura une période où ils ne supporteront pas l’enseignement salutaire, mais, selon leurs propres désirs, ils accumuleront des enseignants pour eux-mêmes, afin de se faire agréablement caresser les oreilles ; et ils détourneront leurs oreilles de la vérité. ” — 2 Timothée 4:3, 4.

Quand des responsables religieux excusent le péché, nient son existence et ‘ caressent agréablement ’ les oreilles des fidèles en leur disant ce qu’ils ont envie d’entendre plutôt que ce que dit la Bible, ils leur font beaucoup de tort. Un tel message est faux et dangereux. C’est une déformation de l’un des enseignements fondamentaux du christianisme. Le péché et le pardon sont au cœur de la bonne nouvelle annoncée par Jésus et ses apôtres. En quel sens ? Voyez l’article suivant.

La vérité sur le péché

UN MALADE peut-il faire croire qu'il n'a pas de fièvre en cassant le thermomètre ? Bien sûr que non ! De même, ce n'est pas parce que l'opinion de Dieu sur le péché est couramment rejetée que le péché n'existe pas. Sa Parole, la Bible, nous en apprend beaucoup sur le sujet. Qu'enseigne-t-elle exactement à propos du péché ?

Nous péchons tous

Il y a près de 2000 ans, l'apôtre Paul a exprimé sa déception à propos du fait que ' le bien qu'il voulait, il ne le faisait pas, mais le mal qu'il ne voulait pas, c'est ce qu'il pratiquait '. (Romains 7:19.) Si nous sommes honnêtes, nous devons admettre que chacun de nous est dans la même situation. Nous souhaitons peut-être vivre en accord avec les Dix Commandements ou une autre règle de conduite, mais, que nous le voulions ou non, nous n'y parvenons pas. Non que nous choissions de transgresser délibérément une norme, mais nous sommes tout bonnement faibles. Comment l'expliquer ? Paul lui-même donne la réponse : " Si donc ce que je ne veux pas, c'est ce que je fais, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais le péché qui réside en moi. " — Romains 7:20.

Comme Paul, l'humanité tout entière souffre de faiblesses innées — preuves du péché et de l'imperfection qui lui sont inhérents. " Tous, en effet, ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu ", a dit l'apôtre. Quelle est la cause de cet état ? Paul poursuit : " Par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché. " — Romains 3:23 ; 5:12.

Même si beaucoup rejettent l'idée selon laquelle la transgression de nos premiers parents nous a éloignés de Dieu et nous a coûté la per-

fection originelle, c'est bien ce qu'enseigne la Bible. Jésus, en se référant aux premiers chapitres de la Genèse, a montré qu'il croyait au récit concernant Adam et Ève. — Genèse 1:27 ; 2:24 ; 5:2 ; Matthieu 19:1-5.

L'un des aspects fondamentaux du message contenu dans la Bible est que Jésus est venu sur terre pour racheter de leur état de pécheurs ceux qui exerceraient la foi en lui (Jean 3:16). Nos perspectives d'avenir dépendent de ce que nous acceptons ou non le moyen fourni par Jéhovah pour sauver les humains reconnaissants d'une situation affligeante sur laquelle ils n'ont aucun pouvoir. Toutefois, si nous ne comprenons pas clairement ce qu'est le péché aux yeux de Dieu, nous ne pourrions apprécier à sa juste valeur le moyen qu'il a prévu pour nous en délivrer.

Pourquoi le sacrifice de Jésus était nécessaire

Jéhovah a offert au premier homme la perspective de vivre éternellement. C'est uniquement s'il se rebellait contre Dieu qu'Adam perdrait cette merveilleuse possibilité. Et il s'est rebellé, devenant de ce fait pécheur (Genèse 2:15-17 ; 3:6). Il a agi à l'encontre de la volonté de Dieu, n'a pas atteint à la perfection et a gâché ses relations avec Dieu. Lorsqu'il a péché en transgressant la loi divine, il a commencé à mourir. Malheureusement, tous les descendants d'Adam, nous y compris, sont nés pécheurs et sont voués à mourir en raison du péché. Pourquoi cela ?

La raison est très simple. Des parents imparfaits ne peuvent engendrer des enfants parfaits. Tous les descendants d'Adam sont nés pécheurs et, comme le fait remarquer l'apôtre Paul, " le salaire que paie le péché, c'est la mort ". (Romains 6:23.) Cela dit, la deuxième partie de ce

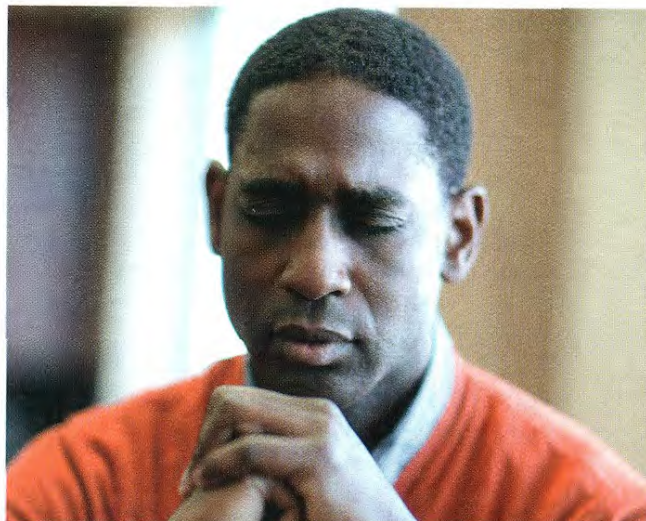
verset nous apporte un espoir : “ Mais le don que Dieu donne, c’est la vie éternelle par Christ Jésus notre Seigneur. ” En d’autres termes, grâce à la mort sacrificielle de Jésus, les humains obéissants et reconnaissants ont la possibilité d’être purifiés des effets du péché d’Adam* (Matthieu 20:28 ; 1 Pierre 1:18, 19). Quels sentiments cela devrait-il éveiller en vous ?

L’amour de Christ “ nous oblige ”

Sous inspiration, l’apôtre Paul a donné la réponse de Dieu à cette question. Il a écrit : “ L’amour que le Christ a nous oblige, parce que nous avons jugé ceci : qu’un seul homme est mort pour tous ; [...] et il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux et a été relevé. ” (2 Corinthiens 5:14, 15). Celui qui comprend que le sacrifice de Jésus a le pouvoir de le libérer des effets du péché — et désire montrer sa reconnaissance pour cette disposition — devrait s’efforcer de vivre en accord avec ce que Dieu souhaite pour lui. Cela signifie acquérir la compréhension de ce que Dieu demande, éduquer sa conscience selon les principes bibliques et mener sa vie en harmonie avec eux. — Jean 17:3, 17.

Les mauvaises actions nuisent à nos relations avec Jéhovah Dieu. Lorsque le roi David a reconnu la gravité de l’adultère qu’il a commis avec Bath-Shéba et du meurtre de son mari, il a sans aucun doute éprouvé une grande honte. Mais ce qui le préoccupait le plus, et à juste titre, c’était que ses péchés avaient offensé Dieu. Contrit, il a avoué à Jéhovah : “ Contre toi, toi seul, j’ai péché, et ce qui est mauvais à tes yeux, je l’ai fait. ” (Psaume 51:4). De même, quand Joseph a été tenté de commettre l’adultère, sa conscience l’a poussé à poser cette question : “ Comment donc pourrais-je commettre ce grand mal et pécher vraiment contre Dieu ? ” — Genèse 39:9.

* Pour une explication détaillée de la façon dont la mort sacrificielle de Jésus peut sauver les humains obéissants, voir *Qu’enseigne réellement la Bible ?*, pages 47 à 54, publié par les Témoins de Jéhovah.



Vivre en accord avec la Parole de Dieu permet d’avoir de bonnes relations avec Dieu et nos semblables.



Ainsi, le péché n’est pas une simple affaire de sentiment de culpabilité pour avoir perdu la face. Il ne s’agit pas non plus de devoir rendre des comptes à l’opinion publique ou à la société parce que nous n’aurions pas réussi à atteindre un idéal. Enfreindre les lois de Dieu sur la sexualité, l’honnêteté, le respect, le culte, etc., nuit à

nos relations personnelles avec lui. Si nous pratiquons délibérément le péché, nous nous faisons les ennemis de Dieu. C'est une vérité qui mérite réflexion. — 1 Jean 3:4, 8.

Qu'est donc devenu le péché ? En fait, il n'a pas changé. Ce sont les gens qui se sont mis à lui donner d'autres noms dans l'espoir qu'il paraisse moins grave. Beaucoup ont soit émué, soit fait taire leur conscience. Tous ceux qui veulent avoir la faveur de Dieu doivent lutter contre cette tendance. Comme nous l'avons vu, le sa-

laire du péché n'est pas un ego blessé ou de l'embarras, mais la mort. Le péché est une question de vie ou de mort.

Rassurons-nous, le pardon grâce à la valeur rédemptrice du sacrifice de Jésus est possible si nous nous repentons sincèrement de nos péchés et les quittons. " Heureux ceux dont les actions illégales ont été pardonnées et dont les péchés ont été couverts, a écrit Paul ; heureux l'homme du péché de qui Jéhovah ne tiendra aucun compte. " — Romains 4:7, 8.

Les limbes : volte-face théologique

De tout temps et pour la plupart des catholiques, la croyance aux limbes sera restée... dans les limbes, autrement dit à l'état de théologie fumeuse. En voie d'extinction depuis quelques décennies, elle ne figurait plus dans les récents catéchismes de l'Église. Puis 2007 aura marqué son arrêt de mort. Cette année-là, les instances ecclésiastiques ont trouvé des " raisons théologiques et liturgiques d'espérer que les enfants qui meurent sans baptême puissent être sauvés et conduits à la béatitude éternelle ". — Commission théologique internationale, " L'espérance du salut pour les enfants qui meurent sans baptême ", in *La Documentation catholique*, n° 2387, 7 octobre 2007, p. 852-853.

Que cache pareil revirement ? Henri Tincq, chroniqueur religieux, y voit surtout une volonté de s'affranchir " d'un lourd héritage défendu, du Moyen Âge jusqu'au xx^e siècle, par une Église manipulatrice, trop contente de faire peser la menace des limbes pour inciter les parents à faire baptiser au plus vite leurs enfants* ". Mais cette volte-face théologique ne va pas sans soulever quelques interrogations.

La tradition ou la Bible ? Historiquement, la croyance aux limbes est issue des débats théologiques relatifs au purgatoire remontant au XII^e siècle. L'Église catholique professant que l'âme survit à la mort, il s'agissait d'assigner une place à celles des enfants morts sans



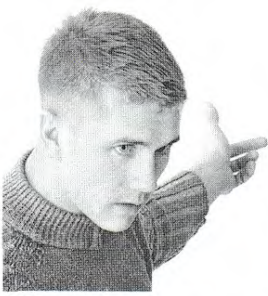
baptême, qui de ce fait ne pouvaient accéder au ciel, mais qui ne méritaient tout de même pas l'enfer et la damnation. Les limbes furent le lieu tout trouvé pour les accueillir.

Or, le premier postulat, l'immortalité de l'âme, n'a pas de fondement dans la Bible. Le texte dit clairement que, loin d'être immortelles, les âmes humaines peuvent être détruites, mourir (Actes 3:23 ; Ézékiel 18:4, *La Sainte Bible*, par l'Abbé Crampon). L'âme étant mortelle, un lieu comme les limbes ne saurait exister. Qui plus est, la Bible dépeint la mort comme un état d'inconscience comparable au sommeil. — Ecclésiaste 9:5, 10 ; Jean 11:11-14.

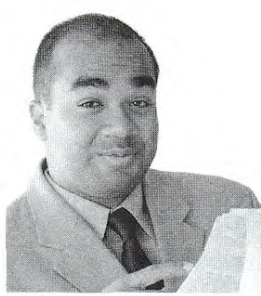
Au demeurant, la Bible montre que Dieu considère comme " saints " les jeunes enfants des parents chrétiens (1 Corinthiens 7:14). Une telle affirmation serait vide de sens si le baptême des nourrissons était nécessaire au salut.

Disons-le tout net : la théologie des limbes fait insulte au Créateur, qui se trouve présenté, non comme un Père juste et plein d'amour, mais comme un Dieu cruel punissant des innocents (Deutéronome 32:4 ; Matthieu 5:45 ; 1 Jean 4:8). Rien d'étonnant donc que cette croyance non biblique ait de tout temps heurté le bon sens des chrétiens sincères !

* *Le Monde*, 24 avril 2007, p. 17.



“ Arrange un peu ton constat, et tout ira bien. ”



“ Le fisc n’a pas à tout savoir. ”



“ Le tout est de ne pas se faire prendre. ”



“ Pourquoi payer, alors que tu peux l’avoir gratuitement ? ”

Est-ce vraiment malhonnête ?

SI VOUS demandez conseil sur des questions financières, vous entendrez peut-être ce genre de remarques. Certaines personnes semblent avoir des “ solutions ” astucieuses pour tout. Mais la question se pose : ces solutions sont-elles vraiment honnêtes ?

La malhonnêteté est si répandue de nos jours que le mensonge, la tricherie et le vol sont souvent considérés comme des moyens acceptables d’éviter une sanction, de gagner de l’argent ou de gravir un échelon. Les membres en vue de la société donnent souvent un mauvais exemple à cet égard. Dans un pays d’Europe, les cas de fraude et de détournement de fonds ont augmenté de 85 % de 2005 à 2006, sans compter les nombreux cas mineurs de malhonnêteté, appelés parfois “ peccadilles ”, littéralement “ petits péchés ”. Rien d’étonnant finalement si, dans ce pays, de grands noms de la politique et des affaires ont été impliqués dans un scandale qui a révélé qu’ils s’étaient servis de faux diplômes pour obtenir de l’avancement.

Malgré la malhonnêteté omniprésente, beaucoup de personnes souhaitent faire le bien. Vous êtes certainement l’une d’elles. Peut-être votre amour pour Dieu vous incite-t-il à faire ce qui est juste à ses yeux (1 Jean 5:3).

Vous partagez alors les sentiments de l’apôtre Paul, qui a écrit : “ Nous avons la conviction d’avoir une conscience droite, étant donné que nous voulons nous conduire d’une manière droite en toutes choses. ” (Hébreux 13:18). Nous vous invitons donc à examiner quelques situations qui pourraient mettre à l’épreuve votre désir de vous conduire “ d’une manière droite en toutes choses ”. Nous verrons également des principes bibliques utiles dans ce type de situation.

En cas d’accident, qui doit payer ?

Un jour, une jeune conductrice nommée Lisa* a un accrochage où elle est en tort. Personne n’est blessé, mais les deux véhicules sont endommagés. Dans son pays, les jeunes conducteurs paient une prime d’assurance élevée, prime qui augmente à chaque accident. Comme Gregor, son cousin plus âgé, est avec elle, un ami leur suggère de déclarer que c’est lui qui était au volant de la voiture de Lisa. Ainsi, elle évite un malus. Solution prudente, apparemment. Que devrait-elle faire ?

Les compagnies d’assurance satisfont aux demandes d’indemnités de leurs clients grâce aux primes payées par les autres assurés. Par

* Par souci d’anonymat, certains prénoms ont été changés.



conséquent, si Lisa suivait la suggestion de son ami, elle obligerait en réalité les autres assurés à faire les frais de son accident en payant des primes plus élevées. Non seulement elle falsifierait son constat, mais encore elle volerait les autres. Il en va de même si l'on fait de fausses déclarations pour percevoir des indemnités plus élevées.

Les sanctions juridiques contre un tel acte malhonnête peuvent avoir un puissant effet dissuasif. Mais la Parole de Dieu fournit une raison plus importante de se garder de la malhonnêteté. " Tu ne dois pas voler ", déclare l'un des Dix Commandements (Exode 20:15). L'apôtre Paul a répété ce commandement aux chrétiens, disant : " Que le voleur ne vole plus. " (Éphésiens 4:28). En obéissant à la Parole de Dieu dans les questions d'assurances, vous évitez de faire quelque chose que Dieu condamne. De plus, vous manifes-

" Que le voleur ne vole plus. "

Le respect de la loi de Dieu et l'amour du prochain nous incitent à être honnêtes dans les questions d'assurances.

tez votre amour et votre respect pour la loi de Dieu et pour votre prochain. — Psaume 119:97.

" Les choses de César à César "

Peter a une entreprise. Son comptable lui conseille de réclamer une réduction d'impôt pour l' " achat " d'un équipement informatique coûteux. Un tel achat n'a rien d'anormal pour une entreprise comme la sienne. Même si Peter n'a jamais acheté ce matériel, il est peu probable que l'administration fiscale vérifie cette dépense. La réduction demandée représenterait pour Peter une économie considérable sur le montant de ses impôts. Que devrait-il faire ? Qu'est-ce qui pourrait le guider dans sa décision ?

L'apôtre Paul a recommandé aux chrétiens de son époque : " Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures [...]. Rendez à tous ce

" Rendez à tous ce qui leur est dû : à qui exige l'impôt, l'impôt. "

Pour avoir l'approbation de Dieu, nous payons tous les impôts requis par la loi.



qui leur est dû : à qui exige l'impôt, l'impôt ; à qui exige le tribut, le tribut. " (Romains 13:1, 7). Les personnes qui souhaitent avoir l'approbation de Dieu paient tous les impôts exigés par les autorités. En revanche, si la loi du pays accorde des réductions d'impôt à certains particuliers ou professionnels, rien n'interdit à ceux qui remplissent les conditions requises d'en faire la demande.

Voici une autre situation qui concerne le paiement des impôts. David est un menuisier salarié dans une entreprise. Mais ses amis et ses voisins lui demandent de fabriquer des meubles pour leurs maisons, ce qu'il fait en dehors des heures de travail. Ils lui proposent de le payer plus que son employeur, mais ils s'attendent à ce qu'il n'établisse pas de facture. Ainsi, personne ne garde trace du travail accompli, et personne ne paie d'impôt. Nombreux sont ceux qui considèrent qu'un tel arrangement est acceptable, car les deux parties y gagnent. Étant donné que David veut plaire à Dieu, que devrait-il penser du travail non déclaré ?

Même si quelqu'un qui travaille ainsi n'est jamais découvert, il ne paie pas les impôts que le gouvernement est en droit de percevoir. Jésus a ordonné : " Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. " (Matthieu 22:17-21). Il a dit cela pour corriger le point de vue de ses auditeurs sur le paiement des impôts. Les autorités gouvernementales, qu'il a appelées " César ", considèrent que les impôts leur reviennent de droit. C'est pourquoi les disciples de Jésus voient dans le paiement de tous les impôts une obligation biblique.

La tricherie aux examens

Marta, une lycéenne, se prépare en vue de son examen final. Comme ses chances d'obtenir un bon emploi dépendent de ses notes à l'examen, elle a passé des heures à réviser. Certains de ses camarades se sont aussi préparés — mais d'une autre façon. Ils se serviront de calculatrices programmables et de téléphones portables pour tricher afin d'avoir des notes



" Toutes choses sont [...] mises à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. " Même si les professeurs ne nous surprennent pas à tricher, nous voulons être honnêtes devant Dieu.

élevées. Marta devrait-elle faire comme " tout le monde " pour être sûre de réussir ?

La tricherie étant monnaie courante, beaucoup ne trouvent rien à y redire. " Le tout est de ne pas se faire prendre ", disent-ils. Mais ce raisonnement ne convient pas pour les vrais chrétiens. Même si le professeur ne remarque pas ceux qui trichent, il y a quelqu'un qui les voit. Jéhovah Dieu sait ce que nous faisons et nous demandera des comptes. Paul a écrit : " Il n'y a pas de création qui ne soit manifeste aux regards de Dieu, mais toutes choses sont nues et mises à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. " (Hébreux 4:13). Dieu nous regarde parce qu'il désire nous voir faire le bien : n'est-ce pas là une forte motivation à être honnête lors d'un examen ?

Que ferez-vous ?

Lisa, Gregor, Peter, David et Marta n'ont pas pris à la légère les situations qu'ils ont rencontrées. Ils ont décidé d'agir honnêtement, gardant ainsi une bonne conscience et

leur intégrité morale. Que ferez-vous dans des situations analogues ?

Vos collègues, camarades de classe et voisins n'ont peut-être aucun scrupule à mentir, à tricher ou à voler. Ils peuvent même user de moqueries pour vous pousser à les suivre. Qu'est-ce qui vous aidera à prendre la bonne décision malgré les incitations à agir malhonnêtement ?

Souvenez-vous que si vous agissez en accord avec la volonté de Dieu, vous aurez une cons-

science pure, ainsi que son approbation et sa faveur. Le roi David a écrit : " Ô Jéhovah, qui sera l'hôte de ta tente ? Qui résidera dans ta montagne sainte ? Celui qui marche de façon intègre et qui pratique la justice, et qui exprime la vérité dans son cœur. [...] Celui qui fait ces choses ne chancellera jamais. " (Psaume 15:1-5). Une conscience pure et l'amitié du Dieu des cieux ont plus de valeur que tous les avantages matériels que peut procurer la malhonnêteté.

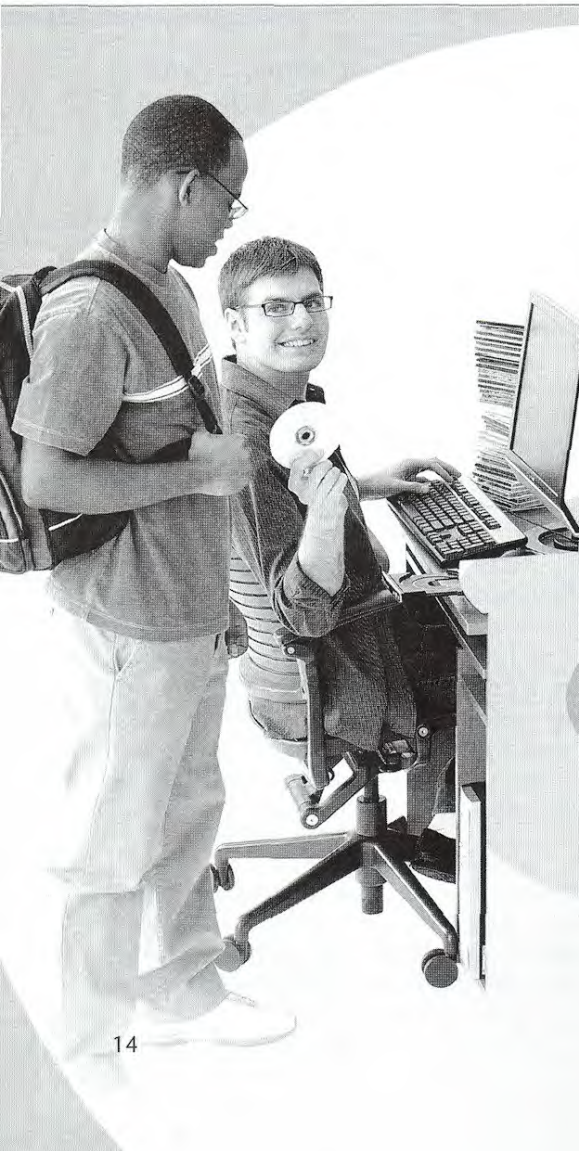
Un vol " invisible "

Un de vos amis a acheté la dernière version d'un programme informatique, et vous aimeriez l'avoir. Il vous propose d'économiser de l'argent en vous en faisant une copie. Est-ce malhonnête ?

Quand un utilisateur achète un logiciel, il accepte de respecter les limites définies dans l'accord de licence. La licence n'autorise peut-être l'installation et l'utilisation du programme que sur un seul ordinateur. Dans ce cas, copier le logiciel pour quelqu'un d'autre viole l'accord de licence et est illégal (Romains 13:4). C'est aussi du vol, car cela prive le détenteur du copyright d'un revenu qu'il est en droit de recevoir. — Éphésiens 4:28.

Certains se disent : ' Personne ne le saura jamais. ' Même si c'est vrai, nous devrions nous rappeler ces paroles de Jésus : " Donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux. " (Matthieu 7:12). Nous apprécions tous de recevoir une juste rétribution pour notre travail et nous souhaitons qu'on respecte ce qui nous appartient. Nous devrions donc faire preuve de la même considération envers les autres. Nous nous gardons du vol " invisible ", par exemple de nous emparer d'une propriété intellectuelle* qui ne nous appartient pas. — Exode 22:7-9.

* La propriété intellectuelle comprend des productions assorties d'un copyright telles que la musique, les livres et les logiciels, qu'elles soient imprimées ou enregistrées sous forme électronique. Les marques déposées, les brevets, les secrets de fabrication et les droits publicitaires entrent également dans cette catégorie.



Qu'était la porte de la ville si souvent mentionnée dans les récits bibliques ?

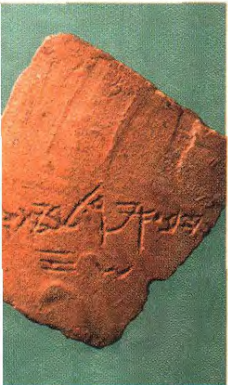


ABRAHAM À LA PORTE DE LA VILLE ACHETANT UN TERRAIN.

■ Aux temps bibliques, la plupart des villes étaient entourées de murailles protectrices. Bien souvent, devant les portes étaient aménagées des esplanades où les gens venaient pour rencontrer d'autres personnes, commercer et échanger des nouvelles. C'est là que les annonces publiques étaient faites et que les prophètes prononçaient parfois leurs messages (Jérémie 17:19, 20). L'ouvrage *La terre et le Livre* (angl.) déclare que " presque toutes les transactions publiques étaient conclues aux portes de la ville ou à proximité ". Les portes de la ville dans l'Israël antique étaient l'équivalent des salles municipales des villes modernes.

Abraham, par exemple, a acheté un terrain pour y faire une tombe familiale à Éphrôn, " en présence des fils de Heth, ainsi que de tous ceux qui entraient par la porte de sa ville ". (Genèse 23:7-18.) Boaz a demandé à dix anciens de Bethléhem de s'asseoir à la porte de la ville, puis, en leur présence, il a pris des dispositions concernant Ruth et l'héritage de son mari décédé, conformément à la loi sur le mariage léviratique (Ruth 4:1, 2). C'est aussi à la porte de la ville que les anciens du lieu siégeaient pour juger. Ils y entendaient les affaires, rendaient des décisions et exécutaient les jugements. — Deutéronome 21:19.

À quel endroit se situait Ophir, d'où provenait, selon la Bible, un or d'une qualité supérieure ?



OSTRACON HÉBREU AVEC UNE INSCRIPTION MENTIONNANT OPHIR.

Collection de l'Israel Antiquities Authority, Photo © The Israel Museum, Jerusalem

■ Le livre de Job est le premier à mentionner " l'or d'Ophir " et l'assimile à de " l'or pur ". (Job 28:15, 16.) Environ 600 ans après l'époque de Job, le roi David a rassemblé " de l'or d'Ophir " pour la construction du temple de Jéhovah à Jérusalem. Son fils Salomon a également importé de l'or d'Ophir. — 1 Chroniques 29:3, 4 ; 1 Rois 9:28.

D'après les Écritures, Salomon a fait construire une flotte à Étsiôn-Guéber, sur la mer Rouge, qui rapportait de l'or d'Ophir (1 Rois 9:26). Les historiens situent Étsiôn-Guéber à la pointe du golfe d'Aqaba, dans la région des villes actuelles d'Eilat et d'Aqaba. De là, les navires pouvaient atteindre n'importe quel point sur la mer Rouge, ou des lieux d'échanges commerciaux plus éloignés sur les côtes africaine ou indienne — emplacements possibles d'Ophir. D'au-

tres pensent en revanche qu'Ophir était en Arabie, où d'anciennes mines d'or ont été retrouvées et où des gisements ont été exploités même à l'époque moderne.

Les mines d'or de Salomon ne seraient-elles que des légendes comme certains le prétendent ? L'égyptologue Kenneth Kitchen répond : " Ophir elle-même n'est pas un mythe. Un ostracon [tesson de poterie] hébreu datant peut-être du VIII^e siècle [avant notre ère] comporte ce bref relevé, inscrit clairement : ' Or d'Ophir pour Beth-Horôn : 30 sicles [340 grammes]. ' Ophir est ici un lieu réel de production d'or, tout comme on trouve ' Or d'Amou ', ' Or de Pount ' ou ' Or de Koush ' dans des textes égyptiens — dans chaque cas, il s'agit d'une référence au nom du pays ou à la qualité de l'or. "



“ Mais pourquoi est-ce qu'ils s'arrêtent ici ? ”



“ ZONE DANGEREUSE – VOL ET PROSTITUTION ” Nous dépassons l'écrêteau, quittons l'étroite route de campagne et roulons dans la poussière pour rejoindre les véhicules garés sous l'immense panneau indiquant la direction d'un luxueux complexe de résidences de vacances et d'un casino. Des voitures haut de gamme passent à toute allure, sans que nous échappe le regard interloqué de leurs occupants, qui semblent se demander : ‘ Mais pourquoi est-ce qu'ils s'arrêtent ici ? ’

Nous sortons de la voiture et rejoignons le groupe d'hommes et de femmes bien habillés attendant à l'ombre du panneau. Notre groupe se compose de personnes de races et d'ethnies très diverses, ce qui est encore assez inhabituel en Afrique du Sud. Nous sommes à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Johannesburg, avec l'objectif de communiquer les vérités bibliques aux habitants de la région.

Après un bref examen d'un texte des Écritures, la répartition de l'activité et une prière, nous retournons aux voitures. Sur la plaine, à perte de vue, se dressent çà et là des bicoques et des cabanes. Elles sont minuscules à côté des immenses terrils sombres des mines de platine. Vu la pauvreté des environs, qui pourrait penser que le sous-sol regorge de richesses minières ?

Ma femme et moi faisons équipe avec un couple de visiteurs allemands, et nous commençons notre matinée en prêchant de maison en maison. Comme à peu près un tiers des villageois sont au chômage, les habitations sont humbles. Pour la plupart, il s'agit de cabanes en tôles ondulées fixées sur une structure branlante en bois par de grands clous, avec des capsules de bouteilles de bière en guise de rondelles.

À l'approche de chaque maison, nous appelons les habitants et les saluons depuis la barrière, et c'est souvent la mère de famille qui nous répond. Les gens à qui nous parlons sont désireux d'entendre le message que nous apportons, et nous sommes traités en invités de marque. Durant la journée, le soleil tape sur les toits en métal ; les cabanes sont de vraies fournaises. On envoie donc souvent les enfants chercher des chaises et les placer sous un arbre, et on nous propose gentiment de nous asseoir à l'ombre.

La famille se rassemble, et chaque membre s'installe sur un tabouret rudimentaire ou sur une caisse retournée. On appelle même les petits, qui abandonnent leurs jouets qu'ils ont eux-mêmes fabriqués et viennent écouter. Nous prenons des versets de la Bible et invitons les enfants d'âge scolaire à lire quelques

lignes dans nos publications. Presque toutes les personnes à qui nous nous adressons sont désireuses de les lire, et beaucoup nous demandent de revenir.

À midi, nous avalons un sandwich et une boisson fraîche avant d'aller retrouver les gens que nous avons précédemment rencontrés. Nous allons d'abord chez Jimmy, un immigrant du Malawi qui travaille dans une des mines de platine. Depuis plusieurs mois, nous lui rendons visite pour examiner la Bible, et il est toujours heureux de nous voir. Sa femme est tswana, et ils ont deux enfants très mignons. Comme il n'était pas chez lui la fois dernière, nous sommes impatients de voir comment il va.

En nous arrêtant devant la maison modeste de Jimmy, nous comprenons immédiatement que quelque chose ne va pas. Son jardin, habituellement impeccable, est laissé à l'abandon, le maïs est desséché, et les poulets qui grattaient le sol pour trouver à manger ne sont plus là. La porte est fermée avec une grosse chaîne. Une voisine vient voir ce qui se passe. Nous lui demandons où est Jimmy. Elle nous annonce la terrible nouvelle : Jimmy est mort, et sa femme est retournée vivre dans sa famille avec ses enfants.

Bien qu'il ne soit pas poli d'insister, nous voulons en savoir plus. " Il était malade, et il est mort, nous explique-t-elle. Il y a beaucoup de maladies en ce moment. Beaucoup de gens meurent. " Elle ne nous précise pas de quelle

maladie Jimmy est mort, car, ici, on évoque rarement ce sujet. Malheureusement, dans le cimetière local, les tombes toujours plus nombreuses confirment avec force les dires de cette femme. Nous discutons un peu avec elle de l'espérance de la résurrection. Puis, le cœur gros, nous continuons notre activité.

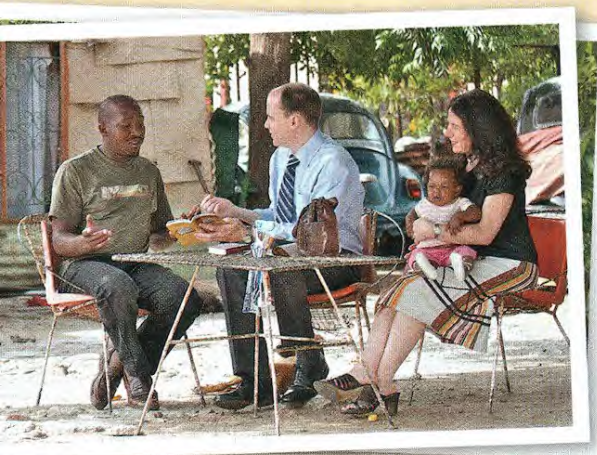
Nous entrons dans un autre village et roulons jusqu'à la dernière rangée de maisons située au pied de la pente raide d'un terril. Nous tournons dans l'allée au bout de la rue. Dans un jardin, ces mots sont peints en couleurs vives sur un rocher : " L'indécision est voleuse de temps ; la procrastination est sa principale complice. " David*, l'auteur de cette inscription, sort la tête du moteur de sa vieille Coccinelle. Il plisse les yeux à cause du soleil qui commence à descendre sur l'horizon et, dès qu'il nous reconnaît, affiche un large sourire, la lumière faisant étinceler le revêtement doré très tendance de ses dents. Il s'essuie les mains et vient nous saluer.

" Bonjour mes amis ! Où est-ce que vous étiez ? " nous lance-t-il. Quel bonheur de revoir David ! Il s'excuse de ne pas pouvoir passer beaucoup de temps avec nous aujourd'hui, car depuis notre dernier passage il a trouvé du travail à la mine et doit bientôt partir. Durant notre conversation animée, le visage de David ne cesse de s'illuminer. " Le jour où je vous ai rencontrés, ma vie a changé ! nous dit-il avec enthousiasme. Franchement, je ne sais pas ce que je serais devenu sans vous. "

Revigorés, nous quittons David et prenons le chemin du retour. Regardant une dernière fois la plaine, qui se voile tandis que la lumière du soleil couchant scintille dans l'air poussiéreux, nous nous demandons comment la bonne nouvelle atteindra toutes ces personnes. Nous mesurons pleinement la signification de ces paroles de Jésus : " Oui, la moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. " — Luc 10:2.

* Le prénom a été changé.

Avec l'aimable autorisation
du South African Post Office





Les étoiles influencent-elles votre vie ?

PAR une nuit claire, loin de toute pollution lumineuse, les cieux apparaissent comme du velours noir parsemé de minuscules diamants étincelants. C'est seulement au cours des quatre derniers siècles que l'homme s'est mis à prendre la mesure de l'immensité des étoiles et de la distance qui nous en sépare. Nous commençons à peine à nous faire une idée des forces extraordinaires qui s'exercent dans cet endroit impressionnant, notre univers.

De tout temps, les hommes ont observé les mouvements précis des corps célestes dans le firmament et leurs changements de position au fil des saisons (Genèse 1:14). Beaucoup ont partagé les sentiments de David, roi d'Israël, qui a écrit il y a 3000 ans : " Quand je vois tes cieux, les œuvres de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as préparées, qu'est-ce que le mortel pour que tu penses à lui ? " — Psaume 8:3, 4.

Mais, que nous en ayons conscience ou non, les corps célestes et leurs mouvements ont une influence bien plus tangible sur notre vie. Le soleil, l'étoile autour de laquelle gravite notre planète, définit les unités de base de notre mesure du temps : le jour et l'année. La lune est " pour les temps fixés ", c'est-à-dire " pour les

saisons ". (Psaume 104:19 ; *Darby*.) Et les étoiles sont des guides fiables pour la navigation, y compris celle des vaisseaux spatiaux. Maintenant, les étoiles peuvent-elles faire davantage que de nous indiquer les temps et les saisons, et de susciter notre reconnaissance pour l'œuvre créatrice de Dieu ? Peuvent-elles aussi prédire notre avenir ou nous avertir de malheurs ?

L'origine et le but de l'astrologie

La pratique consistant à rechercher dans le ciel des présages qui dirigent le cours de la vie sur terre est apparue en Mésopotamie ; elle remonte peut-être au troisième millénaire avant notre ère. Les premiers astrologues étaient des observateurs attentifs du ciel. Ils ont représenté les mouvements des astres sur des cartes, répertorié les positions des étoiles, créé des calendriers et prédit les éclipses : ainsi est née la science appelée astronomie. L'astrologie, elle, ne s'arrête pas à l'observation de l'influence naturelle du soleil et de la lune sur notre environnement. Elle affirme que la position et l'alignement du soleil, de la lune, des planètes, des étoiles et des constellations ne régissent pas seulement les événements majeurs sur terre, mais aussi les vies des individus. De quelle façon ?



L'OBSERVATOIRE EL CARACOL,
CHICHÉN ITZÁ, YUCATÁN, MEXIQUE,
750-900 DE NOTRE ÈRE.

Les Mayas avaient largement recours aux observations astrologiques.

Pour certains, l'astrologie est un moyen de trouver dans les corps célestes des indications ou des avertissements concernant l'avenir, informations dont les initiés peuvent se servir et bénéficier de diverses manières. Pour d'autres, l'astrologie indique clairement ce que nous sommes prédestinés à faire, et nous aide à déterminer le moment propice à certaines activités ou entreprises. On obtiendrait ces renseignements en observant l'alignement des grands astres et en "calculant" leur interaction les uns avec les autres, et avec la terre. Leur influence sur un individu dépendrait de l'alignement des corps célestes au moment de sa naissance.

Les premiers astrologues croyaient que la terre était au centre de l'univers, et que les planètes et les étoiles étaient attachées à des sphères célestes concentriques en rotation autour de la terre. Ils pensaient aussi que le soleil parcourait le ciel entre les étoiles et les constellations selon une trajectoire précise achevée en un an. Ils ont appelé "écliptique" la trajectoire apparente du soleil et l'ont divisée en 12 sections. Chaque section a été dénommée d'après la constellation qui s'y trouvait et que le soleil traversait. C'est ainsi qu'ont été définis les 12 signes du zodiaque. Ces sections, ou "mai-

sons du ciel", étaient considérées comme les demeures de certaines divinités. Bien sûr, avec le temps, les scientifiques ont compris que le soleil ne tourne pas autour de la terre, mais que c'est la terre qui tourne autour du soleil. Cette découverte a porté un coup fatal à l'astrologie en tant que science.

De son lieu d'origine, la Mésopotamie, la pratique de l'astrologie a gagné les quatre coins du monde, et a fini par imprégner presque toutes les grandes civilisations sous des formes variées. Après la conquête de Babylone par les Perses, elle s'est étendue à l'Égypte, à la Grèce et à l'Inde. D'Inde, des missionnaires bouddhistes l'ont introduite en Asie centrale, en Chine, au Tibet, au Japon et en Asie du Sud-Est. Comment est-elle parvenue jusqu'aux Mayas ? Nul ne le sait exactement ; toujours est-il que cette civilisation avait largement recours aux observations astrologiques, tout comme les Babyloniens. L'astrologie "moderne", qui aurait pris forme dans l'Égypte hellénisée, a joué un rôle majeur dans l'élaboration de certains éléments du judaïsme, de l'islam et de la chrétienté.

Avant même l'exil à Babylone au VIII^e siècle avant notre ère, la nation d'Israël, elle aussi, avait succombé à l'influence de l'astrologie. La

Bible nous parle de l'action menée par le fidèle roi Yoshiya afin de faire cesser les sacrifices " pour le soleil, pour la lune, pour les constellations du zodiaque et pour toute l'armée des cieux ". — 2 Rois 23:5.

L'auteur de l'astrologie

L'astrologie se fonde sur des erreurs grossières à propos de la structure et du fonctionnement de l'univers. Elle ne peut donc pas émaner de Dieu. Ses principes de base reposant sur des contrevérités, elle ne saurait fournir des informations exactes sur l'avenir. Son échec ressort bien de deux événements historiques dignes d'intérêt.

Les calculs astrologiques extrêmement précis des Mayas n'ont pas évité la chute de leur civilisation.

Durant son règne, le monarque babylonien Neboukadnetsar a fait un rêve, que les prêtres et les astrologues ont été incapables d'interpréter. Pourquoi ? Daniel, prophète du vrai Dieu Jéhovah, explique : " Le secret que le roi demande, les sages, les évocateurs d'esprits, les prêtres-magiciens et les astrologues ne peuvent l'indiquer au roi. Toutefois il existe un Dieu dans les cieux qui est le Révélateur des secrets, et il a fait connaître au roi Neboukadnetsar ce qui doit arriver dans la période finale des jours. " (Daniel 2:27, 28). Daniel s'est tourné vers Jéhovah Dieu, le " Révélateur des secrets ", — et non vers le soleil, la lune ou les étoiles — et a donné au roi la bonne interprétation. — Daniel 2:36-45.

Les calculs astrologiques extrêmement précis des Mayas n'ont pas évité la chute de leur civilisation au IX^e siècle. De tels échecs non seulement indiquent que l'astrologie est une tromperie, incapable de faire des prédictions exactes, mais encore dévoilent son véritable objectif : empêcher les gens de se tourner vers Dieu pour obtenir des informations exactes concernant l'avenir.

Le fait que l'astrologie se fonde sur des contrevérités nous aide à en identifier l'auteur. Jésus a dit du Diable : " Il n'a pas tenu bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre inclination, parce que c'est un menteur et le père du mensonge. " (Jean 8:44). Satan se fait passer pour un " ange de lumière " et les démons pour des " ministres de justice ". En réalité, ce sont des imposteurs qui cherchent à piéger les humains dans leur tromperie (2 Corinthiens 11:14, 15). La Parole de Dieu dénonce " les œuvres de puissance et [les] signes et présages mensongers " pour ce qu'ils sont : " l'opération de Satan ". — 2 Thessaloniens 2:9.

Pourquoi vous en garder

L'astrologie reposant sur des mensonges, elle est détestable aux yeux de Jéhovah, le Dieu de vérité (Psaume 31:5). C'est pourquoi la Bible la condamne sans détours et nous exhorte à ne pas nous en approcher. En Deutéronome 18:10-12, Dieu déclare clairement : " Il ne se trouvera chez toi [...] personne qui cherche les présages, ni aucun sorcier [...], ni personne qui consulte un médium, ou quelqu'un qui fait métier de prédire les événements, ou qui-
conque interroge les morts. Car tout homme



" Il existe un Dieu dans les cieux qui est le Révélateur des secrets, et il a fait connaître [...] ce qui doit arriver dans la période finale des jours. "



qui fait ces choses est chose détestable pour Jéhovah. ”

Puisque ce sont Satan et ses démons qui se cachent derrière l’astrologie, quelqu’un qui s’y intéresse s’expose à leur influence. Tout comme celui qui touche à la drogue se met sous l’emprise des narcotrafiquants, celui qui touche à l’astrologie se met sous l’emprise du maître trompeur, Satan. Par conséquent, les personnes qui aiment Dieu et la vérité doivent rejeter totalement l’astrologie, et suivre ce conseil biblique : “ Haïssez ce qui est mauvais et aimez ce qui est bon. ” — Amos 5:15.

L’astrologie doit son succès au désir qu’a l’homme de connaître l’avenir. Est-il possible de connaître l’avenir ? Si oui, comment ? La Bible nous apprend que nous ne pouvons pas savoir ce qui arrivera à chacun de nous demain, le mois prochain ou l’année prochaine (Jacques 4:14). Cela dit, elle nous fournit une vision globale de ce qui attend l’humanité dans un proche avenir. Bientôt viendra le Royaume pour lequel le Notre Père nous invite à prier

(Daniel 2:44 ; Matthieu 6:9, 10). Les souffrances cesseront ; jamais plus elles ne nous accableront (Isaïe 65:17 ; Révélation 21:4). Dieu ne prédestine pas les hommes ; il invite des gens de toutes origines à apprendre à le connaître et à découvrir ce qu’il fera pour eux. Comment le savons-nous ? La Bible déclare que la volonté de Dieu est que “ toutes sortes d’hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ”. — 1 Timothée 2:4.

Les magnifiques cieux et tout ce qui s’y trouve ne sont pas là pour influencer notre vie. Ils soulignent plutôt la puissance et la divinité de Jéhovah (Romains 1:20). Ils peuvent nous inciter à rejeter les mensonges et à nous tourner vers Dieu et sa Parole, la Bible, afin d’obtenir une direction fiable pour réussir notre vie. “ Mets ta confiance en Jéhovah de tout ton cœur et ne t’appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies tiens compte de lui, et lui, il rendra droits tes sentiers. ” — Proverbes 3:5, 6.



Du baume au cœur POUR LES AFFLIGÉS

LE LECTEUR de la Bible connaît l’épisode de Joseph vendu par ses frères à des marchands yishmaélites en route pour l’Égypte. La caravane provenait de Guiléad et les chameaux transportaient notamment du baume (Genèse 37:25). Indirectement, ce court récit nous enseigne que le baume de Guiléad, aux vertus bénéfiques, était un des raffinements de l’Orient ancien.

Bien plus tard pourtant, au VI^e siècle avant notre ère, le prophète Jérémie demandera avec tristesse : “ N’y a-t-il pas de baume en Guiléad ? ” (Jérémie 8:22). Pourquoi cette question ? De quel baume parlait-il ? Quels bienfaits pourrait-on retirer aujourd’hui du fameux baume de Guiléad ?

Le baume dans l'antiquité biblique

“ Baumier ” est le nom générique de divers arbustes et plantes sécrétant une résine aromatique et oléagineuse. Très appréciée aux temps bibliques, l'huile de baumier entrait dans la composition d'onguents et de parfums. Elle figurait parmi les ingrédients de l'huile d'onction et de l'encens employés au tabernacle par les Israélites peu après la sortie d'Égypte (Exode 25:6 ; 35:8). On retrouve l'huile balsamique dans la liste des luxueux présents dont la reine de Sheba gratifia Salomon (1 Rois 10:2, 10). Quant aux soins de beauté qu'Esther reçut pendant six mois avant de paraître devant le roi perse Assuérus, ils prévoyaient des massages “ avec de l'huile de baumier ”. — Esther 1:1 ; 2:12.

On produisait l'huile balsamique dans tout le Proche-Orient ; celle de Guiléad provenait de la Terre promise, Guiléad étant la région située à l'est du Jourdain. Aux yeux de Jacob, le baume de Guiléad faisait partie des “ plus beaux produits du pays ”, digne à ce titre de figurer parmi les cadeaux qu'il fit acheminer en Égypte (Genèse 43:11). De son côté, le prophète Ézékiel le cite au nombre des marchandises que Juda et Israël exportaient vers Tyr (Ézékiel 27:17). Le baume était connu pour ses remarquables vertus médicinales et la littérature antique loue son action curative et réparatrice, en particulier sur les blessures.

Du baume pour un monde malade

Pour comprendre la question de Jérémie — “ N'y a-t-il pas de baume en Guiléad ? ” — un retour aux temps d'Isaïe s'impose. À l'époque, la nation d'Israël est en bien triste état spirituel : “ De la plante du pied jusqu'à la tête, rien en [Israël] n'est intact, déclare le prophète. Blessures, meurtrissures et plaies fraîches — elles n'ont été ni pressées ni bandées. ” (Isaïe 1:6). Loin de chercher à s'affranchir de cette situation pitoyable, les Israélites s'entêtent dans leur voie mauvaise. Si bien que Jérémie en viendra à déplorer : “ Ils ont rejeté la parole de

Jéhovah, et quelle sagesse ont-ils ? ” Si seulement ils étaient revenus à Jéhovah, il les aurait guéris. “ N'y a-t-il pas de baume en Guiléad ? ” leur lance alors le prophète, les invitant à la raison. — Jérémie 8:9.

À bien des égards, “ blessures, meurtrissures et plaies fraîches ” surabondent aujourd'hui. Pauvreté, injustice, égoïsme et cruauté répandent le malheur, preuve que l'amour de Dieu et du prochain s'est refroidi (Matthieu 24:12 ; 2 Timothée 3:1-5). Beaucoup sont rejetés à cause de leurs origines raciales ou ethniques, ou même de leur grand âge. Qui plus est, famines, maladies, guerres et deuils sèment la souffrance. Comme Jérémie, nombre de croyants sincères aimeraient que l'on verse un baume sur leurs blessures. Y a-t-il donc encore du “ baume en Guiléad ” pour panser les plaies affectives et spirituelles des affligés ?

Une bonne nouvelle pour panser les plaies

Au temps de Jésus, la même question préoccupait les humbles. Elle ne resterait pas sans réponse. Au début de l'an 30, dans la synagogue de Nazareth, Jésus a ouvert un rouleau et lu ces mots du prophète Isaïe : “ Jéhovah m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux humbles. Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé. ” (Isaïe 61:1). Immédiatement après, Jésus s'est appliqué cette parole, se présentant comme le Messie chargé d'annoncer un message de réconfort. — Luc 4:16-21.

Tout au long de son ministère, Jésus a proclamé avec zèle la bonne nouvelle du Royaume de Dieu (Matthieu 4:17). Dans le Sermon sur la montagne, il a promis aux affligés un changement de condition : “ Heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez. ” (Luc 6:21). En annonçant la venue du Royaume de Dieu, synonyme d'espérance, Jésus ‘ pansait ceux qui avaient le cœur brisé ’.

De nos jours, “ la bonne nouvelle du royaume ” de Dieu n'a rien perdu de son pouvoir apaisant (Matthieu 6:10 ; 9:35). Le cas de

Roger et Liliane en témoignent. Lorsque, en janvier 1961, ils entendent parler de la promesse divine de la vie éternelle, c'est pour eux un véritable baume. " Je dansais dans la cuisine en pensant à ce que je venais d'apprendre, raconte Liliane. J'étais tellement heureuse. " Son mari, Roger, hémiparalysé depuis l'âge de 18 ans, renchérit : " J'ai trouvé la joie, la joie de vivre grâce à une espérance merveilleuse : la résurrection, et la disparition de toutes les souffrances et de la maladie. " — Révélation 21:4.

Cette espérance allait les soulager d'une autre façon encore. En effet, en 1970, ils ont eu la douleur de perdre un fils de 11 ans. Mais Roger et Liliane n'ont pas sombré dans le désespoir. Ils ont constaté que Jéhovah " guérit ceux qui ont le cœur brisé, et [qu'] il panser les endroits douloureux de leur personne ". (Psaume 147:3.) L'espérance du Royaume de Dieu les a réconfortés. Cinquante ans après, la " bonne nouvelle " continue de leur apporter paix et contentement.

Vers la guérison

Y a-t-il donc du " baume en Guiléad " aujourd'hui ? Oui, il existe encore un baume spirituel à la portée de chacun : la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ce baume est capable d'offrir réconfort et espérance, et de panser les cœurs blessés. Voulez-vous connaître pareil soulagement ? Alors, comme des millions de personnes avant vous, acceptez de grand cœur le message revigorant de la Parole de Dieu et laissez-le remplir votre vie !

Cette action apaisante est le gage d'un soulagement plus grand à venir. L'heure approche en effet où Jéhovah Dieu procédera à " la guérison des nations " dans la perspective de la vie éternelle. Alors " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade '. " Oui, plus que jamais, il y a du " baume en Guiléad " ! — Révélation 22:2 ; Esaïe 33:24.

L'action apaisante de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu soulage ceux qui ont le cœur brisé.





Les hommes qui ont raconté la vie de Jésus

EST-CE que tu aimes lire des histoires sur Jésus ? —* Certains sont surpris d'apprendre qu'on ne trouve rien dans la Bible que Jésus ait écrit lui-même. Par contre, huit écrivains bibliques nous en disent beaucoup sur lui. Ils ont tous vécu à son époque et ont rapporté par écrit ce qu'il a enseigné. Est-ce que tu connais leur nom ? — Ils s'appellent Matthieu, Marc, Luc et Jean, ainsi que Pierre, Jacques, Jude et Paul. Qu'est-ce que tu sais d'eux ? —

D'abord, on va parler des trois écrivains qui faisaient aussi partie des 12 apôtres de Jésus. Est-ce que tu sais leur nom ? — Pierre, Jean et Matthieu. Pierre a adressé deux lettres à ses compagnons chrétiens, dans lesquelles il leur a raconté des choses que Jésus a dites et faites. Prends dans ta bible le passage de 2 Pierre 1:16-18, et lis la description que Pierre fait du moment où il a entendu Jéhovah Dieu parler à Jésus depuis les cieux. — Matthieu 17:5.

L'apôtre Jean a écrit cinq livres de la Bible. Il était à côté de Jésus lors du dernier repas que les disciples ont partagé avec leur Maître. Jean était aussi là lorsque Jésus est mort (Jean 13:23-26 ; 19:26). Jean a écrit l'un des quatre récits de la vie de Jésus, appelés les Évangiles. Il a aussi rédigé la Révélation que Jésus lui a donnée

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.

et les trois lettres dans la Bible qui portent son nom (Révélation 1:1). Le troisième écrivain biblique qui est devenu un apôtre de Jésus était Matthieu. Il avait été collecteur d'impôts.

Deux autres rédacteurs de la Bible connaissaient particulièrement bien Jésus. Il s'agissait de ses jeunes demi-frères, eux aussi fils de Joseph et Marie (Matthieu 13:55). Au début, ils ne sont pas devenus disciples de Jésus. Ils ont même pensé que leur frère était un peu fou de prêcher avec autant de zèle (Marc 3:21). Qui étaient-ils ? — Jacques, l'auteur du livre qui porte son nom. Et Judas, aussi appelé Jude, qui a rédigé la lettre de Jude. — Jude 1.

Marc et Luc ont aussi raconté la vie de Jésus. Marie, la mère de Marc, avait une grande maison à Jérusalem, où les premiers chrétiens — Pierre entre autres — se réunissaient (Actes 12:11, 12). Des années auparavant, la nuit où après avoir célébré la dernière Pâque Jésus et ses apôtres se sont rendus au jardin de Gethsémané, Marc les a peut-être suivis. Lorsque Jésus a été arrêté, des soldats se sont emparés de Marc, mais il s'est échappé en abandonnant son vêtement. — Marc 14:51, 52.

Luc, un médecin très instruit, est apparemment devenu un disciple après la mort de Jésus. Il a fait des recherches minutieuses sur la vie de Jésus pour rédiger une biographie claire et exacte. Plus tard,



Luc a accompagné l'apôtre Paul dans ses voyages. Il est aussi le rédacteur du livre des Actes. — Luc 1:1-3 ; Actes 1:1.

Paul est le huitième écrivain biblique à avoir écrit à propos de Jésus. Il a étudié sous la direction de Gamaliel, un enseignant de la Loi très connu. Élevé et enseigné par les Pharisiens, Paul, alors connu sous le nom de Saul, haïssait les disciples de Jésus et a même joué un rôle dans le meurtre de certains (Actes 7:58-8:3 ; 22:1-5 ; 26:4, 5). Est-ce que tu sais comment Paul a appris la vérité sur Jésus ? —

Eh bien, Paul était sur la route de Damas pour arrêter des disciples de Jésus, quand il a été soudainement aveuglé par une lumière brillante venant du ciel. Il a

entendu une voix lui dire : “ Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ” C'était Jésus qui parlait ! Il a dit à Paul de se rendre à Damas. Puis il a demandé au disciple Ananias de parler à Paul, et celui-ci est devenu à son tour un disciple de Jésus (Actes 9:1-18). Paul a écrit 14 livres de la Bible ; il a commencé avec Romains et a fini avec Hébreux.

Est-ce que tu as entrepris de lire les livres de la Bible qui racontent la vie de Jésus, ou bien quelqu'un les lit-il pour toi ? — L'une des plus belles choses que tu puisses faire dans ta vie, c'est de commencer dès maintenant, alors que tu es jeune, à apprendre ce que la Bible enseigne sur Jésus.

QUESTIONS :

- Quels apôtres de Jésus ont écrit des livres de la Bible ?
- Quels écrivains bibliques étaient aussi les demi-frères de Jésus ?
- Pourquoi est-ce qu'on peut dire que Marc connaissait Jésus, et pourquoi Luc ne le connaissait-il pas ?
- Comment Paul est-il devenu un disciple de Jésus ?





“ Tu te montreras fidèle ”

2 SAMUEL 22:26

UNE personne en qui vous avez confiance vous trahit. Existe-t-il plus grande déception ? Malheureusement, ce scénario se répète de plus en plus dans ce monde caractérisé par le manque de fidélité (2 Timothée 3:1-5). Mais alors, y a-t-il quelqu'un sur qui nous pouvons vraiment compter, quelqu'un de fidèle ? Voyons ce qu'a déclaré David, un roi de l'Israël antique.

Au cours de sa vie, David a connu les pires formes de trahison. Il a été injustement déclaré hors la loi et persécuté par le roi Saül, le premier monarque d'Israël, qui était jaloux. Dans sa propre famille, sa femme Mikal ne lui est pas restée attachée ; elle s'est mise à ' le mépriser dans son cœur '. (2 Samuel 6:16.) Ahithophel, son conseiller de confiance, l'a trahi et s'est joint à une rébellion contre lui. Le chef de cette conspiration ? Nul autre qu'Absalom, son propre fils ! Devant autant de trahisons, David a-t-il perdu tout espoir ? S'est-il dit que personne ne demeure indéfectiblement fidèle ?

Pour répondre à ces questions, lisons les paroles de David rapportées en 2 Samuel 22:26. Animé d'une foi inébranlable, David déclare dans un

chant poétique adressé à Jéhovah : “ Avec qui est fidèle tu te montreras fidèle. ” Bien que des humains aient pu le décevoir, David était néanmoins certain que Jéhovah, pour sa part, lui resterait attaché.

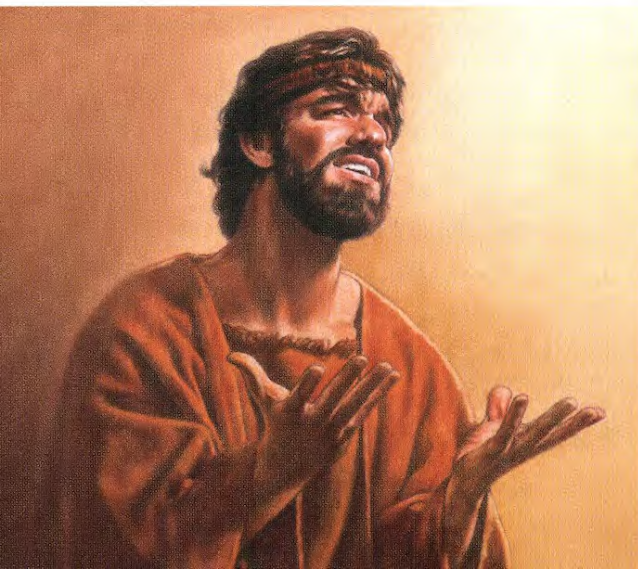
Intéressons-nous de plus près aux paroles de David. Le terme hébreu traduit par “ se montrer fidèle ” peut également être rendu par “ montrer de la bonté de cœur ”, ou de l'amour fidèle. La vraie fidélité est basée sur l'amour. Jéhovah s'attache avec amour à ceux qui lui sont fidèles*.

Nous remarquons aussi que la fidélité est plus qu'un sentiment ; elle est active, et non passive. Comme David a pu s'en rendre compte, Jéhovah *se montre* fidèle. Aux moments les plus sombres de sa vie, le roi fidèle a constaté que Jéhovah avait agi en sa faveur, le protégeant et le guidant avec fidélité. Rempli de gratitude, David a reconnu que seul Jéhovah pouvait le délivrer “ de la paume de tous ses ennemis ”. — 2 Samuel 22:1.

Quelles leçons tirer des paroles de David ? Jéhovah ne change pas (Jacques 1:17). Il demeure attaché à ses normes et tient toujours fidèlement ses promesses. Dans un autre de ses psaumes, David a écrit : “ Jéhovah [...] ne quittera pas ses fidèles. ” — Psaume 37:28.

Notre fidélité a de la valeur pour Jéhovah. Il tient en haute estime notre obéissance fidèle envers lui, et il nous exhorte à l'imiter en nous montrant fidèles envers les autres (Éphésiens 4:24 ; 5:1). Si nous restons fidèles, nous pouvons avoir confiance que Dieu ne nous abandonnera jamais. Même si les humains nous déçoivent, nous pouvons compter sur Jéhovah : il agit fidèlement envers nous et nous aide à surmonter n'importe quelle épreuve. Ne vous sentez-vous pas poussé à vous approcher de Jéhovah, “ le Fidèle ” ? — Révélation 16:5.

* On peut mettre en parallèle 2 Samuel 22:26 avec Psaume 18:25. Une traduction anglaise des Psaumes rend ainsi ce passage : “ Avec le fidèle tu te montreras plein d'amour. ” — *The Psalms for Today*.



Que pensent les Témoins de Jéhovah du rapprochement interreligieux ?

■ D'après l'*Encyclopédie du monde chrétien* (angl.), il y a environ " 10 000 religions dans le monde ". Les conflits religieux ayant causé des souffrances indescriptibles, de nombreux croyants voient le dialogue interreligieux comme un espoir de paix et d'unité dans ce monde divisé.

La Bible nous encourage à être unis. L'apôtre Paul a comparé la congrégation chrétienne à un corps humain, dont les membres sont " harmonieusement assemblés et coopèrent ". (Éphésiens 4:16.) L'apôtre Pierre a recommandé à ses compagnons chrétiens : " Ayez tous les mêmes pensées. " — 1 Pierre 3:8.

Les premiers chrétiens vivaient dans un monde multiculturel et multireligieux. Pourtant, évoquant le mélange avec ceux qui ne suivaient pas le christianisme, Paul a fait remarquer : " Quelle part un fidèle a-t-il avec un non-croyant ? " Puis il a exhorté les chrétiens à " sort[ir] du milieu d'eux ". (2 Corinthiens 6:15, 17.) De toute évidence, l'apôtre dénonçait le rapprochement entre religions. Pourquoi cela ?

Comme il l'explique, l'association spirituelle d'un vrai chrétien et de quelqu'un qui ne l'est pas constituerait un " attelage disparate ", une situation boiteuse (2 Corinthiens 6:14). Cela ne pourrait que compromettre la foi du chrétien. L'inquiétude de Paul était semblable à celle d'un père qui sait que des enfants du quartier ont un mauvais comportement. Avec sagesse, il fixe des limites à son propre enfant en ne lui permettant pas de jouer avec n'importe qui. Son point de vue ne plaît sans doute pas à tout le monde, mais, en l'occurrence, il protège son enfant de mauvaises influences. Pareillement, Paul savait qu'en restant à

l'écart des autres religions les chrétiens seraient protégés de mauvaises pratiques.

En adoptant cette position, Paul ne faisait qu'imiter Jésus. Bien que Jésus soit celui qui a le plus favorisé la paix, il n'a pas cherché pour autant à se rapprocher d'autres cultes. De nombreux groupes religieux, comme les Pharisiens et les Sadducéens, étaient actifs à son époque. Ils ont d'ailleurs uni leurs forces, mais seulement pour s'opposer à Jésus, allant jusqu'à comploter sa mort. Pour sa part, Jésus a dit à ses disciples de " se méfier [...] de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens ". — Matthieu 16:12.

Et aujourd'hui ? Les mises en garde bibliques contre le rapprochement interreligieux sont-elles toujours valables ? Oui. Pourquoi ? Parce que des croyances religieuses divergentes ne peuvent pas plus s'unir par le dialogue interreligieux, que l'huile et l'eau ne peuvent se mélanger par le simple fait qu'ils se retrouvent dans le même récipient. Par exemple, quand des membres de diverses religions prient ensemble en faveur de la paix, à quel dieu s'adressent-ils ? Au dieu trinitaire de la chrétienté ? Au dieu hindou Brahma ? À Boudha ? Ou à quelqu'un d'autre ?

Le prophète Mika a prédit que, " dans la période finale des jours ", des gens de toutes les nations diraient : " Venez et montons à la montagne de Jéhovah et à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous instruira de ses voies, et nous voulons marcher dans ses sentiers. " (Mika 4:1-4). La paix et l'unité à l'échelle mondiale en résulteraient, non pas parce que toutes les religions se seraient unies d'une manière ou d'une autre, mais parce que toutes les personnes accepteraient la seule vraie foi.

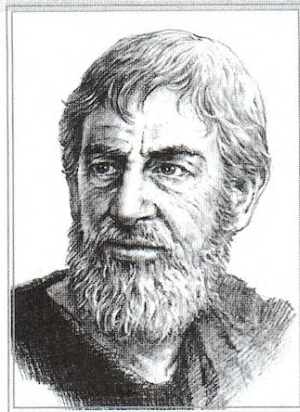
Représentants des grandes religions lors d'une conférence interreligieuse en 2008.

REUTERS/Andreas Manolis



Les apologistes

Hérauts du christianisme ou chantres de la philosophie ?



Justin, tenant d'une
" philosophie sûre
et profitable ".

INCESTE, infanticide, anthropophagie : au II^e siècle, les rumeurs les plus folles se propagent au sujet des chrétiens, et avec elles les persécutions. En réaction, des écrivains se réclamant du christianisme s'érigent en défenseurs de leur foi. Ceux qu'on appellera les apologistes désirent prouver l'innocuité de leur religion et gagner à leur cause tant les autorités romaines que l'opinion publique.

L'entreprise est périlleuse, car l'Empire et l'opinion ne s'amadouent qu'à condition de leur céder. Le risque d'attiser les persécutions est réel ; celui de polluer la foi chrétienne par des compromissions ne l'est pas moins. Comment les apologistes ont-ils défendu leurs croyances ? À quels arguments ont-ils recouru ? Quelle a été l'issue de leur action ?

Les apologistes et l'Empire romain

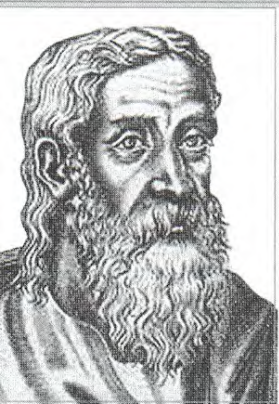
Parmi ces hommes de lettres du II^e siècle et du début du suivant, les plus célèbres sont Justin, Clément d'Alexandrie et Tertullien*. Le lectorat visé : le monde païen et les sphères dirigeantes. Dans leurs écrits, les apologistes exposent leur foi, faisant souvent référence à la Bible. Surtout, ils s'élèvent contre les persécutions, réfutent les attaques et présentent les chrétiens sous un jour favorable.

Un de leurs soucis majeurs est de se concilier les autorités politiques. Les chrétiens, clament les apologistes, ne sont pas les adversaires de l'Empire ni de son chef. De l'empereur, Tertullien dit même qu' " il est celui que notre Seigneur a élu[#] ". Athénagore, lui, défend le principe de l'hérédité du trône impérial, s'immiscant ainsi dans les affaires politiques du moment (*Supplique pour les chrétiens*, 32). En clair, on oublie la parole du Christ : " Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. " — Jean 18:36.

Parallèlement, les apologistes soulignent les relations unissant Rome et la religion chré-

* Sont aussi du nombre Quadratus, Aristide, Tatien, Apollinaire, Athénagore, Théophile, Méliton, Minucius Félix, et d'autres, moins connus encore ; voir nos numéros du 15 mai 2003, pages 27-29, et du 15 mars 1996, pages 28-30.

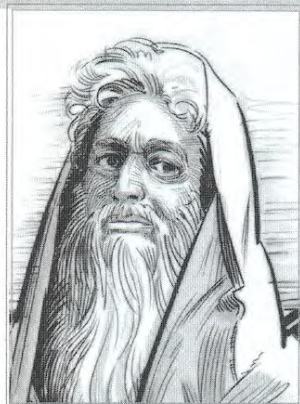
[#] *Apologétique*, XXXIII, 1, trad. J.-P. Waltzing, Paris, Les Belles Lettres, 1971.



Clément d'Alexandrie qualifia la philosophie de " théologie véridique ".



Par des subtilités philosophiques, Tertullien contribua à poser les jalons de la Trinité.



Tatien appela le christianisme " notre philosophie ".

Clément d'Alexandrie : Historical Pictures Service ;
Tertullien : © Bibliothèque nationale de France

tienne. À en croire Mélicon, les deux entités ont partie liée et concourent au bien de l'Empire. Pour le rédacteur anonyme de l'épître À Diognète, les chrétiens sont ni plus ni moins " l'âme du monde ", monde dont ils assurent le maintien (VI, 1, 7). Aussi, explique Tertullien, les chrétiens prient-ils pour la prospérité de l'Empire et pour " l'ajournement de la fin " du système en place (*Apologétique*, XXXIX, 2). Du coup, la venue du Royaume de Dieu paraît moins nécessaire. — Matthieu 6:9, 10.

Quand la religion chrétienne se fait philosophie

" Les gens les plus incultes et les plus grossiers* " : voilà le regard que porte le philosophe Celse sur ces chrétiens ouvriers, cordonniers ou cultivateurs. Ce mépris, les apologistes le vivent mal. Il faut contre-attaquer, conquérir l'opinion ; et pour cela fourbir de nouvelles armes. Fini le temps où la sagesse du monde était à rejeter. Il s'agit maintenant de l'employer au service de la cause chrétienne. Clément d'Alexandrie voit dans la philosophie " une théologie véridique# ". Justin, bien qu'aff-

* Origène, *Contre Celse*, Livre III, 55, trad. Marcel Borret, Paris, Le Cerf, 1968.

Le Proteptique, VI, 72, 1, trad. Cl. Mondésert, Paris, Le Cerf, 1976.

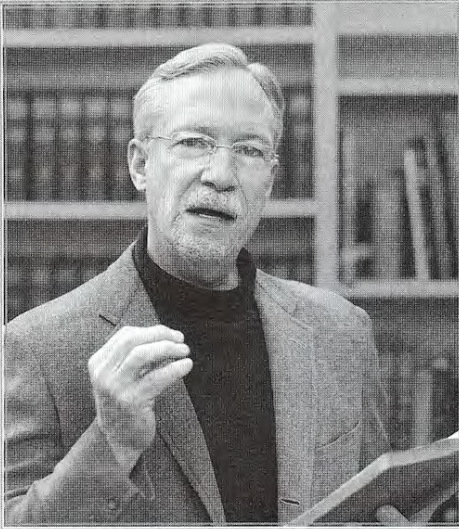
firmant rejeter la philosophie païenne, est le premier à en utiliser le vocabulaire et les concepts pour exprimer le point de vue chrétien, qu'il qualifie de " seule philosophie sûre et profitable* ".

La stratégie consiste dès lors, non à s'opposer à la philosophie, mais à élaborer une philosophie plus élevée que celle des païens. " Sur certains points, se félicite Justin, nous sommes d'accord avec les plus estimés de vos philosophes et de vos poètes ; sur d'autres, nous avons une doctrine plus haute et plus digne de Dieu. " (*Première apologie*, 20). Parée de ses nouveaux atours philosophiques, la pensée chrétienne se drape aussi dans la dignité de l'âge. Les apologistes soulignent que les livres des chrétiens sont plus vénérables que ceux des Grecs, et les prophètes de la Bible antérieurs aux philosophes. Ils vont jusqu'à affirmer que les derniers ont plagié les premiers et instituent Platon disciple de Moïse !

Un christianisme dénaturé

Cette approche a pour effet d'amalgamer christianisme et philosophie païenne. On établit des parallèles entre mythes grecs et personnages bibliques. Jésus se voit comparé à Persée,

* *Dialogue avec Tryphon*, 8, trad. L. Pautigny et G. Archambault, Paris, DDB, 1982.



Les clercs et les théologiens modernes ont suivi la voie des apologistes.

et la conception virginale de Marie à celle de Danaé, mère de Persée.

Des enseignements s'en trouvent profondément altérés. Par exemple, dans la Bible, Jésus est appelé " le Logos ", c'est-à-dire " la Parole " ou le Porte-parole de Dieu (Jean 1:1-3, 14-18 ; Révélation 19:11-13). Très tôt, cet aspect est mis à mal par Justin qui, en bon philosophe, joue sur les deux sens du mot grec *logos* : " parole " et " raison ". Les chrétiens, dit-il, ont accueilli le *logos* (dans le sens de " parole ") en la personne de Christ ; mais le *logos* (dans le sens de " raison ") se trouve en tout homme, y compris chez les païens. Et de conclure que vivre en harmonie avec la raison revient à être chrétien, quand bien même passerait-on pour athée, tels Socrate et d'autres ! — *Première apologie*, 46.

Mais ce n'est pas tout. En forçant le rapprochement entre Jésus et le *logos* des philosophes grecs, qui était très lié à la personne de Dieu, les apologistes, notamment Tertullien, entraînent la chrétienté sur une voie qui aboutira au dogme trinitaire*.

* Pour davantage de détails sur Tertullien et ses croyances, voir notre numéro du 15 mai 2002, pages 29-31.

Autre exemple : la notion d'âme. Ce vocable figure plus de 850 fois dans la Bible, dont plus de 100 sous sa forme grecque. Fondamentalement, il y désigne des créatures vivantes sujettes à la mort, que ce soient des humains ou des animaux (1 Corinthiens 15:45 ; Jacques 5:20 ; Révélation 16:3). Cet enseignement biblique, les apologistes le dénaturent en l'adossant à la doctrine de Platon selon laquelle l'âme serait séparée du corps, invisible et immortelle. Ainsi, Minucius Félix affirme que la croyance en la résurrection figure en germe dans la transmigration des âmes professée par Pythagore (*Octavius*, chap. 34). L'influence grecque défigure les enseignements bibliques ; on part à la dérive !

Un choix imprudent

Parfois, les apologistes subodorent le danger que l'approche philosophique fait peser sur la foi chrétienne. Mais si certains critiquent les philosophes, ils n'en revendiquent pas moins la démarche intellectuelle. Tel Tatien, qui leur reproche de n'avoir rien apporté de bon, tout en multipliant les spéculations et en appelant la religion chrétienne... " notre philosophie " ! (*Discours aux Grecs*, 31, 32.) Ou Tertullien, qui s'insurge contre la pénétration de la philosophie païenne dans la pensée chrétienne, mais en disant suivre les pas, entre autres, de Justin, martyr et philosophe, et de Miltiade, sophiste des Églises (*Contre les Valentiniens*, V, 1). Ou encore Athénagore, autoproclamé " philosophe chrétien d'Athènes ". Sans parler de Clément d'Alexandrie, pour qui " la philosophie peut judicieusement être utilisée par le chrétien sur la voie de la sagesse et de la défense de la foi ". — *New Catholic Encyclopedia*.

Les " défenseurs " de la foi chrétienne qu'étaient les apologistes commettaient ici une lourde erreur. Ils négligeaient en effet la plus efficace des armes spirituelles : " la parole de Dieu ", la Bible, qui est " vivante " et " puissante ". C'est à elle que le chrétien doit recourir, dit l'apôtre Paul, pour renverser " des raisonnements et toute chose altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu ". — Hé-



L'apôtre Paul a mis les chrétiens en garde contre les philosophies et les tromperies des hommes.

breux 4:12 ; 2 Corinthiens 10:4, 5 ; Éphésiens 6:17.

La nuit précédant sa mort, Jésus déclara à ses disciples : “ Prenez courage ! J’ai vaincu le monde. ” (Jean 16:33). Les épreuves et les tribulations que le monde lui avait infligées n’avaient renversé ni sa foi ni sa fidélité à son Père. Dans le même registre, Jean, le dernier apôtre en vie, écrit : “ Voici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. ” (1 Jean 5:4). De leur côté, et même si leur but avoué était la défense de la foi chrétienne, les apologistes firent le choix imprudent d’une approche intellectuelle, philosophique. Ce faisant, ils prêtaient le flanc à l’influence de raisonnements humains, au risque de laisser le monde les vaincre, eux et leur vision du christianisme. Les apologistes de l’Église se voulaient les hérauts, les défenseurs, de la foi chrétienne authentique ; ils ne décelèrent pas le piège diabolique tendu par celui qui “ se transforme toujours en ange de lumière ”. — 2 Corinthiens 11:14.

C’est dans une voie similaire que se fourvoient clercs et théologiens des Églises actuelles. Au lieu de prendre la défense du vrai christianisme au moyen de la Parole de Dieu, ils mini-

misent volontiers l’importance de la Bible au profit de la philosophie humaine, toujours afin de se concilier les grâces de l’opinion publique et des autorités en place. Au lieu de dénoncer le danger qu’il y a à suivre le monde dans ses voies contraires aux Écritures, ils ‘ caressent les oreilles ’ de leurs ouailles dans l’espoir de gagner des fidèles (2 Timothée 4:3). Héritiers en cela des premiers apologistes, ils négligent malheureu-

“ Nous renversons des raisonnements et toute chose altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu. ”

— 2 CORINTHIENS 10:5.

sement l’avertissement apostolique : “ Soyez sur vos gardes : il se peut qu’il y ait quelqu’un qui vous entraînera comme sa proie au moyen de la philosophie et d’une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ. ” Or comme le dit l’Écriture, “ leur fin sera selon leurs œuvres ”. — Colossiens 2:8 ; 2 Corinthiens 11:15.



Découvrez la vérité sur ce qu'est devenu le péché.

VOIR PAGES 3-10.



Comment vivre honnêtement quand la malhonnêteté est si répandue ? VOIR PAGES 11-14.



Les étoiles ont-elles une influence sur votre vie ?

VOIR PAGES 18-21.



Que disent les Écritures sur le rapprochement interreligieux ? VOIR PAGE 27.

Aimeriez-vous en discuter ?

Il vous est possible, même dans ce monde agité, de trouver le bonheur grâce à la connaissance exacte que la Bible donne sur Dieu, sur son Royaume et sur le dessein merveilleux qu'il a conçu pour l'humanité. Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires, ou si vous souhaitez que quelqu'un vous rende visite pour étudier gratuitement la Bible avec vous, veuillez écrire aux Témoins de Jéhovah, B.P. 625, 27406 Louviers Cedex, ou, si vous n'habitez pas en France, à l'une des adresses indiquées à la page 4.

www.watchtower.org

wp10 06/01-F

1^{er} JUILLET 2010

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

יהוה

CONNAISSEZ-VOUS
DIEU PAR SON NOM ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 Pouvez-vous connaître Dieu par son nom ?
- 4 Que signifie connaître le nom de Dieu ?
- 5 Pourquoi est-il difficile de connaître Dieu par son nom ?

RUBRIQUES

- 9 Le saviez-vous ?
- ◀ 14 Imitiez leur foi
— Elle a ouvert son cœur à Dieu dans la prière
- 28 Questions des lecteurs
- 29 Approchez-vous de Dieu — Il cherche le bon en nous
- 30 Pour nos jeunes lecteurs
— Comment se faire des amis fidèles

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- ◀ 10 Comment aider un ami qui est malade
- 19 Sept conseils pour une lecture profitable de la Bible
- 22 Pourquoi Jésus ne faisait-il pas de politique ?
- 26 Un pionnier de l'impression diffuse la Bible





Pouvez-vous connaître Dieu par son nom ?

Être invité à saluer une personne importante et à s'adresser à elle par son nom est un honneur. Pour parler à des dignitaires, on utilise souvent des titres comme " Monsieur le Président ", " Votre Majesté " ou " Votre Honneur ". Dès lors, si une personne haut placée vous disait : " Je vous en prie, appelez-moi par mon nom ", vous vous sentiriez certainement privilégié.

LE VRAI Dieu nous dit dans sa Parole écrite, la Bible : " Je suis Jéhovah. C'est là mon nom. " (Isaïe 42:8). Bien qu'il ait aussi de nombreux titres, tels que " Créateur ", " Tout-Puissant " et " Souverain Seigneur ", il a toujours honoré ses serviteurs fidèles en leur permettant de s'adresser à lui par son nom personnel.

Par exemple, le prophète Moïse a un jour commencé une supplication à Dieu par ces paroles : " Pardon, Jéhovah. " (Exode 4:10). Lors de l'inauguration du temple de Jérusalem, les premiers mots de la prière du roi Salomon ont été : " Ô Jéhovah. " (1 Rois 8:22, 23). Et quand le prophète Isaïe s'est adressé à Dieu en faveur

du peuple d'Israël, il l'a fait ainsi : " Toi, ô Jéhovah, tu es notre Père. " (Isaïe 63:16). Il apparaît clairement que notre Père céleste nous invite à nous adresser à lui par son nom.

S'adresser à Jéhovah par son nom est important, mais le *connaître* vraiment par son nom implique davantage. Au sujet de celui qui l'aime et met sa confiance en lui, Jéhovah promet : " Je vais le protéger parce qu'il a appris à connaître mon nom. " (Psaume 91:14). Manifester, connaître le nom de Dieu doit revêtir une signification profonde, car c'est un élément essentiel pour recevoir sa protection. Qu'implique donc de votre part connaître Jéhovah par son nom ?

יהוה



Shrine of the Book, Photo © The Israel Museum, Jerusalem

Que signifie connaître le nom de Dieu ?

VOTRE nom a-t-il une signification particulière ? Dans certains pays, il est d'usage de donner à un enfant un nom riche de sens. Le nom choisi peut refléter les croyances et les valeurs des parents ou bien leurs espérances et leurs rêves concernant l'avenir de l'enfant.

La coutume de donner des noms riches de sens n'est pas nouvelle. Aux temps bibliques, le nom personnel était choisi pour sa signification. Il pouvait renseigner sur ce qu'on attendait de l'individu. Par exemple, lorsque Jéhovah a informé David du rôle que jouerait son fils Salomon, il a dit : " Salomon [d'une racine qui signifie " paix "] sera son nom ; la paix et le calme, je les accorderai à Israël durant ses jours. " — 1 Chroniques 22:9.

Parfois, Jéhovah a donné un nouveau nom à quelqu'un qui devait jouer un nouveau rôle. La femme d'Abraham, qui était stérile, a reçu le nom de Sara, qui signifie " Princesse ". Pourquoi ? Jéhovah a expliqué : " Je la bénirai et même je te donnerai d'elle un fils ; oui, je la bénirai et elle deviendra des nations ; des rois de peuples viendront d'elle. " (Genèse 17:16). À l'évidence, comprendre pourquoi Sara avait reçu un nouveau nom impliquait comprendre son nouveau rôle.

Qu'en est-il du plus important de tous les noms, Jéhovah ? Que signifie-t-il ? Lorsque

Moïse lui a demandé quel était Son nom, Jéhovah a répondu : " Je serai ce que Je serai. " (Exode 3:14). La traduction anglaise de Rotherham met : " Je deviendrai ce qu'il me plaît [de devenir]. " Le nom de Jéhovah révèle qu'il est un Dieu aux rôles innombrables. Prenons un exemple simple : Une mère de famille devra peut-être remplir beaucoup de rôles dans une journée pour s'occuper de ses enfants — infirmière, cuisinière, institutrice —, selon le besoin. Il en est de même pour Jéhovah, mais à un niveau bien plus élevé. Afin d'accomplir son dessein plein d'amour à l'égard de l'humanité, il peut devenir ce qu'il lui plaît de devenir, remplir n'importe quel rôle. Connaître Jéhovah par son nom implique donc comprendre ses nombreux rôles et leur accorder de la valeur.

Malheureusement, la beauté de la personnalité de Dieu est cachée à ceux qui ne le connaissent pas par son nom. Cela dit, en étudiant la Bible, vous pouvez apprécier les rôles de Jéhovah en tant que sage Conseiller, Sauveur puissant et Père généreux, pour n'en citer que quelques-uns. La riche signification du nom de Jéhovah suscite vraiment un respect mêlé d'admiration.

Cependant, apprendre à connaître Dieu par son nom n'est pas toujours facile. L'article suivant montre pourquoi.

LA TOUR DE GARDE[®] ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

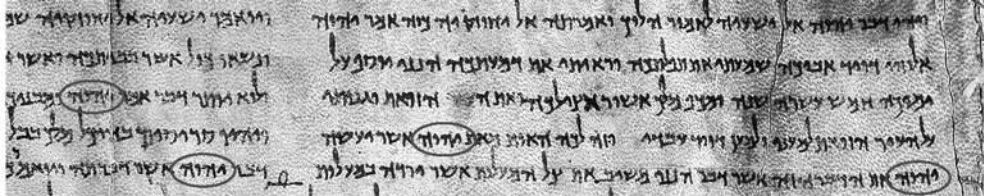
B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER**: Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH



PORTION DU LIVRE D'ISAÏE DANS LES ROULEAUX DE LA MER MORTE, OÙ LE NOM DIVIN EST ENTOURÉ.

Pourquoi est-il difficile de connaître Dieu par son nom ?

QUELQU'UN veut vous empêcher de connaître le nom de Jéhovah et d'entretenir une relation étroite avec lui. Qui est cet être malveillant ? La Bible explique : " Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'intelligence des incrédules. " Le dieu du présent monde impie est Satan le Diable. Il veut vous maintenir dans les ténèbres, pour que votre cœur ne soit pas illuminé par " la glorieuse connaissance de Dieu ". Satan ne veut pas que vous connaissiez Jéhovah par son nom. Mais comment aveugle-t-il l'esprit des humains ? — 2 Corinthiens 4:4-6.

Pour parvenir à ses fins, Satan s'est servi de la fausse religion. Ainsi, dans l'Antiquité, des Juifs ont choisi d'écarter les Écritures inspirées au profit de la tradition qui exigeait de ne pas employer le nom divin. Dans les premiers siècles de notre ère, les lecteurs publics juifs avaient de toute évidence reçu l'instruction de ne pas lire le nom de Dieu tel qu'il figurait dans leurs copies des Saintes Écritures, mais de lui substituer *'Adhonay*, qui signifie " Seigneur ". Cette habitude a assurément contribué à un tragique déclin de la spiritualité. De nombreuses personnes ont été privées des bienfaits qui découlent d'une relation étroite avec Dieu. Cependant, qu'en était-

il de Jésus ? Comment considérerait-il le nom de Jéhovah ?

Jésus et ses disciples ont fait connaître le nom de Dieu

Jésus a déclaré dans une prière à son Père : "[J'ai] fait connaître ton nom et je le ferai connaître. " (Jean 17:26). Il a sans aucun doute prononcé maintes fois le nom divin lorsqu'il lisait, citait ou expliquait des portions des Écritures hébraïques qui le contenaient. Ce faisant, il devait l'employer aussi abondamment que les prophètes avant lui. Si certains Juifs évitaient déjà de prononcer ce nom important durant son ministère, Jésus n'a sûrement pas suivi leur tradition. Il a adressé aux chefs religieux ce reproche sévère : " Vous avez annulé la parole de Dieu à cause de votre tradition. " — Matthieu 15:6.

Après sa mort et sa résurrection, les fidèles disciples de Jésus ont continué de faire connaître le nom de Dieu. (Voir l'encadré " Les premiers chrétiens employaient-ils le nom divin ? ") À la Pentecôte de l'an 33, le jour où la congrégation chrétienne a été formée, l'apôtre Pierre, citant une prophétie de Yoël, a dit à une multitude de Juifs et de prosélytes : " Tout homme qui invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. " (Actes 2:21 ; Yoël 2:32).

" Éditions les Témoins de Jéhovah de France " (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X n° 10/667. Dépôt légal : 04/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 181 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand^o, amharique, anglais^o (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chinois (tradi-

tionnel)^o (audio : mandarin seulement), chinois (simplifié), chitonpa, chuii, coréen^o, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois^o, efik, espagnol^o, estonien, ewé, fidjien, finnois^o, français^o, ga, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois^o, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien^o, japonais^o, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kwangali, kwanama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, lu-vale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndonga, néerlandais^o, népalai, niue, norvégien^o, nyaneke, oromo, osète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais^o, ponape, portugais^o, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco),

quichua, rarotongan, roumain, russe^o, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, singhalais, slovaque, slovène, srnanan tongo, suédois^o, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque^o, télougou, tetum, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tonaque, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozi, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, waray-waray, wolaitsa, xhosa, yapoï, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

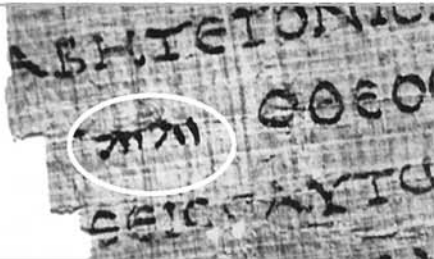
^o Également sur CD.
^o Également sur CD-ROM (format MP3).
^o Également en version audio sur www.jw.org.

Les premiers chrétiens ont aidé des gens de nombreuses nations à apprendre à connaître Jéhovah par son nom. C'est pourquoi, lors d'une réunion des apôtres et des anciens à Jérusalem, le disciple Jacques a déclaré : " Dieu [...] s'est occupé des nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. " — Actes 15:14.

Néanmoins, l'ennemi du nom divin n'a pas renoncé. Après la mort des apôtres, Satan n'a pas perdu de temps pour semer l'aposta-

sie (Matthieu 13:38, 39 ; 2 Pierre 2:1). Par exemple, l'auteur chrétien Justin, né à l'époque de la mort de Jean, le dernier apôtre, a soutenu dans ses écrits que Celui qui donne toutes choses est " un Dieu qui n'a pas de nom propre ".

Lorsqu'ils ont recopié les Écritures grecques chrétiennes, les chrétiens apostats ont manifestement ôté du texte le nom personnel de Jéhovah et l'ont remplacé par *Kurios*,



Les premiers chrétiens employaient-ils le nom divin ?

Du temps des apôtres de Jésus, au 1^{er} siècle, des congrégations chrétiennes ont été formées dans de nombreux pays. Leurs membres se réunissaient régulièrement pour étudier les Écritures. Ces premiers chrétiens trouvaient-ils le nom de Jéhovah dans leurs exemplaires des Écritures ?

Le grec étant devenu la langue internationale, beaucoup de congrégations se servaient de la *Septante*, une traduction grecque des Écritures hébraïques achevée au 11^e siècle avant notre ère. Certains biblistes affirment que, depuis sa traduction initiale, la *Septante* avait toujours remplacé

le nom de Dieu par le titre *Kurios*, " Seigneur " en grec. Mais qu'indiquent les faits ?

Les fragments reproduits ici sont des portions de la *Septante* remontant au 1^{er} siècle avant notre ère. On y voit clairement le nom de Jéhovah, représenté dans le texte grec par les quatre lettres hébraïques יהוה (YHWH), appelées Tétragramme. Le professeur George Howard a écrit : " Nous disposons de trois copies préchrétiennes de la *Septante* et pas une seule fois le Tétragramme n'y est rendu par *Kurios* ni même traduit. Nous pouvons affirmer aujourd'hui de façon quasi certaine que, avant, pendant et après la période du Nouveau Testament, les Juifs avaient pour habitude d'écrire le nom divin [...] dans le texte grec des Écritures. " — *Biblical Archaeology Review*.

Les apôtres et les disciples ont-ils employé le nom de Dieu dans leurs écrits inspirés ? Le professeur Howard fait observer : " Comme la *Septante* utilisée et citée par

l'Église du Nouveau Testament contenait le nom divin sous sa forme hébraïque, les rédacteurs du Nouveau Testament ont sans nul doute conservé le Tétragramme dans leurs citations. "

Par conséquent, nous pouvons conclure sans risque de nous tromper que les premiers chrétiens étaient en mesure de lire le nom de Dieu tant dans leurs traductions des Écritures hébraïques que dans leurs copies des Écritures grecques chrétiennes.



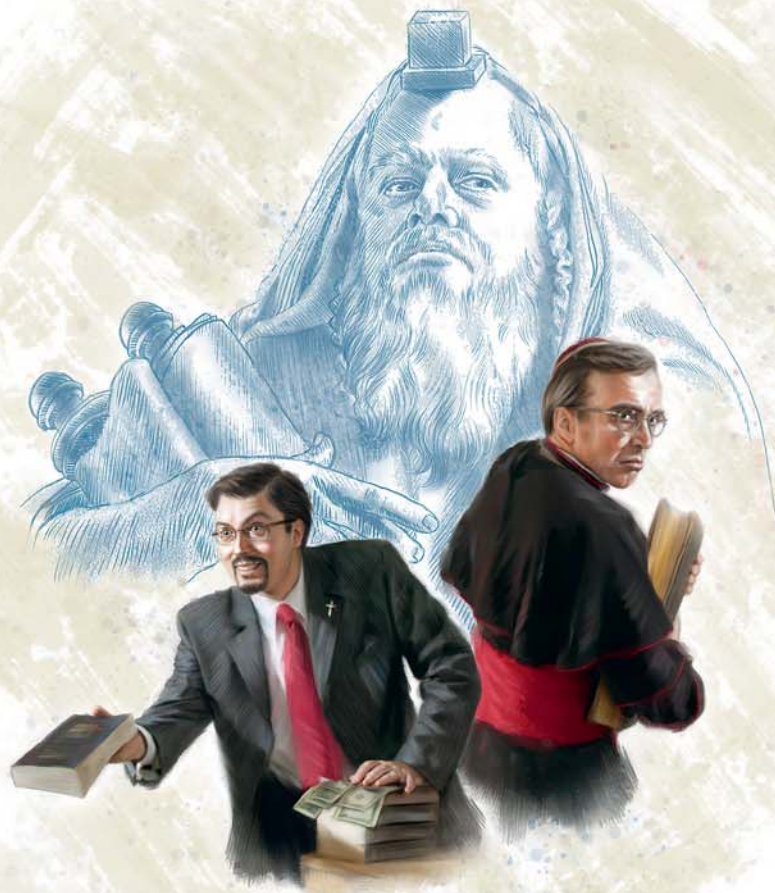
“ Seigneur ” en grec. Les Écritures hébraïques ont subi le même sort. Les scribes juifs apostats, qui ne lisaient plus le nom divin à haute voix, lui ont substitué *Adhonay* dans leurs Écritures plus de 130 fois. De même, la traduction phare de la Bible en latin achevée par Jérôme en 405, appelée plus tard *Vulgate*, omettait le nom personnel de Dieu.

Les tentatives modernes pour éliminer le nom divin

Les biblistes modernes savent que le nom personnel de Jéhovah figure quelque 7 000 fois dans la Bible. Des traductions très répandues, comme la *Bible de Jérusalem* et la *Biblia Latinoamericana* (en espagnol), versions catholiques, ainsi que la célèbre Bible de Reina-Valera (elle aussi en espagnol), font une large utilisation du nom personnel de Dieu. Certaines traductions le rendent par “ Yahvé ”.

Hélas ! beaucoup d’Églises qui financent des traductions de la Bible font pression sur les biblistes pour qu’ils suppriment le nom de Dieu. Dans une lettre aux présidents des conférences épiscopales catholiques datée du 29 juin 2008, le Vatican a déclaré : ‘ Ces dernières années, une pratique nouvelle a été introduite, la prononciation du nom propre du Dieu d’Israël. ’ La lettre contenait cette directive explicite : “ Le nom de Dieu ne doit être ni employé ni prononcé. ” Et d’ajouter : “ Pour la traduction du texte biblique en langues modernes [...], le tétragramme divin doit être rendu par les équivalents des termes *Adonai/Kyrios* : ‘ Seigneur ’. ” Le but de cette directive du Vatican est clair : éliminer l’utilisation du nom divin.

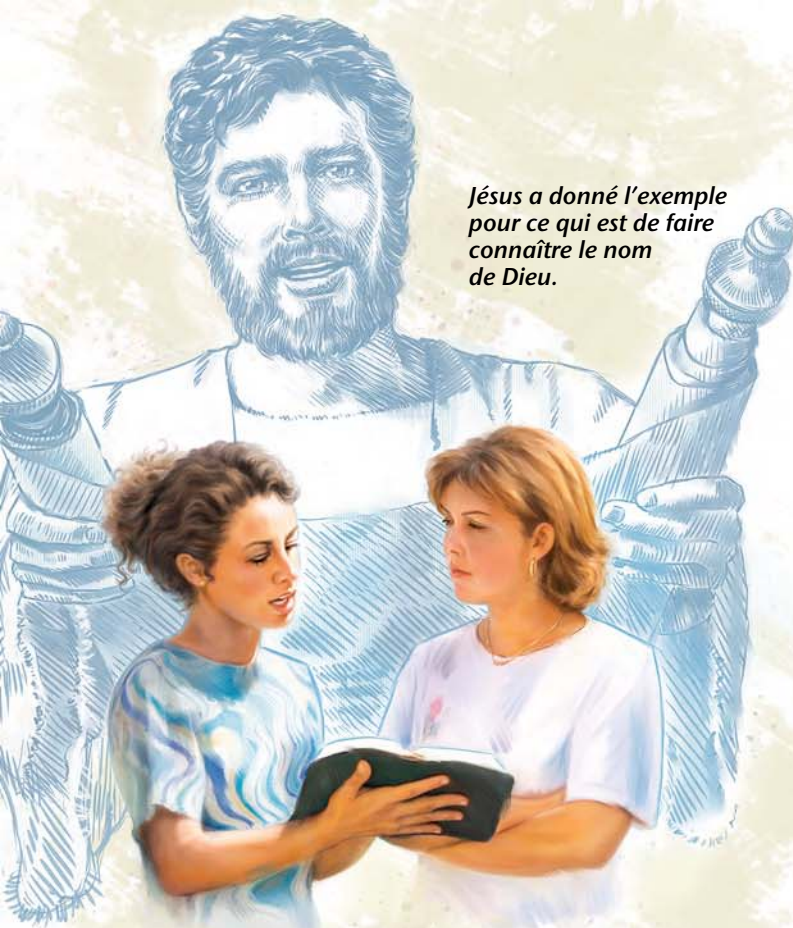
Les protestants n’ont pas montré plus de respect pour le nom de Jéhovah. Un porte-parole de la *New International Version*, traduction protestante publiée en anglais en 1978, a



Les Églises ont enlevé le nom de Dieu de la Bible en raison de la tradition juive ou pour le profit.

écrit : “ Jéhovah est bien le nom distinctif de Dieu et idéalement nous aurions dû l’employer, mais nous avons consacré plus de deux millions de dollars à cette traduction, et le meilleur moyen de gâcher l’argent aurait été de traduire par exemple le Psaume 23 en disant : ‘ Yahweh est mon berger. ’ Du coup, nos traducteurs auraient travaillé en vain. Personne ne se serait servi de cette traduction. ”

Les Églises ont aussi empêché les Latino-Américains de connaître Dieu par son nom. Steven Voth, consultant en traduction pour l’Alliance biblique universelle (ABU), écrit : “ Un des débats en cours dans les cercles protestants latino-américains tourne autour de l’emploi du nom *Jehová*. [...]



Jésus a donné l'exemple pour ce qui est de faire connaître le nom de Dieu.

Chose intéressante, une grande Église néo-pentecôtiste en pleine expansion [...] a fait savoir qu'elle voulait une édition Reina-Valera de 1960, mais sans le nom *Jehová*. Elle voulait plutôt le terme *Señor* [Seigneur]. " Selon Steven Voth, l'ABU a d'abord rejeté la demande, mais elle y a plus tard accédé et a publié une édition de la Bible de Reina-Valera " sans le mot *Jehová* ".

Supprimer le nom de Dieu de sa Parole écrite et le remplacer par " Seigneur " empêche les lecteurs de savoir exactement qui il est. Une telle substitution crée la confusion. Par exemple, un lecteur aura peut-être du mal à discerner si le terme " Seigneur " renvoie à Jéhovah ou à son Fils, Jésus. C'est ainsi que dans le verset où l'apôtre Pierre cite ces paroles de David : " Jéhovah a dit à mon Seigneur [Jésus ressuscité] : ' Assieds-toi à ma droite ' ", nombre de traductions mettent : " Le Seigneur a dit à mon Seigneur. " (Ac-

tes 2:34, *Bible à la Colombe*). En outre, David Clines, dans son essai " Yahvé et le Dieu de la théologie chrétienne ", fait remarquer : " L'absence du terme Yahvé dans la conscience chrétienne a eu pour première conséquence la propension à tout rapporter à la personne du Christ. " Pour cette raison, peu de pratiquants savent que le vrai Dieu à qui Jésus adressait ses prières est une Personne qui a un nom, Jéhovah.

Satan n'a pas ménagé ses efforts pour aveugler les esprits au sujet de Dieu. Pourtant, vous pouvez parvenir à connaître Jéhovah intimement.

Vous pouvez connaître Jéhovah par son nom

Indéniablement, Satan a fait la guerre contre le nom de Dieu et pour cela il s'est habilement servi de la fausse religion. Mais il est un fait : aucune puissance céleste ou terrestre ne peut empêcher le Souverain Seigneur Jéhovah de faire connaître son nom à ceux qui désirent savoir la vérité sur lui et sur son dessein magnifique pour les humains fidèles.

Les Témoins de Jéhovah seront heureux de vous aider à apprendre comment vous approcher de Dieu par l'étude de la Bible. Ils suivent l'exemple de Jésus, qui a dit à Dieu : " Je leur ai fait connaître ton nom. " (Jean 17:26). En examinant les passages qui révèlent les différents rôles exercés par Jéhovah pour le bien des humains, vous en viendrez à découvrir toutes les belles facettes de sa personnalité élevée.

Le fidèle patriarche Job bénéficiait de " l'intimité avec Dieu " ; vous le pouvez vous aussi (Job 29:4). En étudiant sa Parole, vous pouvez connaître Jéhovah par son nom. Cette connaissance vous donnera la certitude qu'il agira conformément à la signification de son nom telle qu'il l'a révélée : " Je deviendrai ce qu'il me plaît [de devenir]. " (Exode 3:14, note). Ainsi, il accomplira à coup sûr toutes ses bonnes promesses à l'égard des humains.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Est-il vrai que la fourmi prépare sa nourriture durant l'été et amasse ses provisions pendant la moisson ?

■ On lit en Proverbes 6:6-8 : " Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et deviens sage. Bien qu'elle n'ait ni commandant, ni préposé, ni chef, elle prépare sa nourriture durant l'été ; elle a amassé ses vivres pendant la moisson. "

Différentes espèces de fourmis stockent bel et bien leur nourriture. L'espèce dont parlait Salomon est probablement la fourmi moissonneuse (*Messor semirufus*), la plus courante en Israël aujourd'hui.

Selon un ouvrage, " les fourmis moissonneuses quittent leurs nids quand le temps est favorable pour chercher de la nourriture ". Elles " rassemblent des

graines pendant les mois chauds ". Elles les recueillent sur les plantes ou au sol. Ces insectes construisent des nids souterrains à proximité de champs, de greniers ou d'aires de battage, là où l'on trouve des graines.

À l'intérieur du nid, les fourmis stockent la nourriture dans des chambres plates reliées par un réseau de galeries. Ces greniers peuvent mesurer jusqu'à 12 centimètres de diamètre et 1 centimètre de haut. On estime que des colonies bien approvisionnées sont capables de survivre " pendant plus de quatre mois sans apport extérieur de nourriture ou d'eau ".



XERXÈS,
PRINCE HÉRITIER

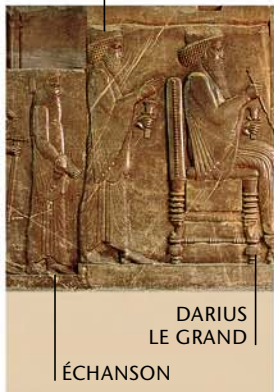
Qu'impliquait la fonction d'échanson ?

■ Nehémie était l'échanson du roi perse Artaxerxès (Nehémie 1:11). Dans les cours royales du Moyen-Orient antique, l'échanson était plus qu'un simple serviteur ; il était un haut fonctionnaire. La littérature classique et un grand nombre de représentations anciennes d'échansons nous permettent de dégager quelques conclusions au sujet du rôle de Nehémie à la cour perse.

L'échanson goûtait le vin du roi pour lui éviter tout empoisonnement. Il avait donc son entière confiance. " Le besoin en fonctionnaires de confiance était d'autant plus grand que les complots proliféraient à la cour achéménide [perse] ", déclare l'historien Edwin Yamauchi. L'échanson était probable-

ment un favori du roi, sur qui il avait une influence considérable. Comme il était quotidiennement à ses côtés, il pouvait peut-être décider qui avait accès auprès du monarque.

Une telle position a sans doute joué en faveur de Nehémie lorsqu'il a demandé à retourner à Jérusalem pour en rebâtir la muraille. Le roi devait le tenir en haute estime. Un dictionnaire biblique (*The Anchor Bible Dictionary*) remarque : " La seule réponse du roi a été : ' Dans combien de temps revien-dras-tu ? ' " — Nehémie 2:1-6.



DARIUS
LE GRAND
ÉCHANSON

RELIEF DU PALAIS
PERSE DE PERSÉPOLIS

© The Bridgeman Art
Library International



Comment aider un ami QUI EST MALADE

VOUS est-il déjà arrivé de ne pas trouver les mots pour parler à un ami qui est gravement malade ? Rassurez-vous, vous pouvez surmonter cette difficulté. Comment ? Il n'y a pas de règles absolues. Les différences culturelles peuvent intervenir. Les personnalités entrent également en ligne de compte. Ainsi, ce qui soulage un malade ne sera peut-être d'aucun secours pour un autre. Et puis, les situations et les sentiments peuvent changer considérablement d'un jour à l'autre.

Il est donc capital que vous essayiez de vous mettre à la place de la personne et de discerner ce qu'elle attend de vous ainsi que ses be-

soins réels. Comment vous y prendre ? Voici quelques suggestions basées sur des principes bibliques :

Sachez écouter

PRINCIPES BIBLIQUES :

“ Tout homme doit être prompt à entendre, lent à parler, lent à la colère. ” – JACQUES 1:19.

“ Il y a [...] un temps pour se taire et un temps pour parler. ” – ECCLÉSIASTE 3:1, 7.

■ Lorsque vous rendez visite à un ami malade, écoutez-le avec attention et compassion. Ne donnez pas de conseils hâtivement et ne vous sentez pas obligé de trouver systématiquement une solution. Si vous vous précipitez, vous risquez de laisser échapper des paroles blessantes. Votre ami ne recherche pas forcément des réponses, mais plutôt quelqu'un qui l'écouterait avec le cœur et l'esprit ouverts.

Laissez votre ami s'exprimer librement. Ne le coupez pas en banalisant sa maladie avec des clichés. “ J'ai eu une méningite fongique et j'ai fini par perdre la vue, dit Emilio*. Parfois, je n'ai vraiment pas le moral et des amis essaient

* Par souci d'anonymat, certains prénoms ont été changés.



de me réconforter en disant : ‘ Tu n’es pas le seul à avoir des problèmes. Il y a des gens qui sont plus mal en point. ’ Mais ce qu’ils ne savent pas, c’est que minimiser ma maladie ne m’aide pas du tout. Au contraire, ça fait l’effet inverse, ça me déprime. ”

Permettez à votre ami de s’épancher sans craindre d’être critiqué. S’il vous fait part de son angoisse, prenez en considération ses sentiments au lieu de lui dire simplement de ne pas avoir peur. “ Quand je m’inquiète à cause de ma maladie et que j’éclate en sanglots, ce n’est pas que je n’aie plus confiance en Dieu ”, confie Eliana, qui se bat contre un cancer. Efforcez-vous de voir votre ami tel qu’il est et non tel que vous aimeriez qu’il soit. Tenez compte du fait qu’il est vulnérable en ce moment et qu’il n’est pas totalement lui-même. Soyez patient. Écoutez — même si cela implique d’entendre les mêmes choses encore et encore (1 Rois 19:9, 10, 13, 14). Il ressent peut-être le besoin de vous raconter ce qu’il vit.

Soyez compréhensif et prévenant

PRINCIPES BIBLIQUES :

“ Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. ” — ROMAINS 12:15.

“ Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, de même vous aussi, vous devez le faire pour eux. ” — MATTHIEU 7:12.

■ Mettez-vous à la place de votre ami. S’il doit subir une opération, s’il est en traitement ou s’il attend les résultats d’un examen, il peut être tendu et particulièrement sensible. Essayez de le comprendre et de vous adapter à ses changements d’humeur. Ce n’est sans doute pas le moment de lui poser trop de questions, surtout des questions personnelles.

“ Laissez les patients parler de leur maladie quand ils le veulent et à leur rythme, dit Ana Katalifós, psychologue clinicienne. Lorsqu’ils sont disposés à discuter, abordez avec eux n’importe quel sujet de leur choix. Mais lorsqu’ils n’ont pas envie de s’exprimer, vous

pouvez simplement rester près d’eux, sans rien dire. Une main amicale qui tient la leur peut faire des merveilles. Ou bien vous vous rendrez compte que tout ce dont ils ont besoin, c’est d’une épaule pour pleurer. ”

Respectez la vie privée de votre ami. L’auteur Rosanne Kalick, qui a survécu à deux cancers, écrit : “ Partez du principe que ce que le patient vous dit est confidentiel. À moins qu’il ne vous demande d’être le porte-parole de la famille, ne révélez pas d’information. Demandez au patient ce qu’il veut bien faire savoir. ” Edson, qui a eu un cancer, témoigne : “ Un ami a répandu l’information selon laquelle j’avais un cancer et qu’il ne me restait pas longtemps à vivre. C’est vrai que je venais d’être opéré. Je savais que j’avais un cancer, mais j’attendais le résultat de la biopsie. Il n’y avait pas de métastases. Seulement, le mal était fait. Ma femme était anéantie par les remarques et les questions inconsidérées de l’entourage. ”

Si votre ami réfléchit aux traitements possibles, ne soyez pas trop prompt à dire ce que vous feriez dans sa situation. Lori Hope, qui s’est remise d’un cancer, conseille dans son livre *Aidez-moi à vivre* (angl.) : “ Avant d’envoyer des articles ou des informations quelconques à une personne qui est ou a été traitée pour un cancer, mieux vaut lui demander si elle désire recevoir ce genre de renseignements. Sinon, votre initiative bien intentionnée peut faire du mal à votre ami sans que vous ne le sachiez jamais. ” Tout le monde ne souhaite pas être inondé d’informations sur différents traitements médicaux.

Même si vous êtes un proche, ne restez pas trop longtemps avec votre ami. Votre présence est très importante, mais il n’est pas nécessairement en forme pour passer du temps avec vous. Il peut être fatigué et ne pas avoir beaucoup d’énergie pour parler ni même écouter bien longtemps. D’un autre côté, évitez de lui donner l’impression d’être pressé de partir. Votre ami mérite de voir à quel point vous tenez à lui.

Témoigner de la considération demande de l’équilibre et du bon sens. Par exemple, avant

de préparer un repas pour un ami malade ou même de lui apporter des fleurs, vous voudrez vous renseigner sur ses éventuelles allergies. Si vous êtes malade, peut-être enrhumé, vous ferez preuve d'amour en attendant d'être rétabli pour lui rendre visite.

Soyez encourageant

PRINCIPES BIBLIQUES :

“ La langue des sages est guérison. ” – PROVERBES 12:18.

“ Que votre parole soit toujours accompagnée de charme, assaisonnée de sel. ” – COLOSSIENS 4:6.

■ Si vous gardez un point de vue positif sur un ami qui est malade, vos paroles et vos actions le démontreront sûrement. Considérez que votre ami est toujours la même personne, avec les mêmes qualités qui vous ont attiré. Voyez en lui l'ami et non pas le malade. Si vous lui parlez comme à une victime perdue, il risque de finir par se voir ainsi. Roberta, atteinte d'une rare maladie génétique des os, dit : “ Traitez-moi comme une personne normale. Je suis handicapée, mais j'ai mes opinions et mes désirs. Ne me regardez pas avec pitié. Ne me parlez pas comme si j'étais bête. ”

N'oubliez pas que ce qui est important, ce n'est pas seulement ce que vous dites, mais la façon de le dire. Même le ton de votre voix peut jouer. Peu après qu'on lui a diagnostiqué un cancer, Ernesto a reçu un appel d'un ami de l'étranger, qui lui a dit : “ Je n'en reviens pas que *toi*, tu aies un *cancer* ! ” Ernesto se rappelle : “ La façon dont mon ami a accentué ‘ toi ’ et ‘ cancer ’ m'a donné des frissons. ”

Lori Hope cite un autre exemple : “ La question ‘ Comment vas-tu ? ’ peut vouloir dire beaucoup de choses pour un patient. Selon le ton de celui qui la pose, son langage corporel, sa relation et son degré d'intimité avec le patient, sans oublier, bien sûr, le moment où il la pose, elle peut apporter un précieux réconfort, causer de la douleur ou réveiller une crainte latente. ”

Un ami malade a certainement besoin de se sentir aimé, compris et respecté. Donnez-lui donc l'assurance qu'il compte beaucoup pour vous et que vous serez là pour l'aider. Rosemary, traitée pour une tumeur au cerveau, raconte : “ Ce qui m'a vraiment encouragée, c'est d'entendre mes amis me dire qu'ils m'aimaient, et qu'ils seraient là quoi qu'il arrive. ” – Proverbes 15:23 ; 25:11.

Rendez service

PRINCIPE BIBLIQUE :

“ Aimons, non pas en parole ni avec la langue, mais en action et vérité. ” – 1 JEAN 3:18.

■ Les besoins changent tandis que votre ami passe du diagnostic au traitement. Mais pendant tout ce temps, il lui faut sans doute de l'aide. Au lieu de faire la proposition générale : “ Appelle-moi si tu as besoin de quelque chose ”, tâchez d'être précis. Témoignez votre intérêt de façon pratique en offrant votre aide dans des activités quotidiennes telles que préparer des repas, faire le ménage, la lessive et le repassage, faire des courses, conduire votre ami à la clinique ou à l'hôpital pour son traitement et le raccompagner, etc. Soyez digne de confiance et ponctuel. Tenez votre parole et respectez vos engagements. – Matthieu 5:37.

“ Toute action de notre part, petite ou grande, qui comble le fossé entre les deux univers du patient, celui du malade et celui du bien portant, est utile ”, fait remarquer Rosanne Kalick. Sílvia, qui a survécu deux fois au cancer, confirme : “ C'était si reposant et réconfortant d'avoir plusieurs amis pour me conduire chaque jour aux séances de rayons dans une autre ville ! En chemin, nous parlions de différents sujets et, après le traitement, nous nous arrêtions toujours dans une cafétéria. Ça me permettait de me sentir à nouveau normale. ”

Mais ne présumez pas que vous savez exactement ce dont votre ami a besoin. “ Demandez, encore et toujours ! ” suggère M^{me} Kalick,



qui ajoute : “ Dans votre désir d’aider, ne prenez pas tout en main. Cela peut être contre-productif. Si vous ne me laissez rien faire, le message que je reçois, c’est que je ne peux rien faire. J’ai besoin de me sentir compétente. J’ai besoin de sentir que je ne suis pas une victime. Aidez-moi à faire ce que je peux. ”

Votre ami a certainement besoin de se sentir capable. Adilson, atteint du sida, déclare : “ Quand vous êtes malade, vous ne voulez pas être mis de côté comme si vous n’étiez bon à rien. Vous voulez apporter un peu d’aide, même si cela veut dire accomplir de petites tâches. Ça fait tellement de bien de se sentir toujours capable de faire quelque chose ! Ça vous donne envie de continuer à vivre. J’aime que les gens me laissent décider – puis respectent mes décisions. Être malade ne veut pas dire ne plus pouvoir remplir son rôle de père, de mère ou autre. ”

Gardez le contact

PRINCIPE BIBLIQUE :

“ Un véritable compagnon aime tout le temps et c’est un frère qui est né pour les jours de détresse. ” — PROVERBES 17:17.

■ Si la distance ou d’autres circonstances vous empêchent de rendre visite à votre ami, vous pouvez lui téléphoner, lui écrire un mot ou lui envoyer un e-mail. Que lui écrire ? Le doc-



teur Alan Wolfelt, psychologue, recommande : “ Évoquez certains des bons moments que vous avez partagés. Promettez [...] d’écrire à nouveau sans tarder – puis tenez votre promesse. ”

Ne vous retenez pas d’encourager un ami malade par crainte de dire ou de faire quelque chose qu’il ne faut pas. Bien souvent, c’est votre présence qui compte vraiment. On lit dans le livre de Lori Hope : “ Nous faisons et disons tous des choses qui peuvent être mal interprétées ou blesser d’une façon ou d’une autre. Là n’est pas le problème. Le problème survient plutôt quand vous avez tellement peur de vous tromper que vous restez à l’écart de quelqu’un qui a besoin de vous. ”

Un ami gravement malade peut avoir besoin de vous aujourd’hui plus que jamais. Montrez-vous “ un véritable compagnon ”. Vos efforts pour l’aider n’enlèveront vraisemblablement pas sa douleur, mais ils rendront l’épreuve plus supportable pour l’ami que vous aimez.





IMITEZ LEUR FOI

Elle a ouvert son cœur à Dieu dans la prière

HANNA s'affaire aux préparatifs du voyage, essayant de s'occuper l'esprit. Ce devrait être un moment heureux. Comme chaque année, son mari, Elqana, emmène toute la famille au tabernacle, à Shilo, pour adorer. Jéhovah a prévu que de tels événements soient joyeux (Deutéronome 16:15). Depuis son enfance, Hanna prend sans aucun doute grand plaisir à ces fêtes. Mais ces dernières années, les choses ont changé pour elle.

Hanna a le bonheur d'avoir un mari qui l'aime. Seulement, il a une autre femme. Elle s'appelle Peninna et il semble qu'elle s'emploie à mener la vie dure à Hanna. Elle a imaginé un moyen de faire en sorte que même ces fêtes annuelles soient une source de chagrin intense pour Hanna. Quel moyen ? Plus important, comment la foi de Hanna en Jéhovah va-t-elle l'aider à supporter une situation qui paraît souvent insurmontable ? Si vous rencontrez des difficultés qui minent votre joie, vous trouverez sûrement l'histoire de Hanna particulièrement touchante.

“ Pourquoi ton cœur a-t-il mal ? ”

La Bible révèle que Hanna doit faire face à deux grands problèmes. Elle a peu de prise sur le premier, et aucune sur le deuxième. D'une part, elle est mariée à un polygame, et sa rivale la déteste. D'autre part, elle est stérile. Cette situation est pénible pour n'importe quelle femme qui désire avoir des enfants ; mais au temps de Hanna, et dans sa culture, c'est une cause d'affliction profonde. Chaque famille compte sur une descendance pour perpétuer son nom. La stérilité est considérée comme un opprobre et une honte.

Hanna pourrait porter son fardeau avec courage, s'il n'y avait pas Peninna. La polygamie n'a jamais été une situation idéale, en

raison des rivalités, des querelles et des chagrins qu'elle occasionne bien trop souvent. Cette pratique est loin de la norme établie par Dieu dans le jardin d'Éden, à savoir la monogamie* (Genèse 2:24). La Bible donne une sombre image de la polygamie ; à cet égard, la description poignante qu'elle fait de la vie dans le foyer d'Elqana est éloquente.

Il se trouve qu'Elqana préfère Hanna. D'après la tradition juive, il l'a épousée en premier, et Peninna quelques années après. Quoiqu'il en soit, Peninna, extrêmement jalouse de Hanna, trouve mille et une façons de la faire souffrir. Son grand avantage sur Hanna est sa fécondité. Elle met au monde un enfant après l'autre, et son sentiment de supériorité augmente à chaque nouvelle naissance. Au lieu de compatir à l'affliction de Hanna et de la reconforter, elle joue sur ce point sensible. La Bible dit que Peninna lui cause un violent dépit “ afin de lui faire perdre contenance ”. (1 Samuel 1:6.) Ses actions sont délibérées. Elle veut lui faire du mal, et elle y parvient.

L'occasion rêvée pour Peninna se présente, semble-t-il, au moment du pèlerinage annuel

* Pour savoir pourquoi Dieu a toléré la polygamie chez son peuple pendant un temps, voir l'article “ Dieu approuve-t-il la polygamie ? ” dans notre numéro du 1^{er} juillet 2009, page 30.

à Shilo. À chacun de ses nombreux enfants — “ à tous les fils et filles de celle-ci ” —, Elqana donne des portions de sacrifices offerts à Jéhovah. Mais Hanna, qui n’a pas d’enfants, ne reçoit que sa portion. Peninna la traite alors tellement de haut, lui rappelant sa stérilité, que la pauvre Hanna cède aux larmes et perd même l’appétit. Elqana ne manque pas de remarquer que sa chère Hanna est affligée et ne mange pas. Il tente donc de la reconforter : “ Hanna, pourquoi pleures-tu et pourquoi ne manges-tu pas ? Pourquoi ton cœur a-t-il mal ? Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ? ” — 1 Samuel 1:4-8.

Elqana discerne, ce qui est tout à son honneur, que la détresse de Hanna est due à sa stérilité*. Hanna attache certainement beaucoup de prix à ses paroles pleines de bonté qui l’assurent de son amour. Mais Elqana ne mentionne pas la méchanceté de Peninna. Le récit ne laisse pas non plus entendre que Hanna lui en ait parlé. Elle comprend peut-être que mettre Peninna en cause aura pour seul résultat d’aggraver sa propre situation. Elqana changera-t-il vraiment les choses ? Le mépris de Peninna envers Hanna ne fera-t-il pas que s’accroître ? Ses enfants et ses serviteurs ne risquent-ils pas de l’imiter ? Hanna ne fera que se sentir de plus en plus rejetée parmi sa propre maisonnée.

Qu’Elqana ait pris ou non toute la mesure de la mesquinerie de Peninna, rien n’a échappé à Jéhovah Dieu. En nous révélant toute la situation, sa Parole adresse un avertissement sérieux à quiconque se livre à des actes de jalousie et de haine apparemment mineurs. En revanche, les innocents et les pacifiques, comme Hanna, peuvent être reconfortés de savoir que le Dieu de justice corrige toutes choses au moment et de la façon qu’il a prévus (Deutéronome 32:4). Hanna le sait

* Bien que le récit dise que Jéhovah a ‘ fermé la matrice ’ de Hanna, rien n’indique qu’il ait désapprouvé cette femme humble et fidèle (1 Samuel 1:5). La Bible attribue parfois à Dieu des événements qu’il a seulement permis pendant un temps.

sans doute, car c’est vers Jéhovah qu’elle se tourne pour obtenir de l’aide.

“ Son visage ne parut plus soucieux ”

Au petit matin, la maisonnée s’active. Tous, y compris les enfants, se préparent pour le voyage. La famille va parcourir plus de 30 kilomètres dans la région vallonnée d’Éphraïm pour se rendre à Shilo, soit une marche d’un ou deux jours*. Hanna sait comment sa rivale va se comporter. Pourtant, elle ne reste pas chez elle, laissant ainsi un exemple remarquable aux serviteurs de Dieu d’aujourd’hui. Il n’est jamais sage de permettre à la mauvaise conduite d’autres personnes d’entraver le culte que nous rendons à Dieu. Si nous le faisons, nous nous priverions des bénédictions qui justement nous fortifient pour endurer.

Après une longue journée sur les routes en lacets, Elqana et les siens approchent enfin de Shilo. La ville est devant eux, sur une colline entourée de collines plus élevées. Alors qu’ils avancent, Hanna réfléchit longuement à ce qu’elle va dire à Jéhovah dans la prière. Une fois arrivée, la famille prend un repas. Dès qu’elle le peut, Hanna s’éloigne du groupe et se dirige vers le tabernacle de Jéhovah. Le grand prêtre Éli s’y trouve, assis près du montant de la porte du temple. Mais Hanna fixe ses pensées sur son Dieu. Ici, au tabernacle, elle est sûre d’être entendue. Si personne d’autre ne peut comprendre toute sa détresse, son Père au ciel en est capable. Son amertume monte en elle ; elle se met à pleurer.

Secouée de sanglots, Hanna parle à Jéhovah en elle-même. Ses lèvres frémissent tandis qu’elle prononce mentalement les mots qui expriment sa douleur. Elle prie un long moment, ouvrant son cœur à son Père. Toutefois, elle ne se contente pas de demander à Dieu de réaliser son vif désir d’avoir des

* Cette distance se base sur l’hypothèse selon laquelle Rama, la ville d’Elqana, correspond à celle qui vint à être appelée Arimathée aux jours de Jésus.

enfants. Elle souhaite ardemment non seulement recevoir de Dieu des bénédictions, mais aussi lui offrir ce qu'elle peut. Elle fait donc un vœu : si elle a un fils, elle le donnera à Jéhovah pour qu'il le serve toute sa vie. — 1 Samuel 1:9-11.

Hanna est ainsi un exemple pour tous les serviteurs de Dieu en ce qui concerne la prière. Dans sa bonté, Jéhovah les invite à lui parler librement, sans réserve, à se décharger sur lui de leurs inquiétudes, comme un enfant le ferait en toute confiance avec un père aimant (Psaume 62:8 ; 1 Thessaloniens 5:17). L'apôtre Pierre a écrit sous inspiration ces paroles réconfortantes au sujet des prières à Jéhovah : " Rejetez sur lui toute votre inquiétude, parce qu'il se soucie de vous. " — 1 Pierre 5:7.

Cependant, les humains ne sont pas aussi compréhensifs et compatissants que Jéhovah. Alors que Hanna pleure et prie, une voix la fait sursauter : c'est Éli, le grand prêtre, qui est en train de l'observer. " Jusqu'à quand te conduiras-tu comme une femme ivre ? lui dit-il. Écarte ton vin de toi. " Éli a remarqué le frémissement de ses lèvres, ses sanglots et son émotion. Au lieu de chercher à savoir ce qui ne va pas, il s'empresse de conclure qu'elle est ivre. — 1 Samuel 1:12-14.

Comme Hanna doit être blessée, en ce moment d'angoisse, par une telle accusation infondée — qui plus est, de la part d'un homme occupant une place d'honneur ! Néanmoins, elle constitue là encore un exemple extraordinaire de foi. Elle ne laisse pas les imperfections d'un homme l'empêcher de rendre un culte à Jéhovah. Elle répond à Éli avec respect, lui expliquant sa situation. Comprenant qu'il s'est trompé, il lui dit, peut-être d'une voix adoucie : " Va en paix, et que le Dieu d'Israël accorde ta requête, ce que tu lui as demandé. " — 1 Samuel 1:15-17.

Comment Hanna se sent-elle après avoir ouvert son cœur à Jéhovah et l'avoir adoré au tabernacle ? Le récit déclare : " La femme




Hanna était très affectée par sa stérilité, et Peninna faisait tout pour lui rendre la vie encore plus difficile.

s'en alla par son chemin ; elle mangea et son visage ne parut plus soucieux. " (1 Samuel 1:18). La version *Parole de Vie* rend ce passage ainsi : " Son visage n'est plus triste. " Hanna est soulagée. Elle a en quelque sorte déchargé son fardeau sur des épaules infiniment plus larges et plus solides que les siennes : celles de son Père céleste (Psaume 55:22). Existe-t-il un problème trop pesant pour lui ? Non : ni hier, ni aujourd'hui, ni demain !

Quand nous nous sentons chargés, submergés ou accablés de tristesse, nous faisons bien de suivre l'exemple de Hanna en parlant librement à celui ' qui entend la prière '. (Psaume 65:2.) Si nous le faisons avec foi, nous constaterons nous aussi que notre tristesse fait place à " la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée ". — Philippiens 4:6, 7.

" Il n'y a pas de rocher comme notre Dieu "

Le lendemain matin, Hanna va de nouveau au tabernacle avec Elqana. Elle a dû lui parler



*Pouvez-vous imiter Hanna
en priant du fond du cœur ?*

*Bien qu'Éli se soit trompé
sur son compte, Hanna
ne s'en est pas offusquée.*

de sa requête et de son engagement, car la Loi mosaïque stipule qu'un mari a le droit d'annuler un vœu fait par sa femme sans son consentement (Nombres 30:10-15). Mais cet homme fidèle n'agit pas ainsi. Au lieu de cela, lui et Hanna adorent Jéhovah ensemble au tabernacle, puis ils prennent la route du retour.

Deux prières remarquables

Les deux prières de Hanna, consignées en 1 Samuel 1:11 et 2:1-10, présentent des particularités exceptionnelles. Voyons-en quelques-unes.

- Hanna adresse sa première prière à " Jéhovah des armées ". Elle est la première personne dans la Bible à employer ce titre. Il y figure au total 285 fois, et évoque le commandement de Dieu sur une armée nombreuse de fils angéliques.

- Notez que Hanna a prononcé sa seconde prière non à la naissance de son fils, mais lorsqu'Elqana et elle l'ont présenté pour le service de Dieu à Shilo. La grande joie de Hanna ne résidait donc pas dans le fait de réduire sa rivale, Peninna, au silence, mais dans celui d'être bénie par Jéhovah.

- Lorsque Hanna dit : " Oui ma corne s'élève en Jéhovah ", elle pensait peut-être au bœuf, une puissante bête de somme qui se sert de ses cornes avec force. Hanna disait en réalité : ' Jéhovah, tu me rends forte. ' — 1 Samuel 2:1.

- On considère que les paroles de Hanna concernant l' " oint " de Dieu sont prophétiques. Le mot traduit par " oint " est rendu également par " messie ". Hanna est la première personne, citée dans la Bible, à l'employer au sujet d'un futur roi choisi par Dieu. — 1 Samuel 2:10.

- Quelque 1000 ans plus tard, Marie, mère de Jésus, a exprimé des sentiments semblables à ceux de Hanna dans la louange qu'elle a adressée à Jéhovah. — Luc 1:46-55.

Quand au juste Peninna se rend-elle compte qu'elle n'a plus d'emprise sur Hanna ? Le récit ne le précise pas. Mais l'expression " ne parut *plus* soucieux " laisse entendre qu'à partir de ce moment-là Hanna retrouve le moral. Dans tous les cas, très vite Peninna s'aperçoit que son comportement dédaigneux est désormais sans effet. La Bible ne mentionne plus jamais son nom.

Les mois passent. La tranquillité d'esprit de Hanna se change en un ravissement sans bornes. Elle est enceinte ! Dans sa joie, elle n'oublie pas un instant d'où vient sa bénédiction. Quand le garçon naît, elle lui choisit le nom de Samuel, qui signifie " Nom de Dieu " et renvoie à l'évidence au fait d'invoquer le nom divin, comme elle l'a fait. Cette année-là, elle ne se rend pas à Shilo avec Elqana et les autres membres de la famille. Elle reste chez elle avec l'enfant trois années durant, jusqu'à ce qu'il soit sevré. Puis elle rassemble son courage en vue du jour où elle devra se séparer de son fils bien-aimé.

Il va de soi que la séparation n'est pas facile. Évidemment, Hanna sait qu'on s'occupera bien de Samuel à Shilo ; ce sont vraisemblablement les femmes qui servent au tabernacle qui en prendront soin. Mais il est si jeune ! Et quelle mère n'aspire pas à être avec son enfant ? Néanmoins, Hanna et Elqana amènent le garçon à la maison de Dieu non à contre-cœur, mais avec reconnaissance. Ils y offrent des sacrifices et présentent Samuel à Éli, en lui rappelant la requête faite par Hanna en ce lieu quelques années plus tôt.

Hanna prononce alors une prière que Dieu a jugée digne de figurer dans sa Parole inspirée. En lisant cette prière en 1 Samuel 2:1-10, vous percevrez

dans chaque phrase la profondeur de sa foi. Hanna loue Jéhovah pour l'usage prodigieux qu'il fait de sa puissance — pour sa capacité sans pareille d'humilier les orgueilleux, de bénir les opprimés, et de mettre fin à la vie ou même de sauver de la mort. Elle loue son Père pour sa sainteté incomparable, sa justice et sa fidélité. Elle s'exclame avec juste raison : " Il n'y a pas de rocher comme notre Dieu. " Jéhovah est entièrement digne de confiance, constant et un refuge pour tous les opprimés qui se tournent vers lui afin d'obtenir de l'aide.

Quel bonheur pour le petit Samuel d'avoir une mère dont la foi en Jéhovah est si profonde ! Tandis qu'il grandit, elle lui manque certainement, mais il ne se sent jamais abandonné. D'année en année, Hanna revient à Shilo et lui apporte un petit manteau sans manches pour son service au tabernacle. Chaque point du vêtement qu'elle a cousu témoigne de son amour pour son fils (1 Samuel 2:19). On l'imagine tout à fait en train de mettre le nouveau manteau à son petit garçon, de le lui déplier, et de le regarder tendrement tout en lui disant des mots gentils et encourageants. C'est pour Samuel une bénédiction d'avoir une mère telle que Hanna ; en grandissant, il devient à son tour une bénédiction pour ses parents et tout Israël.

Hanna non plus n'est pas abandonnée. Jéhovah la bénit en lui permettant de donner à Elqana cinq autres enfants (1 Samuel 2:21). Mais sa plus grande bénédiction est probablement les liens qui l'unissent à son Père Jéhovah et qui se renforcent avec le temps. Qu'il en soit de même pour vous, alors que vous imitez la foi de Hanna !





Sept conseils pour une lecture profitable de la Bible

“ La Bible est non seulement le best-seller de tous les temps, mais aussi le best-seller de chaque année. ” – LA REVUE TIME.

“ Je lis la Bible parfois, mais ça m’ennuie à mourir. ”
– KEITH, CÉLÈBRE MUSICIEN ANGLAIS.

BEAUCOUP de gens possèdent la Bible, mais paradoxalement, ils semblent retirer peu de bienfaits de sa lecture. D’autres, cependant, attachent une grande valeur à ce qu’ils y lisent. Une femme qui a pour nom Nancy raconte : “ Depuis que j’ai commencé à lire et à méditer la Bible tôt chaque matin, je me sens prête à affronter tout ce qui peut arriver dans la journée. Cette habitude m’a apporté davantage de soulagement dans mes moments de dépression que tout ce que j’ai essayé en 35 ans. ”

Même si vous n’avez jamais lu la Bible, êtes-vous intrigué que certains y aient trouvé de l’aide ? Si vous êtes déjà un lecteur de la Bible, aimeriez-vous retirer davantage de votre lecture ? Si oui, essayez de suivre les sept conseils donnés dans cet article.

1^{er} CONSEIL Lisez avec la bonne motivation

■ Vous pouvez lire la Bible simplement comme une belle œuvre littéraire, par sens du devoir ou avec l’idée de trouver une direction pour vivre dans ce monde agité. Mais vous en tirerez le plus grand profit si vous le faites avec l’objectif d’apprendre la vérité sur Dieu. De plus, vous serez abondamment récompensé si votre motivation est de découvrir quelle incidence son message peut avoir sur votre vie.

Les Écritures soulignent l’importance de lire avec la bonne motivation en comparant la Bible à un miroir : “ Si quelqu’un est un auditeur de la parole et non un pratiquant, celui-là est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son

visage naturel. Car il se regarde, et il s'en va et oublie aussitôt quel genre d'homme il est. Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, parce qu'il est devenu, non pas un auditeur oublieux, mais quelqu'un qui fait l'œuvre, sera heureux en la faisant. — Jacques 1:23-25.

L'homme de cet exemple a regardé son visage dans le miroir, mais il n'a pas corrigé son apparence. Peut-être n'a-t-il jeté qu'un simple coup d'œil à son image ou bien n'avait-il pas le désir de faire des changements. De même, nous obtiendrons peu de bienfaits si nous lisons la Bible de façon irrégulière ou si nous n'appliquons pas ce que nous lisons. Par contre, nous pouvons trouver le vrai bonheur à condition d'y plonger nos regards avec l'intention de devenir des 'praticiens', en permettant à la pensée de Dieu de modeler nos pensées et nos actions.

2^e CONSEIL Choisissez une traduction fiable

■ Il existe peut-être de nombreuses versions de la Bible dans votre langue. Bien que n'importe quelle traduction de la Parole de Dieu puisse vous être utile, certaines emploient un vocabulaire archaïque ou savant, difficile à comprendre (Actes 4:13). Des versions changent même le message pur de la Bible pour suivre des traditions. Par exemple, comme nous l'avons observé dans les premiers articles de ce numéro, certaines ont remplacé le nom de Dieu, Jéhovah, par des titres tels que " Dieu " ou " Seigneur ". Lorsque vous choisissez une traduction, cherchez-en une qui rend le texte biblique avec exactitude, dans un langage simple qui encourage sa lecture.

Des millions de lecteurs à travers le monde ont constaté que c'est justement ce que fait la *Traduction du monde nouveau**. Prenez le cas d'un homme âgé en Bulgarie. Il a assisté à une

* La *Traduction du monde nouveau*, publiée par les Témoins de Jéhovah, est éditée en totalité ou en partie en 83 langues ; elle est également disponible en ligne en 11 langues sur www.watchtower.org.

réunion des Témoins de Jéhovah, et on lui a remis un exemplaire de la *Traduction du monde nouveau*. Plus tard, il a dit : " Je lis la Bible depuis de nombreuses années, mais je n'ai jamais lu une traduction qui soit plus facile à comprendre et qui touche le cœur à ce point. "

3^e CONSEIL Priez

■ Vous pouvez mieux comprendre la Bible en sollicitant l'aide de son Auteur comme l'a fait le psalmiste, qui a demandé : " Découvre mes yeux, pour que je regarde les choses merveilleuses de ta loi. " (Psaume 119:18). À chaque fois que vous lisez les Écritures, priez Dieu de vous aider à les comprendre. Vous pouvez aussi le remercier pour sa Parole, car sans elle nous ne le connaîtrions pas. — Psaume 119:62.

Dieu entend-il de telles prières ? Voyez ce qui est arrivé à deux sœurs adolescentes en Uruguay. Elles avaient du mal à comprendre le passage de Daniel 2:44. Elles ont donc prié Dieu de leur envoyer quelqu'un pour les y aider. Elles avaient encore leur bible ouverte, lorsque deux Témoins de Jéhovah sont venus à leur porte et leur ont lu précisément le verset au sujet duquel elles avaient prié. Ils leur ont expliqué que ce verset décrit comment les gouvernements humains seront remplacés par le Royaume de Dieu*. Les deux adolescentes étaient convaincues que Dieu avait répondu à leur prière.

4^e CONSEIL Lisez chaque jour

■ Un éditeur a fait remarquer que " la vente de bibles est montée en flèche " après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Beaucoup ne se tournent vers la Parole de Dieu qu'en période difficile. Pourtant, nous sommes encouragés à lire la Bible chaque jour, car elle dit elle-même : " Ce livre de la loi ne doit pas s'éloigner de ta bouche ; il faudra que tu y lises à voix basse jour et nuit, afin d'avoir soin de faire selon tout

* Au sujet du Royaume de Dieu et de ce qu'il fera, voir le chapitre 8 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

ce qui y est écrit ; car alors tu feras réussir ta voie et alors tu agiras sagement. ” — Josué 1:8.

Pour illustrer l'importance de la lecture régulière de la Bible, prenons l'exemple d'un homme qui a eu un infarctus et qui décide de manger des aliments plus nutritifs. Ce régime l'aidera-t-il s'il ne le suit que lorsqu'il ressent une douleur aiguë dans la poitrine ? Non. Il doit suivre scrupuleusement un régime alimentaire sain s'il veut en tirer le maximum de profit. De même, la lecture *quotidienne* de la Bible vous aidera à ' faire réussir votre voie '.

5^e CONSEIL Variez les méthodes

■ On peut lire la Bible de la Genèse à la Révélation. Mais d'autres méthodes vous paraîtront sans doute agréables. Voici quelques suggestions :

Suivez un personnage. Lisez tous les chapitres ou les livres qui parlent d'un adorateur de Dieu en particulier, comme :

- *Joseph* : Genèse 37-50.
- *Ruth* : Ruth 1-3.
- *Jésus* : Matthieu 1-28 ; Marc 1-16 ; Luc 1-24 ; Jean 1-21*.

Choisissez un sujet précis. Lisez les versets qui s'y rapportent. Par exemple, faites des recherches sur le thème de la prière, puis lisez les conseils de la Bible sur la question ainsi que certaines des nombreuses prières qui y sont consignées[#].

Lisez à haute voix. Vous pouvez retirer de grands bienfaits à lire la Bible à haute voix (Révélation 1:3). Pourquoi ne pas le faire en famille, en lisant les paragraphes à tour de rôle ou en désignant quelqu'un de différent pour chaque personnage ? Certains aiment écouter un enregistrement de la Bible. " J'avais du mal à me

* Si vous commencez tout juste à lire la Bible, essayez avec le récit dynamique du ministère de Jésus dans le livre de Marc.

[#] Le livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* a aidé beaucoup de personnes à étudier les Écritures de façon thématique. Par exemple, le chapitre 17 présente ce qu'elles disent sur le thème de la prière.

mettre à la lire, dit une femme. J'ai donc commencé par écouter la lecture de la Bible enregistrée. Maintenant, je trouve que la Bible est plus passionnante qu'un bon roman. "

6^e CONSEIL Méditez

■ Le rythme et les occupations de la vie moderne ne sont pas propices à la méditation. Cependant, tout comme nous devons digérer nos aliments pour être nourris, nous devons méditer sur ce que nous lisons dans la Bible afin d'en tirer profit. Pour cela, il nous faut revoir mentalement ce que nous lisons, puis nous poser des questions comme celles-ci : ' Qu'ai-je appris sur Jéhovah Dieu ? Comment cela s'applique-t-il à moi ? Comment puis-je l'utiliser pour aider les autres ? '

Une telle réflexion permet au message de la Bible de toucher notre cœur et augmente la joie que nous éprouvons à lire la Parole de Dieu. Psaume 119:97 déclare : " Combien j'aime ta loi, oui ! Tout au long du jour elle occupe mes pensées. " Par la méditation, le psalmiste faisait des Écritures l'objet de ses pensées tout au long du jour. C'est ainsi qu'il a pu cultiver un amour profond pour ce qu'il apprenait.

7^e CONSEIL Faites-vous aider

■ Dieu n'attend pas de nous que nous comprenions pleinement sa Parole tout seuls. La Bible elle-même reconnaît qu'il s'y trouve " certaines choses difficiles à comprendre ". (2 Pierre 3:16.) Le livre des Actes décrit un fonctionnaire éthiopien qui était troublé par un passage de la Bible qu'il lisait. Dieu a envoyé un de Ses serviteurs pour l'aider. Le résultat ? L'Éthiopien " poursuivait son chemin tout en se réjouissant ". — Actes 8:26-39.

Vous aussi, vous pouvez retirer davantage de la lecture de la Bible en recevant de l'aide pour la comprendre. Prenez contact avec les Témoins de Jéhovah de votre région ou écrivez à l'adresse mentionnée en page 4 pour obtenir une étude biblique gratuite à domicile.

Pourquoi Jésus ne faisait-il pas de POLITIQUE ?

IMAGINEZ-VOUS la scène : nous sommes en l'an 32. C'est la fin de la journée. Jésus, le Messie annoncé, a déjà acquis une grande renommée pour avoir guéri les malades et même ressuscité les morts. Aujourd'hui, il a impressionné une foule de milliers de personnes en accomplissant des œuvres de puissance et en communiquant les enseignements de Dieu. À présent, il divise la foule affamée en petits groupes. Il prie Jéhovah et nourrit toutes ces personnes miraculeusement. Puis, pour éviter le gaspillage, il rassemble les restes. Comment les gens réagissent-ils ? — Jean 6:1-13.

En fait, après avoir vu les miracles de Jésus et son habileté à diriger les foules et à combler leurs besoins, les gens en déduisent que Jésus serait un roi parfait (Jean 6:14). Leur réaction n'est pas surprenante. Souvenez-vous qu'ils veulent à tout prix un chef bon et efficace ; leur cher pays se trouve sous la domination oppressante d'une puissance étrangère. Ils font dès lors pression sur Jésus pour qu'il intègre le système politique. Compte tenu de ces informations, considérez sa réaction.

“ Jésus donc, sachant qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau dans la montagne, tout seul ”, déclare Jean 6:15. La position de Jésus ne peut être plus nette. Il refuse résolument de se mêler à la politique de son pays. Sa position n'a jamais changé. Il a dit que ses disciples l'imiteraient (Jean 17:16). Pourquoi Jésus a-t-il eu cette attitude ?

Pourquoi Jésus a-t-il opté pour la neutralité ?

La neutralité de Jésus à l'égard des affaires politiques de ce monde était solidement fondée sur des principes bibliques. En voici deux :

“ *L'homme a dominé l'homme à son détriment.* ” (Ecclésiaste 8:9). C'est ainsi que la Bible résume l'histoire de la domination humaine. Rappelez-vous que Jésus existait en tant qu'esprit dans les cieux bien avant de venir sur la terre en tant qu'homme (Jean 17:5). Il savait donc que, même s'il est bien intentionné, l'homme n'a pas la capacité de subvenir convenablement aux besoins de milliards d'habitants ; il n'a pas non plus été créé par Dieu pour cela (Jérémie 10:23). Jésus savait que la solution aux problèmes de l'humanité réside ailleurs que dans les gouvernements humains.

“ *Le monde entier se trouve au pouvoir du méchant.* ” (1 Jean 5:19). Cette déclaration vous paraît-elle surprenante ? Elle l'est pour beaucoup de gens. Ils ont à l'esprit des personnes sincères qui s'impliquent dans la politique parce qu'elles veulent rendre le monde meilleur, plus sûr. Pourtant, malgré leurs efforts, même les dirigeants les plus sincères ne peuvent échapper à l'influence de celui que Jésus a appelé “ le chef de ce monde ”. (Jean 12:31 ; 14:30.) C'est la raison pour laquelle Jésus a dit à un homme politique : “ Mon royaume ne fait pas partie de ce monde. ” (Jean 18:36). Jésus était le futur Roi du gouvernement céleste de Dieu. S'il s'était mêlé de politique, il aurait sacrifié sa fidélité envers le gouvernement de son Père.

Jésus a-t-il alors enseigné que ses disciples n'ont aucune obligation envers les gouvernements terrestres ? Au contraire, il leur a appris à trouver le juste équilibre entre leurs responsabilités à l'égard de Dieu et leurs obligations envers les autorités gouvernementales.

Jésus respectait les autorités gouvernementales

Alors que Jésus enseignait au temple, des adversaires ont essayé de le piéger en lui deman-



dant s'il fallait payer l'impôt. S'il disait non, sa réponse serait jugée séditeuse et pourrait susciter un esprit de révolte chez les opprimés, qui n'aspiraient qu'à se libérer du joug romain. Mais s'il répondait oui, beaucoup auraient l'impression qu'il fermait les yeux sur les injustices dont ils étaient victimes. La réponse de Jésus est un modèle d'équilibre : " Rendez les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu. " (Luc 20:21-25). Par conséquent, ses disciples ont des obligations envers Dieu et envers César, c'est-à-dire l'État.

Les autorités maintiennent un certain ordre. Elles exigent à bon droit que les citoyens soient honnêtes, paient des impôts et respectent la loi. Quel exemple Jésus a-t-il laissé pour ce qui est de rendre " les choses de César à César " ? Il avait été élevé par des parents qui obéissaient à la loi même lorsque cela n'était pas facile. Ainsi, Joseph et sa femme, Marie, alors enceinte, ont parcouru environ 150 kilomètres jusqu'à Bethléhem pour obéir à un décret de recensement émis par Rome (Luc 2:1-5). Comme eux, Jésus était respectueux de la loi, payant même des impôts auxquels il n'était pas vraiment soumis (Matthieu 17:24-27). De plus, il s'abstenait soigneusement d'outrepasser son autorité dans les affaires profanes (Luc 12:13, 14). En un mot, Jésus respectait le système politique, bien que refusant d'en faire partie. Mais qu'entendait-il par rendre " les choses de Dieu à Dieu " ?

Comment Jésus rendait " les choses de Dieu à Dieu "

Un jour, quelqu'un a demandé à Jésus quelle était la plus grande de toutes les

Lorsque la foule a fait pression sur lui pour qu'il s'implique dans la politique, Jésus s'est retiré " dans la montagne, tout seul ".

lois que Dieu a données à l'homme. Christ a répondu : “ ‘ Tu dois aimer Jehovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. ’ C'est là le plus grand et le premier commandement. Le deuxième, qui lui est semblable, est celui-ci : ‘ Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. ’ ” (Matthieu 22:37-39). Jésus a enseigné que, parmi les choses que nous devons rendre à Dieu, la première est l'amour — ce qui implique notre allégeance sans réserve.

Notre cœur peut-il être partagé ? Une partie de notre fidélité peut-elle aller à Jehovah Dieu et à son gouvernement céleste et une autre partie à un gouvernement humain ? Jésus lui-même a établi ce principe : “ Personne ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. ” (Matthieu 6:24). Jésus parlait du fait de partager sa fidélité entre Dieu et la richesse, mais manifes-

tement il pensait que ce principe est valable pour l'implication dans la politique — ce que pensaient aussi ses disciples du 1^{er} siècle.

Les documents les plus anciens à notre disposition montrent que, dans l'Antiquité, les disciples de Jésus ne prenaient aucune part active à la politique. Du fait que toute leur adoration était dirigée vers Celui que Christ adorait, ils refusaient de faire le serment d'allégeance à Rome et à son empereur, d'accomplir le service militaire et d'occuper une fonction officielle. En conséquence, ils ont subi de nombreuses formes d'hostilité. Leurs ennemis les ont parfois accusés de haine pour le genre humain. Cette accusation était-elle justifiée ?

Les vrais chrétiens se soucient des gens

Souvenez-vous du deuxième plus grand commandement de Dieu mentionné par Jésus : “ Tu dois aimer ton prochain comme toi-

Les Témoins de Jehovah aident-ils la société ?

Les Témoins de Jehovah sont politiquement neutres. Cela dit, ils se dépensent beaucoup pour aider des personnes de toutes races et de toutes origines autour d'eux. Voici quelques exemples :

- Les Témoins de Jehovah comptent plus de sept millions de bénévoles, qui passent au total plus de 1,5 milliards d'heures chaque année à enseigner aux gens ce que contient la Bible et comment elle peut les aider à s'affranchir d'habitudes et de pratiques nuisibles, à avoir une vie de famille heureuse et à améliorer leur existence d'autres façons encore.

- Ils impriment et diffusent des publications gratuitement en plus de 500 langues, y compris des langues dans lesquelles il n'existe pas d'autres écrits imprimés.

- Ils donnent des cours d'art oratoire qui ont déjà aidé des millions de personnes à s'exprimer clairement et avec tact.



même. " À l'évidence, aucun véritable disciple de Christ n'est autorisé à haïr ses semblables. Jésus aimait les gens, il se dépensait pour eux et il les aidait même à résoudre leurs soucis quotidiens. — Marc 5:25-34 ; Jean 2:1-10.

Cependant, pour quelles actions Jésus était-il connu avant tout ? On ne l'appelait pas Guérisseur, Celui qui nourrit des milliers, ni même Celui qui ressuscite les morts — bien qu'il ait rempli tous ces rôles remarquables. En revanche, les gens l'appelaient Enseignant, et à juste titre (Jean 1:38 ; 13:13). Jésus a expliqué qu'il était venu sur la terre essentiellement pour enseigner le Royaume de Dieu. — Luc 4:43.

C'est pourquoi les véritables disciples de Christ se consacrent à la même activité que celle de leur Maître lorsqu'il était sur terre : communiquer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Jésus a chargé tous les vrais chrétiens d'enseigner ce thème par

toute la terre (Matthieu 24:14 ; 28:19, 20). Ce gouvernement céleste incorruptible régnera sur toute la création de Dieu, selon la loi de l'amour. Il accomplira la volonté de Dieu, éliminant même la souffrance et la mort (Matthieu 6:9, 10 ; Révélation 21:3, 4). Rien d'étonnant si la Bible parle du message de Christ comme d'une " bonne nouvelle " ! — Luc 8:1.

Ainsi, si vous recherchez les véritables disciples de Jésus Christ aujourd'hui, comment les reconnaître ? Participent-ils à la vie politique de ce monde ? Ou sont-ils principalement occupés à la même mission que Jésus : prêcher et enseigner le Royaume de Dieu ?

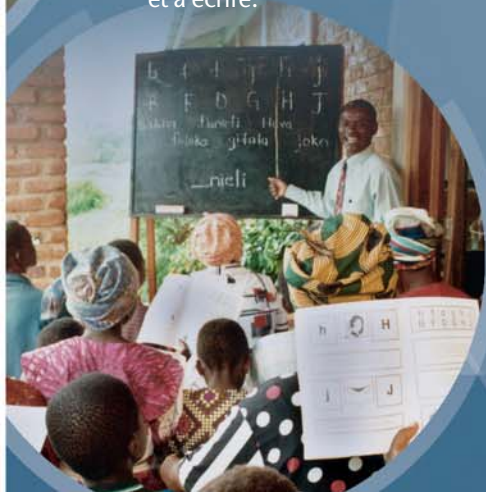
Aimeriez-vous en apprendre davantage au sujet du Royaume de Dieu et de la façon dont il peut influencer votre vie dès maintenant ? Nous vous invitons à prendre contact avec les Témoins de Jéhovah de votre région ou à consulter leur site officiel, www.watchtower.org.



■ Ils ont constitué plus de 400 comités de construction régionaux dans le monde pour former des bénévoles à la construction de centres d'enseignement biblique. Ces dix dernières années, plus de 20 000 lieux de culte, ou Salles du Royaume, ont été bâtis.

■ Ils organisent des classes d'alphabétisation qui ont permis à des dizaines de millions de personnes dans le monde d'apprendre à lire et à écrire.

■ Ils s'investissent dans des opérations de secours sur toute la terre, aidant des Témoins et d'autres personnes. Dans les deux ans qui ont suivi une récente série d'ouragans ayant frappé les États-Unis, des Témoins bénévoles ont rebâti plus de 90 Salles du Royaume et 5 500 maisons.



Toutefois, ce n'est que quelques années plus tard, une fois l'industrie de l'édition du livre bien établie, que la diffusion de la Bible et d'autres ouvrages a vraiment pris son essor. Nuremberg est devenue le centre de l'industrie allemande de l'édition ; Anton Koberger, natif de cette ville, a été sans doute le premier imprimeur et éditeur de la Bible à l'échelle internationale.

Des gens de toutes cultures doivent beaucoup aux éditeurs de la Bible de la première heure, tels qu'Anton Koberger. Intéressons-nous de plus près à cet homme et à son œuvre.

“ Le souci d'un livre en particulier, la Bible ”

Koberger ouvre la première imprimerie de Nuremberg en 1470. Au plus fort de son activité, elle fait tourner simultanément 24 presses et emploie une centaine d'imprimeurs, d'artisans et d'autres ouvriers à Bâle, Strasbourg et Lyon, entre autres villes d'Europe. Koberger publie des écrits médiévaux en latin et une bonne partie de la littérature scientifique de son temps. Durant sa carrière, il publie 236 ouvrages différents, dont certains comptent plusieurs centaines de pages, imprimées une à une sur des presses manuelles.

La grande qualité des caractères utilisés par Koberger rend ses livres célèbres pour leur beauté et leur lisibilité. “ Koberger a toujours insisté sur l'importance d'employer des caractères nettement définis et fraîchement moulés, écrit l'historien Alfred Börckel. Il n'acceptait pas les lettres usées. ” De plus, nombre de ses livres et bibles contiennent des gravures sur bois détaillées.

“ Le souci d'un livre en particulier, la Bible, transparaît ” du début à la fin de sa carrière, observe son biographe Oscar Hase. Koberger et ses collaborateurs ne ménagent pas leurs efforts dans le but d'obtenir les textes bibliques les plus exacts disponibles alors. La tâche n'est pas aisée : bien des manuscrits sur parchemins sont jalousement gardés par certains monastères, qui ne les prêtent que très peu de

temps, voire pas du tout, pour permettre leur copie.

Bibles en latin et en allemand

Koberger produit 15 tirages de la *Biblia Latina*, la première édition paraissant en 1475 ; certaines éditions renferment des représentations de l'arche de Noé, des Dix Commandements et du temple de Salomon. En 1483, il imprime sa *Biblia Germanica* (Bible allemande) en 1500 exemplaires — nombre non négligeable pour l'époque. Cette bible est agrémentée de plus de 100 gravures sur bois destinées à susciter l'intérêt du lecteur, éclairer le texte et rappeler les récits bibliques familiers aux personnes ne sachant pas lire. Ces gravures influenceront considérablement les futurs illustrateurs de la Bible, surtout ceux des bibles allemandes.

La Bible allemande de Koberger de 1483 devient réputée, mais elle s'avérera être la seule édition allemande qu'il publiera. Certes, ses éditeurs ont veillé à employer des termes conformes à la *Vulgate*, version approuvée par l'Église, mais Koberger s'est appuyé principalement sur une traduction vaudoise du XIV^e siècle, interdite*. L'année suivante, le pape Innocent VIII prend des mesures pour éliminer les communautés vaudoises. Par la suite, l'opposition de l'Église contre les bibles en langues vernaculaires s'intensifie. Le 22 mars 1485, l'archevêque Berthold de Mayence (Allemagne) émet un édit condamnant la traduction de la Bible en allemand. Le 4 janvier 1486, Berthold réitère l'édit. Dans cette atmosphère hostile, Koberger n'ose plus jamais imprimer la Bible en allemand.

Malgré tout, l'œuvre d'Anton Koberger n'aura pas été vaine. Il a été l'un des premiers à se servir de l'art de l'impression, alors à ses débuts, pour rendre des livres de toutes sortes plus abordables et plus largement disponibles en Europe. Il a ainsi contribué à mettre la Bible entre les mains de l'homme du peuple.

* Voir l'article “ Les vaudois, de l'hérésie au protestantisme ”, dans notre numéro du 15 mars 2002.

Dieu a-t-il eu un commencement ?

■ La Bible répond que Dieu n'a pas eu de commencement. Il a toujours existé. Bien que la notion de l'éternité de Dieu soit difficile à concevoir, nous ne pouvons la rejeter simplement parce qu'elle nous dépasse.

Est-il raisonnable de s'attendre à comprendre toutes les voies de Dieu ? L'apôtre Paul a déclaré : " Ô profondeur de la richesse et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont inscrutables et ses voies introuvables ! " (Romains 11:33). Notre esprit ne peut pas saisir pleinement la profondeur de la sagesse et de la connaissance de Dieu, pas plus qu'un bébé ne peut tout comprendre de ses parents. Bien que ces paroles inspirées de Paul s'appliquent essentiellement au caractère unique de la sagesse et de la miséricorde divines, elles laissent entendre que l'intelligence humaine ne peut pénétrer complètement certaines caractéristiques et certaines manières d'agir de Jéhovah Dieu. De toute évidence, l'idée selon laquelle Dieu n'a pas eu de commencement en fait partie. Pourtant, nous pouvons avoir une confiance absolue dans ce que la Bible enseigne à son sujet. Jésus Christ a dit à propos des écrits sacrés : " Ta parole est vérité. " — Jean 17:17.

Moïse s'est adressé ainsi à Jéhovah dans une prière : " Depuis toujours et pour toujours tu es Dieu ! " (Psaume 90:2, *Bible d'Osty*). D'après cette description, l'existence de Dieu s'étend dans deux directions. Vers le futur : Jéhovah est " Celui qui vit à tout jamais ". (Révélation 4:10.) Son existence s'étend donc vers le futur éternel.

Vers le passé : Dieu n'a pas été créé et n'est pas non plus venu à l'existence. Au lieu de cela, son existence s'étend vers un passé infini.

La plupart d'entre nous avons du mal à concevoir les idées abstraites. Toutefois, nous acceptons certaines notions difficiles à saisir, comme les nombres positifs et négatifs. On peut compter sans fin, vers le haut ou vers le bas. Ne peut-on pas appliquer cet exemple aux années de vie du Créateur ?

Il convient dès lors que seul Dieu porte le titre de " Roi d'éternité ". (1 Timothée 1:17.) Songez un peu : Jésus Christ, les myriades d'anges dans le ciel et les humains sur la terre ont tous eu un commencement parce qu'ils ont été créés (Colossiens 1:15, 16). Ce n'est pas le cas de Dieu. Soutenir que Dieu a dû être créé mène à des interrogations sans fin et inutiles pour savoir qui a créé le Créateur. Non, seul Jéhovah existe " d'éternité en éternité ". (Psaume 90:2, *Bible à la Colombe*.) En d'autres termes, Jéhovah existait " avant tout temps ". — Jude 25, note.

N'oubliez pas cependant que la notion de l'existence éternelle de Dieu n'est pas un fait anodin. En examinant de plus près la prière de Moïse, on s'aperçoit que l'éternité de Dieu est pour nous la garantie d'une promesse pleine d'amour de vie éternelle sur la terre. Par contraste avec la brièveté de notre vie présente, Dieu est décrit comme " une véritable demeure de génération en génération ". En Père aimant, Jéhovah a été, est et sera toujours là pour ses adorateurs. Que cette merveilleuse vérité vous reconforte ! — Psaume 90:1.



Il cherche le bon en nous

1 ROIS 14:13

“ JÉHOVAH sonde tous les cœurs et discerne toute inclination des pensées. ” (1 Chroniques 28:9). Ces paroles inspirées étaient destinées à nous remplir de reconnaissance pour tout l'intérêt que Jéhovah nous porte. Même si nous sommes loin d'être parfaits, il cherche le bon dans nos cœurs. C'est ce qui ressort clairement de ce qu'il a dit d'Abiya en 1 Rois 14:13.

Abiya vivait dans une famille corrompue. Son père, Yarobam, a fondé une dynastie apostate*. Jéhovah a décidé de balayer à fond la maison de Yarobam, “ comme on balaie les excréments ”. (1 Rois 14:10.) Mais il a ordonné que seul Abiya, qui était gravement malade, soit enterré honorablement#. Pourquoi ? “ Parce que quelque chose de bon envers Jéhovah le Dieu d'Israël s'est trouvé en lui dans la maison de Yarobam. ” (1 Rois 14:1, 12, 13). Qu'en déduisons-nous au sujet d'Abiya ?

La Bible ne dit pas qu'Abiya était un adorateur fidèle de Dieu. Quoi qu'il en soit, il avait du “ bon ” en lui. Ce “ quelque chose de bon ” était “ envers Jéhovah ”, peut-être en rapport avec Son culte. D'après des auteurs rabbiniques, il aurait effectué un pèlerinage à Jérusalem ou destitué les gardes à qui son père avait demandé d'empêcher les Israélites de se rendre à Jérusalem.

Quelle qu'ait été sa nature exacte, ce “ bon ” était remarquable. Premièrement, il était sincère ; il était “ en lui ”, c'est-à-dire dans son cœur.

* Yarobam a institué le culte idolâtrique du veau dans le royaume d'Israël, composé des dix tribus du Nord, pour dissuader le peuple d'aller adorer Jéhovah au temple, à Jérusalem.

Aux temps bibliques, être privé d'une sépulture convenable était perçu comme une expression de la défaveur divine. — Jérémie 25:32, 33.

Deuxièmement, il était exceptionnel. Abiya a montré du “ bon ” bien qu'étant “ dans la maison de Yarobam ”. Un bibliste déclare : “ C'est vraiment digne d'éloges pour des hommes que de rester bons alors que l'endroit et la famille où ils vivent ne le sont point. ” Selon un autre, le “ bon ” qu'avait Abiya était “ flagrant [...], tout comme les étoiles scintillent davantage sur fond de ciel noir, et les cèdres sont plus beaux entourés d'arbres sans feuilles ”.

La leçon la plus importante et la plus belle que nous tirons de Un Rois 14:13 concerne Jéhovah et ce qu'il cherche en nous. Rappelez-vous que quelque chose de bon a été “ trouvé en ” Abiya. Il semble que Jéhovah ait sondé son cœur jusqu'à ce qu'il y trouve une trace de “ bon ”. Comparé à sa famille, Abiya était, pour reprendre les termes d'un bibliste, une perle perdue “ dans un tas de cailloux ”. Jéhovah a accordé de la valeur à ce “ quelque chose de bon ” et a récompensé Abiya en lui témoignant, à lui et non au reste de sa famille corrompue, une certaine miséricorde.

N'est-il pas rassurant de savoir que, malgré nos imperfections, Jéhovah cherche le bon en nous et en fait grand cas (Psaume 130:3) ? Cela devrait nous inciter à nous rapprocher de Dieu, lui qui examine notre cœur pour trouver ne serait-ce qu'une petite trace de “ bon ”.



Comment se faire des amis fidèles

Comment procéder : Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

Personnages principaux : Yonathân, David et Saül.

Résumé : Après que David a tué Goliath, Yonathân devient son meilleur ami.

❶ ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ 1 SAMUEL 17:57-18:11 ; 19:1 ; 20:1-17, 41, 42.

Décrivez l'apparence de Saül telle que vous l'imaginez. (Indice : Voyez 1 Samuel 10:20-23.) _____

Lorsqu'il a rencontré Yonathân, David était probablement adolescent. Comment l'imaginez-vous physiquement ? (Indice : Voyez 1 Samuel 16:12, 13.) _____

Quels sentiments percevez-vous dans les voix de David et de Yonathân lorsqu'ils se séparent à la fin de 1 Samuel chapitre 20 ? _____

❷ CREUSEZ DAVANTAGE.

Le récit déclare que " l'âme de Yonathân se lia à l'âme de David " ou, selon une autre version, " David et Yonathân devinrent le meilleur ami l'un de l'autre ". (1 Samuel 18:1, *Contemporary English Version*.) Quelles qualités de David ont pu attirer Yonathân ? (Indice : Voyez 1 Samuel 17:45, 46.) _____

David et Yonathân avaient environ 30 ans d'écart. D'après vous, qu'est-ce qui les a aidés à devenir " le meilleur ami l'un de l'autre " malgré leur différence d'âge ? _____

Quelles caractéristiques d'un ami véritable ressortent de ce récit poignant ? (Indice : Voyez Proverbes 17:17 ; 18:24.)

Pourquoi Yonathân a-t-il fait passer sa fidélité envers David avant sa fidélité envers son père ?

3 TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...

... de l'amitié. _____

... de la fidélité. _____

... de l'amitié avec des personnes plus âgées. _____

Comment pouvez-vous attirer les bonnes personnes pour en faire vos amies ? _____

4 QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?



SI VOUS
N'AVEZ PAS
DE BIBLE,
DEMANDEZ-EN UNE
AUX TÉMOINS DE JÉHOVAH
OU LISEZ-LA SUR
www.watchtower.org



Que pouvez-vous faire pour encourager un ami qui est gravement malade ? VOIR PAGES 10-13.



Qui était Hanna, et comment sa foi l'a-t-elle aidée à supporter une rivale mesquine ? VOIR PAGES 14-18.



Que pouvez-vous faire pour que votre lecture de la Bible vous soit profitable ? VOIR PAGES 19-21.



Dieu a-t-il eu un commencement ? VOIR PAGE 28.



Que cherche Dieu dans notre cœur ? VOIR PAGE 29.

Aimeriez-vous en discuter ?



1^{er} AOÛT 2010

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

LA FIN
EST-ELLE PROCHE ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 De quoi beaucoup ont-ils peur ?
- 5 Réponses à quatre questions sur la fin
- 8 Ils n'ont plus peur de la fin



RUBRIQUES

- ◀ 10 Clés du bonheur familial — Comment survivre à la première année de mariage
- 14 Enseignez vos enfants — Pourquoi Jésus ne s'est pas dépêché
- 16 Ce que Jésus nous enseigne — Comment trouver le bonheur
- 18 La Bible transforme des vies
- 22 Questions des lecteurs
- 23 Le saviez-vous ?
- 27 Approchez-vous de Dieu — " Prends ton fils "

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- ◀ 24 La vie quotidienne à l'aube du christianisme — " Le charpentier "
- 28 Des missionnaires envoyés pour ' faire des disciples '





De quoi beaucoup ont-ils peur ?

“ Il n’est pas nécessaire d’être croyant pour penser que nous courons au désastre* . ”

— STEPHEN O’LEARY, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L’UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE DU SUD.

ÊTES-VOUS d’accord avec cette déclaration ? Le présent dossier analyse quelques-unes des raisons pour lesquelles beaucoup ont peur de l’avenir. Mais il montre également pourquoi vous pouvez être certain que la vie sur terre ne sera pas anéantie. Il y a tout lieu d’être optimiste, malgré les faits préoccupants que vous êtes sur le point de lire.

La menace d’une guerre nucléaire demeure bien réelle. En 2007, le *Bulletin of the Atomic Scientists* a averti : “ Jamais, depuis que les premières bombes atomiques sont tombées sur Hiroshima et Nagasaki, le monde ne s’est trouvé devant des choix aussi périlleux. ” Pourquoi cette inquiétude ? Comme le rapporte le *Bulletin*, en 2007 environ 27 000 armes nucléaires existaient toujours, dont 2 000 étaient “ prêtes à être lancées en quelques minutes ”. Si ne serait-ce qu’un faible pourcentage de ces armes était déclenché, les effets seraient catastrophiques !

La menace d’une guerre nucléaire s’est-elle éloignée depuis 2007 ? Les cinq plus grandes

puissances nucléaires — la Chine, les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et la Russie — “ sont toutes en train de déployer de nouveaux systèmes nucléaires, ou ont annoncé leur intention de le faire ”, informe l’*Annuaire 2009 du SIPRI* (angl.)^{**}. Mais, selon ce qu’affirme cet ouvrage, ces pays ne sont pas les seuls à être dotés d’armes nucléaires. Des chercheurs estiment que l’Inde, le Pakistan et Israël possèdent chacun entre 60 et 80 bombes nucléaires. Ils signalent en outre que 8 392 armes nucléaires sont actuellement déployées dans le monde, prêtes à être utilisées !

Le changement climatique risque de causer le désastre. “ Le changement du climat constitue une menace presque aussi lourde que les

* Le SIPRI est l’Institut international de recherche sur la paix de Stockholm.

** Le rapport paru dans l’*Annuaire 2009 du SIPRI* a été rédigé par Shannon Kile, chercheuse du SIPRI et responsable du projet sur les armes nucléaires dans le cadre du Programme de contrôle et de non-prolifération des armements ; Vitaly Fedchenko, chercheur du SIPRI pour le Programme de contrôle et de non-prolifération des armements ; et Hans Kristensen, directeur du projet d’information nucléaire au sein de la Fédération des scientifiques américains.

* Extrait de l’article “ Les catastrophes alimentent les prédictions apocalyptiques ”, publié le 19 octobre 2005 sur le site de la MSNBC.



Champignon atomique : photo U.S. National Archives ; photos d'ouragan : photo OMS/Ligue de la Croix-Rouge et U.S. National Archives

armes nucléaires ", déclare le *Bulletin of the Atomic Scientists*, déjà cité. Des scientifiques éminents, tels que Stephen Hawking, professeur émérite de l'université de Cambridge, et Sir Martin Rees, doyen du Trinity College à l'université de Cambridge, se font l'écho de ces graves avertissements. Selon eux, la mauvaise utilisation de la technologie et l'impact de l'homme sur l'environnement sont susceptibles de bouleverser irréversiblement la vie sur terre et même de mettre un terme à la civilisation.

Les prédictions apocalyptiques inquiètent des millions de personnes. Tapez sur Internet l'expression " fin du monde " et l'année " 2012 " dans un moteur de recherche courant : vous obtiendrez des centaines de pages développant l'hypothèse d'une fin survenant cette année-là. Pour quelle raison ? D'après des calculs, un calendrier maya ancien, appelé " le compte long ", se terminerait en 2012. Beaucoup craignent que cela ne prédise d'une façon ou d'une autre la fin de la civilisation telle que nous la connaissons.

Pour quantité de croyants, la Bible enseigne que la terre proprement dite finira par être détruite. Selon eux, tous les fidèles seront emportés au ciel, tandis que les autres humains seront condamnés à souffrir sur une terre livrée au chaos ou seront jetés en enfer.

La Bible dit-elle réellement que la terre sera complètement ravagée ou détruite ? " Ne croyez pas toute parole inspirée, averti l'apôtre Jean, mais éprouvez les paroles inspirées pour voir si elles viennent de Dieu. " (1 Jean 4:1). Au lieu de prendre pour argent comptant ce qui se dit, pourquoi ne pas ouvrir une bible et découvrir par vous-même ce qu'elle enseigne sur la fin du monde ? Vous pourriez être surpris des réponses qu'elle apporte.

LA **TOUR DE GARDE**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Caméroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire :** 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo :** BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER:** Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

Réponses à quatre questions sur la fin

JÉSUS CHRIST a prédit qu'à une date future 'la fin viendrait'. Il a décrit cet événement ainsi : "Alors il y aura une grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, non, et qu'il n'y en aura plus." — Matthieu 24:14, 21.

Les déclarations de Jésus concernant la fin, ainsi que d'autres passages bibliques sur ce sujet, soulèvent des questions importantes. Et si vous preniez votre bible et lisiez ce qu'elle dit en réponse ?

1 Qu'est-ce qui prendra fin ?

La Bible n'enseigne pas que la terre proprement dite sera détruite. "[Dieu] a fondé la terre sur ses lieux fixes, a écrit le psalmiste ; elle ne chancellera pas pour des temps indéfinis, oui pour toujours." (Psaume 104:5). Elle n'enseigne pas non plus que toutes les formes de vie seront anéanties dans un conflit universel (Isaïe 45:18). Jésus lui-même a

indiqué que des personnes survivraient à la fin du monde (Matthieu 24:21, 22). D'après la Bible, donc, qu'est-ce qui prendra fin ?

Les gouvernements humains, qui ont échoué. Sous inspiration divine, le prophète Daniel a écrit : "Le Dieu du ciel établira un royaume qui ne sera jamais supprimé. Et le royaume ne passera à aucun autre peuple. Il broiera tous ces royaumes et y mettra fin, et lui-même subsistera pour des temps indéfinis." — Daniel 2:44.

La guerre et la pollution. Psaume 46:9 décrit en ces termes ce que Dieu fera : "Il fait cesser les guerres jusqu'à l'extrémité de la terre. L'arc, il le brise, oui il met en pièces la lance ; il brûle les chariots au feu." La Bible nous apprend en outre que Dieu va "causer la ruine de ceux qui ruinent la terre". — Révélation 11:18.

La criminalité et l'injustice. La Parole de Dieu promet : "Les hommes droits sont ceux qui résideront sur la terre, et les hommes intègres sont ceux qui y resteront. Quant aux

"Éditions Les Témoins de Jéhovah de France" (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 06/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 182 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand⁺, amharique, anglais⁺ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa, chi-

nois (simplifié), chinois (traditionnel)^o (audio : mandarin seulement), chitonga, chuuq, coréen⁺, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois^o, efik, espagnol⁺, estonien, éwé, fidjien, finnois⁺, français⁺, géorgien, gilbert, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois⁺, icibemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien⁺, japonais⁺, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kirundi, kongo, kwangali, kwanama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndébéle, ndonga, néerlandais⁺, népalai, niue, norvégien⁺, nyaneke, oromo, ossète, otétéla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiaemento (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais⁺, ponape, portugais⁺, quechua (Ancash), quechua (Ayacucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco),

quichua, rarotongan, roumain, russe⁺, samoan, sango, serpedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois⁺, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque^o, télougou, tetum, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, tonaque, tshiluba, tsonga, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozi, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, waray-waray, wolaitsa, xhosa, yapois, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

⁺ Également sur CD.

^o Également sur CD-ROM (format MP3).

^o Également en version audio sur www.jw.org.

méchants, ils seront retranchés de la terre ; et les traîtres, eux, en seront arrachés*.” — Proverbes 2:21, 22.

2 Quand la fin viendra-t-elle ?

Jéhovah Dieu a déterminé un “ temps fixé ” où il mettra un terme à la méchanceté et instaurera son gouvernement, le Royaume (Marc 13:33). Mais la Bible indique clairement qu’il n’est pas possible de calculer précisément la date de la fin. Jésus a déclaré : “ Quant à ce jour-là et à cette heure-là, personne ne les connaît, ni les anges des cieux ni le Fils, mais seulement le Père. ” (Matthieu 24:36). En revanche, Jésus et ses disciples ont prédit les conditions qui régneraient sur la terre juste avant que Dieu n’intervienne. La fin est imminente lorsque *tous* les événements suivants se produisent en même temps et à l’échelle mondiale.

Des bouleversements politiques, écologiques et sociaux surviennent à un niveau jamais atteint dans l’Histoire. Pour répondre aux questions des disciples sur la fin, Jésus a annoncé : “ Nation se lèvera contre nation et royaume contre royaume, il y aura des tremblements de terre dans un lieu après l’autre, il y aura des disettes. Ces choses sont un commencement de douleurs. ” (Marc 13:8). L’apôtre Paul a écrit : “ Dans les derniers jours des temps critiques, difficiles à supporter, seront là. Car les hommes seront amis d’eux-mêmes, amis de l’argent, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, désobéissants à l’égard de leurs parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, sans esprit d’entente, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, entêtés, gonflés d’orgueil, amis des plaisirs plutôt qu’amis de Dieu. ” — 2 Timothée 3:1-5.

* Voir aussi l’article “ Tous les humains ont-ils les mêmes chances d’apprendre à connaître Dieu ? ” à la page 22.

Une campagne mondiale de prédication dans toutes les langues est en cours. Jésus a dit : “ Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors viendra la fin. ” — Matthieu 24:14.

3 Que se passera-t-il après ?

La Bible n’enseigne pas que tous les bons seront pris de la terre pour vivre éternellement dans la félicité céleste. Jésus a plutôt fait savoir que le dessein originel de Dieu pour les humains se réalisera. “ Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu’ils hériteront de la terre ”, a-t-il affirmé (Matthieu 5:5 ; 6:9, 10). Quant à ceux qui meurent avant la fin, la Bible promet qu’ils seront ressuscités (Job 14:14, 15 ; Jean 5:28, 29). Que se passera-t-il au juste après la fin ?

Depuis le ciel, Jésus régnera en tant que Roi du Royaume de Dieu. “ Je continuai de regarder dans les visions de la nuit, a écrit le prophète Daniel, et, voyez : avec les nuages des cieux venait quelqu’un de semblable à un fils d’homme [Jésus ressuscité] ; il eut accès auprès de l’Ancien des jours [Jéhovah Dieu], et on le fit approcher devant Celui-là. Et on lui donna [à Jésus] domination, dignité et royaume, pour que les peuples, communautés nationales et langues le servent tous. Sa domination est une domination de durée indéfinie qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas supprimé. ” — Daniel 7:13, 14 ; Luc 1:31, 32 ; Jean 3:13-16.

Les sujets du Royaume de Dieu jouiront d’une santé parfaite, d’une sécurité durable et de la vie éternelle. “ Ils bâtiront des maisons et les habiteront, a écrit le prophète Isaïe ; oui, ils planteront des vignes et mangeront leurs fruits. Ils ne bâtiront pas pour qu’un autre habite, ils ne planteront pas pour qu’un autre mange. ” (Isaïe 65:21-23). L’apôtre Jean a annoncé concernant cette

époque : “ Voyez ! La tente de Dieu est avec les humains, et il résidera avec eux, et ils seront ses peuples. Et Dieu lui-même sera avec eux. Et il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus. Les choses anciennes ont disparu. ”
– Révélation 21:3, 4.

4 Que vous faut-il faire pour survivre ?

L'apôtre Pierre a mentionné que certains de ceux qui vivraient au temps de la fin se moqueraient de l'idée d'une intervention divine dans les affaires humaines pour supprimer la méchanceté sur la terre (2 Pierre 3:3, 4). Pierre a toutefois encouragé ceux qui vivent à notre époque à faire ce qui suit.

Tirez leçon de l'Histoire. Dieu “ ne s'est pas retenu de punir un monde ancien, mais a préservé Noé, prédicateur de justice, avec sept autres, quand il a amené un déluge sur un monde d'impies ”, a écrit Pierre (2 Pierre 2:5). À propos des moqueurs, il a ajouté : “ Selon leur désir, il leur échappe ceci : qu'il y avait des cieux depuis les temps anciens et une terre apparaissant en masse compacte au-dessus de l'eau et se trouvant au milieu de l'eau par la parole de Dieu ; et que par ces moyens le monde d'alors a été détruit

Ce n'est pas la terre qui sera détruite, mais ceux qui la ruinent.



quand il a été submergé par l'eau. Mais par la même parole les cieus et la terre* de maintenant sont amassés pour le feu et sont réservés jusqu'au jour de jugement et de destruction des hommes impies." — 2 Pierre 3:5-7.

Vivez selon les principes moraux de Dieu. Les personnes désirant survivre accomplissent des " actes de sainte conduite et [des] actions marquées par l'attachement à Dieu ", a précisé Pierre (2 Pierre 3:11). Remarquez que Pierre

* Pierre désigne ici la terre au sens symbolique. Moïse, autre rédacteur biblique, a également mentionné la terre au figuré. Il a écrit : " Toute la terre avait une seule langue. " (Genèse 11:1). Tout comme la terre au sens littéral ne parle pas " une seule langue ", ce n'est pas cette terre qui sera détruite. Pierre indique que la destruction touchera plutôt les hommes impies.

met l'accent sur les " actes de sainte conduite " et les " actions marquées par l'attachement à Dieu ". Une simple confession de foi ne suffit donc pas, ni un effort de dernière minute pour remettre les choses en ordre avec Dieu.

Quels actes et actions en particulier Dieu agré-t-il ? Pourquoi ne pas comparer ce que vous savez avec ce que la Bible enseigne là-dessus ? Les Témoins de Jéhovah se feront un plaisir de vous y aider. Demandez-leur de vous montrer dans votre bible les versets qui appuient leurs réponses. Cette démarche vous permettra d'envisager l'avenir avec courage et confiance, en dépit des causes d'inquiétude auxquelles nous sommes soumis à l'heure actuelle.

Ils n'ont plus peur de la fin



DANS la deuxième moitié des années 70, Gary et Karen ont acquis la conviction que la fin du monde était proche. Ils ont donc quitté la ville pour la campagne et ont décidé de devenir complètement indépendants de la société. Ils voulaient survivre.

Pour avoir les compétences nécessaires, ils ont acheté des manuels, assisté à des cours et à des séminaires, et consulté autant de personnes que possible. Ils ont planté un potager et 50 arbres fruitiers nains. Ils ont fait des réserves de semences et d'outils. Ils ont appris à cultiver la terre et à conserver la nourriture. Un ami leur a montré comment abattre des animaux, les découper et conserver la viande. Karen a appris à reconnaître les plantes et les racines comestibles de la forêt, au cas où les provisions viendraient à manquer. Gary, lui, a appris à faire du carburant avec du maïs, à construire un poêle à bois en métal et à bâtir une maison autonome.

" À cause des conditions mondiales terribles de cette époque, dit Karen, je pensais que la civilisation allait bientôt disparaître. " Gary explique : " Comme d'autres jeunes, je luttais activement contre le racisme, la guerre au Vietnam et la corruption. Mais j'ai rapidement perdu mes illusions. Il me semblait que l'humanité était sur la voie de l'autodestruction. "

“ Un soir, comme j’avais du temps, raconte Gary, j’ai pris une bible et j’ai lu de Matthieu à Révélation. Pendant les quatre soirées suivantes, j’ai relu ces livres. Puis le lendemain, au matin, j’ai dit à Karen : ‘ On vit les derniers jours. Dieu va bientôt agir pour purifier la terre. Nous devons trouver ceux qui vont survivre. ’ ” Gary et Karen ont commencé à aller d’une religion à l’autre à la recherche de ceux qui désiraient se préparer pour la fin.

Peu après, un Témoin de Jéhovah a frappé à leur porte et a commencé à étudier la Bible avec eux. “ J’étais très enthousiaste, se souvient Karen, parce qu’on m’expliquait vraiment les Écritures. Cela faisait un moment que je recherchais la vérité sur le temps de la fin et je l’avais enfin trouvée. Il y avait un espoir certain pour l’avenir. Mais par-dessus tout, j’ai noué une amitié avec mon Père céleste, le Créateur et Dieu de l’univers. ”

Gary relate : “ Ma vie a pris un sens véritable. Une fois que j’ai commencé à étudier la Bible, je ne voulais plus m’arrêter. J’ai lu les prophéties bibliques et j’ai examiné les preuves qu’elles étaient en train de se réaliser. J’ai été convaincu que Dieu va bientôt intervenir. Je me suis dit : ‘ Les gens devraient se préparer non pas pour une catastrophe, mais pour la vie que Dieu veut nous voir vivre. ’ ” Gary et Karen ont adopté un point de vue positif sur l’avenir. Au lieu de redouter la fin du monde, ils ont acquis l’assurance que Dieu éliminera les problèmes qui affligent l’humanité et qu’il rétablira le Paradis sur la terre.

Que font Gary et Karen aujourd’hui, plus de 25 ans après ? Karen répond : “ Je continue à renforcer mon amour pour Jéhovah Dieu et ma foi en lui, et j’essaie d’aider les autres à faire de même. Gary et moi, nous nous épaulons et faisons en sorte que notre famille soit toujours forte et unie dans le culte de Dieu. Nous essayons de rester organisés et de garder un mode de vie simple afin de pouvoir nous concentrer sur les autres et leurs besoins. ”

Gary ajoute : “ Je prie régulièrement pour que le Royaume de Dieu vienne et apporte un soulagement à des millions de personnes. Chaque fois que je parle de la bonne nouvelle du Royaume aux autres, je demande à Dieu de me permettre de donner un peu de l’espoir contenu dans la Bible à au moins une personne. Depuis plus de 25 ans, Jéhovah a répondu avec bonté à cette prière. Karen et moi croyons que Jéhovah provoquera prochainement de grands changements sur la terre, mais nous n’avons plus peur de la fin. ” — Matthieu 6:9, 10 ; 2 Pierre 3:11, 12.



Gary et Karen sont maintenant heureux de communiquer aux autres l’espoir que donne le message biblique.



Comment survivre à la première année de mariage

Lui : “ Je suis surpris de voir à quel point ma femme et moi sommes différents ! Par exemple, j’aime me lever tôt, mais elle, elle aime se coucher tard. Et ses changements d’humeur me déstabilisent complètement ! Autre chose : lorsque je cuisine, elle me critique sans arrêt, surtout quand je m’essuie les mains avec le torchon à vaisselle. ”

Elle : “ Mon mari n’est pas très bavard. Mais moi, je suis habituée à ma famille. Ils parlent beaucoup, particulièrement pendant les repas. Et quand mon mari cuisine, il se sert du même torchon pour essuyer la vaisselle et pour se sécher les mains ! Ça m’énerve ! Pourquoi les hommes sont-ils si difficiles à comprendre ? Comment les gens font-ils pour réussir leur mariage ? ”

SI VOUS êtes jeune marié(e), avez-vous rencontré ce genre de difficultés ? Avez-vous l’impression que votre conjoint a tout à coup des défauts et des manies qu’il n’avait pas durant vos fiançailles ? Comment limiter l’effet des “ tracas ” que “ ceux qui se marient [ont] dans leur vie quotidienne ” ? — 1 Corinthiens 7:28, *Bible en français courant*.

Tout d’abord, ne vous attendez pas à ce que, dès les vœux de mariage échangés, vous et votre conjoint deveniez des spécialistes de la vie à deux. Il se peut que vous ayez acquis des aptitudes relationnelles très utiles lorsque vous étiez célibataire, et qu’elles se soient améliorées pendant vos fiançailles. Cependant, le mariage mettra à l’épreuve ces aptitudes d’une nouvelle façon et exigera sans doute que vous en manifestiez d’autres encore. Commettrez-vous des erreurs ? Certainement. Pouvez-vous acquérir les qualités dont vous avez besoin ? Absolument !



La meilleure façon d’acquérir n’importe quelle aptitude est de consulter un spécialiste du sujet, puis d’appliquer ses conseils. Le plus grand spécialiste du mariage est Jéhovah Dieu. En effet, c’est lui qui nous a créés avec le désir de nous marier (Genèse 2:22-24). Voyez de quelle façon sa Parole, la Bible, peut vous aider à surmonter les difficultés et à acquérir les aptitudes nécessaires pour que votre mariage dure au-delà de la première année.

1. APPRENEZ À CONSULTER VOTRE CONJOINT

Quelles sont les difficultés ? Keiji*, qui vit au Japon, oubliait parfois que ses décisions concernaient aussi sa femme. “ J’acceptais des invitations sans demander l’avis de ma femme, dit-il. Je me rendais compte après coup qu’il ne lui était pas commode d’honorer ces engagements. ” Allen, en Australie, confie : “ Je pensais que ce n’était pas digne d’un homme de consulter sa femme. ” C’est son éducation qui était à l’origine du problème. Il en allait de même pour Dianne, qui habite en Grande-Bretagne. Elle raconte : “ J’avais l’habitude de demander conseil à des membres de ma famille. Donc, au début, je les consultais, eux, plutôt que mon mari avant de prendre des décisions. ”

Quelle est la solution ? N’oubliez pas que Jéhovah Dieu considère un couple marié comme “ une seule chair ”. (Matthieu 19:3-6.) Pour lui, aucune relation humaine n’est plus importante que celle qui existe entre un mari et sa femme ! Pour que ce lien reste fort, une bonne communication est essentielle.

Mari et femme peuvent apprendre beaucoup de la manière dont Jéhovah Dieu communiquait avec Abraham. Par exemple, lisez la discussion rapportée en Genèse 18:17-33. Remarquez que Dieu a honoré Abraham de trois façons. 1) Il lui a expliqué ce qu’il avait l’intention de faire. 2) Il a écouté Abraham donner son avis. 3) Dans toute la mesure du possible, il a été disposé à s’adapter à Abraham. Comment pouvez-vous suivre ce modèle lorsque vous consultez votre conjoint ?

FAITES L’ESSAI : Lorsque vous discutez de questions qui concernent votre conjoint, 1) expliquez-lui comment vous aimeriez gérer la situation, mais présentez vos idées comme des suggestions et non pas comme des décisions sans appel ou des ultimatum ; 2) demandez-lui d’exprimer son opinion et reconnaissez-lui le droit d’avoir un avis différent ; et 3) faites en sorte “ que votre nature

* Par souci d’anonymat, certains prénoms ont été changés.

raisonnable soit connue ” en adoptant ses préférences chaque fois que c’est possible. — Philippiens 4:5.

2. APPRENEZ À FAIRE PREUVE DE TACT

Quelle est la difficulté ? Selon votre famille ou votre culture, vous avez peut-être l’habitude de donner votre opinion avec fermeté, ou même sans mettre de gants. Liam, qui vit en Europe, relate : “ Là où j’ai grandi, les gens ont peu de tact. Ma façon brutale de m’exprimer contrariait souvent ma femme. J’ai dû apprendre à être plus doux. ”

La Bible a sauvé notre couple

Au début de leur mariage, Toru et Akiko étaient amoureux. Mais seulement huit mois plus tard, ce couple japonais a décidé de divorcer. Ils racontent ce qui s’est passé.



Toru : “ J’ai découvert que ma femme et moi avons moins de points communs que je ne le pensais. Par exemple, à la télé, j’aimais le sport mais elle aimait les films dramatiques. J’aimais sortir mais elle aimait rester à la maison. ”

Akiko : “ Toru faisait tout ce que sa famille voulait, mais sans me consulter. Je lui demandais : ‘ Qui compte le plus pour toi, ta mère ou moi ? ’ Et puis, j’étais choquée de sa façon de déformer la vérité. Je lui disais qu’un mensonge en entraîne un autre et que s’il ne s’arrêtait pas, notre mariage ne pourrait pas durer. ”

Toru : “ Contrarié par la situation, j’ai demandé à un collègue plus âgé comment m’y prendre avec ma femme. ‘ Tu n’as qu’à lui dire de se taire, m’a-t-il conseillé. Si elle se plaint, tu la frappes. ’ Un jour j’ai giflé Akiko et j’ai renversé la table. Nous avons eu une grave dispute, puis elle est partie. J’ai dû aller la chercher dans un hôtel de Tokyo. Finalement, nous avons décidé de divorcer. Quand je suis parti au bureau un



matin, ma femme commençait à faire ses valises. ”

Akiko : “ Alors que j’apportais mes valises dans l’entrée, on a sonné. C’était une femme ; elle était Témoin de Jéhovah. Je l’ai fait entrer. ”

Toru : Lorsque je suis arrivé au bureau, j’ai eu des remords en pensant au divorce. Je me suis précipité à la maison. J’ai trouvé Akiko en train de parler à cette dame. La dame m’a dit : ‘ Il vous faut quelque chose que vous pouvez faire ensemble. Aimerez-vous étudier la Bible ? ’ ‘ Oui, ai-je dit, tout ce qui pourrait sauver notre couple ! ’ ”

Akiko : “ La dame a pris des dispositions pour que nous étudiions la Bible. Un déclic s’est produit quand nous avons lu la description qu’elle fait du mariage. Elle déclare : ‘ C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère et devra s’attacher à sa femme, et ils devront devenir une seule chair. ’ ” — Genèse 2:24.

Toru : “ J’ai tout de suite compris. J’ai dit à mes parents : ‘ À partir de maintenant, je consulterai *ma femme* avant de prendre des décisions. ’ J’ai aussi arrêté de boire. Et quand j’ai appris que Dieu hait le mensonge, je me suis efforcé de ne dire que la vérité. ”

Akiko : “ Moi aussi j’ai changé. Par exemple, avant, je ne respectais pas Toru. Mais quand j’ai vu comment il mettait en pratique les principes bibliques, je l’ai soutenu davantage (Éphésiens 5:22-24). Nous formons un couple heureux depuis plus de 28 ans. Nous sommes parvenus à surmonter nos problèmes en apprenant à mieux nous connaître et en appliquant les sages conseils de la Bible. ”



Quelle est la solution ? Ne partez pas du principe que votre conjoint veut que vous vous adressiez à lui de la façon dont vous avez l’habitude qu’on vous parle (Philippiens 2:3, 4). L’apôtre Paul a donné à un missionnaire un conseil utile pour de jeunes mariés : “ Un esclave du Seigneur n’a pas à se battre ; il faut au contraire qu’il soit doux. ” Dans le grec original, le terme traduit par “ doux ” peut également être rendu par “ plein de tact ”. (2 Timothée 2:24, note.) Le tact est la capacité de discerner la délicatesse d’une situation et de traiter la question avec gentillesse, sans offenser.

FAITES L’ESSAI : Lorsque votre conjoint vous irrite, imaginez qu’au lieu de lui parler, à lui, vous parliez à un bon ami ou à votre employeur. Utiliserez-vous le même ton ou les mêmes mots ? Puis réfléchissez à des raisons pour lesquelles votre conjoint mérite que vous vous adressiez à lui avec encore plus de respect que votre ami ou votre employeur. — Colossiens 4:6.

3. APPRENEZ À VOUS ADAPTER À VOTRE NOUVEAU RÔLE

Quelle est la difficulté ? Un mari pourrait au départ exercer son autorité de façon maladroite ou une femme ne pas avoir l’habitude de faire des suggestions pleines de tact. Antonio, un mari italien, déclare : “ Mon père ne consultait presque jamais ma mère au sujet des décisions familiales. Alors au début, je dirigeais ma famille comme un souverain. ” Debbie, une Canadienne, dit : “ J’exigeais de mon mari qu’il soit plus ordonné. Mais mon attitude autoritaire ne faisait qu’accentuer son entêtement. ”

Quelle est la solution pour un mari ? Certains maris confondent ce que la Bible dit sur la soumission de la femme et ce qu’elle dit sur l’obéissance d’un enfant à ses parents (Colossiens 3:20 ; 1 Pierre 3:1). Cependant, la Bible déclare qu’un mari “ s’attachera à sa femme, et [que] les deux seront une seule chair ” ; elle n’en dit pas autant des parents et des en-

fants (Matthieu 19:5). Jéhovah décrit la femme comme étant pour son mari ' une aide qui lui correspond ', ou son " vis-à-vis ". (Genèse 2:18, note.) Il ne parle jamais des enfants en ces termes. D'après vous, un mari qui traite sa femme comme un enfant honore-t-il le mariage ?

En fait, la Parole de Dieu vous encourage à traiter votre femme de la même façon que Jésus traite la congrégation chrétienne. Il sera plus facile pour votre femme de vous considérer comme son chef 1) si vous n'attendez pas d'elle une soumission immédiate et irréprochable et 2) si vous l'aimez comme votre propre corps, même lorsque des difficultés surgissent. — Éphésiens 5:25-29.

Quelle est la solution pour une femme ? Reconnaissez que votre mari est maintenant votre chef établi par Dieu (1 Corinthiens 11:3). Si vous l'honorez, vous honorez Dieu. Si vous rejetez son autorité, vous révélez ce que vous pensez non seulement de votre mari, mais aussi de Dieu et de ses exigences. — Colossiens 3:18.

Quand vous discutez de questions épineuses avec votre mari, apprenez à vous attaquer au problème — et non au caractère de votre mari. La reine Esther, par exemple, voulait que son mari, le roi Assuérus, répare une injustice. Au lieu de s'en prendre à lui personnellement, elle s'est exprimée avec tact. Il a accepté sa sugges-

tion et a finalement pris la bonne décision (Esther 7:1-4 ; 8:3-8). Il est plus probable que votre mari apprendra à vous aimer profondément 1) si vous lui laissez le temps de maîtriser son nouveau rôle de chef de famille et 2) si vous le traitez avec respect, même lorsqu'il commet des erreurs. — Éphésiens 5:33.

FAITES L'ESSAI : Au lieu de vous arrêter sur les domaines dans lesquels vous estimez que votre conjoint devrait changer, faites-vous une liste des changements que vous-même avez besoin d'opérer. **Maris :** lorsque vous contrariez votre femme par votre manière d'exercer votre autorité ou de ne pas l'exercer, demandez-lui comment vous pouvez vous améliorer, puis écrivez sa suggestion. **Femmes :** lorsque votre mari a le sentiment de ne pas être respecté, demandez-lui comment vous pouvez vous améliorer et prenez note de sa suggestion.

Ayez des attentes raisonnables

Apprendre à entretenir une relation heureuse et équilibrée est comme apprendre à faire du vélo. On s'attend à tomber quelques fois avant de prendre confiance sur son vélo. De même, attendez-vous à faire des erreurs embarrassantes au fur et à mesure que vous gagnerez de l'expérience dans le mariage.

Gardez le sens de l'humour. Prenez au sérieux les préoccupations de votre conjoint, mais apprenez à rire de vos propres maladresses. Durant votre première année de mariage, saisissez les occasions de réjouir votre conjoint (Deutéronome 24:5). Par-dessus tout, laissez la Parole de Dieu guider votre relation. Ainsi, votre couple se renforcera d'année en année.

DEMANDEZ-VOUS...

- Ai-je fait de mon conjoint mon confident le plus intime, ou est-ce que je préfère demander l'avis d'autres personnes ?
- Au cours des dernières 24 heures, qu'ai-je fait exactement qui montre que j'aime et que je respecte mon conjoint ?





Pourquoi Jésus ne s'est pas dépêché

JÉSUS a appris que son cher ami Lazare est très malade. C'est un messager envoyé par Marie et Marthe, les sœurs de Lazare, qui lui a annoncé la nouvelle. Ce messager vient de Béthanie, où habitent Lazare et ses sœurs. Marie et Marthe croient que Jésus peut guérir leur frère, même s'ils vivent loin, de l'autre côté du Jourdain. Elles savent qu'il a déjà guéri des personnes à distance.



— Matthieu 8:5-13 ; Jean 11:1-3.

Quand le messager arrive auprès de Jésus et lui apprend la triste nouvelle, Jésus ne fait rien. La Bible dit : “ Il resta bien deux jours à l'endroit où il était. ” (Jean 11:6). Sais-tu pourquoi Jésus ne s'est pas dépêché de venir en aide à Lazare ? —* Nous allons en parler.

Jésus sait que Lazare est mort de sa maladie ; c'est pourquoi il dit à ses apôtres : “ Allons en Judée de nouveau. ” Ils répliquent : “ Tout récemment les Judéens cherchaient à te lapider, et de nouveau tu t'en vas là-bas ? ” Jésus leur explique : “ Lazare notre ami s'est endormi, mais je vais là-bas pour le réveiller de son sommeil. ”

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.

“ Seigneur, s'il s'est endormi, répondent les apôtres, il se rétablira. ” Jésus leur affirme maintenant : “ Lazare est mort. ” Puis il leur dit quelque chose qui a dû les surprendre : “ Je me réjouis à cause de vous de n'avoir pas été là [...]. Mais allons vers lui. ”

Thomas prend courageusement la parole : ‘ Allons-y, nous aussi, pour mourir avec Jésus. ’ Il sait que des ennemis vont encore essayer de tuer Jésus, et peut-être aussi les apôtres. Mais ils y vont tous quand même. Après environ deux jours, ils arrivent à Béthanie, la ville de Lazare, à trois kilomètres à peu près de Jérusalem. — Jean 11:7-18.

Sais-tu pourquoi Jésus est content de ne pas être arrivé plus tôt ? — Tu vois, Jésus a déjà ressuscité d'autres personnes, mais elles étaient mortes depuis quelques heures seulement quand il les a ramenées à la vie (Luc 7:11-17, 22 ; 8:49-56). Le corps de Lazare, par contre, est dans la tombe depuis plusieurs jours. Personne ne peut douter qu'il est *vraiment mort* !

Quand Marthe, la sœur de Lazare, apprend que Jésus arrive à Béthanie, elle court à sa rencontre. “ Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ”, lui dit-elle. “ Ton frère ressuscitera ”, lui assure Jésus. Marthe repart en courant vers sa sœur, Marie, et lui dit en secret : “ L'Enseignant est là et t'appelle. ”



Marie s'en va aussitôt voir Jésus. Mais les gens pensent qu'elle va à la tombe. Ils la suivent donc. Quand Jésus voit Marie et la foule pleurer, il se laisse aller " aux larmes ". Ils arrivent bientôt à la tombe, qui est scellée par une grosse pierre. " Enlevez la pierre ", ordonne Jésus. Marthe objecte : " Seigneur, il doit déjà sentir, car cela fait *quatre jours*. "

Les gens obéissent à Jésus : ils enlèvent la pierre. Puis Jésus prie Dieu et le remercie à l'avance du pouvoir qu'il va lui donner pour ressusciter Lazare. Jésus crie " d'une voix forte : ' Lazare, viens dehors ! ' Et Lazare sort, ' lié par des bandelettes '. Jésus commande alors : " Déliez-le et laissez-le aller. " — Jean 11:19-44.

Comprends-tu maintenant pourquoi Jésus ne s'est pas dépêché ? — Il savait que, s'il attendait, il rendrait un plus

grand témoignage à son Père, Jéhovah. Et comme il a choisi le meilleur moment, beaucoup se sont mis à croire en Dieu (Jean 11:45). Vois-tu ce que nous pouvons apprendre de l'exemple de Jésus ? —

Toi aussi, tu peux choisir le bon moment pour rendre témoignage au sujet des choses extraordinaires que Dieu a faites et fera encore. Pourquoi ne pas en parler à tes camarades ou à tes professeurs ? Des jeunes ont ainsi saisi des occasions de parler des bénédictions merveilleuses que le Royaume de Dieu apportera aux humains*. Évidemment, tu ne peux pas ressusciter les morts. Mais tu peux aider d'autres personnes à apprendre à connaître le Dieu qui peut ramener nos êtres chers à la vie, et qui le fera.

* Certaines législations ne permettent pas la propagation d'idées religieuses dans l'enceinte scolaire.

QUESTIONS :

- Pourquoi Jésus ne se dépêche-t-il pas de venir en aide à Lazare ?
- Pourquoi Thomas dit-il : ' Allons-y, nous aussi, pour mourir avec Jésus. '
- Comment Jésus a-t-il pu ressusciter Lazare ?
- Que peux-tu faire pour démontrer que tu as tiré des leçons de l'exemple de Jésus ?



CE QUE JÉSUS NOUS ENSEIGNE

Comment trouver le bonheur

Quel est le secret du bonheur ?

■ Jésus a parlé du bonheur dans les tout premiers mots de son sermon le plus célèbre. Il a dit : “ Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle. ” (Matthieu 5:3). Qu’entendait-il par là ? En quel sens sommes-nous pauvres spirituellement ?

Pour survivre, nous devons respirer, boire et manger, tout comme les animaux. Mais pour être heureux, nous avons un besoin que les animaux n’ont pas : celui de comprendre le but de la vie. Seul le Créateur de la vie peut combler ce besoin. C’est pourquoi Jésus a affirmé : “ L’homme doit vivre, non pas de pain seul, mais de toute parole qui sort par la bouche de Jéhovah. ” (Matthieu 4:4). Ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle, ou de leur besoin de spiritualité, sont heureux parce qu’ils s’approchent de Jéhovah, le “ Dieu heureux ”, qui leur donne une chose essentielle au bonheur : l’espérance. — 1 Timothée 1:11.



On peut connaître le bonheur véritable en satisfaisant son besoin de comprendre le but de la vie.



Comment Jésus a-t-il donné une espérance ?

■ “ Heureux ceux qui sont doux de caractère, puisqu’ils hériteront de la terre ”, a déclaré Jésus (Matthieu 5:5). Il a donné une espérance à l’humanité en guérissant des malades et en ramenant des morts à la vie sur la terre. Il est également venu avec ce message d’espoir : “ Dieu a tellement aimé le monde qu’il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. ” (Jean 3:16). Ceux qui obéissent à Dieu bénéficieront de la vie éternelle sur la terre. Vous imaginez-vous vivre au milieu de gens doux de caractère et ne jamais vieillir ? Il n’est pas étonnant que la Parole de Dieu dise : “ Réjouissez-vous dans l’espérance. ” (Romains 12:12). Jésus a aussi indiqué comment trouver le bonheur dès à présent.



Quel mode de vie heureux Jésus a-t-il enseigné ?

■ Jésus a donné des conseils pratiques sur des questions comme les relations humaines, le mariage, l'humilité et le bon point de vue sur les choses matérielles (Matthieu 5:21-32 ; 6:1-5, 19-34). Suivre ses conseils vous aidera à trouver le bonheur.

La générosité procure le bonheur (Actes 20:35). Jésus a dit par exemple : " Quand tu offres un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; et tu seras *heureux*, parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre. " (Luc 14:13, 14). C'est en cherchant le bonheur des autres, et non pas le nôtre, que nous serons heureux.

Quelle est la plus grande source de bonheur ?

■ Faire quelque chose pour les autres peut rendre heureux, mais faire quelque chose pour Dieu peut rendre encore plus heureux. Même la joie de parents fiers qui aiment leurs enfants n'est pas comparable. Cela ressort de ce qui s'est passé en une occasion où Jésus enseignait en public. " Une certaine femme éleva la voix du milieu de la foule et lui dit : ' Heureuse est la matrice qui t'a porté, et les seins que tu as tétés ! ' Mais il dit : ' Non, mais plutôt : Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu et la gardent ! ' " — Luc 11:27, 28.

Jésus lui-même a trouvé la satisfaction et le bonheur à faire la volonté de son Père céleste. Dieu veut que les humains entendent parler de l'espérance de la vie éternelle. Un jour, après avoir expliqué cette espérance à une personne qui désirait en savoir plus, Jésus a ajouté : " Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'achever son œuvre. " (Jean 4:13, 14, 34). Vous aussi, vous pouvez connaître le bonheur de faire quelque chose qui plaît à Dieu en parlant à d'autres des vérités bibliques.



Pour plus de détails,
voir le chapitre 1
de ce livre, publié par les
Témoins de Jéhovah.

QU'ENSEIGNE
réellement
LA BIBLE ?

LA BIBLE TRANSFORME DES VIES

COMMENT une mère célibataire de Russie, qui était toxicomane, a-t-elle pu rompre avec la drogue et améliorer ses relations avec ses enfants ? Comment un sans-abri de Kyoto, au Japon, a-t-il trouvé la force et le courage de surmonter des faiblesses personnelles qui l'avaient mené à la pauvreté ? Qu'est-ce qui a permis à un gardien de troupeaux australien d'arrêter de se soûler ? Laissons-leur la parole.



‘ J’ai appris que je dois gagner ma vie. ’

— NELLY BAYMATOVA.

ÂGE : 45 ANS

PAYS : RUSSIE

ANCIENNEMENT : TOXICOMANE



PARCOURS : J’ai grandi à Vladikavkaz, la capitale de la république d’Ossétie du Nord-Alanie. Ma famille était plutôt aisée. Mais même si je ne manquais de rien, je n’étais pas heureuse. À 34 ans, j’avais déjà vécu l’échec de deux mariages. J’étais dépendante de la drogue depuis dix ans, ce qui m’avait conduit deux fois à suivre un traitement dans un centre spécialisé. J’avais deux enfants, mais à cette époque-là je ne ressentais aucune affection pour eux ; je n’entretenais pas non plus de relations normales avec mes amis ou ma famille.

Ma mère était devenue Témoin de Jéhovah. Souvent, je l’entendais pleurer à cause de moi et prier Jéhovah de m’aider. Je me disais : ‘ Ma mère est bien naïve ! Comment Jéhovah

peut-il m’aider ? ’ J’ai essayé de laisser tomber la drogue, mais je n’avais pas la force de rompre avec cette pratique toute seule. Une fois, je n’ai pas pris de drogue pendant deux jours. Je me suis alors dit que j’avais besoin de sortir de la maison, et j’ai sauté par la fenêtre. Malheureusement, j’étais à l’étage. Dans ma chute, je me suis cassé le bras et la jambe, et je me suis blessé le dos. Je suis restée alitée plus d’un mois.

Pendant ma convalescence, ma mère s’est occupée de moi sans me faire de reproches. Elle

comprenait que j’étais dans un état affectif et mental fragile. Néanmoins, elle laissait près de mon lit des numéros de *Réveillez-vous !** Je les ai lus les uns après les autres, et je les ai trouvés très intéressants et instructifs. J’ai donc décidé d’étudier la Bible avec les Témoins.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

L’une des choses que la Bible m’a enseignées, c’est d’être responsable. J’ai appris qu’au lieu d’attendre que ma mère subviene à mes besoins, je dois gagner ma vie, pour moi et pour mes enfants. Après avoir suivi mes envies pendant si longtemps, j’ai eu du mal à me faire à l’idée d’occuper un emploi stable.

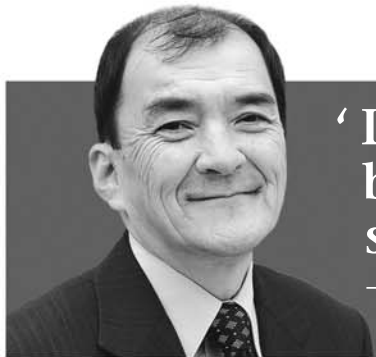
* Publié par les Témoins de Jéhovah.

De plus, le conseil contenu en Deutéronome 6:5-7, qui demande aux parents de faire connaître Dieu à leurs enfants, m'a beaucoup aidée. J'ai compris que je devais répondre devant Dieu de la façon dont j'élevais mes deux enfants. Cela m'a poussée à passer du temps avec eux et à éprouver de l'amour pour eux.

J'étais profondément reconnaissante à Jéhovah de m'avoir permis d'apprendre la vérité à son sujet. Je lui ai voué ma vie et je me suis fait baptiser Témoin de Jéhovah.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Comme j'ai appris à maîtriser mon tempérament explosif, mes relations avec ma mère se sont améliorées et mes relations avec mes enfants aussi.

J'ai cultivé de la haine pour les choses qui déplaisent à Dieu. De ce fait, bon nombre des problèmes liés à mon ancien mode de vie ont disparu. Maintenant, je retire beaucoup de joie à aider les autres à connaître la vérité sur notre Dieu aimant, Jéhovah.



' Les principes bibliques m'ont sauvé la vie. '

— MINORU TAKEDA.

ÂGE : 54 ANS

PAYS : JAPON

ANCIENNEMENT : VIVAIT DANS LA RUE



PARCOURS : J'ai grandi dans la ville de Yamaguchi avec mon père et ma grand-mère. Je n'ai jamais connu ma mère. Quand j'avais 19 ans, ma grand-mère est décédée et je suis resté avec mon père. J'étais cuisinier et mon père était dans la même branche. Ayant des horaires de travail décalés, on ne se voyait presque pas. J'ai pris l'habitude de travailler de longues journées et de boire avec mes amis.

Avec le temps, j'en ai eu assez de mon travail. Je me disputais avec mon patron et je me suis mis à boire encore plus. Finalement, peu avant mes 30 ans, j'ai décidé de

quitter la maison et de voyager. Une fois mes économies épuisées, j'ai trouvé un travail dans une salle de pachinko (un jeu d'argent). J'ai rencontré une fille, que j'ai épousée. Mais nous nous sommes séparés au bout de deux ans et demi seulement.

J'étais déprimé et sans motivation. Je me suis retrouvé criblé de dettes. Fuyant les agents de recouvrements, je suis retourné chez mon père, mais je lui mentais, ce qui nuisait à nos relations. Je lui ai pris de l'argent et j'ai vécu du jeu pen-

dant un moment. J'ai fini par tomber dans la pauvreté ; j'ai élu domicile dans une gare pour un certain temps. Je suis parti à Hakata, puis à Himeji, et enfin à Kyoto. J'ai vécu environ deux ans dans les rues.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

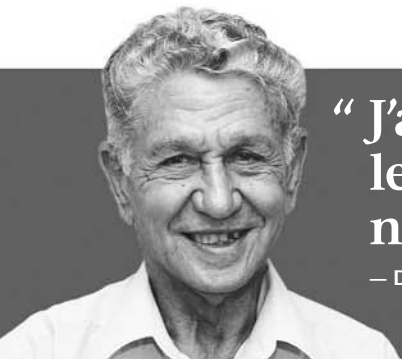
En 1999, dans un parc près de la rivière Kamogawa, à Kyoto, deux femmes m'ont abordé. L'une d'elles m'a demandé : " Aimeriez-vous étudier la Bible ? " J'ai accepté. Des chrétiens mûrs de la congrégation locale des Témoins de Jéhovah ont étudié la Bible avec moi et m'ont

aidé à voir l'importance d'appliquer ses principes. Ils m'ont suggéré d'essayer de trouver un travail et un logement. Pour leur faire plaisir, je me suis présenté à quelques entretiens d'embauche, mais au début je ne faisais pas beaucoup d'efforts. Plus tard, cependant, je me suis mis à prier pour recevoir de l'aide et j'ai été plus sérieux dans mes recherches. J'ai finalement décroché un emploi.

La prière m'a également aidé à traverser une épreuve très difficile. Les créanciers que je fuyais ont fini par me retrouver et réclamer leur argent. J'étais extrêmement tendu. Puis, dans ma lecture quotidienne de la Bible, j'ai lu Isaïe 41:10, verset où Dieu a promis à celui qui le sert fidèlement : " Oui, je t'aiderai. " Cette promesse m'a donné de la force et du courage. En travaillant dur, j'ai réussi à résoudre mes problèmes financiers. En 2000, j'ai rempli les conditions requises pour me faire baptiser Témoin de Jéhovah.

**CE QUE CELA M'A AP-
PORTÉ :** Ce que j'ai appris dans la Bible m'a poussé à essayer de rétablir mes relations avec mon père, qui m'a pardonné ma conduite passée. Il était si heureux que j'aie appris à vivre selon les normes de la Bible ! J'ai le sentiment que l'application des principes bibliques m'a sauvé la vie.

De plus, je suis capable de travailler pour m'assumer financièrement (Éphésiens 4:28 ; 2 Thessaloniens 3:12). J'ai également trouvé de vrais amis dans la congrégation chrétienne (Marc 10:29, 30). Je remercie Jéhovah du fond du cœur pour ce qu'il m'a enseigné.



“ J'ai eu du mal à faire les changements nécessaires. ”

— DAVID HUDSON.

ÂGE : 72 ANS

PAYS : AUSTRALIE

ANCIENNEMENT : SE SOÛLAIT RÉGULIÈREMENT

PARCOURS : Je suis le 11^e enfant d'une famille qui vivait dans la ville aborigène d'Aurukun, à l'extrémité nord du Queensland. Aurukun a été construite près de la mer, sur les rives du pittoresque fleuve Archer.



Mes parents, Willie et Lucy, nous ont appris à chasser et à pêcher pour survivre. À l'époque, nous, les aborigènes, étions soumis à une législation qui nous interdisait d'utiliser de l'argent et nous cantonnait dans une zone délimitée.

Mes parents ont fait de leur mieux pour m'inculquer de belles qualités. Ils ont enseigné à tous leurs enfants à respecter les anciens de la communauté et à partager le peu que nous avons. En conséquence, nous considérons toutes les personnes âgées comme nos mères, nos pères, nos tantes et nos oncles.

Après la mort de mon père, lorsque j'avais sept ans, nous avons déménagé dans une mis-

sion aborigène à Mapoon, situé à environ 150 kilomètres au nord d'Aurukun. À l'âge de 12 ans, j'ai commencé à apprendre à conduire les chevaux et le bétail, puis j'ai été gardien de troupeaux dans de nombreux ranchs jusqu'à l'âge de 50 ans environ. La vie était rude. Je buvais beaucoup et souvent. Ce qui m'a valu bien des maux de tête et des difficultés.

Un jour où je m'étais soûlé, je suis sorti d'un hôtel en titubant et je me suis trouvé sur la trajectoire d'une voiture en excès de vitesse. J'ai passé les deux années suivantes en rééducation et en kinésithérapie ; c'en était fini de mon métier de gardien de troupeaux.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

Pendant que j'étais en rééducation, une amie m'a apporté des *Tour de Garde* et des *Réveillez-vous !* Mais étant donné que je n'avais pas été à l'école très longtemps, je ne savais pas bien lire. Puis, par une journée de grosse chaleur, un monsieur de 83 ans m'a rendu visite. Je l'ai fait entrer et lui ai offert un verre d'eau fraîche. Il m'a donné des publications bibliques et m'a demandé s'il pouvait revenir m'en expliquer le contenu. Nous nous sommes mis à étudier la Bible régulièrement. J'ai compris que je devais opérer des changements dans ma personnalité et dans mon mode de vie si je voulais plaire à Dieu.

J'ai eu du mal à faire les changements nécessaires. Néanmoins, grâce à ce que ma mère m'avait enseigné, j'avais un profond respect pour l'homme d'âge qui étudiait la Bible avec moi et pour la compréhension spirituelle qu'il me transmettait. Malgré tout, j'hésitais à vouer ma vie à Dieu. Je croyais devoir connaître tout ce qui était écrit dans la Bible.

Puis un collègue Témoin de Jéhovah m'a aidé à corriger mon point de vue. Il m'a renvoyé à l'encouragement contenu en Colossiens 1:9, 10. Ce passage déclare que nous devons continuer à " *croître* dans la connaissance exacte de Dieu ". Mon collègue m'a aidé à comprendre que j'apprendrais toujours de

nouvelles choses et que je n'avais vraiment aucune raison de laisser mon manque de connaissance me retenir.

Quand j'ai commencé à fréquenter les Témoins de Jéhovah, j'ai été particulièrement impressionné : j'ai vu de mes propres yeux des personnes de tous horizons adorer Dieu dans l'unité. Cette unité m'a convaincu que j'avais trouvé la vraie religion. C'est pourquoi, en 1985, je me suis fait baptiser Témoin de Jéhovah.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : J'ai fait des progrès en lecture et maintenant je passe de nombreuses heures chaque semaine à aider mes semblables à apprendre à lire et à étudier la Bible. De plus, l'amie qui m'avait apporté les *Tour de Garde* et *Réveillez-vous !* a également étudié avec les Témoins, s'est fait baptiser et est devenue ma femme. Nous retirons une grande joie à aider ensemble les autres aborigènes à connaître Jéhovah Dieu.



Ma femme et moi retirons une grande joie à aider les autres aborigènes à connaître Dieu.

Tous les humains ont-ils les mêmes chances d'apprendre à connaître Dieu ?

■ Quand on lui a demandé quel était le plus grand commandement, Jésus a répondu : " Tu dois aimer Jehovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée. " (Matthieu 22:37). Mais pour pouvoir aimer Dieu, il faut d'abord acquérir une connaissance exacte de lui (Jean 17:3). Tous les humains auront-ils les mêmes chances d'accéder à cette connaissance ?

C'est avant tout grâce à la Bible que l'on peut connaître Dieu (2 Timothée 3:16). Nombre de personnes vivent dans des régions où ce livre est facile à obtenir. De plus, elles sont peut-être régulièrement invitées à acquérir la connaissance exacte de Dieu au moyen d'une étude individuelle de la Bible (Matthieu 28:19). Certains enfants sont élevés par des parents chrétiens aimants qui, jour après jour, leur donnent l'occasion d'apprendre à connaître Dieu. — Deutéronome 6:6, 7 ; Éphésiens 6:4.

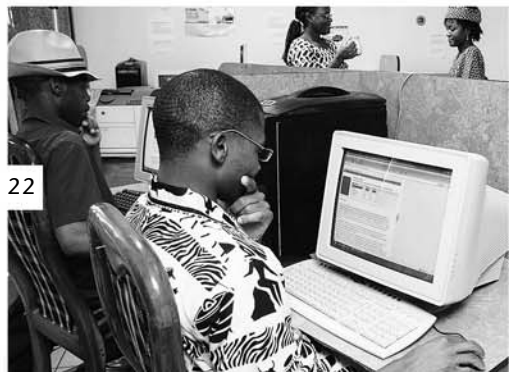
D'autres personnes, par contre, se trouvent dans des situations moins favorables. Certaines ont été maltraitées par des parents qui ne leur ont pas témoigné d'affection naturelle (2 Timothée 3:1-5). Ayant grandi dans un tel milieu, il peut leur être difficile de voir Dieu comme un Père céleste plein d'amour. Beaucoup n'ont pas eu accès à une instruction suffisante, ce qui limite leur capacité à lire la Bible. D'autres encore ont eu l'esprit aveuglé par des enseignements religieux erronés, ou bien vivent au sein de familles, de cultures ou de pays où l'enseignement de la vérité biblique n'est pas toléré (2 Corinthiens 4:4). La situation de ces personnes les prive-t-elle

de la possibilité d'apprendre à connaître Dieu et à l'aimer ?

Jésus a reconnu qu'en raison des difficultés qu'ils rencontrent certains ont du mal à aimer Dieu et à lui obéir (Matthieu 19:23, 24). Toutefois, il a rappelé à ses disciples que, même s'il existe des obstacles qui paraissent insurmontables aux hommes, " à Dieu tout est possible ". — Matthieu 19:25, 26.

Réfléchissez aux faits suivants : Jehovah Dieu a fait en sorte que sa Parole, la Bible, soit le livre le plus diffusé de tous les temps. Elle a prédit que la bonne nouvelle concernant Dieu et son dessein pour la terre serait prêchée dans " toute la terre habitée ". (Matthieu 24:14.) Actuellement, les Témoins de Jehovah prêchent cette bonne nouvelle dans plus de 230 pays et territoires, et ils produisent des publications bibliques en quelque 500 langues. Même ceux qui n'ont pas accès à la Bible peuvent néanmoins en apprendre beaucoup sur le vrai Dieu en observant les choses qu'il a créées. — Romains 1:20.

D'autre part, la Parole de Dieu affirme : " Jehovah sonde tous les cœurs et discerne toute inclination des pensées. Si tu le recherches, il se laissera trouver par toi. " (1 Chroniques 28:9). Par conséquent, bien que Jehovah ne promette pas que tous les individus auront exactement les mêmes chances, il veille bel et bien à ce qu'une occasion s'offre à tous les humains au cœur sincère. Il fera même en sorte que ceux qui n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre à le connaître en aient la possibilité grâce à une résurrection dans un monde nouveau de justice. — Actes 24:15.





LE SAVIEZ-VOUS ?

À quoi l'apôtre Paul pensait-il quand il a parlé d'un " cortège triomphal " ?

■ Paul a écrit : " Dieu [...] nous conduit dans un cortège triomphal en compagnie du Christ et [...], par notre intermédiaire, rend perceptible en tout lieu l'odeur de sa connaissance. Car pour Dieu nous sommes une agréable odeur de Christ parmi ceux qui sont en train d'être sauvés et parmi ceux qui périssent ; pour ceux-ci, une odeur venant de la mort pour la mort, pour ceux-là, une odeur venant de la vie pour la vie. " — 2 Corinthiens 2:14-16.

L'apôtre faisait allusion à la coutume romaine d'organiser un cortège de célébration en l'honneur d'un général qui avait vaincu des ennemis de l'État. À ces occasions, on exposait le butin ainsi que les prisonniers de guerre et on menait des taureaux au sacrifice, tandis que

le général victorieux et son armée recevaient les acclamations de la foule. Au terme de la procession, on sacrifiait les taureaux et on exécutait vraisemblablement un bon nombre de prisonniers.

La métaphore de l' " agréable odeur de Christ " qui signifierait la vie pour certains et la mort pour d'autres est " sans doute tirée de la coutume romaine de brûler de l'encens sur le chemin du cortège, déclare une encyclopédie (*The International Standard Bible Encyclopedia*). Le parfum qui était synonyme de triomphe pour les vainqueurs rappelait aux captifs l'exécution qui les attendait probablement* ".

* Pour connaître la signification spirituelle de l'illustration de Paul, voir *La Tour de Garde* du 15 novembre 1990, page 27.

Qu'étaient les " hauts lieux " fréquemment mentionnés dans les Écritures hébraïques ?

■ Alors que les Israélites s'apprêtaient à entrer en Terre promise, Jehovah leur demanda de faire disparaître tous les lieux de culte des Cananéens qui y vivaient. Il leur ordonna : " Vous devrez [...] détruire toutes leurs figures en pierre ; toutes leurs images en métal fondu, vous les détruirez ; et tous leurs hauts lieux sacrés, vous les anéantirez. " (Nombres 33:52). Ces centres du faux culte étaient probablement des endroits en plein air au sommet d'une colline ou des plateformes construites ailleurs, par exemple sous des arbres ou dans des villes (1 Rois 14:23 ; 2 Rois 17:29 ; Ézéchiel 6:3). Ils pouvaient comporter des autels, des colonnes ou des poteaux sacrés, des images,

des autels à encens et d'autres objets pour le culte.

Avant la construction du temple à Jérusalem, les Israélites adoraient Jehovah dans des endroits agréés par lui, que les Écritures appellent hauts lieux. Samuel, un prophète de Dieu, offrit des sacrifices sur " le haut lieu " d'une ville non nommée du pays de Tsouph (1 Samuel 9:11-14). Cependant, une fois le temple construit, plusieurs rois fidèles à Jehovah entreprirent de débarrasser le pays de ses " hauts lieux ". — 2 Rois 21:3 ; 23:5-8, 15-20 ; 2 Chroniques 17:1, 6.



PARTIE D'UN RELIEF REPRÉSENTANT UN CORTÈGE TRIOMPHAL ROMAIN, 11^e SIÈCLE DE NOTRE ÈRE.

Photo prise avec l'aimable autorisation du British Museum



VESTIGES DE COLONNES SACRÉES, GUÉZER.

“ Le charpentier ”

“ N'est-ce pas là le fils du charpentier ? ” – MATTHIEU 13:55.

JÉSUS était connu non seulement comme “ le fils du charpentier ”, mais aussi comme “ le charpentier* ”. (Marc 6:3.) Il a certainement appris ce métier auprès de son père adoptif, Joseph.

Quelles techniques et quels outils Jésus devait-il savoir employer dans son travail de charpentier ? Quels produits et quels services a-t-il

sans doute fournis aux habitants de Nazareth ? Quelle influence sa formation d'artisan du bois a-t-elle eue plus tard dans sa vie ?

Une entreprise familiale L'illustration ci-dessous représente un père enseignant à son fils aîné à se servir efficacement et en toute sûreté du foret à archet. Un autre de ses fils écoute et observe avec attention.

En général, les garçons commençaient leur apprentissage professionnel entre 12 et 15 ans, apprentissage qu'ils effectuaient auprès de leur

* Aux temps bibliques, le charpentier était un professionnel du bois travaillant à la construction de maisons et à la fabrication de meubles ou de tout autre type d'objets en bois.



père. Leur formation s'étendait sur de nombreuses années, et les jeunes apprentis devaient se donner du mal s'ils voulaient acquérir les compétences nécessaires pour devenir maîtres charpentiers. Imaginez les moments agréables que Joseph a dû passer avec Jésus, à travailler avec lui, à converser avec lui, à lui transmettre son savoir-faire. Comme il devait être fier de voir Jésus se perfectionner dans le métier !

Connaissances, force et techniques requises Un charpentier devait connaître les propriétés du bois qu'il travaillait. Il pouvait choisir parmi des essences locales, telles que le cyprès, le chêne, le cèdre, le sycomore et l'olivier. Toutefois, le charpentier du 1^{er} siècle ne se rendait pas dans un dépôt de bois ni dans un magasin de matériaux de construction, où il retirerait du bois débité aux dimensions voulues. Il lui fallait plutôt aller en forêt, sélectionner les arbres adaptés et les abattre, puis transporter péniblement les lourdes grumes jusqu'à son atelier.

Que produisait-il avec le bois qu'il rapportait ? Il passait peut-être de longues heures en plein air à bâtir des maisons. Il fabriquait des poutres pour la toiture, construisait des escaliers intérieurs et réalisait des portes, des fenêtres et des ossatures de cloisons.

Le charpentier confectionnait aussi du mobilier. Les illustrations ci-contre en représentent des éléments : buffets munis de tiroirs, d'étagères ou de portes 1) ; tabourets 2), chaises 3) et tables 4) de taille et de formes variées ; et berceaux. Il lui arrivait de décorer certains meubles en y incrustant des motifs délicats sculptés dans un autre bois. Pour protéger et embellir ses ouvrages, il les recouvrait de cire d'abeille, de vernis ou d'huile.

Le charpentier réalisait en outre des produits pour les fermiers locaux : jougs en bois dur 5), fourches, râtaeux et pelles 6). Ses charrues 7) devaient être solides, car leurs socs métalliques devaient creuser des sillons dans des sols rocailleux. Il faisait aussi des charrettes 8) et des charriots, ainsi que les roues pleines ou à rayons sur lesquelles ces véhicules avan-

çaient. Son activité pouvait inclure l'entretien et la réparation des meubles, des outils et des véhicules qu'il fabriquait.

Imaginez-vous les effets que le métier de Jésus a eus sur son apparence ? Par exemple, sa peau hâlée par le soleil du Proche-Orient, ses muscles rendus vigoureux par des années de travail physique et ses mains durcies par le maniement du bois brut, de la hache, du marteau et de la scie.

Une source d'inspiration pour ses exemples Jésus excellait dans l'utilisation d'objets simples, familiers, pour enseigner des vérités spirituelles profondes. A-t-il tiré certains de ses exemples de son expérience de charpentier ? C'est possible. Voyez plutôt. " Pourquoi donc regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, mais ne considères-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? " a-t-il dit à une foule. Un charpentier connaissait les dimensions imposantes d'une poutre (Matthieu 7:3). Plus tard, Jésus a déclaré à un autre groupe de personnes : " Aucun homme qui a mis la main à la charrue et regarde les choses qui sont derrière n'est fait



pour le royaume de Dieu. ” Il avait sûrement fabriqué un bon nombre de charrues (Luc 9:62). Pour adresser l’une de ses plus tendres invitations, il a cité un instrument produit par un charpentier. “ Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi ”, a-t-il lancé. “ Mon joug est doux et ma charge est légère. ” (Matthieu 11:29, 30). À n’en pas douter, Jésus savait com-

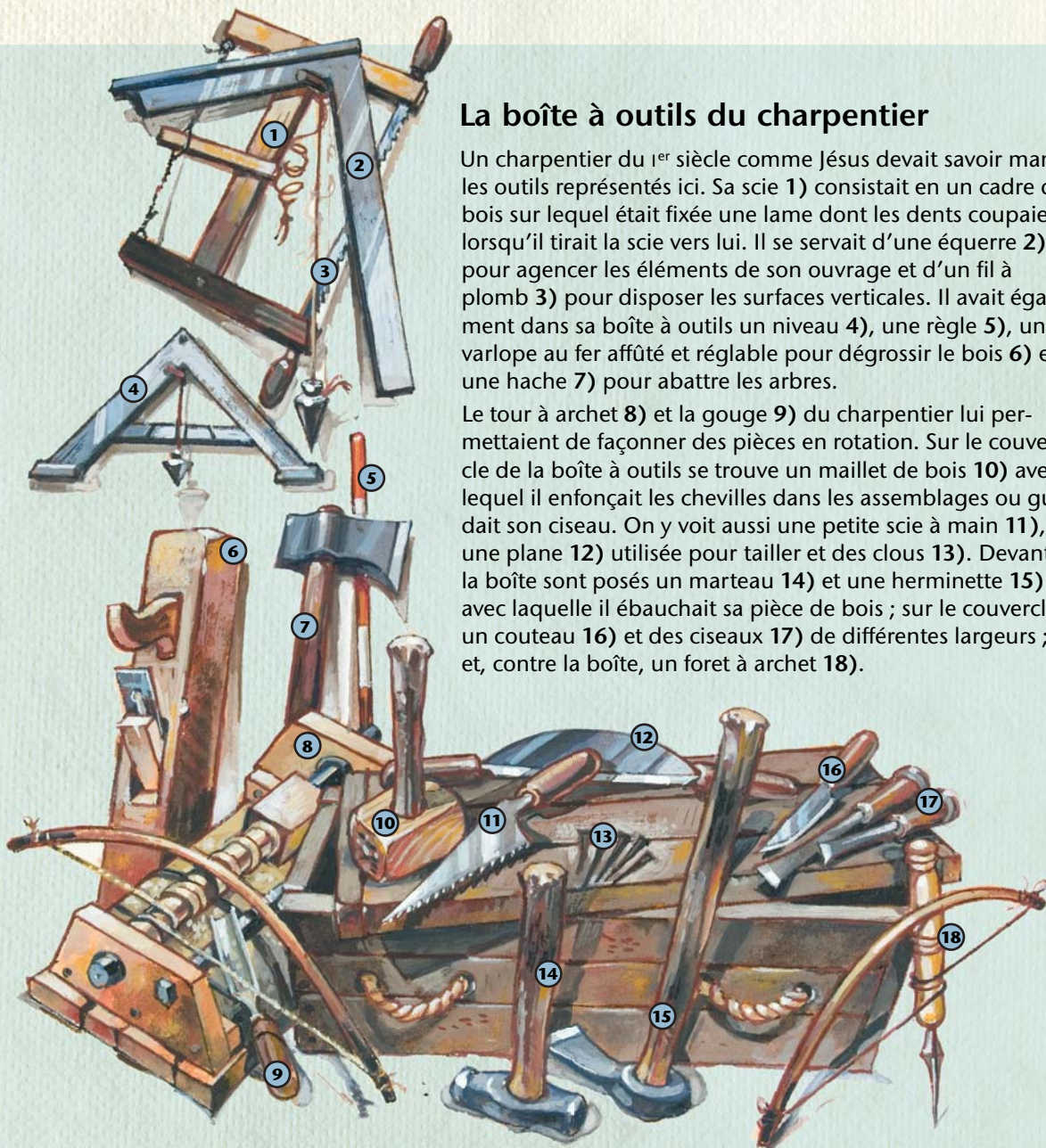
ment façonner un joug qui ne blessait pas, qui était “ doux ”, ou bien ajusté.

Lorsque les adversaires de Jésus l’ont appelé “ le fils du charpentier ”, c’était peut-être une marque de mépris. Cependant, tout comme au 1^{er} siècle, les chrétiens aujourd’hui considèrent que c’est un honneur de suivre cet ancien charpentier plein d’humilité.

La boîte à outils du charpentier

Un charpentier du 1^{er} siècle comme Jésus devait savoir manier les outils représentés ici. Sa scie 1) consistait en un cadre de bois sur lequel était fixée une lame dont les dents coupaient lorsqu’il tirait la scie vers lui. Il se servait d’une équerre 2) pour agencer les éléments de son ouvrage et d’un fil à plomb 3) pour disposer les surfaces verticales. Il avait également dans sa boîte à outils un niveau 4), une règle 5), une varlope au fer affûté et réglable pour dégrossir le bois 6) et une hache 7) pour abattre les arbres.

Le tour à archet 8) et la gouge 9) du charpentier lui permettaient de façonner des pièces en rotation. Sur le couvercle de la boîte à outils se trouve un maillet de bois 10) avec lequel il enfonçait les chevilles dans les assemblages ou guidait son ciseau. On y voit aussi une petite scie à main 11), une plane 12) utilisée pour tailler et des clous 13). Devant la boîte sont posés un marteau 14) et une herminette 15) avec laquelle il ébauchait sa pièce de bois ; sur le couvercle, un couteau 16) et des ciseaux 17) de différentes largeurs ; et, contre la boîte, un foret à archet 18).





“ Prends ton fils ”

2 ROIS 4:8-37

LA MORT d'un enfant est l'une des pertes les plus douloureuses qu'un humain ait à endurer. Jéhovah Dieu a la capacité de réparer une telle perte. Nous savons que c'est une réalité, car il a donné à quelques hommes des temps bibliques le pouvoir de ressusciter les morts. Deux Rois 4:8-37 relate la résurrection d'un jeune garçon par le prophète Élisha.

L'histoire se déroule dans la ville de Shounem. Un homme et sa femme, qui est stérile, font preuve de bonté envers Élisha en lui offrant régulièrement le gîte et le couvert. Un jour, par reconnaissance, le prophète dit à la femme : “ En ce temps fixé, l'an prochain, tu étreindras un fils. ” Ce qu'elle pensait ne jamais arriver arrive enfin. Les paroles d'Élisha se réalisent : elle tient un fils dans ses bras ! Malheureusement, sa joie est de courte durée. Quelques années plus tard, le garçon est pris d'un violent mal de tête alors qu'il est dans un champ. On le porte jusqu'à la maison, où il meurt ' sur les genoux ' de sa mère (versets 16, 19, 20). La mère affligée soulève le petit corps et le dépose doucement sur le lit qui a si souvent été celui du prophète.

Sans tarder et avec l'accord de son mari, elle parcourt 30 kilomètres jusqu'au mont Carmel pour voir Élisha. Lorsqu'elle le trouve, elle ne se laisse pas aller à des gémissements, ou à des pleurs, ou à d'autres façons d'exprimer un profond chagrin. Est-ce parce qu'elle a entendu dire qu'Éliya, le prédécesseur d'Élisha, a rendu la vie au

fils d'une veuve (1 Rois 17:17-23) ? La Shounamite a-t-elle confiance qu'Élisha fera de même pour son jeune fils ? Toujours est-il qu'elle refuse de rentrer chez elle tant qu'Élisha n'accepte pas de l'accompagner.

De retour à Shounem, Élisha entre seul dans la chambre qu'il connaît si bien et voit le corps sans vie “ sur son lit ”. (Verset 32.) Le prophète se tourne vers Jéhovah dans ce qui doit être une supplication intense. Puis, tandis qu'Élisha est penché sur le petit corps, “ la chair de l'enfant se réchauff[e] ”. Le cœur du jeune enfant, qui s'était arrêté, bat de nouveau ! Élisha appelle la mère et prononce les mots qui doivent transformer son affliction en joie sans bornes : “ Prends ton fils. ” — Versets 34, 36.

Le récit de la résurrection du fils de la Shounamite est une source d'espoir et de réconfort. Jéhovah comprend le chagrin des parents qui ont perdu un enfant. De plus, il languit de réparer une telle perte (Job 14:14, 15). Les résurrections accomplies par Élisha et d'autres aux temps bibliques sont une garantie de ce que Jéhovah fera à une échelle bien plus grande dans son monde nouveau de justice à venir*.

La promesse biblique d'une résurrection n'enlève pas la douleur que cause la perte d'un être cher. Un chrétien fidèle, qui a perdu son fils unique, a dit : “ Ma douleur ne partira complètement que lorsque je pourrai de nouveau serrer mon fils dans mes bras. ” Songez à la perspective de retrouver vos chers disparus. La seule pensée de pouvoir de nouveau les serrer dans vos bras peut alléger votre souffrance. Vous sentez-vous poussé à en apprendre davantage sur le Dieu qui donne cette espérance précieuse ?

* Pour un examen de la promesse de la résurrection, voir le chapitre 7 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.



Des missionnaires envoyés pour 'faire des disciples'

“ POUR que toutes les nations entendent la bonne nouvelle, certains chrétiens allaient devoir être prêts à quitter leur famille et leur maison afin de prêcher la bonne nouvelle dans un pays étranger. ” C’est en ces termes que David Splane, membre du Collège central des Témoins de Jéhovah, a donné le ton à un événement spirituel réjouissant.

Le 13 mars 2010, près de 8 000 personnes se sont réunies à l’occasion de la remise des diplômes de la 128^e classe de Guiléad, l’École de missionnaires des Témoins de Jéhovah. Venus de 27 pays, les amis et les familles des diplômés, ainsi que des invités, ont assisté au programme.

“ Les disciples ne pouvaient se contenter de rester chez eux ”

En introduction, frère Splane, président du programme, a commenté cet ordre de Jésus : “ Allez donc et faites des disciples de gens d’entre toutes les nations. ” (Matthieu 28:19, 20). Il a souligné que Jésus a envoyé ses disciples vers les gens. Certes, à la Pentecôte 33 de notre ère, des habitants de Mésopotamie, d’Afrique du Nord et des quatre coins de l’Empire romain sont venus à Jérusalem et ont entendu la bonne nouvelle. Mais “ les disciples ne pouvaient se contenter de rester chez eux et d’attendre que des gens de toutes les nations viennent à eux, a fait remarquer l’orateur. Ils devaient aller dans la région la plus lointaine de la terre pour les trouver ”. — Actes 1:8.

Frère Splane a expliqué : “ Jésus n’a pas seulement dit aux disciples quoi faire ; il leur a enseigné comment faire. Il ne leur a pas seulement dit de prier ; il leur a enseigné à prier. Il ne leur a pas seulement dit de prêcher ; il leur a montré comment prêcher. Il ne leur a

pas seulement dit d’être de bons enseignants ; il leur a montré des méthodes d’enseignement efficaces. ”

Aux familles des élèves, le président a cité cette promesse de Jésus à ses disciples : “ Voyez, je suis avec vous tous les jours jusqu’à l’achèvement du système de choses. ” (Matthieu 28:20). Frère Splane a rassuré l’auditoire en disant que Jésus continuerait de prendre soin des élèves dans leurs affectations à l’étranger.

“ Glorifiez-vous ”

Anthony Morris, membre du Collège central, a encouragé la classe à se glorifier. Il a montré qu’il existe une bonne et une mauvaise façon de se glorifier. La mauvaise façon de se glorifier est d’attirer la gloire sur soi. La bonne façon est décrite en 1 Corinthiens 1:31 : “ Celui qui se glorifie, qu’il se glorifie en Jéhovah. ” Frère Morris a poursuivi : “ Une chose dont on peut se vanter, c’est d’être perspicace et de connaître Jéhovah Dieu. En effet, le plus grand honneur que nous ayons, vous et moi, est de porter ce saint nom, d’être des Témoins de Jéhovah. ” — Jérémie 9:24.

Ensuite, en racontant un fait vécu par un missionnaire en Afrique, l’orateur a mis en évidence l’importance de faire connaître le nom de Jéhovah. Ce missionnaire, accompagné de sa femme, se déplaçait pour donner un discours biblique. À un poste de contrôle, un jeune soldat a braqué un fusil sur lui et lui a demandé qui il était. Se souvenant de sa formation à Guiléad, sa femme s’est penchée et lui a murmuré : “ Dis-lui que tu es Témoin de Jéhovah et que tu t’appêtes à donner un discours biblique. ” Il a écouté son conseil et le soldat les a laissés passer. Le lendemain, les missionnaires ont entendu à la radio que le prési-

dent avait demandé à ses soldats de rechercher des assassins qui se disaient missionnaires ! En se présentant comme des Témoins de Jéhovah plutôt que comme des missionnaires, ils se sont épargné bien des problèmes. Conclusion de frère Morris : “ Quand vous arriverez dans votre affectation, glorifiez-vous. Glorifiez-vous en tout ce que Jéhovah accomplira en vous utilisant pour sa gloire éternelle. ”

“ Accomplirez-vous votre mission ? ”

C'est sur cette question que Geoffrey Jackson, membre du Collège central et ex-missionnaire, a attiré l'attention des élèves. Il leur a demandé : “ Quand on dit de quelqu'un qu'il est missionnaire, qu'entend-on au juste ? ” Il a expliqué que le mot “ missionnaire ” vient d'un terme latin désignant une personne ou un groupe de personnes envoyées pour remplir une fonction particulière. Notre mission de Témoins de Jéhovah est de prêcher la bonne nouvelle et d'aider nos semblables spirituellement. Nous effectuons cette œuvre à l'exemple de Jésus Christ, qui a toujours gardé bien présente à l'esprit sa mission sur terre. Jésus a affirmé au gouverneur romain Ponce Pilate : “ C'est pour ceci que je suis né, et c'est pour ceci que je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. ” — Jean 18:37.

L'orateur a fait réfléchir la classe sur le récit biblique de la bataille de Jéricho. Pendant six jours, les guerriers israélites se sont levés à l'aube, ont mis leur armure et ont marché autour de Jéricho, puis sont rentrés chez eux. “ D'un point de vue humain, a-t-il fait observer, leur mission paraissait bizarre, irrationnelle. ” Certains soldats ont dû se dire : ‘ Quelle perte de temps ! ’ Mais le septième jour, les Israélites ont reçu l'ordre de faire le tour de la ville sept fois. Ils devaient ensuite pousser un grand cri de guerre. Que s'est-il alors passé ? Les murailles sont tombées sur place ! — Josué 6:13-15, 20.

Frère Jackson a tiré quatre leçons du récit de Jéricho. 1) *L'obéissance est essentielle.* Il nous faut faire les choses à la manière de Jéhovah,

en n'estimant pas que la nôtre est meilleure. 2) *La foi et la confiance en Jéhovah sont indispensables.* “ Par la foi, les murailles de Jéricho sont tombées ”, non par l'utilisation de béliers (Hébreux 11:30). 3) *Nous devons être patients.* Avec le temps, la bénédiction de Jéhovah nous ‘ atteindra ’. (Deutéronome 28:2.) 4) *Ne baissez pas les bras.* N'oubliez jamais votre mission. Frère Jackson a résumé son discours ainsi : “ Si vous vous rappelez ces points, vous accomplirez *assurément* votre mission, à la louange et à la gloire de Jéhovah. ”

Autres temps forts

“ **Aimez la Bible et son Auteur.** ” Tel était le thème développé par Maxwell Lloyd, membre du Comité de la filiale des États-Unis. “ La Bible doit être pour vous un livre vivant ”, a-t-il dit à la classe. Puis il lui a adressé les encouragements suivants : Ne laissez jamais votre amour pour Jéhovah Dieu s'évanouir. Ne partez pas du principe que tout le monde comprend ce que vous enseignez. Apprenez à simplifier les vérités bibliques afin de les faire pénétrer dans le cœur de vos étudiants. Soyez humbles. Ne donnez pas l'impression d'avoir une connaissance supérieure. Enseignez par l'exemple. Que vos étudiants voient chez vous un amour profond pour la Bible.

“ **Remarquez les corbeaux.** ” Michael Burnett, instructeur à Guiléad et ancien missionnaire, a prononcé un discours portant ce titre. Il a invité les futurs missionnaires, qui connaîtront des moments d'inquiétude, à se souvenir de ce conseil de Jésus : “ Remarquez que les corbeaux ne sèment ni ne moissonnent [...], et pourtant Dieu les nourrit. ” (Luc 12:24). Sous l'alliance de la Loi, les corbeaux étaient impurs, impropres à la consommation. Ils devaient être considérés comme répugnants (Lévitique 11:13, 15). Malgré leur condition, Dieu les nourrissait. “ Par conséquent, si vous rencontrez de grandes inquiétudes à l'avenir, a conclu frère Burnett, pensez aux corbeaux. Si Dieu a pris soin d'un oiseau qui était considéré comme impur et répugnant, à combien plus



Des élèves de Guiléad reconstituent des situations vécues en prédication.

forte raison prendra-t-il soin de vous, qui êtes purs à ses yeux. ”

“ **Je ne te fais pas de tort.** ” Mark Noumair, autre instructeur à Guiléad, a invité tous les assistants à considérer l’exemple d’ouvriers dans une vigne, donné par Jésus. Certains ouvriers se sont dépensés toute la journée ; d’autres n’ont travaillé qu’une heure. Pourtant, ils ont tous reçu le même salaire. Ceux qui avaient travaillé plus longtemps se sont alors mis à murmurer. À l’un des plaignants, le maître de la vigne a dit : “ Je ne te fais pas de tort. Tu t’es mis d’accord avec moi pour un denier, n’est-ce pas ? Prends ce qui est à toi et va-t’en. ” (Matthieu 20:13, 14). La leçon à retenir ? Ne vous comparez pas aux autres. “ Les comparaisons négatives ne feront que vous retirer votre joie, a dit frère Noumair. Pire encore, elles pourraient vous amener à quitter votre affectation, à renoncer à une précieuse attribution de service. ” L’orateur a appelé à la classe

que Jésus dirige la moisson spirituelle en cours et qu’il agit envers ses disciples comme il lui plaît. Si Jéhovah et Jésus décident de faire quelque chose de plus pour d’autres personnes, ils ne vous font pas de tort. Concentrez-vous sur ce que vous avez et ne permettez jamais au “ salaire ” des autres de vous détourner de l’activité que Jéhovah vous a confiée.

Faits et interviews

En dehors des cours et des devoirs, les élèves de Guiléad participent à la prédication publique avec des congrégations locales de Témoins de Jéhovah. Sam Roberson, un des instructeurs, a demandé à quelques-uns de relater des situations vécues en prêchant. Par exemple, sœur Alessandra Kirchler a rencontré une femme très inquiète pour son fils qui fumait. Alessandra est retournée lui apporter un article de *Réveillez-vous !* sur le tabac. Elle a trouvé porte close, mais a néanmoins laissé l’article. Finalement, elle a retrouvé la femme, qui l’a invitée à entrer. La femme avait apprécié l’article et lui a dit : “ Je me suis souvent demandé ce que Dieu cherche à m’apprendre, avec toutes les épreuves qu’il m’envoie. ” Alessandra lui a montré dans la Bible que Dieu ne nous fait rien subir de mauvais (Jacques 1:13). Aujourd’hui, la femme et son fils ont tous les deux la joie d’étudier la Bible.

Melvin Jones, du Bureau du Service, a interviewé trois anciens élèves de Guiléad : Jon Sommerud, qui est actuellement en Albanie, Mark Anderson, aujourd’hui au Kenya, et James Hinderer, qui appartient au service des écoles théocratiques. Tous trois ont confirmé que Guiléad enseigne non seulement les vérités bibliques fondamentales, mais aussi la façon de les appliquer, quels que soient la personnalité de l’élève ou son pays d’affectation.

Puis l’un des élèves a lu une lettre touchante exprimant les remerciements de la classe. John Barr, le doyen du Collège central, âgé de 96 ans, a conclu le programme par une prière, demandant à Jéhovah de bénir l’activité des diplômés de la 128^e classe de Guiléad.



128^e classe de Guiléad

De l'avant vers l'arrière et de gauche à droite :

- 1) E. Keller ; I. Ostopowich ; S. Jacobsen ; M. Arias ; Y. Dieckmann ; J. Tanaka ; K. Harada.
- 2) L. Camacho ; A. Kirchlér ; S. Rodríguez ; B. Ward ; K. Trenalone ; V. Victoria ; F. Oxley ; K. Nguyen.
- 3) O. Oxley ; A. De Dios ; C. Lindström ; J. Allen ; T. Meads ; J. Waddington ; E. Victoria.
- 4) H. Harada ; A. Lindström ; E. Orsini ; D. Logue ; T. Missud ; S. Bergeron ; G. Camacho ; T. Ward.
- 5) W. Kirchlér ; H. Nguyen ; E. Kremer ; C. Burgaud ; N. Titmas ; C. De Dios ; A. Rodríguez ; M. Waddington.
- 6) J. Dieckmann ; C. Allen ; R. Titmas ; J. Arias ; E. Bergeron ; J. Keller ; F. Ostopowich ; F. Burgaud.
- 7) K. Tanaka ; J. Kremer ; R. Jacobsen ; J. Trenalone ; J. Logue ; D. Meads ; D. Missud ; A. Orsini.

Les diplômés ont été affectés dans les **25** pays ci-dessous.





Photo U.S. National Archives

La terre sera-t-elle détruite ? VOIR PAGE 5.



D'après la Bible, à quoi Dieu mettra-t-il fin ?

VOIR PAGES 5-6.



Si votre conjoint vous irrite, qu'est-ce qui vous aidera à communiquer avec tact ? VOIR PAGE 12.



Quel est, selon Jésus, le secret du bonheur ?

VOIR PAGE 16.



Quelle influence la formation de charpentier que Jésus a reçue a-t-elle pu avoir sur son enseignement ?

VOIR PAGES 25-26.

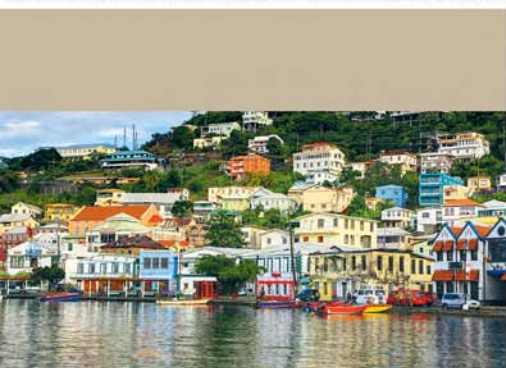
Aimeriez-vous en discuter ?

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 Pourquoi des gens bien agissent-ils mal ?
- 5 Les actes mauvais cesseront !



RUBRIQUES

- 14 Approchez-vous de Dieu
— Il nous accorde le libre arbitre
- 15 Le saviez-vous ?
- ◀ 16 Une lettre de la Grenade
- 25 Questions des lecteurs
- 30 Pour nos jeunes lecteurs — Dieu est impartial

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 10 Protégez-vous de la tromperie
- 18 500 ans de calvinisme : quel héritage ?
- 22 Dieu exige-t-il la confession des péchés ?
- ◀ 26 Faites confiance à Jéhovah, il vous aidera à coup sûr

POURQUOI DES GENS BIEN AGISSENT-ILS MAL ?

PERSONNE n'est parfait : c'est une réalité que peu contesteront. Nous commettons tous des erreurs et faisons des choses que nous finissons par regretter. Cela explique-t-il pour autant toutes les mauvaises actions, petites ou grandes, que nous voyons ou dont nous entendons parler presque chaque jour, directement ou par les médias ?

On reconnaît généralement que même si l'homme est imparfait, il existe des limites morales qu'il ne devrait jamais franchir ; on admet que les humains sont capables de s'abstenir de commettre des actes mauvais. De plus, pour beaucoup, il y a une différence entre dire quelque chose de faux involontairement et calomnier franchement, entre blesser accidentellement et tuer avec préméditation. Pourtant, les actes choquants sont souvent perpétrés par des personnes du quartier apparemment sans histoires. Mais pourquoi ? Pourquoi des gens bien agissent-ils mal ?

La Bible fait la lumière sur ce sujet. Elle identifie clairement les raisons principales pour lesquelles des personnes font ce qu'elles savent être mal. Voyez ce qu'elle dit.

■ **“ L’oppression peut faire qu’un sage agisse comme un fou. ”** – ECCLÉSIASTE 7:7.

D’après la Bible, parfois c’est la situation qui entraîne les gens à faire des choses qu’en temps normal ils s’interdiraient. Certains commettent même des actes criminels en essayant de mettre en place ce qu’ils pensent être des solutions aux difficultés et aux injustices. “ Bien des fois, déclare le livre *Le terrorisme urbain* (angl.), la motivation première d’un terroriste est une colère authentique contre des forces politiques, sociales et économiques qui paraissent immuables. ”

■ **“ L’amour de l’argent est une racine de toutes sortes de choses mauvaises. ”** – 1 TIMOTHÉE 6:10.

Le vieil adage “ on peut acheter n’importe qui ” laisse entendre que même des gens bien sont prêts à enfreindre les règles de la décence et de la morale s’il y a suffisamment d’argent en jeu. Certains, qui se montrent habituellement aimables et bons, semblent changer de personnalité dès qu’il est question d’argent, et deviennent des individus odieux et néfastes. Pensez au nombre de crimes dont le motif est l’avidité : chantage, extorsion, fraude, kidnapping et même meurtre.

■ **“ Parce que la sentence contre une œuvre mauvaise n’a pas été exécutée rapidement,**

voilà pourquoi le cœur des fils des hommes s’est pleinement enhardi en eux à faire le mal. ”

– ECCLÉSIASTE 8:11.

Ce verset souligne la tendance humaine à penser qu’on peut faire ce qu’on veut tant qu’aucune autorité ne surveille. C’est le cas de ceux qui font des excès de vitesse, trichent aux examens, détournent des fonds publics et pire encore. Quand la loi n’est pas appliquée rigoureusement ou qu’elles n’ont pas peur de se faire prendre, des personnes d’ordinaire respectueuses de la loi peuvent s’enhardir à faire ce qu’autrement elles ne feraient pas. “ La facilité avec laquelle les criminels échappent aux sanctions, observe la revue *Arguments and Facts*, semble inciter des citoyens normaux à se livrer aux crimes les plus violents. ”

■ **“ Chacun est éprouvé en se laissant entraîner et séduire par son propre désir. Puis le désir, quand il a été fécondé, donne naissance au péché. ”** – JACQUES 1:14, 15.

Tout le monde peut avoir de mauvaises pensées. Chaque jour, nous sommes soumis à de nombreuses incitations et tentations à mal agir. Aux temps bibliques, il a été dit aux chrétiens : “ Aucune tentation ne vous est survenue qui ne soit commune aux hommes. ” (1 Corinthiens 10:13). Néanmoins, l’issue dépend du choix de chacun : chasser rapidement la mauvaise pensée, ou l’entretenir et la laisser se développer. Selon l’avertissement reproduit ci-dessus, contenu dans la lettre inspirée de Jacques, si quelqu’un permet

LA **TOUR DE GARDE**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l’une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d’Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Cameroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d’Ivoire** : 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER**: Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

au mauvais désir d’être “ fécondé ”, de mauvaises actions s’ensuivront à coup sûr.

■ *“ Si tu vas avec les sages, tu deviendras sage. Si tu fréquentes les sots, tu auras des ennuis. ”*

— PROVERBES 13:20, *Parole de Vie*.

Il ne faut pas minimiser l’influence, bonne ou mauvaise, que nos fréquentations peuvent avoir sur nous. Très souvent, des gens font ce qu’ils n’avaient aucune intention de faire uniquement à cause de la pression du groupe ou, comme disent beaucoup, parce qu’ils se sont retrouvés en mauvaise compagnie, et les résultats ont été catastrophiques. Dans le langage biblique, l’expression “ les sots ” se rapporte non pas aux personnes sans intelligence mais à celles qui ne tiennent pas compte des sages conseils de la Pa-

role de Dieu. Que nous soyons jeunes ou âgés, si nous ne choisissons pas nos amis et nos fréquentations sagement, c’est-à-dire selon les bons principes de la Bible, nous pouvons nous attendre à ‘ avoir des ennuis ’.

Ces versets de la Bible et bien d’autres expliquent succinctement pourquoi des gens, au comportement par ailleurs normal, font des choses mauvaises, voire choquantes. Certes, il est utile de comprendre ce qui les pousse à ces méfaits, mais y a-t-il un espoir que la situation s’améliore ? Oui, car non seulement la Bible donne la raison d’être de tels actes, mais elle promet également qu’ils disparaîtront. Quelles sont ces promesses ? Tous les actes mauvais qui accablent le monde prendront-ils vraiment fin ? L’article suivant apporte les réponses.

LES ACTES MAUVAIS CESSERONT !

DIEU nous a offert sa Parole inspirée, qui révèle les raisons pour lesquelles des gens agissent mal. Il nous a également donné le libre arbitre et la capacité d’exercer la maîtrise de soi, ce qui nous permet de choisir de ne pas mal agir (Deutéronome 30:15, 16, 19). Forts de cela, nous pouvons identifier tout

mauvais penchant en nous et prendre les mesures nécessaires pour le corriger. Finalement, nous abstenir de mauvaises actions nous rendra heureux, nous et notre entourage. — Psaume 1:1.

Malgré tout, quels que soient les efforts que nous déployons individuellement pour nous

“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 07/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 182 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand⁺, amharique, anglais⁺ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa,

chinois (simplifié), chinois (traditionnel)[?] (audio : mandarin seulement), chitonga, chuiuk, coréen⁺, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois⁺, efik, espagnol⁺, estonien, éwé, fidjien, finnois⁺, français⁺, ga, géorgien, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois⁺, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien⁺, japonais⁺, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kiribati, kirundi, kongo, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndébélé, ndonga, néerlandais⁺, népal, niue, norvégien⁺, nyaneke, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais⁺, ponape, portugais⁺, quechua (Ancash), quechua (Aya-

cucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), quichua, rorotongan, roumain, russe⁺, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, slozi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tonglo, suédois⁺, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque⁺, telougou, tetum, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, totonaque, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzozi, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, warawaray, wolaitsa, xhosa, yapois, yoruba, zandé, zapotèque (de l’isthme), zoulou

⁺ Également sur CD.

[°] Également sur CD-ROM (format MP3).

[?] Également en version audio sur www.jw.org.

garder d'actes mauvais, le monde est toujours corrompu par les méfaits des humains. La Bible avertit : " Sache ceci : que dans les derniers jours des temps critiques, difficiles à supporter, seront là. " Montrant ce qui rend ces jours " difficiles à supporter ", elle ajoute : " Les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, arrogants, orgueilleux, blasphémateurs, désobéissants à l'égard de leurs parents, ingrats, sans fidélité, sans affection naturelle, sans esprit d'entente, calomnieux, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, entêtés, gonflés d'orgueil, amis des plaisirs plutôt qu'amis de Dieu, ayant une forme d'attachement à Dieu, mais trahissant sa puissance ; et de ceux-là détourne-toi. " — 2 Timothée 3:1-5.

Peut-être avez-vous remarqué l'expression " les derniers jours " dans cette déclaration prophétique. Qu'évoque-t-elle pour vous ? Comme on le comprend, parler de " derniers jours " indique que quelque chose va prendre fin. De quoi peut-il s'agir ? Voyez ce que Dieu promet dans sa Parole.

Les malfaiteurs disparaîtront totalement.

" Un peu de temps encore, et le méchant ne sera plus ; oui, tu examineras son lieu, et il ne sera pas. Mais les humbles posséderont la terre, et vraiment ils se délecteront de l'abondance de paix. "

— PSAUME 37:10, 11.

" Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment, mais il anéantira tous les méchants. "

— PSAUME 145:20.

Il n'y aura plus d'oppression.

" Il délivrera le pauvre qui crie au secours, ainsi que l'affligé et quiconque n'a personne pour lui venir en aide. De l'oppression et de la violence il rachètera leur âme. "

— PSAUME 72:12, 14.

" La création elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption et aura la liberté glorieuse des enfants de Dieu. "

— ROMAINS 8:21.

Les besoins matériels de chacun seront comblés.

" Vraiment, ils seront assis chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les fasse trembler. "

— MIKA 4:4.

" Oui, ils bâtiront des maisons et les habiteront ; oui, ils planteront des vignes et mangeront leurs fruits. Ils ne bâtiront pas pour qu'un autre habite, ils ne planteront pas pour qu'un autre mange. Car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre ; et ceux que j'ai choisis profiteront pleinement de l'œuvre de leurs mains. "

— ISAÏE 65:21, 22.

La justice régnera.

" Et Dieu donc, est-ce qu'il ne fera pas en sorte que justice soit rendue à ceux qu'il a choisis et qui crient vers lui jour et nuit [...] ? Je vous le dis : Il fera que justice leur soit rendue rapidement. "

— LUC 18:7, 8.

" Jéhovah aime la justice, et il ne quittera pas ses fidèles. Pour des temps indéfinis, oui ils seront gardés. "

— PSAUME 37:28.

" À coup sûr les habitants du sol productif apprendront la justice. "

— ISAÏE 26:9.

" Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et dans ceux-ci habitera la justice. "

— 2 PIERRE 3:13.

Des gens changent dès maintenant

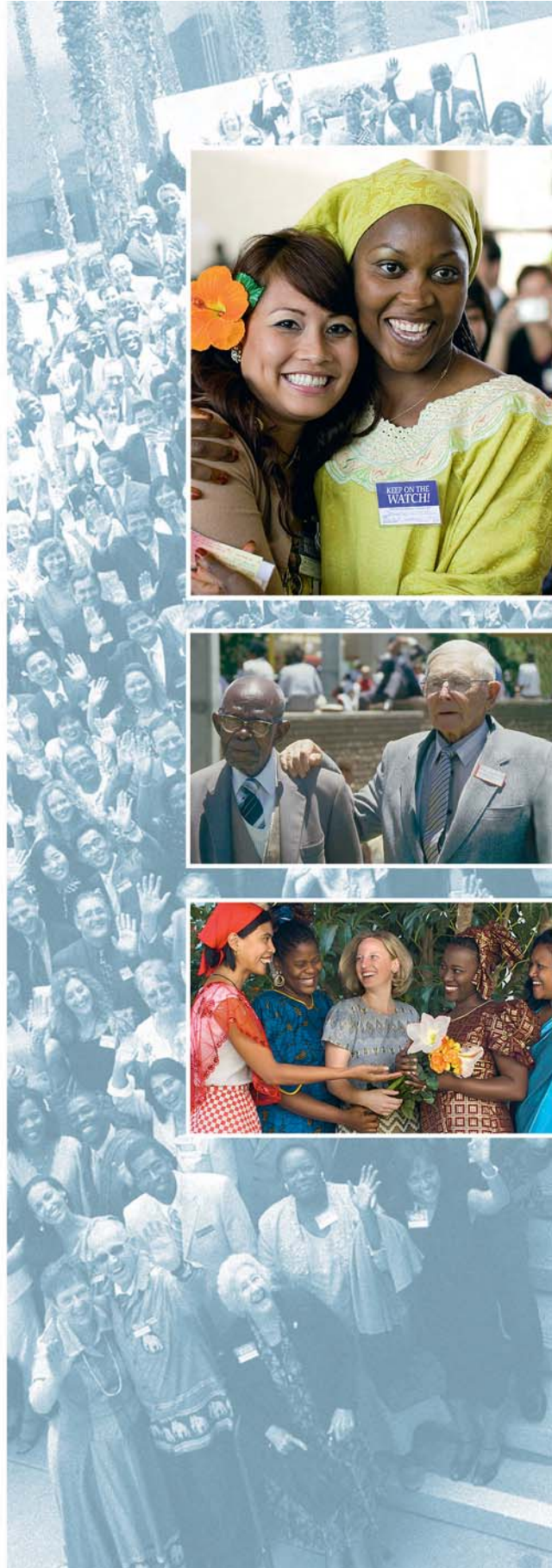
Sans aucun doute, nous serions tous ravis par la réalisation de ces promesses. Mais quelle garantie en avons-nous ? À vrai dire, nous avons déjà la preuve que les promesses de Dieu vont s'accomplir. Quelle est cette preuve ? C'est le fait qu'aujourd'hui des millions de personnes dans le monde ont réussi à se débarrasser de traits de personnalité égoïstes, immoraux et violents, et ont appris à être honnêtes, pacifiques et bonnes. Les Témoins de Jéhovah, au nombre de plus de sept millions, sont unis par des liens fraternels qui transcendent les barrières raciales, ethniques, nationales, politiques et économiques, sources de tant de haine, de violence et d'effusions de sang dans l'Histoire*. Ces changements en cours nous donnent de solides raisons de croire que les promesses de Dieu se réaliseront sur une grande échelle.

Mais qu'est-ce qui produit ces changements ? La réponse se trouve dans une autre promesse de la Bible, rapportée par le prophète Isaïe. Il a écrit :

“ Oui, le loup résidera quelque temps avec l'agneau, et le léopard se couchera avec le chevreau, et le veau et le jeune lion à crinière et l'animal bien nourri, tous ensemble ; et un petit garçon les conduira. [...] même le lion mangera de la paille comme le taureau. Oui, le nourrisson jouera sur le trou du cobra ; et sur la lucarne du serpent venimeux l'enfant sevré mettra vraiment sa main. On ne fera aucun mal et on ne causera aucun ravage dans toute ma montagne sainte, car vraiment la terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah comme les eaux recouvrent la mer. ”
— Isaïe 11:6-9.

Cette prophétie ne fait-elle que prédire une époque où les animaux vivront en harmonie avec les humains ? Non, elle en dit

* Pour de plus amples renseignements, voir la brochure *Les Témoins de Jéhovah : Qui sont-ils ? Quelles sont leurs croyances ?* publiée par les Témoins de Jéhovah.



davantage. Remarquez la dernière partie de ce passage. Elle indique ce qui suscite cette transformation : “ La terre sera remplie de la connaissance de Jéhovah. ” La connaissance de Dieu change-t-elle le comportement des animaux ? Non. Mais elle peut changer les humains, et elle le fait ! Cette prophétie prédit que ceux qui auraient des tendances animales les abandonneraient et cultiveraient une personnalité semblable à celle de Christ parce qu'ils apprendraient et appliqueraient ce que la Bible enseigne.

Prenez l'exemple de Pedro*. Pensant se battre pour la justice, il s'est joint à une organisation terroriste. Après avoir suivi un en-

* Le prénom a été changé.

traînement, il a reçu l'ordre de faire sauter une gendarmerie. Alors qu'il préparait l'opération, il a été arrêté. Il a passé 18 mois en détention, où il a poursuivi ses activités subversives. Pendant ce temps-là, sa femme a commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. À sa sortie de prison, Pedro s'est mis lui aussi à étudier la Bible. Ce qu'il a appris sur Jéhovah Dieu l'a poussé à modifier radicalement son comportement et son point de vue sur la vie. “ Je remercie Jéhovah de ce que je n'ai tué personne durant ces années où j'étais terroriste, confie-t-il. À présent, j'utilise l'épée de l'esprit de Dieu, la Bible, pour délivrer un message de paix et de justice véritables : la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. ” Pedro s'est même rendu à la gendar-



merie qu'il avait projeté de détruire pour porter son message de paix et d'un monde sans violence.

L'effet puissant de la Parole de Dieu sur les gens nous donne encore plus de raisons d'ajouter foi à la promesse divine selon laquelle les mauvaises actions cesseront. En effet, les hommes n'agiront pas mal indéfiniment, mais ils changeront en mieux. Prochainement, Jéhovah fera disparaître l'instigateur des actes mauvais, Satan le Diable, qui est pour ainsi dire en coulisses et manipule les affaires mondiales. La Bible déclare : " Le monde entier se trouve au pouvoir du méchant. " (1 Jean 5:19). Mais bientôt il sera mis hors d'état de nuire. Disparaîtront aussi ceux qui refusent obstinément d'abandonner leur

mauvaise conduite. Qu'il sera merveilleux de vivre à une telle époque !

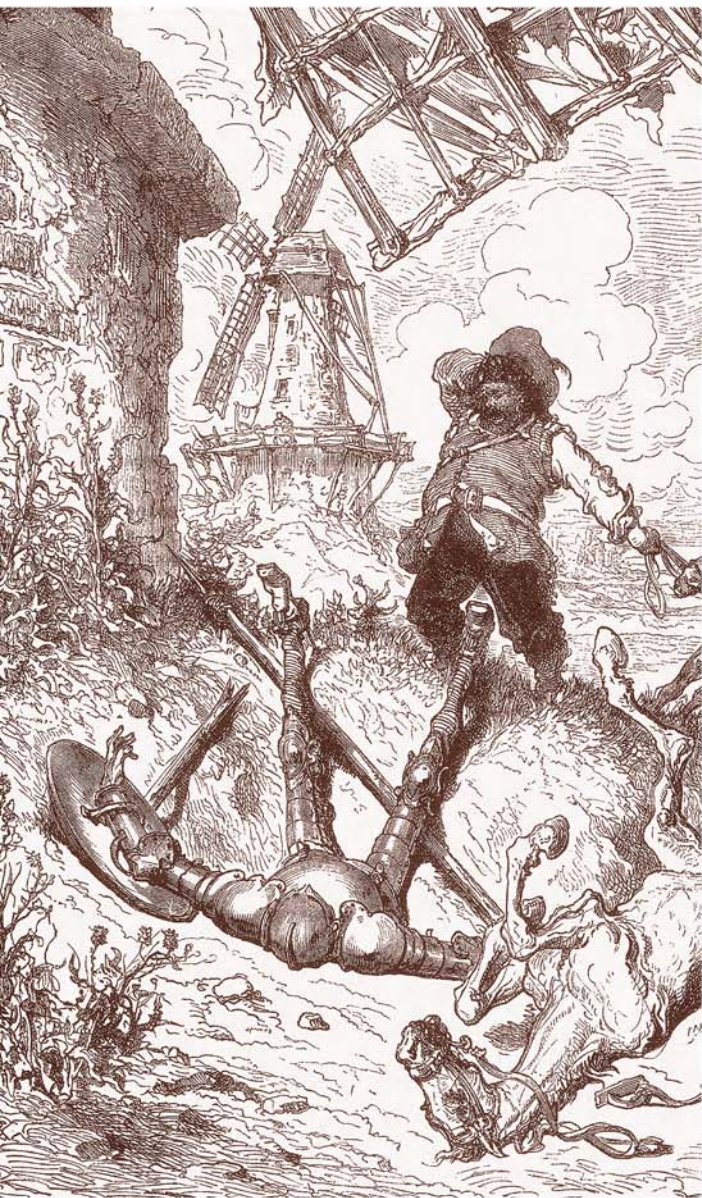
Que faut-il faire pour s'assurer un tel avenir ? Souvenez-vous que c'est " la connaissance de Jéhovah " qui produit des changements chez les humains aujourd'hui et qui permettra un changement mondial dans un futur proche. En acquérant la connaissance exacte de la Bible et en l'appliquant, à l'exemple de Pedro, vous pouvez vous aussi envisager de vivre dans un monde où " habitera la justice ". (2 Pierre 3:13.) C'est pourquoi nous vous recommandons vivement de saisir l'occasion qui vous est encore offerte d'apprendre à connaître Dieu et Jésus Christ, car cela peut vous apporter la vie éternelle. — Jean 17:3.

Vous pouvez vous aussi envisager de vivre dans un monde où " habitera la justice ".

— 2 PIERRE 3:13.



Protégez-vous de la tromperie



Gravure de Gustave Doré

DON QUICHOTTE — célèbre héros créé par l'auteur espagnol du XVI^e siècle Cervantès dans son roman classique du même nom — nourrit son esprit de légendes et de fables. Celles-ci mettent en scène de courageux chevaliers en armure étincelante venant à la rescousse de damoiselles en détresse. Il ne tarde pas à se prendre lui-même pour un noble chevalier. Dans un épisode bien connu, il combat des moulins à vent qu'il imagine être de dangereux géants. Intimement convaincu de servir la cause de Dieu en tuant ces géants, il finit complètement humilié.

Bien sûr, Don Quichotte n'est qu'un personnage fictif. Cependant, dans la réalité, la tromperie a rarement de quoi faire rire. Pensez, par exemple, à un homme alcoolique qui se croit capable de boire autant qu'il veut, mais qui finit par ruiner sa santé et détruire sa vie de famille. Ou encore à une jeune fille malheureuse souffrant d'anorexie, qui s'estime bien nourrie et en bonne santé, mais qui en fait se laisse peu à peu mourir de faim.

N'importe lequel d'entre nous court-il le risque d'être trompé ? Hélas oui ! À vrai dire, nous sommes *tous* en danger. Et cela englobe le danger d'être trompés sur les croyances religieuses qui nous sont chères — ce qui peut avoir des conséquences catastrophiques. Pour quelle raison ? Comment pouvez-vous vous protéger de la tromperie ?

Le danger de la tromperie

D'après un dictionnaire, tromper signifie " induire en erreur en employant la ruse, l'artifice, le mensonge ". Cela implique également imposer une idée ou une croyance fausses qui engendrent l'ignorance, la confusion ou un état d'impuissance. Ce terme (et des synonymes tels

qu' " égarer " et " abuser ") emporte l'idée fondamentale de détourner quelqu'un du droit chemin par des méthodes sournoises. À coup sûr, une personne qui ne sait pas qu'on la maintient dans un état d'ignorance, de confusion ou d'impuissance au moyen d'informations délibérément falsifiées court un grave danger.

Hélas ! l'individu trompé ou abusé a très souvent tendance à s'accrocher à ses croyances en dépit de faits éloquents qui les démentent. Il peut être si attaché à ses croyances qu'il ferme les yeux à tout élément qui les remet en question.

Sommes-nous en danger ?

' N'est-il pas exagéré d'affirmer que nous risquons *tous* d'être trompés en matière de croyances religieuses ? ' demanderez-vous. Non, pas du tout. Car Satan le Diable, que Jésus a appelé " le père du mensonge ", est résolu à tromper et à abuser chacun de nous (Jean 8:44). La Bible en parle aussi comme du " dieu de ce système de choses ". Il a " aveuglé l'intelligence " de millions de gens au cours des siècles (2 Corinthiens 4:4). Aujourd'hui encore, il " égare la terre habitée tout entière ". — Révélation 12:9.

Satan a commencé à tromper les humains au tout début de l'Histoire. Il a fait croire à Ève qu'elle n'était pas sujette aux lois de son Créateur et qu'elle pouvait être " comme Dieu, connaissant le bon et le mauvais ", c'est-à-dire déterminer par elle-même ce qui est bon et ce qui est mauvais (Genèse 3:1-5). C'était la première grande tromperie, car même si les humains ont reçu la liberté de choisir ce qu'ils feraient, ils n'ont pas été créés avec la capacité de définir eux-mêmes le bien et le mal. Seul Dieu, le Créateur et Souverain, possède ce droit et cette capacité (Jérémie 10:23 ; Révélation 4:11). Quelle erreur de penser qu'avoir le droit de *choisir* entre le bon et le mauvais, c'est avoir le droit de *déterminer* ce qui est bon et ce qui

est mauvais ! Malheureusement nous, humains imparfaits, tombons facilement dans ce piège.

Cela pourrait-il vous arriver ?

Il se peut que les croyances religieuses auxquelles vous êtes attaché remontent à des siècles et aient été transmises de génération en génération. Mais cela ne signifie pas forcément qu'elles soient vraies. Pourquoi ? La Bible montre que peu après la mort des apôtres, des trompeurs sont apparus dans la congrégation chrétienne et ont enseigné " des choses perverses pour entraîner les disciples à leur suite ". (Actes 20:29, 30.) Avec une grande habileté, ils ont égaré des personnes par des " raisonnements persuasifs " et " au moyen de la philosophie et d'une vaine tromperie selon la tradition des hommes ". — Colossiens 2:4, 8.

En va-t-il autrement aujourd'hui ? Pas vraiment ; en effet, l'apôtre Paul a averti que les choses empireraient dans " les derniers jours ", l'époque que nous vivons. " Les hommes méchants et les imposteurs avanceront vers le pire, a-t-il écrit, gens qui égarent et qui s'égarent [ou : " à la fois trompeurs et trompés ", *Bible de Jérusalem*]. " — 2 Timothée 3:1, 13.

Il est donc sage de prendre au sérieux cet avertissement de l'apôtre Paul : " Par conséquent, que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber. " (1 Corinthiens 10:12). Paul parlait évidemment d'être debout devant Dieu. En fait, penser que Satan ne pourrait jamais vous tromper est en soi une parfaite illusion. Absolument personne n'est épargné par ses " ruses ". (Éphésiens 6:11, note.) C'est pourquoi l'apôtre était inquiet pour ses compagnons chrétiens, craignant que " d'une manière ou d'une autre — comme le serpent a séduit Ève par sa ruse — [leur] intelligence ne se corrompe loin de la sincérité et de la pureté qui sont dues au Christ ". — 2 Corinthiens 11:3.

Comment vous protéger de la tromperie ?

Comment ne pas vous laisser tromper par Satan ? Comment vous assurer que vous adorez Dieu “ avec l’esprit et la vérité ” ? (Jean 4:24.) Utilisez les dons que Jéhovah Dieu vous a faits. Tout d’abord, il vous a donné l’intelligence pour que vous distinguiez la vérité du mensonge (1 Jean 5:20). De plus, il vous a donné les moyens de déceler les intentions de Satan (2 Corinthiens 2:11). En somme, il vous a fourni tout ce dont vous avez besoin pour contrer les tentatives de Satan visant à vous égarer. — Proverbes 3:1-6 ; Éphésiens 6:10-18.

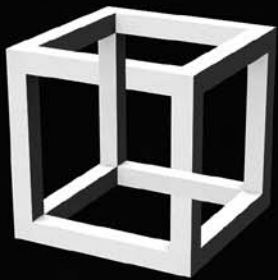
Plus important encore, Dieu vous a offert un moyen de protection infaillible. Quel moyen ? Celui sur lequel l’apôtre Paul a encouragé son compagnon Timothée à appuyer ses croyances. Après l’avoir prévenu contre “ les hommes méchants et les imposeurs ”, l’apôtre Paul a dit à Timothée de leur résister en fondant toutes ses croyances sur

“ les écrits sacrés ”, à savoir la Parole de Dieu, la Bible. — 2 Timothée 3:15.

Bien entendu, certains diront que celui qui croit en Dieu et reconnaît la Bible comme sa Parole inspirée est dans l’erreur. Mais en réalité, celui qui est dans l’erreur est plutôt celui qui refuse obstinément tous les faits prouvant l’existence d’un Créateur et confirmant que la Bible est bien la Parole inspirée de Dieu*. — Romains 1:18-25 ; 2 Timothée 3:16, 17 ; 2 Pierre 1:19-21.

Au lieu de vous laisser tromper par ce que l’on “ appelle faussement ‘ la connaissance ’ ”, servez-vous de la Parole de Dieu pour établir la vérité (1 Timothée 6:20, 21). Soyez comme ces hommes et ces femmes aux sentiments nobles à qui l’apôtre Paul a prêché à Bérée. Ils ont reçu “ la parole avec le plus grand empressement ”. Non seulement ils croyaient fermement ce que l’apôtre Paul leur enseignait, mais encore ils

* Pour plus de détails, voir les livres *Y a-t-il un Créateur qui se soucie de vous ?* et *La Bible : Parole de Dieu ou des hommes ?* publiés par les Témoins de Jéhovah.



Voyez-vous les choses telles qu’elles sont ?

Dans les années 30, l’artiste suédois Oscar Reutersvärd a réalisé et publié une série de dessins qu’on a appelés figures impossibles. Vous en voyez ci-contre un exemple moderne. À première vue, ces

dessins semblent rendre plausible ce qui à l’évidence défie toutes les règles du bon sens. Mais quand on les examine attentivement, on peut les voir comme des astuces inventées par l’artiste pour embrouiller ou abuser celui qui les regarde.

Il n’y a pas que les figures impossibles qui apparaissent différentes de ce qu’elles sont réellement. La Bible a averti, voilà environ

2 000 ans : “ Soyez sur vos gardes : il se peut qu’il y ait quelqu’un qui vous entraînera comme sa proie au moyen de la philosophie et d’une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ. ” — Colossiens 2:8.

Ce qui ajoute du poids à cet avertissement, c’est que le rédacteur de ces mots avait lui-même été victime d’une tromperie. Ayant été instruit par un des enseignants religieux les plus renommés de son époque et ayant des relations en haut lieu, il était le genre de personne le moins susceptible d’être trompé. — Actes 22:3.

Cet homme, Saul de Tarse, avait été amené à croire que quiconque ne partageait pas

“ *examin[aient] soigneusement les Écritures chaque jour pour voir si ces choses étaient ainsi* ”. — Actes 17:11.

Vous n’avez rien à craindre à examiner vos croyances de cette façon. La Bible vous encourage à “ *vérifi[er] toutes choses* ” avant de les accepter pour vraies (1 Thessaloniens 5:21). Vers la fin du 1^{er} siècle, l’apôtre Jean a recommandé à ses compagnons chrétiens : “ *Bien-aimés, ne croyez pas toute parole inspirée, mais éprouvez les paroles inspirées pour voir si elles viennent de Dieu.* ” (1 Jean 4:1). Même si un certain enseignement religieux *semble* être ‘inspiré’ — c’est-à-dire venir de Dieu —, il est néanmoins sage de le vérifier à la lumière des Écritures avant de l’accepter pour vrai. — Jean 8:31, 32.

Appliquez ce que vous apprenez

Toutefois, une chose supplémentaire est requise. Le disciple Jacques a écrit : “ *Devenez des pratiquants de la parole, et pas seulement des auditeurs, vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.* ” (Jacques 1:22). Il ne suffit pas de *savoir* ce

que la Bible enseigne. Il vous faut aussi l’appliquer. Comment ? En faisant ce que Dieu vous demande et en vous abstenant de ce qu’il interdit.

Considérez par exemple le déclin moral autour de nous. N’est-il pas la preuve que Satan a réussi à faire croire aux humains qu’ils peuvent faire fi des lois morales de Dieu impunément ? C’est pour cette raison que l’apôtre Paul a donné aux chrétiens ce conseil franc : “ *Ne vous égarez pas : on ne se moque pas de Dieu. Car ce qu’un homme sème, cela il le moissonnera aussi.* ” — Galates 6:7.

Ne soyez pas comme l’ “ *homme sot* ” dont Jésus a dit qu’il entendait ses paroles mais “ *ne les met[tait] pas en pratique* ”. À l’image de Don Quichotte, qui a été abusé par sa propre imagination, cet homme a été abusé, croyant qu’il pouvait bâtir une maison solide sur du sable, fondement instable. Ressemblez plutôt à l’homme qui “ *a bâti sa maison sur le roc* ”. Jésus l’a qualifié d’ “ *avisé* ”, parce qu’il “ *entend* ” ses paroles et “ *les met en pratique* ”. — Matthieu 7:24-27.

ses traditions et coutumes religieuses était condamné. L’autorité lui étant accordée par les chefs religieux juifs, il considérait comme un devoir assigné par Dieu de punir tous ceux qui refusaient d’abjurer. Il a même approuvé le meurtre de l’un de ses concitoyens accusé à tort de blasphème. — Actes 22:4, 5, 20.

Plus tard, avec l’aide de Dieu, Saul a saisi la différence entre le bien et le mal, entre ce que Dieu approuve et ce qu’il désapprouve. Dès qu’il a compris qu’il était dans l’erreur, cet homme zélé a changé de conduite et il est devenu Paul, un apôtre de Jésus Christ. Désormais libéré de la tromperie, il a trouvé la voie du vrai culte. — Actes 22:6-16 ; Romains 1:1.

Comme Paul, de nombreuses personnes sincères ont autrefois été trompées par des enseignements comparables à des figures impossibles — des croyances apparemment plausibles, mais non fondées sur la Parole de Dieu (Proverbes 14:12 ; Romains 10:2, 3). Puis on les a aidées à voir les croyances et les fruits de leur religion sous leur vrai jour (Matthieu 7:15-20). À mesure qu’elles ont acquis une connaissance exacte de la Bible, elles ont changé de croyances et modifié leur mode de vie afin d’avoir l’approbation de Dieu.

À l’exemple de l’apôtre Paul, seriez-vous prêt à examiner vos croyances à la lumière de la Parole de Dieu, la Bible ? Les Témoins de Jéhovah se feront un plaisir de vous y aider.



APPROCHEZ-VOUS DE DIEU

Il nous accorde le libre arbitre

2 ROIS 18:1-7

LES parents devraient montrer le bon exemple à leurs enfants. Une saine influence parentale aidera peut-être un enfant à acquérir des qualités attachantes et à prendre de sages décisions dans la vie. Malheureusement, de nombreux parents donnent le mauvais exemple à leurs enfants. Ces enfants sont-ils voués à l'échec ? Nous trouvons la réponse dans cette vérité très rassurante : Jéhovah Dieu accorde à chacun de nous le don du libre arbitre. Voyons le cas de Hizqiya en 2 Rois 18:1-7.

Hizqiya était " le fils d'Ahaz le roi de Juda ". (Verset 1.) Ahaz a détourné ses sujets du culte pur de Jéhovah. Ce mauvais roi pratiquait le culte de Baal, avec des sacrifices humains rituels. Il a fait tuer un ou plusieurs des frères de Hizqiya. Il a fait fermer les portes du temple et " [s'est fait] des autels à tous les coins de Jérusalem ". Il a " offens[é] Jéhovah ". (2 Chroniques 28:3, 24, 25.) Il est clair que Hizqiya n'aurait pas pu avoir un père plus ignoble. Mais était-il condamné à répéter les fautes de son père ?

Lorsqu'il a succédé à Ahaz, Hizqiya a rapidement montré qu'il n'était pas la victime impuissante d'un mauvais exemple paternel. Il " faisait ce qui est droit aux yeux de Jéhovah ". (Verset 3.) Il avait confiance en Jéhovah et " il

n'y en eut pas comme lui parmi tous les rois de Juda ". (Verset 5.) Dans la première année de son règne, le jeune roi a mis en œuvre une réforme spirituelle qui a conduit à la suppression des hauts lieux, où on adorait des idoles païennes. Le temple a été rouvert et le culte pur restauré (verset 4 ; 2 Chroniques 29:1-3, 27-31). Hizqiya " demeura attaché à Jéhovah [...]. Et Jéhovah était avec lui ". — Versets 6, 7.

Qu'est-ce qui a permis à Hizqiya de ne pas suivre le mauvais exemple de son père ? Est-il possible que sa mère Abiya — à propos de qui nous savons peu de chose — ait exercé une influence positive sur lui ? Le bon exemple d'Isaïe, qui a commencé son service prophétique avant la naissance de Hizqiya, a-t-il modelé le jeune prince* ? La Bible ne le révèle pas. En tout cas, une chose est certaine : Hizqiya a choisi de mener une vie tout à l'opposé de celle de son père.

Le cas de Hizqiya est encourageant pour tous ceux qui ont eu une enfance difficile en raison du mauvais exemple de leurs parents. Personne ne peut changer le passé ; on ne peut pas effacer les événements douloureux. Mais ces événements ne nous condamnent pas à l'échec. Nous pouvons faire aujourd'hui des choix qui mènent à un avenir heureux. Comme Hizqiya, nous pouvons choisir d'aimer et d'adorer le vrai Dieu, Jéhovah. Faire ce choix procure une vie satisfaisante dès à présent et peut mener à la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu (2 Pierre 3:13 ; Révélation 21:3, 4). Comme nous devrions être reconnaissants au Dieu aimant qui accorde à chacun de nous un don des plus précieux : le libre arbitre !

* Isaïe a prophétisé entre environ 778 avant notre ère et peu après 732 avant notre ère. Hizqiya a commencé à régner en 745 avant notre ère alors qu'il avait 25 ans.





LE SAVIEZ-VOUS ?

Jésus avait-il un lien de parenté avec certains des 12 apôtres ?

■ Les Écritures n'apportent pas une réponse formelle à cette question. Cependant, des preuves indirectes et la tradition laissent entendre que certains des 12 avaient un lien de parenté avec Jésus.

Les rédacteurs des Évangiles donnent les noms des femmes qui ont vu Jésus mourir sur le poteau de supplice. Jean 19:25 mentionne quatre d'entre elles : " Sa mère [Marie] et la sœur de sa mère ; Marie la femme de Clopas, et Marie la Magdalène. " En comparant ce verset avec les descriptions de la même scène par Matthieu et par Marc, on peut conclure que la sœur de la mère de Jésus était Salomé. Salomé, elle, semble avoir été la mère des fils de

Zébédée (Matthieu 27:55, 56 ; Marc 15:40). Ces fils, cités ailleurs sous les noms de Jacques et Jean, seraient donc les cousins de Jésus au premier degré. Jésus a appelé ces deux frères, qui étaient pécheurs, à être ses disciples. — Matthieu 4:21, 22.

La tradition extrabiblique prétend que Clopas, ou Alphée, le mari de l'une des femmes mentionnées en Jean 19:25, était le frère de Joseph, le père adoptif de Jésus. Si cette tradition est fondée, alors Jacques, le fils d'Alphée, un autre des 12 apôtres, était aussi le cousin de Jésus. — Matthieu 10:3.

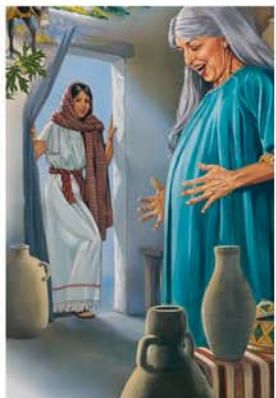
Quel était le lien de parenté entre Jésus et Jean le baptiseur ?

■ Certains pensent que les deux hommes étaient cousins au deuxième degré. Cette opinion repose sur une traduction approximative de Luc 1:36. Dans ce verset, la *Bible de Sacy* par exemple dit que la mère de Jean, Élisabeth, et la mère de Jésus, Marie, étaient cousines.

En réalité, cependant, le mot grec original utilisé dans ce verset n'est pas si précis. Il indique simplement que les deux femmes avaient un lien de parenté, pas forcément qu'elles étaient cousines. Comme le montre le *Dictionnaire interprétatif de la Bible* (angl.),

" le terme est trop général pour permettre de déterminer précisément leur lien de parenté ". D'où vient alors l'idée selon laquelle Jésus et Jean étaient cousins ? *L'Encyclopédie catholique* (angl.) répond : " Toutes nos informations au sujet [...] des parents de Marie [...] proviennent d'écrits apocryphes. "

Ainsi, Jésus et Jean avaient au moins un lien de parenté éloigné, mais ils n'étaient pas nécessairement cousins au deuxième degré.





UNE LETTRE DE LA GRENADE



Une journée à la plage

SI VOUS êtes un jour invité à vous rendre à l'étranger en tant que missionnaire, vous verrez que vous aurez du mal à contenir votre enthousiasme. Comme un petit enfant curieux aux yeux tout écarquillés, il vous tardera de découvrir les habitants, l'environnement et les aventures qui vous attendent dans le ministère.

Lorsque ma femme et moi avons été affectés à la Grenade, qui s'enorgueillit d'un splendide littoral de quelque 45 plages, nous ne pouvions nous empêcher de nous demander à quoi pouvaient ressembler ces plages. Nous allions bientôt vivre une heureuse journée sur l'une d'elles, mais notre joie serait davantage liée à des personnes qu'au soleil et au surf.

Le trajet en voiture est court de notre maison jusqu'à la plage de Grande-Anse, mais quels paysages somptueux ! La route en zigzags nous offre certains des spectacles les plus sublimes qu'on puisse imaginer. Les collines sont d'un vert luxuriant. Les montagnes, la forêt tropicale, les cascades et des vues impressionnantes sur l'océan s'offrent à nous presque à tous les virages. Pas étonnant que des touristes du monde entier viennent visiter l'île ! Le décor est si grandiose que le conducteur doit veiller à ne pas être distrait. Les routes serpentent et, parfois, se



resserrent tellement qu'on se demande comment deux véhicules peuvent se croiser sans s'accrocher.

Nous arrivons au Centre des congrès situé au bord de la route qui longe la plage de Grande-Anse. Bientôt, un groupe de près de 600 Témoins de Jéhovah se réunit dans la joie pour profiter de la compagnie les uns des autres et d'une instruction biblique. Ce jour est particulièrement important pour Lesley et Daphne, un couple de septuagénaires : Lesley va se faire baptiser. Daphne attend ce moment avec impatience depuis longtemps, car elle s'est fait baptiser Témoin de Jéhovah en 1958.

Pour les Témoins, le baptême (par immersion complète) revêt une grande signification. C'est un pas que franchit une personne qui a acquis une connaissance exacte de la vérité biblique et l'applique dans sa vie. Il s'agit d'une cérémonie publique au cours de laquelle elle démontre qu'elle a voué sa vie à Jéhovah Dieu.

On m'a demandé d'expliquer à l'auditoire ce que les Écritures disent à propos du baptême. À la fin du discours, Lesley se lève avec deux autres personnes qui vont aussi se faire baptiser. Il arbore une chemise blanche bien repassée, une





cravate et... un large sourire. Je pose cette question : “ Vous êtes-vous repentis de vos péchés et vous êtes-vous voués à Jéhovah pour faire sa volonté ? ” Leur sincérité et leur attachement à Dieu transparaissent dans le “ Oui ! ” qu’ils prononcent tous les trois du fond du cœur.

Connaissant le passé de Lesley, je suis particulièrement ému. Pendant des dizaines d’années, il s’est retenu d’étudier la Bible, jusqu’à ce qu’il se rende avec sa femme dans une autre île. Durant leur séjour, ils ont décidé d’assister chacun à son office religieux. “ Tu vas à ton église, et moi, je vais à la mienne ”, a dit Lesley à Daphne.

Lesley a déposé Daphne à la Salle du Royaume, puis a continué jusqu’à l’église anglicane dans le même quartier. À la fin de l’office, il est retourné chercher sa femme à la Salle du Royaume. Il s’est retrouvé entouré de personnes amicales qui l’ont accueilli chaleureusement, sans l’avoir jamais rencontré auparavant. Lesley a été touché. À son église, personne ne lui avait adressé la parole. “ Je ne retournerai jamais dans cette église, a-t-il dit à Daphne. Pas une seule personne n’a fait attention à moi, même pas le prêtre. Personne ne m’a salué, ni quand je suis entré, ni quand je suis sorti. ” Lorsque Lesley est sorti, il est sorti pour de bon.

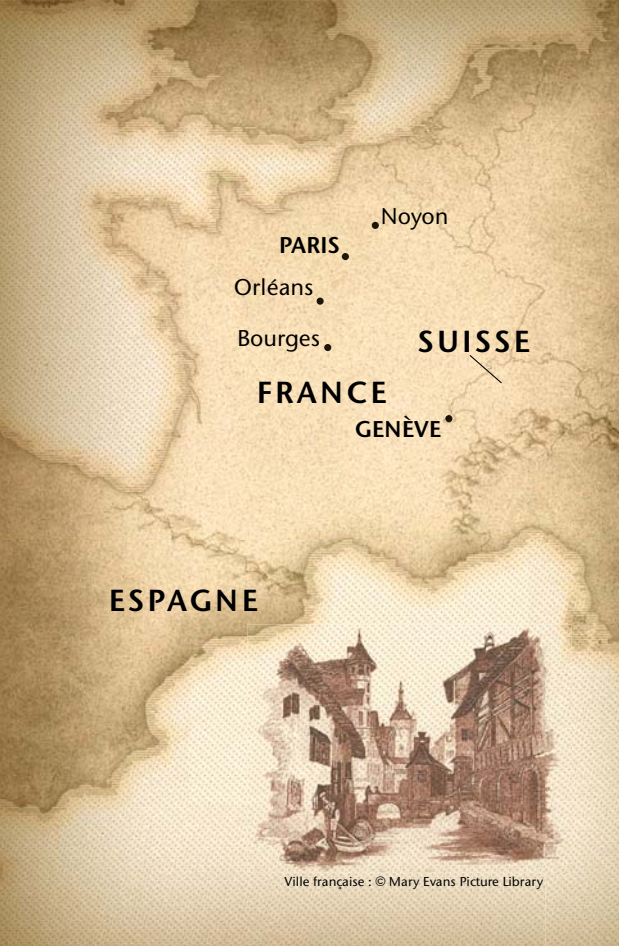
Après cela, Lesley s’est mis à étudier la Parole de Dieu sérieusement. Et aujourd’hui, il

est prêt à se faire baptiser. Les candidats au baptême se dirigent vers la plage, et nous les suivons de peu. L’océan étant juste à côté, il n’a pas été nécessaire d’installer une piscine comme cela se fait à la plupart des assemblées des Témoins de Jéhovah. Ici, nous n’avons qu’à traverser la route.

La plage de Grande-Anse est une étendue impressionnante de sable blanc de trois kilomètres baignée d’une eau bleue, chaude toute l’année. Les touristes ont l’air étonnés en voyant notre groupe arriver, les hommes vêtus de chemises et de cravates, et les femmes en robes ou en jupes. Lesley s’est changé : il porte un t-shirt et un short. Imaginez l’émotion de Daphne en voyant son mari se faire baptiser quelque 50 ans après elle ! Son sourire est aussi radieux que le soleil de midi. Même les touristes se mêlent à la joie de l’événement. Ils participent aux applaudissements qui retentissent à chaque baptême.

Ciel bleu, sable blanc et vagues douces : cette plage en elle-même rend gloire à son Créateur. Mais elle le fait encore davantage alors que les trois nouveaux baptisés sortent de l’eau. La chaleur du soleil sur notre peau n’est rien à côté de celle qui envahit notre cœur à leur vue. C’est vraiment un jour exceptionnel. Pour Lesley et Daphne, cette journée à la plage est la plus belle de toutes.





500 ans de calvinisme

Quel héritage ?

JEAN CAUVIN (dit Jean Calvin) est né en France, à Noyon, en 1509. Il a fondé un mouvement religieux qui a joué un rôle prépondérant dans la vie de bien des habitants d'Europe, d'Amérique, d'Afrique du Sud et d'ailleurs. On le tient pour un des grands réformateurs de l'Église dans l'histoire occidentale.

Aujourd'hui, quelque 500 ans après la naissance de Calvin, le calvinisme – ses idées et ses enseignements – continue de prospé-

rer sous une forme ou une autre au sein de confessions protestantes telles que les Églises réformée, presbytérienne, congrégationaliste et autres mouvements puritains. En septembre dernier, l'Alliance mondiale des Églises réformées déclarait compter 75 millions de membres dans 107 pays.

En rupture avec le catholicisme

Le père de Calvin est procureur et secrétaire de l'Église catholique dans la ville de Noyon. Ses fonctions l'amènent sans doute à consta-

ter la mauvaise conduite répandue au sein du clergé de l'époque. Si cela soulève des protestations ou l'irrévérence, nous l'ignorons ; mais avec le temps, le père et le frère de Calvin sont tous deux excommuniés. Quand son père décède, Calvin parvient difficilement à lui obtenir un enterrement chrétien. Cet incident attise probablement sa méfiance envers le catholicisme.

La plupart des ouvrages sur Calvin n'en disent pas long sur sa jeunesse, hormis qu'il est d'un naturel réservé, peu communicatif. Même lorsqu'il est étudiant à Paris, à Orléans et à Bourges, il n'a apparemment pas beaucoup d'amis. Il est néanmoins doté d'une intelligence vive et d'une mémoire surprenante. Ces qualités, auxquelles s'ajoute une puissance de travail phénoménale — il étudie de cinq heures du matin à minuit —, lui permettent de devenir docteur en droit avant l'âge de 23 ans. Il apprend en outre l'hébreu, le grec et le latin afin d'étudier la Bible. Cependant, c'est avant tout pour sa discipline de travail rigoureuse qu'il est connu, une particularité que beaucoup associent encore aujourd'hui au calvinisme.

Pendant ce temps, de l'autre côté de la frontière allemande, Martin Luther critique ouvertement l'Église catholique pour sa corruption et ses enseignements non bibliques. On raconte qu'en 1517 il cloue ses 95 thèses sur la porte d'une église de Wittenberg, appelant à la réforme de l'Église. Luther fait de nombreux adeptes. La Réforme gagne rapidement l'Europe entière. Naturellement, elle déclenche un peu partout une violente hostilité ; les protestataires, appelés protestants, répandent leurs idées à leurs risques et périls. En 1533, à Paris, Nicolas Cop, ami de Calvin, prononce un discours en faveur de Luther. Calvin l'ayant aidé à écrire son discours, lui et Cop doivent fuir pour protéger leur vie. Calvin ne reviendra plus jamais habiter en France.

En 1536, Calvin publie *l'Institution de la religion chrétienne*, véritable manuel de la

foi protestante qu'il dédie à François I^{er} et par lequel il défend les protestants français, plus tard surnommés huguenots. Calvin s'en prend à la doctrine catholique et soutient la souveraineté de Dieu, pierre angulaire de sa propre foi. Outre son influence religieuse, *l'Institution* est célèbre pour celle qu'elle a exercée sur la langue française et son style littéraire. Calvin est salué comme l'un des plus grands réformateurs. Il finit par s'établir en Suisse, à Genève, ville dont il fait le point central de ses réformes à partir de 1541.

Les réformes se poursuivent à Genève

Calvin marque profondément la ville de Genève. Mû par un sens aigu de la morale et de la justice, il transforme Genève, " alors malfamée, en une ville dans laquelle un code moral strict régit la vie de chacun ", selon une encyclopédie (*The Encyclopedia of Religion*). Les changements se produisent d'autres manières encore. M^{me} Sabine Witt, conservatrice du musée d'histoire allemande, à Berlin, explique : " À la suite des guerres de religion en France, la population [genevoise] a doublé en quelques années avec l'arrivée de milliers de

© INTERFOTO/Alamy



L' " *Institution* " de Calvin (1536), fondement de la foi protestante.

réfugiés protestants. ” Les huguenots, qui respectent une éthique de travail semblable à celle de Calvin, stimulent l’économie de la ville, faisant de Genève un centre d’impression et de fabrication d’ouvrages d’horlogerie.

Des réfugiés d’autres pays affluent à Genève, bon nombre venant d’Angleterre, où les protestants sont menacés par la reine Marie I^{re} Tudor. Composés surtout de minorités exilées, les calvinistes élaborent ce que la revue religieuse *Christ in der Gegenwart* (Chrétien aujourd’hui) définit comme “ la théologie des persécutés ”. En 1560, ils publient la *Bible de Genève*, la première version en anglais ayant des versets numérotés. Compacte, cette Bible facilite l’étude individuelle de la Parole de Dieu. C’est vraisemblablement cette traduction que les puritains emporteront lorsqu’ils émigreront en Amérique du Nord en 1620.

Toutefois, Genève n’est pas un refuge pour tous. Prenons le cas de Michel Servet. Né en 1511 en Espagne, il a étudié le grec, le latin, l’hébreu et la médecine, et a peut-être rencontré Calvin quand tous deux suivaient des cours à Paris. En examinant la Bible, Servet discerne que le dogme de la Trinité n’est pas biblique. Il

cherche à correspondre avec Calvin sur ce sujet. Mais Calvin voit en lui davantage un ennemi qu’un ami. Persécuté en France par les catholiques, Servet fuit à Genève, le fief de Calvin. Au lieu d’y être bien accueilli, il est arrêté, condamné pour hérésie et brûlé sur le bûcher en 1553. “ L’exécution de Servet a entaché durablement la vie et l’œuvre du néanmoins grand réformateur [Calvin] ”, déclare l’historien Friedrich Oehninger.

Dans l’objectif de la Réforme, Calvin abat un travail colossal. Il écrit, estime-t-on, plus d’une centaine d’ouvrages de référence et un millier de lettres, et il prononce environ 4000 sermons à Genève. Ce faisant, il n’expose pas seulement son idée du christianisme, mais il s’efforce aussi de faire respecter ce qu’il pense devoir être le mode de vie chrétien, surtout à Genève, qu’il imagine comme une sorte de cité de Dieu*.

Qu’ont produit les efforts inlassables de Calvin ? D’après l’Office fédéral suisse de la statistique, en 2000, seuls 16 % des habitants de Genève appartenaient à l’Église réformée (calviniste), et la ville comptait plus de catholiques que de calvinistes.

La désunion s’accroît

Dans le sillage de la Réforme, certaines villes et certains États proclament leur adhésion au catholicisme, au luthéranisme ou au calvinisme : l’Europe devient un foyer de désunion religieuse. Certes, les réformateurs critiquent unanimement le catholicisme ; néanmoins, ils sont en désaccord entre eux. M^{me} Witt, déjà citée, souligne : “ Des désaccords théologiques sont survenus même au sein du camp protestant. ” Tous reconnaissent la Bible comme le fondement de la foi chrétienne, mais leurs enseignements sont en forte opposition. Au départ, la pomme de discorde est la signification de la Cène et de la présence de Christ. Peu à

* Pour plus de détails, voir le livre *L’humanité à la recherche de Dieu*, pages 322-325, publié par les Témoins de Jéhovah.

L’exécution de Servet a entaché durablement la vie et l’œuvre de Calvin.



© Mary Evans Picture Library

peu, le calvinisme donne naissance au plus controversé de ses dogmes : la prédestination.

La définition de la prédestination divise les opinions. D'après certains calvinistes, avant que les hommes pèchent, Dieu avait décidé que quelques élus seraient menés au salut par Christ, tous les autres humains étant abandonnés à leur sort. Ce groupe de calvinistes croient donc que le salut est scellé par le décret de Dieu et que les hommes ne sont pas tous égaux. Pour d'autres calvinistes, le salut est offert à tous et il appartient à chacun de l'accepter ou non, ce qui fait reposer le salut sur le libre arbitre. Longtemps après la mort de Calvin, le calvinisme débatta encore sur des notions telles que le décret de Dieu, le libre arbitre et l'égalité des chances entre les humains.

L'héritage terni du calvinisme

Au ^{xx}e siècle, l'Église réformée hollandaise, calviniste, a présenté la prédestination comme la cause de la discrimination raciale en Afrique du Sud. Au sujet de la politique gouvernementale qui considérait les Blancs comme supérieurs, Nelson Mandela, premier président noir d'Afrique du Sud, a déclaré : " L'Église réformée hollandaise soutenait cette politique et fournissait ses fondements religieux à l'apartheid en faisant des Afrikaners le peuple élu de Dieu et des Noirs une espèce subordonnée. Dans la conception du monde des Afrikaners l'apartheid et l'Église marchaient main dans la main*."

Dans les années 90, l'Église réformée hollandaise s'est excusée publiquement pour son soutien à l'apartheid. Dans un communiqué officiel, la Déclaration de Rustenburg, des dignitaires ecclésiastiques ont reconnu : " Certains d'entre nous ont fait un mauvais usage de la Bible pour justifier l'apartheid. En

* *Un long chemin vers la liberté*, traduction J. Guilloineau, Fayard, 1995, p. 122.

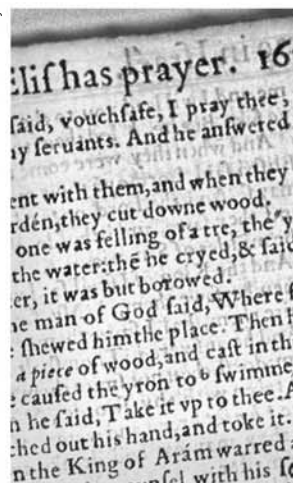
Dans le sillage de la Réforme, certaines villes et certains États proclament leur adhésion au catholicisme, au luthéranisme ou au calvinisme : l'Europe devient un foyer de désunion religieuse.

conséquence, beaucoup ont cru que l'apartheid avait l'approbation de Dieu." Au fil des années, cette position de l'Église a non seulement contribué aux souffrances provoquées par les préjugés raciaux, mais a même laissé entendre que Dieu en était responsable !

Jean Calvin meurt à Genève en 1564. À la fin de sa vie, il aurait remercié ses coreligionnaires " de lui avoir prodigué plus d'honneur qu'il ne lui appartenait* " et leur aurait demandé pardon pour ses faiblesses persistantes : l'impatience et l'irritabilité. Quoi qu'il en soit, on ne peut nier que l'éthique de travail protestante — marquée par l'assiduité, l'auto-discipline et l'ardeur à la tâche — offre de grandes ressemblances avec la personnalité et les valeurs de Jean Calvin.

* Théodore de Bèze, *La vie de Jean Calvin*, adaptation moderne Europresse, Chalon-sur-Saône, 1993, p. 120.

Avec l'aimable autorisation de l'American Bible Society



La " Bible de Genève " (1560), la première version en anglais ayant des versets numérotés.



Dieu exige-t-il la confession des péchés ?

Confesser ses péchés à l'oreille d'un prêtre ou d'un pasteur fait aujourd'hui encore partie du rituel et du culte pratiqués dans de nombreuses Églises. Mais, dans notre société tolérante et permissive, la confession est-elle importante ou même nécessaire ?

LES opinions sont partagées. Ainsi, le journal canadien *National Post* rapporte les propos d'une personne qui reconnaît que, bien qu'il soit difficile de révéler ses fautes, " avoir quelqu'un qui vous écoute, prie avec vous et vous dise ce que vous devez faire a quelque chose d'extrêmement libérateur ". Inversement, le livre *Bénissez-moi mon Père, parce que j'ai péché* (angl.) cite un homme qui a déclaré : " La confession est l'un des rituels les plus écrasants de l'Église. Elle perpétue des schémas névrotiques. " Que dit la Bible sur cette question ?

Ce que dit la Bible

Dans la Loi que Dieu a donnée à la nation d'Israël, nous trouvons des instructions précises sur la marche à suivre lorsqu'une personne péchait. Par exemple, si un individu péchait contre son semblable ou enfreignait une loi de Dieu, il devait se confesser à un prêtre nommé de la tribu de Lévi, qui faisait alors propitiation pour lui en offrant à Dieu un sacrifice pour le pardon du péché. — Lévitique 5:1-6.

Des siècles plus tard, le prophète Nathân a repris le roi David pour ses péchés. Comment David a-t-il réagi ? Il a immédiatement reconnu : " J'ai péché contre Jéhovah. " (2 Samuel 12:13). Il a aussi imploré Dieu de lui témoigner de la faveur. Avec quel résultat ? David écrira : " Mon péché, je te l'ai finalement

confessé, et je n'ai pas couvert ma faute. J'ai dit : ' Je ferai la confession de mes transgressions à Jéhovah. ' Et toi, tu as pardonné la faute de mes péchés. " — Psaume 32:5 ; 51:1-4.

La confession des péchés est restée une exigence de Dieu dans la congrégation chrétienne du 1^{er} siècle de notre ère. Jacques, le demi-frère de Jésus et l'un des hommes à la tête de la congrégation de Jérusalem, a exhorté ainsi ses compagnons : " Confessez donc ouvertement vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. " (Jacques 5:16). Mais que doivent confesser les chrétiens, et à qui ?

Que confesser ?

Étant des humains imparfaits, chaque jour nous sommes susceptibles d'agir sans réfléchir ou de faire un mauvais usage de notre langue, et ainsi de pécher les uns contre les autres (Romains 3:23). Cela veut-il dire que nous devons confesser toute transgression de ce genre à une autorité humaine ou à une autre personne désignée ?

Bien que tout péché soit une offense aux yeux de Dieu, dans sa miséricorde, il prend en considération nos manquements dus à l'imperfection héréditaire. Le psalmiste a reconnu : " Si tu épiais les fautes, ô Yah, ô Jéhovah, qui pourrait tenir ? Car il y a le vrai pardon au-

près de toi, afin qu'on te craigne. " (Psaume 130:3, 4). Que devrions-nous faire lorsque nous commettons une faute – et ainsi péchons – contre autrui, peut-être involontairement ? Souvenez-vous que la prière modèle que Jésus a enseignée à ses disciples contient cette requête : " Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes aussi nous pardonnons à tous ceux qui nous doivent. " (Luc 11:4). Oui, Dieu nous accordera son pardon si nous nous tournons vers lui et le lui demandons au nom de Jésus. — Jean 14:13, 14.

Remarquez que Jésus a énoncé une condition : que nous pardonnions à ceux " qui nous doivent ". L'apôtre Paul a rappelé à ses compagnons : " Devenez bons les uns pour les autres, pleins d'une tendre compassion, vous pardonnant volontiers les uns aux autres tout comme Dieu aussi, par Christ, vous a pardonné volontiers. " (Éphésiens 4:32). Si nous pardonnons aux autres leurs fautes, nous aurons de bonnes raisons de penser que Dieu nous pardonnera les nôtres.

Mais qu'en est-il de péchés graves comme le vol, le mensonge délibéré, l'immoralité sexuelle, l'ivrognerie, etc. ? Quiconque commet de tels péchés enfreint les lois de Dieu et pèche donc contre Dieu. Que faut-il faire dans ces cas-là ?

À qui confesser ses péchés ?

Dieu n'autorise pas les hommes à pardonner les péchés commis contre lui. Lui seul le peut. La Bible affirme clairement : " Si nous confessions nos péchés, [Dieu] est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice. " (1 Jean 1:9). Cependant, à qui ces péchés devraient-ils être confessés ?

Puisque le pardon ne peut venir que de Dieu, c'est à lui que l'on doit se confesser. C'est ce que David a fait, comme nous l'avons noté. Mais sur quelle base le pardon est-il accordé ? La Bible nous dit : " Repentez-vous donc et retournez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des époques de rafraîchissement viennent d'après de la personne de Jéhovah. "

(Actes 3:19). En effet, pour obtenir le pardon il faut non seulement reconnaître et confesser son péché, mais aussi être disposé à abandonner sa mauvaise conduite. Cette étape supplémentaire est souvent difficile. Mais il existe une aide.

Rappelez-vous les paroles du disciple Jacques citées plus haut : " Confessez donc ouvertement vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. " À quoi Jacques a ajouté : " La supplication d'un juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force. " (Jacques 5:16). Le " juste "

Dieu passera sur nos manquements et nous accordera son pardon si nous nous tournons vers lui et le lui demandons au nom de Jésus.



peut être l'un des " anciens de la congrégation " mentionnés au verset 14. Dans la congrégation chrétienne, des " anciens ", c'est-à-dire des hommes spirituellement mûrs, sont nommés pour aider ceux qui veulent obtenir le pardon de Dieu. Ces " anciens " ne peuvent pas absoudre, car aucun homme n'est autorisé à pardonner à un autre humain un péché contre Dieu*. Cependant, ils ont les aptitudes spirituelles requises pour reprendre et redresser une personne coupable d'un péché grave, l'aidant ainsi à reconnaître la gravité de son péché et la nécessité de se repentir. — Galates 6:1.

* Certains considèrent que les paroles de Jésus en Jean 20:22, 23 justifient le rôle des confesseurs humains. Pour un examen détaillé de ce point, voir notre numéro du 15 avril 1996, pages 28-29.

Pourquoi confesser ses péchés ?

Que le péché soit grave ou non, celui qui l'a commis a détérioré ses relations avec son semblable et avec Dieu. En conséquence, il peut être troublé ou mal à l'aise. Ces sentiments résultent du travail de la conscience, faculté dont nous a dotés notre Créateur (Romains 2:14, 15). Que faire alors ?

Revenons au livre de Jacques. Nous y trouvons ces paroles encourageantes : “ Quelqu'un parmi vous est-il [spirituellement] malade ? Qu'il appelle à lui les anciens de la congrégation, et qu'ils prient sur lui, l'enduisant d'huile au nom de Jéhovah. Et la prière de la foi rétablira celui qui est souffrant, et Jéhovah le relèvera. De plus, s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. ” — Jacques 5:14, 15.

Ici encore, les anciens sont appelés pour répondre aux besoins du troupeau. Comment ? Pas simplement en écoutant une confession. Puisqu'il y a une maladie spirituelle, il faut aussi faire quelque chose pour “ [rétablir] celui qui est souffrant ”. Jacques a mentionné deux mesures à prendre.

Tout d'abord, il est question d'“ enduire d'huile ”, par allusion au pouvoir curatif de la

Parole de Dieu. L'apôtre Paul a expliqué que “ la parole de Dieu est vivante et puissante [et qu'elle] est à même de discerner les pensées et les intentions du cœur ”, pénétrant profondément dans l'esprit et le cœur (Hébreux 4:12). En utilisant habilement la Bible, les anciens peuvent aider la personne malade spirituellement à identifier la cause du problème et à faire les pas nécessaires pour corriger les choses devant Dieu.

Ensuite, il y a “ la prière de la foi ”. Bien que les prières des anciens ne changent pas l'application de la justice par Dieu, ces prières sont importantes pour lui, car il désire vivement pardonner le péché sur la base du sacrifice rédempteur de Christ (1 Jean 2:2). Dieu est prêt à aider n'importe quel pécheur qui est sincèrement repentant et qui produit “ des œuvres qui conviennent à la repentance ”. — Actes 26:20.

La raison primordiale pour laquelle nous devons confesser un péché — commis soit contre un autre humain ou contre Dieu — est d'obtenir l'approbation de Dieu. Jésus Christ a indiqué que nous devons d'abord résoudre toute difficulté avec nos semblables et faire la paix avec eux avant de pouvoir adorer Dieu

avec une bonne conscience (Matthieu 5:23, 24). Proverbes 28:13 dit : “ Qui couvre ses transgressions ne réussira pas, mais qui les confesse et les quitte, à celui-là il sera fait miséricorde. ” Si nous nous humilions devant Jéhovah Dieu et lui demandons pardon, nous gagnerons sa faveur et nous serons élevés en temps voulu. — 1 Pierre 5:6.



La raison primordiale pour laquelle nous devons confesser un péché est d'obtenir l'approbation de Dieu.

Où Caïn a-t-il trouvé sa femme ?



■ “ Si Adam et Ève ont eu deux fils, Caïn et Abel, d’où venait la femme de Caïn ? ” Voilà une “ question piège ” que posent beaucoup de personnes qui doutent du récit biblique. Pourtant, la Bible fournit assez de détails pour apporter une réponse satisfaisante.

Genèse chapitres 3 et 4 contient les informations suivantes : 1) Ève était “ la mère de tout vivant ”. 2) Il s’est passé un certain temps entre la naissance de Caïn et le moment où il a offert

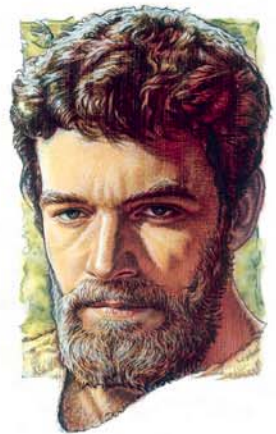
le sacrifice que Dieu a rejeté. 3) Après avoir été banni, devenant “ errant et fugitif ”, Caïn redoutait que “ quiconque le rencontrerait ” cherche à le tuer. 4) Dieu a établi un signe pour protéger Caïn, ce qui indique que ses frères et sœurs ou d’autres membres de sa famille pourraient tenter de le tuer. 5) “ Par la suite ”, Caïn a eu des relations avec sa femme “ au pays de la Condition de Fugitif ”. — Genèse 3:20 ; 4:3, 12, 14-17.

Nous pouvons en déduire que la femme de Caïn était une descendante d’Ève née à une date inconnue. Genèse 5:4 nous apprend que, durant les 930 ans qu’il a vécu, Adam “ devint père de fils et de filles ”. La Bible ne précise pas que la femme de Caïn était la fille d’Ève. En réalité, le fait qu’elle soit mentionnée après le bannissement de Caïn montre qu’il s’était écoulé suffisamment de temps pour qu’elle puisse même être la petite-fille d’Adam et Ève. C’est pourquoi une version de la Bible (*The Amplified Old Testament*) parle de la femme de Caïn simplement comme d’ “ une des descendantes d’Adam ”.

Adam Clarke, commentateur biblique du XIX^e siècle, a émis l’hypothèse selon laquelle Dieu a établi un signe en réponse à la crainte de

Caïn parce qu’il existait déjà plusieurs générations de descendants d’Adam — assez pour “ fonder plusieurs villages ”.

Dans certaines sociétés actuelles, il est impensable que Caïn ait épousé sa sœur ou une descendante d’Adam plus éloignée, issue du mariage d’un des fils ou d’une des filles d’Adam. Ce point de vue provient généralement de tabous ou de la crainte de défauts génétiques. Néanmoins, comme le fait remarquer



F. LaGard Smith dans *La Bible racontée dans l’ordre chronologique* (angl.), “ il est tout à fait probable que ces premiers frères et sœurs se soient mariés entre eux — même si une telle union survenant dans les générations suivantes allait être considérée comme inconvenante ”. Notons aussi qu’il a fallu attendre que Moïse reçoive les lois de Dieu destinées à la nation d’Israël en 1513 avant notre ère pour que les relations entre membres si proches d’une famille soient expressément interdites. — Lévitique 18:9, 17, 24.

Nous sommes aujourd’hui à des millénaires de la perfection que possédaient nos premiers parents. L’effet que produisent sur nous la génétique et l’hérédité n’entraîne sans doute pas en jeu dans leur cas. De plus, d’après des études récentes, comme celle publiée dans le *Journal of Genetic Counseling*, des cousins au premier degré qui se marient entre eux courent moins de risques d’avoir des enfants présentant des défauts à la naissance qu’on ne le pense habituellement. En toute logique, ces questions n’étaient pas une préoccupation réelle à l’époque d’Adam, ni même à celle de Noé. Nous pouvons donc conclure que la femme de Caïn était une de ses parentes.

FAITES CONFIANCE À JÉHOVAH

IL VOUS AIDERA À COUP SÛR

PAR EDMUND SCHMIDT

Octobre 1943. Sur le point de comparaître devant un tribunal de New York, je me souviens du conseil ci-dessus. À 25 ans, j'aurai déjà passé près de quatre ans en prison en raison de ma neutralité de chrétien. Comme les premiers disciples de Jésus, je suis résolu à " obéir à Dieu, en sa qualité de chef, plutôt qu'aux hommes ". (Actes 5:29.) Mais avant de vous en dire plus, laissez-moi vous expliquer comment j'en viens à croire si fermement en Dieu.

JE NAIS le 23 avril 1922 à Cleveland (Ohio, États-Unis), dans l'appartement au-dessus de la boulangerie de mon père, Edmund. Quatre mois plus tard, papa se rend à Cedar Point, non loin de Sandusky, à environ 150 kilomètres de chez nous, pour assister à une assemblée des Étudiants de la Bible (comme on appelle alors les Témoins de Jéhovah).

À cette assemblée, un appel pressant est lancé aux délégués : " Proclamez, proclamez, proclamez le Roi [de Dieu] et son Royaume. " Le dimanche suivant, mon père fait ses premiers pas en prédication. Il continuera à prêcher pendant les 66 années suivantes, jusqu'à sa mort le 4 juillet 1988. Ma mère, Mary, mourra fidèle en 1981.

Nous servons Dieu en famille

Ma famille fait partie de la congrégation polonaise de Cleveland. Le samedi après-midi, avec d'autres enfants, nous prê-

chons la bonne nouvelle de maison en maison, accompagnés par des adultes. Le dimanche, nos parents assistent à un discours dans l'auditorium principal du lieu de réunion de la congrégation. Pendant ce temps, à l'aide du manuel *La Harpe de Dieu**, un enseignant expérimenté dirige une étude de la Bible avec la trentaine de jeunes que nous sommes. Rapidement, je conduis à mon tour des études bibliques, qui donnent de bons résultats.

En juillet 1931, notre famille, qui compte un membre de plus, mon frère Franck, se rend à Columbus, à environ 150 kilomètres au sud, pour assister à une autre assemblée. C'est là que les Étudiants de la Bible adoptent le nom biblique de Témoins de Jéhovah (Isaïe 43:10-12). À cette occasion, je participe au

* Publié par les Témoins de Jéhovah, mais aujourd'hui épuisé.



ministère public, invitant les personnes au discours que prononcera Joseph Rutherford, qui dirige alors l'œuvre des Témoins de Jéhovah. Voilà maintenant 79 ans que servir Jéhovah Dieu avec son peuple occupe le centre de ma vie.

Des temps difficiles, mais un ministère enrichissant

En 1933, les effets de la crise économique de 1929 se ressentent dans le monde entier. Les États-Unis comptent plus de 15 millions de chômeurs, soit un quart de la population active. Les villes font faillite et les pauvres n'ont ni sécurité ni aide sociales. Mais l'entraide fraternelle bat son plein. Le dimanche, aux réunions, nous apportons du pain et des pâtisseries à nos compagnons. Par ailleurs, chaque mois, après avoir payé les factures, papa fait une offrande au siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn (New York). Il sait que cet argent servira à l'impression de publications bibliques.

À cette époque, les émissions radiodiffusées jouent un grand rôle dans notre ministère. Plus de 400 postes émetteurs relaient les discours présentés aux assemblées. Dans les années 30, les Témoins de Jéhovah fabriquent également disques et phonographes dans leur usine de Brooklyn. Nous les utilisons en prédication, et rapportons combien

de fois nous faisons écouter ces discours bibliques à des non-Témoins et combien de personnes les écoutent.

En 1933, Adolf Hitler et le parti nazi prennent le pouvoir en Allemagne. Les Témoins de Jéhovah sont violemment persécutés pour leur neutralité chrétienne (Jean 15:19 ; 17:14). Parce que les Témoins de ce pays refusent de participer aux activités politiques ou de faire le salut hitlérien, un fort pourcentage d'entre eux est envoyé en prison ou dans des camps de concentration. Beaucoup sont exécutés et d'autres meurent aux travaux forcés. D'autres, enfin, succombent peu après leur libération à la suite des brutalités subies. Mais on connaît moins les mauvais traitements que les Témoins de Jéhovah ont endurés dans d'autres parties du monde, comme les États-Unis.

Le 28 juillet 1940, lors d'une assemblée à Detroit (Michigan), je me fais baptiser en symbole de l'offrande de ma personne à Jéhovah Dieu. Le mois précédent, la Cour suprême des États-Unis a élevé le refus du salut au drapeau au rang d'infraction à la loi fédérale, passible d'un renvoi de l'école. Comment les Témoins de Jéhovah vont-ils réagir ? Beaucoup décident d'ouvrir pour leurs enfants leurs propres écoles, appelées Écoles du Royaume.

En septembre 1939, la Deuxième Guerre mondiale éclate en Europe et, bientôt, la folie

*En prédication en Louisiane
au début des années 40.*



de la guerre se répand aux États-Unis. Les jeunes Témoins sont harcelés et battus autant par des jeunes que par des adultes mal informés. Ainsi, on rapporte entre 1940 et 1944 plus de 2 500 agressions violentes commises sur des Témoins de Jéhovah. La persécution se durcit quand le Japon attaque Pearl Harbor le 7 décembre 1941. Depuis quelques semaines, je suis pionnier, comme on appelle les ministres à plein temps Témoins de Jéhovah. Avec le mobile home de sept mètres que j'ai acheté grâce à mes économies, je déménage en Louisiane pour y prêcher. Quelques amis m'accompagnent.

Persécution dans le sud

Là-bas, les habitants nous autorisent à installer notre mobile home dans un verger de pacaniers, près de la ville de Jeanerette. Un samedi, alors que nous prêchons dans la rue, le chef de la police nous envoie ses hommes, qui nous ramènent prisonniers à la mairie. À l'extérieur, une foule de 200 personnes se rassemble. Finalement, la police nous livre à elle sans aucune protection. À notre grand soulagement, la foule se sépare et nous laisse passer. Le lendemain, nous allons à Baton Rouge, une grande ville voisine, pour raconter à nos compagnons Témoins ce qui vient de se passer.

De retour à Jeanerette, nous trouvons un petit mot sur la porte de notre mobile home : " Rendez-vous au campement des ouvriers du puits de pétrole ". Signé " E. Vaughn ". Quand nous trouvons M. Vaughn, lui et sa femme nous invitent à manger. Il nous apprend que, samedi, ses hommes et lui-même étaient dans la foule et que, si cela avait été nécessaire, il nous aurait défendus. Nous le remercions pour son soutien.

Le lendemain, les shérifs adjoints, arme à la main, nous arrêtent, saisissent nos publications, prennent les clés de mon mobile home et me mettent 17 jours en isolement avec presque rien à manger. M. Vaughn essaie de

nous aider, mais sans succès. Pendant notre isolement, la foule d'opposants vient voler et brûler tous nos biens, y compris mon mobile home. À ce moment-là, je ne réalise pas que Jéhovah est en train de me préparer pour ce que j'aurai bientôt à affronter.

Emprisonnement dans le nord

Un mois après mon retour dans le nord, je suis nommé, ainsi que d'autres, pionnier spécial à Olean (New York). Là-bas, le gouvernement m'appelle sous les drapeaux, mais j'obtiens le statut d'objecteur de conscience. Toutefois, après les tests physiques et psychologiques, mes papiers reçoivent la mention " apte pour l'école des officiers ".

Je reste pionnier pendant encore une année ou presque, jusqu'au jour de 1943 où, parce que je refuse d'interrompre mon ministère pour me présenter à l'école des officiers, le FBI vient m'arrêter et m'ordonne de comparaître la semaine suivante devant le tribunal fédéral de Syracuse (New York). Je suis mis en examen et mon procès a lieu deux jours plus tard.

Je prends moi-même ma défense. Aux réunions chrétiennes, nous, les jeunes Témoins, avons appris comment défendre en justice nos droits constitutionnels et comment nous conduire devant les juges. Ainsi, je me souviens bien du conseil qui sert de titre à mon récit. Quelques procureurs se plaignent d'ailleurs que les Témoins de Jéhovah connaissent la loi mieux qu'eux ! Les jurés me déclarent néanmoins coupable. Quand le juge me demande si j'ai quelque chose à ajouter, je lui réponds simplement : " Aujourd'hui, c'est la nation qui est en procès devant Dieu pour la manière dont elle traite ceux qui le servent. "

Condamné à passer quatre ans dans la prison fédérale de Chillicothe (Ohio), j'y travaille comme secrétaire d'un officier. Après quelques semaines, un enquêteur de Washington vient spécialement à notre bureau

*Je suis boulanger
au siège mondial.*

et dit qu'il recherche des informations sur Hayden Covington. Avocat de la défense des Témoins de Jéhovah, Covington est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes en droit constitutionnel aux États-Unis.

L'enquêteur nous informe qu'il veut compléter les fichiers de deux détenus : Danny Hurtado et Edmund Schmidt. " Quelle coïncidence, répond mon supérieur, voici M. Schmidt ! " L'enquêteur comprend alors que le secret de sa mission est entièrement dévoilé. Bientôt, je suis affecté en cuisine.

Service de pionnier, Béthel et mariage

Je suis libéré sur parole le 26 septembre 1946. Je redeviens pionnier, mais cette fois dans la congrégation de Highland Park, en Californie. Puis, en septembre 1948, mon objectif de toujours se réalise : je suis invité à venir au siège mondial (Béthel) à Brooklyn, là où sont produites les publications bibliques utilisées dans l'œuvre internationale de prédication. Immédiatement, je quitte mon emploi de chef pâtissier dans un restaurant de Glendale pour être boulanger au Béthel.

Sept ans plus tard, en 1955, grâce à l'aide financière de ma famille, j'assiste à plusieurs assemblées internationales en Europe : à Londres, à Paris, à Rome, et aussi à Nuremberg, en Allemagne. Là, 107 000 personnes se rassemblent dans le grand stade où Hitler a passé ses troupes en revue. Dans l'assistance se trouvent des Témoins qu'il s'était promis d'exterminer. Quel bonheur d'être parmi eux !

À cette assemblée, je rencontre une jeune Allemande Témoin de Jéhovah, Brigitte



Avec ma femme, Brigitte.

Gerwient, dont je tombe amoureux. Nous nous marions moins d'un an plus tard et retournons à Glendale pour vivre près de mes parents. Tom, notre premier fils, naît en 1957. Don, le second, en 1958, et Sabena, notre fille, en 1960.

Une vie bien remplie et heureuse

Certains me demandent si je ne garde pas un souvenir amer des émeutes et des emprisonnements que m'a valu mon service pour Dieu. Au contraire, je remercie Jéhovah du privilège de l'avoir servi aux côtés de tant de ses fidèles adorateurs. J'espère que mon parcours en encouragera d'autres à s'approcher de Dieu et à ne jamais le quitter.

Beaucoup de serviteurs de Dieu ont terriblement souffert en raison de leur foi. Mais n'est-ce pas là ce à quoi nous devons nous attendre ? La Bible déclare : " Tous ceux qui veulent vivre dans l'attachement à Dieu par leur relation avec Christ Jésus seront eux aussi persécutés. " (2 Timothée 3:12). Comme les paroles du Psaume 34:19 sont vraies : " Nombreux sont les malheurs du juste, mais de tous Jéhovah le délivre. "

Dieu est impartial

Comment procéder : Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

Personnages principaux : Corneille et Pierre.

Résumé : Pierre imite l'impartialité de Dieu en prêchant à Corneille, un Gentil (c'est-à-dire un non-Juif).

① ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ ACTES 10:1-35, 44-48.

Décrivez l'apparence de Corneille telle que vous l'imaginez. _____

Quels sentiments percevez-vous chez Corneille pendant sa conversation avec l'ange rapportée dans les versets 3 à 6 ? _____

Quelle conversation a dû avoir lieu entre Corneille et ses serviteurs, comme le laissent entendre les versets 7 et 8 ? _____

② CREUSEZ D'AVANTAGE.

Pourquoi l'exemple qui est présenté à Pierre dans les versets 10 à 16 est-il efficace ? (Indice : N'oubliez pas que Pierre était d'origine juive, comme on le déduit du verset 14.) _____

Quelle qualité voyez-vous chez Corneille dans le verset 25 ? Pourquoi cette qualité était-elle probablement rare chez quelqu'un de son rang ? (Indice : Voyez le verset 1.) _____

À l'aide des outils de recherche à votre disposition, trouvez le nombre d'hommes qui composaient la troupe italienne commandée par Corneille. _____

Pourquoi la conversion de Corneille était-elle particulièrement remarquable ? _____

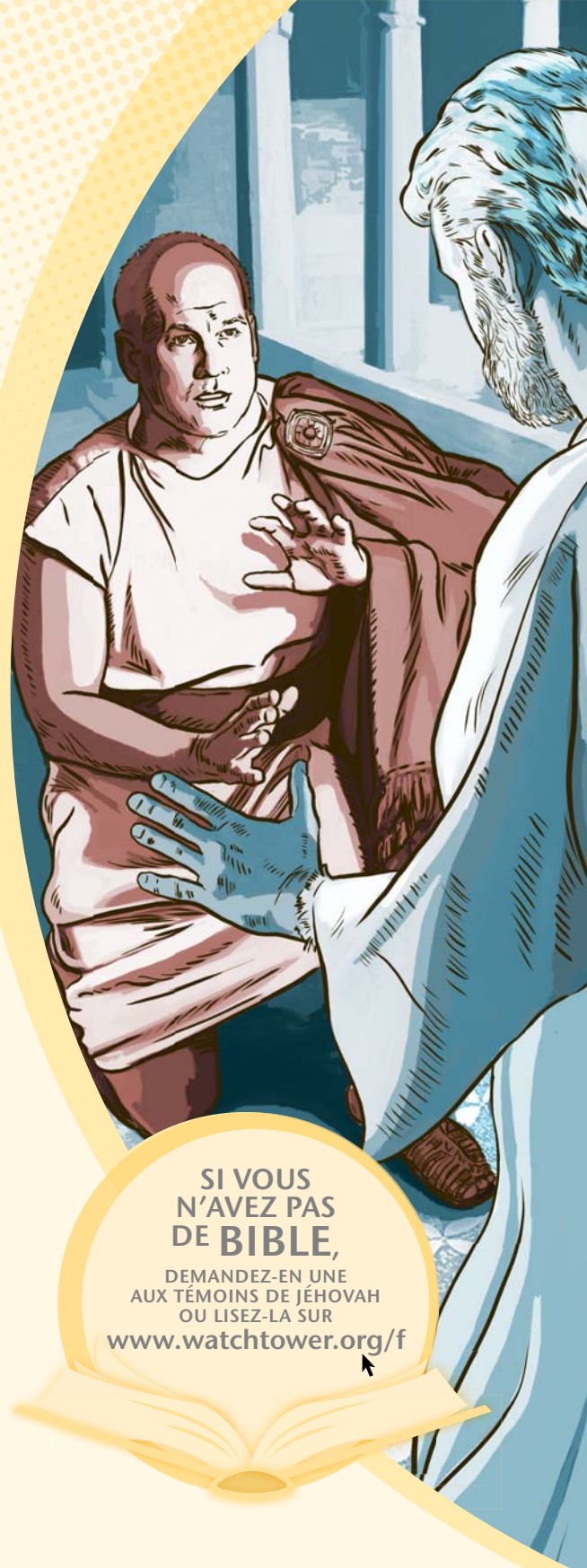
3 TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...

... de l'utilisation efficace des exemples. _____

... de l'impartialité de Dieu. _____

... de la façon dont vous pouvez, vous aussi, vous montrer impartial. _____

4 QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?



SI VOUS N'AVEZ PAS DE BIBLE,
DEMANDEZ-EN UNE
AUX TÉMOINS DE JÉHOVAH
OU LISEZ-LA SUR
www.watchtower.org/f



Que dit la Bible sur la fin des actes mauvais ?

VOIR PAGE 5.



Gravure de Gustave Doré

Pourriez-vous avoir été trompé au sujet des croyances religieuses auxquelles vous êtes attaché ? VOIR PAGE 10.



Quel héritage ont laissé les 500 ans d'histoire du calvinisme ? VOIR PAGE 18.



La confession des péchés est-elle nécessaire ? VOIR PAGE 22.



Où Caïn, le fils d'Adam et Ève, a-t-il trouvé sa femme ?

VOIR PAGE 25.

Aimeriez-vous en discuter ?

LA  **TOUR DE GARDE** 1^{er} OCTOBRE 2010
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sept choses à savoir
sur **la prière**



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

Sept choses à savoir sur la prière

- | | |
|--------------------------------|--|
| 3 LA PRIÈRE Pourquoi ? | 9 LA PRIÈRE L'endroit et le moment important-ils ? |
| 4 LA PRIÈRE À qui ? | 10 LA PRIÈRE Est-ce utile ? |
| 6 LA PRIÈRE Comment ? | 11 LA PRIÈRE Dieu entend-il et répond-il ? |
| 7 LA PRIÈRE À propos de quoi ? | |

RUBRIQUES

- 12 Le saviez-vous ?
- 13 Questions des lecteurs
- ◀ 14 Imitez leur foi
— Il " grandissait auprès de Jéhovah "
- 23 Approchez-vous de Dieu
— Celui ' qui entend la prière '
- 24 Enseignez vos enfants
— Un Royaume qui changera toute la terre

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- ◀ 19 Comment combattre les sentiments négatifs ?
- 26 Conversation avec un Témoin de Jéhovah
— Qu'est-ce que l'esprit saint ?
- 29 Parler en langues : un don de Dieu ?



LA PRIÈRE. Peu de sujets bibliques suscitent autant l'intérêt et la curiosité. Considérez sept questions courantes sur la prière ; puis examinez les réponses que donne la Bible. Ces articles ont pour but de vous aider à prier — à commencer à prier ou à faire que vos prières soient davantage entendues.



1 LA PRIÈRE

Pourquoi ?

PAR toute la terre, dans toutes les religions et toutes les cultures, les gens prient. Ils prient seuls ou en groupe. Ils prient dans les églises, les temples, les synagogues, les mosquées, les sanctuaires. Ils utilisent chapelets, icônes, tapis et livres de prières, moulins à prières, ou écrivent leurs prières sur des planchettes qu'ils suspendent à des tableaux.

La prière différencie les humains de toutes les autres formes de vie sur la terre. Certes, nous avons de nombreux points communs avec les animaux. Comme eux, nous avons besoin de nourriture, d'air et d'eau. Comme eux, nous naissons, vivons et mourons (Ecclésiaste 3:19). Mais seuls les humains prient. Pourquoi ?

La réponse la plus simple est peut-être que nous en avons besoin. En effet, la prière est généralement vue comme une façon d'entrer en contact avec le monde spirituel, avec quelque chose que l'on tient pour saint, ou sacré, et éternel. La Bible montre que nous avons été conçus avec un goût pour ces choses (Ecclésiaste 3:11). Jésus Christ a dit un jour : " Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle. " — Matthieu 5:3.

La " pauvreté spirituelle ", c'est-à-dire le besoin de spiritualité — comment expliquer autrement tous ces édifices et objets religieux, toutes ces heures passées à prier ? Bien sûr, certains

comptent sur eux-mêmes ou sur d'autres humains pour combler leurs besoins spirituels. Pourtant, ne trouvez-vous pas que les humains sont trop limités pour apporter une aide appropriée ? Nous sommes si fragiles, si éphémères et avons la vue si courte ! Seul quelqu'un de bien plus sage et plus puissant, d'éternel, peut satisfaire nos besoins. Quels sont donc ces besoins spirituels qui nous poussent à prier ?

Réfléchissez : Avez-vous déjà aspiré à recevoir une direction, la sagesse ou les réponses à des questions qui semblent dépasser la connaissance humaine ? Avez-vous déjà ressenti le besoin d'être réconforté après avoir subi une terrible perte, d'être guidé face à une décision angoissante, ou d'être pardonné, étant écrasé par la culpabilité ?

D'après la Bible, ce sont là de bonnes raisons de prier. La Bible est le livre le plus fiable sur ce sujet ; elle contient de nombreuses prières d'hommes et de femmes fidèles. Ils ont prié pour obtenir du réconfort, une direction, le pardon et des réponses aux questions les plus complexes. — Psaume 23:3 ; 71:21 ; Daniel 9:4, 5, 19 ; Habaquq 1:3.

De telles prières, bien que variées, avaient une chose en commun. Chacun de ceux qui les ont formulées possédait une clé essentielle à la prière, qui s'est perdue ou est souvent négligée aujourd'hui : ils savaient à qui s'adresser.

À qui ?

TOUTES les prières sont-elles entendues, quelle que soit la personne à qui elles sont adressées ? Dans le monde actuel, beaucoup supposent que oui. Cette idée plaît à de nombreux partisans des mouvements interreligieux, qui veulent que toutes les religions soient approuvées, malgré leurs différences. Mais est-il possible qu'une telle opinion soit fautive ?

La Bible enseigne que quantité de prières ne sont pas adressées à la bonne personne. À l'époque de sa rédaction, il était courant de prier des images taillées. Toutefois, à maintes reprises, Dieu a fait des mises en garde contre cette pratique. Ainsi, Psaume 115:4-6 affirme au sujet des idoles : " Elles ont des oreilles, mais elles n'entendent pas. " Le message est clair : Pourquoi prier un dieu qui ne nous entendra jamais ?

Un récit biblique saisissant illustre ce point. Le vrai prophète Éliya a mis au défi les prophètes de Baal de prier leur dieu, après quoi lui prierait le sien. Éliya a dit que le vrai Dieu ré-

pondrait, tandis que le faux se tairait. Ayant accepté le défi, les prophètes de Baal ont prié longuement et intensément, et même à grands cris — mais en vain ! Le récit déclare : " Il n'y eut [...] personne qui répondît, ni aucun signe d'attention. " (1 Rois 18:29). Et du côté d'Éliya, que s'est-il passé ?

Éliya a prié, et son Dieu lui a répondu aussitôt, envoyant du ciel du feu pour consumer une offrande que le prophète avait présentée. Où résidait la différence ? Un élément essentiel se trouve dans la prière d'Éliya elle-même, rapportée en 1 Rois 18:36, 37. Cette prière est très courte — une trentaine de mots seulement dans l'hébreu original. Mais dans ces quelques lignes, Éliya s'adresse trois fois à Dieu par son nom personnel, Jéhovah.

Baal, qui signifie " propriétaire " ou " maître ", était le dieu des Cananéens ; il en existait de nombreuses versions locales. Jéhovah, en revanche, est un nom unique qui ne désigne qu'un Personnage dans tout l'univers. Ce Dieu a dit à son peuple : " Je suis Jéhovah. C'est là mon nom ; et je ne donnerai ma gloire à aucun autre. " — Isaïe 42:8.

La prière d'Éliya et celles des prophètes de Baal avaient-elles la même valeur ? Le culte de Baal, avec la prostitution sacrée et même des sacrifices humains, était dégradant. Le culte de Jéhovah, par contre, ennoblissait son peuple, Israël, l'affranchissant de telles pratiques dégradantes. Songez un instant : Si vous vouliez envoyer une lettre à un ami que vous tenez en haute estime, l'adresseriez-vous à

LA TOUR DE GARDE[®]
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Caméroun** : BP 889, Douala.
Centrafrique : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER**: Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299.

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH



***Le défi lancé par Éliya aux prophètes de Baal
a prouvé que toutes les prières ne sont pas entendues.***

quelqu'un qui porte un autre nom et dont la réputation exécrationnelle est en contradiction avec toutes les valeurs que votre ami défend ? Certainement pas !

Quand on prie Jéhovah, on prie le Créateur, le Père des humains*. “ Toi, ô Jéhovah, tu es notre Père ”, a dit le prophète Isaïe dans une prière (Isaïe 63:16). Il est donc Celui dont Jésus Christ a parlé à ses disciples en ces termes : “ Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu. ” (Jean 20:17). Jéhovah est le Père de Jésus. Il est le Dieu que Jésus priait et a enseigné à ses disciples à prier. — Matthieu 6:9.

* D'après certaines traditions religieuses, il est mal de prononcer le nom de Dieu, même quand on prie. Pourtant, ce nom figure quelque 7 000 fois dans les langues originales de la Bible, très souvent dans les prières et les psaumes de serviteurs fidèles de Jéhovah.

La Bible nous demande-t-elle de prier Jésus, Marie, les saints ou les anges ? Non, uniquement Jéhovah. Et cela pour deux raisons. D'une part, la prière est un aspect du culte, lequel doit revenir exclusivement à Jéhovah (Exode 20:5). D'autre part, la Bible présente Jéhovah comme Celui ‘ qui entend la prière ’. (Psaume 65:2.) Bien qu'il délègue volontiers, il n'a confié cette responsabilité à personne. Il promet d'écouter nos prières personnellement.

Par conséquent, si vous voulez que Dieu reçoive vos prières, rappelez-vous cette exhortation biblique : “ Tout homme qui invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé. ” (Actes 2:21). Mais Jéhovah écoute-t-il toutes les prières sans condition ? Ou y a-t-il autre chose à savoir pour que les prières que nous lui adressons soient entendues ?

“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 07/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 182 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand¹⁰, amharique, anglais¹⁰ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa,

chinois (simplifié), chinois (traditionnel)⁹ (audio : mandarin seulement), chitonga, chuiuk, coréen¹⁰, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois¹⁰, efik, espagnol¹⁰, estonien, éwé, fidjien, finnois¹⁰, français¹⁰, ga, géorgien, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois¹⁰, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien¹⁰, japonais¹⁰, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kiribati, kirundi, kongo, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndébéle, ndonga, néerlandais¹⁰, népalais, niue, norvégien¹⁰, nyaneke, oromo, ossète, otétèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais¹⁰, ponape, portugais¹⁰, quechua (Ancash), quechua (Aya-

cucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), quichua, rotongian, roumain, russe¹⁰, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois¹⁰, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque¹⁰, télougou, tetum, thai, tigriya, tiv, tok pisin, tongien, totonaque, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, tvi, tzozil, ukrainien, umbundu, uruund, vanda, vietnamien, wallis, waray-waray, wolaita, xhosa, yapois, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

- + Également sur CD.
- ° Également sur CD-ROM (format MP3).
- ° Également en version audio sur www.jw.org.

3

LA PRIÈRE

Comment ?

NOMBRE de traditions religieuses mettent l'accent sur les aspects physiques de la prière, comme la position, la formulation et le rituel. Mais la Bible nous aide à mettre ces considérations de côté pour nous concentrer sur les facettes plus importantes de cette question : ' *Comment* devrions-nous prier ? '

La Bible décrit les fidèles serviteurs de Dieu priant dans divers lieux et positions. Ils priaient en silence ou tout haut, selon les circonstances. Ils priaient prosternés ou le visage tourné vers le ciel. Au lieu de s'aider d'images, de chapelets ou de livres de prières, ils ne priaient qu'avec leur cœur, dans leurs propres termes. Qu'est-ce qui rendait leurs prières efficaces ?

Comme le mentionnait l'article précédent, leurs prières étaient adressées à un seul Dieu : Jéhovah. Mais une autre condition est capitale. Nous lisons en 1 Jean 5:14 : " Voici l'assurance que nous avons à son égard : c'est que, quoi que ce soit que nous demandions *selon sa volonté*, il nous entend. " Nos prières doivent être en accord avec la volonté de Dieu. En quel sens ?

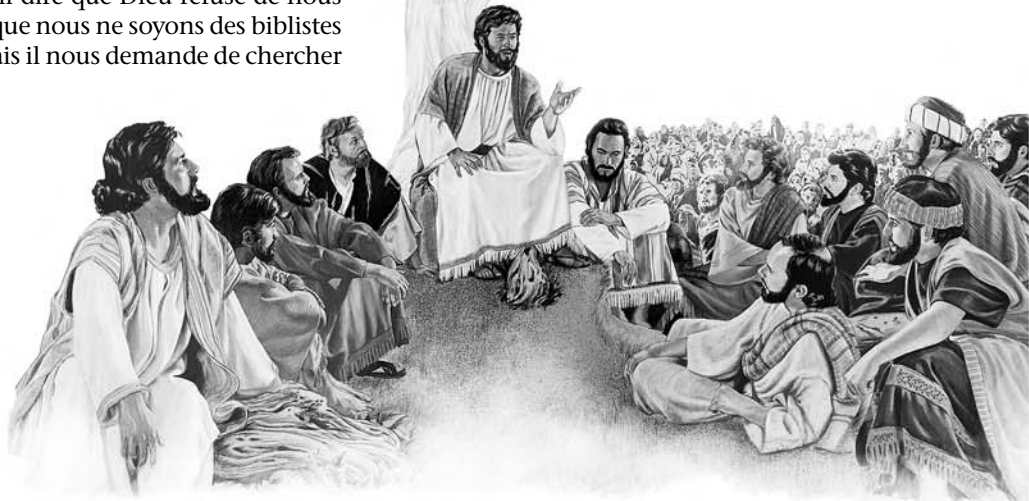
Pour prier en accord avec la volonté de Dieu, nous devons savoir quelle est sa volonté. L'étude de la Bible est donc un élément essentiel de la prière. Cela veut-il dire que Dieu refuse de nous écouter à moins que nous ne soyons des biblistes érudits ? Non, mais il nous demande de chercher

à connaître sa volonté, d'essayer de la comprendre et de nous y soumettre (Matthieu 7:21-23). Nos prières doivent être conformes à ce que nous apprenons.

Plus nous en savons sur Jéhovah et sa volonté, plus nous avons de foi — autre facteur primordial. Jésus a dit : " Tout ce que vous demanderez dans la prière, *en ayant foi*, vous le recevrez. " (Matthieu 21:22). Avoir foi, ce n'est pas être crédule. C'est plutôt croire en quelque chose qui, bien qu'invisible, est appuyé par de solides preuves (Hébreux 11:1). La Bible regorge de preuves que Jéhovah, que nous ne pouvons voir, est un Être réel, digne de confiance et disposé à répondre aux prières de ceux qui ont foi en lui. De plus, nous pouvons toujours lui demander davantage de foi, car il se fait un plaisir de nous donner ce dont nous avons besoin. — Luc 17:5 ; Jacques 1:17.

Concernant la façon de prier, Jésus a donné une autre clé : " Personne ne vient vers le Père sinon par moi. " (Jean 14:6). Jésus est donc le moyen par lequel nous parlons au Père, Jéhovah. C'est pourquoi il a dit à ses disciples de prier en son nom (Jean 14:13 ; 15:16). Cela ne signifie pas que nous devrions prier Jésus. En revanche,

Les prières efficaces
sont conformes
à la volonté de Dieu,
dites avec foi et présentées
au nom de Jésus.



nous prions *au nom de Jésus*, nous souvenant que c'est grâce à lui qu'il nous est possible de nous adresser à notre Père parfait et saint.

Les disciples de Jésus les plus proches lui ont un jour demandé : " Seigneur, apprends-nous à

prier. " (Luc 11:1). Manifestement, leur question ne portait pas sur les choses élémentaires que nous venons d'aborder. Ils voulaient en savoir plus sur le contenu des prières – demandant en fait : ' À propos de quoi devrions-nous prier ? '

4

LA PRIÈRE

À propos de quoi ?

ON DIT que c'est la plus récitée de toutes les prières chrétiennes. Que ce soit vrai ou non, la prière modèle de Jésus – souvent appelée le Notre Père – fait certainement partie des prières les moins bien comprises. Des millions de personnes prononcent ses mots de façon machinale chaque jour, voire plusieurs fois par jour. Mais Jésus n'a jamais voulu qu'elle soit employée ainsi. Comment le savons-nous ?

Juste avant de formuler cette prière, Jésus a

déclaré : " Quand vous priez, ne redites pas toujours les mêmes choses. " (Matthieu 6:7). Se serait-il contredit lui-même en énonçant aussitôt après une suite de mots à mémoriser et à répéter ? Sûrement pas ! Il nous enseignait plutôt ce qui doit faire l'objet de nos prières et nous donnait un ensemble de priorités claires à garder présentes à l'esprit lorsque nous prions. Examinons ces paroles de plus près. Elles se trouvent en Matthieu 6:9-13.

" Notre Père dans les cieux, que ton nom soit sanctifié. "

Jésus rappelait par là à ses disciples que toutes les prières doivent être adressées à son Père, Jéhovah. Mais savez-vous pourquoi le nom de Dieu est si important et pourquoi il doit être sanctifié, ou rendu saint ?

Dès le début de l'histoire humaine, le nom sacré de Dieu a été sali par des mensonges. Satan, l'adversaire de Dieu, a qualifié Jéhovah de Dirigeant menteur et égoïste qui n'a aucun droit de gouverner Ses créatures (Genèse 3:1-6). Beaucoup se sont rangés de son côté, enseignant que Dieu est froid, cruel et vindicatif, ou niant carrément qu'il soit le Créateur. D'autres sont allés jusqu'à lutter contre son nom même, enlevant " Jéhovah " de certaines traductions de la Bible et interdisant son utilisation.

La Bible montre que Dieu réparera toutes ces injustices (Ézékiel 39:7). Ce faisant, il comblera tous vos besoins et résoudra tous vos problèmes. Comment cela ? Les paroles suivantes de la prière de Jésus apportent la réponse.

" Que ton royaume vienne. "

Aujourd'hui, il règne une grande confusion parmi les chefs religieux au sujet du Royaume de Dieu. Mais comme le savaient les auditeurs de Jésus, les prophètes avaient prédit depuis longtemps que le Messie, un Sauveur choisi par Dieu, dirigerait un Royaume qui changerait le monde (Isaïe 9:6, 7 ; Daniel 2:44). Le Royaume de Dieu sanctifiera le nom divin en



dénonçant les mensonges de Satan, puis en le renversant, lui et toutes ses œuvres. Il mettra fin à la guerre, à la maladie, à la famine — et même à la mort (Psaume 46:9 ; 72:12-16 ; Isaïe 25:8 ; 33:24). Lorsque vous priez pour que le Royaume de Dieu vienne, vous priez pour que toutes ces promesses se réalisent.

“ Que ta volonté se fasse, comme dans le ciel, aussi sur la terre. ”

Ces paroles de Jésus laissent entendre que la volonté de Dieu se fera sur la terre aussi certainement qu'elle se fait dans le ciel, où Dieu réside. Rien n'a pu arrêter la volonté divine dans le ciel ; le Fils de Dieu y a fait la guerre contre Satan et ses agents, les jetant sur la terre (Révélation 12:9-12). Cette troisième requête de la prière modèle, comme les deux premières, nous aide à rester concentrés sur ce qui compte le plus — non pas notre propre volonté, mais celle de Dieu. C'est sa volonté qui procure toujours le plus grand bien à toute sa création. Ainsi, même l'homme parfait Jésus a dit à son Père : “ Que ce soit, non pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse. ” — Luc 22:42.

“ Donne-nous aujourd'hui notre pain. ”

Jésus a ensuite montré qu'il n'est pas nécessaire que nos prières soient entièrement désintéressées. Il n'y a rien de mal à prier Dieu pour nos besoins matériels quotidiens. D'ailleurs, en le faisant, nous nous rappelons que Jéhovah est Celui qui “ donne à tous la vie et le souffle et toutes choses ”. (Actes 17:25.) La Bible révèle qu'il est un Père aimant qui prend plaisir à donner à ses enfants ce dont ils ont besoin. Cependant, comme un bon père, il ne nous accorde pas des requêtes contraires à nos intérêts.

“ Remets-nous nos dettes. ”

Avez-vous vraiment une dette envers Dieu ? Avez-vous besoin de son pardon ? Beaucoup aujourd'hui ont perdu de vue ce qu'est le péché, ainsi que sa gravité. Mais la Bible enseigne que le péché est à l'origine de nos pires difficultés, car il est la cause première de la mort des humains. Nés dans le péché, nous péchons tous fréquemment, et notre seul espoir d'un avenir durable réside dans le pardon de Dieu (Romains 3:23 ; 5:12 ; 6:23). Il est rassurant de savoir que la Bible dit : “ Toi, ô Jéhovah, tu es bon et prêt à pardonner. ” — Psaume 86:5.

“ Délivre-nous du méchant. ”

Vous rendez-vous compte à quel point vous avez besoin de la protection de Dieu ? De nombreuses personnes refusent de croire que le “ méchant ”, Satan, existe. Mais Jésus a enseigné que Satan est une personne réelle ; il l'a même appelé “ le chef de ce monde ”. (Jean 12:31 ; 16:11.) Satan a corrompu ce monde qu'il domine et il est tout aussi désireux de vous corrompre, de vous empêcher d'entretenir une relation étroite avec votre Père, Jéhovah (1 Pierre 5:8). Cependant, Jéhovah est bien plus fort que Satan et il est heureux de protéger ceux qui l'aiment.

Ce résumé succinct des points principaux de la prière modèle de Jésus n'englobe pas tous les sujets qu'il convient d'aborder. Souvenez-vous que 1 Jean 5:14 nous dit à propos de Dieu : “ *Quoi que ce soit que nous demandions selon*

sa volonté, il nous entend. ” Alors, ne craignez pas que vos problèmes soient trop insignifiants pour être présentés à Dieu. — 1 Pierre 5:7.

Maintenant, qu'en est-il du moment et du lieu où nous prions ? Ont-ils de l'importance ?

5

LA PRIÈRE

L'endroit et le moment important-ils ?

VOUS avez sans doute remarqué que la plupart des religions organisées possèdent des maisons de prière très ouvragées et prescrivent de prier à des moments précis de la journée. La Bible enseigne-t-elle de ne prier qu'à des endroits ou à des moments particuliers ?

Certes, la Bible montre que certaines occasions se prêtent à la prière. Avant de prendre un repas avec ses disciples, Jésus a rendu grâce à Dieu (Luc 22:17). Quand ses disciples se réunissaient pour le culte, ils priaient ensemble. Ils perpétuaient ainsi une pratique qui avait cours depuis des siècles dans les synagogues et au temple de Jérusalem. Dieu voulait que le temple soit " une maison de prière pour toutes les nations ". — Marc 11:17.

Quand les adorateurs de Dieu se retrouvent et prient ensemble, leurs requêtes peuvent être entendues. S'ils sont unis dans un seul esprit et que la prière prononcée pour le groupe soit en accord avec les principes bibliques, elle est agréable à Dieu. Elle peut même l'inciter à faire quelque chose qu'il n'aurait peut-être pas fait autrement (Hébreux 13:18, 19). Les Témoins de Jéhovah prient à toutes leurs réunions. Vous êtes chaleureusement invité à venir écouter leurs prières à la Salle du Royaume la plus proche de chez vous.

Toutefois, la Bible n'enseigne pas qu'il faille prier seulement à certains endroits ou à certains moments. Des adorateurs de Dieu y sont présentés en train de prier n'importe quand et n'importe où. Jésus a déclaré : " Quand tu pries, entre dans ta chambre particulière et, après avoir fermé la porte, prie ton Père qui est là dans le secret ; alors ton Père qui regarde dans le secret te le rendra. " — Matthieu 6:6.

Belle invitation, n'est-ce pas ? Vous pouvez réellement parler au Souverain de l'univers à tout moment, en parfaite intimité, et être certain de recevoir son attention. Rien d'étonnant donc si Jésus recherchait souvent la solitude pour prier ! Une fois, il a passé toute une nuit dans la prière à Dieu, à l'évidence pour obtenir sa direction concernant une décision capitale. — Luc 6:12, 13.

D'autres hommes et femmes des temps bibliques priaient face à une décision majeure ou à une difficulté redoutable. Ils priaient tantôt à voix haute, tantôt en silence ; ils priaient en groupe ou seuls. L'important, c'est qu'ils priaient. Dieu enjoint même à ses serviteurs : " Priez constamment. " (1 Thessaloniens 5:17). Il est prêt à écouter indéfiniment ceux qui font sa volonté. N'est-ce pas là un appel plein d'amour ?

Dans notre société sceptique, beaucoup s'interrogent sur la valeur pratique de la prière. Peut-être vous demandez-vous : ' Prier me sert-il à quelque chose ? '

On peut prier n'importe quand et n'importe où.



Est-ce utile ?

PRIER sert-il à quelque chose ? Oui. La Bible montre que la prière est très utile aux fidèles serviteurs de Dieu (Luc 22:40 ; Jacques 5:13). En fait, prier peut nous faire beaucoup de bien sur les plans spirituel, affectif et même physique. De quelle manière ?

Admettons que votre enfant reçoive un cadeau. Lui enseigneriez-vous qu'il est suffisant d'*éprouver* de la gratitude ? Ou lui apprendriez-vous à *exprimer* sa gratitude ? Lorsque nous traduisons des sentiments importants par des mots, nous les faisons ressortir, et même nous les renforçons. En vaut-il ainsi quand nous parlons à Dieu ? Tout à fait ! Voyez les exemples qui suivent.

Remerciements. Quand nous remercions notre Père des bonnes choses qui nous arrivent, nous nous concentrons dessus. Du coup, nous sommes plus reconnaissants, plus heureux, plus positifs. — Philippiens 4:6.

Exemple : Jésus remerciait son Père d'entendre ses prières et d'y répondre. — Jean 11:41.

Demande de pardon. Quand nous demandons pardon à Dieu, notre conscience s'affermit, notre repentir est plus profond et nous nous rendons mieux compte de la gravité du péché. De plus, nous sommes libérés du poids de la culpabilité.

Exemple : David a prié pour exprimer son repentir et son chagrin. — Psaume 51.

Recherche d'une direction et de la sagesse. Demander à Jéhovah de nous guider ou de nous accorder la sagesse nécessaire pour prendre de bonnes décisions nous aide à manifester une hu-

mité authentique. Cette démarche nous rappelle nos limites et nous aide à accroître notre confiance en notre Père céleste. — Proverbes 3:5, 6.

Exemple : Salomon a humblement demandé direction et sagesse pour régner sur Israël. — 1 Rois 3:5-12.

Dans la détresse. Si nous épanchons notre cœur devant Dieu en période d'angoisse, nous serons apaisés et nous nous appuyerons sur Jéhovah plutôt que sur nous-mêmes. — Psaume 62:8.

Exemple : Le roi Asa a prié alors qu'il était menacé par un ennemi puissant. — 2 Chroniques 14:11.

En faveur de personnes qui en ont besoin. Les prières dites pour les autres nous aident à combattre l'égoïsme, et à avoir davantage de compassion et d'empathie.

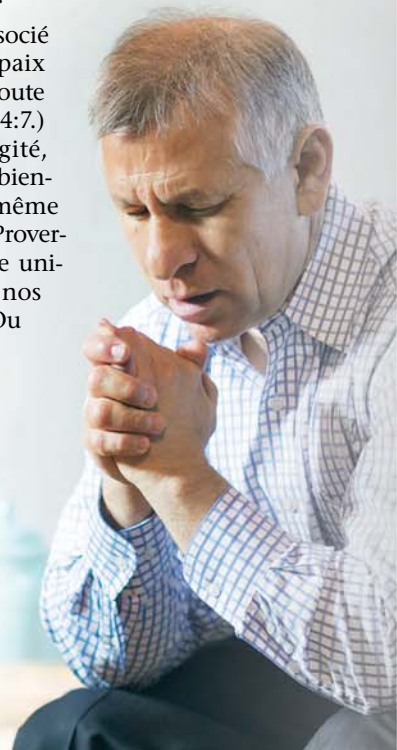
Exemple : Jésus a prié en faveur de ses disciples. — Jean 17:9-17.

Louanges. Lorsque nous louons Jéhovah pour ses œuvres et ses qualités extraordinaires, notre respect et notre reconnaissance envers lui grandissent. Les louanges nous aident également à nous rapprocher de notre Dieu et Père.

Exemple : David a loué Dieu de tout cœur pour sa création. — Psaume 8.

Un autre bienfait associé à la prière est " la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée ". (Philippiens 4:7.) Et dans ce monde agité, la tranquillité est un bienfait précieux, qui a même des effets physiques (Proverbes 14:30). Mais est-elle uniquement le fruit de nos efforts personnels ? Ou quelque chose de plus important est-il nécessaire ?

La prière apporte de nombreux bienfaits
— physiques, affectifs et surtout spirituels.



Dieu entend-il et répond-il ?

CETTE question suscite beaucoup d'enthousiasme et de curiosité. La Bible montre que Jéhovah *écoute* les prières aujourd'hui. Écouterait-il les nôtres ? Cela dépend largement de nous.

Jésus a dénoncé les chefs religieux de son époque qui priaient de façon hypocrite ; leur seule préoccupation était de faire étalage de leur piété. Il a dit que ces hommes auraient " leur pleine récompense " : ils ne recevraient que ce qu'ils voulaient le plus, l'attention des hommes, et non pas ce dont ils avaient besoin, l'oreille attentive de Dieu (Matthieu 6:5). De même à l'heure actuelle, de nombreuses personnes prient selon leur propre volonté et non celle de Dieu. Méprisant les principes bibliques dont nous avons parlé, elles n'obtiennent pas l'oreille attentive de Dieu.

Qu'en est-il de vous ? Dieu entendra-t-il vos prières et y répondra-t-il ? La réponse ne dépend pas de votre race, de votre nationalité ou de votre position sociale. La Bible nous assure : " Dieu n'est pas partial, mais [...] en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. " (Actes 10:34, 35). Cette description vous correspond-elle ? Si vous craignez Dieu, vous avez pour lui la plus haute estime, craignant de lui déplaire. Si vous pratiquez la justice, vous cherchez à faire ce qui est bien selon Dieu au lieu de suivre votre propre volonté ou celle d'autres humains. Désirez-vous vraiment que Dieu réponde à vos prières ? La Bible vous guide vers cet objectif*.

Bien sûr, beaucoup veulent que Dieu réponde à leurs prières par un miracle. Mais même aux temps bibliques, Dieu a rarement

* Pour plus de détails sur la façon de prier pour être entendu par Dieu, voir le chapitre 17 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

accompli de tels prodiges. Parfois, des siècles se sont écoulés entre deux miracles relatés dans les Écritures. De plus, la Bible indique que la période des miracles s'est achevée après l'époque des apôtres (1 Corinthiens 13:8-10). Cela signifie-t-il que Dieu ne répond plus aux prières de nos jours ? Pas du tout ! Voyez quelques prières auxquelles il répond.

Dieu accorde la sagesse. Jéhovah est la Source suprême de toute vraie sagesse. Il la partage généreusement avec ceux qui aspirent à sa direction et s'efforcent de la suivre. — Jacques 1:5.

Dieu donne son esprit saint et tous les bienfaits qu'il procure. L'esprit saint est sa force agissante. Il n'existe pas de force plus puissante. Il nous aide à endurer les épreuves. Il nous remplit de paix quand nous sommes tourmentés. Il nous permet de cultiver d'autres qualités attachantes (Galates 5:22, 23). Jésus a assuré ses disciples que Dieu accorde ce don généreusement. — Luc 11:13.

Dieu éclaire ceux qui le cherchent sincèrement. (Actes 17:26, 27) Sur toute la terre, des personnes cherchent réellement la vérité. Elles veulent connaître Dieu — son nom, son dessein pour la terre et l'humanité, la façon de s'approcher de lui (Jacques 4:8). Les Témoins de Jéhovah rencontrent souvent de telles personnes et se font une joie de leur communiquer les réponses de la Bible à ces questions.

Est-ce pour cette raison que vous vous êtes procuré cette revue ? Êtes-vous à la recherche de Dieu ? Peut-être est-ce ainsi qu'il répond à votre prière.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Pourquoi le livre biblique de Un Corinthiens parle-t-il de viande sacrifiée aux idoles ?

■ L'apôtre Paul a écrit : " Tout ce qui se vend au marché de la viande, continuez à le manger, sans poser de question à cause de votre conscience. " (1 Corinthiens 10:25). D'où provenait cette viande ?

Les sacrifices d'animaux étaient la cérémonie principale qui avait lieu dans les temples grecs et romains, mais toute la viande n'était pas mangée pendant la cérémonie. L'excédent était apporté sur les marchés de viande publics. Le livre *La viande des idoles à Corinthe* (angl.) déclare : " Les officiants [...] sont appelés dans d'autres contextes cuisiniers et/ou bouchers. Ils vendaient sur le marché une partie de la viande qui leur était attribuée contre l'abattage de l'animal sacrificiel. "

Ainsi, la viande vendue sur le marché n'était pas seulement des restes de cérémonies religieuses. Des fouilles réalisées à Pompéi sur le site du marché de la viande (en latin, *macellum*) ont révélé la présence de squelettes entiers de moutons. Le bibliste Henry Cadbury en conclut que " la viande pouvait aussi bien être vendue sur pied ou abattue au *macellum* que vendue après avoir été découpée ou sacrifiée dans un temple ".

Paul voulait dire que, même si les chrétiens ne participaient pas au culte païen, ils pouvaient acheter de la viande sacrifiée dans un temple car elle n'était pas contaminée en elle-même.



PLATEAU EN CÉRAMIQUE REPRÉSENTANT LE SACRIFICE D'UN ANIMAL, VI^e SIÈCLE AV. N. È. Musée du Louvre, Paris

Pourquoi existait-il de l'hostilité entre les Juifs et les Samaritains à l'époque de Jésus ?

■ Jean 4:9 dit : " Les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. " Cette hostilité semble remonter au moment où Yarobam a instauré le culte des idoles en Israël, le royaume du Nord composé de dix tribus (1 Rois 12:26-30). Les Samaritains venaient de Samarie, la capitale du royaume du Nord. Avec le temps, ce terme en est venu à désigner tous les habitants du royaume. Lorsque les dix tribus sont tombées aux mains des Assyriens en 740 avant notre ère, les conquérants ont amené des étrangers dans cette région. Les mariages entre ces païens et les Israélites ont manifestement aggravé la corruption du culte pratiqué par les Samaritains.

venus de Babylone pour reconstruire le temple de Jéhovah et les murailles de Jérusalem (Ezra 4:1-23 ; Nehémie 4:1-8). La rivalité religieuse s'est intensifiée lorsque les Samaritains ont construit leur propre temple sur le mont Guerizim, probablement au IV^e siècle avant notre ère.

À l'époque de Jésus, le mot " Samaritain " avait une connotation plus religieuse que géographique et s'appliquait à un membre de la secte florissant à Samarie. Les Samaritains adoraient toujours au mont Guerizim et les Juifs avaient une attitude méprisante et irrespectueuse envers eux. — Jean 4:20-22 ; 8:48.

Des siècles plus tard, les Samaritains se sont opposés aux efforts des exilés juifs re-



YAROBAM A INSTAURÉ LE CULTE DES IDOLES.

Les Témoins de Jéhovah opèrent-ils des guérisons miraculeuses ?

■ Les Témoins de Jéhovah n'ont jamais opéré de guérisons miraculeuses. Comme Jésus, ils croient que leur mission première est de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Ils croient également que les vrais chrétiens se reconnaissent non pas à des guérisons miraculeuses, mais à quelque chose d'autrement plus important.

À n'en pas douter, les guérisons que Jésus Christ a effectuées avec compassion au 1^{er} siècle revêtent une grande signification pour nous tous. Il a ainsi fourni la garantie que, sous sa domination en tant que Roi du Royaume de Dieu, " aucun habitant ne dira : ' Je suis malade. ' " — Isaïe 33:24.

Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Les guérisseurs de la chrétienté et de certaines religions non chrétiennes affirment réaliser des guérisons miraculeuses. Toutefois, Jésus lui-même a formulé une mise en garde sévère contre les personnes qui prétendraient avoir " fait de nombreux miracles " en son nom. Il leur dirait : " Je ne vous ai jamais connus. Allez-vous-en loin de moi, vous qui faites le mal ! " (Matthieu 7:22, 23, *Parole de Vie*). Les soi-disant miracles des guérisseurs modernes sont-ils donc réellement un signe de l'approbation ou de la bénédiction divines ?

Voyez ce que dit la Bible au sujet des guérisons de Jésus. Une comparaison avec les méthodes des guérisseurs actuels permettra de déterminer si leurs miracles viennent de Dieu.

Jésus ne s'est jamais servi des guérisons pour attirer des disciples ou de vastes auditoires. Au contraire, il en a effectué un certain nombre à l'abri des regards. Maintes fois, il a demandé aux bénéficiaires de garder le silence. — Luc 5:13, 14.

Jésus n'a fait payer aucun de ses miracles (Matthieu 10:8). Par ailleurs, il n'échouait jamais. *Tous* les malades qui ve-

naient à lui étaient complètement guéris, et la guérison ne dépendait pas de la foi de l'individu (Luc 6:19 ; Jean 5:5-9, 13). Jésus a même ressuscité des morts ! — Luc 7:11-17 ; 8:40-56 ; Jean 11:38-44 .

Bien que Jésus ait accompli ces miracles, l'objectif de son ministère n'était pas de faire des convertis au moyen de séances de guérison chargées d'émotions. Son œuvre principale était de proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Il a formé ses disciples pour qu'à leur tour ils fassent des disciples et communiquent à autrui l'espoir d'obtenir une santé parfaite sous le Royaume de Dieu. — Matthieu 28:19, 20.

Certes, des disciples de Jésus au 1^{er} siècle avaient des dons de guérisons, mais ces dons devaient cesser (1 Corinthiens 12:29, 30 ; 13:8, 13). De nos jours, on reconnaît les véritables chrétiens non à des actes de guérisons, mais à l'amour plein d'abnégation qui les unit (Jean 13:35). Les guérisons miraculeuses actuelles n'ont pas produit une vraie famille de chrétiens de toutes races et origines unis par un tel amour.

Il existe en revanche un groupe de chrétiens unis par un amour si fort qu'ils refusent de se faire du mal les uns aux autres — ou à qui que ce soit d'autre — même durant les conflits les plus violents. De qui s'agit-il ? Des Témoins de Jéhovah. Ils sont connus dans le monde entier pour manifester le même amour que Christ. Unir des personnes de diverses races, nations, cultures et ethnies est pour ainsi dire un miracle, que seul l'esprit saint de Dieu rend possible. Pourquoi ne pas en juger par vous-même en assistant à une réunion des Témoins ?

Les guérisseurs modernes (à droite) ont-ils réellement le soutien de Dieu ?





IMITEZ LEUR FOI

Il “ grandissait auprès de Jéhovah ”

SAMUEL scrute les visages de ses compatriotes. La nation s'est rassemblée à Guilgal, convoquée par cet homme fidèle qui exerce les fonctions de juge et de prophète depuis des décennies. C'est le mois de mai ou de juin, selon le calendrier moderne. La saison sèche est bien avancée. Dans les champs dorés alentour, le blé est prêt à être moissonné. La foule fait silence. Comment Samuel va-t-il toucher les cœurs ?

Les Israélites ne saisissent pas la gravité de leur situation. Ils réclament un roi humain. Ils ne se rendent pas compte qu'ils manifestent un irrespect flagrant envers leur Dieu, Jéhovah, et son prophète. En quelque sorte, c'est Jéhovah qu'ils rejettent en tant que Roi ! Comment Samuel peut-il les inciter à se repentir ?

Le prophète prend la parole. “ J'ai vieilli et blanchi ”, dit-il à la foule. Ses cheveux blancs donnent du poids à ses mots. Il ajoute : “ J'ai marché devant vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour. ” (1 Samuel 11:14, 15 ; 12:2). Bien qu'ayant vieilli, Samuel n'a pas oublié sa jeunesse. Ses souvenirs sont intacts. Grâce aux décisions qu'il a prises en grandissant, il a mené une existence marquée par la foi et l'attachement à son Dieu, Jéhovah.

Entouré de personnes infidèles, Samuel a dû entretenir sa foi jour après jour. À notre époque, il est tout aussi difficile d'entretenir sa foi dans un monde impie et corrompu. Voyons ce que nous pouvons apprendre de Samuel, en commençant par sa petite enfance.

Garçon, il “ servait devant Jéhovah ”

Samuel a eu une enfance hors du commun. Peu après avoir été sevré, vers l'âge de quatre ans, il entame une vie de service pour Jéhovah dans le tabernacle sacré à Shilo, à une tren-

taine de kilomètres de sa ville, Rama. Ses parents, Elqana et Hanna, l'ont voué à Jéhovah afin qu'il le serve de façon particulière, faisant de lui un naziréen* à vie. Est-ce à dire qu'il est rejeté par des parents qui ne l'aiment pas ?

Loin de là ! Ils savent qu'à Shilo on prendra soin de leur fils. Le grand prêtre Éli y veille sûrement, car Samuel collabore de près avec lui. Par ailleurs, un certain nombre de femmes effectuent un service, manifestation organisée, en rapport avec le tabernacle. — Exode 38:8.

Hanna et Elqana n'oublient pas leur cher fils aîné, dont la naissance était la réponse à une prière. Hanna avait demandé à Dieu un fils, en promettant de le lui vouer pour qu'il le serve toute sa vie. Chaque année, lorsqu'elle vient le voir, elle lui apporte un manteau sans manches qu'elle a confectionné pour son service au tabernacle. Le petit garçon doit être ravi de ces visites. Nul doute qu'il s'épanouit grâce aux encouragements et aux conseils affectueux de ses parents, qui lui rappellent tout l'honneur qu'il a de servir Jéhovah dans ce lieu incomparable.

* Les naziréens étaient soumis à un vœu qui comportait l'interdiction de consommer des boissons alcooliques et de se couper les cheveux. Dans la plupart des cas, on faisait un tel vœu pour une période limitée. Mais quelques personnages, comme Samson, Samuel et Jean le baptiseur, ont été naziréens toute leur vie.

Les parents d'aujourd'hui ont beaucoup à apprendre de Hanna et d'Elqana. Dans l'éducation de leurs enfants, ils concentrent souvent tous leurs efforts sur les questions matérielles et négligent les besoins spirituels. Les parents de Samuel, eux, ont donné la priorité aux choses spirituelles, ce qui a largement déterminé le genre d'homme que leur fils est devenu. — Proverbes 22:6.

Imaginez le garçon, qui grandit, explorant les collines autour de Shilo. Il regarde la ville et, en contrebas, la vallée qui s'étend sur un côté. À la vue du tabernacle de Jéhovah, son cœur se gonfle de joie et de fierté. Quel lieu sacré que ce tabernacle* ! Construit environ 400 ans plus tôt sous la direction de Moïse lui-même, c'est l'unique centre du culte pur de Jéhovah au monde.

Le jeune Samuel en vient à aimer le tabernacle. Il écrira plus tard : " Samuel servait devant Jéhovah, comme un garçon ceint d'un éphod de lin. " (1 Samuel 2:18). Ce vêtement simple sans manches indique que Samuel assiste les prêtres au tabernacle. Même s'il n'appartient pas à la classe sacerdotale, il accomplit des tâches telles qu'ouvrir chaque matin les portes donnant sur la cour et s'occuper du vieil Éli. S'il apprécie ses privilèges, ce garçon innocent finit en revanche par être perturbé. Il se passe quelque chose de vraiment anormal dans la maison de Jéhovah.

Pur malgré la corruption ambiante

Tout jeune, Samuel est témoin d'actes véridiquement méchants et immoraux. Éli a deux fils, Hophni et Phinéas, au sujet desquels le ré-

* Le sanctuaire était une structure rectangulaire, grosso modo une grande tente sur une ossature de bois. Cependant, il était fait avec des matériaux des plus raffinés : peaux de phoques, toiles magnifiquement brodées et bois coûteux plaqués d'argent et d'or. Le sanctuaire se situait dans une cour rectangulaire, où trônait un autel impressionnant destiné aux sacrifices. Il semble qu'avec le temps des chambres à l'usage des prêtres aient été ajoutées de part et d'autre du tabernacle. C'est apparemment dans l'une d'elles que dormait Samuel.

cit déclare : " Les fils d'Éli étaient des vauriens ; ils ne reconnaissaient pas Jéhovah. " (1 Samuel 2:12). Les deux idées de ce verset sont liées. Hophni et Phinéas sont des " vauriens ", littéralement des " fils de néant ", parce qu'ils n'ont aucun respect pour Jéhovah. Ils ne font aucun cas de ses principes et exigences justes. De ce manquement découlent tous leurs autres péchés.

La Loi de Dieu définit précisément les devoirs des prêtres et la façon dont ils doivent offrir les sacrifices au tabernacle. Et pour cause ! Ces sacrifices représentent les dispositions que Dieu a prises pour le pardon des péchés, de sorte que les Israélites soient purs à ses yeux, dignes de sa bénédiction et de sa direction. Mais Hophni et Phinéas incitent les autres prêtres à traiter les offrandes avec un manque total de respect*.

Représentez-vous le jeune Samuel ouvrant de grands yeux devant de tels abus qui restent impunis. Combien de personnes voit-il — des pauvres, des humbles, des opprimés — arriver au tabernacle sacré de Dieu dans l'espoir d'y trouver du réconfort et de l'énergie spirituels, et repartir déçues, blessées ou humiliées ? Et quels sont ses sentiments lorsqu'il apprend que Hophni et Phinéas méprisent aussi les lois de Jéhovah sur la morale sexuelle en ayant des rapports avec certaines des femmes servant au tabernacle (1 Samuel 2:22) ? Peut-être espère-t-il qu'Éli va faire quelque chose.

Éli est le mieux placé pour redresser cette situation de plus en plus critique. En tant que grand prêtre, il est responsable de ce qui se

* Le récit fournit deux exemples d'irrespect. D'une part, alors que la Loi précisait quels morceaux d'une offrande sacrificielle les prêtres devaient consommer, les prêtres corrompus avaient institué une tout autre pratique (Deutéronome 18:3). Ils demandaient à leurs serviteurs de plonger une grande fourchette dans le chaudron où cuisait la viande et de prendre le premier morceau de choix qui venait ! D'autre part, quand quelqu'un apportait son sacrifice pour qu'il soit brûlé sur l'autel, les prêtres méchants envoyaient un serviteur intimider l'offrant, exigeant la viande crue avant même que la graisse ne soit offerte à Jéhovah. — Lévitique 3:3-5 ; 1 Samuel 2:13-17.

passé au tabernacle. En tant que père, il a l'obligation de corriger ses fils. Ne se font-ils pas du tort, à eux et à bien d'autres dans le pays ? Toutefois, Éli manque à ses responsabilités et de grand prêtre et de père. Il ne réprimande ses fils que mollement (1 Samuel 2:23-25). Mais ceux-ci ont besoin d'une correction bien plus ferme. Les péchés qu'ils commettent sont passibles de mort !

La situation se dégrade à tel point que Jéhovah envoie " un homme de Dieu ", un prophète anonyme, pour délivrer un puissant message de condamnation à Éli. ' Tu continues d'honorer tes fils plus que moi ', lui dit Jéhovah. Il lui annonce que ses fils dépravés mourront le même jour et que sa famille subira de grandes souffrances, allant jusqu'à perdre sa position dans la classe sacerdotale. Cet avertissement sévère fait-il réagir Éli et sa famille ? Le récit ne signale aucun changement dans leur état d'esprit. — 1 Samuel 2:27-3:1.

Quel effet toute cette corruption a-t-elle sur Samuel ? Le sombre récit que nous examinons est régulièrement éclairé par de bonnes nouvelles concernant ses progrès. Souvenez-vous, en 1 Samuel 2:18, nous avons lu que le garçon " servait devant Jéhovah ", fidèlement. Même jeune, il axe sa vie sur le service de Dieu. Le verset 21 apporte un détail encore plus réjouissant : " Le garçon Samuel grandissait auprès de Jéhovah. " Tandis qu'il grandit, ses liens avec son Père céleste se resserrent. Des relations étroites avec Jéhovah sont la meilleure protection contre n'importe quelle forme de corruption.

Samuel pourrait facilement penser : ' Si le grand prêtre et ses fils peuvent céder au péché, pourquoi est-ce que je ne ferais pas ce que je veux ? ' Mais la corruption des autres, y compris de ceux qui ont une autorité, n'est jamais une excuse pour pécher. De nos jours, nombre de jeunes chrétiens suivent l'exemple de Samuel et " grandiss[ent] auprès de Jéhovah "

— même si certains dans leur entourage ne donnent pas un bon exemple.

À quoi une telle ligne de conduite mène-t-elle Samuel ? Nous lisons : " Pendant ce temps, le garçon Samuel grandissait et devenait de plus en plus attachant, tant du point de vue de Jéhovah que de celui des hommes. " (1 Samuel 2:26). Samuel est aimé, au moins par ceux dont l'opinion importe. Jéhovah lui-même chérit ce garçon pour sa conduite fidèle. En outre, Samuel sait certainement que son Dieu va agir contre toute la méchanceté qui se commet à Shilo, mais il se demande peut-être quand.

" Parle, car ton serviteur écoute "

Une nuit, Samuel reçoit une réponse à ses questions. L'aube approche, il fait encore noir. La lumière vacillante de la grande lampe du tabernacle scintille toujours. Dans le silence, une voix appelle Samuel. Il pense que c'est Éli, à présent très âgé et presque aveugle. Il se lève et ' court ' vers lui. Le voyez-vous se précipiter, pieds nus, pour demander au vieil homme de quoi il a besoin ? Il est touchant de constater qu'il le traite avec respect et bonté. Malgré tous ses péchés, Éli demeure le grand prêtre de Jéhovah. — 1 Samuel 3:2-5.

Samuel le réveille, en disant : " Me voici, car tu m'as appelé. " Mais Éli répond que non, et le renvoie au lit. La même chose se produit une deuxième, puis une troisième fois ! Finalement, Éli discerne ce qui se passe. Les visions et les messages prophétiques par lesquels Jéhovah parle à son peuple se sont faits rares ; on le conçoit aisément. Mais Éli comprend que Jéhovah recommence à parler, maintenant à cet enfant ! Il dit à Samuel de se recoucher et lui indique ce qu'il convient de répondre. Le garçon obéit. Peu après, la voix l'appelle à nouveau : " Samuel, Samuel ! " Il répond : " Parle, car ton serviteur écoute. " — 1 Samuel 3:1, 5-10.

Jéhovah a enfin à Shilo un serviteur qui l'écoute. Écouter Dieu devient pour Samuel

un principe de vie. Qu'en est-il pour vous ? Nul besoin d'attendre qu'une voix surnaturelle nous parle la nuit. Aujourd'hui, Jéhovah nous parle sans cesse, pour ainsi dire. Sa voix se fait entendre par sa Parole, la Bible, disponible dans son intégralité. Plus nous écoutons Dieu et lui obéissons, plus notre foi grandit. Ainsi en va-t-il dans le cas de Samuel.

Cette nuit à Shilo fait date dans sa vie, car il commence alors à connaître Jéhovah dans un sens particulier, devenant son prophète et son porte-parole. Au début, il craint de porter à Éli le message de Jéhovah confirmant définitivement que la prophétie contre sa famille va sous peu se réaliser. Mais il rassemble son courage, et Éli accepte humblement le jugement divin.

Malgré sa crainte, Samuel transmet fidèlement à Éli le message de condamnation de Jéhovah.

Bientôt, tout ce qu'a annoncé Jéhovah s'accomplit. Israël entre en guerre contre les Philistins, et Hophni et Phinéas sont tués le même jour. Éli, lui, meurt en apprenant que l'Arche sacrée de Jéhovah a été prise. — 1 Samuel 3:10-18 ; 4:1-18.

Quant à Samuel, sa réputation de prophète fidèle ne fait que croître. " Jéhovah lui-même était avec lui ", dit le récit, ajoutant qu'il ne laisse échouer aucune des prophéties de Samuel. — 1 Samuel 3:19.

" Samuel appela Jéhovah "

Les Israélites suivent-ils pour autant la direction de Samuel et deviennent-ils des personnes spirituelles, fidèles ? Non. Avec le temps, ils ne veulent plus être jugés par un simple prophète. Ils décident d'être comme les autres nations, d'avoir à leur tête un roi humain. Sur l'instruction de Jéhovah, Samuel accède à leur demande. Toutefois, il doit faire prendre conscience à Israël de la gravité de son péché. Ce n'est pas un homme que le peuple rejette, mais Jéhovah lui-même ! Samuel convoque donc les Israélites à Guilgal.





Rejoignons-le en ce moment de grande tension où il s'adresse aux Israélites. Le vieux prophète leur rappelle qu'il est resté intègre toute sa vie. Nous lisons ensuite : " Samuel appela Jéhovah. " Il lui demande un orage. — 1 Samuel 12:17, 18.

Un orage ? En pleine saison sèche ? Du jamais vu ! S'il y a la moindre pointe de scepticisme ou de moquerie parmi le peuple, elle disparaît vite. Le ciel s'assombrit tout à coup. Le vent fouette les blés dans les champs. Le tonnerre retentit dans un gronde-

*Samuel prie
avec foi ;
Jéhovah répond
par un orage.*

ment assourdissant. La pluie s'abat. Comment Israël réagit-il ? On lit : " Le peuple craignit beaucoup Jéhovah et Samuel. " Il comprend enfin qu'il a péché gravement. — 1 Samuel 12:18, 19.

Ce n'est pas Samuel, mais son Dieu, Jéhovah, qui a touché les cœurs rebelles des Israélites. Depuis sa jeunesse jusqu'à ses vieux jours, Samuel a mis sa foi en son Dieu, qui l'a récompensé. Jéhovah n'a pas changé. Il continue de soutenir ceux qui imitent la foi de Samuel.





COMMENT COMBATTRE les sentiments négatifs ?

VOUS arrive-t-il de lutter contre des sentiments négatifs ? Honnêtement, qui y échappe ? Notre époque est marquée par des difficultés économiques, une violence omniprésente et des injustices insensées. Il n'est pas étonnant que de nombreuses personnes soient assaillies par une tristesse écrasante, une culpabilité excessive ou un sentiment d'inutilité.

De tels sentiments sont dangereux. Ils peuvent saper notre confiance en nous-mêmes, paralyser notre raisonnement et nous priver de notre joie. La Bible déclare : " T'es-tu montré découragé au jour de la détresse ? Ta force sera mince. " (Proverbes 24:10). Nous avons besoin de notre force, notre énergie, pour continuer d'avancer dans ce monde agité. C'est pourquoi nous devons absolument maîtriser nos sentiments négatifs*.

La Bible fournit des moyens de défense efficaces contre les sentiments négatifs. Jéhovah Dieu, le Créateur de toute vie et Celui qui l'entretient, ne veut pas que vous crouliez sous le poids du désespoir (Psaume 36:9). Considérons trois façons dont sa Parole nous aide à combattre les sentiments négatifs.

Sachez que Dieu s'intéresse à vous

Certains pensent que Dieu est trop occupé pour prêter attention à leurs sentiments. Est-ce votre cas ? En fait, la Bible nous donne l'assurance que notre Créateur se soucie de nos sentiments. Le psalmiste a écrit : " Jéhovah est près de ceux qui ont le cœur brisé ; et il sauve ceux qui ont l'esprit écrasé. " (Psaume 34:18). Qu'il est réconfortant de savoir que le Souve-

rain tout-puissant est près de nous en temps de détresse !

Dieu n'est ni froid ni distant. La Bible dit que " Dieu est amour ". (1 Jean 4:8.) Il aime les humains et il est sensible à leurs souffrances. Par exemple, lorsque les Israélites étaient esclaves en Égypte il y a 3 500 ans, il a affirmé : " Vraiment, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte et j'ai entendu leur clameur à cause de ceux qui les poussent au travail, car *je connais bien les douleurs qu'ils subissent*. Aussi je descends pour les délivrer. " — Exode 3:7, 8.

Dieu connaît bien notre constitution affective. En effet, " c'est lui qui nous a faits, et non pas nous ". (Psaume 100:3.) Ainsi, même si nous nous sentons incompris de nos semblables, soyons sûrs que Dieu, lui, nous comprend. Sa Parole déclare : " Dieu voit non pas comme voit l'homme ; c'est que l'homme voit ce qui paraît aux yeux, mais Jéhovah, lui, voit ce que vaut le cœur. " (1 Samuel 16:7). Même nos sentiments les plus intimes ne lui sont pas cachés.

Il est vrai que Jéhovah connaît aussi nos erreurs et nos travers. Mais nous pouvons être reconnaissants à notre Auteur plein d'amour de nous pardonner. David a écrit sous inspiration divine : " Comme un père fait miséricorde à ses fils, Jéhovah a fait miséricorde à ceux qui le craignent. Car il sait bien de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. " (Psaume 103:13, 14). Le regard que Dieu porte sur nous est différent de celui que nous-mêmes avons. Il recherche le bon et écarte le mauvais, tant que nous nous

" Je connais bien les douleurs qu'ils subissent. "

EXODE 3:7, 8.

* Ceux qui luttent contre une dépression longue ou profonde devront peut-être consulter un médecin compétent. — Matthieu 9:12.

repentons de nos péchés. — Psaume 139:1-3, 23, 24.

Dès lors, quand un sentiment de médiocrité nous accable, soyons déterminés à le combattre. Souvenons-nous de la façon dont Dieu nous voit ! — 1 Jean 3:20.

Nouez une amitié étroite avec Dieu

Quel profit retirons-nous à nous voir tels que Dieu nous voit ? Il nous sera plus facile de franchir l'étape suivante de notre lutte contre les sentiments négatifs : nouer une amitié étroite avec Dieu. Mais est-ce vraiment possible ?

En Père aimant, Jéhovah Dieu désire vivement nous aider à nouer une amitié étroite avec lui. La Bible nous adresse cet encouragement : " Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. " (Jacques 4:8). Voici une vérité extraordinaire : Bien que faibles et pécheurs, nous pouvons nouer des liens personnels et chaleureux avec le Souverain de l'univers.

Dieu s'est révélé dans la Bible pour que nous puissions apprendre à le connaître comme une personne. En lisant sa Parole régulièrement, nous découvrons ses qualités attachantes*. Plus nous méditerons dessus, plus nous nous

sentirons proches de Jéhovah. Nous le verrons plus clairement tel qu'il est en réalité : un Père plein d'amour et de compassion.

Réfléchir profondément à ce que nous lisons dans la Bible nous apporte encore davantage. Nous nous rapprochons de notre Père céleste en faisant pénétrer ses pensées dans notre esprit et notre cœur, leur permettant de nous corri-

ger, de nous reconforter et de nous guider. Nous avons particulièrement besoin de le faire lorsque nous luttons contre des pensées ou des sentiments troublants. Le psalmiste s'est

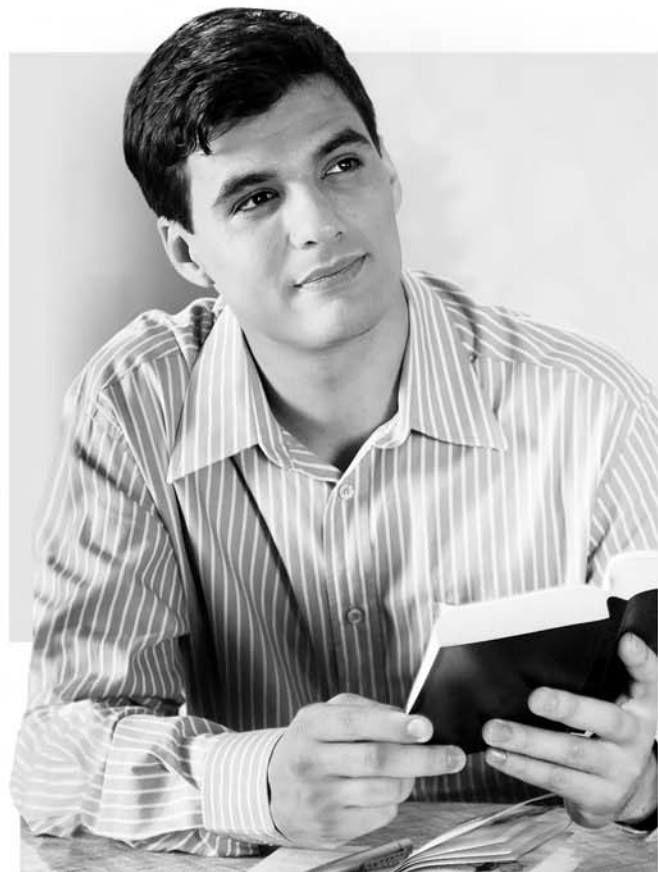
* Notre numéro du 1^{er} août 2009 contient un programme pratique de lecture de la Bible.

exprimé en ces termes : " Quand j'avais le cœur surchargé de soucis, tu m'as consolé. " (Psaume 94:19, *Bible en français courant*). La Parole de Dieu peut être d'un grand reconfort. Si nous acceptons humblement son message de vérité, nous nous rendrons compte que nos sentiments négatifs sont petit à petit remplacés par le reconfort et la paix que seul Dieu accorde. Jéhovah nous console donc comme un parent aimant apaise son enfant qui s'est fait mal ou a de la peine.

Un autre secret pour devenir l'ami de Dieu est de lui parler régulièrement. La Bible nous assure que " quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend ". (1 Jean 5:14.) Quelles que soient nos peurs ou nos inquiétudes, nous pouvons le prier et lui demander son aide. Si nous lui ouvrons notre cœur, nous obtenons la paix de l'esprit. L'apôtre Paul a écrit : " Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication avec action de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse

**" Quand j'avais
le cœur
surchargé
de soucis,
tu m'as
consolé. "**

PSAUME 94:19,
BIBLE EN FRANÇAIS
COURANT.



toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus. ” — PHILIPPIENS 4:6, 7.

En suivant un programme de lecture et de méditation de la Bible, ainsi que de prière, vous vous apercevrez sans aucun doute que vous nouez des liens étroits avec votre Père céleste. Ces liens sont une arme efficace contre les sentiments négatifs. De quelle autre arme disposez-vous ?

Concentrez-vous sur une espérance certaine

Même dans les situations les plus éprouvantes, nous pouvons nous focaliser sur des choses positives. Comment ? Dieu nous donne une espérance certaine pour l’avenir. L’apôtre Pierre a résumé cette merveilleuse perspective par ces mots : “ Nous attendons, selon [la] promesse [de Dieu], de nouveaux ciels et une nouvelle terre, et dans ceux-ci habitera la justice. ” (2 Pierre 3:13). Qu’est-ce que cela signifie ?

L’expression “ nouveaux ciels ” se rapporte à un gouvernement : le Royaume cé-

leste de Dieu dirigé par Jésus Christ. La “ nouvelle terre ” est une nouvelle société d’humains vivant sur la terre et approuvés par Dieu. Sous le règne des “ nouveaux ciels ”, la nouvelle société terrestre sera libérée de tout ce qui suscite des sentiments négatifs. Au sujet des humains fidèles qui vivront à ce moment-là, la Bible nous certifie que Dieu “ essuiera toute larme de leurs yeux, et [que] la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus ”. — Révélation 21:4.

Ces pensées sont agréables et encourageantes, n’est-ce pas ? Voilà pourquoi la Bible parle de la perspective que Dieu offre aux vrais chrétiens comme de l’ “ heureuse espérance ”. (Tite 2:13.) En concentrant notre attention sur les promesses divines pour l’avenir de l’humanité — et sur les raisons pour lesquelles elles sont

“ La paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos facultés mentales. ”

PHILIPPIENS 4:7.

Versets réconfortants sur Jéhovah Dieu

“ Jéhovah, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en bonté de cœur et en vérité. ” — EXODE 34:6.

“ Ses yeux rôdent par toute la terre, afin de montrer sa force en faveur de ceux dont le cœur est complet à son égard. ” — 2 CHRONIQUES 16:9.

“ Jéhovah est près de ceux qui ont le cœur brisé ; et il sauve ceux qui ont l’esprit écrasé. ” — PSAUME 34:18.

“ Toi, ô Jéhovah, tu es bon et prêt à pardonner. ” — PSAUME 86:5.

“ Jéhovah est bon pour tous, et ses miséricordes sont sur toutes ses œuvres. ” — PSAUME 145:9.

“ Moi, Jéhovah ton Dieu, je saisis ta main droite, Celui qui te dit : ‘ N’aie pas peur. Moi, je t’aiderai. ’ ” — ISAÏE 41:13.

“ Béni soit [...] le Père des tendres miséricordes et le Dieu

de toute consolation. ” — 2 CORINTHIENS 1:3.

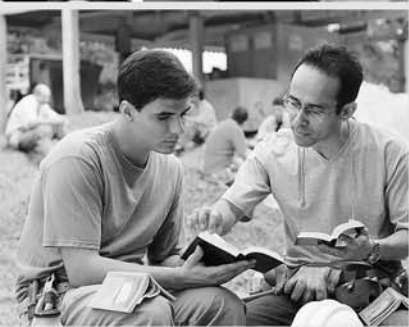
“ Nous rassurerons notre cœur devant lui concernant tout ce en quoi notre cœur vient à nous condamner, parce que Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses. ” — 1 JEAN 3:19, 20.

dignes de confiance —, nous chassons les pensées négatives. — Philippiens 4:8.

La Bible compare notre espérance de salut à un casque (1 Thessaloniens 5:8). Dans l'Antiquité, un soldat ne se serait jamais aventuré dans une bataille sans son casque. Il savait que celui-ci amortirait les coups et ferait ricocher les projectiles, lui évitant ainsi des blessures. Tout comme le casque protège la tête, l'espérance protège l'esprit. Nous attarder sur des

pensées qui nourrissent notre espérance peut nous préserver des idées négatives, effrayantes et pessimistes.

Il est donc possible de combattre les sentiments négatifs. Vous pouvez y arriver ! Méditez sur la façon dont Dieu vous voit, approchez-vous de lui et concentrez-vous sur votre espérance. Soyez alors assuré de connaître l'époque où les sentiments négatifs auront disparu pour toujours ! — Psaume 37:29.



Ils surmontent leurs sentiments négatifs

“ J’ai beaucoup souffert à cause de mon père alcoolique. Aussi loin que je me souviens, j’ai toujours été écrasée par un sentiment de médiocrité. Mais lorsque j’ai commencé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah, j’ai découvert la promesse de la vie éternelle sur la terre. Cette espérance a rempli mon esprit et mon cœur de joie. J’ai pris l’habitude de lire la Bible et je l’ai toujours à portée de main. Quand des sentiments négatifs m’envahissent, je lis des versets réconfortants. Après avoir lu des pensées sur les qualités attachantes de Dieu, je suis convaincue qu’il tient vraiment à moi. ” — *Kátia**, 33 ans.

“ J’étais alcoolique, accro à la marijuana, à la cocaïne et au crack, et je sniffais de la colle. Comme j’ai perdu presque tout ce que je possédais, je suis devenu mendiant. Mais j’ai complètement changé de vie après avoir accepté d’étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. J’ai appris à considérer Dieu comme une Personne. Bien que je lutte toujours contre des sentiments de culpabilité et d’inutilité, j’ai appris à m’appuyer sur la miséricorde et la bonté de cœur de Dieu. Je suis sûr qu’il continuera de me donner la force de surmonter mes sentiments négatifs. Découvrir la vérité biblique est la meilleure chose qui me soit arrivée. ” — *Renato*, 37 ans.

“ Depuis mon enfance, je me suis comparée à mon frère aîné. J’ai toujours eu l’impression d’être inférieure à lui. Je manque encore beaucoup d’assurance et je doute de mes capacités. Mais je suis déterminée à gagner cette bataille. Je prie constamment Jéhovah et il m’aide à surmonter mon sentiment d’incompétence. Cela me réconforte de savoir que Dieu m’aime vraiment et se soucie de moi. ” — *Roberta*, 45 ans.

* Certains prénoms ont été changés.



Celui ' qui entend la prière '

1 CHRONIQUES 4:9, 10

JÉHOVAH DIEU répond-il vraiment aux prières sincères de ses adorateurs fervents ? Le récit biblique concernant un homme peu connu, nommé Yabets, montre que Jéhovah est bien Celui ' qui entend la prière '. (Psaume 65:2.) L'endroit où se trouve ce bref récit peut surprendre : au milieu des généalogies du début du premier livre des Chroniques. Examinons 1 Chroniques 4:9, 10.

Tout ce que nous savons sur Yabets tient dans ces deux versets. D'après le verset 9, sa mère " l'appela du nom de Yabets*", en disant : " Je l'ai mis au monde dans la douleur. ' " Pourquoi a-t-elle choisi ce nom ? A-t-elle accouché dans des douleurs inhabituelles ? Était-elle veuve et regrettait-elle que son mari ne soit pas là pour accueillir leur bébé ? La Bible ne le précise pas. Mais cette mère aurait un jour des raisons d'être particulièrement fière de son fils. Les frères de Yabets sont peut-être devenus des hommes droits, mais " Yabets devint plus honorable que ses frères ".

Yabets était un homme de prière. Il commence sa prière en sollicitant la bénédiction de Dieu. Puis il fait trois requêtes qui dénotent une foi solide.

Premièrement, Yabets implore Dieu en ces mots : " Agrandis [...] mon territoire. " (Verset 10). Cet homme honorable n'est pas un rapace qui convoite les terres de ses semblables. Sans doute que sa requête sincère porte plutôt sur des personnes que sur des terres. Il demande probablement que son territoire s'agrandisse de façon pacifique pour contenir davantage d'adorateurs du vrai Dieu#.

* Le nom Yabets vient d'une racine qui signifie " douleur ".

Les targoums, paraphrases juives des Écritures sacrées, rendent les paroles de Yabets ainsi : " Accorde-moi des enfants et recule mes frontières en multipliant les disciples. "

Deuxièmement, Yabets supplie Dieu pour que Sa " main " soit avec lui. La main symbolique de Dieu est sa force en action, qu'il utilise pour aider ses adorateurs (1 Chroniques 29:12). Pour recevoir ce qui lui tient à cœur, Yabets se tourne vers le Dieu dont la main n'est pas trop courte envers ceux qui manifestent leur foi en lui. — Isaïe 59:1.

Troisièmement, Yabets demande : " Préserve-moi du malheur, pour que cela ne me fasse pas de mal. ' L'expression " pour que cela ne me fasse pas de mal " peut laisser entendre que Yabets prie, non pas pour échapper au malheur, mais pour ne pas être affligé ou submergé par les effets du mal.

La prière de Yabets révèle son souci pour le vrai culte ainsi que sa foi et sa confiance en Celui qui entend la prière. Comment Jéhovah répond-il ? Le bref récit termine ainsi : " Alors Dieu fit arriver ce qu'il avait demandé. "

Celui qui entend la prière n'a pas changé. Il prend plaisir aux prières de ses adorateurs. Ceux qui placent leur foi et leur confiance en lui peuvent avoir cette assurance : " Quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, il nous entend. " — 1 Jean 5:14.





ENSEIGNEZ VOS ENFANTS

Un Royaume qui changera toute la terre

SAIS-TU de quel Royaume nous parlons ? —* C'est celui pour lequel Jésus nous a appris à prier. Il nous a dit de demander à Dieu : “ *Que ton royaume vienne.* ” (Matthieu 6:9, 10). Depuis près de 2 000 ans, les disciples de Jésus prient Dieu pour que Son Royaume vienne. Pries-tu aussi pour cela ? —

Pour comprendre ce qu'est un royaume, il faut savoir ce qu'est un roi. Un roi, c'est quelqu'un qui dirige. Le territoire qu'il dirige s'appelle un “ domaine ”. Le domaine du Royaume de Dieu inclut *toute la terre*. Quand le Royaume de Dieu viendra, tout le monde sur la terre connaîtra peu à peu les bénédictions que sa domination apportera.

Le Royaume de Dieu est un gouvernement céleste. En Isaïe 9:6, la Bible présente le Chef de ce gouvernement. Note ce qu'elle dit : “ Un enfant nous est né [...] ; et la *domination princière* sera sur son épaule. Et on l'appellera du nom de [...] Prince de paix. ”

Sais-tu ce qu'est un prince ? — Oui, c'est le fils d'un roi. Qui est le Roi céleste suprême ? — Tu as raison de dire que c'est Jéhovah. La Bible l'appelle “ le Très-Haut sur toute la terre ”. (Psaume 83:18.) Dans la Bible, Jésus est

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.



souvent appelé “ Fils de Dieu ” parce que c'est Jéhovah qui lui a donné la vie. Jéhovah est le vrai Père de Jésus. — Luc 1:34, 35 ; Jean 1:34, 49 ; 3:17 ; 11:27 ; 20:31 ; Actes 9:20.

Le Royaume de Dieu, pour lequel Jésus nous a appris à prier, est un gouvernement particulier. Sa domination est une “ domination princière ”, car Jéhovah a fait de son Fils, Jésus, le Chef, ou Roi, du Royaume. Mais sais-tu que d'autres personnes seront avec Jésus dans le Royaume de son Père ? — Parlons d'elles.

Juste avant sa mort, Jésus a fait savoir à ses apôtres fidèles qu'il allait dans la “ maison ” de son Père, au ciel. “ Je m'en vais et vous prépare une place ”, leur a-t-il dit, “ pour que là où je suis, vous aussi vous soyez ”. (Jean 14:1-3.) Sais-tu ce que les apôtres et les autres personnes



choisies feront au ciel avec Jésus ? — “ Ils régneront avec lui. ” La Bible nous précise même combien il y aura de rois avec Jésus : 144 000. — Révélation 14:1, 3 ; 20:6.

À ton avis, comment sera la vie sur la terre lorsque le Prince de Paix et les 144 000 seront rois ? — Elle sera merveilleuse ! Il n’y aura plus de guerres. Les animaux vivront en paix entre eux et avec nous. Personne ne tombera malade ni ne mourra. Les yeux des aveugles verront, les oreilles des sourds entendront, les boiteux courront et sauteront comme les cerfs. La terre fera pousser de la bonne nourriture pour tous. Tous les

gens s’aimeront, comme Jésus a dit à ses disciples de le faire (Jean 13:34, 35). Prenons dans le livre d’Isaïe les versets indiqués ici, et voyons toutes les belles choses qui auront lieu. — Isaïe 2:4 ; 11:6-11 ; 25:8 ; 33:24 ; 35:5, 6 ; 65:21-24.

Depuis que Jésus a enseigné à prier : “ Que ton royaume vienne ”, des millions de personnes ont appris ce qu’est ce Royaume. Cela a changé leur vie. Bientôt, quand ce Royaume viendra et remplacera tous les gouvernements de la terre, tous ceux qui servent Jéhovah Dieu et le Roi qu’il a choisi, Jésus Christ, vivront en paix, en bonne santé et heureux. — Jean 17:3.

QUESTIONS :

- Pourquoi la domination du Royaume de Dieu est-elle une “ domination princière ” ?
- Qui régnera avec Jésus dans le Royaume de son Père ?
- À quoi ressemblera la vie sur la terre sous la domination princière de Jésus ?



LES TÉMOINS DE JÉHOVAH aiment parler de la Bible avec leur prochain. Y a-t-il une question biblique en particulier que vous vous posez ? Souhaitez-vous en savoir plus sur certaines de leurs croyances ou de leurs pratiques religieuses ? Si oui, n'hésitez pas à soulever la question la prochaine fois que vous rencontrerez un Témoin. Il se fera un plaisir d'en discuter avec vous.

Conversation avec un Témoin de Jéhovah

Qu'est-ce que l'esprit saint ?

Ce qui suit est une conversation type qu'un Témoin de Jéhovah pourrait avoir avec une personne à qui il rend visite. Imaginons qu'un Témoin prénommé Stéphane s'entretienne avec un certain Benjamin.

Qu'est-ce que le " Saint-Esprit " pour vous ?

Benjamin : J'ai entendu dire que les Témoins de Jéhovah ne sont pas des chrétiens. Vous ne croyez pas au Saint-Esprit.

Stéphane : Tout d'abord, rassurez-vous, nous sommes chrétiens. Si je suis à votre porte ce matin, c'est parce que je crois en Jésus Christ. En fait, c'est lui qui demande à ses disciples de prêcher. Mais, si je peux me permettre, qu'est-ce que le " Saint-Esprit " pour vous ?

Benjamin : C'est la troisième personne de la Trinité, l'assistant que Jésus a promis de nous envoyer. Cet assistant est très important pour moi. J'ai besoin de ressentir la présence du Saint-Esprit dans ma vie.

Stéphane : C'est de cette façon que beaucoup voient l'esprit saint. Il n'y a pas très longtemps, j'ai eu l'occasion d'étudier ce que la Bible enseigne à ce propos. Si vous avez quelques

minutes, je serais heureux de vous montrer ce que j'ai appris.

Benjamin : Oui, j'ai quelques minutes.

Stéphane : Pour faire court, je vais me concentrer sur un seul aspect de ce sujet. Vous avez dit que l'esprit saint est l'assistant que Jésus nous a promis. Je suis tout à fait d'accord. Mais, selon vous, l'esprit saint est-il une personne, et est-il égal à Dieu ?

Benjamin : Oui, c'est ce qu'on m'a enseigné.

L'esprit saint est-il une personne ?

Stéphane : Prenons un passage biblique qui nous aidera à déterminer si l'esprit saint est une personne ou non. Peut-être connaissez-vous ces versets. C'est en Actes 2:1-4. Il est dit : " Or, tandis que s'écoulait le jour de la fête de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu, et tout à coup il vint du ciel un bruit semblable à celui d'un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et des langues comme de feu devinrent visibles pour eux et se distribuèrent, et il s'en posa une sur chacun d'eux, et ils se remplirent tous d'esprit saint et commencèrent à parler en

d'autres langues, comme l'esprit leur accordait de s'exprimer. "

Benjamin : Je connais ce récit.

Stéphane : À votre avis, une personne peut-elle être remplie d'une autre personne ?

Benjamin : Bien sûr que non.

Stéphane : Regardons un peu plus loin, au verset 17 du même chapitre. Le début du verset déclare : " Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai une partie de mon esprit sur toute sorte de chair. " Pensez-vous que Dieu puisse répandre une partie d'un Dieu coégal ?

Benjamin : Non.

Stéphane : Jean le baptiseur a parlé en d'autres termes du fait d'être rempli d'esprit saint. C'est en Matthieu 3:11. Voudriez-vous lire ce verset ?

Benjamin : " Pour moi, je vous baptise avec de l'eau à cause de votre repentance ; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, celui dont je ne suis pas digne d'enlever les sandales. Celui-là vous baptisera avec de l'esprit saint et avec du feu. "

Stéphane : Merci. Avez-vous noté ce qui serait fait avec de l'esprit saint selon Jean le baptiseur ?

Benjamin : Il a parlé d'être baptisé avec de l'esprit saint.

Stéphane : C'est exact. Remarquez qu'il parle aussi d'être baptisé avec du feu. Il est évident que le feu n'est pas une personne. Pensez-vous que ce verset sous-entende que l'esprit saint est une personne ?

Benjamin : Non.

Stéphane : Donc, d'après les versets que nous avons examinés, l'esprit saint n'est pas une personne.

Benjamin : Je suppose que non.

Un " assistant ", en quel sens ?

Stéphane : Tout à l'heure, vous avez utilisé le terme " assistant ". Effectivement, Jésus a parlé de l'esprit saint comme d'un assistant en Jean 14:26. Lisons ce verset ensemble : " L'assistant, l'esprit saint, que le Père enverra en mon

nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites. " Certains pensent que ce verset appuie l'idée selon laquelle l'esprit saint est une personne, quelqu'un qui aide et qui enseigne.

Benjamin : Oui, c'est comme ça que je l'ai toujours lu.

Stéphane : Mais se pourrait-il que Jésus ait utilisé une figure de style ? Notez ce qu'il a dit sur la sagesse en Luc 7:35 : " Cependant, la sagesse se révèle juste par tous ses enfants. " Diriez-vous que la sagesse est une personne, qu'elle a vraiment des enfants ?

Benjamin : Non. C'est manifestement une façon de parler.

Stéphane : Je suis d'accord. Ce que Jésus veut dire, c'est que la sagesse se voit à ses résultats. La Bible a souvent recours à la personnification, une figure de style qui consiste à parler d'une chose inanimée comme d'une personne. On utilise beaucoup ce procédé dans nos conversations. Par exemple, par cette belle matinée, on ne serait pas surpris d'entendre quelqu'un dire : " Ouvre les rideaux pour faire entrer le soleil ", n'est-ce pas ?

Benjamin : Oui, moi-même je le dirais.

Stéphane : Et cela signifierait-il que vous considérez le soleil comme une personne que vous invitez à rentrer chez vous ?

Benjamin : Non, évidemment. C'est une figure de style.

Stéphane : Donc, lorsque Jésus a parlé de l'esprit saint comme d'un assistant ou d'un enseignant, a-t-il pu utiliser une figure de style ?

Benjamin : J'imagine que oui, ça cadrerait avec les versets que vous avez lus au sujet de l'esprit qui se répand et des personnes qui sont baptisées avec. Mais si l'esprit saint n'est pas une personne, qu'est-ce que c'est ?

Qu'est-ce que l'esprit saint ?

Stéphane : En Actes 1:8, Jésus nous apprend ce qu'est l'esprit saint. Aimerez-vous lire ce verset ?

Benjamin : “ Vous recevrez de la puissance lorsque l’esprit saint surviendra sur vous, et vous serez mes témoins non seulement à Jérusalem, mais aussi dans toute la Judée et la Samarie, et jusque dans la région la plus lointaine de la terre. ”

Stéphane : Notez que Jésus associe l’esprit saint à la puissance. Et d’après les versets que nous avons déjà lus, d’où vient cette puissance ?

Benjamin : De Dieu, le Père.

Stéphane : C’est juste. L’esprit saint est la force dont Dieu s’est servi pour créer l’univers. Le deuxième verset de la Bible en parle. Genèse 1:2 déclare : “ La force agissante de Dieu se mouvait sur la surface des eaux. ” Le mot hébreu traduit ici par “ force agissante ” se traduit également par “ esprit ”. Il désigne la force agissante invisible grâce à laquelle Dieu accomplit son dessein et révèle sa volonté. Je voudrais vous montrer un dernier verset. Il s’agit de Luc 11:13. Voulez-vous le lire ?

Benjamin : “ Si donc vous, bien que vous soyez méchants, vous savez donner des dons qui sont bons à vos enfants, combien plus le Père au ciel donnera-t-il de l’esprit saint à ceux qui le lui demandent ! ”

Stéphane : Si le Père au ciel est maître de l’esprit saint et le donne à ceux qui le lui demandent, l’esprit saint peut-il être égal au Père ?

Benjamin : Non. Je vois ce que vous voulez dire.

Stéphane : Je ne veux pas vous prendre plus de temps. Vous m’avez dit que vous n’aviez que quelques minutes. Mais pour résumer notre discussion, permettez-moi de vous poser une question. D’après les versets que nous avons lus, qu’est-ce que l’esprit saint ?

Benjamin : C’est la force agissante de Dieu.

Stéphane : Tout à fait. Et en Jean 14:26, quand Jésus a parlé de l’esprit saint comme d’un assistant ou d’un enseignant, il utilisait une figure de style : la personnification.

Benjamin : On ne me l’avait jamais dit.

Stéphane : En plus, les paroles de Jésus ont quelque chose de très rassurant.

Benjamin : Quoi donc ?

Stéphane : C’est que nous pouvons demander à Dieu que son esprit saint nous aide dans les situations difficiles. Nous pouvons aussi lui demander que son esprit nous aide à apprendre à connaître la vérité à son sujet.

Benjamin : C’est très intéressant. Il faut que j’y réfléchisse.

Stéphane : Avant de vous quitter, j’aimerais mentionner une idée supplémentaire qui alimentera votre réflexion. Puisque l’esprit saint est la force agissante de Dieu, vous serez d’accord pour dire que Dieu peut l’utiliser pour accomplir tout ce qui lui plaît.

Benjamin : Absolument.

Stéphane : Dans ce cas, pourquoi ne s’est-il pas encore servi de cette puissance illimitée pour mettre fin à toute la souffrance et la méchanceté que nous voyons dans le monde ? Vous êtes-vous déjà posé cette question* ?

Benjamin : En fait, oui.

Stéphane : Est-ce que je peux revenir la semaine prochaine à la même heure pour qu’on en discute ?

Benjamin : Oui, ça me ferait très plaisir.

Stéphane : Au fait, je m’appelle Stéphane. Puis-je vous demander votre nom ?

Benjamin : Moi, c’est Benjamin.

Stéphane : Alors, à la semaine prochaine, Benjamin.

* Pour plus de détails, voir le chapitre 11 du livre *Qu’enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.



PARLER EN LANGUES

UN DON DE DIEU ?

“ JE NE comprends pas, s'étonne Devon. Chaque semaine, à l'église, beaucoup ont l'air de recevoir l'esprit saint et de parler miraculeusement en différentes langues, alors que certains ont des vies immorales. De mon côté, j'essaie de mener une vie droite, mais j'ai beau prier, je ne reçois jamais le don de l'esprit. Comment ça se fait ? ”

Gabriel va lui aussi à une église où les fidèles semblent recevoir l'esprit saint et parler en langues. “ Ce qui me dérange, explique-t-il, c'est que, lorsque je prie, d'autres m'interrompent en criant des choses que ni eux ni moi ne comprenons. Personne ne profite vraiment de ce qu'ils disent. Un don de l'esprit de Dieu ne devrait-il pas avoir une utilité ? ”

Devon et Gabriel abordent une question intéressante : Le parler en langues pratiqué aujourd'hui dans certaines Églises est-il vraiment un don de Dieu ? Pour le savoir, examinons le don des langues chez les chrétiens du 1^{er} siècle.

Ils “ commencèrent à parler en d'autres langues ”

Dans le récit biblique, des hommes et des femmes ont reçu le pouvoir de parler des langues qu'ils n'avaient jamais apprises. Cela s'est produit pour la première fois à la Pentecôte de l'an 33, quelques semaines après la mort de Jésus Christ. Ce jour-là, à Jérusalem, environ 120 disciples de Jésus “ se remplirent [...] d'esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues ”. La foule de visiteurs venus de pays étrangers “ fut confondue, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue ”. — Actes 1:15 ; 2:1-6.

La Bible mentionne d'autres disciples de Jésus qui avaient cette étonnante capacité. Par



exemple, grâce au pouvoir de l'esprit saint, l'apôtre Paul a pu parler en de nombreuses langues (Actes 19:6 ; 1 Corinthiens 12:10, 28 ; 14:18). Mais un tel don de l'esprit saint de Dieu devait logiquement avoir un but utile. Quel était le but du don des langues aux temps bibliques ?

Un signe du soutien de Dieu

Dans une lettre aux chrétiens de Corinthe, dont certains parlaient apparemment en langues, Paul a expliqué : “ Les langues servent de signe [...] pour les non-croyants ”, les non-chrétiens (1 Corinthiens 14:22). Dès lors, au même titre que d'autres capacités miraculeuses, le pouvoir de parler en langues

indiquait aux observateurs que la congrégation chrétienne nouvellement formée avait l'approbation et le soutien de Dieu. Les dons miraculeux étaient comme des panneaux de signalisation montrant à ceux qui cherchaient la vérité la direction à suivre désormais pour rejoindre le peuple choisi par Dieu.

Fait intéressant, la Bible ne dit pas que Jésus ou les prophètes préchrétiens aient parlé miraculeusement dans des langues qu'ils n'avaient pas apprises. Le don des langues accordé aux disciples devait donc avoir un deuxième objectif.

Un moyen de répandre la bonne nouvelle

Au début de son ministère, Jésus a demandé à ses disciples de prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu aux Juifs uniquement (Matthieu 10:6 ; 15:24). Les disciples sortaient donc peu des régions à population majoritairement juive. Mais les choses allaient bientôt changer.

Peu après sa mort, en l'an 33, Jésus ressuscité a ordonné à ses disciples d'aller " fai[re] des disciples de gens d'entre toutes les nations ". Il leur a également dit qu'ils seraient ses témoins " jusque dans la région la plus lointaine de la terre ". (Matthieu 28:19 ; Actes 1:8.) Prêcher la bonne nouvelle à une telle échelle demanderait de parler de nombreuses langues autres que l'hébreu.

Cependant, bon nombre de ces disciples étaient des personnes " sans instruction et des gens ordinaires ". (Actes 4:13.) Comment pourraient-ils prêcher dans des pays lointains dont ils n'avaient jamais entendu, et encore moins appris, la langue ? L'esprit saint a donné à certains de ces prédicateurs zélés la capacité miraculeuse de prêcher avec aisance dans des langues qu'ils n'avaient jamais apprises.

Ainsi, le don des langues avait deux objectifs essentiels. Premièrement, il constituait un signe du soutien de Dieu. Deuxièmement, il

était un moyen efficace permettant aux chrétiens du 1^{er} siècle de s'acquitter de leur mission de prêcher à des gens de nombreuses langues. Aujourd'hui, le parler en langues pratiqué dans quantité d'Églises sert-il à atteindre ces objectifs ?

Un signe du soutien de Dieu aujourd'hui ?

Où mettriez-vous un panneau de signalisation de façon qu'il soit visible pour un maximum de personnes ? À l'intérieur d'un bâtiment ? Non, évidemment. Le récit de la Pentecôte nous apprend qu'une " multitude " d'observateurs ont vu le signe que constituait le don miraculeux des langues. En conséquence, " environ trois mille âmes furent ajoutées " à la congrégation chrétienne ce jour-là (Actes 2:5, 6, 41) ! Si aujourd'hui des personnes parlent soi-disant en langues mais le font à l'intérieur d'une église, comment cela peut-il être un signe public pour des multitudes de non-chrétiens ?

Par ailleurs, la Parole de Dieu dit que la fornication et autres " œuvres de la chair " s'opposent à l'action de l'esprit saint, ajoutant que " ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas du royaume de Dieu ". (Galates 5:17-21.) Si vous voyez des personnes à la moralité douteuse parler en langues, vous pouvez à juste titre vous demander : ' Ne serait-il pas illogique, et même trompeur, que l'esprit saint de Dieu soit accordé à des individus qui persistent dans une conduite condamnée par la Parole de Dieu elle-même ? ' Cela reviendrait à installer un panneau indiquant une fausse direction.

Un moyen de répandre la bonne nouvelle aujourd'hui ?

Qu'en est-il du deuxième objectif du don des langues au 1^{er} siècle ? Le parler en langues pratiqué dans les Églises est-il un moyen de prêcher la bonne nouvelle à des personnes de différentes langues ? Souvenez-vous que les observateurs présents à Jérusalem à la Pente-

côte de l'an 33 venaient de nombreux pays et comprenaient clairement les langues parlées miraculeusement par les disciples. En revanche, ceux qui parlent en langues aujourd'hui prononcent généralement des paroles incompréhensibles pour tous.

Sans conteste, le parler en langues de nos jours est très différent du don de l'esprit saint conféré aux premiers disciples de Jésus. À vrai dire, on ne trouve aucun récit fiable témoignant que quelqu'un aurait reçu ce pouvoir miraculeux depuis la mort des apôtres. Les lecteurs de la Bible n'en sont pas surpris. Au sujet des dons miraculeux, parmi lesquels celui des langues, l'apôtre Paul a prophétisé sous inspiration qu'ils " cesser[aient] ". (1 Corinthiens 13:8.) Mais comment discerner qui a l'esprit saint à l'heure actuelle ?

Qui a manifestement l'esprit saint ?

Jésus savait bien que le don des langues cesserait assez rapidement après la formation de la congrégation chrétienne. Peu avant sa mort, il a donné un signe intemporel qui identifierait ses vrais disciples : " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). D'ailleurs, dans le verset qui annonce la fin des dons miraculeux, la Parole de Dieu dit : " L'amour ne disparaît jamais. " — 1 Corinthiens 13:8.

L'amour est le premier des neuf aspects du " fruit ", c'est-à-dire du produit, de l'esprit saint de Dieu (Galates 5:22, 23). Ainsi, les personnes ayant réellement l'esprit de Dieu, et donc son soutien, manifestent un amour authentique les unes pour les autres. De plus, le troisième aspect du fruit de l'esprit étant la paix, ceux qui ont aujourd'hui l'esprit saint poursuivent la paix en s'efforçant sincèrement de rejeter le fanatisme, le racisme et la violence.

Rappelez-vous aussi la prophétie de Jésus rapportée en Actes 1:8. Ses disciples recevraient de la puissance pour être ses témoins " jusque dans la région la plus lointaine de la terre ". Il a ajouté que cette œuvre se poursui-



vrait " jusqu'à la fin du monde ". (Matthieu 28:20, *Parole de Vie*.) La prédication mondiale constituerait une marque distinctive de ceux qui ont vraiment reçu la puissance de l'esprit saint.

Qu'en pensez-vous : Quel groupe de personnes a visiblement l'esprit saint aujourd'hui ? Qui manifeste le fruit de l'esprit dans le monde entier, surtout l'amour et la paix, au point de refuser de prendre les armes, et d'être persécuté par les gouvernements (Isaïe 2:4) ? Quel groupe s'efforce de rejeter les œuvres de la chair, telles que la fornication, et enlève même de son sein ceux qui les pratiquent et ne se repentent pas (1 Corinthiens 5:11-13) ? Qui prêche par toute la terre la bonne nouvelle selon laquelle le Royaume de Dieu est le seul espoir pour l'humanité ? — Matthieu 24:14.

Les éditeurs de cette revue n'hésitent pas à dire que les Témoins de Jéhovah correspondent à la description biblique des personnes ayant l'esprit saint. Pourquoi ne pas vous familiariser avec eux et voir par vous-même s'ils ont réellement le soutien de Dieu ?



Pourquoi seuls les humains prient-ils ? VOIR PAGE 3.



Dieu entend-il vraiment nos prières et y répond-il ? VOIR PAGE 11.



En quoi les guérisons miraculeuses accomplies par Jésus sont-elles différentes de ce que font les guérisseurs aujourd'hui ? VOIR PAGE 13.



Comment la Bible peut-elle nous aider à combattre les sentiments négatifs ? VOIR PAGE 19.



L'esprit saint est-il une personne ? VOIR PAGE 26.

Aimeriez-vous en discuter ?

1^{er} NOVEMBRE 2010

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



CINQ SECRETS DU
contentement

LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 Peut-on connaître le contentement ?
- 4 1^{er} SECRET. Aimez les gens, non l'argent et les biens
- 5 2^e SECRET. Résistez à l'envie de vous comparer aux autres
- 6 3^e SECRET. Soyez toujours reconnaissant
- 7 4^e SECRET. Choisissez bien vos amis
- 8 5^e SECRET. Comblez votre besoin de spiritualité



RUBRIQUES

- 12 Clés du bonheur familial
— Parlez de sexualité à vos enfants
- 15 Le saviez-vous ?
- ◀ 16 Ce que Jésus nous enseigne
— Quelle influence les créatures spirituelles ont-elles sur nous ?
- 18 La Bible transforme des vies
- 22 Pour nos jeunes lecteurs — Un lépreux est guéri !
- 30 Approchez-vous de Dieu
— " Il se laissera trouver par toi "
- 31 Questions des lecteurs

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- ◀ 9 Comme Jésus, consolez les endeuillés
- 24 La vie quotidienne à l'aube du christianisme
— Voyages jusqu'aux extrémités de la terre
- 27 La Bible avait-elle prédit la création de l'État d'Israël ?

Peut-on connaître le contentement ?

“ Le contentement rend les pauvres riches, l’insatisfaction rend les riches pauvres. ”

— Benjamin Franklin.

EN ACCORD avec ce proverbe, plus d’un s’est rendu compte que le contentement ne s’achète pas comme de la marchandise. Rien d’étonnant si ce profond sentiment de satisfaction semble inaccessible dans une société qui entretient le désir de posséder plus, de voir plus grand ou de vivre la vie des autres ! Êtes-vous influencé par ce qui suit ?

- Les publicitaires matraquent le message selon lequel pour un achat de plus, vous obtiendrez le bonheur.
- L’esprit de compétition au travail ou à l’école vous incite à mesurer votre valeur d’après les compétences des autres.
- Les gens à qui vous rendez service manquent de reconnaissance.
- Vos amis vous font envie avec ce qu’ils ont.
- Vos questions sur le sens de l’existence restent sans réponse.

Vu ces obstacles, peut-on vraiment connaître le contentement ? “ C’est le secret que j’ai appris ”, a dit l’apôtre Paul. Il a vécu tantôt avec beaucoup, tantôt avec peu. Il était admiré de ses amis, et raillé par d’autres. Pourtant, il a affirmé avoir “ *appris* en toutes circonstances à être content ”. — C’est nous qui soulignons ; Philippiens 4:11, 12, *Bible du Semeur*.

Le contentement est étranger à qui n’a jamais pris de mesures pour l’atteindre, mais comme Paul l’a dit, il s’apprend. Nous vous invitons à examiner cinq secrets du contentement contenus dans la Parole de Dieu, la Bible.

Aimez les gens, non l'argent et les biens

QU'ENSEIGNE LA BIBLE ? “ L'amour de l'argent est une racine de toutes sortes de choses mauvaises. ” — 1 Timothée 6:10.

OÙ EST LA DIFFICULTÉ ? Les publicitaires nous poussent à être insatisfaits de nos biens. Ils veulent que nous trimions pour pouvoir acheter plus récent, plus beau, plus grand. L'argent est séduisant ; nous pourrions facilement en tomber amoureux. Mais la Bible nous prévient que quiconque aime la richesse ne sera jamais satisfait. “ Celui qui aime l'argent ne se rassasiera pas d'argent, ni celui qui aime la fortune, du revenu ”, a écrit le roi Salomon. — Ecclésiaste 5:10.

QUE FAIRE ? Imitiez Jésus : apprenez à aimer les gens plus que les choses. Jésus était prêt à renoncer à tout ce qu'il avait — jusqu'à sa vie — par amour pour les gens (Jean 15:13). “ Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ”, a-t-il affirmé (Actes 20:35). Si nous prenons l'habitude de donner aux autres de notre temps et de nos ressources, ils nous le rendront. “ Ayez l'habitude de donner, a dit Jésus, et on vous donnera. ” (Luc 6:38). Ceux qui recherchent l'ar-

gent et les biens se font du mal (1 Timothée 6:9, 10). À l'inverse, on obtient le véritable contentement en aimant et en étant aimé.

Pourquoi ne pas essayer de simplifier votre vie ? Pouvez-vous réduire le nombre de biens que vous possédez ou auxquels vous aspirez ? Si vous le faites, vous constaterez que vous aurez davantage de temps et d'énergie pour les choses qui comptent le plus : aider autrui et servir Dieu, qui vous a donné tout ce que vous avez. — Matthieu 6:24 ; Actes 17:28.

“ Ayez l'habitude de donner, et on vous donnera. ”



LA TOUR DE GARDE[®] ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin :** 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Caméroun :** BP 889, Douala. **Centrafrique :** BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du :** BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire :** 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis :** 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I. :** Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane :** 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar :** BP 116, 105 Ivato. **Martinique :** BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice :** Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal :** BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse :** PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo :** BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER:** Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299. Vol. 131, No. 21

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH

Résistez à l'envie de vous comparer aux autres



*Jéhovah mesure
notre valeur
à ce qu'il y a
dans notre cœur.*

QU'ENSEIGNE LA BIBLE ? “ Chacun doit regarder avec attention ce qu'il fait. S'il trouve une raison d'être content de lui, il doit la trouver en lui seul, sans se comparer aux autres. ” — Galates 6:4, *Parole de Vie*.

OÙ EST LA DIFFICULTÉ ? Nous avons peut-être tendance à nous comparer aux autres — parfois à ceux qui ont moins que nous, et souvent à ceux qui sont plus forts, plus riches ou plus doués que nous. Quoi qu'il en soit, l'effet est négatif. Nous présumons à tort que la valeur d'une personne se mesure à ce qu'elle a ou à ce qu'elle est capable de faire. De plus, nous risquons de nourrir de la jalousie et un esprit de compétition. — Ecclésiaste 4:4.

QUE FAIRE ? Tâchez de vous voir comme Dieu vous voit. Laissez son regard influencer l'opinion que vous avez de votre valeur. “ L'homme voit ce qui paraît aux yeux, mais Jéhovah*, lui, voit ce que vaut le cœur. ” (1 Samuel 16:7).

* Le nom de Dieu dans la Bible.

Jéhovah estime votre valeur non pas en vous comparant à un autre humain, mais en lisant dans votre cœur, en examinant vos pensées, vos sentiments et vos intentions (Hébreux 4:12, 13). Il comprend vos limites et vous invite à les respecter vous aussi. Si vous mesurez votre valeur en vous comparant aux autres, vous finirez par être soit hautain, soit éternellement insatisfait. Par conséquent, acceptez modestement de ne pas exceller dans tout ce que vous entreprenez. — Proverbes 11:2.

Que vous faut-il faire au juste afin d'avoir de la valeur pour Dieu ? Il a fait écrire au prophète Mika sous inspiration : “ Il t'a révélé, ô homme tiré du sol, ce qui est bon. Et qu'est-ce que Jéhovah réclame de toi, sinon de pratiquer la justice, d'aimer la bonté et de marcher modestement avec ton Dieu ? ” (Mika 6:8). Si vous suivez ce conseil, Dieu se souciera de vous (1 Pierre 5:6, 7). Y a-t-il plus grand motif de contentement ?

“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockeaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 09/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 182 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand¹⁰, amharique, anglais¹⁰ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa,

chinois (simplifié), chinois (traditionnel)⁹ (audio : mandarin seulement), chitonga, chutuk, coréen¹⁰, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d'Haïti, croate, danois¹⁰, efik, espagnol¹⁰, estonien, éwé, fidjien, finnois¹⁰, français¹⁰, ga, géorgien, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois¹⁰, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien¹⁰, japonais¹⁰, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kiribat, kirundi, kongo, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndébélé, ndonga, néerlandais¹⁰, népal, niue, norvégien¹⁰, nyaneke, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiament (Curaçao), pendjabi, persan, pidgin salomonien, polonais¹⁰, ponape, portugais¹⁰, quechua (Ancash), quechua (Aya-

cucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), quichua, ratongian, roumain, russe¹⁰, samoan, sangó, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, siloz, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois¹⁰, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque¹⁰, telougou, tetum, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, totonaque, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, twi, tzo'tzil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, waray-waray, wolaita, xhosa, yapois, yoruba, zandé, zapotèque (de l'isthme), zoulou

⁺ Également sur CD.

⁹ Également sur CD-ROM (format MP3).

¹⁰ Également en version audio sur www.jw.org.

Soyez toujours reconnaissant

QU'ENSEIGNE LA BIBLE ? “ Rendez grâces à propos de tout. ” — 1 Thessaloniens 5:18.

OÙ EST LA DIFFICULTÉ ? Nous sommes entourés d'individus pleins d'orgueil et d'ingratitude, défauts susceptibles de déteindre sur nous (2 Timothée 3:1, 2). En outre, nous nous sentons peut-être obligés de caser de plus en plus d'activités dans nos emplois du temps déjà saturés. Nous pourrions être submergés de problèmes ou absorbés par la recherche de nos propres intérêts au point de manquer de temps pour apprécier ce que nous avons ou ce que les autres font pour nous.

QUE FAIRE ? Prenez le temps de méditer sur les bonnes choses dont vous jouissez aujourd'hui. Certes, vous vous sentez peut-être accablé par les problèmes, mais considérez l'exemple du roi David. Il lui arrivait de se sentir écrasé, le cœur engourdi par les épreuves. Toutefois, il a prié Dieu ainsi : “ J'ai médité sur toute

ton action ; sans relâche et bien volontiers je me suis intéressé à l'œuvre de tes mains. ” (Psaume 143:3-5). Malgré ses épreuves, David est resté reconnaissant et satisfait.

Songez à ce que les autres ont fait pour vous et exprimez-leur votre reconnaissance. À cet égard, Jésus est un exemple remarquable. Quand son amie Marie a versé une huile coûteuse sur sa tête et ses pieds, certains ont demandé : “ Pourquoi y a-t-il eu ce gaspillage d'huile parfumée* ? ” Ces esprits critiques estimaient que l'huile devait être vendue, et l'argent donné aux pauvres. Jésus a répondu : “ Laissez-la. Pourquoi voulez-vous lui causer des ennuis ? ” Et d'ajouter : “ Elle a fait ce qu'elle a pu. ” (Marc 14:3-8 ; Jean 12:3). Au lieu de se concentrer sur ce que Marie *n'a pas fait*, Jésus a exprimé sa reconnaissance pour ce qu'elle *a fait*.

Certaines personnes n'apprécient leurs proches, leurs amis ou les autres bonheurs de la vie qu'après les avoir perdus. Vous pouvez éviter cette triste situation en réfléchissant aux bonnes choses *présentes* ! Pourquoi ne pas dresser une liste mentale ou écrite des bienfaits dont vous êtes reconnaissant ?

Puisqu'à l'origine “ tout beau don ” vient de Dieu, il convient de le remercier dans la prière (Jacques 1:17). Le faire régulièrement peut nous aider à être toujours reconnaissants et à cultiver le contentement. — Philippiens 4:6, 7.

* Au 1^{er} siècle, verser de l'huile sur la tête d'un invité était une marque d'hospitalité ; en verser sur ses pieds était un acte d'humilité.

Remerciez-vous les autres pour ce qu'ils font pour vous ?



Choisissez bien vos amis

QU'ENSEIGNE LA BIBLE ? “ Qui marche avec les sages deviendra sage. ”
— Proverbes 13:20.

OÙ EST LA DIFFICULTÉ ? Nos amis contribuent à notre contentement ou au contraire le sapent. Leur état d'esprit et leurs conversations influencent forcément notre optique de la vie.
— 1 Corinthiens 15:33.

Arrêtez-vous sur le récit biblique dans lequel 12 espions reviennent d'une expédition en Canaan. La plupart d'entre eux “ tenaient devant les fils d'Israël de mauvais propos contre le pays qu'ils avaient exploré ”. Deux des hommes ont tout de même parlé en bien du pays de Canaan, le qualifiant de “ très, très bon ”. Mais le pessimisme des dix autres a gagné le peuple. “ Toute l'assemblée éleva la voix, lit-on. Tous les fils d'Israël se mirent à murmurer. ” — Nombres 13:30-14:9.

De même aujourd'hui, beaucoup sont “ des gens qui murmurent, qui se plaignent de leur sort dans la vie ”. (Jude 16.) Difficile de cultiver le contentement au contact d'amis qui ne sont jamais satisfaits.

QUE FAIRE ? Analysez les conversations que vous avez avec vos amis. Se vantent-ils souvent de ce qu'ils possèdent ? Se plaignent-ils sans arrêt de ce qu'ils n'ont pas ? Et vous, quel genre d'ami êtes-vous ? Cherchez-vous à leur faire envie, ou bien les encouragez-vous à se contenter de ce qu'ils ont ?



Réfléchissez à l'exemple donné par David, en passe de devenir roi, et par Yonathân, fils du roi Saül. David vivait en fugitif dans le désert. Se sentant menacé par lui, Saül voulait le voir mort. Yonathân était normalement l'héritier du trône. Pourtant, il était devenu un des intimes de David. Il acceptait que Dieu ait désigné son ami comme le futur roi et était heureux de le soutenir. — 1 Samuel 19:1, 2 ; 20:30-33 ; 23:14-18.

Voilà le genre d'amis qu'il vous faut : des personnes qui s'efforcent d'être contentes de leur sort et qui ont vos intérêts à cœur (Proverbes 17:17). Évidemment, pour attirer de tels amis, vous devez vous-même manifester ces qualités. — Philippiens 2:3, 4.

Vos amis contribuent-ils à votre contentement ou au contraire le sapent-ils ?

Comblez votre besoin de spiritualité

QU'ENSEIGNE LA BIBLE ? “ Heureux ceux qui sont conscients de leur pauvreté spirituelle. ” — Matthieu 5:3.

OÙ EST LA DIFFICULTÉ ? Les religions se comptent par milliers. Beaucoup se contredisent sur la façon de remédier à sa “ pauvreté spirituelle ”, c’est-à-dire de combler son besoin de spiritualité. Comment savoir laquelle enseigne la vérité et plaît vraiment à Dieu ? Certains auteurs célèbres affirment que la croyance en Dieu et la dévotion sont irrationnelles, voire nuisibles. La revue *Maclean's* résume ainsi les idées d’un athée éminent : “ Cette notion chrétienne, selon laquelle il existe quelque chose qui transcende la science et nos sens [...], dévalorise la seule vie que

*Apprenez
ce qui plaît
à Dieu.*

nous avons et nous rend trop enclins à la violence. ”

QUE FAIRE ? Examinez les preuves de l’existence de Dieu (Romains 1:20 ; Hébreux 3:4). Ne laissez personne vous décourager de chercher les réponses à des questions capitales, telles que : Pourquoi sommes-nous là ? Y a-t-il une vie après la mort ? Pourquoi toutes ces souffrances ? Qu’est-ce que Dieu attend de moi ? Il est indispensable de trouver des réponses satisfaisantes pour obtenir un contentement durable.

Toutefois, n’acceptez pas aveuglément ce que les autres vous disent. La Parole de Dieu vous encourage à utiliser “ votre raison ” pour discerner ce qui Lui plaît (Romains 12:1, 2). Vos efforts seront récompensés. Si vous prenez le temps d’étudier la Bible et d’appliquer ses conseils pratiques, vous vous épargnerez des problèmes, réduirez votre inquiétude et augmenterez votre joie de vivre. Ce n’est pas là une vaine promesse. Des millions de personnes de tous horizons ont amélioré leur vie en apprenant à connaître Dieu et ses desseins. Lisez le parcours de certaines d’entre elles aux pages 18 à 21.

À mesure que vous tirerez profit de l’application des sages conseils bibliques, vous vous attacherez davantage à Dieu. Pourquoi ne pas accepter l’invitation à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah ? Si vous le faites, vous partagerez sans doute cette conclusion de l’apôtre Paul : “ C’est un moyen de grand gain que cet attachement à Dieu, avec le contentement. ” — 1 Timothée 6:6, note.



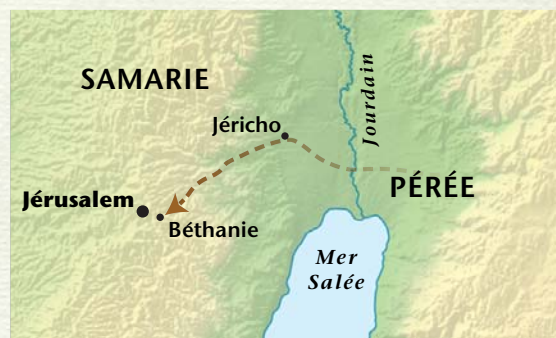


Comme Jésus, consolez les endeuillés

LAZARE, qui habite Béthanie, tombe gravement malade. Ses sœurs, Marthe et Marie, envoient des messagers vers Jésus, un de leurs proches amis. Mais la maladie emporte Lazare. Tandis qu'il est dans la tombe, des amis et des voisins rendent visite à Marthe et Marie " afin de les consoler ". (Jean 11:19.) Enfin, Jésus arrive à Béthanie et va voir ses chères amies. En examinant ses paroles et ses actions, nous pouvons en apprendre beaucoup sur la façon de consoler les endeuillés.

Soyez là pour eux

Pour atteindre Béthanie, Jésus doit voyager environ deux jours ; il traverse le Jourdain, et gravit la route escarpée et sinueuse qui monte depuis Jéricho. Marthe s'empresse d'aller l'accueillir aux abords du village. Puis, quand Marie entend dire qu'il est là, elle se hâte elle aussi à sa rencontre (Jean 10:40-42 ; 11:6, 17-20, 28, 29). La présence de Jésus est



sans aucun doute source de réconfort pour les deux sœurs affligées.

De même aujourd'hui, notre présence peut consoler les endeuillés. Scott et Lydia, qui ont perdu leur fils de six ans, Theo, dans un accident, racontent : " Nous avons besoin du soutien de nos familles et de nos amis. Ils sont venus directement à l'hôpital, en pleine nuit. " Que leur ont dit leurs amis ? " À ce moment-là, nous n'avions pas besoin de mots. C'est leur présence qui a tout dit : ils se souciaient de nous. "

La Bible relate qu'en voyant les gens pleurer la mort de Lazare, Jésus " se troubla " et " se laissa aller aux larmes ". (Jean 11:33-35, 38.) Il n'estime pas indigne d'un homme de pleurer devant les autres. Il partage leur douleur et leur sentiment de vide. La leçon pour nous ? Lorsque nous rendons visite à une personne endeuillée, ne soyons pas gênés de pleurer avec elle (Romains 12:15). En revanche, ne nous sentons pas obligés de la forcer à pleurer. Certains préfèrent pleurer seuls.

Écoutez avec compassion

Jésus a peut-être en tête des paroles encourageantes à l'intention de Marthe et Marie, mais manifestement il les laisse s'exprimer en premier (Jean 11:20, 21, 32). Et lorsqu'il parle à Marthe, il lui pose une question, puis il l'écoute. — Jean 11:25-27.

Savoir écouter est une marque d'intérêt sincère. Pour consoler les endeuillés, écoutons-les attentivement. Soyons de bons auditeurs en leur posant des questions qui les invitent à s'ouvrir. Mais attention à ne pas être insistants. Il est possible qu'ils soient tout bonnement épuisés et aspirent à du repos.

Une personne endeuillée peut être sous le choc et se répéter par moments. Certains donnent libre cours à leurs sentiments. Autant Marie que Marthe disent à Jésus : " Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. " (Jean 11:21, 32). Que fait Jésus ? Il écoute patiemment et avec compassion. Il ne cherche

pas à leur dicter ce qu'elles doivent ressentir. Il comprend sûrement que le deuil peut causer une douleur intense.

Si vous ne savez pas quoi dire à une personne affligée à qui vous rendez visite, vous pouvez engager la conversation en demandant simplement : " Tu aimerais en parler ? " Puis écoutez attentivement la réponse. Soyez tout à ce qu'on vous dit. Regardez la personne dans les yeux et efforcez-vous de comprendre ce qu'elle ressent.

Il n'est pas facile de percevoir les sentiments des endeuillés. " Nos besoins fluctuent, explique Lydia. Parfois, en présence de visiteurs, nous nous mettons à pleurer sans pouvoir nous arrêter. Nous avons besoin de paroles positives. Nos amis ont fait tout leur possible pour comprendre nos sentiments. "

Jésus le faisait à la perfection. Il savait que chacun a " sa plaie et sa douleur ". (2 Chroniques 6:29.) Jésus adapte sa réponse aux salutations des deux sœurs. Comme Marthe continue de parler, il converse avec elle. Mais quand il voit Marie pleurer, il ne s'étend pas (Jean 11:20-28, 32-35). Que nous enseigne son exemple ? Qu'il est préférable de laisser la personne touchée par le deuil diriger la con-



versation. Votre disposition à l'écouter exprimer son chagrin lui sera d'un grand réconfort.

Des mots apaisants

Lorsque Marie et Marthe disent à Jésus : " Si tu avais été ici ", il ne leur fait pas de reproches, ni ne s'offusque. Rassurant, il répond à Marthe : " Ton frère ressuscitera. " (Jean 11:23). Par ces quelques mots, il l'aide à regarder vers l'avenir et lui rappelle gentiment qu'il existe un espoir.

Quand vous parlez à une personne dans le deuil, quelques paroles positives, sincères, peuvent beaucoup la toucher — pas besoin de longs discours. Des paroles consolantes peuvent être orales ou écrites. Puisqu'une lettre ou une carte se lit et se relit, elle peut offrir un réconfort durable. Neuf mois après la mort de Bob, son mari, Kath a relu toutes les cartes qu'elle avait reçues. " J'ai constaté qu'elles m'ont aidée encore plus à ce moment-là, confie-t-elle. C'est là que j'ai été consolée. "

Que mettre dans un mot de condoléances ? Par exemple, parlez du défunt : d'un moment partagé avec lui ou d'une de ses qualités qui vous est chère. Kath relate : " Les mots affectueux évoquant Bob ou sa personnalité me faisaient sourire et me donnaient envie de pleurer à la fois. Les anecdotes humoristiques me faisaient rire et me rappelaient la vie heureuse que nous avions eue ensemble. De nombreuses cartes, auxquelles je tiens beaucoup aujourd'hui, contenaient des versets bibliques. "

Apportez une aide pratique

Pour venir en aide à la famille de Lazare, Jésus fait quelque chose dont nous sommes incapables : il ramène Lazare à la vie (Jean 11:43, 44). Il y a néanmoins des choses pratiques qui sont en notre pouvoir, comme préparer un repas, loger des visiteurs, faire la lessive, s'occuper de jeunes enfants, faire des courses ou offrir un transport. Des actes simples d'amour authentique seront assurément appréciés par les personnes affligées.



On conçoit que les endeuillés aient parfois besoin de solitude. Toutefois, vous pouvez prendre des initiatives appropriées pour rester en contact avec eux. " Il n'y a pas de date limite où la peine s'arrête et où le soulagement commence ", dit une mère qui a perdu un enfant. Certains tâchent de se souvenir de la personne décédée aux dates importantes, telles que l'anniversaire de mariage ou le jour du décès. En vous rendant disponible à ces dates-là, vous vous révélez être un compagnon précieux dans les moments pénibles. — Proverbes 17:17.

Le réconfort prodigué par Jésus comprend cette espérance qu'il communique à ses disciples : " Lazare notre ami s'est endormi, mais je vais là-bas pour le réveiller de son sommeil. " (Jean 11:11). Il leur donne l'assurance qu'une résurrection des morts aura lieu. " Crois-tu cela ? " demande-t-il à Marthe. " Oui, Seigneur ", répond-elle. — Jean 11:24-27.

Croyez-vous que Jésus va ressusciter les morts ? Si oui, parlez de cette belle espérance aux endeuillés. Apportez-leur un soutien pratique. Vos paroles et vos actes leur procureront du réconfort. — 1 Jean 3:18.



Parlez de sexualité à vos enfants

Alicia*, une adolescente : “ Parfois, par simple curiosité, il y a une chose que j’aimerais savoir sur la sexualité, mais j’ai l’impression que si je pose des questions à mes parents, ils vont penser que j’ai fait quelque chose de mal. ”

Inez, la mère d’Alicia : “ J’aimerais beaucoup prendre le temps de parler de sexualité avec ma fille, mais elle est tellement absorbée par sa propre vie. C’est dur de trouver un moment où elle est libre. ”

DE NOS jours, le sexe est omniprésent : à la télévision, au cinéma et sur les affiches publicitaires. Il semble que c’est uniquement dans les conversations entre parents et enfants que le sujet est encore tabou. “ Je voudrais que les parents sachent à quel point c’est angoissant et embarrassant de leur parler de sexualité, dit Michael, un adolescent canadien. C’est plus facile d’en parler à un ami. ”

Souvent, les parents sont tout aussi réticents que leurs enfants à aborder le sujet. Dans son ouvrage *Au-delà de la grande discussion* (angl.), Debra Haffner, éducatrice en matière de santé, déclare : “ Beaucoup de parents m’ont dit qu’ils ont acheté à leur préadolescent un livre sur la sexualité ou la puberté, qu’ils l’ont laissé dans sa chambre et qu’ils n’en ont jamais plus parlé. ” Pour M^{me} Haffner, le message transmis à l’enfant est clair : “ Nous voulons que tu apprennes des choses sur ton corps et sur la sexualité, mais nous ne voulons pas t’en parler. ”

Si vous êtes parent, il vous faut avoir une autre attitude. Il est en effet capital que vous parliez personnellement de sexualité à vos enfants, et ce pour trois raisons :

1. La conception de la sexualité a changé. “ On est loin de la définition simple des rap-



ports sexuels — ceux entre mari et femme, fait remarquer James, 20 ans. Maintenant, il y a les relations bucco-génitales, la sodomie, le cybersexe, et même les ‘ sextos ’ par téléphone. ”

2. Vos enfants subiront sans doute très jeunes la désinformation. “ Ils entendront parler de sexe dès qu’ils iront à l’école, dit une mère nommée Sheila, et ils *n’adopteront pas* le point de vue que vous voulez les voir adopter. ”

3. Vos enfants se posent des questions sur la sexualité, mais il est peu probable qu’ils engagent une discussion avec vous. “ Franchement, je ne sais pas comment m’y prendre pour parler de sexualité avec mes parents ”, confie Ana, 15 ans, qui vit au Brésil.

* Les prénoms dans cet article ont été changés.

En réalité, parler de sexualité à vos enfants fait partie de votre responsabilité de parents, que Dieu vous a confiée (Éphésiens 6:4). Certes, cela peut être gênant, autant pour vous que pour eux. Mais, le côté positif, c'est que bien des jeunes rejoignent l'avis de Danielle, 14 ans : " Nous voulons que ce soient nos parents qui nous expliquent la sexualité, pas un professeur ou une émission de télé. " Comment donc aborder avec vos enfants ce sujet important, mais gênant il est vrai* ?

En fonction de l'âge

À moins de vivre totalement isolés, les enfants commencent à entendre parler de sexe très tôt. Plus inquiétant encore, en ces " derniers jours " des hommes méchants avancent " vers le pire ". (2 Timothée 3:1, 13.) Malheureusement, de nombreux enfants sont exploités par des adultes à des fins perverses.

Il est donc fondamental de commencer l'éducation sexuelle de vos enfants quand ils sont encore tout jeunes. " Si vous attendez qu'ils approchent de l'adolescence, explique Renate, une mère allemande, ils ne voudront peut-être pas s'exprimer librement, à cause des complexes liés à la puberté. " Le secret est d'informer les enfants en fonction de leur âge.

Pour les enfants d'âge préscolaire : Appliquez-vous à enseigner à vos enfants le vrai nom des organes sexuels, et insistez sur le fait que personne ne devrait toucher ces parties du corps. " J'ai commencé à apprendre ces choses à mon fils quand il avait trois ans, dit Julia, une mère qui vit au Mexique. J'étais très inquiète à l'idée que des enseignants, des baby-sitters ou des enfants plus âgés puissent lui faire du mal. Il fallait qu'il sache comment se protéger. "

FAITES L'ESSAI : Entraînez votre enfant à réagir fermement si quelqu'un essaie de jouer avec ses organes sexuels. Par exemple,

* Cet article explique la nécessité de parler de sexualité à vos enfants. Un prochain article de cette rubrique développera la façon de transmettre des valeurs morales par ces discussions.

apprenez-lui à répliquer : " Arrête ! Je vais le dire ! " Assurez-lui qu'il est toujours bien de dénoncer la personne, même si elle lui promet des cadeaux ou le menace*.

Pour les enfants du primaire : Profitez des années d'école primaire pour augmenter petit à petit les connaissances de votre enfant. " Sondez le terrain avant d'avoir une conversation, recommande un père du nom de Peter. Voyez ce qu'ils savent déjà, et s'ils souhaitent en savoir plus. Ne forcez pas la discussion. Elle s'engagera sans doute d'elle-même si vous passez régulièrement du temps avec vos enfants. "

FAITES L'ESSAI : Ayez avec vos enfants des discussions brèves et fréquentes plutôt que de leur faire un long discours (Deutéronome 6:6-9). De cette façon, vous ne les submergez pas d'informations. De plus, en grandissant, ils recevront ainsi les renseignements dont ils auront besoin selon leur degré de maturité.

Pour les adolescents : C'est maintenant le moment de veiller à ce que vos enfants aient une connaissance suffisante des aspects physiques, affectifs et moraux de la sexualité#. " Dans mon école, les garçons et les filles couchent déjà ensemble, dit Ana, adolescente de 15 ans citée précédemment. Je pense qu'une chrétienne doit être suffisamment informée sur le sujet. Même si c'est gênant de parler de sexe, je dois être au courant. "

Attention ! Les adolescents hésiteront peut-être à poser des questions, de peur que leurs parents les suspectent d'avoir une mauvaise conduite. C'est ce qu'a constaté Steven. " Notre fils est devenu réticent à parler de sexualité, raconte-t-il. Mais après on s'est rendu compte qu'il croyait qu'on le soupçonnait de mal se

* Adapté de la page 171 du livre *Écoute le grand Enseignant*, publié par les Témoins de Jéhovah.

Pour avoir des discussions sur ce sujet avec votre adolescent, servez-vous des chapitres 1-5, 28, 29 et 33 du livre *Les jeunes s'interrogent — Réponses pratiques*, volume 2, publié par les Témoins de Jéhovah.

conduire. On lui a bien dit que ce n'étaient pas les soupçons qui motivaient ces discussions ; on voulait juste s'assurer qu'il était armé contre les mauvaises influences autour de lui. "

FAITES L'ESSAI : Au lieu de poser à votre adolescent des questions directes sur un sujet précis, cherchez à connaître l'opinion de ses camarades de classe. Par exemple, dites-lui : " Beaucoup de gens aujourd'hui estiment que les relations bucco-génitales ne sont pas vraiment des relations sexuelles. C'est ce que pensent tes camarades ? " De telles questions indirectes inviteront davantage votre enfant à s'ouvrir.

Surmontez votre gêne

Il est vrai que parler à vos enfants de sexualité est sûrement une des tâches les plus délicates qui vous incombent. Mais vos efforts seront payants. " Avec le temps, témoigne Diane, mère de famille, la gêne s'estompe, et parler de sexualité à votre enfant peut en fait devenir un moyen de resserrer les liens. " Steven, déjà mentionné, abonde dans ce sens : " C'est plus facile de discuter de sujets délicats comme la sexualité si vous prenez l'habitude de parler librement de *tous* les sujets qui se présentent dans la famille. " Et d'ajouter : " La gêne ne disparaît jamais entièrement, mais une communication franche est essentielle à la santé d'une famille chrétienne. "

DEMANDEZ-VOUS...

Lisez ces témoignages émanant de jeunes de différents pays, puis voyez ce que vous répondriez aux questions qui suivent.



● " Mes parents me disent de lire des articles sur la sexualité et de venir les voir si j'ai des questions. Mais je préférerais qu'ils m'en parlent un peu plus. " — Ana, Brésil.

D'après vous, pourquoi est-il important de ne pas vous contenter de donner des choses à lire à votre enfant ?

● " J'ai entendu tellement de choses perverses, dont mon père n'a aucune idée à mon avis. Il serait horrifié si je lui en parlais. " — Ken, Canada.

En voulant vous faire part de ses préoccupations, de quoi

votre enfant pourrait-il avoir peur ?

● " Quand j'ai enfin eu le courage de poser une question à mes parents sur la sexualité, ils ont répondu sur un ton accusateur : ' Pourquoi tu demandes ça ? Il s'est passé quelque chose ? ' " — Masami, Japon.

Quand votre enfant vous pose une question, en quoi votre réaction peut-elle laisser la porte ouverte, ou au contraire la fermer, pour d'autres discussions ?

● " Ce qui pourrait m'aider, ce serait que mes parents me

rassurent et me disent qu'à mon âge ils se posaient les mêmes questions et que c'est normal que je m'en pose aussi. " — Lisette, France.

Comment mettre votre enfant en confiance de façon qu'il se sente plus à l'aise pour vous parler de sexualité ?

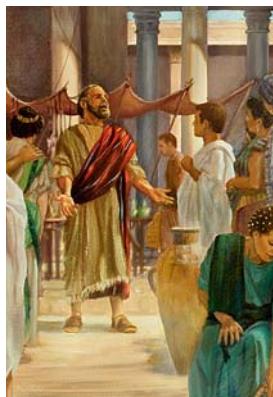
● " Ma mère me posait des questions, tout en ayant un ton agréable. C'est important. On peut parler sans se sentir jugé. " — Gérald, France.

Pour parler de sexualité à votre enfant, quel ton adoptez-vous ? Vous faut-il en changer ?



LE SAVIEZ-VOUS ?

Lorsque l'apôtre Paul a dit qu'il portait sur son corps " les marques d'un esclave de Jésus ", à quoi faisait-il allusion ? — Galates 6:17.



■ Les paroles de Paul pouvaient évoquer plusieurs choses pour ses auditeurs du 1^{er} siècle. Par exemple, dans l'Antiquité, on utilisait un fer rouge pour identifier les prisonniers de guerre, les pillers de temples et les esclaves fugitifs. Appliquée sur des humains de cette façon, la marque au feu était considérée comme déshonorante.

Cependant, toutes les marques au feu n'avaient pas cette signification. De nombreux peuples anciens en utilisaient pour indiquer leur appartenance à une tribu ou à une religion en particulier. Par exemple, selon le *Dictionnaire théologique du Nouveau Tes-*

tament (angl.), " les Syriens se consacraient aux dieux Hadad et Atargatis en se faisant des marques sur le poignet ou le cou [...]. Celle d'une feuille de lierre était apposée sur l'adorateur de Dionysos ".

Beaucoup de commentateurs modernes supposent que Paul faisait allusion aux cicatrices laissées par les violences physiques qu'il avait subies au cours de son activité missionnaire (2 Corinthiens 11:23-27). Mais peut-être voulait-il dire que son mode de vie — et non des marques littérales — l'identifiait à un chrétien.

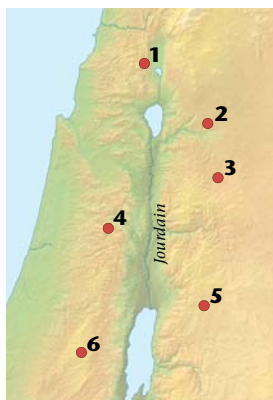
Les villes de refuge de l'Israël antique étaient-elles devenues des asiles pour criminels ?

■ Dans le monde païen de l'Antiquité, de nombreux temples servaient d'asiles pour les fugitifs ou les criminels. Dans la chrétienté médiévale, les abbayes et les églises remplissaient la même fonction. Cependant, dans l'Israël antique, les règles régissant les villes de refuge les empêchaient de devenir des asiles pour les criminels.

La Loi mosaïque stipulait que ces villes protégeaient uniquement l'homicide involontaire (Deutéronome 19:4, 5). Il pouvait s'enfuir dans la première ville de refuge qu'il trouvait, pour échapper au parent masculin le plus proche de la victime, qui autrement pouvait venger le sang versé. Après avoir exposé son cas aux anciens de la ville, le fugitif était emmené pour

passer en jugement dans la ville exerçant la juridiction sur le lieu de l'homicide. Là, il avait la possibilité de prouver son innocence. Les anciens examinaient les relations du fugitif avec la victime pour voir s'il nourrissait de la haine contre elle. — Nombres 35:20-24 ; Deutéronome 19:6, 7 ; Josué 20:4, 5.

S'il était trouvé innocent, le fugitif retournait à la ville de refuge et devait rester dans son voisinage immédiat. Ces villes n'étaient pas des prisons. Le réfugié travaillait et était un membre utile de la société. À la mort du grand prêtre, l'ensemble des réfugiés pouvaient quitter les villes de refuge en toute sécurité. — Nombres 35:6, 25-28.



VILLES DE REFUGE

- 1 QÉDÈSH
- 2 GOLÂN
- 3 RAMOTH-GUILÉAD
- 4 SHEKÈM
- 5 BÉTSER
- 6 HÉBRÛN


Quelle influence les créatures spirituelles ont-elles sur nous ?

Jésus a vécu dans le monde des esprits avec son Père " avant que le monde soit ". (Jean 17:5.) Dès lors, il est tout à fait apte à répondre aux questions qui suivent.

Les anges s'intéressent-ils à nous ?

■ Jésus nous enseigne que les anges s'intéressent vivement aux humains. Il a dit : " Il y a de la joie parmi les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent. " — Luc 15:10.

Jésus a révélé que les anges ont reçu la responsabilité de s'occuper du bien-être spirituel des serviteurs de Dieu. C'est pourquoi, lorsqu'il a recommandé à ses disciples de ne pas faire trébucher autrui, il a déclaré : " Veillez à ne mépriser aucun de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient toujours la face de mon Père qui est dans le ciel. " (Matthieu 18:10). Jésus ne voulait pas nécessairement dire que chacun de ses disciples a un ange gardien qui lui est attribué. Il a plutôt montré que les anges qui collaborent de très près avec Dieu s'intéressent activement aux membres de la congrégation.



Les anges participent au rassemblement des personnes sincères dans la congrégation chrétienne.



Comment le Diable peut-il nous nuire ?

■ Jésus a averti ses disciples que Satan essaie d'empêcher les gens d'apprendre à connaître la vérité sur Dieu. " Lorsque quelqu'un entend la parole du royaume, mais n'en saisit pas le sens, a-t-il dit, le méchant vient et arrache ce qui a été semé dans son cœur. " — Matthieu 13:19.

Jésus a dévoilé une des façons dont Satan trompe les humains en donnant l'illustration d'un homme qui a semé du blé dans son champ. L'homme représente Jésus, et le blé les vrais chrétiens qui régneront avec lui au ciel. Un ennemi est venu et " a semé de la mauvaise herbe par-dessus, au milieu du blé ". La mauvaise herbe figure les faux chrétiens. " L'ennemi qui l'a semée, c'est le Diable. " (Matthieu 13:25, 39). Tout comme la mauvaise herbe peut ressembler à des pousses de blé, ceux qui se disent chrétiens peuvent passer pour de vrais adorateurs de Dieu. Les religions qui enseignent de fausses doctrines amènent les gens à lui désobéir. Satan se sert de la fausse religion pour les priver de l'amitié avec Jéhovah.



Comment empêcher Satan de nous faire du mal ?

■ Jésus a appelé Satan " le chef du monde ". (Jean 14:30.) Il a indiqué dans une prière à Dieu de quelle façon nous pouvons être protégés de Satan. Au sujet de ses disciples, Jésus a demandé à son Père céleste : " [Veille] sur eux à cause du méchant. Ils ne font pas partie du monde, comme moi je ne fais pas partie du monde. Sanctifie-les par le moyen de la vérité ; ta parole est vérité. " (Jean 17:15-17). Connaître la Parole de Dieu nous protège de l'influence du monde des humains dominé par Satan.



Quelle influence les anges ont-ils sur nous aujourd'hui ?

■ " À l'achèvement du système de choses, a annoncé Jésus, les anges sortiront et sépareront les méchants du milieu des justes. " (Matthieu 13:49). Nous vivons maintenant à " l'achèvement du système de choses ", et des millions de personnes acceptent la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. — Matthieu 24:3, 14.

Cela dit, tous ceux qui commencent à étudier la Parole de Dieu n'obtiennent pas son approbation. Les anges dirigent l'œuvre des serviteurs de Jéhovah, et ceux qui aiment sincèrement Dieu sont séparés de ceux qui ne veulent pas appliquer ce qu'ils apprennent. Jésus a décrit ainsi les personnes qui obtiennent l'approbation divine : " Ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole avec un cœur beau et bon, la retiennent et portent du fruit avec endurance. " — Luc 8:15.



Pour plus de détails,
voir le chapitre 10
de ce livre, publié par
les Témoins de Jéhovah.

QU'ENSEIGNE
réellement
LA BIBLE ?

LA BIBLE TRANSFORME DES VIES

QU'EST-CE qui a incité un soldat rebelle, doublé d'un voleur, à s'amender ? Pourquoi une championne d'arts martiaux a-t-elle donné une nouvelle orientation à sa vie ? Comment la confiance d'un père en son fils a-t-elle été récompensée ? Découvrez la réponse dans les récits qui suivent.



“ Malgré mon lourd passé, je suis heureux à présent. ” — GARRY AMBROCIO.

ÂGE : 47 ANS

PAYS : PHILIPPINES

ANCIENNEMENT : SOLDAT REBELLE



PARCOURS : J'ai grandi dans la petite ville de Vintar. Nous habitions une vaste plaine entourée de montagnes verdoyantes et de rivières limpides, où l'air était pur. Malgré cet environnement tranquille, la vie était pénible. On nous volait notre bétail et on nous cambriolait.

Adolescent, je buvais beaucoup avec mes copains, je fumais et je volais pour pouvoir satisfaire mes vices. J'ai même volé des bijoux à ma grand-mère. Me soupçonnant d'appartenir à la Nouvelle armée du peuple (en anglais, NPA), un groupe rebelle, l'armée m'a battu à maintes reprises. J'ai donc décidé de rejoindre les rebelles. Pendant cinq ans, j'ai vécu dans les montagnes avec les soldats de la NPA. La vie était dure. Nous nous déplaçons constamment pour fuir l'armée. Lassé de me cacher,

j'ai fini par me rendre au gouverneur d'Ilocos Norte. Il m'a bien traité et m'a même aidé à trouver un travail honnête. Mais je gardais mes mauvaises habitudes : je cambriolais les maisons et j'intimidais les gens.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE : J'avais une collègue de travail Témoin de Jéhovah : Loida. Elle m'a présenté à Jovencio, avec qui j'ai commencé à étudier la Bible. Mais mon mode de vie corrompu ne me lâchait pas. Je fumais avant que Jovencio

ne vienne pour l'étude, et je poursuivais mes activités illégales. Un jour, la police m'a pris en flagrant délit. J'ai passé 11 mois derrière les barreaux. Durant cette période, j'ai prié Jéhovah, implorant son aide. Je lui ai demandé pardon, et je l'ai supplié de me guider et de me fortifier par son esprit saint.

Puis un Témoin de Jéhovah m'a rendu visite en prison et m'a apporté une bible. En la lisant, j'ai découvert que Jéhovah est miséricordieux et aimant, et qu'il pardonne les fautes. J'ai compris qu'il avait été miséricordieux envers moi en me donnant l'occasion d'apprendre à le connaître. Je lui ai demandé la force de vaincre mes mauvaises pratiques. Ce que j'ai lu en Proverbes 27:11 m'a fait forte impression. C'était comme si

Jéhovah me parlait directement. On y lit : “ Sois sage, mon fils, et réjouis mon cœur, pour que je puisse répondre à celui qui me provoque. ”

Après ma libération, j’ai repris mon étude avec les Témoins et je me suis mis à fréquenter leurs réunions. J’ai commencé à appliquer les principes bibliques dans ma vie. Finalement, avec l’aide de Jéhovah, je me suis

défait de mes vices. Ensuite, j’ai voué ma vie à Jéhovah Dieu.

CE QUE CELA M’A APPORTÉ : Malgré mon lourd passé, je suis heureux à présent. J’étais esclave d’habitudes répugnantes, mais je suis devenu un autre homme (Colossiens 3:9, 10). Aujourd’hui, j’ai l’honneur de faire partie du peuple pur de Jéhovah et d’aider autrui à connaître notre Dieu Tout-Puissant.



“ Je voulais représenter le Brésil. ”

— JULIANA APARECIDA SANTANA ESCUDEIRO.

ÂGE : 31 ANS

PAYS : BRÉSIL

ANCIENNEMENT : CHAMPIONNE D’ARTS MARTIAUX



PARCOURS : J’ai grandi à Londrina. Même si la plupart des habitants étaient pauvres, notre quartier était propre et paisible. Quand j’avais dix ans, mon grand frère m’a encouragée à pratiquer avec lui le taekwondo, art martial dont le nom signifie “ la voie des pieds et des poings ”. Au début, mon père n’y était pas favorable, mais il n’a pas tardé à céder.

À force d’entraînements, j’ai gagné de nombreux championnats de taekwondo dans l’État du Paraná. Puis j’ai remporté des compétitions nationales. En 1993, on m’a proclamée championne du Brésil. Je voulais concourir au niveau international. Mais ma famille n’avait pas les moyens de me payer le voyage.

J’espérais que le taekwondo soit inclus dans les disciplines olympiques, et c’est enfin arrivé ! Je voulais représenter le Brésil aux Jeux olympiques. Je me suis entraînée d’arrache-pied et j’ai été parrainée pour disputer des compétitions en France, au Vietnam, en Corée du Sud et au Japon, ainsi qu’aux Jeux sud-américains. Mon objectif suivant était de participer aux Jeux panaméricains. J’ai obtenu de si bons résultats qu’on m’a sélectionnée pour faire partie des trois personnes qui concourraient dans ces jeux, lesquels se tiendraient à Saint-Domingue (République dominicaine) en 2003.

raient dans ces jeux, lesquels se tiendraient à Saint-Domingue (République dominicaine) en 2003.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

En 2001, mon petit ami et moi avons rencontré les Témoins de Jéhovah et nous avons commencé à étudier la Bible avec eux. Au début, je n’étais pas très enthousiaste. La fatigue m’empêchait de me concentrer ; souvent, je m’assoupissais. Mais ce que j’apprenais a touché mon cœur, et cela est devenu manifeste lors de la grande compétition qui a suivi.

Comme j’avais été sélectionnée pour être dans l’équipe qui participerait aux Jeux

panaméricains, les maîtres de taekwondo m'ont fait disputer un tournoi préliminaire. Quand mon tour est arrivé, au lieu de combattre, je me suis tenue là, immobile sur le tapis, totalement démotivée. Tout à coup, je me suis souvenue que les chrétiens ne doivent pas se battre, même dans un sport ! J'ai pensé à ce commandement biblique : " Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. " (Matthieu 19:19). J'ai tourné les talons et j'ai quitté le tapis, sans y réfléchir à deux fois. Les gens n'en croyaient pas leurs yeux.

Une fois rentrée chez moi, j'ai réfléchi à ce que j'allais faire de ma vie. J'ai pris une brochure des Témoins qui explique ce que Dieu attend de nous. J'y ai trouvé une référence au Psaume 11:5, qui dit de Jéhovah : " Quiconque aime la violence, Son âme le hait vraiment. " Ces paroles du psalmiste ont fait mouche. J'ai décidé d'arrêter le taekwondo.

Mes maîtres étaient mécontents. Ils ont essayé de me faire changer d'avis en me disant

que j'étais la meilleure du pays et que j'étais si près des J. O. Mais ma décision était prise.

Entre-temps, mon ami et moi, nous nous sommes mariés. Il accompagnait déjà les Témoins dans la prédication publique. Il rentrait ravi à la maison et me racontait les conversations qu'il avait eues. Je savais qu'il me faudrait faire des changements pour connaître la même joie. Je me suis retirée de mon Église et, avec le temps, j'ai rempli les conditions requises pour être baptisée Témoin de Jéhovah.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Mon mari et moi sommes très heureux et unis parce que nous nous efforçons d'appliquer les principes bibliques dans notre couple. Il veille au bien-être de notre congrégation, et j'ai le plaisir de l'épauler. J'aurais pu lutter pour gagner une médaille d'or aux J. O. et la célébrité. Mais rien de ce que ce monde injuste a à offrir ne peut égaler l'honneur de servir Jéhovah Dieu.



“ Mon père n'a jamais désespéré de moi. ”

— INGO ZIMMERMANN.

ÂGE : 44 ANS

PAYS : ALLEMAGNE
ANCIENNEMENT : AGENT DE SÉCURITÉ
DANS UNE BOÎTE DE NUIT

PARCOURS : Je suis né dans un foyer interconfessionnel, dans la ville minière de Gelsenkirchen. Mon père était Témoin de Jéhovah. Mais ma mère s'opposait aux efforts qu'il faisait pour nous élever, mon frère, mes deux sœurs et moi,



selon ses convictions religieuses. Il travaillait au minimum dix heures par jour comme chauffeur routier. Bien que commençant souvent à 2 ou 3 heures du matin, il a toujours veillé à notre éducation spirituelle. Cependant, je n'appréciais pas ses efforts.

À 15 ans, j'en ai eu assez des réunions religieuses auxquelles il m'emmenait, et je me suis rebellé. Un an plus tard, je me suis inscrit à un club de boxe. Les deux années suivantes, ma conduite a donné

à mon père beaucoup de cheveux blancs. À 18 ans, j'ai quitté la maison.

Passionné de sport, je m'entraînais jusqu'à six fois par semaine (d'abord à la boxe,

puis à la musculation). Les week-ends, mon frère et moi allions en boîte. Un jour, je me suis battu avec un client à la mine sinistre, mais je l'ai facilement maîtrisé. Voyant cela, le propriétaire de l'établissement m'a aussitôt proposé un poste d'agent de sécurité. Comme la paye était bonne, j'ai accepté.

Chaque week-end, je me tenais à l'entrée de la boîte de nuit et je décidais qui pouvait passer ou pas. Jusqu'à 1 000 personnes s'entassaient dans le local ; je ne chômais pas ! Les bagarres étaient courantes. On me menaçait avec des revolvers et des bouteilles cassées. Certains de ceux à qui je refusais l'entrée ou que j'expulsais m'attendaient dehors pour se venger. J'avais 20 ans, je me croyais invincible. Mais en réalité j'étais incontrôlable — agressif, orgueilleux, ambitieux et têtu.

COMMENT LA BIBLE A CHANGÉ MA VIE :

Mon père n'a jamais désespéré de moi. Il me faisait parvenir des *Tour de Garde* et des *Réveillez-vous !** là où j'habitais. Les revues s'empilaient dans ma chambre. Puis, un jour, j'ai décidé d'en feuilleter quelques-unes. Quand j'ai lu que l'actuel système politique, économique et religieux prendrait fin, j'ai appelé ma sœur ; son mari et elle étaient Témoins de Jéhovah. Ils m'ont proposé d'étudier la Bible avec moi, ce que j'ai accepté.

Le principe de Galates 6:7 m'a incité à opérer des changements dans ma vie. Je savais par expérience que ce que je faisais, disais ou décidais aujourd'hui aurait des conséquences sur ma vie future. L'invitation en Isaïe 1:18 m'a aussi beaucoup encouragé. On y lit : " ' Venez donc et remettons les choses en ordre entre nous ', dit Jéhovah. ' Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. ' " Ce verset m'a aidé dès le début de mon étude à ne pas

me sentir indigné ni à penser que j'avais atteint un point de non-retour.

En six mois, j'ai réformé ma vie, mais non sans difficulté. Il m'a fallu abandonner un environnement corrompu et les personnes brutales dont je m'étais entouré. J'ai dit à mes amis que j'étudiais la Bible et leur ai fait part de ce que j'apprenais. Ils m'ont évité et m'ont taxé de prêtre. Avec l'aide de ma sœur, j'ai trouvé un emploi plus convenable.

J'ai commencé à assister aux réunions à la Salle du Royaume que fréquentaient ma sœur et mon beau-frère, même si c'était à 30 kilomètres. Il y avait bien une Salle du Royaume plus près de chez moi, mais j'appréhendais de revoir des personnes qui m'avaient connu petit. J'avais aussi peur d'aller de maison en maison, de prêcher dans mon quartier. Et si je tombais sur quelqu'un que j'avais récemment expulsé de la boîte de nuit ou à qui j'avais fourni de la drogue ? Toutefois, les séances de culture physique m'avaient enseigné une leçon : ce sont les exercices les plus difficiles qui sont les plus indispensables. C'est pourquoi, dès que j'ai rempli les conditions requises, je me suis mis à prêcher autant que possible.

J'avais un autre obstacle à surmonter : je n'aimais pas lire ni étudier. Mais je savais que, si je voulais acquérir une foi solide, je devais me discipliner pour creuser les vérités bibliques. J'ai découvert que, comme dans l'haltérophilie, il faut se donner du mal pour devenir fort.

CE QUE CELA M'A APPORTÉ : Je suis en vie ! Je dois toujours tenir en bride mes faiblesses pour qu'elles ne prennent pas le dessus. Mais j'ai à présent une vie de famille heureuse avec ma femme, qui a une belle personnalité chrétienne. Parmi les Témoins de Jéhovah, j'ai de vrais amis en qui j'ai entièrement confiance. Il y a cinq ans, mon père est mort. Mais avant son décès, il a eu la joie de voir son fils revenir.

* Publiés par les Témoins de Jéhovah.

Un lépreux est guéri !

Comment procéder : Faites cet exercice dans un endroit calme. Lisez les versets en imaginant que vous êtes témoin de ce qui se passe. Représentez-vous la scène. Imaginez les voix. Mettez-vous dans la peau des personnages. Faites vivre le récit.

Personnages principaux : Naamân, Élisha et une fillette israélite.

Résumé : Naamân, chef de l'armée syrienne, est guéri d'une maladie repoussante après qu'une fillette israélite lui a recommandé d'aller voir Élisha.

① ANALYSEZ LA SCÈNE. — LISEZ 2 ROIS 5:1-19.

Que devait ressentir la fillette israélite, étant donné qu'elle avait été enlevée à sa famille très croyante ? _____

D'après vous, quelle frustration Naamân — un homme puissant atteint d'une maladie débiliteuse — a-t-il éprouvée ? _____

Quels sentiments ressortent du dialogue entre Naamân et ses serviteurs dans les versets 11 à 13 ? _____

Quel changement d'attitude de la part de Naamân remarquez-vous à partir du verset 15 ? _____

② CREUSEZ D'AVANTAGE.

Quels facteurs ont pu contribuer à l'orgueil de Naamân ? (*Relisez le verset 1.*) _____

À l'aide des outils de recherche à votre disposition, trouvez des informations sur la lèpre* aux temps bibliques. (Par exemple, était-ce une maladie grave ? Était-elle contagieuse ? Comment était-elle traitée ?) _____

* La maladie de peau connue sous le nom de lèpre aux temps bibliques englobe ce qu'on appelle aujourd'hui la maladie de Hansen.

Selon vous, quel effet la guérison de Naamân a-t-elle eu sur la fillette israélite ? _____

Pourquoi la réponse d'Élisha a-t-elle dû mettre Naamân à l'épreuve ? (Voyez le verset 10.) _____

3 TIREZ DES LEÇONS. ÉCRIVEZ CE QUE VOUS AVEZ APPRIS À PROPOS...

... des dangers de l'orgueil. _____

... de la hardiesse pour parler de vos croyances. _____

... du pouvoir de Jéhovah de guérir la maladie. _____

4 QUEL ASPECT DE CE RÉCIT VOUS TOUCHE LE PLUS, ET POURQUOI ?



SI VOUS
N'AVEZ PAS
DE BIBLE,
DEMANDEZ-EN UNE
AUX TÉMOINS DE JÉHOVAH
OU LISEZ-LA SUR
www.watchtower.org/f

Voyages jusqu'aux extrémités de la terre

" Le lendemain il partit avec Barnabas pour Derbé. Et après avoir annoncé la bonne nouvelle à cette ville et fait bon nombre de disciples, ils retournèrent à Lystris et à Iconium et à Antioche. " – ACTES 14:20, 21.

LE VOYAGEUR hume à pleins poumons l'air frais du matin. Les pieds meurtris, il enfle ses sandales usées. Une nouvelle journée de marche l'attend.

Laissant derrière lui le soleil levant, il suit la route poussiéreuse qui traverse une vigne, puis une oliveraie, et grimpe sur une colline escarpée. En chemin, il rencontre d'autres personnes : cultivateurs rejoignant péniblement leurs champs, marchands menant leurs bêtes chargées d'articles en tous genres et pèlerins montant à Jérusalem. Notre homme et ses compagnons parlent à tous ceux qu'ils croisent. Leur objectif ? S'acquitter de la mission confiée par Jésus : être ses témoins " jusque dans la région la plus lointaine de la terre ". — Actes 1:8.

Ce voyageur peut être l'apôtre Paul, Barnabas ou tout autre missionnaire intrépide du 1^{er} siècle (Actes 14:19-26 ; 15:22). Ces gens sont tenaces, déterminés. Voyager n'a rien de facile. Au sujet de ses épreuves en mer, l'apôtre Paul

écrit : " Trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme. " Se déplacer sur les routes n'est pas plus aisé. Paul connaîtra souvent les " dangers des fleuves " et les " dangers des brigands ". — 2 Corinthiens 11:25-27.

À quoi ressemblent les voyages aux côtés de ces missionnaires ? Quelle distance parcourt-on en une journée ? Qu'a-t-on besoin d'emporter ? Et où est-on hébergé en chemin ?

Par voie de terre Au 1^{er} siècle, un vaste réseau routier bâti par les Romains relie les grandes villes de l'empire. Ces routes, soigneusement tracées, sont de solides ouvrages. Beaucoup mesurent 4,50 mètres de large ; elles ont un pavage en pierres et des bordures, et sont jalonnées de bornes. Sur ce genre de routes, un missionnaire tel que Paul parcourt à pied une trentaine de kilomètres par jour.

Toutefois, en Palestine, la plupart des routes sont des pistes dangereuses ; rien ne les sépare des champs et des ravins. Le voyageur peut tomber sur des bêtes sauvages ou des brigands, et la route peut se trouver complètement coupée.

Quel est son équipement de base ? Un bâton pour se protéger (1), un tapis de couchage (2), une bourse (3), une deuxième paire de sandales (4), un sac à provisions (5), un vêtement de rechange (6), un seau de cuir pliable pour tirer de l'eau des puits (7), une gourde d'eau (8)



et une grande sacoche de cuir pour ses effets personnels (9).

Les missionnaires sont sûrs de croiser des marchands itinérants qui proposent leurs articles de marché en marché. Ces commerçants utilisent des ânes, animaux au pied sûr qui n'ont pas leurs pareils sur les routes abruptes et rocailleuses. Chargé à plein, un âne robuste couvrirait jusqu'à 80 kilomètres en une journée. Moins rapides, les chars et chariots à bœufs n'en parcourent que 8 à 20. Mais les bœufs supportent des charges plus lourdes et sont parfaits pour les petits trajets. Le voyageur peut rencontrer une caravane de chameaux ou d'ânes — des dizaines d'animaux avec sur le dos des produits du monde entier.

Il peut aussi être dépassé par un courrier à cheval filant à toute allure pour



délivrer lettres et décrets royaux à l'autre bout de l'empire.

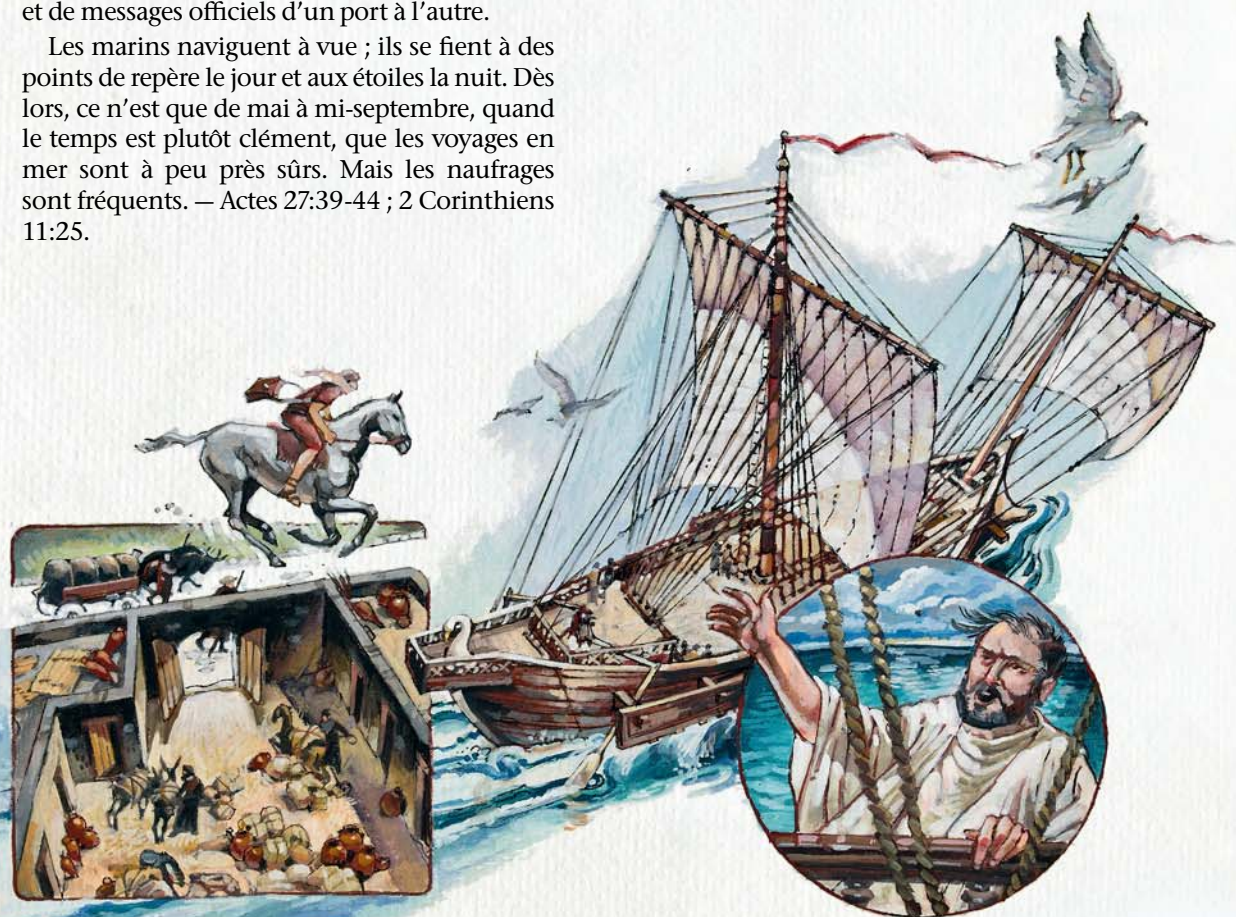
La nuit tombée, le voyageur dort sur le bord de la route dans un campement monté à la hâte. À moins qu'il opte pour un caravansérail, une cour entourée de bâtiments comprenant des pièces non meublées. Cet endroit sale et peu agréable offre une protection toute relative contre les éléments et les voleurs. Autant que possible, les missionnaires itinérants sont hébergés chez des parents ou d'autres chrétiens. — Actes 17:7 ; Romains 12:13.

Par voie de mer De petites embarcations acheminent marchandises et passagers le long des côtes et d'une rive à l'autre de la mer de Galilée (Jean 6:1, 2, 16, 17, 22-24). Des bateaux plus grands sillonnent la Méditerranée, avec à leur bord des marchandises en provenance ou à destination de ports lointains. Ils ravitaillent Rome et assurent le transport de hauts fonctionnaires et de messages officiels d'un port à l'autre.

Les marins naviguent à vue ; ils se fient à des points de repère le jour et aux étoiles la nuit. Dès lors, ce n'est que de mai à mi-septembre, quand le temps est plutôt clément, que les voyages en mer sont à peu près sûrs. Mais les naufrages sont fréquents. — Actes 27:39-44 ; 2 Corinthiens 11:25.

On ne choisit pas de voyager par la mer parce que c'est plus agréable. Sur un vaisseau marchand, principal moyen de transport maritime, le confort des passagers n'est pas la priorité. Ils vivent et dorment sur le pont par tous les temps, l'espace protégé sous le pont étant occupé par des produits précieux. Les voyageurs ont emporté leur propre nourriture. Seule de l'eau potable est fournie à bord. Le temps peut devenir extrêmement instable. Des tempêtes incessantes et les flots agités provoquent le mal de mer, souvent des jours durant.

Malgré les désagréments des voyages sur terre et en mer, des missionnaires comme Paul ont répandu la " bonne nouvelle du royaume " dans tout le monde connu d'alors (Matthieu 24:14). Seulement 30 ans après que Jésus a demandé aux disciples de lui rendre témoignage, Paul a pu écrire que la bonne nouvelle était prêchée " dans toute la création qui est sous le ciel ". — Colossiens 1:23.





LA BIBLE AVAIT-ELLE PRÉDIT LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL ?

Todd Bolen/Bible Places.com

AUJOURD'HUI, le monde observe le Proche-Orient avec anxiété. Tirs de roquettes, affrontements entre milices armées et attentats à la bombe sont fréquents. Ajoutons à cette situation la possibilité tout à fait réelle d'un recours à l'arme nucléaire. Rien d'étonnant si partout les gens sont inquiets !

En mai 1948 aussi, le monde regardait vers le Proche-Orient avec appréhension. Ce mois-là, il y a 62 ans, le mandat britannique sur la Palestine touchait à sa fin, et une guerre était imminente. L'année précédente, les Nations unies avaient autorisé la création d'un État juif indépendant dans une partie des territoires occupés. Les États arabes limitrophes avaient juré d'empêcher cela à tout prix. " La ligne de partage ne sera rien d'autre qu'une ligne de feu et de sang ", avait averti la Ligue arabe.

C'était le vendredi 14 mai 1948, à 16 heures. Les dernières heures du mandat britannique s'écoulaient. Au musée de Tel Aviv, une foule d'à peine 350 observateurs étaient présents, sur invitation secrète, pour une annonce très attendue : la proclamation officielle de l'État d'Israël. La cérémonie se déroulait sous stricte surveillance, de crainte

que les nombreux ennemis du nouvel État ne la compromettent.

David Ben Gourion, président du Conseil israélien, a lu la *Déclaration d'indépendance de l'État d'Israël*. En voici un extrait : " Nous, membres du conseil national représentant le peuple juif du pays d'Israël [...] en vertu des droits naturels et historiques du peuple juif, ainsi que de la résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, proclamons la fondation de l'État juif dans le pays d'Israël, qui portera le nom d'État d'Israël. "

**David Ben Gourion,
le 14 mai 1948.**

Israel Government Press Office,
photographe : Kluger Zoltan

La réalisation d'une prophétie biblique ?

Certains protestants évangéliques pensent que la création de l'État moderne d'Israël réalisait une prophétie biblique. Ainsi, dans son livre *Le compte à rebours de Jérusalem* (angl.), le pasteur John Hagee affirme : " Cet événement capital avait



été décrit par le prophète Isaïe en ces termes : ‘ Une nation naîtra en un seul jour. ’ (Voir Isaïe 66:8). [...] Ce fut le plus grand moment de l’histoire prophétique du xx^e siècle. La preuve évidente pour tous les hommes que le Dieu d’Israël était bel et bien vivant. ”

Cette affirmation est-elle fondée ? Isaïe 66:8 prédisait-il la création de l’État moderne d’Israël ? Le 14 mai 1948 a-t-il été “ le plus grand moment de l’histoire prophétique du xx^e siècle ” ? Si l’actuel État d’Israël demeurerait la nation choisie de Dieu, et si Dieu réalisait par son moyen les prophéties bibliques, cela serait sans aucun doute digne d’intérêt pour tous les étudiants de la Bible.

La prophétie d’Isaïe déclare : “ Qui a jamais entendu parler d’une chose pareille ? Qui a jamais vu choses pareilles ? Un pays sera-t-il mis au monde dans les souffrances en un seul jour ? Ou une nation naîtra-t-elle en une seule fois ? Car Sion a été en travail et a aussi accouché de ses fils. ” (Isaïe 66:8). Ce verset annonce clairement la naissance soudaine de toute une nation, comme en un seul jour. Mais qui en serait à l’origine ? Le verset suivant répond : “ ‘ Quant à moi, est-ce que je provoquerai la rupture et je ne provoquerai pas l’accouchement ? ’ dit Jéhovah. ‘ Ou est-ce que moi je provoque l’accouchement et je ferme réellement la matrice ? ’ a dit ton Dieu. ” Jéhovah Dieu fait savoir sans détour que la naissance spectaculaire de la nation serait *son* œuvre.

L’actuel Israël est une démocratie laïque qui, officiellement, n’affirme pas s’appuyer sur le Dieu de la Bible. En 1948, les Israéliens ont-ils reconnu leur déclaration d’indépendance à Jéhovah Dieu ? En aucun cas. Ni le nom de Dieu ni même le mot “ Dieu ” ne figuraient dans le texte original de la proclamation. L’ouvrage *Les grands moments de l’histoire juive* (angl.) dit du texte final : “ Même à 13 heures, quand le Conseil israélien s’est réuni, ses membres ne parvenaient pas à s’accorder sur les termes de la procla-

mation. [...] Les Juifs pratiquants voulaient mentionner ‘ le Dieu d’Israël ’. Les partisans de l’État laïque s’y opposaient. Trouvant un compromis, M. Ben Gourion a décidé que le mot ‘ Rocher ’ figurerait au lieu de ‘ Dieu ’. ”

Jusqu’à ce jour, l’État moderne d’Israël se réclame d’une résolution des Nations unies et de ce qu’il appelle les “ droits naturels et historiques du peuple juif ”. Peut-on raisonnablement s’attendre à ce que le Dieu de la Bible accomplisse le plus grand miracle prophétique du xx^e siècle en faveur d’un peuple qui ne lui en attribue pas le mérite ?

Y a-t-il similitude avec l’Israël antique ?

L’attitude laïque de l’Israël moderne tranche avec la situation qui existait en 537 avant notre ère. La nation d’Israël était alors ‘ née ’ une nouvelle fois comme en un jour, après avoir été dévastée et dépeuplée par les Babyloniens 70 ans auparavant. À ce moment-là, Isaïe 66:8 s’était réalisé de façon frappante quand Cyrus le Grand, conquérant perse de Babylone, avait permis aux Juifs de retourner dans leur pays. — Ezra 1:2.

Le roi Cyrus avait vu la main de Jéhovah dans cette action accomplie en 537 avant notre ère, et les Juifs qui étaient retournés à Jérusalem l’avaient fait dans le but délibéré de rétablir le culte de Jéhovah Dieu et de reconstruire son temple. L’État moderne d’Israël n’a jamais déclaré officiellement avoir un tel souhait ou une telle intention.

Toujours la nation choisie de Dieu ?

En 33 de notre ère, la nation d’Israël a rejeté le Fils de Jéhovah, le Messie ; elle ne pouvait plus prétendre être la nation choisie de Dieu. Le Messie lui-même a déclaré : “ Jérusalem, Jérusalem, la ville qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui lui sont envoyés [...]. Voyez ! Votre maison vous est abandonnée. ” (Matthieu 23:37, 38). Les paroles de Jésus se sont vérifiées en 70, quand les légions romaines ont détruit Jérusalem avec son temple et sa prêtrise. Mais que devait-il advenir du des-

sein de Dieu, celui d'avoir un " bien particulier parmi tous les autres peuples, [...] un royaume de prêtres et une nation sainte " ? — Exode 19:5, 6.

L'apôtre Pierre, lui-même Juif, a répondu à cette question dans une lettre adressée à des chrétiens — aussi bien des Gentils que des Juifs. Il a écrit : " Vous êtes ' une race choisie, une prêtrise royale, une nation sainte, un peuple destiné à être une propriété particulière ' [...]. Car autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous étiez ceux à qui on n'avait pas fait miséricorde, mais vous êtes maintenant ceux à qui on a fait miséricorde. " — 1 Pierre 2:7-10.

Les chrétiens choisis au moyen de l'esprit saint font donc partie d'une nation *spirituelle*, leur appartenance n'étant pas déterminée par la naissance ou le lieu géographique. L'apôtre Paul explique : " Ni la circoncision n'est quelque chose, ni l'incirconcision, mais une nouvelle création est quelque chose. Et tous ceux qui marcheront de manière ordonnée selon cette règle de conduite, paix et miséricorde sur eux, oui sur l'Israël de Dieu. " — Galates 6:15, 16.

Tandis que l'État moderne d'Israël propose la citoyenneté à tout Juif naturel ou converti, la citoyenneté au sein de ce que la Bible appelle " l'Israël de Dieu " n'est accordée qu'à ceux qui " obéissent et [sont] aspergés avec le sang de Jésus Christ ". (1 Pierre 1:1, 2.) À propos de ces membres de " l'Israël de Dieu ", les Juifs spirituels, Paul a écrit : " N'est pas Juif qui l'est au-dehors, ni n'est circoncision celle qui l'est au-dehors, sur la chair. Mais est Juif qui l'est au-dedans, et sa circoncision c'est celle du cœur par l'esprit, et non par un code écrit. La louange de celui-là vient, non pas des hommes, mais de Dieu. " — Romains 2:28, 29.

Ces versets éclairent un commentaire de Paul sujet à controverse. Dans sa lettre aux Romains, il a expliqué que les Juifs qui n'ac-

ceptaient pas le Messie étaient comparables aux branches d'un olivier symbolique qu'on a coupées pour que soient greffées des " branches " " sauvage[s] ", gentiles (Romains 11:17-21). Il a conclu ainsi son illustration : " Un endurcissement est arrivé en partie à Israël jusqu'à ce que le nombre complet des gens des nations soit entré, et de cette façon tout Israël sera sauvé. " (Romains 11:25, 26). Paul annonçait-il une conversion massive des Juifs au christianisme à un moment donné ? De toute évidence, une telle conversion ne s'est pas produite.

Par l'expression " tout Israël ", Paul désignait tout l'Israël *spirituel* — les chrétiens choisis au moyen de l'esprit saint. Il voulait dire que le rejet du Messie par les Juifs naturels ne contrecarrerait pas le dessein de Dieu : avoir un " olivier " spirituel plein de branches productives. Cela s'accorde avec l'illustration de Jésus où il se compare à une vigne dont les sarments improductifs sont coupés. Il a dit : " Je suis la vraie vigne, et mon Père est le cultivateur. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il le purifie, pour qu'il porte plus de fruit. " — Jean 15:1, 2.

Alors que la création de l'État moderne d'Israël n'a pas été prédite dans la Bible, celle de la nation spirituelle d'Israël, en revanche, l'a assurément été ! Si vous identifiez cette nation spirituelle aujourd'hui et vous y associez, vous en retirerez des bénédictions éternelles. — Genèse 22:15-18 ; Galates 3:8, 9.



Que signifie l'illustration de l'olivier prise par Paul ?



“ Il se laissera trouver par toi ”

1 CHRONIQUES 28:9

CONNAISSEZ-VOUS Dieu ? Répondre à cette question n'est pas aussi facile qu'il n'y paraît. Pour connaître vraiment Dieu, il faut acquérir une bonne connaissance de sa volonté et de ses manières d'agir. De cette façon, nous nouons avec lui des liens étroits qui influencent profondément tout notre mode de vie. Une telle intimité est-elle vraiment possible ? Si oui, comment la trouver ? On découvre les réponses dans le conseil contenu en 1 Chroniques 28:9, que le roi David a donné à son fils Salomon.

Imaginez la situation. David règne sur Israël depuis près de 40 ans, et la nation prospère sous sa domination. Salomon, qui va bientôt lui succéder, est très jeune (1 Chroniques 29:1). Quel dernier conseil David donne-t-il à son fils ?

Fort de sa riche expérience au service de Dieu, David commence par ces mots : “ Salomon mon fils, connais le Dieu de ton père. ” David doit parler d'autre chose que d'une connaissance intellectuelle. Salomon est déjà un adorateur du Dieu de David, Jéhovah. Environ un tiers des Écritures hébraïques ont été achevées et Salomon sait sans aucun doute ce que ces écrits inspirés disent sur Dieu. Un bibliste déclare que le mot hébreu rendu par “ connais ” peut se rapporter à “ la connaissance la plus intime ”. Oui, David veut que son fils cultive ce qu'il a lui-même chéri : une relation personnelle, intime avec Dieu.

Une telle intimité devrait avoir une incidence profonde sur la vision des choses et le mode de vie de Salomon. David recommande à son fils :

“ Sers-le [Dieu] d'un cœur complet et d'une âme délicateuse*.” Remarquez que l'instruction de servir Dieu vient *après* l'exhortation à le connaître. Connaître vraiment Dieu conduit à le servir. Mais on ne doit pas le servir avec un cœur partagé, ou hésitant, ni double, c'est-à-dire hypocrite (Psaume 12:2 ; 119:113). David implore son fils de servir Dieu de tout son cœur et volontairement.

Pourquoi David encourage-t-il vivement son fils à adorer avec les bons mobiles et le bon état d'esprit ? Il explique : “ Car Jéhovah sonde tous les cœurs et discerne toute inclination des pensées. ” Salomon ne doit pas servir Dieu pour plaire à son père. Dieu cherche ceux dont le cœur est sincèrement tourné vers lui.

Salomon suivra-t-il l'exemple de son père et s'approchera-t-il de Jéhovah ? Cela dépend de lui. David lui dit : “ Si tu le recherches, il se laissera trouver par toi, mais si tu le quittes, il te rejettera pour toujours. ” Pour devenir proche de Dieu, Salomon doit déployer de réels efforts afin d'apprendre à le connaître[#].

Le conseil paternel de David nous assure que Jéhovah veut que nous devenions proches de lui. Mais pour acquérir cette intimité, nous devons “ le recherche[r] ” en creusant dans les Écritures dans le but d'apprendre à le connaître intimement. Connaître Dieu devrait nous pousser à le servir de tout notre cœur et volontairement. Jéhovah n'en attend, et n'en mérite, pas moins de ses adorateurs. — Matthieu 22:37.

* Certaines traductions mettent : “ Adore-le avec un cœur sans partage et un esprit bien disposé. ”

[#] Malheureusement, bien que Salomon ait commencé à servir Jéhovah avec un cœur complet, il n'est pas resté fidèle. — 1 Rois 11:4.

Devrais-je faire partie d'un groupe religieux ?

■ Hésitez-vous à faire partie d'un groupe religieux parce que vous êtes consterné par l'hypocrisie et la désunion des fidèles, et même du clergé ? Si oui, ce proverbe français résume sans doute votre sentiment : " Qui est près de l'église est souvent loin de Dieu. "

Peut-être avez-vous de l'estime pour la Bible et pensez-vous que les gouvernements et les individus devraient respecter le droit de chacun d'appartenir à un groupe religieux. Mais vous pouvez vous demander : ' Dieu dit-il vraiment que ceux qui veulent lui vouer un culte agréé *doivent* appartenir à une religion organisée ? '

En un mot, oui. Comment peut-on être aussi affirmatif ? Et n'importe quelle religion fait-elle l'affaire ?

Voyez l'exemple de Jésus. Faisait-il partie d'une religion ? Jeune garçon, il suivait sa famille et les autres Juifs qui avaient l'habitude d'aller au temple à Jérusalem pour pratiquer un culte organisé (Luc 2:41-43). Une fois adulte, il se joignait à ses coreligionnaires pour adorer Dieu à la synagogue locale (Luc 4:14-16). Il s'est adressé à une femme d'une autre religion en ces termes : " Nous adorons, *nous*, ce que nous connaissons. " (Jean 4:22). Ici, Jésus faisait clairement savoir qu'il appartenait à la religion juive.

Plus tard, Jésus a annoncé que puisque les Juifs en tant que nation l'avaient rejeté, Dieu rejetterait leur culte altéré (Matthieu 23:33-24:2). Cependant, il a indiqué que ceux qui voulaient vouer à Dieu un culte recevable devaient appartenir à un groupe organisé. Il a dit à ses disciples : " Par là tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. " (Jean 13:35). Un disciple de Christ qui ne fréquentait pas ses compagnons croyants pouvait difficilement leur témoigner de l'amour. En fait, Jésus a affirmé sans ambiguïté qu'il n'y a que deux chemins en matière de religion. Il a décrit



l'un des deux comme une route " large et spacieuse " qui mène " à la destruction ". En revanche, il a dit de l'autre : " Étroite est la porte et resserrée la route qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent. " — Matthieu 7:13, 14.

Manifestement donc, n'importe quel chemin n'est pas le bon. La Bible nous avertit de ne pas nous associer à ceux qui " auront une apparence de religion alors qu'ils en ont renié l'essentiel ". Elle ajoute : " Garde-toi de tous ceux-là. " (2 Timothée 3:5, *Bible des peuples*). D'un autre côté, nous retirons de grands bienfaits à identifier ceux qui sont sur le chemin de la vie et à les fréquenter. Nous recevons encouragement et soutien maintenant et une espérance magnifique pour l'avenir. — Hébreux 10:24, 25.

Comment pouvez-vous savoir quel groupe religieux est sur ce chemin étroit ? Pourquoi ne pas examiner les réponses bibliques contenues dans le chapitre 15 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?** Elles vous aideront à déterminer à quelle organisation religieuse vous devriez appartenir et à faire un choix éclairé.

* Publié par les Témoins de Jéhovah.



Pourquoi est-il important de toujours être reconnaissant ?

VOIR PAGE 6.



Que dire pour consoler un ami ou un parent endeuillé ?

VOIR PAGES 9-11.



Les anges s'intéressent-ils à nous ? VOIR PAGE 16.



La Bible avait-elle prédit la création de l'État d'Israël ?

VOIR PAGES 27-29.

Todd Bolen/Bible Places.com



Jésus voulait-il que ses disciples appartiennent
à une religion organisée ? VOIR PAGE 31.

Aimeriez-vous en discuter ?

1^{er} DÉCEMBRE 2010

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Qui habite le
monde invisible ?



LE BUT DE CE PÉRIODIQUE, *La Tour de Garde*, est d'honorer Jéhovah Dieu, le Souverain suprême de l'univers. Dans les temps anciens, on pouvait, du haut des tours, guetter ce qui se passait au loin ; de même aujourd'hui, ce périodique révèle la signification des événements mondiaux à la lumière des prophéties de la Bible. Il s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : le Royaume de Dieu, qui est un gouvernement réel au ciel, supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en un paradis. Il incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Ce périodique, publié par les Témoins de Jéhovah, paraît depuis 1879. Il est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures* — Traduction du monde nouveau — avec notes et références.

EN COUVERTURE

- 3 Il y a quelqu'un là-haut. Mais qui ?
- 4 Visions du monde des esprits
- 7 Le contact avec le monde invisible



RUBRIQUES

- 10 Le saviez-vous ?
- 11 Approchez-vous de Dieu
— Il connaît " le cœur des fils des humains "
- ◀ 15 Une lettre d'Haïti
- 25 Questions des lecteurs
- 30 Enseignez vos enfants
— Un secret que tu peux dire aux autres

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- 12 Vivait-on si longtemps à l'époque biblique ?
- 18 Pourquoi ont-ils rejeté le Messie ?
- ◀ 22 Ayez des égards pour les parents seuls
- 26 Dieu " fait de grandes choses "
— Je l'ai constaté dans ma vie

En Europe, une dame âgée entre dans une église, un chapelet à la main, et s'agenouille avec révérence devant une statue de Marie. En Afrique, une famille verse du gin à côté de la tombe d'un parent respecté. En Amérique, un jeune homme jeûne et médite dans l'espoir d'entrer en contact avec ce qu'il croit être son ange gardien. En Asie, un prêtre brûle des objets de papier colorés en offrande aux esprits des ancêtres.



Il y a quelqu'un là-haut MAIS QUI ?

QU'ONT ces personnes en commun ? Elles croient toutes qu'il y a dans le monde invisible des êtres intelligents avec qui on peut communiquer et qui ont la capacité d'influencer profondément la vie des humains. Cette croyance n'est ni nouvelle ni étonnante. L'étonnant, c'est plutôt qu'il existe tant d'opinions contradictoires sur ceux qui habitent le monde des esprits.

Les musulmans adorent un seul Dieu, Allah*. Les fidèles de la chrétienté affirment que Dieu est une trinité, composée de Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Les hindous croient en l'existence de plus de mille dieux et déesses. D'autres disent que des esprits résident dans certains animaux, arbres, pierres et ruisseaux. D'autres encore sont influencés par les livres, les films et les émissions de télévision

* " Allah " n'est pas un nom, mais signifie simplement " Dieu ".

mettant en scène anges et démons, fantômes et lutins, dieux et déesses.

Tout comme de nombreuses idées différentes et contradictoires circulent au sujet des dieux et divinités, les avis sur la façon d'entrer en communication avec eux varient grandement. La logique nous dit que tous les moyens ne conviennent pas. Réfléchissez à ceci : Avant de passer un appel téléphonique, nous devons savoir qui nous appelons et être convaincus que la personne existe vraiment et écoutera notre appel. Chercher à s'adresser à une personne imaginaire serait inutile. Pire encore, s'adresser à un imposteur serait dangereux.

Qui donc au juste se trouve dans le monde des esprits ? Non seulement la Bible répond à cette question, mais elle explique avec qui nous devons communiquer et ce que nous pouvons attendre en retour. Lisez la suite. Vous serez peut-être surpris de ce que la Bible révèle.

Visions du monde des esprits

FIXEZ le ciel aussi longtemps que vous voudrez, vous ne verrez pas d'êtres spirituels. Tendez l'oreille, vous n'en entendrez pas. Pourtant, soyez assuré qu'ils existent. Ils sont extrêmement intelligents et puissants, et ont des noms et des personnalités qui leur sont propres. Certains agissent pour notre bien, d'autres nous veulent du mal. Tous s'intéressent à nous.

Le vrai Dieu lui-même est un Esprit (Jean 4:24). Il a un nom unique qui le différencie des nombreux faux dieux. Ce nom est Jéhovah (Psaume 83:18). Le psalmiste a écrit : " Jéhovah est grand et on doit le louer infiniment. Il est redoutable par-dessus tous les autres dieux. Car tous les dieux des peuples sont des dieux sans valeur ; mais Jéhovah, lui, a fait les cieus. Dignité et splendeur sont devant lui ; force et beauté sont dans son sanctuaire. " — Psaume 96:4-6.

Visions du vrai Dieu

" Aucun homme n'a jamais vu Dieu ", nous dit la Bible (Jean 1:18). Son aspect et sa splendeur nous échappent, tout comme les couleurs échappent à un aveugle de naissance. Mais de même qu'un bon enseignant explique à ses élèves des questions complexes dans des termes qui sont à leur portée, Dieu, par sa

Parole la Bible, décrit des choses que l'on *ne peut pas voir* au moyen de choses que l'on *peut voir*. Par des visions accordées sous inspiration à des fidèles du passé, Jéhovah nous aide à nous représenter les cieus et à comprendre notre relation avec ceux qui y résident.

Une vision donnée au prophète Ézékiel, par exemple, associe la gloire de Jéhovah au feu, à la clarté, à une pierre de saphir et à un arc-en-ciel. Dans une autre vision, l'apôtre Jean observe Jéhovah sur son trône et déclare qu'il " est semblable d'aspect à une pierre de jaspé et à une pierre précieuse de couleur rouge ", ajoutant que " tout autour du trône il y a un arc-en-ciel semblable d'aspect à une émeraude ". De telles descriptions nous apprennent que la présence de Jéhovah est d'une beauté, d'un charme et d'une sérénité rares et éblouissants. — Révélation 4:2, 3 ; Ézékiel 1:26-28.

Le prophète Daniel a lui aussi reçu une vision de Jéhovah, dans laquelle " dix mille fois dix mille [créatures angéliques] se tenaient devant [Jéhovah] ". (Daniel 7:10.) Quel spectacle cela a dû être ! Voir un seul ange, même en vision, serait impressionnant, mais essayez d'imaginer des myriades de créatures angéliques parfaites !

**LA TOUR DE GARDE**
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Pour de plus amples renseignements ou une étude gratuite de la Bible à domicile, écrivez aux Témoins de Jéhovah à l'une des adresses ci-dessous. Pour avoir la liste complète des adresses, voir www.watchtower.org/address.

France : BP 625, F-27406 Louviers Cedex.
Belgique : rue d'Argile-Potaardestraat 60,

B-1950 Kraainem. **Bénin** : 06 BP 1131, Akpakpa pk3, Cotonou. **Caméroun** : BP 889, Douala. **Centrafrique** : BP 662, Bangui. **Congo, Rép. dém. du** : BP 634, Limete, Kinshasa. **Côte d'Ivoire** : 06 BP 393, Abidjan 06. **États-Unis** : 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483. **Guadeloupe, F.W.I.** : Monmain, 97180 Sainte-Anne. **Guyane** : 328 CD 2, Route du Tigre, 97300 Cayenne. **Madagascar** : BP 116, 105 Ivato. **Martinique** : BP 585, 97207 Fort-de-France Cedex. **Maurice** : Rue Baissac, Petit Verger, Pointe aux Sables. **Sénégal** : BP 29896, 14523 Dakar. **Suisse** : PO Box 225, 3602 Thoune. **Togo** : BP 2983, Lomé.

The Watchtower is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; M. H. Larson, President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). Periodicals Postage Paid at Brooklyn, NY, and at additional mailing offices. **POSTMASTER**: Send address changes to Watchtower, 1000 Red Mills Road, Wallkill, NY 12589-3299. Vol. 131, No. 23

© 2010 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

Semimonthly

FRENCH



La Bible mentionne les anges près de 400 fois. Ils comptent dans leurs rangs des séraphins et des chérubins. Les mots grec et hébreu traduits par “ ange ” signifient tous deux “ messenger ”. Par conséquent, les anges peuvent communiquer entre eux et, dans le passé, ils ont communiqué avec des humains. Ce ne sont pas d’anciens humains qui ont vécu sur terre. Jéhovah a créé ces êtres spirituels longtemps avant la création de l’homme. — Job 38:4-7.

Dans la vision de Daniel, les multitudes d’anges s’étaient réunies pour assister à un événement remarquable. Daniel a alors vu “ quelqu’un de semblable à un fils d’homme ” s’approcher du trône de Jéhovah pour recevoir “ domination, dignité et royaume, pour que les peuples, communautés nationales et

langues le servent tous ”. (Daniel 7:13, 14.) Le “ fils d’homme ”, personnage central dans le monde des esprits, est Jésus Christ ressuscité, à qui on accorde la domination sur toute la terre. Sa domination remplacera sous peu tous les gouvernements humains et mettra fin à la maladie, au chagrin, à l’oppression, à la pauvreté et même à la mort. — Daniel 2:44.

L’intronisation de Jésus a sûrement procuré une grande joie aux multitudes d’anges fidèles, qui veulent ce qu’il y a de mieux pour les humains. Malheureusement, toutes les créatures spirituelles n’ont pas eu cette réaction.

Les ennemis de Dieu et des hommes

Au tout début de l’histoire humaine, un des anges, brûlant du désir d’être adoré, s’est retourné contre Jéhovah et s’est fait Satan, mot

“ Éditions les Témoins de Jéhovah de France ” (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d’Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X — BRUSSEL X N° 10/667. Dépôt légal : 10/2010 ISSN 0254-1297

PUBLIÉ ACTUELLEMENT EN 182 LANGUES : Afrikaans, albanais, allemand⁺, amharique, anglais⁺ (également en braille), arabe, arménien, arménien (occidental), aymara, azéri, azéri (cyrillique), baoulé, bengali, bichlamar, bikol, bulgare, cambodgien, cebuano, chichewa,

chinois (simplifié), chinois (traditionnel)⁺ (audio : mandarin seulement), chitonga, chujuk, coréen⁺, créole de Maurice, créole des Seychelles, créole d’Haïti, croate, danois⁺, efik, espagnol⁺, estonien, éwé, fidjien, finnois⁺, français⁺, ga, géorgien, goun, grec, groenlandais, guarani, gujarati, haoussa, hébreu, hiligaynon, hindi, hiri motu, hongrois⁺, icimbemba, igbo, iloko, indonésien, islandais, isoko, italien⁺, japonais⁺, kannada, kaonde, kazakh, kikongo, kiluba, kinyarwanda, kirghiz, kiribati, kirundi, kongo, kwangali, kwanyama, letton, lingala, lituanien, luganda, lunda, luo, luvale, macédonien, malayalam, malgache, maltais, marathi, marshall, maya, mizo, mooré, myama, ndébélé, ndonga, néerlandais⁺, népalais, niue, norvégien⁺, nyaneke, oromo, ossète, otètèla, ourdou, ouzbek, palau, pangasinan, papiamentu (Curaçao), pendjabî, persan, pidgin salomonien, polonais⁺, ponape, portugais⁺, quechua (Ancash), quechua (Aya-

cucho), quechua (Bolivie), quechua (Cuzco), quichua, rarotongan, roumain, russe⁺, samoan, sango, sepedi, serbe, serbe (romain), sesotho, shona, silozi, singhalais, slovaque, slovène, sranan tongo, suédois⁺, swahili, swati, tagalog, tahitien, tamoul, tatar, tchèque⁺, télougou, tetum, thaï, tigrinya, tiv, tok pisin, tongien, totonaque, tshiluba, tswana, tumbuka, turc, tuvalu, tvi, tztzil, ukrainien, umbundu, urundu, venda, vietnamien, wallis, waray-waray, wolaitsa, xhosa, yapois, yoruba, zandé, zapotèque (de l’isthme), zoulou

+ Également sur CD.

° Également sur CD-ROM (format MP3).

◊ Également en version audio sur www.jw.org.

qui signifie “ Opposant ”. Personnification suprême du mal, Satan se trouve en totale opposition avec Jéhovah, qui, lui, personnifie l’amour. D’autres anges ont rejoint Satan dans sa rébellion. La Bible les appelle démons. Comme Satan, les démons sont devenus des ennemis cruels des hommes. Les souffrances, l’injustice, la maladie, la pauvreté et les guerres sont en grande partie le résultat de leur influence.

Bien qu’il soit devenu désuet au sein de nombreuses Églises de la chrétienté de parler de Satan, le livre biblique de Job nous éclaire sur la personnalité et les mobiles de cet ange rebelle. On lit : “ Or le jour arriva où les fils du vrai Dieu entrèrent pour se placer devant Jéhovah, et Satan aussi entra alors au milieu d’eux. ” Dans le dialogue qui suit, Satan accuse avec insolence Job de servir Dieu uniquement pour ce qu’il en retire. Pour tenter de prouver son accusation, il inflige de grands malheurs à Job, faisant mourir une partie de son bétail et ses dix enfants. Puis il le frappe de furoncles malins sur tout le corps. Mais toutes ses attaques manquent leur but. — Job 1:6-19 ; 2:7.

Jéhovah a de bonnes raisons d’avoir toléré Satan pendant si longtemps, mais il ne le fera pas indéfiniment. Bientôt, le Diable sera éliminé. Les premières mesures ont déjà été prises. Elles sont décrites dans le livre de la Révélation, où le voile est levé sur un autre événement important dans le monde des esprits, que nous n’aurions jamais pu voir autrement. Il est dit : “ Une guerre a éclaté dans le ciel : Mikaël [Jésus Christ ressuscité] et ses anges ont lutté contre le dragon [Satan], et le dragon et ses anges ont lutté, mais il n’a pas été le plus fort, et il ne s’est plus trouvé de place pour eux dans le ciel. Et il a été jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qu’on appelle Diable et Satan, qui égare la terre habitée tout entière ; il a été jeté sur la terre, et ses anges ont été jetés avec lui. ” — Révélation 12:7-9.

Remarquez que Satan “ égare la terre habitée tout entière ”. Il égare les gens en répandant des mensonges religieux pour les détourner de Jéhovah et de sa Parole. L’un de ces mensonges est qu’à leur mort tous les humains vont dans le monde des esprits. Il existe quantité de variantes de cette croyance. Par exemple, en Afrique et en Asie, beaucoup pensent que les défunts vont dans un monde spirituel peuplé par leurs ancêtres. Les enseignements du purgatoire et de l’enfer sont également basés sur l’idée d’une vie après la mort.

Après la mort : la vie au ciel ?

Mais qu’en est-il de la croyance commune à des millions de gens dans le monde selon laquelle tous les bons vont au ciel ? Il est vrai que certains y vont, mais leur nombre est faible comparé aux milliards de personnes qui sont décédées. La Bible révèle que 144 000 humains seront “ achetés de la terre ” pour être “ prêtres ” et “ régner sur la terre ”. (Révélation 5:9, 10 ; 14:1, 3.) Avec le Fils de l’homme, Jésus Christ, ils formeront un gouvernement céleste, le Royaume de Dieu. Ce gouvernement supprimera Satan et ses démons, et transformera la terre en paradis. La plupart des morts seront ramenés à la vie avec la perspective de vivre éternellement dans ce Paradis terrestre. — Luc 23:43.

Résumons-nous. Le monde invisible est habité par des multitudes d’esprits. L’Être suprême est Jéhovah Dieu, le Créateur de toute vie. Des myriades d’anges le servent fidèlement. Les autres anges, dirigés par Satan, se sont retournés contre Jéhovah et s’emploient à égarer les hommes. De plus, un nombre limité d’humains ont été “ achetés ” (choisis) de la terre pour endosser des responsabilités particulières dans le ciel. Sachant cela, voyons maintenant avec qui, dans le monde des esprits, il est possible de communiquer et comment s’y prendre.

Le contact avec le monde invisible

LE Dieu Tout-Puissant a confié certaines responsabilités à des créatures spirituelles. Ainsi, il a remis la domination de la terre entre les mains de Jésus Christ et il a désigné des anges fidèles pour diriger la proclamation de la bonne nouvelle (Révélation 14:6). Mais il en va autrement des prières. Il n'en a pas délégué l'écoute. Nos prières ne devraient être adressées qu'à Dieu lui-même.

Jéhovah est Celui " qui enten[d] la prière ". (Psaume 65:2.) Il écoute nos prières et y répond. À ce sujet, l'apôtre Jean a écrit à des serviteurs de Jéhovah : " Quoi que ce soit que nous demandions selon sa volonté, [Dieu] nous entend. De plus, si nous savons qu'il nous entend concernant tout ce que nous demandons, nous savons que nous allons avoir les choses demandées puisque nous les lui avons demandées. " — 1 Jean 5:14, 15.

Les anges fidèles ne veulent pas qu'on les invoque ou qu'on les prie. Ils comprennent et soutiennent les dispositions de Dieu en rapport avec la prière, qui les font parfois intervenir directement. Comment ? Par exemple, lorsque le prophète Daniel l'a prié au sujet de



la désolation de Jérusalem, Jéhovah lui a répondu en envoyant l'ange Gabriel porteur d'un message encourageant. — Daniel 9:3, 20-22.

Des messages de la part des morts ?

Devrions-nous essayer d'entrer en contact avec les morts ? De nombreuses histoires rapportent des conversations que des gens auraient eues avec les esprits des défunts. Par exemple, en Irlande, une médium a dit à une femme qu'elle avait eu la veille au soir une conversation avec Fred, le mari de cette femme. Pourtant, celui-ci était mort quelques semaines plus tôt. La médium a alors raconté ce que " Fred " avait dit, des choses que sa femme pensait être la seule à connaître. Qu'il lui aurait été facile d'en conclure que Fred

était vivant dans le monde des esprits et tentait de communiquer par l'intermédiaire de cette médium ! Cependant, cette conclusion contredirait ce que la Bible affirme clairement sur la condition des morts. — Voir l'encadré ci-dessous.

Mais alors, comment expliquer de telles histoires ? L'un des moyens dont les démons se servent pour tromper consiste à se faire passer pour des personnes décédées, Fred en l'occurrence. Dans quel but ? Détourner les humains de ce que la Bible enseigne, et affaiblir leur foi et leur confiance en Jéhovah. Sans conteste, Satan et ses démons égarent les gens " avec toutes les œuvres de puissance et des signes et présages mensongers, ainsi qu'avec toutes les tromperies de l'injustice pour ceux qui périssent ". — 2 Thessaloniens 2:9, 10.

Vrai ou faux ?

SATAN EST UNE PERSONNE RÉELLE : VRAI

" Satan lui-même se transforme toujours en ange de lumière. " — 2 Corinthiens 11:14.

" Restez dans votre bon sens, soyez vigilants. Votre adversaire, le Diable, circule comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un. " — 1 Pierre 5:8.

" Celui qui pratique le péché vient du Diable, parce que le Diable pèche dès le commencement. " — 1 Jean 3:8.

" Soumettez-vous donc à Dieu ; mais opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous. " — Jacques 4:7.

" Le Diable [...] a été un homicide lorsqu'il a commencé, et il n'a pas tenu bon dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Quand il dit le mensonge, il parle selon sa propre inclination, parce que c'est un menteur et le père du mensonge. " — Jean 8:44.

TOUS LES MORTS VONT DANS LE MONDE DES ESPRITS : FAUX

" À la sueur de ton visage tu mangeras du pain jusqu'à ce que tu retournes au sol, car c'est de lui que tu as été pris. Car tu es poussière et tu retourneras à la poussière. " — Genèse 3:19.

" Les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien. " — Ecclésiaste 9:5.

" Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le avec ta force, car il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le shéol [la tombe], le lieu où tu vas. " — Ecclésiaste 9:10.

" Son esprit sort, il retourne à son sol ; en ce jour-là périssent ses pensées. " — Psaume 146:4.



Sachant que nous pouvons prier
l'Être suprême, qui nous aime
et se soucie de nous,
pourquoi vouloir prier
quelqu'un d'autre ?

À n'en pas douter, parmi les médiums et ceux qui les consultent, certains pensent vraiment communiquer avec des défunts. En réalité, ceux avec qui ils communiquent sont des esprits en opposition avec Jéhovah. De même, certaines personnes croient adorer Dieu, mais elles se trompent. L'apôtre Paul a écrit sous inspiration cet avertissement puissant : " Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu. " — 1 Corinthiens 10:20, 21.

Sachant que nous pouvons prier l'Être suprême, qui nous aime et se soucie de nous, pourquoi vouloir prier quelqu'un d'autre ? En effet, la Bible nous donne cette assurance : " En ce qui concerne Jéhovah, ses yeux rôdent par toute la terre, afin de montrer sa force en faveur de ceux dont le cœur est complet à son égard. " — 2 Chroniques 16:9.

LES ANGES FIDÈLES S'INTÉRESSENT À NOUS : VRAI

" L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre. " — Psaume 34:7 ; 91:11.

" Ne sont-ils [les anges] pas tous des esprits pour un service public, envoyés pour servir ceux qui vont hériter du salut ? " — Hébreux 1:14.

" J'ai vu un autre ange qui volait au milieu du ciel, et il avait une bonne nouvelle éternelle pour l'annoncer comme un évangile à ceux qui habitent sur la terre, et à toute nation, et tribu, et langue, et peuple, disant d'une voix forte : ' Craignez Dieu et rendez-lui gloire. ' " — Révélation 14:6, 7.

JÉSUS EST ÉGAL À DIEU : FAUX

" Je veux que vous sachiez que le chef de tout homme, c'est le Christ ; et le chef de la femme, c'est l'homme ; et le chef du Christ, c'est Dieu. " — 1 Corinthiens 11:3.

" Lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra aussi à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit toutes choses pour tous. " — 1 Corinthiens 15:28.

" Oui, vraiment, je vous le dis : Le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative, mais seulement ce qu'il voit faire au Père. " — Jean 5:19.





LE SAVIEZ-VOUS ?

Qui étaient les mages venus rendre visite à l'enfant Jésus ?



■ D'après le récit de la naissance de Jésus dans l'Évangile de Matthieu, des visiteurs "de l'Est" qui avaient vu une étoile leur annonçant un nouveau roi ont apporté des cadeaux au petit enfant Jésus. Le texte grec de l'Évangile les appelle *magoi*, c'est-à-dire mages (Matthieu 2:1, note). Que savons-nous d'eux ?

Les plus anciennes informations fiables sur les mages nous viennent d'Hérodote, qui a vécu au ^ve siècle avant notre ère. D'après l'historien grec, les mages appartenaient à une classe sacerdotale perse rompue à l'astrologie, à l'interprétation des rêves et à l'envoûtement. À l'époque d'Hérodote, la religion de la Perse était le zoroastrisme. Dès lors, les mages qu'il mentionne étaient probablement des prêtres zoroastriens. " Dans un sens plus général, expli-

que l'*International Standard Bible Encyclopedia*, le *magos* du monde hellénistique avait une connaissance et un pouvoir surnaturels, et pratiquait parfois la magie. "

Un certain nombre de commentateurs "chrétiens" des premiers siècles tels que Justin, Origène et Tertullien ont parlé des mages venus voir Jésus comme d'astrologues. Ainsi, Tertullien a écrit dans son ouvrage *De l'idolâtrie* : " Nous savons quels rapports unissent la magie à l'astrologie. Les interprètes des étoiles furent les premiers [...] qui lui apportèrent [à Jésus] des présents*." Conformément à cette compréhension, des traductions de la Bible rendent *magoi* par "astrologues".

* *Œuvres de Tertullien*, "De l'idolâtrie", IX, trad. M. de Genoude, Paris, 1852, seconde édition, tome deuxième, p. 226.

Pourquoi Matthieu a-t-il attribué au prophète Jérémie des paroles contenues dans le livre de Zekaria ?



■ Le passage en question se situe en Matthieu 27:9, 10, où l'évangéliste fait un commentaire sur l'argent donné à Judas Iscariote pour la trahison de Jésus. On y lit : " Alors s'accomplit ce qui avait été prononcé par l'intermédiaire de Jérémie le prophète, quand il a dit : ' Et ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de l'homme qui a été mis à prix [...], et ils les ont données pour le champ du potier. ' " La prophétie concernant les 30 pièces d'argent a été rédigée par Zekaria et non par Jérémie. — Zekaria 11:12, 13.

Il apparaît que Jérémie, et non Isaïe, était parfois placé en premier dans l'ensemble de livres nommé " les Prophètes ". (Matthieu 22:40.) Aussi, en parlant

ici de " Jérémie ", Matthieu se référait à toute une section des Écritures portant le nom de son premier livre. Cette section comprenait Zekaria.

De même, Jésus a désigné par " Psau- mes " plusieurs livres bibliques également connus comme les Écrits. Ainsi, quand il a dit que toutes les choses écrites à son sujet " dans la loi de Moïse et dans les Prophètes et les Psau- mes " devaient se réaliser, il faisait allusion aux prophéties contenues dans toutes les Écritures hébraïques. — Luc 24:44.



Il connaît " le cœur des fils des humains "

2 CHRONIQUES 6:29, 30

QUI d'entre nous ne s'est jamais senti écrasé par les difficultés de la vie ? Nous avons parfois l'impression que personne ne peut vraiment comprendre nos luttes ou nos souffrances. Pourtant, il existe quelqu'un qui comprend pleinement nos sentiments : Jéhovah Dieu. Les paroles de Salomon rapportées en 2 Chroniques 6:29, 30 nous offrent du réconfort.

Salomon prononce une prière à l'occasion de l'inauguration du temple de Jérusalem, en 1026 avant notre ère. Dans cette prière, qui dure peut-être dix minutes, il exalte en Jéhovah le Dieu fidèle, Celui qui tient ses promesses et qui entend la prière. — 1 Rois 8:23-53 ; 2 Chroniques 6:14-42.

Salomon implore Dieu d'écouter la supplication de ses adorateurs (verset 29). Après avoir mentionné divers maux (verset 28), il fait observer que chaque adorateur connaît " sa plaie " et " sa douleur ". Les causes de chagrin peuvent être très différentes d'une personne à l'autre.

Toujours est-il que ceux qui craignent Dieu n'ont pas à porter leurs fardeaux seuls. Dans sa prière, Salomon pense à l'adorateur qui se sent poussé à " étendre ses paumes* " et à prier Jéhovah avec ferveur. Peut-être se rappelle-t-il que son père, David, a dit alors qu'il

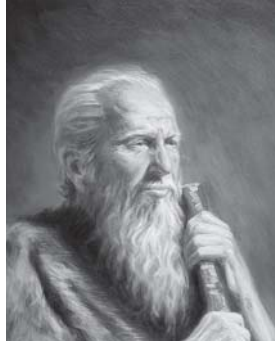
* Aux temps bibliques, " étendre les paumes ", autrement dit tendre les mains, paumes vers le ciel, était un geste de prière. — 2 Chroniques 6:13.

était dans une détresse extrême : " Jette ton fardeau sur Jéhovah. " — Psaume 55:4, 22.

Comment Jéhovah répond-il aux appels à l'aide ? Salomon l'implore en ces termes : " Puisse-tu entendre depuis les cieux, le lieu où tu habites, et tu devras pardonner et rendre à chacun selon toutes ses voies. " (Verset 30). Il sait que Celui " qui enten[d] la prière " se soucie de ses adorateurs non seulement collectivement, mais aussi individuellement (Psaume 65:2). Jéhovah accorde l'aide nécessaire, y compris le pardon au pécheur qui revient vers lui de tout son cœur. — 2 Chroniques 6:36-39.

Pourquoi Salomon est-il sûr que Jéhovah répondra aux supplications du pécheur repentant ? Il poursuit : " Parce que tu [Jéhovah] connais son cœur (car toi seul tu connais bien le cœur de tous les fils des humains). " Jéhovah sait quelle plaie ou quelle douleur chacun de ses adorateurs fidèles porte dans son cœur, et il est sensible à sa détresse. — Psaume 37:4.

La prière de Salomon est d'un grand réconfort. Les hommes ne comprennent peut-être pas pleinement nos sentiments intimes — notre " plaie " et notre " douleur ". (Proverbes 14:10.) Mais Jéhovah connaît notre cœur et se soucie profondément de nous. Si nous épanchons notre cœur en le priant, nos fardeaux seront plus faciles à porter. " Rejetez sur lui toute votre inquiétude, dit la Bible, parce qu'il se soucie de vous. " — 1 Pierre 5:7.



Vivait-on si longtemps À L'ÉPOQUE BIBLIQUE ?

JEANNE LOUISE CALMENT est décédée le 4 août 1997 à Arles, sa ville natale, dans le sud-est de la France. Elle avait 122 ans !

Grâce aux progrès réalisés notamment dans les domaines de la science et de la médecine, on vit plus longtemps qu'avant. Pourtant, peu de gens atteignent ou dépassent le siècle. C'est sans doute pour cette raison que leur longévité fait parfois la une des journaux, comme dans le cas de Mme Calment.

La Bible relate que dans les temps anciens, les humains vivaient beaucoup plus vieux que nous, parfois jusqu'à près de 1000 ans. Est-ce vrai ou même plausible ? Vivait-on vraiment si longtemps à l'époque biblique ? Et cela a-t-il de l'importance pour nous aujourd'hui ?

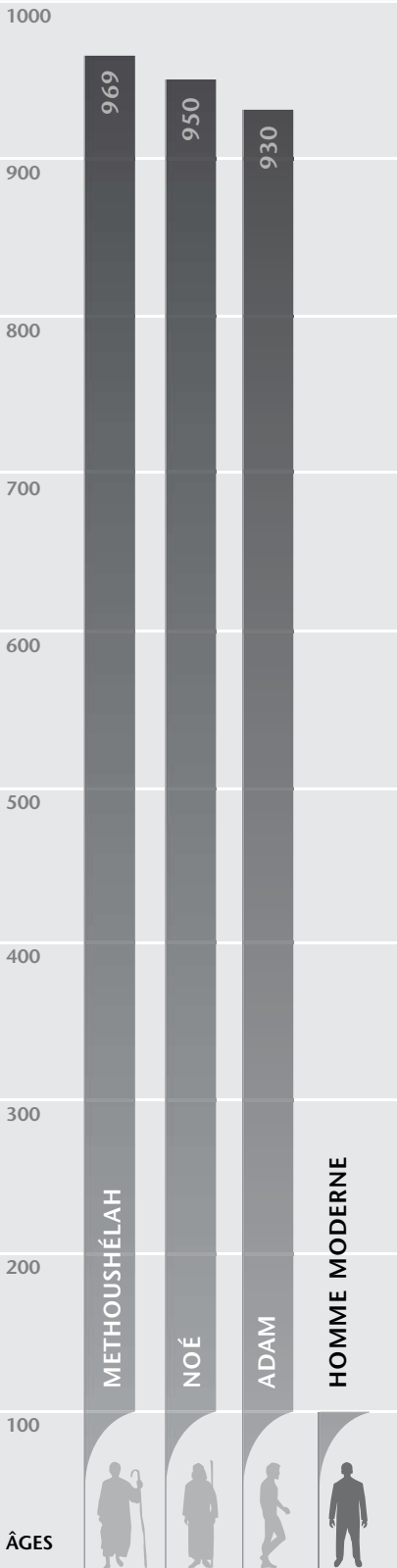
Des gens qui ont vécu très vieux

Le livre de la Genèse mentionne sept hommes qui ont vécu plus de 900 ans, tous nés avant le déluge. Ce sont Adam, Seth, Énosh, Qénân, Yared, Methoushélah et Noé (Genèse 5:5-27 ; 9:29). Nombre de ces hommes sont inconnus de la plupart des gens, mais ils faisaient tous partie des dix premières générations de l'Histoire. Methoushélah est connu pour son âge record : 969 ans !

La Bible parle d'au moins 25 autres personnes qui ont atteint des âges hors du commun. Certaines ont vécu 300, 400, voire 700 ans ou plus (Genèse 5:28-31 ; 11:10-25). Mais les récits bibliques d'individus qui ont vécu si longtemps sont souvent tenus pour de simples mythes. Faut-il les considérer ainsi ?

Mythe ou récit digne de foi ?

Selon un document publié par l'institut allemand Max Planck de recherches démographiques, des chercheurs ont validé l'âge de Mme Calment en réunissant des "déclarations



simples et vérifiables ” qu’elle avait faites. Ces déclarations concernaient des événements de sa vie et de celle de ses proches. Ils les ont ensuite confrontées avec les registres paroissiaux et d’état civil, et les archives notariales, ainsi que des articles de journaux et des recensements. Fait intéressant : bien qu’il ait été impossible de tout confirmer dans les moindres détails, les preuves directes et indirectes disponibles permettaient de confirmer son âge.

Qu’en est-il des récits de la Bible ? Se sont-ils révélés dignes de confiance ? Absolument ! Même si tous les détails n’ont pas été confirmés par les sources profanes à disposition, les faits ont montré à maintes reprises que les déclarations bibliques sont fiables des points de vue historique, scientifique et chronologique*. Il n’y a pas lieu d’être surpris, car la Bible elle-même affirme : “ Dieu dit la vérité, et tous les êtres humains sont menteurs. ” (Romains 3:4, *Parole de Vie*). Étant “ inspirée de Dieu ”, la Bible ne laisse aucune place à la fiction. — 2 Timothée 3:16.

Moïse, qui a été guidé par Jéhovah Dieu pour écrire le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible, est à compter parmi les hommes les plus influents et respectés de l’Histoire. Les Juifs le considèrent comme le plus éminent de leurs enseignants. Pour les musulmans, il est l’un des plus grands prophètes. Et les chrétiens voient en lui un précurseur de Jésus Christ. Serait-il raisonnable de penser que les écrits d’un personnage historique si important ne sont pas fiables ?

Le temps se mesurait-il différemment ?

Certains prétendent qu’à l’époque biblique le temps se mesurait différemment, que ce que l’on appelait une année était en réalité un mois. Mais une analyse de la Genèse ne laisse aucun doute sur le fait que les gens de cette époque avaient la même notion du temps que nous. Voyons deux exemples. Le récit nous ap-

* Pour plus de détails, voir le livre *La Bible : Parole de Dieu ou des hommes ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

prend que le déluge a commencé quand Noé avait 600 ans, “ au deuxième mois, le dix-septième jour du mois ”. Le texte ajoute que les eaux ont submergé la terre pendant 150 jours et qu’ “ au septième mois, le dix-septième jour du mois, l’arche se posa sur les montagnes d’Ararat ”. (Genèse 7:11, 24 ; 8:4.) Ainsi, une période de cinq mois (du 17^e jour du deuxième mois au 17^e jour du septième mois de la même année) équivalait à 150 jours. Manifestement, l’affirmation selon laquelle une année était en fait un mois est totalement infondée.

Considérons le deuxième exemple. D’après Genèse 5:15-18, Mahalalel a eu un fils à l’âge de 65 ans et a vécu encore 830 ans ; il est mort à 895 ans. Son petit-fils Hénok a lui aussi eu un fils à 65 ans (Genèse 5:21). Si une année correspondait vraiment à un mois, ces deux hommes seraient devenus pères à seulement cinq ans ! Est-ce vraisemblable ?

L’archéologie entre également en ligne de compte, car elle s’accorde avec les déclarations bibliques à propos d’hommes qui ont vécu longtemps. La Bible dit du patriarche Abraham qu’il venait de la ville d’Our, qu’il a plus tard habité à Harân, puis dans la région de Canaan, et qu’il a combattu et vaincu Kedorlaomer, roi d’Élam (Genèse 11:31 ; 12:5 ; 14:13-17). Des découvertes ont confirmé l’existence de ces endroits et de ces personnes. Par ailleurs, l’archéologie a fourni des informations sur la géographie des lieux et sur les coutumes des peuples dont il est question en rapport avec Abraham. Puisque ces déclarations bibliques au sujet du patriarche sont exactes, pourquoi remettre en question sa longévité de 175 ans ? — Genèse 25:7.

Par conséquent, lorsque la Bible dit que certaines personnes des temps anciens ont eu une vie extraordinairement longue, il n’y a aucune raison d’être sceptique. Mais peut-être vous demandez-vous : ‘ Que ces personnes aient vécu si longtemps ou non, quelle importance cela a-t-il pour moi ? ’



Vous pouvez vivre plus longtemps que vous ne pensez !

La longévité exceptionnelle de ces hommes d'avant le déluge prouve que le corps humain possède une formidable capacité à vivre. Grâce aux techniques modernes, des chercheurs ont pu examiner de plus près le corps humain et sa conception extraordinaire, notamment sa faculté impressionnante à se régénérer et à guérir. Quelle a été leur conclusion ? Il est capable de vivre indéfiniment. “ [Le vieillissement] reste l'un des grands mystères de la médecine ”, fait observer Tom Kirkwood, professeur de médecine.

Par contre, pour Jéhovah Dieu, le vieillissement n'est ni un mystère ni un problème insoluble. Il a créé le premier homme, Adam, parfait dans l'intention que les humains vivent éternellement. Malheureusement, Adam a choisi de se détourner de Dieu. En conséquence, il est tombé dans le péché et est devenu imparfait. Voici l'explication que les scientifiques cherchent depuis longtemps : “ Par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et [...] ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché. ” (Romains 5:12). C'est à cause du péché et de l'imperfection que nous tombons malades, vieillissons et mourons.

Malgré tout, le dessein de notre Créateur aimant n'a jamais changé. En voici une preuve éloquent : il a fourni le sacrifice rédempteur de son Fils, Jésus Christ, qui a rendu possibles la perfection et la vie éternelle. “ De même en effet qu'en Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus à la vie ”, dit la Bible (1 Corinthiens 15:22). Avant le déluge, les humains étaient plus proches de la perfection que nous. C'est pourquoi ils vivaient longtemps, beaucoup plus longtemps. Toutefois, aujourd'hui, nous sommes plus proches du moment où la promesse de Dieu se réalisera. Bientôt, toutes les traces du péché et de l'imperfection auront disparu ; les hommes n'auront plus à vieillir et à mourir. — Isaïe 33:24 ; Tite 1:2.

Comment vivre dans de telles conditions ? Ne pensez pas que ce que Dieu a promis n'est qu'un rêve. “ Celui qui entend ma parole et *croit celui qui m'a envoyé* à la vie éternelle ”, a affirmé Jésus (Jean 5:24). Donc, apprenez à connaître la Bible et appliquez cette connaissance. Vous suivrez ainsi l'exemple de ceux qui ont écouté le conseil de l'apôtre Paul, “ amassant en lieu sûr pour eux-mêmes un beau fondement pour l'avenir, afin qu'ils saisissent fermement la vie véritable ”. (1 Timothée 6:19.) Soyez assuré que le Dieu qui a permis aux hommes de l'époque biblique de vivre si longtemps peut aussi vous faire vivre éternellement !



UNE LETTRE D'HAÏTI

“ Je me sens si privilégiée ”

APRÈS le tremblement de terre survenu à Haïti le 12 janvier 2010, j'avais du mal à regarder les images de la dévastation à la télévision. Le 20 du mois, mon amie Carmen m'a appelée et a suggéré que nous partions pour Haïti comme bénévoles. J'avais rencontré Carmen quelques années plus tôt sur le chantier d'une Salle du Royaume, où nous étions infirmières volontaires. Depuis, nous avons participé à d'autres opérations et sommes devenues de bonnes amies.

J'ai dit à Carmen que je ne tiendrais peut-être pas le coup physiquement ou psychologiquement. Elle m'a rappelé que nous avions déjà fait du bon travail d'équipe et que nous pourrions nous soutenir. Encouragée par ses mots, j'ai appelé le siège mondial des Témoins de Jéhovah, à Brooklyn (New York), afin de joindre le responsable de l'organisation des secours depuis les États-Unis. Il a ajouté mon nom à la liste des volontaires. Je lui ai parlé de Carmen, en précisant que nous aimerions travailler ensemble. Il m'a répondu qu'il n'y avait aucune certitude que l'une ou l'autre soit appelée, ou qu'on nous associe.

J'ai donc poursuivi mes activités quotidiennes, pensant ne pas être retenue. Quatre jours plus tard, le lundi 25, j'ai reçu un appel de Brooklyn me demandant de me rendre à Haïti, dès le lendemain si possible ! Je n'en croyais pas mes oreilles. J'ai promis de faire de mon

mieux. Tout d'abord, j'ai posé des jours de congé, puis j'ai pris contact avec Carmen, pour apprendre finalement qu'elle n'avait pas été sollicitée parce qu'elle ne parle pas français. J'étais à la fois enthousiaste et inquiète. Le 28 janvier, après avoir réussi à obtenir un billet d'avion, j'ai quitté New York pour Saint-Domingue, en République dominicaine, pays voisin d'Haïti.

Un jeune Témoin m'a accueillie à l'aéroport et m'a amenée au siège national des Témoins de Jéhovah. Deux autres infirmières sont arrivées des États-Unis le même jour ; nous avons partagé une chambre pour la nuit. Le lendemain matin, on nous a conduites au siège haïtien des Témoins, à Port-au-Prince, soit un voyage de sept heures et demie.

Après avoir passé la frontière haïtienne, nous avons vu l'ampleur des ravages. C'était presque irréel ce qu'un séisme de 35 secondes avait pu faire à ce beau pays. Il m'était déjà pénible de regarder les images à la télévision, mais voir la désolation en direct... Il n'y a pas de mots pour décrire ce que j'ai ressenti. Quantité de maisons, y compris le palais présidentiel, étaient endommagées, et d'autres n'étaient plus que des tas de débris. Nombre d'entre elles représentaient le dur travail de toute une vie — disparu en quelques secondes. Je ne pouvais m'empêcher de réfléchir au fait que les choses les plus importantes de la vie ne sont pas matérielles.



En nous voyant arriver, la réceptionniste du centre des Témoins a couru jusqu'à la porte, et nous a accueillies avec un sourire chaleureux et en nous serrant dans ses bras. Elle nous a remerciées d'avoir mis notre vie entre parenthèses pour venir. Après le déjeuner, nous sommes allées à la Salle d'assemblées, non loin de là, qui avait été transformée en hôpital. J'y ai fait la connaissance d'autres Témoins bénévoles, notamment d'un couple de médecins allemands, de leur assistant et d'une sage-femme suisse.

J'ai commencé à travailler le soir même. Dans la Salle d'assemblées, 18 patients, Témoins et non Témoins, étaient installés sur des matelas par terre. Tous recevaient la même attention et les mêmes soins gratuits de la part des professionnels Témoins.

Cette nuit-là, un patient de 80 ans est décédé. Sa femme était à son chevet, ainsi que ma compagne de chambre et moi-même. Puis une jeune femme du nom de Ketly s'est mise à crier de douleur. Son bras droit, blessé dans le séisme, avait été amputé. Auprès d'elle se trouvait une femme Témoin, son enseignante de la Bible. Elle avait passé presque toutes les nuits à ses côtés.

Je me suis approchée de Ketly. Je voulais tellement la soulager ; mais sa douleur n'était pas que physique. Elle m'a raconté qu'au moment du tremblement de terre elle était chez une amie. Elles n'ont pas compris ce qui se passait. Elles couraient vers le balcon en se tenant par le bras quand un mur est tombé sur

elles. Elles se sont retrouvées coincées sous les décombres. Ketly a appelé son amie, mais aucune réponse. Elle a tout de suite su qu'elle était morte. Elle est restée quatre heures avec le corps de son amie sur elle, le temps que les secours arrivent. Elle a perdu son bras droit jusqu'à l'épaule.

Durant ma première nuit à la Salle d'assemblées, Ketly revivait le drame chaque fois qu'elle essayait de s'endormir. Elle m'a confié en sanglotant : " Je sais ce que disent les Écritures sur les derniers jours et les tremblements de terre. Je sais qu'on a une belle espérance pour l'avenir. Je sais que je devrais être contente d'être en vie. Mais mets-toi à ma place juste un instant. Un jour, tout va bien et, en un rien de temps, tu te retrouves dans cet état. " Complètement désespérée, je l'ai prise dans mes bras et je n'ai pas pu retenir mes larmes. Nous avons pleuré toutes les deux jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

Chaque jour, un médecin et deux infirmières étaient envoyés à l'extérieur pour donner des soins. Avec une infirmière de Floride et un médecin français, je me suis donc rendue à Petit-Goâve, à deux heures de route de Port-au-Prince. Arrivés à 9 h 30, nous avons déchargé notre matériel et l'avons déposé dans la Salle du Royaume locale. Sachant que nous venions, des gens s'étaient assis et nous attendaient.

Nous nous sommes aussitôt attelés à la tâche. Il faisait chaud, et les files d'attente ne cessaient de s'allonger. Nous n'avons pas pu prendre de pause avant environ 15 heures. À nous trois, nous avons administré 114 vaccins et effectué 105 consultations dans la journée. J'étais épuisée, mais contente de pouvoir contribuer au soulagement de ceux qui souffraient.

En tout, j'ai participé à l'opération de secours à Haïti un peu plus de deux semaines. Presque toutes les nuits, je travaillais 12 heures à la Salle d'assemblées. Je n'avais jamais





endossé une responsabilité aussi lourde. Toutefois, j'étais contente et honorée d'être là. Je suis très heureuse d'avoir apporté un peu de réconfort et de soulagement aux Haïtiens, qui ont tellement souffert.

Il y a tant à apprendre d'eux ! Par exemple, un de mes patients, un garçon de 15 ans nommé Eliser, a dû être amputé d'une jambe. J'ai remarqué qu'il mettait son repas de côté pour le partager avec Jimmy, qui passait les nuits à son chevet. Il m'a expliqué que Jimmy ne mangeait pas toujours avant de venir le soir. L'exemple d'Eliser m'a montré qu'il n'est pas nécessaire d'être riche, ni même en bonne santé, pour partager ce que l'on a.

Cet état d'esprit se remarquait aussi parmi les volontaires de mon équipe. Une des bénévoles était elle-même mal en point, une autre avait des maux de dos. Mais tous plaçaient les besoins des patients avant leur propre confort. Ils m'ont apporté l'encouragement dont j'avais besoin pour continuer. Nous avons tous eu des moments d'épuisement moral, mental ou physique, mais nous

nous soutenions les uns les autres et allions de l'avant. Quelle expérience inoubliable ! Je suis heureuse d'appartenir à une communauté de chrétiens pleins de bonté, d'amour et d'abnégation.

Avant mon départ, deux patientes amputées du bras droit ont réussi à m'écrire des lettres de remerciement, que je ne devais lire, ont-elles insisté, qu'une fois dans l'avion. Ce que j'ai fait. Leurs lettres me sont allées droit au cœur ; j'ai pleuré à chaudes larmes.

Depuis mon retour, je suis restée en contact avec certains amis que je me suis faits à Haïti. Dans les difficultés, on noue des amitiés solides. Je suis sûre que nos liens résisteront à n'importe quelle épreuve à venir. Je me sens si privilégiée.





POURQUOI ONT-ILS REJETÉ LE MESSIE ?

LORSQUE Jésus était sur terre, les foules étaient captivées par ses paroles et impressionnées par les miracles qu'il opérait. En conséquence, beaucoup " eurent foi en lui " et l'acceptèrent comme le Messie, ou Christ, annoncé. Ils se disaient : " Quand le Christ arrivera, il n'accomplira pas plus de signes que cet homme n'en a accompli, n'est-ce pas ? " — Jean 7:31.

Malgré les preuves abondantes attestant que Jésus était le Messie, la majorité de ceux qui l'ont vu et entendu n'ont pas cru en lui. Malheureusement, même ceux qui croyaient en lui au départ s'en sont ensuite détournés. Pour-

quoi tant de personnes ont-elles rejeté Jésus en tant que Messie en dépit de preuves solides ? Examinons les raisons de cette attitude, en nous posant cette question : ' Est-ce que je risque de faire la même erreur aujourd'hui ? '

Des attentes déçues

Au moment de la naissance de Jésus, de nombreux Juifs guettaient l'apparition du Messie. Quand Jésus, alors bébé, a été amené au temple, il a été accueilli par ceux qui " attendaient la délivrance de Jérusalem " grâce au Messie promis (Luc 2:38). Plus tard, bon nom-

bre de ceux qui ont observé les œuvres de Jean le baptiseur se sont demandé : “ Ne serait-il pas peut-être le Christ ? ” (Luc 3:15). Mais quelles espérances les Juifs du 1^{er} siècle nourrissaient-ils concernant le Messie ?

Ils pensaient généralement que le Messie viendrait les libérer du joug romain et rétablir le royaume terrestre d'Israël. Avant que Jésus ne commence son ministère, plusieurs chefs charismatiques se sont présentés et ont prôné une résistance violente au pouvoir politique en place. L'action de ces hommes a probablement influencé les attentes des gens au sujet du Messie.

Jésus se distinguait nettement de ces faux messies. Loin d'encourager la violence, il a appris à ses auditeurs à aimer leurs ennemis et à être soumis aux autorités (Matthieu 5:41-44). Il a repoussé les tentatives du peuple visant à le faire roi. Il a plutôt enseigné que son royaume “ ne fai[sait] pas partie de ce monde ”. (Jean 6:15 ; 18:36.) Malgré tout, les idées préconçues concernant le Messie exerçaient une influence très forte sur le peuple.

Jean le baptiseur a personnellement vu et entendu des signes miraculeux établissant que Jésus était le Fils de Dieu. Pourtant, quand il était emprisonné, il a envoyé ses disciples poser à Jésus cette question : “ Es-tu Celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? ” (Matthieu 11:3). Il se demandait peut-être si Jésus était bien le Libérateur promis, qui concrétiserait les espérances des Juifs.

Les apôtres de Jésus avaient du mal à comprendre qu'il serait tué, puis ressuscité. Un jour, alors qu'il expliquait que le Messie devait souffrir et mourir, Pierre “ le prit à part et commença à le réprimander ”. (Marc 8:31, 32.) L'apôtre n'était pas encore en mesure de saisir en quoi la mort de Jésus s'inscrivait dans son rôle de Messie.

En entrant dans Jérusalem peu avant la Pâque de l'an 33, Jésus a été accueilli par des foules enthousiastes, qui l'ont acclamé comme Roi (Jean 12:12, 13). La situation s'est bien vite

renversée ! La même semaine, Jésus a été arrêté et exécuté. Après sa mort, deux de ses disciples se sont lamentés : “ Nous espérions que cet homme était celui qui doit délivrer Israël. ” (Luc 24:21). Même lorsque Jésus ressuscité est apparu à ses disciples, l'idée que le Messie établirait un royaume terrestre subsistait. Ils ont demandé : “ Seigneur, est-ce en ce temps-ci que tu rétablis le royaume pour Israël ? ” Manifestement, des attentes infondées au sujet du Messie étaient profondément ancrées dans le cœur et l'esprit des auditeurs de Jésus. — Actes 1:6.

Après l'ascension de Jésus au ciel et l'effusion de l'esprit saint, ses disciples ont compris clairement que le Messie régnerait en tant que Roi céleste (Actes 2:1-4, 32-36). Les apôtres Pierre et Jean ont prêché hardiment la résurrection de Jésus et ont prouvé qu'ils avaient le soutien de Dieu en accomplissant eux-mêmes des miracles (Actes 3:1-9, 13-15). Réceptives, des milliers de personnes à Jérusalem sont devenues croyantes. Mais les autorités juives ne voyaient pas cela d'un bon œil. Tout comme elles s'étaient opposées à Jésus, elles s'opposaient maintenant à ses apôtres et à ses disciples. Pourquoi les chefs religieux juifs ont-ils rejeté Jésus si farouchement ?

Rejeté par les chefs religieux

Quand Jésus est venu sur terre, la pensée et les pratiques religieuses juives étaient bien loin de ce qu'enseignaient les Écritures inspirées. Les chefs religieux de l'époque (Sadducéens, Pharisiens et scribes) défendaient des traditions humaines, les faisant passer avant la Parole écrite de Dieu. À de multiples reprises, ils ont accusé Jésus d'enfreindre la Loi parce qu'il effectuait des guérisons miraculeuses pendant le sabbat. Jésus, lui, a réfuté énergiquement leurs enseignements contraires aux Écritures, contestant ainsi leur autorité autant que leur prétention d'être approuvés par Dieu. Il venait d'un milieu humble, à la différence d'eux, et n'avait pas reçu la même instruction religieuse. Rien d'étonnant s'il a été très difficile

à ces hommes orgueilleux de le reconnaître comme le Messie ! Leurs confrontations répétées ont rendu les chefs religieux tellement furieux qu'ils " tinrent conseil contre lui pour le détruire ". — Matthieu 12:1-8, 14 ; 15:1-9.

Mais comment les chefs religieux pouvaient-ils expliquer la capacité de Jésus à accomplir des miracles ? Ils n'ont pas nié que les miracles se soient produits. Ils ont plutôt essayé de saper la foi en Jésus en attribuant son pouvoir à Satan. " Cet homme-là, ont-ils blasphémé, n'expulse les démons que par le moyen de Béezéboub, le chef des démons. " — Matthieu 12:24.

Il y avait une autre motivation profonde à leur refus inflexible de voir en Jésus le Messie. Après qu'il a ressuscité Lazare, les chefs des différentes factions religieuses ont tenu entre eux ce raisonnement : " Que devons-nous faire, parce que cet homme accomplit beaucoup de

Si vous aviez vécu
à l'époque de Jésus,
auriez-vous reconnu le Messie ?

signes ? Si nous le laissons ainsi, ils auront tous foi en lui, et les Romains viendront enlever et notre lieu et notre nation. " Craignant pour leur pouvoir et leur position, les chefs religieux ont comploté de tuer à la fois Jésus et Lazare ! — Jean 11:45-53 ; 12:9-11.

Préjugés et persécution venant des autres Juifs

L'attitude des chefs religieux juifs du 1^{er} siècle a créé un climat hostile à quiconque acceptait Jésus comme le Messie. Tirant fierté de leur position, ils rabaissaient toute personne qui manifestait la foi en Jésus, et disaient : " Pas un seul des chefs ou des Pharisiens n'a eu foi en lui, n'est-ce pas ? " (Jean 7:13, 48). Certains d'entre eux, tels que Nicodème et Joseph d'Ari-

mathée, sont devenus disciples de Jésus, mais ils dissimulaient leur foi par crainte (Jean 3:1, 2 ; 12:42 ; 19:38, 39). Les chefs religieux juifs avaient décrété que, " si quelqu'un le confessait comme Christ, il [serait] expulsé de la synagogue ". (Jean 9:22.) Un tel individu serait traité en paria.

L'opposition contre les apôtres et les disciples de Jésus a fini par déclencher une persécution violente. En raison de leur prédication hardie, les apôtres ont souffert aux mains du Sanhédrin, la cour suprême juive (Actes 5:40). Des opposants ont proféré de fausses accusations de blasphème contre le disciple Étienne. Celui-ci a été condamné par le Sanhédrin et lapidé. Puis " survint une grande persécution contre la congrégation qui était à Jérusalem ; tous, excepté les apôtres, furent dispersés dans les régions de Judée et de Samarie ". (Actes 6:8-14 ; 7:54-8:1.) Saul, qui est plus tard devenu l'apôtre Paul, a participé à une campagne de persécution qui avait le soutien officiel du grand prêtre et de " l'assemblée des anciens ". — Actes 9:1, 2 ; 22:4, 5.

Même dans ces circonstances difficiles, le christianisme s'est répandu rapidement au cours des années qui ont suivi la mort de Jésus. Mais si des milliers de personnes sont devenues croyantes, les chrétiens n'en restaient pas moins minoritaires dans la Palestine du 1^{er} siècle. Se faire connaître publiquement comme disciple de Christ exposait à l'ostracisme et même à la violence.

Des leçons à tirer

Comme nous l'avons vu, des opinions fausses, la pression de l'entourage et la persécution ont empêché bien des personnes d'exercer la foi en Jésus au 1^{er} siècle. De nos jours, des idées erronées sur Jésus et ses enseignements peuvent avoir le même effet. Par exemple, beaucoup ont appris que le Royaume de Dieu est dans leur cœur ou sera instauré grâce aux hommes. D'autres ont été incités à chercher des solutions aux problèmes de l'humanité dans la science ou la technologie ; nul besoin



Ne laissez pas des idées préconçues vous empêcher d'apprendre la vérité sur Jésus.

alors d'avoir foi dans le Messie. Nombre de critiques modernes affirment que les événements du ministère de Jésus racontés dans la Bible ne sont pas historiques. Ils sapent ainsi la foi en Jésus en tant que Messie.

De telles idées et théories ont embrouillé le rôle du Messie ou empêchent de voir l'importance de s'y intéresser. Mais en fait, ceux qui sont prêts à examiner les preuves que Jésus est le Messie en trouveront davantage aujourd'hui qu'au 1^{er} siècle. Nous disposons des Écritures hébraïques, qui contiennent quantité de prophéties concernant ce que le Messie ferait, et des quatre Évangiles relatant ce que Jésus a fait en accomplissement de ces prophéties*.

* Voir le tableau " Prophéties concernant le Messie ", à la page 200 du livre *Qu'enseigne réellement la Bible ?* publié par les Témoins de Jéhovah.

Véritablement, ce ne sont pas les preuves qui manquent : chacun d'entre nous peut faire un choix en toute connaissance de cause. Et il est urgent de prendre une décision. Pourquoi ? Parce que la Bible révèle que Jésus va bientôt agir en tant que Roi messianique du Royaume de Dieu pour éliminer tous ceux qui ruinent la terre et établir une domination juste, qui permettra à tous les sujets obéissants de vivre éternellement sur une terre paradisiaque (Daniel 2:44 ; Révélation 11:15, 18 ; 21:3-5). Vous pouvez connaître cet avenir merveilleux si vous vous efforcez d'en apprendre plus sur Jésus et de manifester la foi en lui dès maintenant. Prenez à cœur ces paroles de Jésus lui-même : " Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique-engendré, afin que tout homme qui exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. " — Jean 3:16.

Ayez des égards pour les parents seuls



PEU de personnes ont une vie aussi exigeante en temps et en énergie que les parents seuls. Leurs obligations sont innombrables. Ils doivent assumer les mille et une responsabilités que suppose élever une famille. En plus de leur emploi, il y a les courses, la cuisine, le ménage, l'éducation des enfants. Ils doivent aussi assurer à leur maisonnée soins, détente et soutien affectif. Et, dans la mesure du possible, se garder quelques moments précieux pour eux.

Les familles monoparentales constituent une catégorie de la société de plus en plus importante et visible. Pourtant, elles peuvent facilement être négligées. Une mère reconnaît avec franchise : " Avant de me retrouver seule moi-même, je ne les remarquais pas vraiment. " Quels égards pouvez-vous avoir pour les parents isolés ? Devriez-vous vous soucier d'eux ? Examinons trois raisons de prêter attention à leurs besoins.

Pourquoi avoir des égards

Beaucoup de parents seuls souhaitent être aidés. Une veuve de 41 ans qui élève deux enfants a déclaré : " Par moments, je ne sais pas quoi faire. Je me sens complètement dépassée par toutes mes responsabilités. " De nombreux parents qui ont subi la perte ou l'abandon de

leur conjoint, ou d'autres situations défavorables, partagent le sentiment de cette mère qui a confié : " Nous implorons du secours ; nous en avons cruellement besoin ! "

Cela contribue à votre propre bonheur. Avez-vous déjà prêté assistance à quelqu'un qui portait une charge trop lourde pour une seule personne ? Vous avez sans doute éprouvé alors la satisfaction de savoir que vous lui aviez apporté une aide pratique. De même, les parents isolés portent une charge qui peut parfois être trop pesante pour eux seuls. Quand vous répondez à leurs besoins en leur tendant une main secourable, vous constatez la justesse des paroles de Psaume 41:1 : " Heureux celui qui s'intéresse au petit. "

Cela plaît à Dieu. Jacques 1:27 déclare : " Le culte qui est pur et sans souillure du point de vue de notre Dieu et Père, le voici : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur tribulation. " S'occuper des parents isolés* en fait partie. On lit aussi en Hébreux 13:16 : " N'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. "

* Même si l'expression " parent isolé " ou " parent seul " ne figure pas dans la Bible, les termes " veuve " et " orphelin de père " y sont souvent utilisés. On en déduit que déjà aux temps bibliques il y avait des parents seuls. — Isaïe 1:17.

Gardant présentes à l'esprit ces trois raisons d'avoir des égards pour les parents seuls, examinons quelle aide vous pouvez leur apporter et comment veiller à ce qu'elle soit pratique.

Évaluez leurs besoins

On pourrait croire que la chose à faire est de demander à un parent isolé : " Comment puis-je t'aider ? " Mais soyons réalistes : une telle question amène rarement la personne à exprimer ses besoins réels. Comme nous l'avons mentionné, Psaume 41:1 recommande de " s'intéresse[r] au petit ", ou, selon une autre version, d' " agi[r] avec discernement ". (*Segond révisée.*) Au sujet du terme hébreu utilisé ici, un ouvrage de référence explique : " Le cheminement de la réflexion s'effectue par une structure complexe de pensées qui amènent à agir sagement. "

Par conséquent, pour savoir comment l'épauler au mieux, réfléchissez bien aux difficultés que rencontre le parent seul. Soyez observateur ; ne vous contentez pas d'un survol de sa situation. Demandez-vous : ' Si j'étais à sa place, quelle aide aimerais-je recevoir ? ' Bien sûr, quantité de parents isolés vous diront que, même avec tous les efforts du monde, vous ne parviendrez jamais à comprendre pleinement leur situation, à moins de passer par là. Néanmoins, en faisant tout votre possible pour comprendre ce que vivent de telles personnes, vous serez mieux à même d' ' agir avec discernement ' envers elles.

Imitez l'exemple parfait de Dieu

Nul ne s'est intéressé aux parents seuls avec autant d'amour et de manière aussi concrète que Jéhovah Dieu. De nombreux versets font ressortir l'intérêt et le souci qu'il manifeste envers les veuves, les orphelins de père et donc les parents isolés. En considérant comment Dieu répond aux besoins de ces ' petits ', nous pouvons en apprendre beaucoup sur la façon de leur apporter une aide vraiment utile

et pratique. Voyons quatre conseils pour y parvenir.

Sachez écouter

Dans la Loi qu'il a donnée à l'Israël antique, Jéhovah a déclaré qu'il " ne manquerai[t] pas d'entendre [l]a clameur " des défavorisés (Exode 22:22, 23). Comment imiter son bel exemple ? Les parents isolés sont souvent en proie à une profonde solitude, n'ayant aucun autre adulte à qui parler. " Quand les enfants sont couchés, il m'arrive de pleurer sans pouvoir m'arrêter, dit une mère en détresse. La solitude est parfois trop dure à supporter. " Si la situation s'y prête, pouvez-vous vous rendre disponible pour ' entendre la clameur ' d'un parent seul qui a besoin de s'épancher ? En sachant écouter, dans un contexte approprié, vous pouvez être d'un grand secours à celui ou à celle qui se débat avec ses difficultés.

Ayez des paroles encourageantes

Jéhovah a inspiré la rédaction de chants sacrés, ou psaumes, que les Israélites chantaient lors de leurs réunions pour le culte. Imaginez l'encouragement que les veuves et les orphelins de père recevaient lorsqu'ils chantaient les paroles inspirées leur rappelant que Jéhovah était pour eux un " père " et un " juge ", et qu'il les secourrait (Psaume 68:5 ; 146:9). Nous pouvons nous aussi avoir des mots encourageants qui resteront gravés des années dans la mémoire d'un parent seul. Une mère du nom de Ruth garde 20 ans après un souvenir ému de ces paroles d'un père expérimenté : " Tu élèves vraiment bien tes deux fils. Continue comme ça. " Ruth raconte : " Ses mots m'ont beaucoup touchée. " Oui, " des paroles douces sont comme un arbre de vie " et peuvent encourager un parent seul plus qu'on ne le pense (Proverbes 15:4, *Bible du Semeur*). Quelles félicitations sincères et précises

pourriez-vous adresser à quelqu'un qui élève seul ses enfants ?

Apportez une aide matérielle si nécessaire

La Loi de Jéhovah comprenait des dispositions permettant aux veuves et aux orphelins de père d'obtenir la nourriture dont ils avaient besoin, tout en gardant leur dignité. Ainsi, ces 'petits' avaient de quoi "manger [...] et se raser". (Deutéronome 24:19-21 ; 26:12, 13.) Nous pouvons nous aussi, avec discrétion et en respectant sa dignité, apporter une aide matérielle à une famille monoparentale dans le besoin. Pourriez-vous déposer chez elle de la nourriture ou un sac de provisions ? Avez-vous des vêtements qui pourraient servir à l'un de ses membres ? Ou pourriez-vous proposer une aide financière pour des achats nécessaires à la famille ?

Offrez votre compagnie

Jéhovah avait ordonné d'associer les veuves et les orphelins de père aux fêtes annuelles, où ils pouvaient profiter de la compagnie des au-

tres Israélites. Il leur avait dit : " Tu devras te réjouir. " (Deutéronome 16:10-15). Pareillement aujourd'hui, les chrétiens sont exhortés à " [être] hospitaliers les uns envers les autres ", à créer des occasions de se divertir entre amis (1 Pierre 4:9). Pourquoi ne pas inviter une famille monoparentale chez vous pour un repas ? Il n'a pas besoin d'être élaboré. ' Peu de choses sont nécessaires, ou une seule même ', a dit Jésus alors qu'il passait un moment agréable chez des amis. — Luc 10:42.

Vos attentions seront appréciées

Kathleen, qui a élevé seule trois enfants, a dit qu'elle n'oubliera jamais ce sage conseil : " Ne t'attends à rien ; apprécie tout. " Comme elle, beaucoup de parents isolés reconnaissent qu'élever leurs enfants est de leur responsabilité. Ils n'attendent donc pas des autres qu'ils fassent ce qui leur incombe à eux. Toutefois, il ne fait aucun doute qu'ils apprécient chaque geste dont ils sont l'objet. Vous pouvez contribuer au bonheur des parents seuls, et au vôtre, en ayant des égards pour eux, certain que Jéhovah Dieu " récompensera [votre] générosité ". — Proverbes 19:17, *Bible en français courant*.

Quand, pour la dernière fois, avez-vous invité une famille monoparentale à manger chez vous ? Pourquoi ne pas le faire prochainement ?



Où se situe le Paradis de la Bible ?

■ Jésus a promis à un homme agonisant qui avait courageusement exprimé sa foi en lui : “ Tu seras avec moi dans le Paradis. ” (Luc 23:43). Où cet homme serait-il ? Le Paradis serait-il au ciel, sur la terre ou dans un lieu intermédiaire où les humains attendent d’être jugés ?

Le Paradis était jadis la demeure de nos ancêtres. La Bible nous apprend : “ Jéhovah Dieu planta un jardin en Éden, vers l’est, et il y mit l’homme qu’il avait formé. [...] Et Jéhovah Dieu prit alors l’homme et l’installa dans le jardin d’Éden pour le cultiver et pour s’en occuper. ” (Genèse 2:8, 15). Quand ce texte a été traduit en grec, le mot “ jardin ” a été rendu par *paradēisos*, d’où vient notre terme “ paradis ”.

Tout comme un couple agrandit sa maison à la naissance d’un nouvel enfant, nos premiers parents devaient étendre le Paradis au-delà de l’Éden à mesure que la famille humaine croîtrait. Dieu leur avait demandé : “ Remplissez la terre et soumettez-la. ” — Genèse 1:28.

Ainsi, le dessein de notre Créateur était que les humains vivent et aient des enfants dans le Paradis ici sur la terre. Ils vivraient dans un jardin terrestre éternellement ; ils n’auraient pas besoin de cimetières. La terre devait devenir la demeure permanente de tous les hommes. Rien d’étonnant si les beautés naturelles de notre planète nous enchantent autant ! Nous avons été créés pour vivre sur cette magnifique terre.

Le dessein de Dieu a-t-il changé ? Non, car Jéhovah nous donne cette assurance : “ Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche. Elle ne reviendra pas vers moi sans résultat, mais elle ne manquera pas d’exécuter ce en quoi j’ai pris plaisir. ” (Isaïe 55:11). Plus de 3 000 ans après la création de l’homme, la Bible a dit à propos de “ Celui qui a formé la terre et qui l’a faite ” qu’il “ ne l’a pas créée tout simplement pour rien ”, mais qu’il “ l’a formée pour être habitée ”. (Isaïe

45:18.) La volonté de Dieu n’a pas changé. La terre doit toujours devenir un paradis.

Notons que de nombreux passages bibliques sur le Paradis décrivent tout bonnement la vie sur la terre. Par exemple, une prophétie d’Isaïe annonce : “ Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; oui, ils planteront des vignes et mangeront leurs fruits. ” (Isaïe 65:21). Où bâtit-on des maisons, plante-t-on des vignes et en mange-t-on les fruits ? Sur la terre. Proverbes 2:21



déclare expressément : “ Les hommes droits sont ceux qui résideront sur la terre. ”

Jésus aussi a parlé d’un paradis terrestre. Il est vrai qu’il a également promis un paradis céleste, mais c’était pour quelques personnes choisies (Luc 12:32). Après leur mort, celles-ci sont ressuscitées dans le Paradis céleste et rejoignent Christ pour régner sur le Paradis terrestre (Révélation 5:10 ; 14:1-3). Ces codirigeants veilleront à ce que le Paradis sur la terre soit bien gouverné et entretenu selon les normes de Dieu.

Jésus savait que telle était la volonté de Dieu pour la terre. N’était-il pas au ciel avec son Père lors de la création du jardin d’Éden ? La vie dans un paradis terrestre à venir s’offre à tous les humains qui exercent la foi aujourd’hui (Jean 3:16). Jésus leur promet : “ Tu seras avec moi dans le Paradis. ” — Luc 23:43.



DIEU " FAIT DE GRANDES CHOSES "

JE L'AI CONSTATÉ DANS MA VIE

PAR MAURICE RAJ

Ma famille, ainsi que des milliers d'autres immigrants, fuyait pour échapper à l'un des plus violents assauts de la Deuxième Guerre mondiale. Pendant des jours, nous avons marché à travers l'épaisse jungle birmane ; la nuit, nous dormions sous les arbres. J'avais neuf ans. Toutes mes affaires tenaient dans un petit ballot attaché sur mon dos. Mais nos souffrances ne faisaient que commencer.

NOUS étions en 1942, en pleine guerre mondiale. Nous fuyions devant l'armée japonaise, qui venait d'envahir la Birmanie (aussi appelée Myanmar) et de s'emparer des champs pétrolifères de Yenangyaung. Nous n'avions pas encore gagné la frontière indienne que les Japonais nous rattrapaient et nous forçaient à rentrer chez nous.

Quand j'étais enfant, nous vivions à Yenangyaung, où mon père travaillait pour la Compagnie pétrolière de Birmanie. Après l'occupation japonaise, les riches gisements de Yenangyaung ont subi des bombardements intenses par l'aviation britannique. Une fois, notre famille est restée abritée dans une tranchée pendant trois jours, tandis que les bombes explosaient tout autour. Finalement, nous avons fui en bateau jusqu'à la petite ville de Sale, au bord du fleuve Irrawaddy (ou Ayeyarwady). Heureux d'être en vie, nous y avons passé le restant de la guerre.

Un drame me mène à la vérité

Mon petit frère est né en 1945, l'année où la Deuxième Guerre mondiale s'est terminée. Mon père était ravi d'avoir un enfant dans ses vieux jours. Mais son bonheur a été de

courte durée. Trois mois plus tard, mon frère est décédé. Peu après, mon père mourait de chagrin.

Des amis ont tenté de me consoler en me disant que Dieu avait pris mon père et mon frère pour qu'ils soient avec lui au ciel. Comme j'aspirais à être avec eux ! Notre famille fréquentait l'église catholique, où j'ai reçu une éducation religieuse. On m'a enseigné que les prêtres et les religieuses vont directement au ciel, tandis que les autres doivent passer par le purgatoire, lieu de tourments temporaires où ils sont purifiés de leurs péchés. Décidé à être réuni à mon père et mon frère, j'ai résolu d'être formé au séminaire de Maymyo, aujourd'hui appelée Pyin Oo Lwin, à plus de 200 kilomètres de chez nous.

Pour entrer au séminaire, il fallait un bon niveau d'instruction. Étant immigrant, je n'avais fait que deux ans d'école. Puis, pendant la guerre, tous les établissements avaient fermé. Quand ils ont rouvert, notre famille était dans le besoin. Ma mère s'occupait de mes deux frères et de moi, mais aussi des trois jeunes enfants de sa sœur décédée. Elle ne pouvait plus se permettre de nous envoyer à l'école, nous les garçons.

Mon grand frère est allé travailler, mais moi qui n'avais que 13 ans, je ne pouvais pas faire grand-chose. Le frère de mon père, Manuel Nathan, vivait à Chauk, près de Sale. Je me suis dit que si je quittais la maison, il y aurait une bouche de moins à nourrir. Je suis donc parti vivre à Chauk avec mon oncle.

Ce que je ne savais pas, c'est que mon oncle avait récemment rencontré les Témoins de Jéhovah et qu'il avait très envie de communiquer ce qu'il découvrait sur la Bible. Il s'est mis à m'en parler, bribe par bribe, en commençant par m'expliquer le sens de la prière du Notre Père. En voici le début : " Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. " — Matthieu 6:9, 10, *Crampon*.

" Dieu a donc un nom, m'a dit mon oncle. Ce nom, c'est Jéhovah. " Puis il m'a montré le nom de Dieu dans la Bible. Je voulais en savoir plus, mais je ne lisais pas très bien, même en tamoul, ma langue maternelle. Et puis la Bible et les publications bibliques de mon oncle étaient en anglais, langue que je ne maîtrisais pas. Malgré mon instruction limitée, j'ai compris peu à peu les enseignements de la Bible (Matthieu 11:25, 26). Mes yeux se sont ouverts : nombre des doctrines qu'on m'avait enseignées n'étaient pas bibliques. " Mon oncle, c'est la vérité ! " ai-je conclu.

À 16 ans, j'ai commencé à faire part de ce que j'apprenais à d'autres personnes. À l'époque, la Birmanie ne comptait que 77 Témoins de Jéhovah. Peu après, Robert Kirk, un Témoin missionnaire à Rangoun (alors la capitale), est venu à Chauk voir mon oncle. Je lui ai dit que j'avais voué ma vie à Jéhovah. C'est ainsi que, le 24 décembre 1949, je me suis fait baptiser dans l'Irrawaddy pour symboliser ce vœu.

Je surmonte des obstacles

Un peu plus tard, je suis allé à Mandalay chercher un travail qui me permettrait d'atteindre mon objectif de devenir pionnier, c'est-à-dire évangéliste à plein temps. Un jour, alors que je regardais un match de

football, je me suis écroulé, pris de convulsions. J'étais atteint d'épilepsie. J'ai dû retourner chez ma famille pour qu'elle s'occupe de moi.

Pendant huit ans, j'ai eu des crises sporadiques. Quand ma santé s'est améliorée, j'ai pu occuper un emploi. Ma mère me décourageait d'atteindre mon objectif du ministère à plein temps à cause de ma maladie. Mais un jour je lui ai dit : " Je ne peux plus attendre. Je veux devenir pionnier. Jéhovah prendra soin de moi ! "

En 1957, je suis parti vivre à Rangoun, où j'ai commencé mon service de pionnier. Chose étonnante, mes crises n'ont repris que 50 ans plus tard, en 2007. Aujourd'hui, je suis un traitement qui les limite. En 1958, j'ai été nommé pionnier spécial, ce qui consistait à consacrer 150 heures par mois à la prédication.

Ma première affectation a été le village de Kyonsha, à plus de 100 kilomètres au nord-ouest de Rangoun. Un petit groupe d'habitants avaient lu nos publications bibliques et souhaitaient en apprendre davantage. Quand Robert et moi sommes arrivés, une grande foule s'est rassemblée. Nous avons répondu à leurs nombreuses questions sur la Bible et nous leur avons montré comment tenir des réunions bibliques. Certains n'ont pas tardé à prêcher avec nous. On m'a demandé de rester dans ce



Je prêche à Rangoun, vers 1957.

Je me rends à une assemblée à Kalemvo à la fin des années 70.



village. En quelques mois, le petit groupe est devenu une congrégation prospère. Aujourd'hui, la région compte plus de 150 Témoins.

Par la suite, on m'a nommé surveillant itinérant. Je devais visiter des congrégations et des groupes isolés dans toute la Birmanie. J'ai parcouru des centaines de kilomètres en voyageant sur des routes poussiéreuses en haut de camions chargés, sur des pistes de jungle, sur des cours d'eau et sur des chemins de montagne. Je n'avais pas une solide constitution physique, mais je sentais que Jéhovah me donnait la force de continuer. — Philippiens 4:13.

“ Jéhovah va t'aider ”

En 1962, on m'a affecté au siège national des Témoins de Jéhovah à Rangoun, où Robert m'a apporté une formation. Malheureusement, très vite, les autorités ont ordonné à tous les missionnaires étrangers de quitter la Birmanie. Ils sont partis en quelques semaines. À ma grande surprise, on m'a confié la direction du siège national.

Je me suis demandé comment j'allais m'acquitter de cette responsabilité. J'étais peu instruit et inexpérimenté. Voyant mon appréhension, des compagnons plus âgés m'ont dit : “ Maurice, ne t'inquiète pas. Jéhovah va t'aider,

et nous sommes tous avec toi. ” Ces mots m'ont beaucoup rassuré. Quelques mois plus tard, j'ai dû établir le rapport annuel de notre activité de prédication dans le pays pour *l'Annuaire des Témoins de Jéhovah* de 1967. Je l'ai fait pour les 38 années qui ont suivi. De nombreux événements m'ont clairement montré que c'est Jéhovah qui dirige nos activités.

Par exemple, un peu plus tôt, quand j'ai demandé la citoyenneté birmane, il me manquait les 450 kyats* nécessaires pour obtenir le certificat de citoyenneté. J'ai donc remis cela à plus tard. Puis, un jour, je passais devant la société qui m'avait employé des années auparavant quand mon ancien patron m'a vu et m'a lancé : “ Hé ! Raj ! venez prendre votre argent. Quand vous êtes parti, vous avez oublié de récupérer votre retraite. ” Il y en avait pour 450 kyats !

En quittant son bureau, j'ai pensé à tout ce que je pourrais faire avec 450 kyats. Mais puisque c'était *exactement* la somme qu'il me fallait pour mon certificat de citoyenneté, je me suis dit que Jéhovah voulait que je l'emploie à cette fin. Ce choix s'est avéré des plus avantageux. En tant que citoyen, je pouvais rester dans le pays, voyager librement, importer des publications et effectuer d'autres tâches essentielles à la prédication en Birmanie.

Une assemblée dans le nord

En 1969, comme notre œuvre progressait rapidement à Myitkyina, dans le nord de la Birmanie, nous avons décidé d'y tenir une assemblée. Mais la difficulté majeure était d'organiser le transport de tous les Témoins du sud. Après avoir prié, nous avons demandé à la compagnie birmane des chemins de fer de réserver six wagons. Pour notre plus grande joie, notre demande a été acceptée.

Avec le temps, nous avons achevé les préparatifs de l'assemblée. Le jour où les assistants devaient arriver, nous nous sommes rendus à la gare vers midi, pour attendre le train programmé à 14 h 30. Tandis que nous attendions,

* Équivalant à l'époque à 95 dollars américains, une somme non négligeable.



Les belles installations de notre siège national, inaugurées en 2000.



Doris et moi aujourd'hui.

le chef de gare nous a apporté un télégramme qui disait : “ Nous avons décroché les six wagons de l'association Tour de Garde. ” Il a précisé que le train ne pouvait pas tirer les six wagons supplémentaires dans la côte.

Que pouvions-nous faire ? Nous avons d'abord pensé à reporter l'assemblée. Mais cela voulait dire solliciter de nouvelles autorisations, ce qui aurait pris des semaines ! Juste au moment où nous étions en train de prier Jéhovah intensément, le train est entré en gare. Nous n'en croyions pas nos yeux : les six wagons au complet, remplis de Témoins ! Tous souriaient et nous faisaient signe de la main. Quand nous leur avons demandé ce qui s'était passé, l'un d'eux a expliqué : “ Ils ont bien décroché six wagons, mais pas les nôtres ! ”

Entre 1967 et 1971, le nombre de Témoins en Birmanie a doublé, approchant 600. En 1978, le siège national a emménagé dans une maison à un étage. Vingt ans après, le nombre des Témoins a dépassé 2 500. Les installations du siège national ont de nouveau été agrandies. Le 22 janvier 2000, John Barr, membre du Collège central des Témoins de Jéhovah, est venu des États-Unis prononcer le discours d'inauguration du nouveau bâtiment de deux étages abritant logements et bureaux, toujours utilisé aujourd'hui.

Une vie riche

À présent, 52 volontaires vivent et effectuent une activité au siège national des Témoins, ici



En prédication de porte en porte avec Doris.

à Rangoun, et il y a environ 3 500 Témoins dans le pays, répartis en 74 congrégations et groupes. Je suis heureux de dire qu'en 1969, peu avant sa mort, ma chère maman est elle aussi devenue Témoin de Jéhovah.

Doris Ba Aye, une pionnière birmane, est devenue traductrice au siège national au milieu des années 60. En 1959, elle avait suivi les cours de la 32^e classe de Guiléad, l'École de missionnaires des Témoins de Jéhovah. Sa beauté naturelle, son caractère enjoué et sa grande spiritualité m'ont conquis. Nous nous sommes mariés en 1970. Depuis, nous sommes restés fidèles à Jéhovah et l'un à l'autre.

Voilà plus de 60 ans que je vois la main de Dieu dans la prédication qui s'accomplit en Birmanie. Jéhovah est assurément grand et digne d'être loué. Il “ fait de grandes choses ”, comme je l'ai constaté tout au long de ma vie. — Psaume 106:21.



ENSEIGNEZ VOS ENFANTS

Un secret que tu peux dire aux autres

EST-CE qu'on t'a déjà dit un secret ? —* Il y a un secret que j'aimerais te dire. Dans la Bible, on l'appelle le " *saint secret* qui a été gardé dans le silence durant des temps de longue durée ". (Romains 16:25.) Au début, seul Dieu connaissait ce " saint secret ". Voyons ce qu'il a fait pour que ce secret soit révélé à un grand nombre de personnes.

Tout d'abord, sais-tu ce que signifie " saint " ? — C'est un mot qui veut dire sacré, pur, ou encore exceptionnel. Ce secret est appelé saint secret parce qu'il vient de Dieu, qui est saint. À ton avis, qui a voulu connaître ce secret exceptionnel ? — Les anges. La Bible dit : " C'est dans ces choses justement que des anges désirent plonger leurs regards. " Oui, ils voulaient comprendre ce saint secret. — 1 Pierre 1:12.

Quand Jésus est venu sur la terre, il a parlé du saint secret et il a commencé à l'expliquer. Il a dit à ses disciples : " À vous le saint secret *du royaume de Dieu* a été donné. " (Marc 4:11). As-tu remarqué à quoi correspond le saint secret ? — Au Royaume de Dieu, pour lequel Jésus nous a enseigné à prier ! — Matthieu 6:9, 10.

Voyons maintenant pourquoi le Royaume de Dieu avait été un secret " durant des temps de longue durée ",

* Le tiret appelle une pause. Si vous lisez cet article avec un enfant, laissez-le alors s'exprimer.

jusqu'à ce que Jésus vienne sur la terre et commence à l'expliquer. Après qu'Adam et Ève ont désobéi à la loi de Dieu et ont été chassés du jardin d'Éden, les serviteurs de Dieu ont appris peu à peu que Dieu allait quand même transformer la terre entière en paradis (Genèse 1:26-28 ; 2:8, 9 ; Isaïe 45:18). Ils ont décrit le bonheur que connaîtraient les humains sur la terre sous le Royaume de Dieu. — Psaume 37:11, 29 ; Isaïe 11:6-9 ; 25:8 ; 33:24 ; 65:21-24.

À présent, pense au Roi du Royaume de Dieu. Sais-tu qui Dieu a choisi pour Roi ? — Son Fils, le Prince de paix, Jésus Christ. " La domination *princière* sera sur son épaule ", dit la Bible (Isaïe 9:6, 7). Toi et moi, nous devons apprendre à connaître le " saint secret de Dieu, *c'est-à-dire Christ* ". (Colossiens 2:2.) Nous devons savoir que Dieu a pris la vie du premier ange (Fils spirituel) qu'il a créé pour la mettre dans Marie. Ce Fils, qui était un ange puissant, est devenu celui que Dieu a envoyé sur la terre en sacrifice pour que nous ayons la vie éternelle. — Matthieu 20:28 ; Jean 3:16 ; 17:3.

Mais il y a d'autres choses à savoir sur le saint secret, en plus du fait que Dieu a choisi Jésus pour diriger Son Royaume. Une autre partie de ce secret est que des humains, aussi bien des hommes que des femmes, seront dans le ciel aux côtés



À ton avis, qu'est-ce que les anges cherchent à savoir ?

tés de Jésus ressuscité. Ils régneront avec lui au ciel ! — Éphésiens 1:8-12.

Apprenons le nom de certains de ceux qui régneront avec Jésus au ciel. Jésus a dit à ses apôtres fidèles qu'il allait au ciel leur préparer une place (Jean 14:2, 3). En lisant les versets suivants, tu découvriras le nom d'hommes et de femmes qui régneront avec Jésus dans le Royaume de son Père. — Matthieu 10:2-4 ; Marc 15:39-41 ; Jean 19:25.

Pendant longtemps, on a ignoré combien de personnes régneraient au ciel

avec Jésus dans son Royaume. Mais aujourd'hui, nous connaissons ce nombre. Le connais-tu ? — La Bible nous l'apprend : 144000. Cela aussi fait partie du saint secret. — Révélation 14:1, 4.

Ne trouves-tu pas que ce " saint secret du royaume de Dieu " est le plus merveilleux secret que l'on puisse connaître ? — Alors, cherchons à en apprendre le plus possible à ce sujet pour pouvoir l'expliquer à un maximum de personnes.

QUESTIONS :

- Comment appelle-t-on le secret dont nous avons parlé, et pourquoi ce nom ?
- Quel est ce secret, et qui a commencé à en parler aux humains ?
- Quelles choses as-tu apprises à propos de ce secret ?
- Comment expliquerais-tu à un ami ce qu'est le saint secret ?



Est-il possible d'entrer en contact avec le monde invisible ?

VOIR PAGES 3-9.



Aux temps bibliques, les humains vivaient-ils vraiment des centaines d'années ? VOIR PAGE 12.



Qu'a ressenti une bénévole en portant secours aux victimes du séisme à Haïti ? VOIR PAGE 15.



Si vous aviez vécu à l'époque de Jésus, auriez-vous reconnu le Messie ? VOIR PAGE 18.



Quelle aide pratique pouvez-vous apporter à des parents seuls ?

VOIR PAGE 22.

Aimeriez-vous en discuter ?